

BIBLIOTHECA
SCRIPTORUM MEDII RECENTISQUE AEVORUM

SERIES NOVA

REDIGUNT CLARA PAJORIN ET LADISLAUS SZÖRÉNYI

ANDREAS DUDITHIUS
EPISTULAE

EDITAE CURANTIBUS
LECHO SZCZUCKI ET TIBURTIO SZEPESSY

PARS IV
1575

EDIDIT
CATHARINA KOTOŃSKA

COMMENTARIIS INSTRUXIT
HALINA KOWALSKA

AKADÉMIAI KIADÓ • ARGUMENTUM KIADÓ
BUDAPEST, 1998

ANDREAS DUDITHIUS

EPISTULAE

PARS IV

1575

(Bibliotheca Scriptorum Medii
Recentisque Aevorum. Series Nova.
Tomus XIII/IV)

Andreas Dudith, célèbre humaniste du 16^e siècle (1533–1589), nous a laissé, outre ses traités et traductions, une vaste correspondance dont la plupart n'a jamais été publiée et qui compte à peu près deux mille lettres. Parmi les correspondants de Dudith on relève les plus illustres personnages de la vie culturelle et politique de l'époque et les lettres s'étendent sur les sujets les plus variés; ce qui prête à cette correspondance une valeur documentaire. C'était pour cette raison que l'Institut de Philosophie et Sociologie de l'Académie Polonaise des Sciences et l'Institut d'Etudes Littéraires de l'Académie Hongroise des Sciences ont envisagé de rassembler et éditer en coopération toute la correspondance d'Andreas Dudith; l'édition complète comprendra sept volumes. Le présent volume contient 196 lettres qui datent de l'année 1575 où Dudith, marié et vivant à Cracovie, tout en s'occupant d'études en logique, astronomie et astrologie, mais en premier lieu des problèmes théologiques, poursuivait énergiquement ses activités diplomatiques et comme le trône de Pologne était vacant, il s'efforçait de rendre l'atmosphère favorable pour l'élection d'un membre de la maison Habsbourg.

AKADÉMIAI KIADÓ
ARGUMENTUM KIADÓ
BUDAPEST

ANDREAS DUDITHIUS

EPISTULAE

IV

BIBLIOTHECA SCRIPTORUM MEDII RECENTISQUE AEVORUM

CONDITA A LADISLAO JUHÁSZ

SERIES NOVA

TOMUS XIII/IV

CONSILIUM EDITORUM

A. PIRNÁT praeses

ST. BORZSÁK, J. JANKOVICS, P. KULCSÁR,
G. SZÉKELY

SERIEM REDIGUNT

CLARA PAJORIN ET LADISLAUS SZÖRÉNYI

Jg. knt.

128 093

128

093

CURAM HUIUS VOLUMINIS EDENDI SUSCEPERUNT
INSTITUTUM LITTERARUM
ACADEMIAE SCIENTIARUM HUNGARICAE
SECTIO LITTERARUM RENASCENTIUM
ET INSTITUTUM PHILOSOPHIAE ET SOCIOLOGIAE
ACADEMIAE SCIENTIARUM POLONAE
SECTIO HISTORIAE PHILOSOPHIAE MODERNAE

ANDREAS DUDITHIUS

EPISTULAE

EDITAE CURANTIBUS

LECHO SZCZUCKI ET TIBURTIO SZEPESSY

PARS IV

1575

EDIDIT

CATHARINA KOTOŃSKA

COMMENTARIIS INSTRUXIT

HALINA KOWALSKA

AKADÉMIAI KIADÓ • ARGUMENTUM KIADÓ
BUDAPEST, 1998

Manuscriptum praesentis voluminis
examinaverunt

Lechus Szczucki, Tiburtius Szepessy, Nicolaus Szymański, Andreas Szabó

Epistularum Germanicarum Thaddaeus Namowicz et Almut Bues
Epistularum Italicarum Petrus Salwa
Epistularum Polonicarum Maria Maciejewska
constituerunt textum

Indices composuit
Catharina Kotońska

Praefationes et commentarios
in Francogallicum transtulit
Sbignaeus Jamrozik

The present volume has been prepared at
the Institute of Philosophy and Sociology of the Polish Academy of Science

The publication of the present volume has been sponsored by
the Committee for Scientific Research (Warsaw)
the "Hungarian Scientific Research Found" (Budapest)

This volume was sponsored by the Higher Education Textbook and Reference Book
Programme of the Hungarian Ministry of Culture and Education, by the National
Cultural Fund and the Hungarian Research Fund (OTKA).

Edunt Akadémiai Kiadó et Argumentum Kiadó (Budapest)
Editio princeps 1998

© The editors of the letters, the authors of the commentaries
and the French translator of the latter, etc. 1998
All rights reserved

Printed in Hungary by Argumentum Publishing House

TABLE DES MATIÈRES

Introduction au volume IV	11
Préface	11
Criteri dell'edizione delle lettere italiane	15
Abréviations et signes	16
Le chiffre employé par Dudith et la Chancellerie de Vienne (en 1575)	18
Liste des ouvrages cités	23
Textes et commentaires	29
<i>1575</i>	
514. O. Łaski à Dudith, le 5 janvier	31
515. Dudith à Maximilien II, le 7 janvier	33
516. Dudith à J. Crato, le 7 janvier	40
517. Maximilien II à Dudith, le 9 janvier	40
518. Z. Myszkowski à Dudith, le 13 janvier	45
519. J. Chodkiewicz à Dudith, le 20 janvier	46
520. Maximilien II à Dudith, le 20 janvier	47
521. J. Bogusz à Dudith, le 23 janvier	49
522. P. Myszkowski à Dudith, les 20 et 23 janvier	54
523. Dudith à Maximilien II, le 27 janvier	59
524. P. Myszkowski à Dudith, le 28 janvier	70
525. Ł. Podoski à Dudith, [fin janvier]	72
526. Dudith à Maximilien II, le 1 ^{er} février	72
527. M. Milanese à Dudith, le 3 février	76
528. A. Gostomski à Dudith, le 7 février	77
529. S. Boner à Dudith, le 7 février	78
530. O. Łaski à Dudith, le 9 février	79
531. J. Bogusz à Dudith, le 11 février	80
532. Dudith à J. Chodkiewicz, le 12 février	89
533. J. Bogusz à Dudith, le 12 février	91
534. M. Milanese à Dudith, le 18 février	94
535. A. Lorichs à Dudith, le 14 février	94
536. P. Myszkowski à Dudith, le 21 février	97

537. Maximilien II à Dudith, le 24 février	103
538. J. Kostka à Dudith, le 24 février	107
539. J. Rueber à Dudith, le 26 février	108
540. M. Białobrzeski à Dudith, le 27 février	109
541. M. Dłuski à Dudith , fin février ou début mars	110
542. M. Dłuski à Dudith , fin février ou début mars	112
543. Dudith à Maximilien II, le 3 mars	114
544. S. Tarnowski à Dudith, entre les 4 et 12 mars	124
545. F. Kovacsóczy à Dudith, le 12 mars	125
546. Ł. Podoski à Dudith, avant le 13 mars	127
547. Ł. Podoski à Dudith , avant le 13 mars	128
548. Ł. Podoski à Dudith , avant le 13 mars	129
549. Dudith à Maximilien II, le 13 mars	130
550. J. Secygniowski à Dudith , vers la mi-mars	134
551. Maximilien II à Dudith , le 17 mars	135
552. H. Boleman à Dudith, le 20 mars	140
553. S. Fogelweder à Dudith, le 20 mars	142
554. Dudith à J. Crato, le 24 mars	144
555. S. Tarnowski à Dudith , après le 27 mars	144
556. S. Tarnowski à Dudith , après le 27 mars	145
557. Dudith à J. Ponętowski, le 30 mars	146
558. P. Myszkowski à Dudith, le 30 mars	148
559. Ł. Podoski à Dudith , fin mars	151
560. Ł. Podoski à Dudith , fin mars	152
561. J. Bogusz à Dudith, le 3 avril	152
562. E. Wołłowicz à Dudith, le 5 avril	157
563. J. Secygniowski à Dudith, le 5 avril	159
564. S. Fogelweder à Dudith, le 6 avril	159
565. Ł. Podoski à Dudith , vers le 6 avril	164
566. Ł. Podoski à Dudith , probablement le 7 avril	165
567. Ł. Podoski à Dudith , le 7 avril	166
568. W. Starożrebski à Dudith, le 7 avril	168
569. Ł. Podoski à Dudith , le 8 avril	169
570. S. Boner à Dudith, le 8 avril	170
571. P. Myszkowski à Dudith, le 8 avril	171
572. M. Milanesi à Dudith, le 8 avril	180
573. J. Secygniowski à Dudith, le 8 avril	182
574. S. Tarnowski à Dudith , le 8 avril	183
575. S. Tarnowski à Dudith , après le 8 avril	184
576. S. Tarnowski à Dudith , après le 8 avril	185
577. P. Myszkowski à Dudith, le 9 avril	186
578. S. Drohojowski à Dudith, le 10 avril	187
579. S. Tarnowski à Dudith , vers le 12 avril	189
580. Ł. Podoski à Dudith , peu avant le 13 avril	190
581. Maximilien II à Dudith, le 14 avril	191
582. S. Tarnowski à Dudith , vers le 16 avril	193
583. S. Tarnowski à Dudith, vers le 16 avril	194
584. J. Secygniowski à Dudith, le 17 avril	195

585. J. Secygniowski à Dudith, le 17 avril	196
586. S. Leżeński à Dudith, le 17 avril	197
587. M. Pudłowski à Dudith, le 18 avril	199
588. Maximilien II à Dudith, le 21 avril	201
589. S. Szafraniec à Dudith, le 23 avril	204
590. O. Łaski à Dudith, avant le 26 avril	206
591. Maximilien II à Dudith, le 27 avril	207
592. S. Tarnowski à Dudith , vers les 26-27 avril	208
593. Dudith à Maximilien II, le 28 avril	210
594. M. Dłuski à Dudith, le 29 avril	212
595. J. Ponętowski à Dudith, le 30 avril	213
596. S. Tarnowski à Dudith , fin avril	216
597. Dudith à G. Biandrata, avril	216
598. Maximilien II à Dudith, les 1 ^{er} -3 mai	218
599. Maximilien II à Dudith, le 4 mai	225
600. Maximilien II à Dudith, le 10 mai	226
601. Ł. Podoski à Dudith, première décade de mai	229
602. Maximilien II à Dudith, le 12 mai	230
603. Maximilien II à Dudith, le 13 mai	232
604. Dudith à M. Gerstmann et P. de Lipa, le 14 mai	233
605. Dudith à M. Gerstmann et P. de Lipa , le 19 mai	236
606. Maximilien II à Dudith, le 20 mai	237
607. P. Myszkowski à Dudith, fin de la seconde décade de mai	239
608. Dudith à M. Gerstmann et P. de Lipa , le 21 mai	240
609. Dudith à M. Gerstmann et P. de Lipa , le 21 mai	241
610. Maximilien II à Dudith, le 24 mai	242
611. Maximilien II à Dudith , le 25 mai	243
612. Dudith à M. Gerstmann et P. de Lipa , le 27 mai	244
613. M. Gerstmann à Dudith, le 28 mai	245
614. Maximilien II à Dudith, le 29 mai	246
615. M. Gerstmann à Dudith, le 31 mai	247
616. A. Lorichs à Dudith, fin mai - début juin	248
617. G. Biandrata à Dudith, le 5 juin	249
618. Maximilien II à Dudith, le 6 juin	251
619. Dudith à Maximilien II, le 7 juin	252
620. N.N. à Dudith , vers le 8 juin	253
621. K. Radziwiłł à Dudith, le 10 juin	254
622. Maximilien II à Dudith, le 11 juin	255
623. Dudith à J. Chodkiewicz, le 11 juin	256
624. Dudith à Maximilien II, le 14 juin	258
625. J. Bogusz à Dudith, le 19 juin	266
626. Dudith à Maximilien II, le 20 juin	270
627. Dudith à Maximilien II, le 21 juin	274
628. Maximilien II à Dudith, le 21 juin	275
629. Dudith à Maximilien II, le 25 juin	276
630. Dudith à F. Hurtado de Mendoza, le 25 juin	278
631. M. Dłuski à Dudith, avant le 28 juin	284
632. M. Dłuski à Dudith, le 28 juin	285

633. Dudith à Maximilien II, le 29 juin	288
634. K. Radziwiłł à Dudith , juin	292
635. M. Dłuski à Dudith, le 5 juillet	293
636. M. Dłuski à Dudith, le 5 juillet	294
637. J. Ponętowski à Dudith, le 5 juillet	295
638. H. Ossoliński à Dudith, le 7 juillet	297
639. S. Tarnowski à Dudith, le 7 juillet	299
640. M. Firlej à Dudith, le 9 juillet	299
641. Dudith à J. Crato, le 10 juillet	304
642. Maximilien II à Dudith, le 10 juillet	304
643. Dudith à Maximilien II, le 11 juillet	308
644. J. Ponętowski à Dudith, le 17 juillet	311
645. J. Chodkiewicz à Dudith, le 18 juillet	312
646. Dudith à P. Obernburger, le 20 juillet	315
647. Dudith à Maximilien II, les 20, 28 et 29 juillet	318
648. F. Kovacsóczy à Dudith, le 25 juillet	332
649. K. Warszewicki à Dudith, le 25 juillet	334
650. Maximilien II à Dudith, le 28 juillet	335
651. S. Fogelweder à Dudith, le 30 juillet	336
652. Ł. Podoski à Dudith , fin juillet - début août	337
653. Henri XI, duc de Legnica à Dudith, le 3 août	339
654. Dudith à J. Crato, le 3 août	340
655. Dudith à Maximilien II, le 4 août	341
656. Dudith à M. Gerstmann, le 4 août	343
657. Maximilien II à Dudith, le 6 août	345
658. Dudith à Maximilien II, le 7 août	346
659. Dudith à Maximilien II, le 11 août	351
660. Maximilien II à Dudith , le 14 août	354
661. Maximilien II à Dudith, le 16 août	360
662. Ł. Podoski à Dudith , entre les 11 et 19 août	362
663. Dudith à Maximilien II, les 19 et 23 août	362
664. Dudith à F. Krasinski, le 23 août	368
665. Dudith à P. Zborowski, le 23 août	369
666. S. Tarnowski à Dudith , seconde moitié d'août	370
667. M. Dłuski à Dudith, le 27 août	371
668. Dudith à Maximilien II, le 28 août	372
669. Maximilien II à Dudith, le 29 août	375
670. J. Rozdrażewski à Dudith, le 17 septembre	377
671. S. Fogelweder à Dudith, le 21 septembre	380
672. Dudith à Maximilien II, le 29 septembre	381
673. Dudith à J. Rueber, le 29 septembre	388
674. L. Strasz à Dudith, fin septembre	390
675. Maximilien II à Dudith, le 4 octobre	392
676. P. Myszkowski à Dudith, le 6 octobre	393
677. Th. de Bèze à Dudith, le 7 octobre	395
678. Dudith à Maximilien II, le 9 octobre	396
679. Dudith à Maximilien II, le 12 octobre	398
680. Maximilien II à Dudith , le 15 octobre	403

681. J. Ponętowski à Dudith , le 16 octobre	405
682. Dudith à Maximilien II, le 17 octobre	407
683. Dudith à Maximilien II, le 18 octobre	408
684. Ł. Podoski à Dudith, le 19 octobre	411
685. Dudith à Maximilien II, le 24 octobre	414
686. Maximilien II à Dudith, le 28 octobre	419
687. Dudith à Maximilien II, le 29 octobre	421
688. J. Kobentzl et D. Prinz à Dudith, le 29 octobre	424
689. Dudith à J. Crato, le 30 octobre	426
690. M. von Poley à Dudith, le 30 octobre	426
691. Dudith à M. Gerstmann, le 1 ^{er} novembre	427
692. Dudith à Venceslas III, duc de Cieszyn, le 1 ^{er} novembre	429
693. Maximilien II à Dudith, le 4 novembre	430
694. M. Gerstmann à Dudith, le 6 novembre	431
695. Dudith à Maximilien II, les 7-8 novembre	432
696. S. Tarnowski à Dudith , fin novembre	440
697. M. Gerstmann, Dudith et M. von Logau à G. Kettler, duc de Courlande, le 9 décembre	441
698. M. Gerstmann, Dudith et M. von Logau aux sénateurs et à la chevalerie du Grand Duché de Lituanie, le 9 décembre	443
699. M. Gerstmann, Dudith et M. von Logau à J. Uchański première décade de décembre	446
700. M. Gerstmann, Dudith et M. von Logau au tzar de Moscovie, Ivan IV le Terrible, le 16 décembre	447
701. M. Gerstmann, Dudith et M. von Logau à J. Kobentzl et D. Prinz, le 19 décembre	449
702. S. Tarnowski à Dudith, seconde décade de décembre	452
703. S. Tarnowski à Dudith , seconde décade de décembre	453
704. K. Warszewicki à Dudith, le 25 décembre	454
705. M. Pułowski à Dudith, le 26 décembre	455
706. W. Ręczajski à Dudith, le 28 décembre	456
707. P. Pieniążek à Dudith, le 28 décembre	458
708. J. Rueber à Dudith, le 31 décembre	460
709. L. Strasz à Dudith, dernière décade de décembre	462
Indices	465
1. Index des noms	467
2. Index des localités	484

PRÉFACE

Le présent volume, qui réunit la correspondance de l'année 1575, retrace en majeure partie les manoeuvres d'André Dudith visant à installer un candidat de la maison Habsbourg sur le trône polonais. Il relate donc la suite de ce qui, au fil des mois, a fini par occuper le devant de la scène de la seconde partie du volume précédent. Mais si, précédemment, c'est à travers les lettres de Dudith et, incidemment, par celles de son collaborateur intime Piotr Myszkowski, évêque de Płock, que nous pouvions suivre la naissance et les desseins du parti pro-Habsbourg, ici nous donnons directement la parole aux membres du parti des "césariens". En effet, sur les 188 lettres du volume, celles de Dudith en constituent moins d'un tiers (50), dont 28 sont des rapports, parfois assez volumineux, adressés à l'empereur Maximilien II. Dans le présent volume, prévalent les écrits adressés à Dudith. De cet ensemble de 134 lettres, plus de la moitié (78) ont pour auteurs les collaborateurs de l'internonce et des membres du parti impérial: elles concernent directement les préparatifs à l'élection, à "notre cause", comme dirait Dudith. Elles nous montrent non seulement ses sources de renseignements et la manière dont il les collecte; avant tout, elles nous expliquent où il trouve inspiration pour ses opinions, et nous font découvrir ce qui guide son choix de la meilleure méthode à suivre, lorsqu'il met sur pied la campagne de soutien à la candidature habsbourgeoise. Elles nous font connaître les hommes qui exercent une influence sur Dudith et la nature des rapports qui les relient, mais surtout nous apprenons les raisons pour lesquelles ils ont servi ses desseins. En outre, la lecture des lettres écrites par les tenants du parti habsbourgeois permet de réviser l'image stéréotypée que nous avons de Dudith, et en particulier l'opinion selon laquelle Dudith aurait corrompu la noblesse polonaise en la soudoyant à outrance. Que Dudith n'ait eu de cesse de réclamer de l'argent à l'empereur et de souligner que le *nervus belli* était le meilleur moyen de capter de nouveaux adhérents, tout cela trouve une confirmation à la lueur des lettres des magnats et des nobles polonais. Il en est de même pour bon nombre d'actions qu'il avait proposées à Maximilien II, dans le but de maximiser les chances électorales d'un Habsbourg, et principalement de celui qui serait le mieux placé pour gagner.

Les mois précédant l'élection — on présumait qu'elle aurait lieu lors de l'assemblée de Stężycza convoquée pour le 12 mai — apportent un dossier particulièrement volumineux. En effet, de cette période provient presque la moitié (80) des lettres du présent volume, dont 34 sont datées d'avril, comme c'était à prévoir, c'est-à-dire juste un mois avant l'assemblée de Stężycza. C'est ici qu'abondent les lettres des collaborateurs de Dudith et des adhérents fraîchement acquis, notamment celles qui illustrent la naissance de la coopération entre l'internonce et Stanisław Tarnowski, châtelain de Czechów, et les manoeuvres de Dudith visant à obtenir une déclaration formelle de la part de Piotr Zborowski, puissant voïvode de Cracovie. La correspondance jette une nouvelle lumière sur les relations entre l'empereur Maximilien II et Dudith. Ici également, il nous faudra revoir l'opinion courante qui règne sur l'attitude so-disant flottante de l'empereur: citons sa controverse avec Dudith, quand celui-ci l'incite à lancer sa candidature au trône de Pologne, et sa réaction aux circonstances dans lesquelles elle a été posée à l'assemblée. La possibilité qui y nous est offerte de mettre en confrontation les lettres de l'empereur et celles de Dudith et de Myszkowski, ainsi que de suivre le progrès de l'ambassade impériale à Stężycza, ouvre de nouvelles perspectives d'interprétation.

Par contre, la correspondance de Dudith n'apporte pas de nouveautés substantielles sur le déroulement même de l'assemblée de Stężycza, qui s'est tenue du 12 mai au 6 (ou plutôt au 8) juin. Nous savons que Dudith a envoyé en mai deux lettres à l'empereur, mais toutes deux sont perdues. Ce n'est qu'après la rupture de l'assemblée que Dudith écrit plusieurs lettres à Maximilien II (la première date du 7 juin). Il y retrace principalement les manoeuvres du camp adverse qui ont fait échouer l'élection. Ces lettres dévoilent l'isolement de Dudith et l'hostilité dont il est entouré, au point qu'il craint pour sa sécurité. Ses craintes trouvent d'ailleurs confirmation dans les lettres de ses amis polonais. Trait significatif de l'engagement de Dudith: tout en restant attaché à sa mission, il rédige, tout de suite après la rupture de l'assemblée de Stężycza, une lettre à l'ambassadeur d'Espagne près la cour de Vienne (n° 630).

Les écrits de juillet et d'août sont plus nombreux. Ils attestent que, peu après le coup indéniable que fut pour Dudith et ses alliés la rupture de l'assemblée, ils se remettent à la tâche et rassemblent leurs forces pour une nouvelle élection. A ce propos, sont tout à fait révélatrices les longues lettres de Dudith à l'empereur, aussi bien que celles (22 en tout) qui lui sont adressées par ses collaborateurs et alliés, tels Mikołaj Dłuski, Jakub Ponętowski, Hieronim Ossoliński et Łukasz Podoski. Ils lui rapportent les débats qui font rage pour fixer la date d'une nouvelle élection et fournissent des détails peu connus sur le déroulement des diétines et des assemblées privées. En dépit des assurances qu'ils ne manquent pas de lui prodiguer sur la possibilité de gagner tel ou autre seigneur influent, ou de reconquérir un ancien partisan, il ne semble pas que le parti grossisse ses effectifs. Les lettres se focalisent plutôt sur l'hostilité générale, qui va en s'accroissant, la propagande anti-habsbourgeoise et les manoeuvres des prétendants au trône polonais, parmi lesquels

se distinguent l'archiduc Ferdinand, Etienne Báthory et, dans une moindre mesure, Vilém de Rožmberk. Ces témoignages consacrent une large place à la fuite de Gaspard Bekes en Pologne et à ses rapports avec les Zborowski. Pressé par les directives de l'empereur lui enjoignant de contacter les chefs du parti anti-Habsbourg et d'obtenir des déclarations formelles de soutien de la part des indécis, Dudith répond par des demandes d'argent, de plus en plus pressantes, et exhorte l'empereur à écrire "*manu sua*" aux seigneurs polonais. Dudith suggère également à Maximilien II d'envoyer des messagers exprès auprès des personnages les plus puissants, à quoi l'empereur s'était jusqu'alors plutôt opposé. C'est à la même époque que Dudith lui soumet le projet d'appuyer la candidature de l'archiduc Ferdinand, vu que l'empereur refusait de poser la sienne et que les chances de l'archiduc Ernest étaient minimes. Bien que l'empereur ait accueilli l'idée assez froidement, Dudith y revient à la veille de l'élection et demande à Ferdinand de lui envoyer ses pleins pouvoirs.

Au fil du temps, les affaires de Lituanie augmentent en importance. En effet, l'internonce se place au centre des négociations, entamées depuis le début de 1575, entre Maximilien II et les seigneurs lituaniens. Nous assistons alors à la naissance d'une divergence d'opinions entre l'empereur et Dudith: alors que l'empereur veut que son fils, l'archiduc Ernest, soit élu en présence des électeurs des deux Nations, réunis en assemblée commune, Dudith, à partir du mois d'août, épouse le projet des Lituaniens qui est de soutenir l'archiduc Ernest, mais à condition que soit profondément remanié le traité d'union entre la Pologne et la Lituanie. L'engagement de Dudith dans les affaires lituaniennes se manifeste par l'intérêt croissant qu'il porte à ce pays: ses lettres donnent davantage de renseignements sur les manoeuvres de la concurrence. Dudith, à l'instigation évidente de Jan Chodkiewicz, fait pression sur Maximilien II pour qu'il envoie une ambassade à Moscou invitant Ivan le Terrible à signer un traité de paix avec la Lituanie, à stopper les opérations militaires en Livonie, et à soutenir la candidature de l'archiduc Ernest.

Il n'y a pas de courrier en septembre: en effet, Dudith s'était rendu chez l'empereur à Prague. Bien que la correspondance ultérieure ne donne qu'un faible écho de ces entretiens, la lettre que Dudith écrit à l'empereur à son retour à Cracovie à la fin de septembre (n° 672) suggère qu'il a réussi à persuader l'empereur de poser sa candidature, s'il s'avérait que les chances de l'archiduc Ernest étaient nulles. La période, capitale pour l'élection, allant des premiers jours d'octobre jusqu'au 7 novembre – date de la diète électorale de Varsovie –, trouve son reflet dans les lettres de Dudith à l'empereur, et dans trois lettres que reçoit l'internonce, de Piotr Myszkowski, Jakub Ponętowski et Łukasz Podoski respectivement (nos 678, 681, 684). Elles se concentrent sur deux points: envoyer à la diète électorale, dans les temps requis, une ambassade dotée de pleins pouvoirs, et assurer à Dudith les fonds nécessaires pour payer les partisans. Les incursions tartares en Ruthénie, Podolie et Valachie, l'inquiétude que suscitent l'attitude de la Turquie et la montée des concurrents, notamment d'Etienne Báthory et d'Alfonso II d'Este, ne viennent s'y dessiner

qu'en toile de fond. Retenons aussi les requêtes que fait Dudith à l'issue de son entretien avec les délégués de l'archiduc Ferdinand: il réitère sa demande d'être promu *orator*, arguant du fait que c'est lui qui dirige le gros des tractations pré-électorales.

Le 5 novembre Dudith arrive à Varsovie; sa lettre du 7-8 novembre informe l'empereur des premières démarches qu'il a effectuées. Le bref récit qu'il fait de sa rencontre avec le nonce Vincenzo Lauro et le primat Jakub Uchański disparaît sous la masse de ses comptesrendus, nerveux et chaotiques, des frais de dépense, subis et prévus. C'est à la fois, outre un bref message de Stanisław Tarnowski, la seule lettre de toute la période de l'élection. Les lettres suivantes sont écrites après l'élection bicéphale; aussi annoncent-elles les difficultés qu'aura à affronter l'internonce lorsqu'il devra, dans un premier temps, récompenser ceux qui ont soutenu l'élection de l'empereur et, dans un deuxième temps, faire accéder de fait Maximilien II au trône de Pologne, en ayant à lutter contre les attaques du parti qui avait offert la couronne à Etienne Báthory.

Dans ce volume, il y a peu de lettres d'intervention: elles concernent généralement des affaires qui traînent en longueur depuis des années (comme le litige de Seweryn Boner avec les marchands de Moravie), des problèmes d'importation de vin, ou des demandes de passeport pour traverser les pays de l'Empire. On retiendra aussi la lettre de l'ambassadeur de Suède, Anders Lorchs, qui décrit sa mission auprès de l'empereur (n° 535).

Nous avons décidé également d'insérer dans ce volume les lettres officielles, dont Dudith était co-auteur, comme membre de l'ambassade impériale à l'élection. Parmi ces documents figure un texte particulièrement important, jusqu'alors inconnu, qui précise les engagements que Maximilien II avait donnés aux Lituanais en échange de leur soutien (n° 698).¹

*

Je tiens à remercier Mlle Katarzyna Kotońska, qui a identifié les citations de la Bible et celles des auteurs classiques.

Halina Kowalska

Cracovie, octobre 1996

¹ Après avoir achevé les travaux sur ce volume, nous nous sommes aperçus que nous n'avions pas inclus, par distraction, quelques lettres de Maximilien II et de ses ambassadeurs, écrites vers la fin de 1575 et conservées dans les archives de Vienne (Haus-Hof-und Staatsarchiv). Elles seront publiées dans les *Addenda* du volume V des *Epistulae*, avec toutes les autres lettres de Dudith qui ont été retrouvées après la publication des *Pars I-II*.

Gli interventi dell'editore sono stati ridotti al minimo indispensabile, anche al fine di rendere l'originalità della scrittura dei corrispondenti, spesse volte erronea, in cui si riflettono le influenze più svariate dei dialetti, della lingua letteraria e del latino, dovute al fatto che l'italiano per molti di loro non fu probabilmente un idioma studiato metodicamente e con cura. Comunque, laddove la grafia potrebbe compromettere la comprensione del testo, stata proposta una lezione corretta.

Si è quindi provveduto allo scioglimento dei compendi, alla divisione delle parole e delle frasi secondo l'uso moderno, alla punteggiatura, all'inserimento dell'apostrofo (soprattutto nelle forme contenenti i verbi "avere" ed "essere": "me"/"mè", "lo/l'ho" e simili), all'adattamento delle maiuscole e delle minuscole alle usanze odierne. E' stata uniformata la grafia della "l" palatale nel pronome "gli"

Si è rinunciato invece all'uniformazione della grafia e delle varianti lessicali in cui si rispecchia di frequente una certa imperizia e rapidità nel padroneggiare la lingua italiana.

In particolare sono stati conservati:

- i nessi consonantici latineggianti (damno, ottenere, aspectare, transtullo ed altri);
- i dittonghi e le relative oscillazioni (cuosì/così, quantuo/quanto, scuopre);
- voci dialettali (duman, fora, volentera, ditto, fatica);
- le oscillazioni nella grafia delle consonanti singole e consonanti doppie;
- le oscillazioni nella grafia delle forme apostrofate dell'articolo (al/all');;
- le oscillazioni nelle forme della coniugazione dei verbi;
- le oscillazioni nelle desinenze "-cion", "-tion", "-tione", "-zione"
- le oscillazioni della grafia del "h", anche davanti alle velari "a" e "o" (ri-tragho, veggho).

Lezioni strane ed eccezionali sono commentate nell'apparato.

Piotr Salwa

ABRÉVIATIONS ET SIGNES

1. add.	addit, addunt, additum
adscr.	adscriptum
al.man.	alia manus, alia manu
ann.	annotatio
ap.	apud
app.	approchant
app. crit.	apparatus criticus, appareil critique
aut.	autographum
av.	avant
Bd.	Band
cf.	confer
cod., codd.	codex, codices
col.	columna
coll.	collegit
cop.	copia, copie
corr.	correxit, correctum
del.	delevit, deletum
doc. orig.	documentum originale, document original
ed., edd.	editio, editiones, edidit
éd.	édition
élab.	élaboré(e)
f., ff.	folium, folia
fasc.	fasciculus
frg.	fragmentum
h.e.	hoc est
hrsg.	herausgegeben
ibid.	ibidem
id.	idem
in marg.	in margine
l., ll.	linea, lineae
ms.	manuscriptum
n.	nota, note
om.	omittit, omittunt, omisum
op. cit.	opus citatum, oeuvre citée
orig.	documentum originale
p., pp.	pagina, paginae; page, pages
p. I	pars prima Dudithii epistularum
p. II	pars secunda Dudithii epistularum
p. III	pars tertia Dudithii epistularum
p.a.	post annum
p. ex.	par exemple
r	recto
rec.	recueilli

réd.	rédaction
repr.	reprint
s.	siècle
s.a.	sine anno
s.d.	sine data
s.l.	sine loco
suiv.	suivant
suppl.	supplevit
suprascr.	suprascriptit, superscriptum
s.v.	sub voce
t.	tome
trad.	transductio, traduction
v	verso
v.	vers
vol.	volumen, volume
*	littera illegibilis
2. ADP	Archiwum Diecezjalne (Płock)
AGAD	Archiwum Główne Akt Dawnych (Warszawa)
AKK	Archiwum Krakowskiej Kapituły Katedralnej (Kraków)
AKM	Archiwum Kurii Metropolitalnej (Kraków)
APK	Archiwum Państwowe (Kraków)
ASF	Archivio di Stato (Firenze)
BCz	Biblioteka Czartoryskich (Kraków)
BJ	Biblioteka Jagiellońska (Kraków)
BPAN	Biblioteka Polskiej Akademii Nauk (Kraków)
BUWr	Biblioteka Uniwersytecka (Wrocław)
HHStA	Haus-, Hof- und Staatsarchiv (Wien)
3. [...]	texte défectueux
<...>	texte suppléé par l'éditeur du présent volume
	figurant seulement aux suscriptions des lettres, cette parenthèse désigne que les données y incluses ne se trouvent pas dans le texte publié, mais ressortent des dates extérieures ou des considérations philologiques
{...}	texte omis par l'éditeur du présent volume
:....	texte chiffré
/!/	dates ou formes incontestablement erronées (que nous ne corrigeons pas dans le texte des manuscrits autographes et des documents originaux)

LE CHIFFRE EMPLOYE PAR DUDITH
ET LA CHANCELLERIE DE VIENNE
(EN 1575)

a	⌋ Γ # ʀ H > ʃ	z	⋈
b	⊥ T / 4 +	bb	
c	d d . ʅ ⦿	cc	⋈ /
d	⋈ 7 ∪	ch	ℓ
e	⦿ i i f ÷ ʀ = ʃ ʃ	ct	⦿ H
f	π ʃ ʅ d ʃ	dd	Υ Ψ
g	H ʃ ʃ #	et	ƒ &
h	ʃ ʃ γ	ff	ʃ
i	⦿ H ∩ ∞ ÷ T ⊥ ÷	ll	⋈ ⦿
k	ℓ Ω	mm	λ
l	J ʃ ʃ	nn	6 6 6 ʃ
m	ω ⋈ π π ⋈	pp	∪
n	⋈ 7 Γ ÷ ∪	quae	I
o	∪ ∪ Ψ X X α	que	⋈ ⋈
p	⋈ ʃ L < ʃ	rr	ʃ ʃ ʃ
q	> 4 4 4	ss	⋈ ↑
r	ʃ ʃ 4 ʃ	sch	ʃ
s	8 8 8 6 7	tt	⋈ ⦿
t	ʃ ʃ ʃ ʃ ʃ ʃ	ut	⋈
u v	ʃ ʃ ∪ ϕ ⦿ Ψ ʃ	castellanus	∪
w	I	dominus	ʃ = >
x	⋈	palatinus	⦿
y	∩	serenissimus	⦿

CHIFFRES LATINS

Accursiani – pontificii	Fumus – Sborovius seu Sboroviana familia
Accursius – pontifex	Gabriel – Podoski
Ater – Chodkiewicz	Gaudentius – infans
Auster – Moscus	Gordianus – Ioannes Zborowski
Austeriaci – Mosci sequaces, Moscoviticus	Gratianus – Czarnkowski, referendarius Czarnkowski
Baldus – Dłuski	Iohannes – Suecus
Bartholomaeus – archidux Ferdinandus	Iohannici – Sueci sequaces
Basiliani – sacratissimae caesareae maiestatis sequaces	Is – maiestas vestra sacratissima
Basilius – sacratissima caesarea maiestas, maiestas vestra sacratissima	Isidorus – capitaneus Casimiriensis
Beda – rex Hispaniarum	Iustinus – iudex palatinatus Cracoviensis
Benignus – archidux Ernestus	Laurentini (Laurentani) – Maioris Poloniae incolae
Berillus – Fogelveder, Fogelvedrius	Laurentius – Maior Polonia
Bernardus – archidux Ernestus	Lethargici – Lithuani, Lithuanici
Bonus – summus pontifex	Logus – Mathes von Logau (?)
Brancatius – Dudith	magnes – pecunia
Briccius – Bogusz	Melchiades – pocillator Lenciciensis
Caelestiniani – electi regis sequaces	Mengrelli – evangelici
Caelestinus – electus rex, rex Henricus capita – ordines et status Poloniae	Minutii – catholici
Damasii – Piasti, Piasti sequaces	Mirus et Nullus – rex Galliae et Poloniae
Damasus – Piast	Mitis – episcopus Plocensis
Damianici – Rosembergii sequaces	Nereus – Samuel Zborowski
Damianus – Rosembergius	Niger – Łaski
Dolabella – dux Ferrariae	Nullus – electus rex, rex Henricus, rex
Dolabelliani – ducis Ferrariae sequaces	Oligofronius – archiepiscopus Gnesnensis
Durus – Turca, princeps Turcarum	Orfanius – episcopus Plocensis
Erga – episcopus Posnaniensis	Osvaldus – episcopus Cracoviensis
Favor – infans	Pantaphagus – palatinus Siradiensis, Łaski
Felix – episcopus Cracoviensis	Paranomus – palatinus Sendomiriensis
feriae Maximini – electio	Peregrinus – Dudith
Fortis – palatinus Lublinensis	Polylalus – palatinus Ravensis
Franciscanus, Franciscani – Transsilvani sequax, Transsilvani sequaces, Transsilvanicus	Polypini(ci) – Sborovii, Sboroviani
Franciscus – Transsilvanus	Polypinus – palatinus Cracoviensis
Frontinus – sultanus	Proteus – palatinus Vlnensis

Pseudonius – castellanus Vilmensis
 Pyrobulus – palatinus Podoliae
 Pyrrhus – castellanus Lublinensis
 Radantius – castellanus Sandomiriensis
 Rinopilus – castellanus Voiniczensis
 Risobolus – castellanus Lublinensis
 Rite – archiepiscopus Gnesnensis
 Sarcopilus – castellanus Sremensis
 Scotinus – castellanus Visliciensis
 Scylatus – castellanus Zawichojski
 Smerdalei – Szafranitiani
 Smerdaleus – castellanus Bieccensis,
 Szafraniec
 Sors – castellanus Lublinensis
 Spanius – castellanus Połaniecki
 Spatalus – castellanus Vielunensis
 Species – palatinus Cracoviensis
 Spina – palatinus Cracoviensis
 Stanislaus – castellanus Raciński
 Stegerus – castellanus Dobrzyński

S(t)ibarus – castellanus Czechowski,
 Czechoviensis
 Stiger – castellanus Sochaczoviensis
 Tarsinus – marschalcus regni Poloniae
 Telamon – Andreas Zborowski
 Thanasinus – cancellarius
 Topasius – marschalcus curiae Lithua-
 nicae
 Trigriphus – capitaneus Krzepiciensis
 Triphon – Christophorus Zborowski
 Via – Transsilvanus, palatinus Transsil-
 vanus
 Virolidus – capitaneus Stenczinensis
 Wlodimirus – capitaneus Gostiniensis
 Xysti – capitanei Sandomiriensis se-
 quaces
 Xystus – capitaneus Sandomiriensis,
 Andreas Firlej

CHIFFRES ITALIENS

Accursio – il papa
 Adamo – il nunzio
 Adriano – Commendono
 Agapito – cardinal Osio
 agosto – l'aprile
 anni di indulgentie – ducati
 anni di perdono – fiorini
 Badia – casa d'Austria
 Baldo – Dłuski
 Barone – Rozrażewski preposito
 Bartolomeo – l'Arciduca Ferdinando
 Basiliani – cesariani
 Basilio – l'Imperatore
 Beda – Re Catolico
 Belisario – ?
 Benigno – l'Arciduca Ernesto
 Berengario – Massimo Gesuita
 Berillo – Fogelveder
 Bernardo – l'Arciduca Ernesto

Bertoldo – Massimo Milanese
 Bilibaldaria – l'ambasceria, la lega-
 zione
 Brancatio – Duditio
 Briccio – Bogusz
 capitolo mariano – il convento
 capitolo navarreo – il convento di Var-
 sovia
 capitoli laurenziani – conventi di mag-
 gior Polonia
 cento anni – cento fiorini
 Celestino – Enrico Re
 collegio – il regno
 Confessore – eletto re
 Copron maggior – Warszawicki Gesui-
 ta (Stanisław Warszawicki)
 Copronio – Warszawicki (Krzysztof
 Warszewicki)
 Crisogono – il capitano di Radziejów

Damasei – di Piasti
 Damaseo – di Piast
 Damasippo – Przecławski
 Damasus (-si) – Piast (-ti)
 Damiano – Rosembergo
 Damone – il duca di Nivers
 Dolabella – il duca di Ferrara
 Emanuello – il Mosco
 Evaristo – Zamojski
 ferie – comitia
 ferie massimine – l'elezione
 Filone – Federico Daniele
 fondaco – ?
 Francesco – Transilvano
 Frontino – il Turca
 Gabriele – Podoski
 Gaudentio – l'Infante
 Gedeone – Padre Referendarz
 giorni di perdono – cavalli
 Giovanni – il Suedo
 giugno – febbraio
 indulgenza – una somma di denari (?)
 Isidoro – il capitano kazimierski
 Laurentio (Laurenzo) – Polonia maggior
 Laurentini (Laurentani) – quelli della maggior Polonia
 Lavinio – Polonia minore
 Leliani – prussi
 Leliano – prussiano
 Lelio – la Prussia
 Lepidia, Lepido – la Russia
 Lepidiani – ruteni
 Letargia – la Lituania
 Letargico – lituanico
 Letargie – di Lituania
 Letargici – lituani
 Licofrone – il Senato polacco
 Lilibei – polacchi
 Lilibeo – la Polonia
 Linacreo – l'ispano (superiore di Stanisław Warszawicki)
 Lipotomia – la Francia
 Lipotomico – francese
 luglio – marzo
 magnetario – il dispensator di denari

magnete – denaro, denari
 mandra – fazione
 marchetti – a piedi
 mercanzia – denaro, denari
 mercimoniare – praticare
 mercimonia – pratica
 mercimonianti – praticanti
 Natolia – Cracovia
 Navarra – Varsovia
 navarreo – di Varsovia
 Nicea – Koło
 Nicopoli – Poltovia
 Nicosia – Slotoria
 Ninive – Jarosław (?)
 Oligofronio – l'arcivescovo di Gnesna
 Olocatio – il vescovo della Cuiavia
 Olodilo – il vescovo di Chełm
 gli Onomasti – uomini del vescovo di Vilna
 Orfanio (padre Orfanio) – il vescovo di Plotzka
 padre vechierello – l'Imperatore
 Pandafilo – il castellano di Troki
 Pantafago – il palatino di Siradia, Łaski
 Paranomo – il palatino di Sandomiria
 parrocchiale – palatinato
 Pellegrino, Peregrino – Duditio
 perdonanza – largizione
 Pirobolo – il palatino di Podolia
 gli policarpici – Czarnkowscy
 Polilalo – il palatino di Rawa
 Polipini – Sborovii
 polipinica – sboroviana
 Polipino – il palatino di Cracovia
 Proteo – il palatino di Vilna
 Pseudonio – il castellano di Vilna (Chodkiewicz)
 Raffaello – il castellano di Calisia
 Rinopilo – il castellano di Wojnicz
 Scotino – il castellano di Wiślica
 Siforbo – il capitano di Wizna
 Smerdaleo – il castellano di Biecz, Szafranec
 Spinello – Jaczyński

Stanislao – il castellano di Raciąż
Stighero – il castellano di Sochaczew
Sybaro – il castellano di Czechów
Tarsino – maresciallo di regno
Telamone – Andrea Zborowski
Thanasino – cancelliere
Titasso – tesoriere
Triglifo – Wolski

Triphone – Cristoforo Zborowski
Tropico – vicecancelliere
Violdo – il capitano di Stężyca
Vitale – Secygniowski
vitello – denari
Volfango – ?
vostro – v. Telamone
Wlodimero – il capitano di Gostynin

LISTE DES OUVRAGES CITÉS

- Akta grodzkie i ziemskie z czasów Rzeczypospolitej Polskiej z Archivum tak zwanego bernardyńskiego we Lwowie...* (Actes municipaux et terriens sous la République de Pologne dans les archives dites des bernardins de Lvov), t. XX: *Lauda sejmikowe* (Résolutions des diétines), vol. 1: *Lauda wiszeńskie 1572-1648* (Résolutions de Wisznica), éd. Antoni PROCHASKA, Lwów 1909.
- Akta poselskie i korespondencje Franciszka Krasieńskiego 1558-1576* (Dossiers de député et correspondance de Franciszek Krasieński 1558-1576), réunis par Ignacy JANICKI, éd. Władysław KRASIŃSKI, Kraków 1872.
- Akta sejmikowe województwa krakowskiego*, t. 1: *1572-1620* (Dossiers des diétines de la voïvodie de Cracovie, vol. 1: 1572-1620), éd. Stanisław KUTRZEBA, Kraków 1932.
- Arcana... saeculi decimi sexti. Huberti LANGUETI... Epistolae... ad principem suum Augustum Sax. ducem...*, Halle 1699.
- BONIECKI = BONIECKI Adam, *Herbarz polski* (Armorial polonais), t. 1-17, Warszawa 1899-1913.
- BORAS Zygmunt, *Książęta piastowscy Śląska* (Les ducs Piast de Silésie), Katowice 1978².
- BUES = BUES Almut, *Die habsburgische Kandidatur für das polnischen Thron während des Ersten Interregnums in Polen 1572/1573*, Wien 1984 (Dissertationen der Universität Wien, 163).
- Codex diplomaticus Silesiae*, Bd. XXXIII: *Die Inventare der nichtstaatlichen Archive Schlesiens. Kreis Neustadt*, Bd. XXV: (...) *Kreis Jauer*, hrsg. von Erich GRABER, Breslau 1928, 1930.
- Correspondance de Théodore de Bèze*, rec. par Hyppolyte AUBERT..., t. I-XVI, Genève 1960-1993.
- COSTIL = COSTIL Pierre, *André Dudith humaniste hongrois 1533-1589. Sa vie, son oeuvre et ses manuscrits grecs*, Paris 1935.
- DBF = *Dictionnaire de Biographie Française*, t. 1-, Paris 1932-.
- Documenta Polonica ex Archivo Generali Hispaniae in Simancas*, pars II, coll. Valerianus MEYSZTOWICZ, Romae 1964 (Elementa ad fontium editiones, XI).
- DWORZACZEK = DWORZACZEK Włodzimierz, *Genealogia. Tablice* (Généalogie. Tableaux), Warszawa 1959.
- DWORZACZEK Włodzimierz, *Hetman Jan Tarnowski. Z dziejów możnowładztwa małopolskiego* (L'hetman Jan Tarnowski. Histoire des magnats de Petite-Pologne), Warszawa 1985.

- Dziennik Piotra Dunin-Wolskiego = Dziennik z lat 1561-1583 dyplomaty i biskupa plockiego, Piotra Dunin-Wolskiego* (Journal de Piotr Dunin-Wolski = Journal des années 1561-1583 de Piotr Dunin-Wolski, diplomate et évêque de Płock), éd. Andrzej OBREBSKI, "Biuletyn Biblioteki Jagiellońskiej" 49, 1992, 1/2, pp. 99-127.
- ESTREICHER = ESTREICHER Karol, ESTREICHER Stanisław, *Bibliografia polska. Stulecie XV-XVIII* (Bibliographie polonaise. Siècles XV-XVIII), t. 8-9, 12-34, Kraków 1882-1951.
- FLORIA Borys, *Magnateria litewska a Rosja w czasie drugiego bezkrólewia* (Les magnats lituaniens et la Russie pendant le deuxième interrègne), "Odrodzenie i Reformacja w Polsce", 22, 1977, pp. 143-158.
- GLEMMA Tadeusz, *Piotr Kostka. Lata młodości i działalność polityczna 1532-1595* (Piotr Kostka. Sa jeunesse et son activité politique, 1532-1595), Toruń 1959.
- GULIK-EUBEL = GULIK Guilelmus, EUBEL Conradus, *Hierarchia catholica medii et recentioris aevi*, vol. 3, Monasterii 1923².
- HIRN = HIRN Joseph, *Erzherzog Ferdinand II. von Tirol. Geschichte seiner Regierung und seiner Länder*, Bd. II, Innsbruck 1887.
- Korespondencja Hieronima Rozrażewskiego* (Correspondance de Hieronim Rozrażewski), t. 1: 1567 - 2 VII 1582, éd. Paweł CZAPLEWSKI, Toruń 1937 (Societas Litteraria Torunensis. Fontes, 30).
- KOROLKO Mirosław, *Seminarium Rzeczypospolitej Królestwa Polskiego. Humanisci w kancelarii królewskiej Zygmunta Augusta* (Séminaire de la République du Royaume de Pologne. Les humanistes de la chancellerie royale de Sigismond Auguste), Warszawa 1991.
- KORYTKOWSKI Jan, *Pralaci i kanonicy katedry metropolitalnej gnieźnieńskiej* (Prélats et chanoines de la cathédrale métropolitaine de Gniezno), Gniezno 1883, t. 3, 4.
- KOT Stanisław, *Polska złotego wieku a Europa. Studia i szkice* (La Pologne du siècle d'or et l'Europe. Essais), Warszawa 1987.
- KRAUSHAR Aleksander, *Olbracht Łaski wojewoda sieradzki* (Olbracht Łaski voivode de Sieradz), t. 1-2, Warszawa 1882.
- Księgi przyjęć do prawa miejskiego w Krakowie 1507-1572. Libri iuris civilis Cracoviensis 1507-1572* (Registres du droit municipal de Cracovie 1507-1572), éd. Aniela KIEŁBICKA et Zbigniew WOJAS, Kraków 1993.
- LAUREO = Vincent Laureo évêque de Mondovi, nonce apostolique en Pologne 1574-1578 et ses dépêches inédites au cardinal de Côme, Ministre-Secrétaire d'Etat du Pape Grégoire XIII (...) recueillies aux archives secrètes du Vatican et publiées par Théodore WIERZBOWSKI, Varsovie 1887.
- MACŮREK Josef, *Dozvuky polského bezkráloví z roku 1587* (Echos de l'interrègne en Pologne en 1587), Praha 1929.
- Matricula et acta Hungarorum in Universitate Patavina studentium*, ed. Andreas VERESS, Budapest 1915 (Fontes rerum Hungaricarum, 1).
- NATANSON-LESKI Jan, *Epoka Stefana Batorego w dziejach granicy wschodniej Rzeczypospolitej* (Histoire des frontières orientales de la République sous le règne d'Etienne Báthory), Warszawa 1930.
- NIESIECKI Kasper, *Herbarz polski* (Armorial polonais), éd. J. N. BOBROWICZ, t. 1-10, Lipsk 1839-1846, éd. fotooffs.: Warszawa 1979.

- NOAILLES = NOAILLES Emmanuel de, *Henri de Valois et la Pologne en 1572*, t. 1-3, Paris 1867.
- Nowa księga przysłów polskich* (Nouveau livre des proverbes polonais), éd. Julian KRZYŻANOWSKI, t. 1, Warszawa 1969, t. 2, Warszawa 1970.
- ORZELSKI = Świętosława Orzelskiego bezkrólewia ksiąg ośmioro 1572-1576 (Huit livres de l'interrègne par Świętosław Orzelski), éd. Edward KUNTZE, Kraków 1917 (*Scriptores Rerum Polonicarum*, 22).
- Ottův Slovník Naučný. Ilustrovaná encyklopaedie obecných vědomostí*, t. 1-28, Praha 1888-1909.
- PAPROCKI Bartosz, *Herby rycerstwa polskiego* (Blasons de la chevalerie polonaise) éd. par Kazimierz Józef TUROWSKI, Kraków 1858.
- PAWIŃSKI Adolf, *Polska XVI wieku pod względem geograficzno-statystycznym* (La Pologne du XVI^e siècle; géographie et statistiques), t. I-II: *Wielkopolska* (Grande-Pologne), Warszawa 1883, t. III-IV: *Małopolska* (Petite-Pologne), *ibid.* 1886, t. V: *Mazowsze* (Masovie), *ibid.* 1895 (*Źródła dziejowe*, 12-16).
- PERSAN = Marquis le PERSAN, *Une mission diplomatique en Pologne au seizième siècle. Jacques Faye d'Espeisses et Guy du Faur de Pibrac (1574-1575)*, tiré à part de la "Revue d'histoire diplomatique", 8, 1904.
- PIRNÁT, *Antitrinitarianism* = PIRNÁT Antal, *Il martire e l'uomo politico (Ferenc Dávid e Biandrata)*, in *Antitrinitarianism in the second Half of the 16th Century*, ed. R. DÁN and A. PIRNÁT, Budapest 1982.
- PRZEZDZIECKI = *Jagiellonki polskie w XVI wieku...* (Les Jagellones polonaises au XVI^e siècle), éd. Aleksander PRZEZDZIECKI, t. 4, Kraków 1868, t. 5, Kraków 1878.
- PSB = *Polski Słownik Biograficzny* (Dictionnaire de Biographie Polonaise), t. 1-, Kraków 1935-
- Regesta theloni aquatici Wladislaviensis saeculi XVI*, éd. S. KUTRZEBA et F. DUDA, Kraków 1915.
- Res Polonicae ex Archivo Mediceo Florentino*, I pars, ed. Valerianus MEYSZTOWICZ et Wanda WYHOWSKA DE ANDREIS, Romae 1972 (*Elementa ad fontium editiones*, XXVI).
- SCHWEINICHEN Hans, *Leben Herzog Heinrichs XI. von Liegnitz*, hrsg. von Gustaw Adolf STENZEL, Breslau 1850 (*Scriptores Rerum Silesiacarum...*, Bd. 4).
- SERWAŃSKI = SERWAŃSKI Maciej, *Henryk Walezy w Polsce. Stosunki polsko-francuskie w latach 1566-1576* (Henri de Valois en Pologne. Relations franco-polonaises dans les années 1566-1576), Kraków 1976.
- SINAPIUS Johannes, *Des schlesischen Adels anderer Theil oder Fortsetzung schlesischer Curiositäten...*, Leipzig 1728.
- SINAPIUS Johannes, *Schlesischer Curiositäten erste Vorstellung...*, Leipzig 1720.
- Słownik geograficzny Królestwa Polskiego i innych krajów słowiańskich* (Dictionnaire géographique du Royaume de Pologne et des autres pays slaves), t. 1-15, Warszawa 1880-1901.
- Sněmy česke od lata 1526 až po naši dobu* (Les diètes de Bohème de 1526 jusqu'à nos jours), vydává Královský Český Archiv Zemský, t. 4 (1574-1576), Praha 1886.
- STIEFF = Carl Benjamin STIEFF, *Versuch einer ausführlichen und zuverlässigen Geschichte von Leben und Glaubens Meynungen Andreas Dudyths*, Breslau 1756.
- TOMCZAK Andrzej, *Walenty Dembiński, kanclerz egzekucji (ok. 1504-1584)* (Walenty Dembiński, chancelier de l'exécution, app. 1504-1584), Toruń 1963.

- Uchańsciana seu collectio documentorum illustrantium vitam et res gestas Jacobi Uchański...*, t. 1-5, éd. Teodor WIERZBOWSKI, Warszawa 1884-1895.
- UEBERSBERGER = UEBERSBERGER Hans, *Österreich und Russland seit dem Ende des 15. Jahrhunderts...*, *Erster Band von 1488-1605*, Wien u. Leipzig 1906 (Veröffentlichungen der Kommission für neuere Geschichte Österreichs, 2).
- URZĘDNICY = *Urzędnicy dawnej Rzeczypospolitej XII-XVIII w.* (Fonctionnaires de l'ancienne Respublica. XII^e XVIII^e s.), sous la réd. de Antoni GAŚSIOROWSKI.
- URZĘDNICY I/2 = URZĘDNICY t. I, z. 2: *Urzędnicy wielkopolscy XVI-XVIII w.* (Fonctionnaires de Grande-Pologne. XVI^e-XVIII^e s.), élab. par Adam BIENIASZEWSKI, Wrocław 1987.
- URZĘDNICY II/2 = URZĘDNICY t. II, z. 2: *Urzędnicy województwa łęczyckiego i sieradzkiego XVI-XVIII w.* (Fonctionnaires des voïvodies de Łęczyca et Sieradz XVI^e-XVIII^e s.), élab. par Edward OPALIŃSKI, Hanka ŻEREK-KLESZCZ, Kórnik 1993.
- URZĘDNICY III/2 = URZĘDNICY t. III, z. 2: *Urzędnicy województwa bełskiego i ziemi chełmińskiej XVI-XVIII w.* (Fonctionnaires de la voïvodie de Belz et de la terre de Chełm XVI^e-XVIII^e s.), élab. par Henryk GMITEREK, Ryszard SZCZYGIEŁ, Kórnik 1992.
- URZĘDNICY IV/2 = URZĘDNICY t. IV, z. 2: *Urzędnicy województwa krakowskiego XVI-XVIII w.* (Fonctionnaires de la voïvodie de Cracovie XVI^e-XVIII^e s.), élab. par Stanisław CYNARSKI, Alicja FALNIOWSKA-GRADOWSKA, Kórnik 1990.
- URZĘDNICY IV/3 = URZĘDNICY t. IV, z. 3: *Urzędnicy województwa sandomierskiego XVI-XVII w.* (Fonctionnaires de la voïvodie de Sandomierz XVI^e-XVII^e s.), élab. par Krzysztof CHŁAPOWSKI, Alicja FALNIOWSKA-GRADOWSKA, Kórnik 1993.
- URZĘDNICY VI/2 = URZĘDNICY t. VI, z. 2: *Urzędnicy kujawscy i dobrzyńscy XVI-XVIII w.* (Fonctionnaires de Cuiavie et de Dobrzyń XVI^e-XVIII^e s.), élab. par Krzysztof MIKULSKI, Wojciech STANEK, avec la collab. de Zbigniew GÓRSKI et Ryszard KABACIŃSKI, Kórnik 1990.
- URZĘDNICY X = URZĘDNICY t. X: *Urzędnicy centralni i nadworni Polski XIV-XVIII w.* (Hauts fonctionnaires et fonctionnaires de cour en Pologne XIV^e-XVIII^e s.), élab. par Krzysztof CHŁAPOWSKI, Stefan CIARA, Łukasz KĄDZIELA, Tomasz NOWAKOWSKI, Edward OPALIŃSKI, Grażyna RUTKOWSKA, Teresa ZIELIŃSKA, Kórnik 1992.
- Christophori VARSEVICII *Opuscula inedita...*, coll. et ed. a Theodoro WIERZBOWSKI, Varsoviae 1883.
- Volumina legum. Przedruk zbioru praw staraniem XX. Pijarów w Warszawie od roku 1732 do roku 1782 wydanego* (Volumina legum. Réimpression du recueil des lois édité par les pères piaristes à Varsovie de 1732 à 1782), t. 2, Petersburg 1859.
- WALTHER = WALTHER Hans, *Lateinische Sprichwörter und Sentenzen des Mittelalters*, t. 1-6, Göttingen 1963-1969.
- WIERZBOWSKI Teodor, *Dve kandidatury na polskij priestoł, Wilgelma iz Rozemberga i ercgercoga Ferdinanda 1574-1575* (Deux candidats au trône de Pologne, Vilém de Rožmberk et l'archiduc Ferdinand 1574-1575), Varšava 1889.

- WIERZBOWSKI Teodor, *Krzysztof Warszawicki 1543-1603 i jego dzieła* (Krzysztof Warszawicki 1543-1603 et son oeuvre), Warszawa 1887.
- WIERZBOWSKI Teodor, *Materiały do dziejów piśmiennictwa polskiego* (Matériaux pour l'histoire de la littérature polonaise), t. 1, Warszawa 1900.
- WIERZBOWSKI, *Posolstvo* = WIERZBOWSKI Teodor, *Posolstvo Joanna Kobencelija v Moskvu v 1575-1576 gg.* (L'ambassade de Jan Kobenzl à Moscou en 1575-1576), Varšava 1896 (Materiały k'istorii Moskovskago Gosudarstva v XVI i XVII stoletijach, выпуск 1).
- ZAKRZEWSKI Wincenty, *Po ucieczce Henryka. Dzieje bezkrólewia 1574-1575* (Après la fuite de Henri. Histoire de l'inter règne 1574-1575), Kraków 1878.

TEXTES ET COMMENTAIRES

Olbracht Łaski¹ à Dudith
Tarnowskie Góry, le 5 janvier 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Jan.1575, f. 3r-4v = aut. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Jan.1575, f. 1r-2v (de la même époque).

Łaski dépêche un nouveau messenger à Dudith, désireux d'apprendre les intentions de l'empereur qui, de toute évidence, temporise de lui venir en aide. Il apprend même que l'empereur procède de la sorte pour gagner Piotr Zborowski à sa cause. Łaski a l'impression que l'empereur attend que les choses se résolvent d'elle-mêmes. L'empereur a tort de prêter confiance à ceux qui veulent le tromper. Dudith, lui aussi, reste sous l'emprise de Zborowski. Łaski attend que Dudith lui écrive franchement sur ce qu'il peut compter.

Zaleciwszy służby swe łasce Waszej Miłości, panu a przyjacielowi swemu etc.

Miłościwy Panie Dudith. Posyłam znowu umyślnie ku Waszej Miłości oddawcę listu tego. Proszę tedy, aby mi Wasza Miłość dostatecznie oznajmić raczył wszystko, czego się mam spodziewać w onej rzeczy od onego dobrego przyjaciela naszego wspólnego.² Bo zda mi się, że non latet mysterio // tak długie jego rozmyślanie, bo mnie też (z) strony co inszego dochodzi, jakoby adwersarzowi naszemu³ gwoli nie rzkąc, aby mi pomocen i radzien być miał, ale owszem przekazać rozkazuje. Quod si verum est, żal mi tego, bo Wasza Miłość pamiętasz zaprzysiężenie moje na rozjeznem, będąc pospołu z Waszą Miłością. Ale widzę, że podobno illud adagium dici a me poterit, że jednemu szydła gołą, a drugiemu brzytwy nie chcą. Co ja wszystko Bogu poruczam, bo podobno dlatego odwołacza ten dobry człowiek, żeby pirwej obaczył, jako tu me rzeczy pójdą; jeśli burda — da pokój, jeśli pokój — rzecze: „chciałem uczynić”.⁴ A ja też czuję, żebych mu mógł tak się przydać, jako ten, który by najwięcej sadła w sobie miał. A jeśli mu ukazują gruszkę na wirzbie (wiem bowiem, że to umieją), ja ukazawszy chciałbym jej doleżć, by mi zginać, sed vereor ne ductus aliorum consilio pchnął mnie zasię nogą od siebie. A cóż

⁵ non latet mysterio sic aut. pro non caret mysterio

¹ Olbracht Łaski, voïvode de Sieradz (voir p. I, n° 84, n. 4).

² L'empereur Maximilien II.

³ Piotr Zborowski, voïvode de Cracovie (voir p. II, n° 284, n. 3); il convoqua la noblesse pour le 6 janvier à Cracovie en vue de forcer Łaski à restituer Lanckorona (voir p. III, n° 454), mais finalement l'expédition n'eut pas lieu. Łaski fut sommé de rendre le château jusqu'au 21 février, sinon il lui serait enlevé par la force (KRAUSHAR, *Olbracht Łaski*, t. 2, p. 43).

⁴ Le sens de la phrase, après le point virgule, devient explicite en latin: „sin pax et concordia, dicat se voluisse et paratum fuisse mihi succurrere”.

rzec, gdy tak fert sors mea? O tym dosyć, Deo teste k temu i Waszą Miłością samym. To tylko wiem, że illi, qui sunt in maiori auctoritate podobno u niego, 20 ledwie by się tego ważyć śmieli, co ja zbawienne a poczziwe tylko zachowawszy w cale u siebie.⁵

Dałbych siła na to, bych teraz mógł z Waszą Miłością mówić sam (co zachować muszę aż do słusznego czasu) w rzeczy tego przyjaciela swego, bo widzę, że go z gościńca zbijają.⁶ I owo też, co mi Wasza Miłość piszesz,⁷ że 35 dzieli burda, żebych i sobie, i komu drugiemu służyć nie mógł, rozumiem, skąd to Waszej Miłości zalatuje, bo czuję po tętnie. Nic to da się widzieć, exitus acta probat.⁸

Jać tak rzeczy swe stanowić chcę, żebych na koszu nie został.⁹ Wszak się da to rychło widzieć, bo by na dubiela trafili (acz o sobie mało rozumieć chcę), 30 wierzę, iżby go od misy odsadzili. Ale wierz Wasza Miłość temu, że falluntur opinione.

Ale na ten czas już Waszą Miłość dłuższym pisanem nie bawiąc, proszę, propter mutuum nostram amicitiam, racz mi Wasza Miłość szczyrze et candide około wszystkiego oznajmić etc. Podobno też to Wasza Miłość wiesz, co ja też 35 pewnie wiem, że tamtaż strona posyłała do tegoż przyjaciela naszego. Mnie to pewnie doszło, z czym i jako etc. Ja bych jedno rad resolutio wiedział, żebych wždy zinać myślił o sobie.

A z tym daj to, Panie Boże, abych Waszą Miłość, pana a przyjaciela swego, w dobrym zdrowiu oglądał.

40 Dan na Tarnowskich Górach <w> wiliją Trzech Królów, anno Domini 1575.

Waszej Miłości, swego Miłościwego Pana, powolny zawsze sługa i cały przyjaciel

Łaski

Jego Miłości Panu Andrzejowi Dudiczowi etc., Panu a przyjacielowi memu 45 miłemu i wielce łaskawemu do rąk własnych. Cito, [ci]to, [citi]ssime.

⁵ Le sens de la phrase devient explicite en latin: „Hoc tantum addo, quod illi qui sunt fortasse in maiori auctoritate apud illum, vix ea auderent, quae ego reservato tantummodo integro honore et bona fama mea audere velim”.

⁶ Cf. *Nowa księga przysłów polskich*, t. 1, s.v. Gościńiec [Grand-route] 1: „Dla ścieżki gościńca nie opuszczaj” [Ne quitte pas la grand-route pour le chemin].

⁷ Nous ne connaissons pas la lettre de Dudith mentionnée par Łaski.

⁸ Cf. *OV. Ep. 2,85*: „exitus acta probat”.

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 7 janvier 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 107, ff. 5r-8v. Extraits inédits: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Jan.1575, f. 24r; Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Jan.1575, f. 23r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Quo loco fuerint res nostrae, iam significavi. Post, quae memorabilia even-
nerunt, haec sunt: |:palatinus Cracoviensis¹:| rogavit me per |:Fogelvedrium²:|
ut |:maiestati vestrae sacratissimae:| significarem eique prorsus confirmarem
5 se et esse nunc et fore posthac cum suis nostrae causae addictissimum promo-
torem; non esse quidquam de fide sua dubitandum. |:Lithuanos:| se in suas
partes adducturum pro indubitato promittit. Petiit sibi exemplum litterarum ad
|:maiestatem vestram sacratissimam:| scribi quibus ille confirmari de eius ani-
mo posset (id enim urgebam). Scripsi, eas cum his fortasse mittam.³ Rogat ut
10 |:castellanum Gnesnensem⁴:| et quosdam alios subornemus qui ei huius sen-
tentiae auctores sint. Id autem ideo facere ostendit, quod illorum artes suspec-
tas habet ac simulata in hunc modum in illorum gratiam assensione benevolen-
tiam eorum, cum quibus alioquin male ei convenit, aucupari vult. Denique non
obscurè significat se a |:pecunia:| minime abhorreere, quin affirmat sine eius
15 auxilio non magnum se operaepretium //!< facere posse.

Ex litteris |:episcopi Plocensis⁵:| quoque, quid sperandum videatur, maiestas
vestra sacratissima percipiet. In dies |:aliquos ad nostrorum numerum adici-
mus. Volski,⁶ is qui in maiestatis vestrae sacratissimae aula educatus est:|
(quem |:episcopus Plocensis:| in quibusdam suis litteris, quas proxime misi,
20 nobis maxime necessarium fore scribit) |:totos dies nunc mecum est cum po-
cillatore Lenciciensis:| terrae,⁷ |:quem rex Henricus⁸ ex Gallia Venetias mise-
rat et illinc in Turciam. Sed non ultra Venetias profectus fuerat.:| Hoc utemur

¹ Piotr Zborowski.

² Stanisław Fogelweder, archidiacre de Varsovie, chancelier de l'évêché de Płock (voir aussi p. I, n° 9, n. 3).

³ Cette lettre manque.

⁴ Jan Tomicki (voir p. I, n° 137, n. 6).

⁵ Piotr Myszkowski (voir p. I, n° 67, n. 12). A notre connaissance, la dernière lettre de Myszkowski à Dudith est datée du 15 décembre 1574 (p. III, n° 509); Myszkowski écrivit à l'empereur le 31 décembre 1574 de Wyszaków (HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 105, December 1574, f. 38).

⁶ Mikołaj Wolski, porte-glaive de la Couronne (voir p. I, n° 135, n. 1 et p. III, n° 508, n. 11).

⁷ Jakub Ponętowski (voir p. II, n° 362, n. 50).

⁸ Henri de Valois.

[:ad prensandum;:] ingenio, eloquentia et magno rerum atque hominum usu praeditus est. Ille alter apud suos [:Mazovios, praesertim cum sit Varsoviae capitaneatus surrogator,] ut vocant, magna est auctoritate. Ex minori quoque
25 [:nobilitate non pauci in dies ad nos accedunt.:]

[:Nicolao Firleio, palatini mortui filio,⁹] de quo antehac satis multa, industria, constanti et generoso ac magnae auctoritatis apud omnes ordines, tum meo iudicio usus tum [:Podoski¹⁰ et Fogelvedrii:] sententia confirmatus, [:ex
30 pecunia, quae apud me est, duo milia florenorum dedi, quod in:] summis [:angustiis versaretur. Quod eo feci libentius, quia, quantum in hoc nobis positum sit,] et antea scripsi et res ipsa indicavit. Mitto duorum, quos nominavi, testimonium,¹¹ ne maiestas vestra sacratissima putet [:tam me esse praecipitem in largienda pecunia ut ipse tantum meo arbitratu eam mihi profundendam cense-
35 am. Insuper aliam cautionem adhibui, cum ille non donari sibi impudenter hanc pecuniam {impudenter} peteret, sed pignore opposito mutuo dari flagitaret. Acceptis ab eo argenteis vasis ad centum nonaginta marcas:] amicitiae causa [:{me} ipsi sine ullo faenore (quod alioqui nemo in hoc regno facere consuevit) [:ad semestre pecuniam numeravi.:] Id eo feci, ut, si maiestas vestra sacratissima hoc factum forte non probaretur, haberem in promptu quo
40 corrigere errorem possem. Quod si probabit, hic [:beneficio duplici obligabitur: altero nunc, secundo // — cum haec illi summa maiestatis vestrae sacratissimae nomine donabitur.:]

Meminisse dignetur maiestas vestra consiliorum nostrorum et operam det ut
45 iam tandem praesto sit [:pecunia, ne postea cum incommodo expectetur. Hoc hamo inescandi et capiendi ac retinendi sunt homines. Qui pecuniam a nobis accipient, non ita facile mutare sententiam aut a nobis deficere audebunt.:] Hac de re nimis iam saepe scripsi. Nunc nihil habeo quod dicam, nisi ut maiestas vestra cogitet [:parum temporis nobis superesse, si cogitemus quam longis intervallis dissiti sint ii, quibuscum agere nos oportet. Quare nullam iam interponendam moram censeo.:] Quamvis ne nunc quidem [:nihil agimus, sed tamen:] acrius [:posthac operi instandum erit dimittendis in varias partes hominibus idoneis, quod sine pecunia fieri non potest.:]

36 [:peteret:] *aut.* petierit *Maximiliani secretarius*

42 secundo *sic aut. pro altero*

36-37 [:flagitaret:] *aut.* flagitarit *Maximiliani secretarius*

⁹ Mikołaj Firlej, staroste de Kazimierz (voir p. II, n° 361, n. 6), fils de Jan Firlej, voïvode de Cracovie (voir p. I, n° 76, n. 1).

¹⁰ Łukasz Podoski, prévôt de Gniezno, chanoine de Cracovie (voir p. II, n° 212, n. 6).

¹¹ Ce document manque.

55 |:Firleis:| reliquis,¹² |:Sborovianae familiae, Bogusz,¹³ Dłuski¹⁴:| et aliis multis |:pecunia danda est. Summam tamen:| quis dixerit? |:Egent semper,| itaque semper |:aliquid suggerendum est, donec electio perficiatur.:| Ratio quoque nobis ineunda videtur, ut semper intellegamus istinc ex litteris maiestatis vestrae quid in Gallia geratur, quid re vera rex faciat, quid facere constituat. Nam sub tempus illud, quo electio instabit, emissarii ex Gallia comparebunt, 60 qui iureiurando ea affirmabunt, |:quae hic nobis impedimenta obicere possunt.:| Iam hic quibusdam innotuit Pezium, regis nuntium,¹⁵ cum |:palatino Cracoviensi:| egisse, ut, si putet se invidiam sustinere posse, det operam ut gubernator eius loco ad tempus sit, quod quidem in se positum sit eam se illi dignitatem prae ceteris iam nunc conferre. Quod si nolit aut intellegat id a regnicolis obtineri non posse, tum ne aegre ferat, si eam dignitatem in palatinum Sendomiriensem¹⁶ transferat. Hic actis gratiis se cupidissime illi aut cuivis alii cedere affirmavit. Sic dimissus est Pez. Nihil perficient. Nam tum a re ipsa 65 tum a gubernatoris nomine vehementer omnes in regno abhorrent.

Urget |:Łaski¹⁷:| negotium suum, de quo 19 praeteriti mensis copiose scripsi. Cupio autem imprimis scire num maiestas vestra eas litteras acceperit. Inscriptae erant: „Maximo czassaro in aedibus domini doctoris Weber”.¹⁸ 70

Palatinus Cracoviensis rogat, maiestati vestrae supplicem ipsius et regni nomine ne Laskio perduelli subsidium ullum mittere aut sua auctoritate improbus eius conatus iuvare velit. Respondi nihil minus umquam facturam esse maiestatem vestram, quam ut quemquam in patriam armet aut mala consilia gratia 75 atque opibus suis promoveat. Tum alia dixi, quae ad rem et tempus accommoda mihi visa sunt. |:Rogat:| praeterea ut istic |:arcana sint, quae hinc de se scribuntur, ne in Gallia vel hic intellegatur, quis ipsius sit conatus. Ait in Galliam multa perscribi, quae:| non aliunde quam istinc proficisci possunt.

80 De negotio Laskiano implicatum est negotium. Dissidet nobilitas: alii opugnandum censent ex decreto Varsaviensi proximo,¹⁹ quod vi et manu armata spoliatos post regis dicessum in possessionem restitui vult; alii periculi magnitudinem considerantes consilia sedatiora sequuntur. Palatinus quid facere quidve aggredi debeat, nondum satis constitutum habet. Nobilitas hic convenit ea 85 de re. Laski et milite et aliis rebus instructus obsidionem obstinato animo ex-

56 |:perficiatur:| aut. perficitur *Maximiliani secretarius*

66 Hic actis *corr. ex palatinus*

¹² Les autres membres de la famille des Firlej: Mikołaj Firlej de Dąbrowica, châtelain de Wiślica (voir p. II, n° 316, n. 9), et Andrzej Firlej de Dąbrowica (voir p. II, n° 340, n. 7).

¹³ Jan Bogusz, chambellan de Lublin (voir p. III, n° 434, n. 19).

¹⁴ Mikołaj Dłuski (voir p. III, n° 471, n. 12).

¹⁵ Jacques Faye d'Espeisses (voir p. III, n° 379, n. 15).

¹⁶ Jan Kostka de Sztemberk (voir p. II, n° 294, n. 23).

¹⁷ Olbracht Łaski, voïvode de Sieradz.

¹⁸ La lettre de Dudith du 19 décembre 1574 manque.

¹⁹ Voir p. III, n° 481, n. 4 (le mandat de la diète de convocation dont fut chargé Piotr Zborowski au sujet de Lanckorona).

spectat. Cancellarius²⁰ publice contrarium edictum palatini Cracoviensis edicto promulgavit ad nobiles, in quo illud est inter alia Laskium gravem senatorem bene de patria meritum non armis esse persequendum, sed causam eius ad iuris disquisitionem revocandam; decretum et mandatum palatini Cracoviensis de arce illi²¹ per vim adimenda contra iura et temere promulgatum esse ipso palatino Cracoviensi invito et inscio etc. Sic ridiculum in modum in re seria inter se digladiantur.²² Sunt qui eos colludere putent, sed ego certo scio capitaliter carallarium // ipsum a palatino Cracoviensi dissidere et haec omnia in Laski favorem et palatini Cracoviensis dedecus instructa esse.

95 Exspecto responsum de Oswęcimensis capitanei²³ causa, qui cum sit germanus frater [episcopi Plocensis:] et in ipsis finibus Silesiae habitet, vel hanc unam ob causam benevole retinendum eius studium est, [ne nobis litteras intercipiat:] Castellanus Sendomiriensis²⁴ et eius gener, castellanus Praemisliensis,²⁵ affines mei, petunt facultatem educendi vini ex Hungaria singuli viginti
100 vasa. Exspecto etiam responsum ad ea, quae antea petii. Invitus facio, sed ob-ruor quotidianis petitionibus diversorum et nunc ea sunt tempora ut nihil fere tuto his negari possit. [Episcopus Plocensis:] idem petit, pro quo statim mitti litteras ad me cupio. Hic dignissimus est, cui etiam dono dentur plura, quam petit.

105 Mitto castellani Praemisliensis litteras, in quibus longa est querela de Francisco Homonnai.²⁶ Supplicare // maiestati vestrae sacratissimae dignetur mandatum ad eum mittere in meas manus. Litteras interpretari poterit Poplawski.²⁷

Lithuani comitia sua indixerunt ad 18 Aprilis,²⁸ [ad quae mittendus erit nobis aliquis cum facultate concludendi.

89 revocandam *corr. ex referv*

93 carall(ium) *sic aut. pro cancellarium*

106 supplicare *sic aut. pro supplicat*

108-109 [erit nobis:] *aut. nobis erit Maximiliani secretarius*

²⁰ Walenty Dembiński, chancelier de la Couronne (voir p. I, n° 137, n. 17).

²¹ Voir p. III, n° 485, n. 5 (Zborowski était chargé d'un mandat enjoignant Łaski à restituer Lanckorona).

²² Cf. CIC. *Off.* 1,28: „de quibus inter se digladiari solent”

²³ Zygmunt Myszkowski (voir p. III, n° 395, n. 38).

²⁴ Hieronim Ossoliński (voir p. II, n° 263, n. 3).

²⁵ Stanisław Drohojowski (voir p. III, n° 407, n. 32); il s'était marié avec la fille de Hieronim Ossoliński; Ossoliński avait pour épouse Katarzyna Zborowska, d'où le nom de parents par alliance que leur donne Dudith.

²⁶ Ferenc Homonnai Drugeth (voir p. II, n° 329, n. 7); la lettre manque.

²⁷ Wojciech Popławski (voir p. II, n° 347, n. 22), promu courtisan, résidait à la cour impériale.

²⁸ La position du Grand Duché de Lituanie au sujet de la nouvelle élection s'était en principe cristallisée dès l'automne 1574; en réalité, seules comptaient les voix des magnats, ces derniers détenant le pouvoir de fait en Lituanie. Les nobles lituaniens voulaient d'un côté protéger le pays contre le danger moscovite, et de l'autre, s'affranchir de la tutelle de la Couronne. Par danger moscovite il faut entendre non seulement l'expansion en Livonie d'Ivan IV le Terrible et

110 Necesse esset certi ac firmi aliquid de plenipotencia constituere.

Tempus cito elabetur. Regnum amplissimum est, non potest ita cito percurri. Iam habemus aliquos homines quos ad diversos dimittamus, modo iam pecunia in promptu sit. Nam non de faece hominum sumendi sunt, per quos agemus, sed:] ingenio, gratia, auctoritate, usu pollentes, [:quales iam habemus aliquot.
115 Ponentovius, quem supra nominavi, in Poloniam Maiorem mittendus videtur ad quosdam praecipuos. In Prussia quoque maiestas vestra sacratissima Prutenos aliquos adhibeat ex illis, qui in aula versati sunt, ut Czema,²⁹ Thon³⁰.] etc. [:tum ad civitates tum ad nobilitatem, sed qui dextre rem agant, non admodum aperte, dissimulata semper maiestatis vestrae sacratissimae voluntate:].

116 [:praecipuos:] corr. ex [:praecipus:]

ses incursions sur les terres ruthènes de Lituanie, mais aussi la sympathie, qu'appréhendaient les grands seigneurs de Lituanie, avec laquelle la petite noblesse traitait le tzar, prête à soutenir sa candidature au trône de Pologne. S'affranchir de la Couronne signifiait réviser l'union de Lublin de 1569 dans le sens d'un renforcement de la séparation entre la Pologne et la Lituanie: celle-ci réclamait les terres qui avaient été incorporées à la Pologne pendant la diète de Lublin, et voulait que la Livonie ne fût intégrée qu'au Grand Duché. Dans l'optique des grands seigneurs de Lituanie, seul l'archiduc Ernest était à même de garantir la réalisation de leurs postulats, étant donné qu'il disposait de la force de l'empire et bénéficiait de l'amitié déclarée du tzar pour la maison des Habsbourgs. Ils comptaient aussi sur l'autorité dont jouissait l'empereur auprès des sénateurs de la Couronne. La décision de soutenir Ernest au trône de Pologne et de Lituanie, fut prise pendant l'assemblée de Vilna, ouverte le 20 octobre, malgré l'opposition de la noblesse (de Lituanie et aussi celle de la Couronne); le 1^{er} novembre, les grands de Lituanie mirent sur pied une confédération où ils s'engageaient à agir en conséquence (ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, pp. 299-300; le texte de l'accord (de la confédération) des grands seigneurs de Lituanie dans I.I. LAPPO, *Velikoe Knjažestvo Litovskoe za vremja ot zaključenija Lublinskoj unii do smerti Stefana Batorija (1569-1586)*, t. 1, S.-Petersburg 1901, pp. 117-119). L'assemblée de Lituanie, qui se tint fin avril 1575 à Brześć sur le Bug, décida d'envoyer à la réunion de Stężyca une forte délégation armée (ZAKRZEWSKI, *op. cit.*, p. 320).

²⁹ En Prusse Royale, deux membres de la famille Czema (von Zehmen) jouissaient à l'époque de considération: Fabian († 1580), depuis 1566 voivode de Malbork, et son neveu Achacy († 1576), depuis 1565 voivode de Poméranie; nul doute que, chargé de diverses missions diplomatiques sous le règne de Sigismond II Auguste, il dut effectuer des séjours à la cour impériale. Son frère cadet Fabian († 22 août 1605) y vécut aussi pendant un certain temps (Paweł CZAPLEWSKI, in *PSB*, t. 4, pp. 327-328; cf. le brouillon de la lettre de l'empereur du 7 janvier 1575 à Achacy, voivode de Poméranie, et à Fabian, voivode de Malbork, in HHStA, Polen I, Kart. 24, Januar 1575, f. 9-9v).

³⁰ Il s'agit probablement d'un membre de la famille établie en Prusse Ducale, qui était en rapport avec les représentants de la Prusse Royale. Il s'appelait Achatius zu Dohn (17 mai 1533

28 octobre 1601) - fils de Peter, staroste de Morąg, et de Katarzyna von Zehmen - conseiller ducal, il vécut à la cour impériale entre autres en 1568 (Christian KROLLMANN, in *Altpreussische Biographie. Herausgegeben im Auftrage der historischen Kommission für ost- und westpreussische Landesforschung*, Bd. 1, Königsberg-Marburg/Lahn 1941, p. 140). Il était l'ami de l'abbé Johannes Cyrus; en février 1574, il assista au couronnement de Henri de Valois à Cracovie comme ambassadeur du duc de Prusse Albert Frédéric (lettre de J. Cyrus à Maximilien II, Wrocław, 5 février 1574, HHStA, Polen I, Kart. 23, Januar-März 1574 [sans foliation]).

120 Significet mihi maiestas vestra, si ita visum fuerit, [cum quibus in hoc re-
gno vel alibi intelligentiam habeat per aliam aliquam viam,] ut sciamus illis
nos et rebus accommodare.

[Non est nobis cessandum,] sed statim [dimittendi emissarii nostri; quat-
tuor tantum menses nobis relictis sunt ad laborandum, ut fructum aliquem ca-
125 piamus, qui sensim elabuntur.]

[Fogelveder:] supplicat ut, si Rozrazowski³¹ episcopatum Posnaniensem a
rege impetrat, maiestas vestra sibi praeposituram Vratislaviensem conferre di-
gnetur. Nisi fallor, eadem de re supplicabat [Podoski:] Uterque meretur gra-
viter maiestati vestrae sacratissimae.

130 Bonaro³² persuaderi non potest quin Cendelio³³ summa iniuria fiat. Supplicat
maiestati vestrae ut deposito omni praeiudicio dignetur hanc causam eius co-
gnoscendam viris iustis et iuris peritis discutiendam committere cum hac,
quam descriptam mitto, informatione. [Hoc quoque utar in rebus nostris tum
alibi tum in Lithuania:]

135 Palatinus Cracoviensis misit ad me has litteras Bohemicas, quae per pro-
prium cursorem huc missae sunt ad ludibrium. Aegre fert esse in maiestatis ve-
strae sacratissimae ditione homines qui ita se et hoc regnum ludibrio et despi-
catui exponant. Suspiciatur hoc factum et instructum esse opera alicuius ex iis,
qui maiestatis vestrae nomine in praeterito interregno hic fuerunt. Excusavi ho-
140 minis insaniam (quisquis ille fuit) et tabellarium ex vinculis liberavi. Mallem
ut hic (quisquis est) facetulus homo in aliud tempus suas istas artes reservet.³⁴

Scriptis iam litteris venit [Philipovski³⁵ ex Transsilvania ad palatinum Cra-
coviensem:] et [Łaski:] et [castellanum Lublinensem³⁶] et alios quosdam
cum litteris. [Urget³⁷ Mosci³⁸ negotium iis condicionibus,] de quibus ante
145 perscripsi, [se nimirum foedus percussurum cum Moldavo³⁹ et Valacho⁴⁰

131 praeiudicio *corr. ex indicio* ?

³¹ Hieronim Rozdrażewski, secrétaire majeur de la Couronne, prévôt du chapitre de Wroc-
ław et de Plock (voir p. III, n° 397, n. 3); il espérait obtenir l'évêché de Poznań, laissé vacant
après la mort de l'évêque Adam Konarski (PSB, t. 32, p. 356).

³² Seweryn Boner, staroste de Rabsztyn (voir p. III, n° 382, n. 4).

³³ Ladislaus Zendel (Czendel) (voir p. III, n° 382, n. 5).

³⁴ Nous ne savons pas de quelle lettre il s'agit.

³⁵ Hieronim Filipowski († 1587), dans sa jeunesse il servit dans l'armée d'Etienne Báthory
en Transylvanie, fut son agent et son ambassadeur pendant le deuxième interrègne, après le cou-
ronnement d'Etienne Báthory au trône de Pologne, il devint son courtisan favori, à partir du 7
novembre 1582, écuyer tranchant (*incisor*) de la Couronne (Stanisław SZCZOTKA, in PSB, t. 6,
pp. 459-460, note à la fin de la biographie de son père, qui portait le même prénom Hieronim;
URZĘDNICY, X).

³⁶ Stanisław Ślupecki de Konary (voir p. II, n° 285, n. 3).

³⁷ Etienne Báthory, palatin de Transylvanie (voir p. II, n° 298, n. 27).

³⁸ Ivan IV le Terrible.

³⁹ Pierre dit le Boîteux (Petru Ţchiopul) (voir p. III, n° 441, n. 25).

⁴⁰ Alexandre II (voir p. III, n° 498, n. 26).

{percussurum}. Ex hoc foedere centum milia equitum contra Turcas praesto fore,;| quae quidem res si in vulgus emanet, Mosci, ad quem multorum ex inferiore praesertim nobilitate animi inclinant, res quidem promovebit. Se vero perdet homo sui officii immemor.

- 150 Mitto legationem de Pez,⁴¹ quae monebit quidem aliquos, sed irritabit aliquorum animos non parum. Minaciores fuerunt litterae, quas ex Italia scripsit, quibus tamen parum profecit.

Ex litteris oratoris Sueci⁴² maiestas vestra intellet quid principis sui⁴³ nomine petat.

- 155 Cracoviae, 7 Ianuarii 1575.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudicz

- 160 Nobilitas, quae huc convenerat ad consulationem de negotio Laskii, in eam sententiam palatini Cracoviensis summa voluntate init ut intra sex hebdomadarum spatium pacificationis aliqua forma per idoneos homines quaeratur et omnia componantur. Sic ex magna flamma fumus evasit. Deo sit laus.

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., [etc.], domino, domino et benefactori meo clementissimo.

146 |percussurum:| post |:Valacho:| *Maximiliani secretarius del.*

147 multorum *corr. ex multi ?*

⁴¹ „Ea, quae Jacobus Fayus Despescus, consiliarius [...] Galliarum et Poloniae regis [...] eius maiestatis nomine exposuit [...] domino archiepiscopo Gnesnensi [...], Uniejoviae die 10 Decembris anno dni 1574” (*Uchańsciana*, t. 2, pp. 288-294; copie in HHStA, Polen I, Kart. 23, Oktober-Dezember 1574, ff. 50-53v).

⁴² Anders Lorichs (voir p. III, n° 390, n. 6 et n° 513).

⁴³ Jean III Vasa, roi de Suède.

Dudith à Johannes Crato¹
Kraków, le 7 janvier 1575

Ms. autographe, disparu: Wrocław, BUWr., ms. R 244, n° 145. Wrocław, BUWr., Katalog Kore-spondencji XVI w., n° 1286 (incipit, explicit) = Cat.Cor. Éd. (fragmentaire): STIEFF, p. 133 = Stieff.

Statim respondeo ero nostro...

Legatus regis² minatus Polonis, nisi se expectent aut si de alio rege cogi-
tent; sed multi aiunt vanam esse sine viribus iram.

De affinibus meis...³ ; nunc quidem... oneri magis sunt quam honori: minan-
5 tur, insidiantur, contemnunt...
quanto contentus esse queat.

Maximilien II à Dudith
Wien, le 9 janvier 1575

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Jan.1575, ff. 35r-38v (doc. avec sceau, presque
entièrement chiffré) = orig. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Jan.1575, f. 39r-v
(P.S.).

Maximilianus secundus divina favente clementia electus Romanorum impera-
tor semper augustus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

[:Reddidit nobis Dluski, episcopi Plocensis¹ nepos,² litteras tuas die quinta
praeteriti mensis Decembris datas³ ac, quae tam suo quam aliorum quorundam
5 nostri studiosorum tuoque ipsius nomine atque consilio ad nos referenda susce-

1 Cat.Cor.
2-5 Stieff

6 Cat.Cor.

¹ Johannes Crato, médecin de l'empereur Maximilien (voir p. II, n° 258, n. 1).

² Jacques Faye d'Espeisses.

³ La famille Zborowski.

¹ Piotr Myszkowski.

² La mère de Mikołaj Dluski s'appelait Agnieszka Myszkowska, elle était la fille de Waw-
rzyniec, châtelain de Biecz, et la soeur de Krzysztof, châtelain de Rawa (*PSB*, t. 22, p. 400).

³ Voir p. III, n° 505.

pit, diligenter exposuit. Ea vero cum his, quae tum iisdem per ipsum allatis
tum aliis etiam ternis litteris die:| septima, duodecima |:et:| decima sexta⁴
|:praedicti mensis attigisti, omnino convenire ac eo potissimum spectare co-
gnovimus ut, quia negotii, de quo tractatur pro filio nostro carissimo, archidu-
10 ce Ernesto,⁵ ex voto conficiendi minus spei esse videtur, quam si de persona
nostra agatur, animum et mentem hac in parte nostram aperire velimus.

Quamvis autem multae et gravissimae causae sint, ob quas in eum eventum,
quo regem Galliae:| et |:Poloniae,⁶ consanguineum et fratrem nostrum carissi-
mum, in regnum istud non redire vel ad eiusdem gubernacula ulterius non ad-
15 mitti sicque novi regis electionem institui contingeret, praedicti filii nostri perso-
nam potius, quam nostram ad electionem huiusmodi promoveri et in id quidem
quanto maiori studio et conatu incumbi cupiamus, tamen si ad extremum labo-
rem hunc omnem frustra suscipi ac ex ipsius filii nostri carissimi parte rem
plane desperatam esse appareat, in nostram autem personam ordines et status
20 Poloniae animis magis inclinare videantur ita ut non dubia optati successus
spes affulgeat, nos eo casu nec nobis neque rei publicae, cuius salutem et inco-
lunitatem maxime spectamus, deerimus, uti hunc nostrum animum tibi iam an-
tea ex novissimis litteris nostris cognitum, ipsi etiam domino Dluskio declara-
vimus. Quem de cetero ita hic tractari curavimus atque istuc non sine munere
25 remittimus ut causae nostrae alioqui studiosum in posterum non minori alacri-
tate suam nobis operam navaturam // esse confidamus. Nihilominus tamen
centum istos taleros, quos huc profecturus ad iter istud mutuo abs te accepit ac
proinde parum conveniens esset repeti, nostro quoque nomine ei donari pote-
ris. Praeterea vero, quae de persona nostra diximus, istud quoque utpote con-
30 sideratione maxime dignum te haud celandum duximus, quod in eadem perso-
na nostra vel ob id non parvam difficultatem fore iudicamus, quod Poloni ta-
lem regem velle videantur qui illis continue adsit. Quam autem hoc nobis diffi-
cile ac fere impossibile futurum esset ob diversas istas (rationes), quae nobis
alioqui incumbunt: tam ratione imperii, quam aliorum regnorum et provincia-
35 rum nostrarum, ipse pro tua prudentia facile aestimabis. Ideoque una cum his,
qui nostris student partibus, hac quoque de re mature cogitabis ac tanto magis
omnes nervos eo intendes ut memorato novae electionis casu filius noster ca-
rissimus, serenissimus archidux Ernestus, si qua uspiam ratione fieri queat, po-
tius quam nos eligatur. Nam uti hactenus integerrime omnia agere studuimus,
40 ita nec nunc quidquam a nostro isto studio alienum admittere nostrique dissi-
milis // esse vel videri ac tale quid promittere velimus quod a nobis praestari
nequeat.

6 |:ipsum:| *corr. ex* |:isum:|
26 navaturam *sic orig. pro* navaturum

40-41 dissimilis *sic orig. pro* dissimile

⁴ Voir p. III, n^{os} 507, 508, 510.

⁵ L'archiduc Ernest von Habsburg (voir p. II, n^o 287, n. 8).

⁶ Henri de Valois.

Quod ad pecuniam, praecipuum quidem rei bene gerendae nervum⁷ attinet, nos, uti hactenus semper fuimus, ita in ea adhuc sumus sententia, quod praematurum neque consultum, quin et periculosum sit hoc tempore ac tam dubio
45 rerum statu largitionibus agere. Quemadmodum autem pluries antehac obtulimus nos id curae habituros ut, cum ad rem ventum fuerit, nec ea in parte quidquam facile desideretur, sic et nunc idem offerimus. Interim tamen hi, qui sincere erga nos filiumque nostrum carissimum affecti largitiones eiusmodi iam
50 nunc a nobis expectare videbuntur, pollicitationibus, generalibus tamen ac in eum, quem supra diximus, eventum directis, quo scilicet serenissimus rex neque redeat neque ad regni administrationem amplius admittatur sicque ordines et status Poloniae ad novi regis electionem transeant (in hunc namque scopum hactenus semper respeximus ac etiamnum tractationem hanc omnem consilia-
55 que omnia ea de re ineunda tendere volumus), alendi erunt ea spe illis facta, quod iam dicto casu nostram ac filii nostri carissimi munificentiam ac gratitudinem re ipsa ita experturi sint ut studium atque operam suam in principes beneficiorum acceptorum non immemores se contulisse intellegant. Attamen ut iis, quos nominas, e Firleis scilicet, domino Podoskio,⁸ domino Secignowski,⁹
60 domino Bogusch¹⁰ et aliis, quos ad conciliandos nobis multorum animos et studia huc atque illuc missitandos censes, sumptus ad id necessarii minime desint, curabimus ut ultra quinque milia nuper accepta alia totidem florenorum milia primo quoque tempore tibi numerentur, neque est, quod in distribuenda eiusmodi pecunia alterius cuiuspiam opera utamur. Non dubitamus enim te,
65 cuius fidei, iudicio atque arbitrio illud permittimus, eidem pecuniae in hos et alios utiles ac necessarios usus recte cauteque dispensandae haud defuturum esse. Quo vero scire possimus, quantum penes te quoquo tempore reliquum existat, non abs re fuerit nos subinde certiores fieri, quid cuique dederis. Cumque existimes hanc pecuniae distribuendae curam episcopo Plocensi (nisi aliqua se considerata offerent) demandari posse (nos vero non solum ex iisdem,
70 quas attingis, causis illud haud opportunum fore, sed nec ipsum episcopum Plocensem talem provinciam in se suscepturum esse arbitremur), in eam venimus sententiam, quod uti in aliis, quibus id commode fieri poterit, ita in hoc etiam negotio pecuniario, praesertim quoad largitiones, quando scilicet, cui et
75 quantum donandum sit (nam in minoribus ac necessariis expensis non idem forte commode fieri poterit), ipsius episcopi Plocensis consilio utendum censeamus.

63 |:i:| ante |:milia:| del.

⁷ Cf. CIC. Phil. 5,2,5: „nervos belli pecuniam”.

⁸ Łukasz Podoski.

⁹ Jakub Secygniowski, staroste de Szydłowiec (voir p. II, n° 377, n. 30 et p. III, n° 411, n. 14).

¹⁰ Jan Bogusz, chambellan de Lublin.

Plenipotentiae suo tempore erimus memores, nunc enim ex iisdem, quas attigimus, causis praematurum censemus ut cum quoquam talis aliquis tractatus, ad quem eiusmodi plenipotentia necesse foret, ineatur.

Ac hinc quidem est, quod nec ad petitiones Łaski¹¹ hoc tempore in specie respondendum censemus. Quid autem in praeterita electione illi per oratores nostros concessum fuerit, satis meminimus. Atqui tunc longe diversa ratio ac regnum sine rege erat, nunc vero is, qui in regem electus et coronatus est, neque regno isti renunciavit neque regni ordines a iure iurando, quo se illi obstrinxerunt, liberi. Adeoque incertum plane, quod tandem futurum ac quemnam res haec exitum habitura sit. Tamen non ideo scribimus, quod eorum apud Łaski mentio facienda sit, sed responsum urgenti eodem, quo hactenus factum esse intellegimus, modo, generalibus scilicet verbis spes dari poterit. Quod ubi ad novam electionem deventum fuerit ipseque filii nostri carissimi causae ad optatum effectum deducendae eam, quam pollicetur, operam praestiterit, ita vicissim nos una cum eodem filio nostro erga ipsum exhibitori simus ut illi satisfactum iri benigne confidamus.

Quod vero ad arcem Landscron¹² spectat, cum res eo devenerit ut iam non pro privato, sed publico negotio habendum sit ac quae a palatino Cracoviensi¹³ hoc loco aguntur non suo, sed ob generale omnium regni ordinum decretum nomine publico fiant, equidem minime consultum, quin et foederibus atque pactis, quae nobis cum regno isto Poloniae sunt quaeque, uti par est, quam firmissime observare hucusque semper studuimus, parum consentaneum foret huic nos causae immiscere. Ideoque scribimus ipsi Łaski, uti ex adiuncto nostrarum litterarum exemplo intellegis,¹⁴ quas cum illi reddes, tum vero earum argumentum pro tua industria uberius prosequeris ac eo illum inducere studebis ut concordiae potius ac publicae quieti quam ullius privatae offensae vindicandae cupiditati indulgeat iis adhibitis rationibus, quas huc opportunas simulque eo pertinere existimaveris ut nullam alienioris erga nos animi induendi occasionem inde arripere possit.

Litteras credentiales ad eos, quos dominus Dluskius nominavit, partim ipsi consignavimus, partim his annexas accipies.¹⁵

80 | :ineatur: | corr. ex | :ieatur: |

102 | :inducere: | corr. ex | :inucere: |

95 palatino Cracoviensi scripsi Specie (=palatino Cracoviensi, h.e. Ioanne Firlej) orig.

¹¹ Olbracht Łaski, voivode de Sieradz.

¹² Lanckorona.

¹³ Piotr Zborowski. Dans la lettre, c'est par erreur que le pseudonyme „Species” est attribué à Piotr Zborowski: il était réservé à Jan Firlej, décédé en 1574. Piotr Zborowski, actuel voivode de Cracovie avait pour pseudonyme „Polypinus”

¹⁴ Le brouillon de la lettre de l'empereur à Olbracht Łaski, datée Wien, le 9 janvier 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 24, Januar 1575, f. 16-16v; cf. KRAUSHAR, *Olbracht Łaski*, t. 2, pp. 49-50.

¹⁵ Dans HHStA, Polen I, Kart. 24, Januar 1575, se trouvent les brouillons des lettres de l'empereur, datées Wien, le 7 janvier 1575, et adressées à: Mikołaj Firlej, châtelain de Wiślica (f. 10-10v), Stanisław Tarnowski (ff. 12-13), Jakub Rokossowski (f. 14-14v), Feliks Czerski (ff. 19-20) et Piotr Myszkowski (ff. 21-22). Le 7 janvier 1575, l'empereur écrivit également à

Ad ea vero, quae dominus Albertus, dominus Poplawski¹⁶ tuo ac domini
110 Podoski nomine nobis humiliter retulit, proxime respondebimus.:]

Postremo mittimus etiam petitas pro palatino et burgravio Cracoviensibus¹⁷
vini educendi facultates. Ac quod reliquum est, caesarea et regia nostra gratia
tibi benigne propensi sumus.

Datum in civitate nostra Vienna, die nona mensis Ianuarii, anno Domini
115 M.D.LXXXV¹⁰, regnorum nostrorum Romani XIII, Hungarici XII, Bohemici ve-
ro XXVI¹⁰.

Maximilianus
Ioannes Baptista Weber

Ad mandatum sacrae caesareae maiestatis proprium

120 Petrus Oberburger

Magnifico fideli nobis dilecto Andreae Dudithio, nostro consiliario et in regno
Poloniae internuntio.

Post scripta. Magnifice, fidelis, dilecte.

Relatum nobis est Albertum Łaski passim iactare sibi de submittendis ex
125 Hungaria aliisque nostrae dicionis locis auxiliis, quibus arcem Landscron pro-
pugnare seque tueri ac defendere possit, spem factam esse huncque de nobis
falso sparum rumorem multorum animos graviter offendere. Unde nostra re-
ferre existimamus ut sinistram illam suspicionem ipso Laskio auctore ortam
130 quamprimum a nobis removeamus. Ideoque tibi clementer committimus ut ac-
ceptis his nostris litteris Cracoviensi episcopo¹⁸ ac, si necessitas ita postulare
videatur, aliis etiam id, quod res est, explices, adeoque ostendas tantum abesse
ut huic nos rei immiscere ac petita a nobis auxilia ipsi praestare in animum in-
duxerimus ut a suo etiam instituto illum tam per litteras quam te diligenter de-
hortati monuerimus ut concordiae viam amplectatur ac idoneas negotii huius
135 componendi rationes ineat. Quae cum facies, tum vero eo respicies ut et nos
suspicionem illa de nobis, uti scis, nulla nostra culpa mota liberemur et ipse La-
ski quam minimam offensae alicuius causam inde arripere possit. In quo be-
nignam ac expressam nostram voluntatem feceris.

Datum ut in litteris.

iuxta 123 Dudithio in marg. adscr.
In dorso annotatio manu Dudithii adscripta: 29
Ianuarii per dominum Dluski.

„Post scripta” solum in minuta exstant

Franciszek Krasiński, évêque de Cracovie, lui demandant d'inciter Stanisław Szafraniec de Pie-
skowa Skała, châtelain de Biecz, à rallier les partisans de la candidature d'Ernest (*Akta poselskie*,
pp. 266-267).

¹⁶ Wojciech Popławski.

¹⁷ Stanisław Płaza, burgrave de Cracovie et staroste d'Ojców (voir p. III, n° 510, n. 19).

¹⁸ Franciszek Krasiński (voir p. I, n° 115, n. 8).

Zygmunt Myszkowski¹ à Dudith
Oświęcim, le 13 janvier 1575

Original inconnu. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Jan. 1575, ff. 56r-57v (de la même époque).

Magnifice domine, domine et amice observandissime. Praemissa servitorum meorum in gratiam magnificae dominationis vestrae diligenti commendatione etc.

Nepotes ex sorore mei, Ioannes et Sigismundus Brodeczczii,² habentes bona
5 sua Gora et Zawada nuncupata in tractu Plesnensi sub dicione et dominio magnifici domini Caroli a Prumnitz,³ liberi baronis in Plesna, Tribla, Bielsko etc.,
petierunt a me diligenter, vellem illos aliqua ex parte iuvare, quo facilius a
sacra caesarea maiestate⁴ litteras salvi conductus obtinere possint, quibus non
quidem a iure, iudiciis aut iurisdictione debita, cui quidem illi in omnibus pa-
10 rent et semper parere volunt, liberos se esse cupiunt, sed si illis aliquando vis
aliqua a supremo domino, videlicet magnifico libero barone, aut brachio eius
velit inferri (maxime cum eos praeter meritum et culpam omnem odio quodam
prosequi videatur), ut dictarum sacrae caesareae maiestatis salvi conductus lit-
terarum vigore tuti et securi esse possint. Causam autem istius odii eam esse
15 suspicor, quod hic in Polonia, non autem in dominio maiestatis sacrae caesareae, ubi bona sua habent, maneant. Quorum alter est in servitiis reverendissimi
domini episcopi Plocensis,⁵ fratris mei, alter vero, maior natu, est procapitaneus
apud me Osswiëcimensis. Qui quidem etsi ibi quoque soleat saepius esse
habeatque etiam istic inter alios pro more et consuetudine illius provinciae of-
20 ficiū quoddam iudiciorum soleatque illi praedictus magnificus dominus baro
gratiam suam verbis polliceri, tamen re ipsa longe aliter omnia experitur.
Quam ob rem diligenter a magnifica dominatione vestra, domino et amico meo
observandissimo peto, dignetur magnificentia vestra hoc onus suscipere et dic-
tas salvi conductus litteras sufficientes his nepotibus meis a sacra caesarea ma-
25 iestate impetrare impetratasque ad manus meas mittere. Curabimus omnino ut
nos tanti beneficii magnifica dominatio vestra non ingratos esse sentiat ad
omniaque vicissim servitia promptos et paratos semper habeat. Existimo autem

¹ Zygmunt Myszkowski, staroste d'Oświęcim (voir n° 515, n. 23).

² Jan et Zygmunt Brodecki étaient les fils de Tobiasz, courtisan de Sigismond I^{er}, et d'Anna de Myszkowski (*Rodzina. Herbarz szlachty polskiej*, élab. Seweryn URUSKI, t. 1, Warszawa 1904, p. 391; t. 11, Warszawa 1914, p. 372).

³ Karl von Promnitz auf Lessendorf, neveu de Balthazar, évêque de Wrocław, était le second majorataire de Pless (Pszczyna) (SINAPIUS, *Schlesischer Curiositäten erste Vorstellung*, p. 97).

⁴ Maximilien II.

⁵ Piotr Myszkowski.

magnificam dominationem vestram, si diligens magnificentiae vestrae ad sacram maiestatem caesaream hac in re intercessio facta fuerit, non difficulter id
30 ab illius maiestate sacra obtinere posse. Quod superest, commendo servitia mea etc.

Datum in castro Osswieczimensi, die 13 Ianuarii 1575.

Magnificae dominationis vestrae integer amicus et servitor

35 Sigismundus Miskowski de Mirow,
Osswieczimensis Zatoriensisque etc. capitaneus

Exemplum litterarum domini Sigismundi Myszkowski, Osswieczimensis et Zatoriensis capitanei ad magnificum dominum Andream Duditium.

519

Jan Chodkiewicz¹ à Dudith
Lachowicze, le 20 janvier 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Jan. 1575, ff. 66r-67v. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Jan. 1575, f. 70r-v (de la même époque).

Il a tardé de lui répondre ayant ouï dire que Dudith s'était rendu chez l'empereur. Que Dudith soit rentré ou non, vu qu'il a une affaire urgente à traiter, il envoie Jan Narbut, noble de confiance, qui va tout lui expliquer. Chodkiewicz se défie de la parole écrite.

Miłościwy Panie Szwagrze, służby me życzliwe do łaski Waszej Miłości pilnie zalecam.

5 Tak długiego swego do Waszej Miłości niepisania ina przyczyna nie była, jeno ta sama u nas sprawa, żeś Wasza Miłość do Cesarza Jego Miłości od nie-małego czasu odjechał.² Wszakóż acz i teraz o Waszej Miłości pewnej nie mam wiadomości, jednak mając pilną potrzebę z Waszą Miłością się porozumieć, in omnem eventum zwrócenia Waszej Miłości posyłam tam służę swego Narbutha,³ któremum w pilnych sprawach niektóre rzeczy Waszej Miłości donieść zlecił. Proszę za to pilnie, abyś onemu taki wiary dodać raczył, jako bym

¹ Jan Chodkiewicz, staroste de Samogitie, gouverneur de la Livonie, grand maréchal de Lituanie et châtelain de Vilna (voir p. I, n° 171, n. 10 et p. III, n° 382, n. 2).

² La rumeur courut en Lituanie que Dudith s'était rendu à Vienne (comme il en découle de la version latine de la lettre).

³ Jan Narbut, issu d'une famille lituanienne de moyenne noblesse. Il fut sans doute plus tard secrétaire d'Etienne Báthory (Leszek KIENIEWICZ, *Sekretariat Stefana Batorego. Zbiornictwo i kariery sekretarzy królewskich* [Le secrétariat d'Etienne Báthory. Collectif et carrières des secrétaires du roi], in *Spółeczeństwo staropolskie* [La société de l'ancienne Pologne], t. 4, Warszawa 1986, p. 65). En 1589, il adhéra (connu sous le nom de Narbort) au parti hostile au chan-

- 10 ja sam praesens z Waszą Miłością de singulis agerem. Możesz Wasza Miłość z nim libere mówić, bo mu ja wierzę, a Wasza Miłość też na tym się nie utkniesz, gdyż jest szlachcic i człowiek wierny. Dalszego pisanie papierowi nie wierząc, siebie sam i służby swe powinne do łaski Waszej Miłości pilnie zalecam, któremu współ i (z) małżonką Waszej Miłości⁴ wszego dobrego na długie czasy wiernie życzę.

15 Dan z Lachowicz, 20 Ianuarii anno Salvatoris 1575.

Waszej Miłości życzliwy przyjaciel i szwagier

Jan Chodkiewicz, castellanus Vlnensis
manu propria

- 20 Jego Miłości Panu Andrzejowi Diduczowi, [Jeg]o Cesarskiej Miłości [pos]łowi etc., Panu [Sz]wagrowi mnie osobliwie łaskawemu do własnych rąk.

520

Maximilien II à Dudith
Wien, le 20 janvier 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Jan. 1575, ff. 73r-74r.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

- Post Nicolai Dluski, qui tuo ac aliorum quorundam communi nomine ad nos venerat, hinc discessum redditae nobis sunt litterae tuae die septima praesentis mensis Ianuarii datae¹ una cum iis omnibus, quae illis annexa fuerunt. Ex quibus primum cognovimus quid palatinus Cracoviensis² de sua in nos voluntate per Fogelvedrium³ tibi significaverit. Fuerunt autem nobis ea tanto gratiora, quo magis compertum habemus, quantum in hoc palatino suaque familia positum sit. Quod autem hoc tempore ac necdum acceptis iis, quas illum ad nos daturum esse scribis, priores ad ipsum demus litteras, id nobis haud consultum visum est, quinimmo suas illas nobis respondendi causam praebituras expectandas duximus. Interim vero eundem vel ipse vel per dictum Fogelvedrium

*In dorso manu Dudithii adscriptum: reddidit
Narbort 6 Februarii.*

celier Jan Zamoyski et, en 1589, collabore étroitement en Pologne avec les agents de l'archiduc Maximilien von Habsburg (Josef MACŮREK, *Dozvuky polského bezkráloví z roku 1587*, Praha 1929, passim).

⁴ Elżbieta de Zborowski, *primo voto* Tarnowska (voir p. III, n° 417, n. 1).

Initio epistolae adscriptum: Andreae Dudithio

¹ Voir n° 515.

² Piotr Zborowski.

³ Stanisław Fogelweder.

aliasve idoneas personas in eo, quod prae se fert, studio opportunis rationibus confirmare ipsique persuasum reddere poteris, quod, si in eum eventum, quo Deo altissimo sic disponente serenissimum regem⁴ ad praefixum diem in regno isto non adesse neque ulterius ad eiusdem gubernacula admitti sicque novi regis electionem institui contingat, suum istud studium re ipsa comprobaverit (uti facturum esse plane confidamus), nos vicissim tam benignam operae ac favoris nobis praestiti rationem habituri simus ut eius rei ipsum nequaquam poeniteat.

20 Porro ad Dluskium, de quo supra mentionem fecimus, quod attinet: non dubitamus illum, quid secum actum fuerit, si(n)gillatim tibi relaturum, tum etiam ad quosnam regni istius proceres aliasque personas a nobis litteras acceperit, te haud celaturum. Nihilominus tamen earum designationem cum his quoque litteris mittimus. Reliquae vero, quas idem Dluski scribendas censuit, nostro ad
25 te responso annexae fuerunt.

Quod capitaneo Casimiriensi, Nicolao Firley, duo florenorum milia ex pecunia, quae apud te est, mutuo dederis, non solum benigne probamus, verum etiam volumus ut restitutis argenteis suis vasis summam hanc nostro nomine ei dones, quo is ad nostram ac filii nostri carissimi causam iuvandam aliqui propensus magis etiam excitetur.

De pecunia novissimis litteris nostris tibi respondimus nosque curaturos esse polliciti sumus ut primo quoque tempore alia quinque florenorum milia acciperes. Ideoque nunc id agimus ut pecunia ista vel maior etiam summa quanto citius opportuna aliqua ratione tibi istic consignari possit.

35 Petis praeterea subinde certior fieri quid in Gallia geratur. Ad nos autem nihil fere istinc afferri solet, quam quae incerto quandoque rumore sparguntur. Ea vero ac plura etiam istuc aliunde nuntiari non dubitamus.

De Alberto Laski mentem nostram antea tibi declaravimus simulque per postscriptam ostendimus⁵ quid ad removendam eam suspicionem, quam ex falso rumore ipso Laskio auctore de nobis sparso nonnullos concepisse aliunde acceperamus, tam Cracoviensi episcopo⁶ quam (si necessitas ita postularet) aliis etiam de nostro integerrimo animo affirmandum esset. Ideoque nunc aliud non addimus.

Petitas pro castellano Sandomiriensi⁷ et eius genero, castellano Praemisliensi,⁸ vini educendi facultates una cum his habiturus es.

De mittendo aliquo ad comitia Lithuanica, quae ad 18 diem mensis Aprilis indicta esse significas, suo tempore cogitabimus.

Scire cupis, cum quibus in regno isto intellegentiam habemus. Nos vero cum nemine praeter eos, quos nosti, ullam intellegentiam ac eam quidem, quae nobis cum illis est, per te habemus.

⁴ Henri de Valois.

⁵ Voir n° 516, Post-scriptum.

⁶ Franciszek Krasiński.

⁷ Hieronim Ossoliński.

⁸ Stanisław Drohojowski.

De praepositura Vratislaviensi, quando vacatura sit, incertum est ideoque de ea necdum quidquam disponere possumus. Fogelwedrio autem ad suas respondemus, uti ex adiuncto litterarum nostrarum exemplo videbis.⁹ Eum tu in suo erga nos praeclaro studio subinde confirmare non omittes.

⁵⁵ Quod ad litteras Bohemicas attinet, quas palatinum Cracoviensem tibi misisse significas, etsi ipsae litterae satis demonstrant illas a fatuo aliquo scriptas esse, nihilominus tamen curavimus de auctore diligenter inquiri non omissuri quin eo deprehenso id statuamus, quod pro rei qualitate convenit.

De aliis nonnullis negotiis utpote capitanei Oswiecimensis¹⁰ et Czendeli¹¹ ex Bohemica, de Praemisliensis autem capitanei // querela contra Franciscum Homonnai ex Hungarica cancellaria nostra responsum accipies.

Quod reliquum est, te caesarea ac regia nostra gratia benigne complectimur.
Datum Vienna, die 20^a Ianuarii 1575.

521

Jan Bogusz à Dudith
Złotoria, le 23 janvier 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Jan.1575, ff. 75r-77v. Éd. (fragmentaire): PRZEZDZIECKI, t. 5, p. 224.

D'Iłża, il s'est rendu à Varsovie, d'où lui étaient parvenues des nouvelles alarmantes. Sur place, il a constaté qu'on y menait des „machinations à l'italienne, et même à la hongroise et à la Piast", bien que sans conséquences. Anne Jagellon lui a fait bon accueil. Il a eu un long entretien avec l'évêque Wojciech Szarżewski, il sait donc qu'à Varsovie on attend une déclaration ouverte à propos du mariage d'Ernest avec Anne. Bogusz n'a rien voulu lui promettre avant de consulter l'évêque Piotr Myszkowski, qu'il a vu à Złotoria. Selon Myszkowski l'empereur devrait envoyer une lettre à Anne confirmant le projet de mariage. Actuellement, la princesse a de forts alliés en Masovie et en Lituanie. Dernièrement, elle a reçu la visite du staroste Wojciech Sędziwój Czarnkowski et de son frère, le référendaire Stanisław Sędziwój. En Ruthénie également, elle a des partisans, tels les Herburt et bien d'autres. Bogusz se rendra à Varsovie pour avoir un nouvel entretien avec la princesse; il informera Myszkowski du résultat, qui à son tour en fera part à Dudith. Il a fait entendre à Myszkowski qu'un candidat Piast pouvait nuire aux intérêts du clergé et il a l'espoir que „messieurs les ecclésiastiques" feront preuve de discernement. Myszkowski est très actif en Masovie et en Lituanie, il s'établira bientôt à Pułtusk, d'où les contacts sont plus faciles. Bogusz comptait rendre visite à Anzelm Gostomski, mais comme celui-ci était à l'autre bout de la Masovie, il lui a envoyé une lettre, y adjoignant celle de l'empereur que lui avait fait parvenir Miłkołaj Firlej, staroste de Kazimierz. Il demande à Gostomski de contacter Myszkowski au plus vi-

⁹ La lettre de l'empereur du 20 janvier (ou proche de cette date) à Fogelweder nous est inconnue.

¹⁰ Zygmunt Myszkowski.

¹¹ Ladislaus Zendel.

te. Comme il veut se rendre en Ruthénie et à Podgórze, il a besoin de lettres de créance. Il espère que Mikołaj Dłuski reviendra bientôt avec des lettres de l'empereur. Maintenant il se rend chez Stanisław Tarnowski, ensuite chez Katarzyna Wapowska à Dynów, puis plus loin. Lors de son séjour à Iłża chez l'évêque Franciszek Krasieński, on lui a dit que, sur ordre de l'empereur, Rueber et les autres starostes des territoires frontaliers vont prêter main forte à Olbracht Łaski. Personnellement il n'y croit pas. Vilém de Rožmberk avait écrit à Bernard Maciejowski, porte-étendard de la Couronne, lui demandant de le suivre à Rome. Bien que Rožmberk ait entre temps changé d'avis, Maciejowski persiste à entreprendre ce voyage, alors que sa présence en Pologne serait si utile. Quand Maciejowski sera à Cracovie, peut-être Dudith le convaincra-t-il à renoncer à ce voyage. S'il partait malgré tout, il devrait rendre visite à l'empereur, l'assurant de la fidélité de ses partisans. Dudith a en Myszkowski un ami dévoué. A son retour, Bogusz espère trouver quelque appui financier de la part de Dudith. Il le prie également de ne pas oublier Mikołaj Firlej de Dąbrowica, châtelain de Wiślicz, que Myszkowski n'a de cesse de louer.

Służby me powolne w łaskę Waszej Miłości, mego Miłościwego Pana pilnie zalecam.

Miłościwy Panie Dudici. Ja nie lada prze które przyczyny z Iłże¹ udałem się do Warszawy, bo mię dziwne wieści stamtąd dochodziły. Jakoż mało się co
5 pochybiło, bom tam zastał włoskie i poniekąd węgierskie, i piastowskie praktyki, wszakże służby Bożej jeszcze nieszkodliwe. Od panny² jestem z wielką wdzięcznością przyjęt. I powiedział mi wiele confidenter Książd Hełmski,³ jakoż potem i sama panna ze mną confidentissime mówiła i o stateczności swej wiele obiecuje i ofiaruje; jeno zgoła chcą od nas mieć jakie upewnienie, bo
10 nam też już nie do końca ufają, że przez tak długi czas ofiarujemy się, ale nic nie iszczemy. Ja, uważając u siebie na obie stronie, jakie niebezpieczeństwo i zaś jaki by pożytek stąd mógł przyść, gdy tu będziemy z tego miejsca bezpieczni, obiecowałem, że będzie upewnienie, jenom de modo nie chciał mówić, ażbych się z Jego Miłością Księdzem Płockim⁴ rozmówił. I stamtąd jechałem
15 do niego do Złotoryje,⁵ aż pod ciemną gwiazdą jestem od Jego Miłości z wielką wdzięcznością przyjęt. I rozmawiało się z Jego Miłością o wszystkim confidenter, także też i o pannie. I powiedziałem mu naszą konsultacją krakowską de diplomate, ale mu się to nie owszem podobało. Ale Jego Miłość baczą to rzecz być barzo potrzebną, abyśmy byli tej panny pewni, tedy tę radę dał, aby
20 sam Pan⁶ upewnił ją listem ręką swą napisanym, a ona też także pana. I wskazał Jego Miłość niemało przez mię do niej i to, aby na takim upewnieniu prze-

¹ Iłża, ville de la terre de Sandomir, faisait partie des biens des évêques de Cracovie; le château d'Iłża était une des résidences épiscopales (*Słownik geograficzny*, t. 3, pp. 272-274).

² Anne Jagellon.

³ Wojciech Starożrebski, évêque de Chełm (voir p. I, n° 121, n. 14).

⁴ Piotr Myszkowski.

⁵ Złotoryja, village de Masovie, appartenait aux biens des évêques de Płock, une des résidences de Piotr Myszkowski (*Słownik geograficzny*, t. 14, p. 644).

⁶ L'empereur Maximilien II.

stała, ażeby nam już do wszystkiego była pomocna. Bo wiedz Wasza Miłość, że ta panna ma wiele ludzi po sobie nie tylko tu w Mazowszu. Ale i teraz niedawny czas przyjeżdżał do niej Jenerał Wielkiej Polski⁷ i z bratem Panem Referendarz[em]⁸ sollemniter imieniem swym i wszego swego narodu ofiarowali jej wiarę i służby swe. Z Rusi Herburtones⁹ i innych zacnych ludzi niemało zalecają się jej też barzo przez listy. I już dlatego zaś nazad jadę do Warszawy, abych o wszystkim Jego Miłości Księdzu Biskupowi,¹⁰ co jeno się z panną postanowi, oznajmił; który też zaś Waszą Miłość o wszystkim oznajmi.

30 Jam Jego Miłości Księdzu Biskupowi ajwo niektóre rzeczy tajemne powiedział ku wielkiej przestrodze rzeczy naszej i wszystkiej rzeczy pospolitej, a osobiłwie stanu duchownemu; co Jego Miłość barzo wdzięcznie przyjął. I widzi mi się, że już teraz będą czujniejsi przeciwko Panu Piastowi,¹¹ któremu, wierz mi Wasza Miłość, że się teraz może nie lada jako od spasi zabezpieć, 35 będąli jeno panowie duchowni czujniejsi. O czym byłoby iście Waszej Miłości co pisać, ale listowi nie owszem bezpiecznie takich rzeczy zwierzać.

Namówiło się tu teraz z Jego Miłością o niemało rzeczach potrzebnych. I nasłyszałem się od Jego Miłości w tej sprawie naszej wiele poci[esz]nych rzeczy, ode mnie też Jego Miłość także nieco. Jego Miłość wszelakie staranie 40 czyni w Polsce, w Mazowszu i w Litwie z wielkim pożytkiem. To nam jeno na niemałej przeszkodzie Jego Miłości tak dalekie mieszkanie, aż że się Jego Miłość wrychle obiecał ku nam do Płutowska przybliżyć.

Chciałem być zarazem teraz do Pana Wojewody Rawskiego¹² jechać, jeno że jest barzo in remotis partibus Masoviae w imieniu paniej małżonki swej.¹³ 45 A Jego Miłość Ksiądz Biskup, widząc, jako jest potrzebna droga moja na Podgórze i do Rusi, nie chciał, abych się tu dłużej zatrzymywał. Chce Jego Miłość już sam tę rzecz {sam} z nim odprawić, tylko mi kazał do niego napisać. Jakożem napisał i list od Pana, który mi oddał Pan Starosta Kaźmirski,¹⁴ inkludo-

23 nie tylko Ale in marg. adscr.

27 vox aliqua (sud, sad?) ante zaś del.

30 raczej ante tajemne del.

43 do corr. ex ku ?

45 jeno że ante A Jego Miłość del. | do ante na del.

⁷ Wojciech Sędziwój Czarnkowski, staroste général de Grande-Pologne (voir p. III, n° 407, n. 30).

⁸ Stanisław Sędziwój Czarnkowski, référendaire de la Couronne, était le frère de Wojciech Sędziwój (voir p. III, n° 420, n. 13).

⁹ Il s'agit probablement de Stanisław Herburt, châtelain de Lwów (voir p. I, n° 78, n. 4), et de Jan Herburt, châtelain de Sanok (*ibid.*); ils prirent part en 1574 à la convocation de Varsovie.

¹⁰ Piotr Myszkowski, évêque de Płock.

¹¹ C'est-à-dire le candidat polonais au trône.

¹² Anzelm Gostomski (voir p. III, n° 412, n. 5).

¹³ Gostomski eut quatre épouses: Narzymska, fille du châtelain de Płock, Małgorzata Bartnicka, Zofia née Tarłów et Zofia Szczawińska, veuve d'Andrzej Sieprski (Sierpski), châtelain de Rypin (*PSB*, t. 8, p. 362). Au moins deux d'entre elles, Narzymska et Szczawińska, avaient leurs biens paraphernaux (héréditaires) en Masovie. Gostomski était probablement absorbé par les biens de sa quatrième femme.

¹⁴ Mikołaj Firlej a transmis à Bogusz la lettre de Maximilien II destinée à Anzelm Gostomski.

wałem w swój i napisałem to, com rozumiał być potrzebnego. I proszę, aby się
50 co narychlej z Jego Miłością Księdzem Biskupem widział; co bez wątpienia
rad uczyni.

Barzo bych był rad miał jakiegokolwiek credentials do Rusi i na Podgórze.
I Jego Miłość Książd Biskup rozumie to być potrzebną barzo. I powiedział mi,
ze o to pisał do Waszej Miłości, awo się Bóg zmiłuje, że się pan Dłuski¹⁵ wró-
55 ci; którego że tam tak długo trzymają, jest (w) wielkim podziwieniu u Jego
Miłości Książd Biskupa. Jeśliżebys Wasza Miłość tych to kredenców dostał,
staraj się Wasza Miłość, proszę, abys mi Wasza Miłość który mógł przesłać,
będę-ć ja tom (ufam Bogu) umiał zachować. Ja najpierwej się zaraz z domu
obrócę do Pana Czechowskiego,¹⁶ o którego kazał się barzo starać Jego Miłość
60 Książd Biskup, aże stamtąd obrócę się do Dynowa do Paniej Przemyskiej,¹⁷
a stamtąd puszcze się w zagony, gdzie Pan Bóg drogę ukaże.

Przepamniałem z Ilże Waszej Miłości tego napisać, co mi Książd Krako-
wski¹⁸ powiedział (rozumiem, że dla przestrogi, abych to Waszej Miłości oz-
najmił). Był u niego Gumowski,¹⁹ sługa albo pisarz zamku spiskiego (którego
65 zda mi się, że Wasza Miłość znasz), dawny sługa nieboszczyka Pana Wojewo-
dy Lubelskiego²⁰ i teraz służy Panu Podkomorzemu Sędomirskiemu.²¹ Tom
wiele przed Księdzem Biskupem o rakuskim domu nabluźnił. Ale to wielka, że
powiedział, żeby z wolą cesarską i za rozkazaniem jego Pan Ruber²² i ini
wszyscy hetmani pograniczni mieli obiecać zapewne wielką pomoc ludźmi pie-
70 szymi i konnymi, strzelbą i wszemi innymi potrzebami Panu Wojewodzie Sie-
radzkiemu²³ na borzenie Polaków. Czemu ja iście wiary nie daję i żaden
dobry baczny nie da, ale jenak lepiej przestrzec, aby się namniejsza suspicyja
do tego nie dała, bo i suspicyja w takiej rzeczy obraziłaby ludzie. Jenak aby
tych bluźnistw ten to Mazur więcej nie rozsiewał, zabieżało się temu przez
75 Pana Chorążego naszego.²⁴

58 zaraz z domu *suprascr.*

¹⁵ Mikołaj Dłuski.

¹⁶ Stanisław Tarnowski, châtelain de Czechów (voir p. II, n° 294, n. 9).

¹⁷ Il s'agit de Katarzyna de Maciejowski, veuve du châtelain de Przemyśl Andrzej Wapo-
wski; Dynów, en terre de Sanok, était la propriété de la famille Wapowski et Katarzyna y fit
construire une nouvelle église (voir p. II, n° 213, n. 5, où Andrzej Wapowski est erronément
appelé châtelain de Sanok).

¹⁸ Franciszek Krasinski, évêque de Cracovie.

¹⁹ En Masovie, il existait plusieurs familles portant ce nom, notamment en terres de Nur,
Łomża et Ciechanów (BONIECKI, t. 7, p. 190).

²⁰ Mikołaj Maciejowski (voir p. II, n° 316, n. 17 et p. III, n° 395, n. 20).

²¹ Jan Maciejowski, qui succéda à son père à la starostie de Spisz (voir p. III, n° 429, n. 7).

²² Johann Rueber, staroste de la Haute Hongrie (voir p. II, n° 309, n. 15).

²³ Olbracht Łaski.

²⁴ Bernard Maciejowski, porte-étendard de la Couronne (voir p. III, n° 434, n. 20).

Nie chciałem też tego zaniechać, abych Waszej Miłości nie miał oznajmić, że Jego Miłość Pan z Rozemberka²⁵ napisał był do Pana Chorażego, szwagra mego, prosząc, aby mu pomógł towarzystwa ad auream portam. Co Pan Choraży z wielką mu chęcią obiecał, jeno że już pan z Rozemberka wolę swą odmienił. Ale Pan Choraży, gdyż się już był prawie nagotował, odmienić tego nie chce i umyślił koniecznie peregrynować. Mnie się to zda teraz być barzo non de tempore abesse a patria maxime periclitanti. I mógłby nam być był ku wielkiej pomocy i posłudze. Ale żem go ja od tego zahamować nie mógł, będzie tam w Krakowie. Proszę mego Miłościwego Pana, racz Wasza Miłość perswazyjami swymi mądrymi (bo wiem, że u niego jest wielka auctoritas Waszej Miłości) jego od tego odwieść, aby temu Rzymowi dał pokój. A jeśliż inaczej nie chce, jeno z Polski wyjechać, niechajżeby sisteret pedem na dworze cesarza, Jego Miłości Pana swego, u którego się chował i służył, i nie odstał. Używie tego z większą pociechą; i my, przyjaciele jego wszyscy, którzy byśmy go tam naradniej mieli u Pana pro pignore fidei nostrae. Nie wątpię, że Wasza Miłość z wielkiej dobroci swej będziesz o nas raczył radzić jako o wiernych swych służebnikach.

O Waszej Miłości, mym Miłościwym Panie, wieleśmy ajwo mówi(li) z Jego Miłością Księdzem Biskupem barzo rozkosznych rzeczy, z którego Wasza Miłość masz barzo wielkiego przyjaciela.

Ja spodziewam się też zastać Dąbrowskiego²⁶ mego doma i oczekaw[am] łaski Bożej i Waszej Miłości, mego Miłościwego Pana. Iżem wyrozumiał z Jego Miłości Księdza Biskupa, że Wasza Miłość niektórych już sług pańskich ratujesz, wierzę, że też nas Wasza Miłość nie przepomnisz, ubogich sług pańskich i swych. Pana Wiślickiego,²⁷ proszę, nie przepominaj też Wasza Miłość. Zna to i Jego Miłość Książd Biskup²⁸, że dobrze służy i jest barzo potrzebny.

Już dalszym bazgraniem Waszej Miłości nie chcę bawić, tylko się służbami mymi pilnie w miłościwą łaskę Waszej Miłości zalecam.

Data Slotoriae, 23 Ianuarii.

Waszej Miłości mego Miłościwego Pana powolny służebnik

J(an) Bo(gusz) ręką swą

Memu Miłościwemu Panu, Jego Miłości Panu Dudicemu do własnych rąk.

78 do ante ad del.

87 bich ante inaczej del.

102 pisać ante nie chcę del.

²⁵ Vilém de Rožmberk (voir p. II, n° 279, n. 2 et p. III, n° 432, n. 8).

²⁶ Il y avait alors en Pologne plusieurs dizaines de familles nobles portant le nom de Dąbrowski et habitant la même voïvodie (BONIECKI, t. 4, p. 121), notamment les Dąbrowski de la voïvodie de Lublin (*ibid.*, pp. 142-143) et ceux de la voïvodie de Sandomir (*ibid.*, p. 129).

²⁷ Mikołaj Firlej de Dąbrowica, châtelain de Wiślica.

Piotr Myszkowski à Dudith
Złotoria, les 20 et 23 janvier 1575

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 106, Jan.-Febr.1575, ff. 43r-46v = orig.

Magnifico Signor come fratello ecc.

L'ultime lettere del nostro gentilissimo |:Duditio:| delli 28 del passato si ricevono alli 8 di questo,¹ che smontavo della carretta, venendo di Wiskovia,² per vedere se potevo in qualche modo liberarmi da quel mal catarro. Il quale
5 finalmente si è risoluto per misericordia et dal gusto; in poi che non mi torna sono pressoché guarito. Et ecco a Vostra Signoria la causa del rispondere così tardi. Habbiatè pazienza.

Tutte le lettere di |:Duditio:| et |:Fogelveder,³| scritte per lo addietro, si sono ricevute et dato risposta per varie persone che speriamo le haveranno rese
10 salve.

Lo stato de |:l'Imperatore:| si è inteso copiosamente, et poiché non sinistra sottentrare al grave et fastidioso incarico, non si potendo |:praticare:| per |:l'Arciduca Ernesto:| concorro dove lui et dove voi, purché si tenga il più che si possa accesa la prima candela. Stanteché, come altra volta s'è detto, |:il vescovo di
15 Plotzka:| senta dir tanto della gentile complessione de |:l'Imperatore:| che, aggiuntovi le sue molte indispositioni, la nostra barbarie, molestie senza fine et importunità perpetue per scorticarlo vivo, temerei grandemente non li affrettissimo la morte. In che, se finalmente non si spaventa lui, il quale tengo instrutto a pieno di tutte queste cose, non dovemo ritardarcene noi altri, ma seguitare animosamente l'impresa et dar dentro dove si vede che la più parte inchini, cercando
20 d'esser vincitori di questa giostra che tanto ne travaglia.

Il negotio di |:denari:| da maneggiar per questa via è una cosa così brutta et dishonesta che non possi piegar l'animo a consigliarla apertamente, neanche vegha come si possa fuggirla, poiché le svergognate femminaccie tanto sfacciatamente lo domandano. Credo hoggimai che converrà uscire di passo et darne dove la importunità et il bisogno nostro ne sollecitano, ma con destrezza, però, che non si seccassero le fonti. In che può molto rilevarne, se si potranno intrattenere li venditori con la speranza del futuro; quando bene convenisse dar loro cedole in luogo delle parole et promesse, che il fondaco riceve. Ma in-

*iuxta 28-29 manu Dudithii in marg. adscr.:
num hoc est et inutile*

¹ La lettre manque.

² Wyszaków, bourgade en Masovie, propriété des évêques de Płock (*Słownik geograficzny*, t. 14, pp. 147-148).

³ Stanisław Fogelweder.

30 nanzi che l'huomo cominci questa danza, pare conveniente et opportuno che
|:l'Imperatore:| la sappi et vi dica sopra il parer suo, poiché |:il vescovo di
Plotzka:| sta in questo di voler travagliare nel negotio sino alla morte,
adoprarvi tutto il suo ingegno et l'autorità con li amici et spendervi del pro-
prio, secondo che sarà bisogno, ma del |:denaro:| d'altri non voler essere né
35 tesoriere né dispensatore, et particolarmente dovendo travagliare con mercanti
falliti, senza fede, senza honore et senza vergogna.

Di qua, che domandano, et sarà necessario consolarli, se |:l'Imperatore:|
comanderà che si cominci a spacciare |:denari:| per hora sono |:il palatino di
Rawa,⁴ il capitano di Radziejów⁵:| et |:il capitano di Stężyca,⁶:| et più oltre
40 |:il castellano di Vilna,⁷:| del quale si è scritto per altre lettere, et |:il castella-
no di Troki⁸:| che molto importunamente sollecita |:il vescovo di Plotzka:|
per sé et per alcuni amici poveri et necessari per quanto egli afferma. Di costà
gli sapete voi altri. Crede |:il vescovo di Plotzka:| sarà ottimamente fatto, se
nel scrivere a |:l'Imperatore:| gli manderà |:Duditio:| una listra di tutti, con
45 ciò che particolarmente a ciascuno giudicherà poter porgere per uno intratteni-
mento honesto, et aspettarne la sua deliberatione. Et è quanto si può trarre da
|:il vescovo di Plotzka:| per l'interesse di |:denari:|.

Delli |:Zborowski:| intese |:il vescovo di Plotzka:| in |:Varsavia:| da infi-
nite persone il medesimo che scrivono |:Duditio:| et |:Fogelveder:| che pochi
50 o nessuno si troverebbe che volessi haverli in compagnia. La stima poi, che
|:il vescovo di Plotzka:| n'ha fatta, non procedeva per l'interesse delle persone
loro o del seguito di |:Polonia:| ma per la stretta amicitia che tengono con |:il
castellano di Vilna:| et li altri |:lituani:| da' quali difficilmente si crede che si
disiungeranno, onde per questo rispetto pareva da non sprezzarli. Ma se si pen-
55 sa che col metterli in schiera possino più presto nuocere che giovare, |:il ve-
scovo di Plotzka:| non ne parla più et se ne rimette interamente a quanto ne
disporranno li altri. Dell'offitio fatto per loro con |:l'Imperatore:| non è che
|:Duditio:| si penta, anzi, deve avere a gran consolatione, dovendo ricevere
da loro molestie et travagli, che sia più presto per loro ingratitudine et mala
60 creanza che per suo difetto.

⁴ Anzelm Gostomski.

⁵ Rafał Leszczyński (voir p. III, n° 467, n. 1).

⁶ Bartłomiej Zeleński († v. 1580), noble de Sandomir, seigneur de Januszkowice dans le district de Wiślica, et propriétaire de domaines dans la voïvodie de Cracovie (PAWIŃSKI, *Polska XVI wieku*, t. III, p. 228; APK, *Castr. Crac. Relations*, t. 2/II, pp. 141-142), à partir du 20 avril 1564, chambellan de Sandomir, il fut nommé le 6 août 1569 staroste de Stężyca. Il s'occupa des préparatifs pour l'assemblée de Stężyca et, à cette occasion, mit son manoir à la disposition de l'archevêque Jakub Uchański. Il se lia alors avec Stanisław Szafraniec et Piotr Zborowski; à l'élection d'automne 1575, il se prononça en faveur d'un candidat Piast, mais ensuite il rallia le camp des électeurs d'Anne Jagellon et d'Etienne Báthory. Député à la diète de couronnement de Báthory en 1576 (PAPROCKI, p. 478; URZĘDNICY, IV/3; ORZEŃSKI, pp. 300, 328, 357-358, 361, 425, 587, 636, 653).

⁷ Jan Chodkiewicz.

⁸ Eustachy Wołłowicz (voir p. II, n° 225, n. 3).

Da |:Warszewicki gesuita⁹:| si ricevetton lettere piene di molti buoni offitii fatti con tutti quei primi |:lituani:| i quali pareva che fussero ottimamente volti verso |:l'Arciduca Ernesto:| anzi, giudicassero che non si potesse uscir di lui o d'alcuno della |:casa d'Austria:| |:Warszewicki:| attende a tenerli in edificazione et tra poco più d'un mese si distenderà ancora in quelle parti |:Massimo Milanese¹⁰:| et |:Warszewicki:| il quale, dove potrà con honore del suo ministerio, farà offitio desiderabile per |:l'Imperatore:|

Non resta |:il vescovo di Plotzka:| senza sospitione, che havendo fatto intendere allo |:Jaczyński¹¹:| che nel partirsi da |:l'Infante¹²:| dovesse venire da lui, che haveva da parlargli, egli, negletta la domanda et la promessa fatta di venire, accostatosi a una lega, mandasse un semplice giovanastro ad escusarsi. Vedete, vedete, girano dell'altre |:pratiche:| intorno, et se |:il duca di Ferrara,¹³ Transilvano¹⁴:| et tanti altri corrono le poste, et |:il Mosco¹⁵:| non dorme, et particolarmente tra |:lituani:| dove si va raccogliendo che segretamente
75 spaccia molti |:denari:|

A |:il vescovo di Plotzka:| sarà poca fatica dissimulare con |:il castellano di Wiślica¹⁶:| et con ogni altri, habbisi pur cura |:Duditio:| che non ne facciano qualche tratto doppio, perché son lupi et volpi vecchie, et assicurisi di loro il più che possa, né gli creda se non a guisa d'Ebreo col pegno in mano.

80 Ancora a |:il vescovo di Plotzka:| parve che quella |:largizione:| al nipote de |:il castellano di Wiślica¹⁷:| fusse un poco troppo liberale, non occorre più pensarvi, ma star vigilante in fargli adoperare il suo talento et tenerlo in speranza di cose maggiori.

85 |:Massimo Milanese:| si sarebbe mandato molto volentieri, se egli fusse stato più libero, o lo havesse giudicato |:il vescovo di Plotzka:| così necessario come |:Duditio:| lo stima. Per li negotii che di presente si trattano, pare che assai sufficientemente possino supplire le lettere, intanto che verrà |:Fogelve-

82 in ante star del.

⁹ Stanisław Warszewicki (1530 – 3 octobre 1591), jésuite, en 1570-1578 recteur de l'Académie jésuite de Vilna (Ludwik GRZEBIEN, *Słownik polskich teologów katolickich* [Dictionnaire des théologiens catholiques polonais], red. H.E. WYCZAWSKI, t. 4, Warszawa 1983, pp. 392-395; Stanisław BEDNARSKI SJ, *Ks. Stanisław Warszewicki. Studium z dziejów Kościoła w Polsce XVI w.* [Le P. Stanisław Warszewicki. Essai sur l'histoire de l'église en Pologne au XVI^e siècle], Kraków 1959, passim).

¹⁰ Massimo Milanese, jésuite (voir p. I, n° 122, n. 2 et p. III, n° 477, n. 1).

¹¹ Jaczyński (voir p. III, n° 509, n. 7).

¹² Anne Jagellon.

¹³ Alfonso II d'Este (voir p. I, n° 91, n. 17; cf. Vincenzo PACIFICI, *La candidatura di Alfonso II d'Este al Regno di Polonia (1574-1575)*, in *Résumés des communications présentées au Congrès Historique à Varsovie 1933*, vol. 1, Warszawa 1933, pp. 148-153).

¹⁴ Etienne Báthory, palatin de Transylvanie.

¹⁵ Ivan IV le Terrible, tsar de Moscovie.

¹⁶ Mikołaj Firlej de Dąbrowica.

¹⁷ Mikołaj Firlej, staroste de Kazimierz.

der:] (come accennò già di voler fare). Come si sarà inteso minutamente lo stato delle cose di [:Cracovia,] se si giudicherà poi che [:Massimo Milanese:]
90 debba mettersi in viaggio, posto ogn'altro ragionevole rispetto da parte, si metterà et visiterà [:Duditio:] et [:l'Imperatore,] et dove più fusse necessario.

Che [:Fogelveder:] non habbi possuto profittare nella causa di [:Duditio:] con [:il maresciallo¹⁸,] et li altri [:Zborowski,] duole a [:il vescovo di Plotzka:] infinitamente. Doppo questa ultima di [:Duditio:] si saranno ricevute altre lettere
95 re per loro al medesimo effetto, le quali forse potrebbero haver mosso qualche cosa, et sarà grato a [:il vescovo di Plotzka:] di saperne l'esito, et finalmente che si vegha quel che possi più fare a suo beneficio, che lo farà con la vita propria.

In non volere [:Duditio:] curarsi più de [:il maresciallo:] et li altri suoi, come gente veramente indegna et piena d'alterigia, ecc., non pecca mortalmente,
100 anzi, che in un canto farà loro il dovere, ma bisogna che egli avverta nel mostrarsegli sdegnato, che non gli facciano qualche burla et però sia molto cauto in scoprirsegli nimico, et se non vede poter esser sicuro della vita, pare a [:il vescovo di Plotzka:] che se ne stia quietamente et dia del buono per la pace, acciocché mentre facesse l'adirato palese, li altri non gli apparecchiassero
105 qualche trabocchetto segreto che facessi et lui et noi altri malcontenti. Usi in questo negotio [:Duditio:] (si prega) tutta la sua prudentia, né gli paia poco di stare con simil gente in capitale. Che è quanto per hora ne occorre, rimettendoci nel resto alla lettera di [:Fogelveder:].]

Amimi Vostra Signoria et conservimi per suo, che il Signor Dio le sia gratioso.
110 Da Slotoria, alli 20 di gennaio 1575.

Davanti ieri comparse [:Bogusz¹⁹,] da [:il vescovo di Plotzka,] dal quale si sono intese molte cose buone a proposito della causa nostra, et se ben si vede che il numero delli amici et le speranze della vittoria vanno crescendo sempre, nondimeno ci sono delli altri contrapesi che ne tengono in timore. Et per ovviare il più che si possa a quello d'una forza che ne fusse fatta, di che dubitano molti, par necessario a [:Bogusz:] et altri principali che si son posti insieme, che [:l'Imperatore:] ponga sotto la custodia de [:il castellano di Vilna, il palatino di Rawa, il castellano di Raciąż,²⁰ Secygniowski,²¹] et altri amici che si deputeranno alla giornata, due mila [:cavalli in Polonia:] et [:in Lituania,]

119 di ante [:cavalli:] del.

¹⁸ Andrzej Zborowski, maréchal de la cour de la Couronne (voir p. II, n° 297, n. 21).

¹⁹ Jan Bogusz.

²⁰ Stanisław Kryski (v. 1536 - 26 juin 1595), à partir de 1563 châtelain de Raciąż et à la fois staroste de Dobrzyń, proche de Stanisław Karnkowski, évêque de Włocławek. Au cours du premier interrègne, il s'assura une certaine autorité en Masovie. Après la fuite d'Henri de Valois, il se prononça au côté de ceux qui voulaient lui garder le trône de Pologne au cas où il reviendrait. A l'élection d'automne 1575, il opta d'abord en faveur d'Alfonso II d'Este, puis pencha vers la candidature d'Etienne Báthory qui, le 12 mai 1576, le nomma voïvode et vice-régent de Masovie (Roman ŹELEWSKI, in *PSB*, t. 15, pp. 486-488).

²¹ Jakub Secygniowski, staroste de Szydłowiec.

120 per una indulgentia o due secondo sarà necessario, da far testa et resistere in ogni evento a qualche furia infernale che ne venisse incontra. |:In Polonia:| et |:in Lituania:| si è detto, dubitandosi che se si togliessero delle chiese de |:l'Imperatore:| non si desse sospitione di voler preoccupare la libera elettione et si corresse risico di rovinar tutto il negotio. Il caso merita consideratione et
125 forse che bisognerà venirvi. Scrivane dunque |:Duditio:| a |:l'Imperatore:| con la prima occasione et cavine risposta.

|:Il maresciallo di regno²²:| è molto povero et mi afferma |:Bogusz:| che, dovendo egli andar a |:praticar la Prussia:| gli ha fatto accomodare cento |:fiorini:|. Sarà necessario provvederlo et provvedere |:Secygniowski:| utilis-
130 simo al fatto nostro, et |:Bogusz:| ancora che va da |:la Russia:| dove si spera che debbia far profitto grande, et al quale |:il vescovo di Plotzka:| del suo proprio ha usata alcuna cortesia, che possi |:praticar:| più allegramente.

E' stato |:Bogusz:| da |:l'Infante:| et propostogli il partito de |:l'Imperatore:| che |:l'Arciduca Ernesto:| in ogni evento ecc., sarà suo amico ecc., et non
135 si contenta, ma vuole che, seguendo o no, che debbia esser suo amico et |:il vescovo di Plotzka:| gnene facci sicura, il quale gli fa rispondere non poter far questo lui solo, sendosi |:l'Infante:| rimessa più volte spontaneamente per simile effetto d'amicitia in tutto |:il Senato polacco:| ecc., et gli fa proporre dal medesimo |:Bogusz:| che è tornato indietro questa mattina, un nuovo partito.
140 Che |:l'Imperatore:| per sua lettera prometta a |:l'Infante:| che in ogni caso, che lui o |:l'Arciduca Ernesto:| fusse |:eletto re,| che |:l'Arciduca Ernesto:| gli sia amico, et e converso prometta |:l'Infante:| per sue lettere a |:l'Imperatore:| che se egli (come molti cercono) fusse assunto al |:regno:| piglierà |:l'Arciduca Ernesto:| per amico et con una occasione farà dui beni: promoverà segretamente la causa tra li amici, che vi anderanno di miglior gambe, vedendo che debbia seguirne il vincolo della amicitia, et |:il Senato polacco:| non haverà causa di dolersi o fare a |:l'Infante:| qualche ingiuria nella eredità, come sino a qui ha fatto, intendendo che habbi conclusa et ferma una amicitia senza lui. Et spera |:il vescovo di Plotzka:| che |:l'Infante:| non se ne doverrà
145 discostare, perché |:Bogusz:| saperà far la persuasiva. Se |:il vescovo di Plotzka:| fusse stato sano, vi sarebbe andato in persona, ma la infirmità lo ritiene. Aspetterà la risposta di |:Bogusz:| et ne darà subito relatione a |:Duditio:| il quale si giudica che con questo di adesso facci subito una espeditione a |:l'Imperatore:| per ritrarne la mente sua.

155 Per la mia lettera delli 15 del passato,²³ pregai Vostra Signoria farmi ottenere da Sua Maestà Cesarea una lettera di passo per 20 botti di vino. Et perché Vostra Signoria non me ne risponde cosa alcuna, et potrebbe essere che il mio servitore andato in Ungheria havessi compro et sollecitassi farli venire con

127 Tapsino orig. Marschalcus regni manu
Dudithii in marg. adscr.

136 gnene sic orig. pro gliene
141 fusse corr. ex fussero

²² Andrzej Opaliński, grand maréchal de la Couronne (voir p. III, n° 395, n. 18).

²³ Voir p. III, n° 509.

questa buona strada, torno a ripregarla scrivere al signor Rober²⁴ che lo lassasse passare. Intanto, poiché la lettera venga, usivi intorno la diligentia che gli pare, et perdonimi, se gli do molestia.

Da Slotoria, alli 23 di gennaio 1575.

Di Vostra Signoria Magnifica bon fratello et servitore

il vescovo di Plotzka

165 Al Magnifico Signor come fratello osservandissimo, [il signor] Andrea Dudithio, Internuntio [e consiglie]re della Maestà Sacra dell'Imperatore ecc., ecc.

523

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 27 janvier 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 107, ff. 1r-4v, fasc. 106, Jan.-Febr.1575, f. 57r-v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

25 huius mensis rediit ad nos Dluski,¹ ex cuius sermone magnam voluptatem cepimus. Retulit autem fideliter et copiose omnia, quae ex maiestatis vestrae sacratissimae ore excepit de causa nostra. Illud me imprimis delectavit, quod
5 video hominem amore et studio erga maiestatem vestram sacratissimam ita inflammatum esse ut nihil eo ardentius fingi queat, quo maiore etiam cura et sollicitudine in nostram causam incumbet.

Duo sunt capita praecipua, ad quae nobis nondum certi quidquam responsum est, quae si neglegantur, |claudicare res nostras oportebit. Alterum est de
10 factionis nostrae robore, | ut ita dicam, |alterum de serenissima infante Pol(oniae).² | De primo pauca adhuc scribam.

|Utinam eo res recidant ut omnia quiete transigi possint, omnes consilia turbulenta fugiant et coniunctis animis bene erga nos affecti sint, ut nullo terrore, nullis armis opus habeamus. | Sed ea est temporum iniquitas, ea hominum improbitas et plurimorum |a domo Austriaca abhorrentium animi ut
15 prorsus necessaria v(ideatu)r armorum quoque facultas, non quidem ad pugnandum et homines per caedem ac vulnera cogendos, sed ut nostri, | hoc est |bonarum partium studiosi, | partim |securi et tuti a nostrorum hostium vio-

165-166 manu Myszkowski

²⁴ Johann Rueber.

16 videatur scripsi |vr:| aut. videtur Maximiliani secretarius

17 |ac:| aut. ad Maximiliani secretarius |sed:| om. Maximiliani secretarius

¹ Mikołaj Dłuski.

² Anne Jagellon.

20 lentia, partim formidabiles etiam sint, et salutaria nostra consilia et conatus
 evertere satagentes armorum metu in officio contineant. Experientia docuit in
 praeterita electione non aliter tuto rem posse confici. Huc accedit, quod sine
 dubio adversa pars ne hoc quidem praetermittet ut nobis impedimenta obi-
 ciat. Superest igitur ut se nobis primo quoque tempore declaret et unde pec-
 25 nia ad hunc usum haberi possit demonstret. Urgeo saepe de tempore, nam
 tres tantum nobis menses supersunt, quod sane exiguum est magnitudinem rei
 et amplitudinem regni consideranti. Stipendio opus erit et quidem parato ad
 sex hominum milia. Hi nobiles erunt omnes et suffragia pro nobis ferent, quae
 etiam armis ipsis, si opus sit, asserent; ex his etiam si non plura quam quat-
 30 tuor suffragiorum milia haberemus, quis nobis victoriam de manibus extorque-
 bit? Habemus palatinum Ravensem cum filiis,³ Secignovium⁴ et quosdam
 alios, quibus ad eam rem commode uti poterimus. Distribuemus homines ita ut
 nemo persensurus sit nostra consilia praeter eos, qui idem quod nos volunt, qui
 nobis se iure iurando et, quibus oportet, aliis rationibus obstringent. Man-
 data quoque suo tempore danda erunt ad Silesios et Rueberum⁵ ut, si opus, no-
 35 bis accurrant subsidio. Obsecro ne dubitet maiestas vestra sacratissima, nihil
 temere, nihil inconsulte faciemus. Habemus semper prae oculis dignitatem ma-
 iestatis vestrae sacratissimae, sed necesse est, ita affecta sit maiestas vestra
 sacratissima ne hoc regnum cuiquam de manibus nostris eripi patiamur, etiam-
 si summo discrimini nos obicere debeamus. Audendum est in re tali, audentes
 40 fortuna iuvat.⁶

Alterum caput est, de quo resolutionem exspectamus, coniugium infantis,
 quae ut saepe ante scripsi, ita nuptur ut non videatur aliter in officio et
 erga causam nostram propensione retineri ulla ratione posse, quam si ei archi-
 dux Ernestus maritus detur. In eius autem studio nobis non parum positum
 45 esse satis intellegunt ii, qui vident huius regni et infantis ipsius statum.
 Sententia est capitanei Casimiriensis, nisi maiestas vestra sacratissima
 abhorret ab hoc impari matrimonio, ut publice in futuris comitiis petatur in

21 |in:| ante |electione:| del.

33-34 |mm:| ante |Mandata:| del.

28 |ipsis:| om. Maximiliani secretarius | ex
his suprascr.

³ Parmi les huit fils d'Anzelm Gostomski, voïvode de Rawa, trois furent appelés à jouer un rôle politique: l'aîné Stanisław, châtelain de Sochaczew (voir p. III, n° 498, n. 40); Hieronim († 1609), courtisan de Sigismond II Auguste, au cours de l'élection de 1575 partisan de l'empereur, à partir du 7 juin 1588 châtelain de Nakło, et à partir de 1592 voïvode de Poznań (Włodzimierz DWORZACZEK, in *PSB*, t. 8, pp. 364-367); et Mikołaj († peu après 1581), au cours de l'élection de 1575, partisan d'Etienne Báthory, se rendit à l'assemblée de Jędrzejów en janvier 1576, convoquée en vue de soutenir cette candidature, à partir de 1577 officier d'escadron dans l'armée de la Couronne (Włodzimierz BUDKA, *ibid.*, p. 367).

⁴ Jakub Secygniowski, staroste de Szydłowiec.

⁵ C'est-à-dire à la Chambre de Silésie et à Johann Rueber, staroste de la Haute Hongrie.

⁶ VERG. *Aen.* 10,284: „audentes fortuna iuvat”

⁷ Mikołaj Firlej.

coniugium.:| Quod eo etiam magis probat ut hinc enascatur |:occasio novae
legationis.:| Alioquin enim non videt quo |:novi oratores et quo praetextu mitti
50 possint.:| Ego quid consultius videatur, nondum dispicio variantibus hac de re
nostri studiosorum sententiis. Eo tamen inclinatur sententia mea magis ut |:mitti
eos oportere:| putem quocumque |:praetextu cum plena facultate transigendi
de conditionibus et publicis et privatis, si quae ferentur, ut certe ferentur, cum
ad rem ventum fuerit.

55 Sed iam nunc necesse est deliberare, quos imprimis huic negotio idoneos
iudicet maiestas vestra sacratissima, et in promptu habere, ut statim huc advo-
lare queant, cum primum a nobis id indicatum illis fuerit, non prius neque po-
sterius. Ne intempestivi veniant, sed cavendum est; ne sint Germani neque
Hungari; Bohemos non improbo, modo ne numerosam suae gentis familiam
60 habeant. Tessinensis dux⁸ et Prainer⁹ non incommodi videntur. Si me illis,
quicumque tandem futuri sunt oratores, adiungendum maiestas vestra sacratis-
sima putaverit,| iam nunc supplico ut id non secus fiat, nisi |:mutato inter-
nuntii nomine,| ut saepe iam ante supplex petii. Habeo meas rationes. Nunc
hoc tantum dicam, si maiestas vestra sacratissima me |:volet sibi cum dignita-
65 te et commodo servire, non dedignetur me maiore dignitatis honore afficere:|
etc.

Quidcumque ex Gallia afferatur, nos tamen iam pergitur Deo approbante.
Videmus adhuc maximam et optimam hominum partem constanter et mordici-
cus:| decretum |:Varsoviense urgere et tenere de ipsa electione.¹⁰ Quae nisi
70 quo casu perturbentur, magnam in spem venimus Deum nostris conatibus af-
futurum, modo maiestas vestra sacratissima:| nobis |:ne desit et regem¹¹ non
tanti aestimet ut se illius causa neglegat, qui certe, ut rem suam ageret, nullam
maiestatis vestrae sacratissimae ac ne officii quidem rationem duxit.:|

Obsecro atque obtestor, maiestas vestra sacratissima dignetur |:citissime no-
75 bis ad omnia, quae subinde scribenda occurrent, respondere. Nam vehementer
dubito ne, si in tanta temporis angustia responsa extrahantur, graviter impinga-
mus.:|

58 |:sed:| *om. Maximiliani secretarius*

64 |:me:| *om. Maximiliani secretarius*

73 |:duxit:| *corr. ex* |:duxerit:|

⁸ Venceslas III, duc de Teschen (Těšín) (voir p. II, n° 312, n. 24), ambassadeur de l'empereur pour le couronnement d'Henri de Valois.

⁹ Seyfried Preiner, ambassadeur du roi de Hongrie Rudolf von Habsburg pour le couronnement d'Henri de Valois (voir p. III, n° 379, n. 2).

¹⁰ La convocation de Varsovie, du 30 août au 18 septembre 1574, qui fixait la date de l'élection pour le 12 mai 1575 à Stężyca, à moins que Henri de Valois ne rentrât avant cette date (p. III, n° 467, n. 8).

¹¹ Henri de Valois.

Christophorus Gnoinski¹² diem suum obiit. Suspicio est veneno ab Homannai¹³ // in carceribus propinato contabuisse,¹⁴ nam ab eo tempore perpetuo valedudinarius fuit. Hanc mortem consanguinei eius et alii multi ipsi Homonnai acceptam ferunt. Quae res illum in maiores difficultates coniciet.

Nunc venio ad litteras a Dluskiio mihi redditas,¹⁵ in quibus eadem fere sunt, quae ille verbis retulit, |quod maiestas vestra sacratissima innuit difficile fore ut, si electio in maiestatis vestrae sacratissimae personam incidat, perpetuo huic regno:| ita affixus sit ut alio emigrare integrum non sit, |ac proinde pro serenissimo archiduce Ernesto nos laborare vult.:| Quod |ad hunc attinet, prorsus:| meo iudicio |desperata res est ob aetatem et linguae ignorationem. Quae duo etiam profugo regi¹⁶ imprimis nocuerunt et nocent etiamnum. Nos tamen non desinimus suis illum laudibus {illum} ornare et ita quidem navamus operam ut quos ad eius partes pertrahere non possumus, eos in maiestatis vestrae sacratissimae amorem pelliceamus. Quod ad ipsum domicilium attinet,| vehementer cavendum videtur ne eius rei |mentionem aut difficultatem ullam iniciamus. Nam sine dubio aut languescerent studia:| aut prorsus |alienarentur animi hominum. Non erit difficile postea, cum Deus maiestatem vestram sacratissimam in hac sede collocaverit, rationes inire et sibi et aliis regnis suis accommodatas. Non adeo ferox et indomitus est hic equus quin, cum sessorem admisit dextre habenas tractare scientem, quo velimus, flecti possit.¹⁷ Quare hac de re nollem maiestatem vestram sacratissimam hoc tempore sollicitam esse neque huius difficultatis denuntiatione nostri studiosos detertere a proposito suo. Poterit tum de his rebus caveri, cum aut publice aut privatim haec nobis condicio feretur.

Misi Bogusio¹⁸ quadringentos florenos,| ut ex |scheda:| a |Fogelvedrio¹⁹ et Podoskio²⁰ subscripta:| (in eum modum ut alia de |bis mille florenorum capitaneo Casimiriensi datis) maiestas vestra sacratissima:| intellet, |sed non satis est homini obaerato ac cum lacrimis coram ac per litteras mille obte-

78-79 Homannai sic aut. pro Homonnai

87 |ignorationem:| corr. ex aliqua voce

95 |inire:| aut. |iniri:| Maximiliani secretarius

rius

¹² Krzysztof Gnojeński (voir p. II, n° 327, n. 24); l'auteur de sa biographie dans *PSB* (t. 8, p. 159) se trompé donc quand il affirme que Gnojeński vivait encore en 1599. Est erroné également le renseignement portant sur la femme de Gnojeński: ce n'était pas la princesse Zofia Szujaska, mais Barbara de Kurozwęki; ils eurent un fils, Olbrycht, mort en bas âge, et deux filles: Barbara, qui épousa Jan Chycki de Probołowice, et Jadwiga, qui épousa Jan Sienieński de Pomorzany, châtelain de Żarnowiec (APK, Terr. Crac., t. 45, pp. 376, 879-881).

¹³ Ferenc Homonnai Drugeth.

¹⁴ Cf. GELL. 7,4,1: „grassante sensim veneno contabesceret”

¹⁵ Voir n° 517.

¹⁶ Henri de Valois.

¹⁷ HOR. *Carm.* 3,7,25: „flectere equum sciens”

¹⁸ Jan Bogusz.

¹⁹ Stanisław Fogelweder.

²⁰ Łukasz Podoski.

stationibus maiestatis vestrae sacratissimae operam imploranti. Andreas Zborovius Fogelvedrio:| aperte dixit hoc tempore |decem milia, decem alia pro Tencinio²¹ in promptu habenda esse. Sed ego cum his nollem mihi rem esse perditissimis hominibus; ad episcopum Plocensem²² remittendi sunt.:| Scripsi
 110 |de Firleis et Bogus:| antea.²³ Fateor esse |:magnam pecuniam:| neque |:sua-
 deo tantam temere profundendam esse. Sed sunt:| quidam |:primores quibus
 pauca sine fructu daretur. Generalibus pollicitationibus quis hoc tempore lo-
 cum dat?:| Quis iam tam puer est qui non habeat illud in ore? „Pollicitis dives
 quilibet esse potest.”²⁴ |:Quare credat maiestas vestra sacratissima parum pro-
 115 fici generalibus:| Plerique omnes |:rem publicam in ore habent, sed privatam
 rem tamen curant. Itaque particularibus non moventur !/ et praesentibus quam
 futuris magis afficiuntur.

Secigniowski habet a rege bis mille pensionis nomine et capitaneatum auli-
 cum praeter pecuniam promptam. Haec pensio illi (eo tamen casu, si voti com-
 120 potes fiemus) confirmanda est.:| Non parum in |:hoc homine nobis positum
 esse omnes nostri pleno ore clamant.

Militibus promittenda solutio, quos qui habebit, in comitiis maximam victo-
 riae partem habet.:| Legatur |:Fogelvedrii:| et |:Dudithii:| consilium, in quos
 |:usus pecunia necessaria sit:|

125 Non est sane parum, quod maiestas vestra sacratissima innuit et ego perpetuo
 ob oculos habeo, |:regem Henricum:| nondum |:se regno abdicasse neque a gu-
 bernaculo remotum esse:| neque |:iure iurando subditos suos liberasse ut prae-
 maturum videatur largitionibus uti neque periculo rem carere. Sed illud:| quo-
 que |:maiestas vestra sacratissima:| consideret, |:nobis operam sedulo dandam
 130 esse ut plurimos in partes nostras omnibus rationibus pertrahamus. Atque haec
 quidem ratio largitionum imprimis commoda et necessaria est. Nam sic quidem
 nobis agglutinamus hominum animos et obstringimus talibus vinculis, quae non
 facile solvi possunt. Multos, qui alioqui infidi sunt et parum sinceri, metus ipse
 et perfidiae infamia{e} continebit in officio ut, etiam si velint, a nobis haud de-
 135 sciscere audeant. Nostri autem studiosi qui sunt:| magis |:magisque rem no-
 stram agent hoc beneficio devincti. Ut autem periculum omne amoveamus, haec
 una propemodum ratio superest ut multos et potentes a nostris partibus habe-
 amus, quemadmodum quidem per Dei gratiam habemus non paucos iam. Adiu-
 vandi:| autem sunt |:hi primores, ut et velint eo magis et possint discurrere et
 140 factionem nostram novis incrementis amplificare. Quod si ad extremum usque
 exspectemus, excludemur penuria temporis et aliorum, qui praeoccupabunt ne-

112 |:pollicitationibus:| *corr. ex* |:polliceot:|

116 |:particularibus non moventur:| *sic aut. fortasse pro non nisi particularibus moventur*

132 |:nobis:| *om. Maximiliani secretarius*

134 |:infamiae:| *aut. infamiaeque Maximiliani secretarius*

141 |:penuria:| *aut. penuria penuria Maximiliani secretarius*

²¹ Jan Tęczyński, chambellan de la Couronne et châtelain de Wojnicz (voir p. II, no 294, n. 2).

²² Piotr Myszkowski.

²³ Voir n° 515.

²⁴ OV. Ars 1,442.

que rem ita, ut nos, differendam sibi existimabunt, sed feliciter occasione utentur. Hoc ut superemus prorsus, ante tempus laborandum est. Non igitur praematurum est ut ad rem serio aggrediamur. Et quod maiestas vestra sacratissima:|
 145 saepe scribit, |:cum ad rem ventum fuerit, tum demum in promptu fore pecuniam, non video, quo pertineat.:| Nunc |:nunc ad rem ventum est, nam fervent hominum studia neque tanti rex hic fit, quanti alibi; si exspectamus, dum ille se regno abdicet, numquam hoc futurum est. Satis nobis fuerit universale illud Varsoviense decretum de futura electione, ad cuius observationem se tam horrendo
 150 iure iurando astrinxerunt sub famae et capitis amissione ut nihil fieri possit firmitus. Quod ad iuramenti solutionem, maiestas vestra sacratissima:| sic habeat |:regem:| iure |:exauctoratum iri, ut non habiturus sit iustam causam, cur queri possit. Nam in condicionibus hoc illi propositum fuit, quod tum in Gallia tum hic accepit ac iuramento sanxit: non fore eum amplius regem, ut primum oboedientiam illi ob non praestitas condiciones aliquis renuntiavit. Iam id facit et id
 155 quidem publice totum regnum. Quid igitur restat, nisi ut rem nostram agamus?:|
 Ad |:episcopum Plocensem:| quod attinet, cum eo quidem |:conferimus pleraque:| quod et iudicio et prudentia et usu praeditus est ac, quod caput est, maiestatis vestrae imprimis studiosus. Sed incommodum est |:de quavis re ad
 160 eum recurrere nec caret periculo, nam sunt qui nolunt illi sua consilia aperta esse, praesertim in re pecuniaria. Qui si intellegant me omnia illi patefacere, facile a coepto resilient; caute cum omnibus agendum est et fides taciturnitatis servanda.:| Deinde non omnia ex huius unius consilio administranda videntur. Nam sunt alii quoque iudicio praediti, quorum consilia non debent repudiari.
 165 Non omnes aequae omnia vident.

|:Łaski:| in hanc urbem non venit hoc tempore, vix enim tuto id facere posset. Quare litteras ei misi et scripsi, quam potui ad rem nostram appositissime. |:Dubito ne hominem amittamus alioqui levem et ad perfidiam proclivem atque inexplabilem. Scripsit litteras ad me, quas asservo, in quibus queritur se
 170 tempore tam necessario deserui et minatur non obscure defectionem a nobis, nisi sibi succurratur.²⁵ Homo improbus aliquoties mihi iuravit. Si ad ingenium redire et nobis negotium facessere velit, non deerunt nobis, ut spero, rationes vindicandae eius perfidiae.:| Multi ad Laskium perditum homines confugiunt ex Hungaria, haidones praesertim et famelici quidam hussari, qui invidia maiestatem vestram onerabant. Sed discutimus has nebulas.²⁶

Mirifice |:gratum fuit palatino Cracoviensi²⁷ exemplum litterarum, quod ei confidenter communicare libuit. Gratias agit de facultate vini educendi. Profitetur, ut antea, se nostrum esse et Lithuaniam cum palatino Russiae²⁸ in pote-

²⁵ Voir n° 514.

²⁶ Cf. LUCR. 4,316: „lucidus aer... nigras discutit umbras”; CIC. *Phil.* 12,5: „discussa est illa caligo”

²⁷ Piotr Zborowski.

²⁸ Jerzy Jazłowiecki (voir p. I, n° 137, n. 33). Il fut nommé voïvode de Ruthénie le 3 septembre 1569 et conjointement hetman de camp de la Couronne; au cours de l'interrègne, vu que

state habere. Utinam sit constans! Saepe habet in ore evulgari maiestatis vestrae sacratissimae consilia. Innuat nescio quid, quasi ex Germania aliqua ar-
 180 na maiestatis vestrae sacratissimae ad ipsum perscribantur. Nescio quid sibi velit. Omnino aliquid esse oportet,] quidquid tandem illud sit, cum tam saepe eandem cantilenam recinat.²⁹ Affirmat]:serenissimo Ferdinando archiduci cum maiestate vestra sacratissima:] minime convenire et]:suam ipsum quoque hic
 185 rem agere, praesertim in Maiore Polonia Korbach,³⁰ saepe habet in ore. Quem ego nunc demum ex uxore mea (quae ipsius matris soror est germana)³¹ intellego non admodum fideliter maiestati vestrae sacratissimae servivisse una cum ipsa matre sua.³²] Sed tamen]:tempori serviendum esse censeo et huius familiae retinendae causa cupio maiestatem vestram sacratissimam:] aliquam illi
 190 gratiae significationem dare.

Palatinus Cracoviensis ad dominicam Reminiscere³³ Laskium³⁴ cum nobilitate oppugnabit. Erunt magnae turbae et periculosi motus, nisi Deus salutaria aliunde consilia subministraverit.

]Publicavimus quaedam scripta de causa nostra,³⁵ ut omnibus armis pugnemus, quae proxime mittam:]
 195

Scribit ad me confidenter]:palatinus Podoliae³⁶ in eam formam ut non dubitem iam eum nostrum fore. De maiestatis vestrae sacratissimae persona id tantum quaerit, quomodo fiet hoc. Castellanus Lublinensis³⁷ de Lithuania nihil dubitare videtur. Habere se dicit centum personarum chirographa, quae si conubium infantis sequatur, nobis studere velint. In quibus nominat Chodkiewicz, Radzivilos,³⁸] quos ad]:maiestatem vestram sacratissimam:] misisse audio. Si quid]:de condicionibus cum maiestate vestra sacratissima agent, oro ne quid cum eis concludat sine nostrorum consilio, ne quid nobis hoc mali pariat. Cavendum est ne se maiestas vestra sacratissima ad ea obliget, quae futura sint

183]:Ferdinando:] *corr. ex]:Ferdinandum:]*
 185]:Korbach:] *om. Maximiliani secretarius*

186]:germana:] *om. Maximiliani secretarius*

le poste de grand hetman de la Couronne restait vacant, Jazłowiecki en remplissait de fait les fonctions et on lui donnait souvent le titre de grand hetman (URZĘDNICY, X).

²⁹ Cf. TER. *Phorm.* 495; ERASMUS, *Adag.* 1476 („Cantilenam eandem canis”).

³⁰ Sigismund Kurzbach (voir p. III, n° 378, n. 6).

³¹ Elżbieta de Zborowski, épouse de Dudith, était la soeur d’Anna de Zborowski, mère de Sigismund Kurzbach.

³² Anna de Góra Konarska.

³³ Le 27 février.

³⁴ Cf. KRAUSHAR, *Olbracht Łaski*, t. 2, p. 43.

³⁵ Il s’agit probablement du dialogue écrit par Marcin Białobrzieski, voir n° 540.

³⁶ Mikołaj Mielecki (voir p. II, n° 298, n. 12); cette lettre manque.

³⁷ Stanisław Słupecki de Konary.

³⁸ Les Radziwiłł: Mikołaj dit Rudy (le Roux), voïvode de Vilna et chancelier de Lituanie (voir p. III, n° 403, n. 38), Mikołaj Krzysztof dit Sierotka (l’Orphelin), maréchal de cour de Lituanie (voir p. II, n° 297, n. 7) et Krzysztof dit Piorun (la Foudre), hetman de camp de Lituanie (voir p. III, n° 430, n. 4).

205 condicionibus publice proponendis contraria, nam similibus captiunculis usi
sunt:] etiam cum [electo rege:] Supplico, maiestas vestra sacratissima digne-
tur mihi significare, si interprete uti volet [Poplavskio:] in litteris Polonicis, ut
aliquando necessarias quorundam capitum litteras mittam, quas hic transferre
non est otium ob continuas occupationes.

210 Mitto exemplum litterarum, quales ad [palatinum Cracoviensem:] necessa-
riae videntur.³⁹ Opus erit litteris ad castellanum Gnesnensem,⁴⁰ ad Opalinski,
marsalcum regni,⁴¹ in quibus fiat honorifica mentio fratrum comitum a Gor-
ka;⁴² tum litterae ad castellanum Schremensem⁴³ scribendae erunt et in eius
personam credentiales ad duos illos, quos nominavi; tum ad comitem Andream
215 a Gorka, castellanum Miedzierecensem et Stanislaum, fratrem eius separatim;
ad generalem Poloniae Maioris,⁴⁴ ad castellanum Posnaniensem,⁴⁵ ad referen-
darium,⁴⁶ ad castellanum Rogozensem,⁴⁷ qui quattuor fratres germani sunt.⁴⁸ In
summa ad potiores regni proceres scribi cupio in eam, quam proxime monui,
formam. Quae litterae suo tempore, si opus fore videbitur, reddentur, sin mi-
220 nus, retinebuntur. Earum, quas Dluski attulit, exempla mihi mitti cupio.

Scribantur quoque litterae credentiales in personam domini Fogelvedrii ad
Ioannem Sarium Zamoscium, capitaneum Belzenzem et Knissinensem,⁴⁹ et ad

217 quattuor corr. ex tres

³⁹ Copie in HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 107, Januar 1575, f. 2v.

⁴⁰ Jan Tomicki.

⁴¹ Andrzej Opaliński, maréchal de la Couronne.

⁴² Andrzej Górka, châtelain de Międzyrzecz (voir p. II, n° 335, n. 9) et son frère cadet Sta-
nisław (voir p. III, n° 435, n. 36).

⁴³ Jakub Rokossowski (voir p. II, n° 294, n. 7).

⁴⁴ Wojciech Sędziwój Czarnkowski.

⁴⁵ Piotr Czarnkowski (voir p. I, n° 110, n. 3).

⁴⁶ Stanisław Sędziwój Czarnkowski.

⁴⁷ Wojciech Czarnkowski († 1578, av. le 12 octobre) nommé le 6 janvier 1557 châtelain de
Śrem, à partir du 5 octobre 1569 châtelain de Rogoźno (URZĘDNICY, I/2).

⁴⁸ Les frères Stanisław Sędziwój et Wojciech Sędziwój étaient les fils de Sędziwój. Les
frères Piotr et Wojciech étaient les fils de Maciej, frère de Sędziwój, ils étaient donc les cousins
germains des premiers (DWORZACZEK, tableau 106).

⁴⁹ Jan Zamoyski (19 mars 1542 - 3 juin 1605), élève de l'Université de Padoue, futur sous-
chancelier (à partir du 16 mai 1576), puis chancelier de la Couronne (à partir du premier mars
1578) et grand hetman de la Couronne (à partir du 11 août 1581), était depuis 1572 staroste de
Bełz et depuis 1574 staroste de Knyszyn. Il joua un grand rôle au cours du premier interrègne
dans la formulation des principes de l'élection. Son hostilité à la candidature des Habsbourgs lui
valut le nom de tribun de la noblesse. Mécène des arts et de la science, il créa l'Académie Za-
moyski dans la ville de Zamość qu'il avait fondée (Adam TARNAWSKI, *Działalność gospodar-
cza Jana Zamoyskiego* [L'activité économique de Jan Zamoyski], Lwów 1935; Wacław SOBIE-
SKI, *Trybun ludu szlacheckiego. Pisma historyczne* [Le tribun de la petite noblesse. Ecrits histo-
riques], élab. par Stanisław GRZYBOWSKI, Warszawa 1978; Stanisław ŁEMPICKI, *Mecenat
wielkiego kanclerza. Studia o Janie Zamoyskim* [Le mécénat du grand chancelier. Essais sur Jan
Zamoyski], élab. par Stanisław GRZYBOWSKI, Warszawa 1980; Stanisław GRZYBOWSKI,

Ioannem Dluski //, castellanum Chelmensem et capitaneum Rogoznensem et Smazensem,⁵⁰ et ad Dobrogostium Potworowski //, iudicem terrae Calisien-
sis.⁵¹

Commendavi saepe ante Antonium Domine Roberti, baronem Neapolitanum,⁵² certe de maiestate vestra optime meritum, ut testari Cyrus abbas⁵³ potest, et ita meritum ut caput suum periculis obiecerit difficillimis illis interregni temporibus. Ego quoque subinde fidei eius opera usus sum. Dignus est
profecto gratia maiestatis vestrae. Nunc quoque eo uti cogito in Lithuania et cupio mitti credentiales in eius personam ad [Chodkiewicz:] et palatinum Vilnensem⁵⁴ et marsalcum illius ducatus,⁵⁵ tum ad Trocensem.⁵⁶ Supplico humillime ne deserat maiestas vestra hominem optimum et fidelissimum servitorem.

Castellanus Schremensis petit sibi dari facultatem ad triginta vasa sine vectigali. Petit item pro quindecim vasis doctor Petrus Posnanita Cracoviensis, ca-

224 Smazensem lectio dubia

Jan Zamoyski, Warszawa 1994). Maximilien II, dans sa lettre du 25 février 1575, conseillait à Zamoyski de soutenir la candidature de l'archiduc Ernest (*Archiwum Jana Zamoyskiego* [Les archives de Jan Zamoyski], éd. Waclaw SOBIESKI, t. 1, Warszawa 1904, p. 89; cf. *ibid.* pp. 99-100). Sur son exemplaire de *De medicatis aquis...* (1564) de Gabriele Fallopio, Dudith nota: „Io. Samoscius Sarius [...] meus olim Parisiis contubernalis et amiciss. usque ad electionem in Poloniae Regem Maximil. Caes. cuius ego tum orator eram in illo regno. 1575" (József JANKOVICS and István MONOK, *András Dudith's Library. A partial reconstruction*, Szeged 1993, p. 65).

⁵⁰ Jan Dulski († 1590), d'une famille noble de Poméranie, fut nommé, à la chaudière de 1571 et de 1572, châtelain de Chelmo, il gère diverses starosties, entre autres celle de Rogozno (juridique) dans la voïvodie de Chelmo et celle de Smzyn (bail) en Poméranie. Proche de Jan Zamoyski. Pendant l'interrègne de 1574-1575, il joua un grand rôle en Prusse Royale, favorisant la candidature habsbourgeoise; à l'élection d'automne 1575, il vota pour l'empereur Maximilien II, puis se rendit en Prusse, pour que celle-ci restât fidèle à l'empereur. Ce n'est qu'à la fin de 1576 qu'il accepta l'élection d'Etienne Báthory. En 1581, il devint sous-trésorier des terres de Prusse, tout en gardant la châtellenie de Chelmo (Kazimierz LEPSZY, in *PSB*, t. 5, pp. 460-462).

⁵¹ Dobrogost Potworowski († 1579), riche noble de la voïvodie de Kalisz, député aux diètes de 1556-1570, à partir de 1569 juge régional de Kalisz, pendant le premier interrègne, il fut cité parmi les nombreux candidats „Piaśt” à la couronne, lors de l'élection de 1573, il soutint Henri de Valois, qu'il accueillit le 4 février 1574 à Kalisz. Il prit part à l'assemblée de Stężyca formulant l'opinion qu'il fallait détrôner Henri avant de procéder à une nouvelle élection. Il ne participa pas à la diète élective d'automne 1575 (Włodzimierz DWORZACZEK, in *PSB*, t. 28, pp. 258-259).

⁵² Joannes Antonius Domine Roberti (voir p. III, n° 395, n. 36).

⁵³ Johannes Cyrus, abbé du monastère cistercien de Wrocław, agent de l'empereur en Pologne dans les années 1572-1573 (voir p. II, n° 294, n. 13).

⁵⁴ Mikołaj Radziwiłł.

⁵⁵ Mikołaj Krzysztof Radziwiłł.

⁵⁶ Le prince Stefan Zbaraski (voir p. I, n° 137, n. 35).

nonicus archiatus⁵⁷ dilectus Sigismundi Augusti, regis mortui. Huic seni vel mea causa hanc gratiam fieri cupio. Non est res magna. Petit item castellanus Lublinensis pro viginti vasis, quae iam empta sunt et retenta circa Cassoviam. 240 Quare cito litteris opus erit. Martinus Zelenski, capitanei Stężicensis (ubi comitia celebrabuntur) germanus frater,⁵⁸ supplicat mandari praefecto Lusatiae⁵⁹ ut iuris remediis cogat sororium suum ad solvendum dolem, tum ad ipsum uxoris suae fratrem ut, quod debet, solvat sine tergiversatione etc. Capitaneus 245 Oswieçimensis et Zatoriensis, Miskowski,⁶⁰ petit salvi conductus litteras pro nepotibus suis Brodeczkis,⁶¹ ut sint tuti ab impetitionibus domini a Promnirz.⁶² Informatio ex eius ad me litteris capi potest;⁶³ et ipsius et |episcopi Plocensis| causa, cuius frater germanus est, dignus omni gratia videtur.

Alexander Guagninus⁶⁴ supplicat sibi privilegium dari ad decennium pro libro, cuius titulus hic sequitur. Is nuper a militibus Lithuanis missus ad regem 250 est ob stipendiorum solutionem. Liber est paene iam absolutus a typographo: Sarmatiae Europaeae descriptio, quae regnum Poloniae, Lithuaniam, Samogitiam, Russiam, Mazoviam, Prussiam, Pomeraniam, Livoniam et Moscoviam Tartariaeque partem complectitur, Alexandri Guagnini Veronensis, equitis aurati peditumque praefecti diligentia conscripta{e} typis Matthiae Wirzbiętae 255 Cracoviae.⁶⁵

239 circa *corr. ex in*

⁵⁷ Piotr de Poznań (v. 1504 - 22 septembre 1579), promu docteur en médecine à Bologne le 17 septembre 1545, il fut le médecin des rois Sigismond I^{er} et Sigismond II Auguste, à partir de 1549 professeur à l'Université de Cracovie. Doté de nombreux bénéfices, entre autres du canonicat cathédral de Vilna et de Cracovie (Leszek HAJDUKIEWICZ, in *PSB*, t. 26, pp. 417-419).

⁵⁸ Marcin Żeleński, frère de Bartłomiej, seigneur de Broniszów, voïvodie de Sandomir, en 1582, greffier aux impôts de la voïvodie de Cracovie (PAWIŃSKI, *Polska XVI wieku*, t. III, p. 216; *Akta sejmikowe*, p. 96).

⁵⁹ La Lusace, faisant alors partie du Royaume de Bohême, comprenait la Haute et la Basse Lusace. En 1575, le staroste de la Basse-Lusace s'appelait Jaroslav Lřbřtejnřsky de Kolovrat, et celui de la Haute-Lusace Jan řlejńić, seigneur de Tolnstejn (*Sněmy české*, p. 181).

⁶⁰ Zygmunt Myszkowski.

⁶¹ Zygmunt et Jan Brodecki.

⁶² Karl von Promnitz.

⁶³ Voir n° 518.

⁶⁴ Aleksander Gwagnin (Alessandro Guagnino, 1534-1614), Italien de Vérone, officier d'infanterie doué pour le génie militaire. En récompense de ses campagnes militaires de 1563-1569 contre la Moscovie, il obtint le 17 juillet 1571 l'indigénat polonais, et en 1574 la starostie de Filipów, aux confins de la Prusse et de la Lituanie; auteur d'un volumineux livre de géographie et d'histoire de la Pologne et des pays voisins, maintes fois réédité: Dudith nous en donne le titre *infra*. A partir de 1576, il servit dans l'armée d'Etienne Báthory; en 1581, il se rendit en Suède. Nous ignorons ce qu'il fit entre 1584 et 1611. Sur la fin de sa vie, il s'établit à Cracovie (Włodzimierz BUDKA, in *PSB*, t. 9, pp. 202-204; C. CIPOLLA, *Un Italiano nella Polonia e nella Svezia*, Torino 1887; *Bibliografia literatury polskiej „Nowy Korbut”*, t. 2: *Piśmiennictwo staropolskie*, Warszawa 1964, pp. 246-248).

⁶⁵ L'ouvrage de Guagnino ne parut qu'en 1578 (ESTREICHER, t. 17, p. 484).

Instructionem de Pez nuper missam⁶⁶ hic natam et ab episcopo Cuiaviensi⁶⁷ fabricatam aiunt.

260 |:Accidit quiddam ridiculum nuper, quod tamen indicat palatini Cracoviensis⁶⁸:| ingenium et odium contra |:Firleios. Qui ut mortuo palatino Cracoviensi⁶⁹ insultet, quattuor Cracovienses consules degradare conatur hoc praetextu, quod tempore interregni electi sint.⁷⁰ Id cum perficere alia ratione non posset, accepit a Depezzio⁷¹ chartam blancham et mandatum, regis nomine inscribi iussit ut hos consules deiciat loco suo. Redeunti in diversorium Depezzio excidit syngrapha palatini Cracoviensis,| qua se |:hanc chartam accepisse:| fatetur
265 ad hunc usum. |:Id publicatum est.⁷²

Castellanus Malagostensis⁷³ cum procancellario⁷⁴ imprimis Ferrariensem⁷⁵ promovent, sed iam vilescit haec eorum merces. Rumor est quosdam regi Suetiae⁷⁶ auctores esse ut in persona ad electionem veniat.

270 De Rosembergo⁷⁷ ratio invenienda est ut aliquo amandetur legatione ei imposita. Nam qui Piastum volunt, qui multi sunt, cum, ne ad suum animum adiciant, aemulatio(ne) et invidia prohibentur, ad illum certatim studiis feruntur. Idque potissimum ob linguam, quam:| ut |:archidux Ernestus disceret, iam a biennio clamo. Scio enim quantum in ea re momenti sit:| etc.

275 Supplico humillime maiestati vestrae sacratissimae ut hanc postremam particulam, quae ad me pertinet, litteris ad palatinum⁷⁸ clementer inseri iubeat. Quares meae promovebuntur et ad liberiores cum his tractatus aditus mihi patefiet etc.

Postremo ne tam saepe eadem repetendo maiestati vestrae sacratissimae molestior sim, fortasse non abs re esset, si ego ipse ad maiestatem vestram sacra-

260 |:Cracovienses consules:| aut. consules
Cracovienses *Maximiliani secretarius*

262 |:et mandatum:| om. *Maximiliani secretarius*

267 |:Rumor:| aut. Rumor *Maximiliani secretarius*

271 |:invidia:| aut. invidiae *Maximiliani secretarius*

⁶⁶ Jacques Faye d'Espeisses (voir n° 515, n. 41).

⁶⁷ Stanisław Karnkowski (voir p. I, n° 67, n. 14).

⁶⁸ Piotr Zborowski.

⁶⁹ Jan Firlej de Dąbrowica.

⁷⁰ Parmi les conseillers de Cracovie nommés par Firlej, nous n'avons pas réussi à identifier ceux que Zborowski voulait démettre. Entre 1573 et 1574 Firlej nomma huit nouveaux membres du conseil municipal (BJ, ms 5350, ff. 186, 188).

⁷¹ Jacques Faye d'Espeisses.

⁷² Ce document manque.

⁷³ Krzysztof Lanckoroński (voir p. II, n° 298, n. 20).

⁷⁴ Piotr Dunin Wolski (voir p. III, n° 399, n. 14).

⁷⁵ Alfonso II d'Este.

⁷⁶ Jean III Vasa.

⁷⁷ Vilém de Rožmberk.

⁷⁸ La demande de faire mention de lui dans la lettre à Piotr Zborowski, lettre dont il donne l'exemple (cf. *supra* n. 39).

280 tissimam excurrerem, ut coram statum huius regni explicare et plenius rebus
omnibus instructus huc iterum recurrere possem. Si idem maiestati vestrae sa-
cratissimae visum fuerit, dignetur mihi benignam mentem suam primo quoque
tempore declarare. Nam breve est tempus.

In gratiam maiestatis vestrae sacratissimae me{a} fidelique servitia mea
285 humillime commendo.

Cracoviae, 27 Ianuarii 1575.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor

Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae
290 etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino [m]eo clementissimo.

524

Piotr Myszkowski à Dudith

Złotoria, le 28 janvier 1575

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Jan.1575, ff. 81r-82v.

Magnifico Signor come fratello osservandissimo ecc.

In dì 23 per il Roznowski,¹ mio servitore, scrissi a Vostra Signoria Magnifi-
ca,² quanto ne occorreva. Oggi è venuto da me il presente apportatore,³ con
lettere del capitano di Samoizia,⁴ suo signore, piene di molta consolatione per
5 la causa nostra et di ardentissimo desiderio di poter servire alla Maestà Cesa-
rea. Il che è in causa di farmi rescrivere di nuovo et pregar Vostra Signoria
usare tutta la sua diligentia per acquistare et confermare a Sua Maestà questo
degno personaggio, con lo appoggio del quale (sì come mi sono sempre
persuaso) non dubito punto che si promoverà il negozio, da sperarne desidera-
10 to fine.

Mi mostra (et glelo credo), dalle grosse et diuturne spese fatte, trovarsi esau-
sto molto, né vedere come commodamente possa spendere di nuovo et venire

¹ Andrzej Rosnowski ou Roznowski († début 1603), approximativement à partir de 1569
familier de Piotr Myszkowski, évêque de Plock en 1575, prévôt de Pyzdry et curé de Nowe Mia-
sto, près de Płońsk (en Masovie). Il devint ensuite chanoine de Pułtusk, entre 1595 et 1602 pro-
viseur du séminaire de Pułtusk (ADP, Acta Capitul. Pultoviensis n° 211, pp. 196, 296, 344; Acta
Episcopalia n° 22, ff. 13, 266, 308v; n° 23, pp. 324-326; nous devons ce renseignement au prof.
Tadeusz Żebrowski).

² Voir n° 522.

³ Probablement Jan Narbut.

⁴ Jan Chodkiewicz.

alla Dieta,⁵ quando si faccia; onde è necessario che Vostra Signoria gli facci core, et lo accerti (come è la verità) che l'Imperatore lo tiene nella prima considerazione, né mancherà d'ogni liberalità et provisione verso li suoi bisogni, in che potrà Vostra Signoria distendersi come le sue commissioni Cesaree gli concedono, et finalmente consolarlo.

Dalle sue lettere et da questo gentilhuomo in voce ritragho che il Palatino,⁶ il Maresciallo Raggivillo⁷ con quelli altri capi siano uniti seco, né sia da dubitare che non possino disporre dell'altra gente come loro vorranno.

Si maraviglia grandemente Sua Serenità che in sei settimane, che mandò uno apposta con lettere a Sua Maestà Cesarea, non gli venghi né il messo né la risposta.⁸ Sarà ben fatto che Vostra Signoria con la prima occasione ne scriva caldamente et solleciti la sua espeditiione.

Ne avvertisce diligentemente a non fidarsi d'alcuni che ha presentito che promettono voler favorire le cose dello Imperatore, ma non gli nomina. Non so se per caso volesse dire delli [:Zborowski,:] vediamo che ci chiarisca questo dubbio, acciò sappiamo come governarci con quei tali.

Questo gentilhuomo viene apposta ancora da Vostra Signoria et in voce non ha commissione alcuna per Lei, ma mi ha detto che se Ella lo domanderà, gli darà grata risposta et ragguaglio delle cose di quelle parti, et mi è parso avvertirne Vostra Signoria che sappi come governarsi seco.

Il negozio importa molto et però siagli a core, et di che segue, dia risposta.

Con che resto raccomandandomele et desiderandole da Dio ogni maggior prosperità et contento.

Da Slotoria, alli 28 di gennaio 1575.

Di Vostra Signoria Magnifica affettionatissimo servitore

il Vescovo di Plotzka

Al Magnifico Signor come fratello osservandissimo, il Signor Andrea Dudizio, Internuntio et Consigliere della Maestà Cesarea, ecc., a Crakovia.

27 [:Zborowski:] *corr. ex aliqua voce iuxta 29-30 manu Dudithii in marg. adscr.:* Dissimulavit apud [:episcopum Plocensem,:] ut sunt homines vafri; idem mihi affirmavit, se nihil in

mandatis habuisse ad [:palatinum Cracoviensem,:] litteras tantum et fefellit.

37-38 manu Myszkowski

⁵ L'assemblée de Stężyca, convoquée pour le 12 mai 1575.

⁶ Mikołaj Radziwiłł.

⁷ Mikołaj Krzysztof Radziwiłł.

⁸ Cette députation fut envoyée à la suite des dispositions formulées par l'assemblée de Vilna du 2 octobre 1574, lors de laquelle un groupe de sénateurs de Lituanie s'était engagé à faire aboutir l'élection de l'archiduc Ernest (ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, pp. 166-167, 299-300). Le député s'appelait Andrzej Deim; le 9 janvier 1575, l'empereur lui remit sa réponse aux Lituanais et une lettre à Chodkiewicz, dans lesquelles il les remerciait de soutenir la candidature de l'archiduc Ernest, restriction faite du cas où Henri de Valois reviendrait en Pologne à la date indiquée (HHStA, Polen I, Kart. 24, Januar 1575, ff. 21-22, 29-30; BCz, ms 84, n° 5, pp. 23-26).

Łukasz Podoski à Dudith
|Kraków, fin janvier 1575|¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 95r-v.

Magnifice domine, fautor observandissime.

Intellexi heri ex colloquio familiari domini Bogus² adeo iam eum exhaustum esse ut nec tantum illi pecuniae supersit qua utcumque hinc se expedire et iter hoc domum redeundo perficere possit. Rogo ne magnifica dominatio vestra in
5 tanta necessitate illum deserat. Ego profecto tam egregio viro non de{e}essem, si non in eadem navigarem navi.³ Partem argenti illi offerebam, sed renuit. Plura hac de re et de aliis in aedibus domini Maczieiowski,⁴ si forte commodum erit hora duodecima magnificam dominationem vestram eo descendere.

Servitor

10

L(ucas) Podoski

Magnifico domino Dudicio.

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 1^{er} février 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 106, Jan.-Febr.1575, ff. 58r-59v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Litteras maiestatis vestrae sacratissimae vigesima praeteriti mensis scriptas accepi.¹ |:Palatinus Cracoviensis²:| nihil nos de se dubitare vult. Saepe confir-

⁸ m(agnificam) d(ominationem) v(estram) in post 11 annotatio manu Dudithii adscripta:
marg. adscr. |:Dati sunt ei iterum centum floreni.:|

¹ La lettre fut écrite selon toute probabilité à Cracovie, vers la fin janvier 1575. Dudith la reçut avant le premier février, puisque le même jour il la réexpédia à l'empereur (voir n° 526). En guise de réponse, Dudith envoya une somme d'argent à Jan Bogusz; celui-ci le remercia le 12 février 1575 pour ces „étrennes de Nouvel An” (voir n° 533).

² Jan Bogusz.

³ CIC. Ep. 2,5,1: „etsi ubicum es, in eadem es navi”.

⁴ Bernard Maciejowski, porte-étendard de la Couronne.

¹ Voir n° 520.

² Piotr Zborowski.

mat idem, quod iam saepe scripsi, addito etiam iuramento. Sed tamen, quoniam litteras subscribere differt, vereor ne quid monstri alat.³ Quare illis, quarum exemplum proxime misi,⁴ eliciendae essent et exprimendae vel hae vel his similes ab eo litterae, quibus se tamquam chirographo obstringat, ne postea tam facile nobis elabatur. Laski⁵ obstinatio palatino Cracoviensi saluti est hucusque. Nam quod ille malam, hic bonam causam tueri existimatur, multorum ei animi conciliantur. Itaque auctoritate et gratia maiore est, quam fuit per hos menses. Quo magis etiam illius operam et studium nobis retinendum censeo omnibus rationibus.

A [Dłuski⁶] paucas litteras credentiales accepi et earum nullum exemplum. Fuerunt autem hae tantum: ad [episcopum Cracoviensem,⁷] ad [palatinum Ravensem⁸] et eius filium,⁹ ad [castellanum Lublinensem.¹⁰] Quae apud eum restant, eas ab ipso repetam etc. Ad hos quoque scribi cupio, quorum nunc titulos mitto. Credentiales sint in meam personam, ut in aliis, quas petii proxime et antea (iis exceptis, quas in personam [Fogelvedrii¹¹] scribendas censebam), nam non probatur quibusdam nostris illa clausula („qui has tibi reddet”) ac consultius videtur ut meo nomine agant, cum quibus oportet, nostri emissarii propter multos respectus, quos nunc non est necesse recensere.

Nondum videtur reddendum depositum [castellani Vislicensis] nepoti;¹² non deerunt propediem bonae occasiones. Mitto schedam de eo, quod accepit [Bogusz,] cuius ad me litteras mitto,¹³ quas operae pretium est ut maiestas vestra sacratissima bene intellegat. Quare dari poterunt Poplawskio,¹⁴ ut eas interpretetur diligenter. Qui ipse, ut est opinio nostrorum, non inutilem operam navare poterit in deferendis ad diversos litteris et mandatis. Quare eum maiestas vestra sacratissima remittere dignetur, si istic parvus eius usus erit. Habemus duos alios egregios et industrios iuvenes in [Fogelvedrii] disciplina educatos tempore regis Sigismundi, quibus rex ille quoque in secretioribus nego-

¹⁵ [castellanum Lublinensem:] *Maximiliani secretarius corr. ex* [palatinum Lublinensem:], *quod corr. ex* [palatinum Trocensem:]

³ Cf. TER. *Andr.* 250; ERASMUS, *Adag.* 1398 („Monstrum alere”).

⁴ Voir n° 523, n. 39.

⁵ Olbracht Łaski, voïvode de Sieradz.

⁶ Mikołaj Dłuski.

⁷ Franciszek Krasiniski.

⁸ Anzelm Gostomski (voir n° 531, ll. 225-226).

⁹ Stanisław Gostomski, châtelain de Sochaczew (cf. *ibid.*, ll. 45-46).

¹⁰ Stanisław Słupecki de Konary (voir n° 531, l. 225).

¹¹ Stanisław Fogelweder.

¹² Mikołaj Firlej, staroste de Kazimierz, neveu de Mikołaj Firlej de Dąbrowica, châtelain de Wiślica.

¹³ La lettre de Jan Bogusz, chambellan de Lublin, voir n° 521.

¹⁴ Wojciech Popławski.

tiis uti consueverat, Krupkam et Danielelem, Cracoviae ex primariis familiis oriundos.¹⁵ His quoque uti cogitamus non sine fructu.

Ait maiestas vestra sacratissima nihil se ex Gallia certi habere. Cuperem equidem maiestatem vestram ibi habere peritos aliquos homines, qui omnia illorum consilia explorarent et accurate maiestati vestrae perscriberent. Multum enim maiestatis vestrae sacratissimae interesse videtur, quid ibi agatur, imprimis cognoscere. Nullam pecuniam, meo iudicio, principes utilius profundunt quam in eiusmodi homines, sive illi amicorum sive inimicorum actiones et consilia patefaciunt. Hinc enim, non aliunde, rerum bene gerendarum fundamenta ponenda sunt. Alioquin necesse est identidem eos impingere, qui ignorant quid illi propositum habeant, quibuscum illis res est etc.

Laski non rescribit. Succenset procul dubio, ut maiestas vestra ex annexis eius manu scriptis ad me litteris,¹⁶ antequam ad sua postulata responsum acciperet, coniciet. Amisimus hominem, sed tamen cogitabimus quomodo iterum nobis suo tempore eum conciliemus. Nunc ad retinendam existimationem et auctoritatem maiestatis vestrae satius est ut nobis irascatur, quamvis certe periculosam rem in omnem partem aggressus est. Captat rusticorum animos, qui iam eius amore plane insaniunt. Verendum est ne rusticanum aliquod bellum excitet, quale vidit ante acta aetas et nostrum hoc saeculum cum magnarum nationum luctu et miseria.

Minora certe fuerunt Mahumeti primordia, tantae monarchiae auctoris. Necesse videtur ut, si quis vel hinc vel ex Lithuania vel Prussia vel etiam aliunde ad maiestatem vestram sacratissimam mittit ac tractatus init, {ut} id sciamus. Rerumstrarum bene gerendarum ratio id maxime postulare videtur, quod proxime quoque humiliter monui.

Meminerit maiestas vestra sacratissima ut aliquem in Prussiam ad civitates Dantiscum etc., ad Kleinfeld¹⁷ et alios in tempore mittat etc.

Dicitur Posnaniam ex Gallia regis¹⁸ missu advenisse Pinardus,¹⁹ ex quattuor intimis secretariis unus, qui regem ad praescriptum illi diem prorsus affore im-

49 mi ante saeculum del.

¹⁵ Etablie au XV^e siècle à Cracovie, la famille Krupek (Krupka) était au XVI^e siècle au comble de sa splendeur. Nous ignorons de qui il était le fils parmi les membres actifs de la famille, dont il faut distinguer Jan Krupek, maire de Cracovie, et Melchior Krupka, commerçant et bibliophile (Krystyna PIERADZKA, *Handel Krakowa z Węgrami* [Le commerce entre Cracovie et la Hongrie], Kraków 1935, pp. 78-79). La famille Daniel (en fait Tanigel) venait d'Eger (*ibid.* pp. 252-253); le jeune Fryderyk était le fils de Piotr, conseiller de Cracovie, et de Małgorzata. Fryderyk mourut en 1576, de même que son frère Zygmunt et sa soeur Małgorzata, épouse d'Erazm Aichler (BJ, ms 5350, ff. 190v, 193v, 562v).

¹⁶ Voir n° 514.

¹⁷ Tiedemann Kleinfeld (voir p. II, n° 339, n. 3).

¹⁸ Henri de Valois.

¹⁹ Cette nouvelle est fausse. Claude Pinard (Pinart), sieur de Cramailles († 14 septembre 1605), depuis le 13 septembre 1570 secrétaire d'Etat, diplomate, n'a jamais été en Pologne; en 1575, il était en mission en Angleterre (*La grande encyclopédie... par une Société de Savants et de Gens de Lettres*, Paris, vol. 13, pp. 254-255).

60 pudenter nugatur et minas spirat. Non dubito aliquid eum his artibus promoturum esse, praesertim si adiutores habeat, ut non deerunt. Sed exsibilabitur. Id dabunt operam, ut extrahatur 12 dies Maii, sed boni omnes id curabunt, ne hoc illis succedat. Certe, ut maiestas vestra sacratissima iam legit, decreto Varsoviensi nihil sanctius, nihil firmitus esse queat.

65 Mitto litteras [:episcopi Plocensis²⁰:] et [:Bogusz,²¹:] quas diligenter considerari oportet, ut intellegatur quid facto opus sit, et quidem propere. Nam breve tempus superest. De [:pecunia,:] praesertim in eam rationem, quae in eius litteris descripta est, administranda, periculosum id in omnes partes est et inutile. Parcior est, quam tempora et res requirant, quamvis non dissimulat vitari hoc non posse. Sciat maiestas vestra sacratissima Gallis Poloniam, ut ipsi affirmant, duobus milionibus constare; de largitionibus tantum dico, non de promissis, quae totidem sunt.

75 Supplico maiestas vestra sacratissima dignetur mandare camerae Silesiacae ut huius anni pensionem et salarium ac quid subsidii nomine clementer mihi maiestas vestra sacratissima ad nuptias donare dignata est, primo quoque tempore persolvant. Nam Deum testor me iam istam summam et multo maiorem adhuc praeterito anno totam in sumptus necessarios profudisse. Uxor nova²² mihi nihil attulit praeter debita, immodicas expensas et fratrum suorum inimitias. Equidem longe alia consilia secutus eram in hoc matrimonio, sed Deus evertit cogitationes meas. In unius maiestatis vestrae sacratissimae bonitate et
80 clementia omnis mihi spes reliqua est. Cuius in gratiam me meaque fidelia servitia humillime subicio et commendo.

Cracoviae, prima Februarii 1575.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus et servitor

Andreas Dudicz

85 Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohe[miae] etc. regiae maiestati etc., [etc.], etc., domino, domino meo clementissimo.

60 deerunt corr. ex aliqua voce

60-61 nihil enim ante Id dabunt del.

²⁰ La lettre de Piotr Myszkowski (voir n° 522).

²¹ Voir *supra* n. 13.

²² Elżbieta de Zborowski, *primo voto* Tarnowska.

Massimo Milanesi à Dudith
Złotoria, le 3 février 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, f. 1r-v.

Molto Illustre Signor mio osservandissimo ecc.

In dì 28 del passato, a nome de |il vescovo di Plotzka¹| fu scritto al signor
|Duditio:| alcune cose che occorreano, et consegnate le lettere a un servitore
di |Chodkiewicz²| che a posta era stato mandato da |il vescovo di Plotzka:
5 a |Duditio:| per la espeditione del suo negotio. Et perché si spera che saranno
venute salve, non si replicherà altro del passato, solo resta avvertirne con ogni
studio et diligentia, che le |pratiche di Piasti:| ogni dì più mi vanno spaven-
tando. Non dormono costoro, ma così diligentemente spacciano i loro |dena-
ri:| che dubiti grandemente (come più volte ho detto) che, quando li |cesaria-
10 ni:| si risentiranno et vorranno entrare alle nozze, non trovino serrata la porta
et si restino con le loro lampane in mano,³ per non dire come disse |Duditio:|
con li vitelli marci nella stalla. Non so che più dirmi o farmi in questo caso.
Vegho già il precipitio aperto, vi piango sopra et non ho chi mi consoli, pa-
tientia. Non so che di più intenderà |Duditio:| dalla lettera di |Fogelveder.⁴|
15 Amimi et comandimi Vostra Signoria, lo prego stultamente et sia seco il si-
gnor Dio fino al fine.

Di |Złotoria:| alli 3 di |febbraio:| 1575.

|Il vescovo di Plotzka:| per molti degni rispetti non si poteva così bene sco-
prire come si conveniva, et |praticare il castellano di Czechów⁵| che si mo-
20 strava tutto |di Piasti:| ma mi pare l'habbi ridotto a termine, che se |Dudi-
tio:| spaccherà seco il suo |denaro:| forse lo tirerà nel fondaco |cesariano:| et
saprà molti andamenti di |Piast.:| Non è in grammatica che non s'intenda il
fatto suo, né si sappi con quel che si possi consolare, se non con tutto, almeno
con una parte. Facci adesso |Duditio:| le casacche per la fiera, dovitiouse o
25 strette, secondo la largheza del panno che gli è dato.

Di Vostra Signoria Illustrissima affettionatissimo et obligatissimo servitor
|Massimo Milanesi:|

Al molto Illustre Signore et patron mio [osservandissi]mo, il signor Andrea
Dudizio, [Internunti]o et Consigliere della Maestà Cesarea ecc., ecc., a Crako-
30 via.

¹ Piotr Myszkowski (voir n° 524).

² Jan Narbut était probablement ce *servitore* de Jan Chodkiewicz.

³ Cf. *Matth.* 25,1-12.

⁴ La lettre de Stanisław Fogelweder manque.

⁵ Stanisław Tarnowski.

Anzelm Gostomski à Dudith
Rawa, le 7 février 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Febr.1575, ff. 10r-11v.

Il a des difficultés à faire importer du vin de Hongrie: il avait envoyé un serviteur avec un laissez-passer de Dudith, mais le serviteur est revenu bredouille, c'est pourquoi Gostomski demande à Dudith de l'aider; en effet, le privilège d'importer le vin, qui lui avait été octroyé par l'empereur et que devait lui transmettre le châtelain de Wiślicz, Mikołaj Firlej de Dąbrowica, ne lui est pas encore parvenu.

Miłościwy Panie Pośle.

Zaniechaciem nie chciał pisaniem swym z dobrego zdrowia Waszej Miłości poradować się, życząc przy nim Waszej Miłości wszego szczęścia pocieszliwego w łasce miłego Boga używać etc.

- 5 Dziękuję przy tym Waszej Miłości, iż raczył Wasza Miłość mego sługę glectować do Węgier, okazując mi chęć swą. Ja też nie tylko tę łaskę Waszej Miłości znając, ale co więcej, nam wszem Polakom, gdyż się Wasza Miłość prawie narodu naszego rozmiłowawszy, tu pokrewnić raczył, miłość narodowi naszemu pokazując. Za czym ja każdy urząd służby przyjacielskiej Waszej Miłości pokazać ofiaruję, za każdą okazyją nie chcąc omieszkać służyć, co by było z Waszą Miłości //!// sławnym, potciwym i pożytecznym. Z tym Waszą Miłość Panu Bogu poruczam, żądając pilno, aby Wasza Miłość mym Miłościwym Panem być raczył.
- 10

Datum Ravae, 7 Februarii anno 1575.

- 15 Waszej Miłości wszego dobrego.
Życzliwy i powolny przyjaciel

Anzelm Gostomski z Liezenicz,
wojewoda rawski, starosta płocki
ręką własną

- 20 Po napisaniu listu tego do Waszej Miłości przyjechał mi ten sługa mój z Węgier bez wina; którego iż potrzebuję, zarazem go zaś posyłam. Przecz mi wina nie przywiózł, sam Waszej Miłości ustną sprawę da. Listu też onego na

In dorso annotatio manu Dudithii adscripta:
Huic palatino missum fuit diploma pro vinis ex Hungaria educendis ad centum annorum et vasorum numerum. Id ego dedi Visliciensis castellano, qui amisit. Rogo ut iterum scribatur et mittatur citissimi.

me. Dignus hic est maiori gratia. Fraus autem nulla potest inesse, cum necesse sit vectigalium exactores notare nomina et personas. Cito deprehendent fallaciam, si quis alius abuti vellet.

wino od Pana Wiślickiego¹ nie mam. Proszę, aby Wasza Miłość raczył o tym radzić, jakobych ja bez wina nie ostał, a mnie staremu, wina pilnie potrzebującemu, raczył łaskawą radę i pomoc temu słudze memu dać, jakoby mi wino dobre przywieźć mógł.

[Magnifi]co domino Diducio, sacrae caesareae maiestatis legato, domino et [a]mico mihi observandissimo.

529

Seweryn Boner¹ à Dudith
Woiń, le 7 février 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Febr.1575, ff. 12r-13v.

Il n'a pu voir Dudith en raison d'un voyage urgent et il voudrait, par son intermédiaire, inciter l'empereur à différer la diète de Prague pour après l'assemblée de Stężyca, car les nouvelles de Bohême sont inquiétantes. Il a reçu une lettre de l'empereur, il est donc au courant de ce que l'empereur a ordonné de classer son affaire, Dudith étant censé lui prêter concours jusqu'au bout. Il n'a pas encore vu Eustachy Wołłowicz: il part le rejoindre à Brest Litovsk le jour suivant.

Zaleciwszy się zwykłej łasce Waszej Miłości, zdrowia dobrego i wszytkiego podług myśli Waszej Miłości winszuję od Pana Boga na czasy długie etc.

Prze wielkie trudności i frasunki swe, przyć-em do tego nie mógł, abym Waszej Miłości pożegnać i z Waszą Miłością się rozmówić mógł, jakoż była mi tego potrzeba etc. To tylko Waszej Miłości natrącam podług zdania i życzliwości mej, aby Cesarz Jego Miłość z tymi rzeczami, które był teraz ku stano-wieniu w czeskiej ziemi przedsięwziął,² zadzierzał się aż po tym sejmie naszym,³ bo ludzi Czechowie bardzo i tak trwożą etc. Mądreemu dosyć.⁴

¹ Mikołaj Firlej de Dąbrowica.

¹ Seweryn Boner, staroste de Rabsztyn.

² La diète des états de la Bohême à Prague, prévue dès novembre 1574, reportée d'abord au 17 janvier 1575, puis au 3 février, eut finalement lieu le 21 février 1575. Maximilien II comptait y faire couronner roi de Bohême Rudolf, roi de Hongrie, et le faire reconnaître roi héréditaire par les états tchèques. Par contre, les protestants tchèques voulaient que l'empereur octroyât la „confession tchèque” („Vyznání víry svatě křestanské všech tří stavův Království Českého” [La confession de la sainte foi chrétienne des trois états du Royaume de Bohême) et le privilège de l'égalité confessionnelle (Jaroslav PÁNEK, *Maximilian II. als König von Böhmen*, in *Kaiser Maximilian II. Kultur und Politik im 16. Jahrhundert*, hrsg. von Friedrich EDELMAYER und Alfred KOHLER, München 1992, pp. 66-68; ID., *Stavovská opozice a její zápas s Habsburky 1547-1577*, Praha 1982, pp. 107-119; *Sněmy české*, p. 133, les actes de la diète: pp. 147-502).

³ L'assemblée de Stężyca, prévue pour le 12 mai.

⁴ Cf. PLAUT. *Persa* 4,7,19: „Sapienti sat”; cf. aussi TER. *Phorm.* 3,38.

- Miałem list od Jego Cesarskiej Miłości łaskawy w sprawie tej, jakoś Wasza
- 10 Miłość ze mną mówić raczył, o czym na ten czas papierowi się zwierzać nie chcę; ze wszystkim się referuję na rozmowę mą z Waszą Miłością, którą dobrze pomnę i pomnieć chcę etc. Pisać mi też Jego Cesarska Miłość raczy w inszych rzeczach, na pana Dłuskiego⁵ się referując, z którego pisanie wyrozumiał, iż Cesarz Jego Miłość rozkazał ze mną koniecznie ugodę i koniec w tej sprawie
- 15 uczynić.⁶ O co proszę, gdyż wola Cesarskiej Jego Miłości do tego przystąpiła, abyś mi Wasza Miłość łaskawie do końca w tej mierze pomocen być raczył, jakoby się to już dłużej nie wlokło a koniec swój wzięło. Co ja Waszej Miłości wszelakim sposobem zawsze odslugować gotów i powinien będę, z tym się i po wtóre łasce Waszej Miłości zalecam.
- 20 Dan z Wojnia,⁷ 7 lutego anno 1575.
- Jego Miłości Pana Trockiego⁸ jeszcze nie widział, ale jutro do Jego Miłości pewnie do Brześcia wyjeżdżam.
- Waszej Miłości powolny sługa i przyjaciel
- Seweryn Bonar manu propria
- 25 Jego Miłości Panu Jędrzejowi Dudyczowi, posłowi Jego Cesarskiej Miłości, Panu a przyjacielowi mnie łaskawemu.

530

Olbracht Łaski à Dudith Czchów, le 9 février 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Febr.1575, ff. 17r-18v. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Febr.1575, f. 16r-v (de la même époque).

Il a reçu deux lettres de Dudith. Il n'a pas répondu à la première, car elle reprenait la teneur de la lettre de l'empereur que Dudith avait jointe à la sienne. Il remercie Dudith de sa seconde lettre, mais il n'a pas bien saisi toutes les nouvelles, car la lettre était rédigée en italien, langue qu'il ne maîtrise pas suffisamment, n'ayant pas vécu en Italie. Il demande à Dudith de lui écrire en polonais.

Zaleciwszy przyjacielskie służby me Waszej Miłości etc.

Miłościwy Panie Dudiczy, doszło mnie pisanie Waszej Miłości dwoje.¹ Na pierwsze nie było co odpisować, bo mi Wasza Miłość tylko to pisał, co i w tym

⁵ Mikołaj Dłuski.

⁶ Probablement au sujet de l'argent que lui devait Ladislaus Zendel (voir p. III, n° 382, n. 5 et n° 418, n. 28).

⁷ Selon toute probabilité, il s'agit de Woń, dans la voïvodie de Brest-Litovsk. Elle figure sur la carte „Miasta i miasteczka Litwy” (Villes et localités de Lituanie) insérée dans Jerzy OCH-MAŃSKI, *Historia Litwy* (Histoire de la Lituanie), Wrocław 1990³, suite à la page 160. Woń ne figure pas dans *Słownik geograficzny*.

⁸ Eustachy Wołowicz.

¹ Ces lettres manquent.

liście, który mi Wasza Miłość posłał.² Baczę a teżem wiedział, że tak być mia-
5 ła mnie dana odpowiedź, koncupując ex coniecturis, co mnie dochodziło,
wszakem to Waszej Miłości oznajmiał coć rzecz, gdy tak Boża wola. W dru-
gim liście że mi Wasza Miłość pisać raczył, oznajmując nowiny, które Waszą
Miłość dochodzą, Waszej Miłości wielce dziękuję, aczem nie wszystko dobrze
10 rozumiał, bom jeszcze nie perfekt (w) włoskim języku, nie będąc tam do tych
czasów nigdy. A tak proszę, racz mi Wasza Miłość z łaski swej po polsku pi-
sywać.

Jam sprawy swe Bogu poruczył, szukając od dobrych ludzi pomocy
w krzywdzie swej, jako będę mógł; exitus acta probabit.³ A przy tym proszę,
bądź Wasza Miłość na mnie łaskaw, zwłaszcza że też to Wasza Miłość znasz,
15 żem jest Waszej Miłości przyjacielem.

Dan we Czchowie, 9 Februarii 1575.

Waszej Miłości powolny przyjaciel i sługa

Łaski

Jego Miłości Panu Dudyczowi etc., Panu a przyjacielowi mnie łaskawemu na-
20 leży.

531

Jan Bogusz à Dudith
Zwolen, le 11 février 1575

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Febr.1575, ff. 24r-27v. Traduction latine,
inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Febr.1575, ff. 28r-33r (de la même époque).

Il relate les démarches qu'il a entreprises pendant son séjour en Masovie, où il s'était rendu pour gagner des partisans à la candidature habsbourgeoise. A Varsovie, il a été reçu par Anne Jagellon qui attend une déclaration de mariage manifeste de la part de l'archiduc Ernest. De concert avec Piotr Myszkowski, il a mis sur pied un plan pour recruter des troupes en vue de l'assemblée de Stężyca: deux mille hommes de la Couronne et mille hommes de Lituanie. En Masovie, sont prêts à les joindre le voïvode de Rawa Anzelm Gostomski et le châtelain de Raciąż Stanisław Kryski, et en Lituanie, Jan Chodkiewicz. Il déplore le manque de fonds et l'avarice de l'empereur. Stanisław Gostomski a accepté de faire de l'agitation en Ruthénie. Il cite les nouveaux partisans de l'élection de l'archiduc Ernest. Il a eu un long entretien avec Jan Kostka, voïvode de Sandomir, qui a renoncé à se porter candidat au trône et s'est déclaré prêt à soutenir Ernest, à condition que l'empereur lui assignât 50 mille, à titre de compensation pour les frais qu'il avait subis lors de l'élection de Henri de Valois. Jusqu'à l'élection, l'abbé d'Oliwa, Kasper Geschkau, résidera à

² Il s'agit probablement de la lettre de Maximilien II à Olbracht Łaski du 9 janvier 1575, dans laquelle l'empereur déplore la situation difficile de Łaski et lui conseille d'être en rapport avec Dudith, mais ne prend pas position relativement aux efforts de Łaski visant à organiser des recrutements en Hongrie (voir n° 517, n. 14).

³ Cf. OV. Ep. 2,85: „exitus acta probat”

Jarosław, d'où il enverra ses rapports à Vienne. Il a appris que d'Espeisses incite les Litوانيens à rompre l'élection de Stężyca. Il n'a pas pu voir Stanisław Tarnowski, châtelain de Czechów, mais il a des raisons de croire que celui-ci se ralliera à la cause. Il a rencontré à Zwolen l'archevêque de Gniezno Jakub Uchański qui lui a déclaré qu'il avait voulu différer la date de l'élection pour rendre possible le retour de Henri de Valois, mais désormais il a perdu tout espoir. Il a promis de venir à Stężyca et de s'opposer à l'élection d'un Piast, on peut donc présumer qu'il soutiendra le parti habsbourgeois. Les lettres de l'empereur que Dudith lui a confié ont été distribuées ou remises aux destinataires par ses soins.

Sam siebie i służby me powolne w łaskę Waszej Miłości zalecam, które ku wszem posługom Waszej Miłości zawsze gotowe być ofiaruję etc.

Miłościwy Panie Dudycy, Waszej Miłości te rzeczy krótcie oznajmuję, które się w Mazowszu sprawowały. Z Złotoryje za rozkazaniem Jego Miłości Księdza Biskupa Płockiego¹ byłem znowu u Królewnej² Jej Miłości w Warszawie. I z łaski Bożej sprawiło się wszystko dobrze, com ja zaraz Jego Miłości Księdzu Biskupowi oznajmił, który za tym do Królewnej Jej Miłości pisał, upewniając o tym wszystkim, com ja z nią mówił, i obiecując ją sam nawiedzić i z listem własną ręką samego Pana³ napisanym, którym by ona o tych rzeczach była upewniona, czego my znamy być wielką potrzebę. Rozumiem, że Jego Miłość Ksiądz Płocki Waszej Miłości o tym wszystkim dostateczniej wypisze.

Tamże natenczas będąc, dowiedziałem się o pewnych liściach ze Francji od króla,⁴ którymi obiecuje i poprzysięga certum suum in Poloniam reditum et matrimonium, które że było naonczas na koronacyjej nie doszło, składa winę na pewne ludzi. Ale się Królewnej Jej Miłości to wybiło z głowy (jako i wszystkie inne praktyki), że temu wiary już nic nie dawa. Ufam Bogu, gdzie się w tym tak postąpi, że i z stronej tej pannej będziemy mogli mieć nie lada pomoc i ucieczkę czasu pewnej potrzeby, które przegłębamy.

Tamże zaraz w Warszawie zdarzył tak Bóg, że się działo z Panem Wojewodą Rawskim⁵ (bo był natenczas zjazd wielki ślachty dla nowych sądów),⁶ któremu najpierw pojednał z Królewną Jej Miłością, bo tam były niemałe gniewy o ono najście dworu i ministra jego, jako to Waszej Miłości nietajna. Ale się Królewna Jej Miłość wywiodła, że tego przyczyną nie była.⁷ Potem

¹ Piotr Myszkowski.

² Anne Jagellon.

³ L'empereur Maximilien II.

⁴ Henri de Valois; nous ne connaissons pas sa lettre au sujet de cette affaire. Anne Jagellon, dans sa lettre du 28 février de la même année à Stanisław Sędziwój Czarnkowski, référendaire de la Couronne, écrit qu'aucune nouvelle ne lui est parvenue de France (PRZEDZDZIECKI, t. 4, pp. 211-213).

⁵ Anzelm Gostomski.

⁶ Les tribunaux de voïvodie *ultimae instantiae* (voir p. III, n° 498, n. 29).

⁷ Anzelm Gostomski, voïvode de Rawa, était de confession calviniste; à sa cour de Varsovie, Przedmieście Bernardyńskie, il avait à son service un pasteur protestant qui, en automne

stanowiłem z Jego Miłością Panem Wojewodą ine rzeczy wedla potrzeby i poruczenia Jego Miłości Księdza Płockiego Biskupa, zwłaszcza koło ludzi pie-
 25 nieźnych, których się on podjął mieć i z synmi swymi, trzysta konnych a pie-
 szych drabów, których my tam znamy być słuszną potrzebę dwieście. Będzie
 też on miał k temu niemały poczet przyjaciół i sług swoich. Będzie ten woje-
 woda służył Panu wiernie, życzliwie i pewnie, że dotrze. I będzie czynił
 30 wszystko podla woli i rady Jego Miłości Księdza Płockiego, któremu się też to
 zdało, aby też Pan Racieski⁸ miał sto koni, bo też do tych rzeczy barzo dobry.
 Tak się tam mówiło i konkludowało, żeby nam potrzeba trzech tysięcy kon-
 nych: dwa Polaków, trzeci Litwy, o co się też Pan Starosta Żmudzki, szwagier
 Waszej Miłości,⁹ do Księdza Biskupa barzo przymawia i prosi, bo powiada, że
 35 samymi tylko pachółki swymi nic nie sprawi. I zda się Jego Miłości Księdzu
 Biskupowi na pięćset koni mu dać, a między drugą Litwę pięćset koni podzie-
 lić, choćże jedno na jedne ćwierć roku na konia po dwudziestu złotych mniej
 i taniej być, powiada Pan Wojewoda Rawski, nie może.

Tamże zaraz był przy Panu Wojewodzie Pan Sochaczowski, syn jego,¹⁰ które-
 40 gośmy do Ruskiej obrali, jednakośmy go pierwej do Jego Miłości Księdza Płoc-
 kiego stali dla pewnych przyczyn. I przyczyniałem się za nim do Księdza Bi-
 skupa, aby go czym ratował na drogę, bo też Pan Sochaczowski jeszcze niepie-
 nieźny. Co Jego Miłość prawie liberaliter okazał: dał mu sto złotych. Mnie się
 zaprawdę to takie skępstwo nie podoba i siła tym popsujem, satis est me admo-
 45 nuisse. I był tu już dzisiaj u mnie we Zwoleniu Pan Sochaczowski, któremu
 oddał list od Pana,¹¹ który z wielką wdzięcznością przyjął. I z wielką chęcią je-
 dzie do Ruskiej. Ufam Bogu, że dobrą posługę uczyni. Już się ja z nim o wszys-
 tkim dostatecznie namówiłem, gdzie się ma obracać i co sprawować.

Tam w Warszawie będąc, pokuszałem z ślachtą przedniejszą tej rzeczy na-
 50 szrej, ile z tymi, co tam wiele mogą, a z którymi ja konfidencyją mam, które
 Pan Starosta Kaźmierski¹² dobrze zna: Pana Radzywińskiego,¹³ Pana Ręczaj-

29 dotrze *lectio incerta*; *fortasse* dobrze ?

iuxta 43 ironia manu Dudithii in marg. adscr.

1574, fut interdit de séjour par les autorités municipales de Varsovie, suite aux interventions du nonce Lauro. Dans sa lettre adressée à la diétine de postconvocation de Rawa (le 11 novembre), Gostomski accusa Anne Jagellon d'en avoir été l'instigatrice (Henryk Damian WOJTYSKA, *Województwo rawskie wobec dwu pierwszych bezkrólewí (1572-1576)* [La voïvodie de Rawa vis-à-vis les deux premiers interrègnes], in *Materiały do dziejów społeczno-religijnych w Polsce* [Documents pour l'histoire sociale et religieuse de Pologne], Lublin 1974, pp. 125-126).

⁸ Stanisław Kryski.

⁹ Jan Chodkiewicz.

¹⁰ Stanisław Gostomski.

¹¹ Nous ne connaissons pas la lettre de Maximilien II (voir n° 526, l. 15).

¹² Mikołaj Firlej.

¹³ Stanisław Radzywiński († 1591?), depuis le 2 août 1570 staroste de Liw, joua un rôle important au cours de l'interrègne qui suivit la fuite de Henri de Valois, étant donné qu'il remplaçait Stanisław Ławski, malade, voïvode de Masovie; en automne 1574, il fut élu par la noblesse châtelain de Czersk (après la mort de Zygmunt Wolski) et, à partir du printemps 1575

skiego,¹⁴ Pana Parysa,¹⁵ Pana Grzybowskiego¹⁶ etc. I byłem u niektórych w domiech ich. Nalazłem je bardzo przychylnie do nas, tak że być lepiej nie może. Pospolita szlachta nihil aliud habent in ore praeter Ernestum, jedno że jeszcze
55 niektórzy karmią się nadzieją zwrocenia królewskiego ze Francýje. Ale Panie Boże daj, abychmy byli tak pewni wszystkich jako Mazurów, aczci i o Litwie dobrej nadzieje Książd Biskup o paniech Radziwiliach i o Panu Staroście Żmudzkiem. Też już drugich możesz być Wasza Miłość pewien: Książęcia Śluckiego,¹⁷ Wojewody Kijowskiego,¹⁸ Pana Trockiego,¹⁹ Wojewody Trockiego,
60 go,²⁰ do którego ja też Waszą Miłość prosił o list od Pana, który był bardzo potrzebny. Sam Pan Bóg teraz serca ludzkie bardzo do nas przychyła i nie widzę nam nic szkodliwego okrom Piastów, którzy tym się najwięcej cieszą i chlubią, powiadając że: „My swego Piasta zaraz będziem mieć praesentem

(après la mort de Ławski), il fut le chef de la noblesse de Masovie, chargé de convoquer les assemblées particulières. Partisan des Habsbourgs à l'élection d'automne 1575, il vota pour Maximilien II. Ce n'est que dans la seconde moitié de juin 1576 que Radziwiński reconnu pour roi Etienne Báthory; celui-ci n'entérina aucun des postes qui lui avaient été conférés par la noblesse au cours de l'interrègne. En 1582, châtelain de Zakroczym; en 1584, promu châtelain de Czersk (Jolanta CHOIŃSKA-MIKA, in *PSB*, t. 30, pp. 102-104).

¹⁴ Wojciech Ręczajski (v. 1540 - 1590/1591), dès sa jeunesse dans l'armée de la Couronne, officier de cavalerie pendant les guerres de 1561-1566 contre la Moscovie. Grâce à son mariage, il fit partie de l'élite de Masovie, avec la promesse donnée par Sigismond II Auguste (quand le poste serait vacant) d'obtenir la châtellenie de Varsovie, ce qui eut lieu en 1575, après la mort de Feliks Parys. Il participa à l'assemblée de Stężyca et fut de ceux qui, après la clôture des débats, en consignèrent le recès. Partisan des Habsbourgs, il vota à l'automne 1575 pour l'empereur Maximilien II; tenant du parti de l'empereur jusque vers la moitié de 1576 (Irena GIEYSZTOROWA, in *PSB*, t. 31, pp. 240-242).

¹⁵ Feliks Parys (v. 1514 - v. la moitié de 1575), depuis 1546 staroste de Czersk, depuis 1565 châtelain de Varsovie; puisque sa maladie l'empêcha de jouer un rôle actif au cours du second interrègne (Irena GIEYSZTOROWA, in *PSB*, t. 25, pp. 230-231), on peut supposer qu'il s'agit de son fils Stanisław (v. 1540 - le 4 mars 1593), qui était depuis 1565 *tribunus* de Czersk, député aux diètes de 1565-1567. Peu actif au cours du second interrègne, il prit cependant part à l'assemblée de Stężyca et à l'élection d'automne 1575. Après que l'archevêque Jakub Uchański eut proclamé l'empereur Maximilien II roi de Pologne, Parys aida l'archevêque à enregistrer à Rawa l'acte électif de Maximilien. Dans la seconde moitié de 1575, il succéda à son père à la starostie de Czersk, mais ne reçut la nomination qu'en 1578. Sénateur à partir de 1584 après être devenu châtelain de Zakroczym; en 1589, promu châtelain de Liw; le 31 janvier 1591, nommé châtelain de Varsovie (ID., in *PSB*, t. 25, pp. 233-234).

¹⁶ Mikołaj Grzybowski († après 1590), député aux diètes de Masovie entre 1563-1572, à partir de 1570 staroste de Mława. Lors de la diète de convocation de 1573, il signa l'acte de confédération de Varsovie „de religione”, durant le second interrègne il fut juge du tribunal de Masovie *ultima instantiae*; partisan des Habsbourgs, il signa le décret proclamant l'élection de Maximilien II et lui resta fidèle même après l'intronisation d'Etienne Báthory, lequel le destitua de la starostie de Mława le 13 mai 1576 (Roman ŻELEWSKI, in *PSB*, t. 9, pp. 110-111).

¹⁷ Jerzy Olekiewicz (p. II, n° 316, n. 10).

¹⁸ Konstanty Wasyl Ostrogski (p. II, n° 345, n. 14).

¹⁹ Eustachy Wołłowicz.

²⁰ Stefan Zbaraski.

(jedno tego nie baczą, żeby ich zaraz musieli obrać dwanaście), a wy, którzy
65 chcecie mieć externum regem, przy sobie go mieć nie będziecie. Choć się na
jednego zgodzicie, jednak go szukać i posyłać gdzieś daleko poń musicie,
a tymczasem niż go mieć będziecie, posiedzie i opanuje wszystko Piast”
I wierz mi Wasza Miłość, żeć to jest aliquid i rozchodzi to baczne ludzi, qui
sunt nostrarum partium, tak że też o tym barzo pomyślają, jakobyśmy też my
70 mogli mieć eri filium²¹ abo praesentem, abo barzo blisko. I proszę, pomyśl
Wasza Miłość na to.

Waszej Miłości też to, Memu Miłościwemu Panu, oznajmuję, że tu już
z Prus do naszego kraju Jego Miłość Pan Wojewoda Sandomierski²² przyje-
chał, któremu drogę zajeżdżał do Kowalijej, dwie mili za Radomiem, die
75 Purificationis,²³ gdzie mi Jego Miłość był barzo rad. I wnet zaraz począł o na-
szych rzeczach wspominać wdzięcznie i familiariter. O których gdy tak chętl-
wie i statecznie począł mówić, powiedziałem mu, że jest do niego list od Pa-
na,²⁴ o którym gdy barzo rad usłyszał, ważyłem się go wyjąć z tego fascykułu,
który był do Pana Wiślickiego,²⁵ i oddałem mu, który on z wielką utrcziwo-
80 ścią przyjął i przeczytał. I jest contentissimus z niniejszego pisania, i ofiaruje
się barzo dobrze. Któreom prosił o odpis, który mi obiecał dać, ale aż z Ja-
rosławia, bo powiada: „Na takie rzeczy nie na jednej nodze trzeba odpisać”
I prosił mię barzo, abych tam był u niego, wiedząc już, że na Podgórze jadę,
gdzie koniecznie jutro wyjeżdżam, bo i dla inych rzeczy jest tego wielka po-
85 trzeba, abych tam jechał.

Tamżechmy nie mogli mieć czasu wiele mówić z sobą. Referował się na Pa-
na Wiślickiego, który do mnie przyjechał do Zwolenia w sobotę. I referował
mi, co tam sprawował, o czym on sam wypisze Waszej Miłości abo Panu Sta-
roście Kaźmierskiemu. Tylko mnie o to prosił, abych to do Waszej Miłości
90 i do Jego Miłości Księdza Biskupa Płockiego pisał bez wszego omieszkania,
że Pan Wojewoda Sandomierski też stateczność wiary i chęci swej ofiaruje, ja-
ko spierwu począł. Jeno tylko o jedną rzecz prosi, która (spodziewam się) nie
jest Waszej Miłości tajna, że się na tego króla zbiegłego zadłużył Jego Miłość
Pan Wojewoda pięćdziesiąt tysięcy złotych.²⁶ Tak tego potrzebuje, aby Pan
z miłościwej łaski swej to raczył uczynić, aby go upewnił, że o tym tak radzić
95 będzie i jemu do tego dopomagać, jakoby on o tak wielką szkodę nie przy-
szedł, aby się wždy do tego mogła jaka droga naleźć, jakoby mu się to zapłaci-
ło. Tak proszę mego Miłościwego Pana, racz Wasza Miłość o tym rychło i sta-
tecznie radzić, jakobyśmy to abo Panu oznajmili, abo tu między sobą radę ja-

²¹ L'archiduc Ernest von Habsburg, fils de Maximilien II.

²² Jan Kostka de Sztemberk.

²³ Le 2 février.

²⁴ La lettre de l'empereur Maximilien II à Kostka (voir p. III, n° 498, n. 6).

²⁵ Mikołaj Firlej de Dąbrowica.

²⁶ Après l'élection de 1573, Jan Kostka et son frère Krzysztof prêtèrent de l'argent aux délégués français Jean Monluc et Guy Lansac (*PSB*, t. 14, p. 351).

100 ką należeli, jakoby on był w tym upewnion, bo już Wasza Miłość raczysz wiedzieć, co nam na nim należy, który nic inego nie chce, o żadną iną rzecz nie prosi, jeno o to, aby wždy jakokolwiek był upewnion, żeby o tak wielką szkodę nie przyszedł, jawnie to dał znać, że mu o tamtego króla nie idzie, jedno o ten dług.

105 Powiadał mi też, że u niego był Pes²⁷ z wielkimi ekspostulacjami i eksprobacją, jakoby królowi chęci i wiary zachowywać nie miał. I doszedł tego Pan Wojewoda, że mu tam uczynił Pan Wojewoda Krakowski²⁸ suspicyją, jakoby on miał regnum affectare i żeby mu do tego Pan Wojewoda Podolski²⁹ miał dopomagać. Barzo tam wiele tych plotek. Powiedział też, że tu pewnie ma być
110 Rambolet³⁰ i Sombergk.³¹ Mają jakieś dziwy pachać, żeby się ta elekcyja dalej przewlokła. Pan Wojewoda contemptissime to wszystko wspomina.

Mieliśmy też z sobą piękne niektóre rozmowy i żarty. Pytał mię, która by nam była fakcyja nacięższa; powiedziałem, że Piastowa. Potem spytał: „Ktorego się Piasta boicie?” Jam powiedział: „Waszej Miłości samego nabarziej” On
115 rozśmiałszy się, jał się kłać, że o tym nie myśli, jedno o tym, jakoby do tego Panu dopomógł, którego przed się wziął i do tego pobudził, którego tylko samego rozumie być napożyteczniejszego naszej Rzeczypospolitej i wszemu chrześcijaństwu. Pytał mię też o Pana Wojewodę Podolskiego, jeślichmy już z nim czego nie namówili. Powiedziałem, że nic, „bośmy to na Waszę Miłość
120 samego zachowali, bo z nas temu żaden tak dobrze nie zdoła, jako Wasza Miłość” W czym się on ofiarował chętnie (wiezie mu też kilkanaście tysięcy talerów). I spodziewam się, że i Pan, i Wasza Miłość będziecie kontenci z jego odpisu. Chcę się o tym z wielką pilnością postarać. Jeno, dla Boga, koło tego długu tak, Wasze Miłości, pomyślcie, jakobyście go co narychlej dobrze od-
125 prawili.

Też to Jego Miłość Pan Wiślicki sprawił, że Książdz Opat Oliwski³² przyjedzie tu do Jarosławia do Jego Miłości Pana Wojewody i przy nim mieszkać aż do elekcyjej będzie. Ten już Waszej Miłości wszystko zawsze będzie pisał, jeno Waszą Miłość prosi barzo Pan Wiślicki, abyś go Wasza Miłość którem
130 stem talerów ratował, bo to ubogi opat, ale nam barzo potrzebny. Jego Miłość Pan Wiślicki barzo by też ratunku potrzebował. I chciał był prosto ode mnie do Waszej Miłości do Krakowa jechać, ale nie miał o czym. A Wasze Miłości tak potrzebnych ludzi zaniedbywacie. Proszę, tak jakom już wiele razy prosił, możeli co prośba moja, ratujcie go, Wasze Miłości!

123 Chce; *fortasse* Chce ?

²⁷ Jacques Faye d'Espeisses.

²⁸ Piotr Zborowski.

²⁹ Mikołaj Mielecki.

³⁰ Nicolas Rambouillet d'Angennes, vidame de Mans, diplomate français (voir p. II, n° 340, n. 23); l'information est fausse.

³¹ Gaspard de Schomberg, diplomate français (voir p. II, n 317, n. 9); l'information est fausse.

³² Kaspar Geschkau (voir p. I, n° 145, n. 11).

- 135 Natenczas gdy był u mnie Pan Wiślicki, przyjechał też do mnie Pan Starosta Sandomirski³³ i Pan Kazanowski.³⁴ Mieliśmy wielkie i pilne rozmowy i ufam Panu Bogu, że za takimi racyjami, które się im dały, że jeśli już nie są, tedy pewnie będą naszymi. Pan Wiślicki miał ostatka dorazić, bo z sobą na Janowiec jechali.
- 140 Jest ci z łaski miłego Boga nie mały poczet czystych, zacnych ślachciców, którzy teraz nowo do nas przystali i co czas przystają. I Piastom ci serce upada, gdy się widzą być wydanymi do duchownych, których chcieli byli od elekcyjnej odstrychnąć. Już też i pewnie wiedzą, że Litwa chce być na elekcyjnej, boby oni sobie byli tego barzo życzyli, aby byli nie przyjechali.
- 145 Praktykowali też Monlukowie³⁵ z Litwą i prosili, i perswadowali, aby nie przyjeżdżali na tę elekcyję do Stężycy, jedno do Brześcia, a stamtąd aby przystali do Polaków, nie przyznawając im słusznej elekcyjnej, gdyż bez ich bytności i zezwolenia jest uczyniona. I dlatego nie chcąc przyjechać do Stężycy, aby jej tym swym przyjazdem nie aprobowali, a prosząc, aby się z nimi zjechali
- 150 w Krakowie abo w Parczowie, to już pierwszy trakt, aby je z opisanego miejsca ruszyli i wyśrobowali, a warunek psowali. Druga, aby zjechawszy się dopiero, to znowu nie elekcyją, ale konwokacyją uczynili, na której iny czas elekcyjnej złożyli, na którą żeby zaś Litwa nie przyjechała, żeby się tak czas zwłokł. Ale im to nie pójdzie.
- 155 Pojednałem też z Księdzem Biskupem Płockim Pana Rawskiego,³⁶ który u mnie wczora był tu we Zwoleniu. Już jadąc nazad do domu, miał hajwo w naszym kraju wielką sprawę z tym Ciołkiem,³⁷ co ono był gońcem do Francycyjej. I zda mi się, że jest Pan Rawski człowiek szczerzy, świadom-em go też dobrze, że jest cordatus i okazuje się być Panu barzo życzliwy. I komunikował
- 160 też z Panem Wojewodą Rawskim i z Panem Sochaczowskim. I zdało się nam to, żeby mu się bezpiecznie mogło dać na sto koni abo na pięćdziesiąt namięj. Prosił mię, abych go Wasza Miłość komendował de meliori nota. Aczci on wyznawa wielką ludzkość i łaskę Waszej Miłości przeciwko sobie, to już ten niechaj będzie in arbitrio Waszej Miłości!

³³ Andrzej Firlej de Dąbrowica.

³⁴ Probablement Marcin Kazanowski (v. 1522-1587), riche noble de Sandomir, député aux diètes de 1556-1569, au cours du second interrègne d'abord partisan de l'archiduc Ferdinand, puis pendant l'assemblée de Stężycza adversaire du parti habsbourgeois. A partir de 1576 jusqu'à sa mort, officier de l'armée de la Couronne; en 1583, en récompense de ses mérites, il reçut les starosties de Wizna et de Felin en Livonie (Henryk KOTARSKI, in *PSB*, t. 12, pp. 256-257; voir n° 543, n. 47).

³⁵ Allusion à Jean Monluc; c'est le nom qu'on donnait aux partisans de Henri de Valois après sa fuite; il est question ici des manoeuvres que déploie d'Espeisses pour dissuader les Lituanis de prendre part à l'assemblée de Stężycza (PERSAN, pp. 25-26; SERWAŃSKI, p. 232).

³⁶ Krzysztof Myszkowski (voir p. III, n° 399, n. 31).

³⁷ Stanisław Ciołek, seigneur de Żelechów, bourgade dans la voïvodie de Sandomir. En 1572, il fut délégué à Paris avec Jakub Ponętowski pour informer de l'élection de Henri de

165 Wielkim nieszczęściem a też ustawicznymi jazdami mymi nie mogłem się
jeszcze z Panem Czechowskim³⁸ widzieć, do którego to już był drugi raz po-
jechał, alem się z nim minął. Jechał do Księdza Biskupa Płockiego; potkał się
z nim Pan Sochaczowski i mówili z sobą. Wyrozumiał, że piastyzał *!!* ktoś,
a to niewinnego pana nabechtał, ale spodziewam się, że to przekrzci Jego Mi-
170 łość Książd Płocki, do którego ja też teraz w skok posyłam z tą kondycją
Pana Wojewody Sandomierskiego, aby o tym radził. I proszę też, aby mi oz-
najmił, co z Panem Czechowskim zrobił, bo ja, zwłaszcza za pisaniem Waszej
Miłości, mogę cokolwiek u niego przemóc. On się też o mnie bardzo pyta.

Zatrzymałem się tu we Zwoleniu trzy dni więcej, niżem chciał, ale to spr-
175 wiło, że natenczas gdym był w Mazowszu, Książd nasz Arcybiskup,³⁹ jadąc do
Rusiej, stał we Zwoleniu u mnie w dworze. I pytał się o mnie z wielką pilno-
ścią, i żałował, że mię nie zastał, jakożem i ja żałował. Ale mi to Bóg nagro-
dził, bo Książd Arcybiskup, ujrzawszy, że mu praktyka w Rusiej nie idzie
owa, com ją nazwał Monluki, bo Litwa nie tylko do niego przyjechać nie
180 chciała, ale drudzy ledwo odpisali, wrócił się tu i nocował we Zwoleniu.
Z którym mi przyszło do tak ślachtetnej rozmowy, którą się bardzo pocieszył,
bo zda mi się, że mu ja też był w notę trafił. I przyznał mi się do tego, że to
była intencja jego, aby był temu Panu zbiegłemu⁴⁰ w tym posłużył, aby się
przedłużyła ta elekcyjja. „I czynilem — powiada — o tym wszelakie staranie,
185 ale że nie mogę nic posłużyć i nie mam z kim, a to okaże, że na mnie nic nie
zeszło. A że baczę to rzecz być bardzo trudną, aby się to odwlokło i żeby też
ten Pan do nas miał przybyć tak rychło, a zwłaszcza za tą nowiną, jaka mi te-
raz przysła, i widzę też, imby się to dalej odwłoczyło, tymby było z większą
szkodą i z niebezpieczeństwem Rzeczypospolitej naszej; tak już nie lza, jedno
190 nam o sobie radzić. Jeno — powiada — że się ja obawiam wielkiej trudności
od tego Pana, że ją nam uczyni przez Turka” I wiele mówił in eam senten-
tiam. Pytałem go potem, będzieli na elekcyjnej. Powiedział, że „koniecznie bę-
dę”, wiedząc już o takich szkodliwych praktykach piastowskich, o których
gdym mu ja daleko więcej powiedział, niż on wiedział, i ukazałem mu, jaki
195 stąd upadek byłby i(u)ż stanu duchownemu (na który najwięcej Piastowie wa-
żą), bo już zwłaszcza ci marnotrawcy nie mają się gdzie indziej obrócić, i za
tym wszystkiej Rzeczypospolitej pewny upadek, i zatemem rzekł, że „się tym
Piastowie cieszą, żebyś Wasza Miłość na elekcyjnej nie miał być i Litwa”, na
co on powiedział: „Przyrzekam ci, będęli żyw, że będę i Litwa będzie. I za-
200 przymy się przeciwko tym panom dobrze, i wspomnisz me słowo, że ich Bóg

168 piastyzał sic aut., sed lectio incerta

Valois au trône de Pologne et de l'arrivée imminente d'une ambassade officielle (BONIECKI, t. 3, p. 219; SERWAŃSKI, p. 219; ORZELSKI, pp. 133-134). Nous ne disposons d'aucun ren-
seignement au sujet de son contentieux avec Myszkowski.

³⁸ Stanisław Tarnowski.

³⁹ Jakub Uchański, archevêque de Gniezno.

⁴⁰ Henri de Valois.

nie pocieszy. Tego się ja barziej obaw(i)am, że nam Litwa jako pierwiej, tak i teraz pana da” Tu już kiedy przyszło do pana, trzeba było obyczajnie wyrozumieć. Nie wiedziałem, jako inaczej, jednom powiedział, że dla pewnej potrzeby jednego mego przyjaciela byłem u Księdza Biskupa Płockiego, który, 205 widzę, chce wszystkiego dobrego Rzeczypospolitej i tym już wiek swój chce teraz zapieczętować. I powiedziałem mu też, jako „nikogo więcej nie wysławia we wszystkich sprawach Rzeczypospolitej, jeno Waszą Miłość, Miłościwy Księżu, i jest Waszej Miłości barzo wielkim przyjacielem, nie tak — rzekę — jako ini panowie duchowni, że co się kolwiek dzieje, to na Waszą Miłość składają” 210 Za czym on je też począł ganić, samego tylko Księdza Płockiego do nieba wynosić. I począł mi powiadać tak właśnie, jako mi też Jego Miłość Ksiądz Płocki powiadał, że się z sobą już poczęli znosić i porozumiewać koło Pana. I uczynił zmienkę domu rakuskiego barzo potcziwą, czegom mu ja też pewnie pomógł. I powiedziałem, że się tam ludzie barzo teraz kłonią. On to rad słyszał i powiedział mi, że „to tak dobrze czuję jako wy” 215 Widzę, że jest barzo do naszej sentencyjej przychylny, z czego ja Pana Boga chwale, że nas tym cieszy. Prosił mię barzo, abych do niego pisał, u niego bywał, chcąc ze mną o wszystkim confidenter komunikować, jako było dawno. Przyznał mi się też, że się na mię gniewał o Krasnystaw, ale powiada: „Widzę, że już nie masz o co, 220 bo ani go ty, ani synowiec mój⁴¹ ma”

Miał ze mną staruszek przez wielkie dwie godzinie rozmowę i osobliwych mi też rzeczy napowiedział, o czym by było wiele pisać, ale już czas koniec uczynić temu pisaniu i dawno podowno przeminął. Ale żeś Wasza Miłość kazał wiele do siebie pisać i czasem lada co, a to ja temu dosyć czynię. Listy od 225 Pana zarazem jednym sam rozdał, drugim rozesał: Panu Lubelskiemu,⁴² Panu Wojewodzie Rawskiemu, ale ten nie odpisze, aż ja przyjadę z Rusijej, gdzie

215 czynią ante czuję del.

⁴¹ Paweł Uchański (1548-1590), fils de Tomasz - frère de Jakub Uchański - marié en 1571 avec Anna Heribert de Fulsztyn, fille de Stanisław, châtelain de Lwów. En 1574, il fut nommé par Henri de Valois châtelain de Belz, mais puisque sa nomination avait eu lieu après la fuite du roi, elle ne fut pas entérinée et, pendant l'assemblée de Stężyca de mai 1575, on ne lui permit pas de siéger au sénat. A la diète élective d'automne 1575, il vota pour l'empereur Maximilien II. Ensuite, chargé de différentes fonctions diplomatiques, et en 1588 nommé voïvode de Belz (*Uchańsciana*, t. 5, pp. 36-58). La starostie de Krasnystaw, voïvodie de Belz, fut conférée après la mort de Mikołaj Łaski (1571) à Jan Mniszech en 1572 (Anna SUCHENI-GRABOWSKA, *Monarchia dwu ostatnich Jagiellonów a ruch egzekucyjny*, cz. 1: *Geneza egzekucji dóbr* [La monarchie des deux derniers Jagellons et le mouvement d'exécution, I^{re} partie: Genèse de l'exécution des biens], Wrocław 1974, pp. 236-237). C'est probablement à cette époque que briguaient ce poste Jan Bogusz et Paweł Uchański, qui, en août 1574, avait chassé Mniszech de Krasnystaw. Malgré ses tentatives, Mniszech ne parvint pas à reprendre la starostie et il fut décidé que leur contentieux serait réglé par la diète. Mais ni la diète de convocation de 1574, ni les suivantes, ne purent trancher ce conflit qui dura jusqu'en 1581, date à laquelle Mniszech, moyennant une forte somme d'argent, fit abandonner les prétentions d'Uchański à la starostie (*Uchańsciana*, t. 5, p. 50).

⁴² Stanisław Słupecki de Konary.

jako się długo zatrzymam, to Pan Bóg wie. Ja bych tam od Waszej Miłości bardzo rad miał odpis, zwłaszcza na ów paragraf koło Jego Miłości Pana Wojewody Sandomierskiego, i pilnie oń proszę. Posyłam Waszej Miłości list od Księdza Biskupa Płockiego,⁴³ abyś Wasza Miłość sobie drugie rzeczy weryfikował, który, proszę, odeśli mi zaś Wasza Miłość nazad. Z tym się w łaskę Waszej Miłości, mego Miłościwego Pana pilnie zalecam.

Datum we Zwoleniu,⁴⁴ 11 Februarii anno Domini MDLXXV.

Waszej Miłości powolny sługa

235

J(an) Bogusz

Spectabili et magnifico domino, domino Andreae Dudicio, sacrae caesareae maiestatis consiliario et oratori in regno Poloniae etc., domino summa observantia colendo.

532

Dudith à Jan Chodkiewicz
Kraków, le 12 février 1575¹

Original inconnu. Cop. inédite: Kraków, BCz, Teki Naruszewicza 84, pp. 137-139 (18^e s.).

Il s'inquiète du long silence de Chodkiewicz et de n'avoir pas reçu de réponse relativement aux questions que devait lui exposer Tomasz von Embden. Il est heureux de pouvoir compter sur la bienveillance de Chodkiewicz et, suivant ses conseils, il a discuté de la chose avec Jan Narbut. Il attend une réponse imminente.

Jaśnie Wielmożny Mości Panie, zaleciwszy uprzejme i powinne służby me w łaskę Waszej Miłości, mego Miłościwego Pana etc.

Jużem był <zwałpił> o łasce Waszej Miłości mego Miłościwego Pana, widząc, że Wasza Miłość nie raczył odpisać ani na mój list,² ani na Jego Cesar-

⁴³ La lettre de Piotr Myszkowski à Bogusz, datée Złotoria, le 29 janvier 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 24, Januar 1575, f. 83, la traduction latine, f. 85.

⁴⁴ Zwoleń, ville royale de Sandomir, donnée en bail à vie à Jan Bogusz.

Initio epistolae annotatio archivistae adscripta: 1575 die 12 Februarii. Ex origine archivi Sapieharum. Litterae Andreae Dudith, sacrae caesareae maiestatis consiliarii (consiliarii *scripsi* consiliarius

cop.) et internuntii (internuntii *scripsi* internuntius *cop.*) ad Ioannem Chodkiewicz, capitaneum Samogitiae etc.

¹ La réponse à la lettre de Chodkiewicz du 20 janvier 1575 (voir n° 519).

² La dernière lettre de Dudith à Chodkiewicz que nous connaissions est datée du 11 septembre 1574 (voir p. III, n° 464).

5 skiej Miłości,³ Pana mego, w którym prosi, aby Wasza Miłość raczył się o to starać u ich mościów panów szwagrów⁴ swoich, żeby mi życzyli siostrę swą za małżonkę.

Miał też nad to wszystko ode mnie poruczenia pan Thomasz von Embden,⁵ które(go) Wasza Miłość do mnie posłał, o rzeczach niemałych z Waszą Miłością się rozmówić moim imieniem, o którym i do tego czasu nie słyszę nic. Takem rozumiał, że mi(ę) Pan Bóg i Wasza Miłość niełaską skarał, jako i innych powiniennem Waszej Miłości. Ale iż widzę przyczynę inszą, jestem z tego niezmiernie pocieszon, bo ja Waszej Miłości łaskę sobie wielce ważę, mając to sobie za wielkie szczęście i dar Boży, że Wasza Miłość ex innata sua bonitate
15 et vere nobili natura nie raczysz mną gardzić, sługą swym, i owszem takową łaskę ukazać, że i o wielkich i ważnych rzeczach ze mną confidenter konferować chciał, dufając mojej cnocie i uprzejmej chęci ku służbom Waszej Miłości, na czym Wasza Miłość, da li Bóg, się nigdy nie omylisz, to Waszej Miłości za pewne obiecuję.

20 Co się tego dotyczy, że Wasza Miłość po mnie chciał mieć i rozkazać raczył, abych z Panem Narbortem⁶ tak się rozmówił, jako z Waszą Miłością samym, aczbym był wolał na osobę Waszej Miłości patrzeć i o takowych rzeczach ni z kim innym, jedno z Waszą Miłością, komunikować, a wszakoż iż to natenczas być nie mogło, mówiłem z nim dosyć szYROKO, jako od niego Wasza
25 Miłość będziesz raczył wyrozumieć.

O to proszę pilnie, aby Wasza Miłość nie omieszkiał zaś rychło na to wszystko odpowiedzieć, abych wiedział, jako dalej postępować, a Waszej Miłości służyć mam, quod certe faciam summa fide, cura et sollicitudine. Doznać to Wasza Miłość, mój Miłościwy Pan, będziesz raczył re ipsa.

30 A z tym się miłościwej łasce Waszej Miłości, Pana naszego Miłościwego, także Jej Miłości naszej Miłościwej Pani,⁷ z moją najmilszą małżonką⁸ poruczając, Pana Boga prosimy, aby nam ku pociesze Waszę Miłość i z najmilszym potomstwem na czas długi felicissimos fortunatissimosque conservet.

Cracoviae, die 12 Februarii anno 1575.

35 Illustrissimae dominationis vestrae addictissimus servitor

Andreas Dudith
sacrae caesareae maiestatis
consiliarius et internuntius etc. manu propria

21 Narbortem scripsi Harbortem cop.

26 proszę corr. ex prosił

³ La lettre du 7 juillet 1574 de l'empereur à Chodkiewicz, a été envoyée en même temps que la lettre à Dudith, et porte la même date (voir p. III, n° 436, n. 8).

⁴ Les Zborowski.

⁵ Tomasz von Embden; nous ne savons pas quand il rendit visite à Dudith.

⁶ Jan Narbut.

⁷ La femme de Chodkiewicz, Krystyna de Zborowski.

⁸ Elżbieta de Zborowski, primo voto Tarnowska.

40 Jaśnie Wielmożnemu Panu, Panu Janowi Chodkiewiczowi, Grabi na Szklowie i na Myszu, Kasztelanowi Wileńskiemu, Staroście Żmłodzkiemu, Hetmanowi Wielkiego Księstwa Litewskiego, administratorowi ziemie inflanckiej, Panu memu Miłościwemu.

533

Jan Bogusz à Dudith
Chodel, le 12 février 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Febr.1575, ff. 1r-2v = aut. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Febr.1575, ff. 34r-35v (de la même époque).

Il remercie pour l'argent qui lui a été envoyé comme étrennes de Nouvel An; il se plaint d'avoir des problèmes. Il vient d'être dépossédé pour dettes du village de Wola. Son créancier lui ayant permis de garder le manoir jusqu'au 24 juin, il pourra y recevoir Dudith lors de l'assemblée de Steżycza. Il fait à Dudith le cadeau d'un coursier. Il craint que l'empereur ne perde peu à peu ses alliés à cause de son avarice, il joint en guise d'avertissement la lettre de Mikołaj Firlej de Dąbrowica, châtelain de Wiślicz. Il avait déjà écrit à ce sujet à l'évêque Piotr Myszkowski. Il est en route pour la Ruthénie où il va se mettre en rapport avec les partisans de l'empereur.

Miłościwy Panie.

Za wielką a nigdy nie zasłużoną łaskę Waszej Miłości i za kolędę¹ barzo dziękuję i zasługować każdym obyczajem Waszej Miłości memu Miłościwemu Panu będę; którą ja od Waszej Miłości wdzięcznie przyjmuję, nie w ten obyczaj, abych co miał z tego na mą własną potrzebę obrócić. A obrócił li bych, bodajby mię z tym ziemią pożarła! Obraca się to na ustawiczne włóczęby moje, na posilanie, na konie. Już mi strakate woźniki pozdychały i jeden frez z onych, któreś Wasza Miłość widział, i muszę teraz, by mi do domu bez szubki przyjechać, jakie szkapy w Rusi kupić. Nie przystoi mi to podomno wyczytać, które ja teraz utraty wieść muszę; dowiesz się Wasza Miłość od ludzi albo i sam Waszej Miłości da Bóg okiem swym oglądać. I nic mi to, Pan Bóg wie, nieciężko było, z wielkąm to chęcią rad czynił, póki mi majątności stawało, ale żem tę już utracił, tedy też już ni masz skąd pociągnąć. Aczem do świętego Jana nie uprosił, alem kupił (bom dał gotowe sto czerwonych zło-

10 utraty in marg. adscr.

12 se ante póki del.

¹ Bogusz le remercie pour l'argent („kolęda” = étrennes de Nouvel An) que lui avait envoyé Dudith, peut-être suite au renseignement que lui avait transmis Łukasz Podoski au sujet des difficultés financières de Bogusz (voir n° 525).

- 15 ty(ch)) u pana Gniewosa,² że mi tam będzie wolno mieszkać; com jeno uczynił dla elekcyji, bo byśmy Wolej³ mieć nie mieli, careremus maxima commoditate versis // Waszej Miłości (bom pewien, że Wasza Miłość na elekcyją będziesz raczył być posłem). Jaki to tam jest klejnotek i tam Wasza Miłość, da Bóg, będziesz raczył stać. Już ja to tak sprawię, abych tam Waszej Miłości memu Mi-
- 20 łościwemu Panu i Dobrodziejowi mógł służyć. O co uprzejmie Pana Boga proszę, abych wždy kiedy jaką wdzięcznością i służbami mymi wiernymi mógł Waszej Miłości jaką nagrodę uczynić za tak miłościwą łaskę i wielkie staranie, które Wasza Miłość raczysz o mnie mieć, służebniku swym. A nie będę li ja mógł nagrodzić, pewienem, że nagrodzi Pan Bóg, któremu ja wszystkie swe rzeczy a łasce Waszej Miłości mego Miłościwego Pana poruczam.

A że mię Wasza Miłość raczysz napominać, abych był pilnym i czujnym w tej sprawie, Bóg sam wie, co czynię. I Ten widzi serce i pracę moję i ufam Mu, by mi tego nikt nie nagrodził, że On sam nagrodzi, bo nic w tym więcej nie patrzę, jeno chwały Jego a dobrego Rzeczypospolitej naszej, prze którą

30 atom opuścił żonę, dziatki, chudą majątnością i gospodarstwo. Ale jednak mam wielką pociechę w sercu swym, żem pewien, że ta sprawa weźmie sławny i pocieszny koniec, na który, Bóg wie, jako bych rad patrzył, by i <z> szpitala.

Posyłam Waszej Miłości konia, którego więcej Waszej Miłości zalecać nie chcę, bo jest dobry, tylko się tym klnę: daj mi, Panie Boże, czasu potrzeby

35 przeciwko nieprzyjacielowi memu na takim siedzieć; który, proszę mego Miłościwego Pana, racz Wasza Miłość z łaską ode mnie, sługi swego, przyjąć, wszak to są wzajemne rzeczy. Wezmę ja też zaś u Waszej Miłości potem, kiedy mi się co spodoba. Postaram się z wielką pilnością, abych tam w Rusi, gdzie już jadę, Wasza Miłość mógł w dobrym inochodniku posłużyć, zwłaszcza w tym, o którymem do Waszej Miłości pisał, acz i ten, którego Waszej

40 Miłości posyłam, idzie dobrą inochodą, kiedy się wdroży; jeno z przodku burliwy trochę. Daj Wasza Miłość czarny aksamitny rząd nań uczynić; barzo się tym ozdobi.

Miłościwy Panie Dudici, ważę się tego uczynić, co by podobno ledwie nie

45 zdrajcy przystało, nie rzekę tak zacnemu a mnie barzo łaskawemu a miłemu

16 dla corr. ex bo

17 versis sic aut. pro versus

21 mógł ante wdzięcznością del.

27 już ante I Ten del.

40 byli ante którego del.

² Andrzej Gniewosz, voisin de Bogusz, seigneur de Sarnów et d'autres villages de Sandomir (BONIECKI, t. 6, p. 137; PAWIŃSKI, *Polska XVI wieku*, t. III, p. 318).

³ Il s'agit du village de Wola Boguszowa, donné comme garantie à l'emprunt que Bogusz avait contracté chez Gniewosz, mais puisque Bogusz ne pouvait s'acquitter de la dette dans le délai prévu par le contrat (jusqu'au 24 juin), le village devenait propriété de Gniewosz. Dans ses pourparlers avec Gniewosz, Bogusz était secondé par le châtelain de Wiślica Mikołaj Firlej de Dąbrowica, qui obtint que Bogusz gardât le manoir jusqu'au 24 juin 1575 (Firlej à Bogusz, Lewartów, le 9 février 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 24, Februar 1575, f. 14-14v).

przyjacielowi, Jego Miłości Panu Wiślickiemu,⁴ że {Waszej Miłości} jego list⁵ do wiary Waszej Miłości posyłam; ale to czynię, nie żebych tym miał jemu co zepsować, ale da Bóg, naprawić. Czynie też to, abych was tym przestrzegł, abyście się wždy kiedy obaczyli, że tym haniebnym a sprośnym skapstwem si-
50 ła sobie psujecie, a to i tego podciwego pana a barzo potrzebnego do tej naszej sprawy straciecie lada kiedy, że widząc go tak potrzebującego, że być też sro-
dziej nie może. Pisałem za nim do Księdza Płockiego,⁶ ale wiem, że to jako bych na ścianę groch miotał. A będzie li chciał co uczynić, tedy on tak uczyni,
55 że z tego, co da, będzie każdy miał większą hańbę niż pożytek. I ja wolę zgi-
nać niż u niego czego zebrać. Piśzę confidenter jako do pana mego. Proszę, odeśli mi Wasza Miłość wzad ten list, a niechaj go nikt nie widzi, proszę, pro-
szę, ani Pan Starosta Kaźmirski,⁷ u którego mię Wasza Miłość omów, żem mu nie odpisał (z Rusi odpiszę), bo nie tylkom zatrudnion, alem zatłumion pisa-
niem. A też to już w drodze piśzę, w domu Pana Chorążego,⁸ sługi Waszej
60 Miłości, który Waszej Miłości barzo pilnie służby swe zaleca społecznie ze mną. Tego mego mastalerza odpraw Wasza Miłość co narychlej, żeby mię za-
stał w Jarosławiu albo w Denowie u Paniej Przemyskiej.⁹ Zdałoby mi się, że-
byś Wasza Miłość napisał do Pana Wojewody Sędomirskiego,¹⁰ upominając go o odpis, i koło jego rzeczy żebyś mu Wasza Miłość dobre serce uczynił, a re-
65 ferując się też co na mię; co niechaj będzie na woli Waszej Miłości.

Z tym się w miłościwą łaskę Waszej Miłości i po wtóre zalecam.

Data z Chodlia,¹¹ 12 Februarii.

Waszej Miłości mego Miłościwego Pana wierny i powolny sługa

J(an) Bo(gusz)

70 Mógł li byś Wasza Miłość jakie pacholę swe z tym mastalerzem mym po-
słać, byłoby barzo dobrze, żeby się zaś o wszystkim Waszej Miłości dawało
znać, co się tam sprawi. I po wtóre proszę, można li, o to pacholę jakie wierne
i baczne, przez którego i terazniejsze listy Wasza Miłość rad mi daj.

Memu wielce a osobliwie Miłościwemu Panu, Jego Miłości Panu Dudycemu.

⁵⁸ z Rusi odpiszę *in marg. adscr.*

⁶⁴ i koło jego rzeczy żebyś mu Wasza Miłość
dobre serce uczynił *in marg. adscr.*

⁷³ którego *scripsi* któremu *aut. temere corre-*

xit ex którego

⁴ Mikołaj Firlej de Dąbrowica, châtelain de Wiślica.

⁵ Lettre mentionnée *supra* n. 3.

⁶ Piotr Myszkowski, évêque de Płock.

⁷ Mikołaj Firlej.

⁸ Bernard Maciejowski, porte-étendard de la Couronne.

⁹ C'est-à-dire à Dynów chez Katarzyna Wapowska.

¹⁰ Jan Kostka de Sztemberk.

¹¹ Chodel, bourgade près de Lublin, propriété des Maciejowski (*Słownik geograficzny*, t. 1, p. 606; *PSB*, t. 19, p. 47).

Massimo Milanesi à Dudith
Warszawa, le 18 février 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, f. 202r-v.

Reverendo padre.

Mando a Vostra Signoria Reverenda una lettera de |il vescovo di Plotzka:|
al |Imperatore,¹| nella quale si fa mentione di Vostra Signoria Reverenda
honoratissime. Ma |il vescovo di Plotzka:| la avertisce che proveda, acciò un
5 giorno le sue o quelle de là non capitin male, perché la deve esser sicura che
dove le potran boscar, [non] mancheran di farlo. Et non bisogna più butar [...] avvertimenti in vento. Hora altro non mi occorre, bascio la mano di Vostra Signoria Reverenda.

Di |Varsavia,| alli 18 di |febbraio:| 1575.

10 Reverendo patri |Duditio,| fratri collegii societatis Jesu.

Anders Lorichs à Dudith
Bressel, le 14 février 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Febr. 1575, ff. 44r-45v.

Meine ganz willige geflissene dienste vnd was Ich sunste liebes vnd guts forinach vnd Immer thun kan stez vnd in alleweg befor, Gestrenger hoegelarter Rom(ischer) Kais(erlichen) Ma(jestät) wurdig(er) abgesanter.

E(uer) G(naden) soll Ich billich nicht forhalten, das Ich bey der R(omischen)
5 Kais(erlichen) Ma(jestät)¹ wol vnd gnediglich empfangen, gehoret, tractiret vnd abgefertiget worden bin. Vnd ob Ich wol gemeinet, mich auch forgenommen, in der stille hin vnd her zu reisen, hats doch Ire Rom(ische) Kais(erliche)

5 che proveda *suprascr.*
6 ne ante deve del.

8 duae sive tres voces legi non possunt charta
dextra abscissa

¹ Piotr Myszkowski; cette lettre manque. La dernière lettre que nous connaissons de Myszkowski à l'empereur est datée du 31 décembre 1574, in HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 105, Dezember, s.d.

¹ L'empereur Maximilien II.

Ma(jestät) gnedigst gefales, das mich grosse ehre vnd gute tractation geschege, dardurch Ich vber alle forhoffen plotzlich jeden vnd allen feinen herren be-
 10 kandt geworden. Kan auch nicht alleine der Rom(ischen) Ka(iserlichen) Ma(jestät) lobliche bescheidenheit vnd frommicheit, auch hoge weissheit ge-
 nuch ruhen, sundern muss mirs auch zum teil forwunderen, solche clementie vnd guter tiernheit /?/ hab Ich formerkt vnd genossen alss rarissimum in mo-
 15 narchis exemplum. Dieweile aber die haupt sache biss auff resolution aus Hi-
 spanien forschoben vngefer drey Monaten vnd auch Ire Rom(ische) Kais(erliche) Ma(jestät) in der sachen mit Bari Rosano² zugleich bey der Ko(niglichen) Ma(jestät) zu Hispanien³ will hogstes fleisses vnd ernstes forsuchen beyzule-
 20 gen, vnd auff alles an e(uer) g(naden) die antwordt schiken wie auf die hispa-
 nische Botschafft Co(n)te de Monte Agudo⁴ forheissen, bitte demenach dienst-
 lich, e(uer) g(naden) wolle nicht alleine solche abfertigung vnd antword mir
 alsbalde zuschiken, sundern auch mitler weile treiben vnd vrgeren helffen, das
 solche muge mit dem nesten gefordert werden, sowol bey der Ro(mischen) Ka(iserlichen) Ma(jestät) alss hispanischer gesanter. Es hatt mich werlich her
 25 Sigfrid Breuner⁵ gar grosse ehre, fordrung vnd guts erheigen /?/, vnd alle her-
 ren durch szeine anstiftung, das Ichs nicht genugsam forwenden kan, haben
 mich euch obligeret, wils auch mein tag rumen vnd fordieren. Ich bitte auch
 dienstlich E(uer) G(naden), mit dem herrn Marschalk, Irem Suager,⁶ reden vnd
 meines halb bitten, weil einer des woiwoden diener zu Cracou, Kattouffski,⁷
 mit 4 andere Polen meinen diener einen auffen market, wie er zu e(uer) g(na-
 30 den) gehen solte, dermassen braum vnd blau forwundet, auch seine wehre,
 hudt, suert vnd dolch mit genomen haben, der ander kein einich word vrsachen
 gegeben hatt. Vnd Ichs form hern Woiwoden geklaget, haben sie es mir abge-
 betten, welchs Ich des hern halb gar gernne getan habe, wens auch meins br-
 35 der geschen were, doch ware gesaget, der Catouffski solte es meinen diener ab
 bitten, vnd Ime sein thun wider bringen; nu hatt er solchs nicht getan, sundern
 nur mit eins kleinen Jungen etlich zeuch geschiket, den dolch aber behalten.
 Vnd ob er woll nichts werd gewessen vnd mein diener mirs auch nicht gekla-
 get, Ich nichts weiters darauff gedacht, begibt sichs zu Warsau im auffbrechen,
 das mein diener den andern des abscheides halb des dolchen manet vnd wolte
 40 Ime solche empfangene striche mit gleicher mutze bezalen, hauuet Ime in den
 arm, vnd hat mich mein vnuorstendiger diener ein gar grosses parlament ge-

29 mit 4 andere Polen *in marg. scriptum*

36 dolch *corr. ex dolchs*

² Au sujet des démarches entreprises par Jean III Vasa pour l'héritage de la reine Bona (entre autres les duchés de Bari et de Rossano) voir p. III, n° 465, n. 5.

³ Philippe II.

⁴ Francisco Hurtado de Mendoza y Chacón, comes de Monteagudo (voir p. III, n° 483, n. 26).

⁵ Seyfried Preiner.

⁶ Andrzej Zborowski, maréchal de la cour de la Couronne.

⁷ Nous n'avons pas réussi à identifier le serviteur de Piotr Zborowski.

macht. So habe Ich propter dignitatem officii mei nicht lassen kunnen, Inen
danach zu helffen, habe 100 taler ausgeben vnd 70 taler will Katoffski noch
haben. Da doch mein diener Imm(...) zuemahl grosser streiche empfangen
45 nicht alleine kein gelt von Ime, sondern hat auch sein eigne gudt nicht können
widerbekomen, darum dieser zank dan erfolget ist. Darum habe ich mein(es)
diener die gemelten 100 taler gegeben und in seines formugs nicht sein leben-
lank solchs zubezalen fiel, weniger das er noch diese 70 darzu solte geben
50 können. Es ist war, Ich habe solch einen contract willich vnd in maximo
omnium sociorum suorum furore angenommen wegens meins knechts, dan sunst
hätten sie Ime alsbald in mein ansehent in tausent stuken zerhauuen; solchs
zu modereren, habe Ich alles thun müssen, was nur proponirt wurd, vnd ge-
schach mir auch eine grosse Jniuri, das mein eigen genacht /?/ auff geronnet,
Ich in grosse gefar war, schreyeten, sie wolten mir mit Ime stroffen, Ich solte
55 Ime livueren, das mir doch vnmüglich war.

Bitte derohalben, das gemeltem diener solcher handel mugte loss werden;
Ich habe Im in Sueden geschiket von Warsau als damals mit eines edelman
Piltik,⁸ weiss nicht, ob er lebet oder todt ist, do er geslagen war contra ratio-
nem et decorum et contra dignitatem legati optimi vicini et amici regis etc. Do
60 war es eine kleine sache, wart nichts geachtet, nu er das seine wider fordert,
das Ime der ander schuldich war zu geben, vnd der ander nicht will zur hand
tadt komen, nu muss es vnmüglich sein, das mans fordragen konne, aequalis
causae lapsus sed inaequalis sententia.

E(uer) G(naden) wolle mir zu gute halten, das Ich fortraut darff, e(uer) g(na-
den) mit solchen sachen bemuhen, hette auch nicht getan, alleine weil die he-
ren e(uer) g(naden) geliepteste Sueger vnd bruder sein vnd e(uer) g(naden)
auch mein gunstiger her alzeit sich erzeiget hatt, ist vrsach, das ich dermassen
gehen anklopfen, derselben himit sampt Ir geliebtes gemahl⁹ vnd kindern¹⁰ in
Gottes heiligen schirm empfelend.

70 Datum Bressel, den 14 Februarii Anno 1575.

E(uer) G(ynaden) ganz williger diener

Anders Lorichs
Suedischer apud Polonos perpetuus legatus

Illustris[isim]o ac mag[nifico] domino Andrea[e] Dudithio a Horehouitz, sacrae
75 caesareae ma[iestatis] apud Polonos [lega]to dignissimo, domino fautori
[omn]ibus modis colendiss[im]o.

43 vox quaedam ante helffen suprascr.

44 Imm(...) abbreviatio nominis?

58 Piltik vox incerta : fortasse Pilyki

⁸ Probablement un membre du cortège de Lorichs; non identifié.

⁹ Elżbieta de Zborowski, primo voto Tamowska.

¹⁰ Andrzej, Maksymilian et Magdalena Dudith.

Piotr Myszkowski à Dudith
Pułtusk, le 21 février 1575

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Febr.1575, ff. 52r-54v.

Magnifico Signor come fratello osservandissimo ecc.

Verso Vostra Signoria Magnifica fo molto poco rispetto a' suoi meriti et al desiderio grande che tengo di servirla, forse che alla giornata mi si porgeranno più opportune occasioni. Ha scritto a |il vescovo di Plotzka¹ Fogelveder²| il
5 seguito de |il palatino di Cracovia³| con |Duditio,| et l'offitio che si offera fare con |Andrea Zborowski,| et li altri ecc., et ne resta consolato come quello che volentieri vedrebbe |Duditio,| godersi la sua pace.

D'havere a essere supplice a quei tre⁴ non si parla, basta far sì che non habbino aperta causa di nuocerli, et stimarli per quanto richiede l'interesse proprio.

10 Non nega |il palatino di Cracovia,| d'essere stato principal motore del matrimonio, ma si duole che |Duditio,| non aspettasse che gli desse fine. In qualunque modo la cosa si sia, desidera |il vescovo di Plotzka,| che |Duditio,| la finisca come possa il meglio, et se si giudica maggiormente necessaria l'opera sua, vi sarà apparecchiato sempre.

15 |Bogusz⁵,| non ha scritto il vero a |Duditio,| perché in causa di |denari,| da |il vescovo di Plotzka,| non seppe cosa alcuna. Ben gli disse, per dargli animo, che |l'Imperatore,| supplirebbe ecc., et intanto per consolarlo gli usò lui una cortesia. Fu egli che riferì a |il vescovo di Plotzka,| tutta la storia de |il capitano kazimierski⁶,| et |il castellano di Wiślica,⁷| de' quali ancora non
20 era venuto lume in queste parti.

La deliberatione di |Duditio,| di volere essere fedele segretario ecc., si reputa per conveniente et piena di buon consiglio, et per la parte de |il vescovo di Plotzka,| non si mancherà d'eseguirlo in ogni occasione che venga.

*Omnia marginalia manu Dudithii adscripta
iuxta 8-9 |Palatini Cracoviensis:| fratribus tribus: Ioanne, Andrea, Christophoro.
iuxta 11 (ad voces che gli desse fine) Protrahebatur de industria negotium, ut a tribus illis ego trucidarer et soror carceri includeretur, ut autenticæ ostendi potest.*

iuxta 21-23 Ne pandantur secreta nostri studiosorum.

21 secretario scripsi secr^o aut.

¹ Piotr Myszkowski.

² Stanisław Fogelweder.

³ Piotr Zborowski.

⁴ Les frères Zborowski: Jan, staroste d'Odolanów (p. I, n° 145, n. 10), Andrzej et Krzysztof, échanton de la Couronne (p. II, n° 327, n. 32; cf. app. crit. ad ll. 8-9).

⁵ Jan Bogusz.

⁶ Mikołaj Firlej.

⁷ Mikołaj Firlej de Dąbrowica.

Un |dispensatore di denari:| bisogna che vi sia, non si potendo tirare questo
 25 ferro a sé senza |denari:| et |il vescovo di Plotzka:| poiché non è atto a
 questo offitio, né lo può fare, gli darà quello aiuto col consiglio che giudicherà
 expedirsi alla causa de |l'Imperatore:|. Della buona persuasione del quale è
 causa la sua gentil natura più che li meriti de |il vescovo di Plotzka:| che
 vorrebbe sognar di notte quel che dovessi far di giorno per suo servitio et
 30 comodo.

La resolutione portata da |Dłuski⁸:| piace a |il vescovo di Plotzka:| mira-
 bilmente, a navicar dunque con questi due venti.⁹ Con l'uno de' quali, se per
 buona sorte ci potessimo assicurare sicuramente delle vele |prussiane et litu-
 aniche:| con questi altri trinchetti |polacchi:| penserei, con l'aiuto divino,
 35 che pigliassimo porto al dispetto della rabbia et furore di tutti li venti |di Pia-
 sti:| i quali ogni dì più soffiano et ne danno da pensare et temere, proprio per
 non sapere, se possiamo confidarci nelle vele. Intorno a che deve essere il
 principale scopo della nostra marineria. Haverà havuto |Duditio:| sino a que-
 sta ora molta occasione di giovar la causa per il sollecito ricercare de |il ca-
 40 stellano di Vilna.¹⁰:| Intorno a che, per giuditio de |il vescovo di Plotzka:|
 non si guardi a cosa alcuna, etiam |sboroviana pecuniaria:| non vi sendo al-
 tro rimedio, purché si guadagni quel grosso marinaio et li altri suoi compagni,
 senza i quali non si dubiti che difficilmente può la nostra nave haver buon go-
 verno.

Di 2 mila |soldati:| per prepararsi contro le gravi tentationi del demonio
 |di Piasti:| si era scritto per altre lettere. Ma nelli 6 mila che sono stati propo-
 sti da |Dłuski:| sebene si crede che potrebbero essere necessari, non di meno
 per non dare tanto aggravio a |l'Imperatore:| si restringe |il vescovo di Plotz-
 ka:| in 4 mila, dui alli trinchetti |di polacchi:| et 2 alle vele |prussiane et li-
 50 tuaniche:| intorno a che aspetteremo adesso quel che |l'Imperatore:| ne deter-
 mini.

Quanto a |l'Infante,¹¹:| se non potrà essere alcuno delli tre confessori,¹² non
 sa |il vescovo di Plotzka:| perché si dovesse fare così stretta amicitia seco et
 mandare quello innocente agnello al sacrificio,¹³ pure quando se ne speri amore
 55 tra contracti et bene universale. Et a |il vescovo di Plotzka:| si mostrino le
 cause che muovino a questo, vi rugumerà meglio sopra et ne dirà più pieno il

iuxta 24-26 Hoc est, quod clamo iam pridem.
iuxta 31-32 De |sacratissima caesarea maiesta-
 te:| et |archiduce Ernesto:| intellegitur.

iuxta 45-51 |De militibus agit aut factionis no-
 strae robore parando:|

45 |soldati:| *solutio ciffrarum ab editore*
 56 da ante dirà del.

⁸ Mikołaj Dłuski.

⁹ Cf. app. crit. ad ll. 31-32.

¹⁰ Jan Chodkiewicz.

¹¹ Anne Jagellon.

¹² Probablement chiffre sans indication; le terme „confessore” désigne peut-être le prétendant à la fois au trône de Pologne et à la main d'Anne Jagellon.

¹³ Probablement allusion est faite aux projets de marier Anne Jagellon à l'archiduc Ernest von Habsburg, beaucoup plus jeune qu'elle, puisque né en 1553.

parer suo, sendo che per le cose apparenti (sebene desidera a |:l'Infante:| ogni maggior prosperità et contento) non creda per quel che si debbia venire a simil passo.

- 60 Del |:denaro:| hormai si è scritto per tante lettere, che |:il vescovo di Plotzka:| non possa dirvi sopra più di quel che s'habbi fatto. A quelli che vanno |:praticando:| è necessario provvedere, a |:il castellano di Vilna:| et molti altri, necessarissimo. Usi adesso |:Duditio:| la sua industria et diligentia.

- Dui che venissero alla |:elezione:| a nome de |:l'Imperatore:| parrebbe a 65 |:il vescovo di Plotzka:| che fusse assai: |:Duditio:| principalmente, et Belisario¹⁴ o un altro simile, di lingua et pratica della gente. Del tempo — poco avanti |:comitia:,| il pretesto — l'amicitia tra |:l'Arciduca Ernesto et l'Infante:| Il che, sebene pare che repugni a quanto poco addietro si è detto, bisogna haver patientia et fare il meglio che si possa. La diritta sarebbe, come altre 70 volte si è detto, che |:l'Imperatore:| vi fusse chiamato, il che non parrebbe difficile d'ottenere, se |:la Prussia et la Lituania:| s'unissero in fede a queste nozze.

- Dell'acquisto di czesnik¹⁵ si rallegra |:il vescovo di Plotzka:,| et perché lo conosce industrio et sufficiente, però vorrebbe più presto che si mandasse in 75 |:Polonia maggior:| a travagliare la vita sua, sendosi horamai tanto avanti con le giornate che non si possa perdere una hora di tempo indarno. Con |:l'Imperatore:| par che possino supplire le lettere, come sino a qui si è fatto. Pure se a |:Duditio:| paresse altrimenti, ci sarà una lettera de |:il vescovo di Plotzka:| per lui, che lo invita venire a trovarlo.

- 80 De |:il palatino di Cracovia:| con altre lettere si è detto assai; la sua natura lubrica et inconstante, la conosciamo tutti, né possiamo rimutarla. Accomodatevogli intorno come più giudicate che espedisca alle cose nostre, et state sicuri non lo havere a stringere, se non con la mano piena di rena. Non bisogna sprezzarlo, se si facesse avanti, né lassare di |:praticarlo:| con una certa de- 85 strezza, che non possa dolersi che non ne sia tenuto conto. Nel resto osservarlo et vedere a quello che s'incammina.

La risposta de |:l'Imperatore:| al |:palatino di Siradia¹⁶:| è stata conveniente alla prudenza et bontà di così degno padre, et opportuna, savia alla causa che si tratta, se si fusse in qualche collegio ben costituito.

- 90 Della lettera de' vini ringratio Vostra Signoria con tutto l'animo, et benché ancora non l'habbi avuta, né sappi se |:Dłuski:| ne vorrà prima trarre il sugo.

iuxta 60 Hoc est, quod clamo.

64 |:elezione:| *solutio cifrarum ab editore*

65 Br* ante |:Duditio:| *del.*

67 |:comitia:| *solutio cifrarum ab editore*

81 et ante lubrica del.

iuxta 87-89 Videtur non probare responsum, quod locum haberet quidem in republica bene morata, sed his temporibus parum est accommodatum.

¹⁴ De nouveau chiffre sans indication. Il découle du contexte qu'il s'agirait d'un magnat tchèque (Vratislav de Pernštejn?).

¹⁵ Jakub Ponętowski, échanton de Łęczycza.

¹⁶ Olbracht Łaski.

Il miecznik¹⁷ è buono, perché a giuditio de |il vescovo di Plotzka:| si potrà trattenere con le speranze. Et è quanto m'occorre per risposta della amorevolissima lettera di Vostra Signoria delli 3, venutami alli 9, et dell'altra di |Duditio.¹⁸:| Per interesse poi di quella di |Fogelveder:| a |il vescovo di Plotzka,¹⁹:| pensandosi che allo arrivo di questa possi essere in via, gli si dice esser verisimile che |Andrea Zborowski:| et li altri suoi parassiti habbino introdotto |il duca di Ferrara²⁰:| in scena. Et con lui si stiano finalmente, se si vedesse non nuocere alla causa |lituanica:,| nel qual caso bisognerà havere consideratione grande et rispetto, etiam al dispetto nostro, parendo a |il vescovo di Plotzka:| che |la Lituania:| sia il fondamento della fabbrica.

Il |nunzio²¹:| ha mandato a questi giorni il suo Arnolfo²² da |il vescovo di Plotzka:,| per interesse di concordia <tra> |il palatino di Cracovia:| et |il palatino di Siradia:| et poi particolarmente per comunicare li consigli et entrare in lega seco, dicendo havere in mandatis dal |papa²³:| di favorire |l'Arciduca Ernesto:| ecc. Non si è voluto scoprire |il vescovo di Plotzka:| né con Arnolfo né con la risposta. Adesso il |nunzio:,| marimessogli, che dica come vuol comunicare, con chi, per chi, et perché, et poi si farà quel che si possa per consolarlo, stante che si sia tenuto in questo che |l'Imperatore:| non |pratichi:,| né meno altri per lui. Staremo adesso a vedere la sua resolutione, né si dubiti che gli si anderà circumspetto intorno.

Il consiglio de |cancelliere²⁴:| che chiunque sarà |eletto re:|, sia amico de |l'Infante:,| si era inteso prima. Sopra di che haveva fatto intendere |l'Infante:| che volentieri si sarebbe abboccata con |il vescovo di Plotzka:| Il quale gnene dette intentione per quando fusse guarito, et voleva farlo a questo ritorno in |Poltovia:,| ma gli ha di nuovo scritto |l'Infante:| che non si muova, acciò non si ponesse qualche sospitione nel popolo, che turbasse il resto delle cose, il che fa ben sospettare |il vescovo di Plotzka:| di qualche nuova trama, della quale cercherà chiarirsi con la venuta di |Fogelveder:| et darà avviso.

De |il vicecancelliere²⁵:| si è scritto che si lasci scorrere a piacer suo, tempo forse verrà che cercherà egli stesso quel che si desidererebbe in lui.

115 gnene sic aut. pro gliene

¹⁷ Mikołaj Wolski, porte-glaive de la Couronne.

¹⁸ Nous ne connaissons pas ces deux lettres.

¹⁹ Nous ne connaissons pas cette lettre.

²⁰ Alfonso II d'Este.

²¹ Vincenzo Lauro (voir p. III, n° 403, n. 3).

²² Un serviteur du nonce, d'après le contexte.

²³ Le pape Grégoire XIII.

²⁴ Walenty Dembiński.

²⁵ Piotr Dunin Wolski.

Con |il palatino di Rawa,²⁶ il castellano di Raciąż²⁷| et |il capitano di Stę-
życa²⁸| non solo si ricerca l'offitio di |Duditio,| ma la gratia et liberalità de
125 |l'Imperatore,| come si è scritto per altre lettere.

Della lieta tornata di |Dłuski| gioisce ancora |il vescovo di Plotzka,| il
quale si è posto un certo buono augurio in testa con quel nome Basilio²⁹ che lo
consola tutto quanto. Chi sa che non si possa burlando essere stato profeta?

Per |l'Imperatore| et la sua |casa d'Austria| non si sente haver fatto |il
130 vescovo di Plotzka| cose degne di tal perpetua memoria. Et chi è quello che
possa far tanto che basti verso così degno et santo padre?

Della spontanea offerta de' |lituani| non dice |Dłuski| pure una parola,
bisogna intenderla bene, sapere se sono stati uniti insieme a tal complimento,
la risposta gli si sia data, et finalmente concludere et stringere il negotio, bat-
135 tendo il ferro mentre che gli è caldo.

Così fusse voi avventurati, come |il vescovo di Plotzka| sarà secreto.

Del |francese| venuto a Napoli non ha inteso |il vescovo di Plotzka| cosa
alcuna, et se è vero che vi sia, desidera sapere quel che porti, se li altri lo san-
no.³⁰ Dell'altro cancellario |francese| non si ha poi inteso nuova.³¹

140 Scrive per uomo a posta |Fogelveder| trovarsi appresso |il palatino di
Sandomiria³²| in Ninive³³ et haverlo indotto alla divotione de |l'Imperato-
re,| purché se gli paghino 50 mila |fiorini| che dice havere speso per |En-
rico Re| in quelle sospitioni |prussiane,³⁴| di che vuole o |denari| o la
promessa de |il vescovo di Plotzka|. Il quale ha risposto che lo tenga in fede
145 et gli dia speranza che si troverrà modo che sia reintegrato de' suoi danni ecc.
Il simile stile pareria che dovesse tener |Duditio,| di trattenerlo, se si può,
con le parole che la sua domanda habbi dello honesto ecc., provando in tutti i
modi che questo uomo non si perda. Dice di più |Fogelveder| haver trovato
con |il palatino di Sandomiria| Volfango,³⁵ il quale mostra d'esser caldo et
150 fare molti buoni offitii a servitio de |l'Imperatore| et si offerisce ecc., ma

iuxta 123 Hinc illae lacrimae.
iuxta 127 (ad vocem Basilio) Quod sic vocetur
iampridem in nostra et |episcopi Plocensis| cifra.
140 |Fogelveder| secretarius Briccio (= |Bogusz:) aut.

143 |denari| solutio ciffarum ab editore
145 dia speranza corr. manu Myszkowski ex
prometta
148 |Fogelveder| secretarius Briccio (= |Bogusz:) aut.

²⁶ Anzelm Gostomski.

²⁷ Stanisław Kryski.

²⁸ Bartłomiej Żeleński.

²⁹ C'est le chiffre de l'empereur Maximilien II (cf. app. crit. ad l. 127).

³⁰ Personne non identifiée (il se peut que „Napoli” soit un mot chiffré).

³¹ Personne non identifiée.

³² Jan Kostka de Sztemberk.

³³ Probablement le chiffre de Jarosław, où résidait Kostka.

³⁴ Voir n° 531, n. 26.

³⁵ Peut-être un nom chiffré. Il n'est cependant pas exclu que Myszkowski désigne Wolfgang Rumpf in Wehlross, messenger de Maximilien II - en 1574 ou 1575 - auprès d'Anne Jagellon (ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, p. 311, n. 1).

vorrebbe ancora lui gustar |:denari.:| Et |:Fogelveder:| ne domanda per sé et tutta quella sua brigata ecc. Al Volfango, se |:Duditio:| tiene più seco la stretta amicitia che solea a tempo di |:Massimo Milanese:,| potrebbe scrivergli per qualche segreta via, inanimandolo intorno a |:il palatino di Sandomiria:|
 155 ecc., et quando lo giudicasse atto et fedele, servirsene ancora per la |:pratica prussiana:,| aiutandolo come si debbe fare alli altri |:praticanti:| et promettendogli la gratia de |:l'Imperatore.:| Et se espedisse, invitandolo ancora a venire a sé per dargli più opportuna instruzione di negoziare.

Haveva promesso |:Dłuski:| in |:Varsavia:| fare offitii desiderabili con |:il
 160 palatino di Podolia³⁶:| et |:il castellano di Biecz.³⁷:| Et però parrebbe a |:il vescovo di Plotzka:| che, sebene costoro si sono ingolfati in queste speranze |:di Piasti.:| che per ogni modo |:Dłuski:| seguisse animosamente l'impresa, et se per caso havesse qualche buona fortuna nel negotio, all'hora sì che |:il vescovo di Plotzka:| direbbe a |:Duditio:| che non guardasse a cosa alcuna per consolarli d'ogni honesta domanda che facessero, sendo che con simili bisogni
 165 chiuder li occhi, per accomodarsi sicuro il giuoco in mano, ma non bisognerebbe perder tempo.

|:L'arcivescovo di Gnesna,³⁸:| secondo s'intende, andò ne |:la Russia:| per abboccarsi con alcuni principali |:lituani:| che gli havevano promesso di venir
 170 da lui per trattare un modo da impedire il prossimo |:convento:,| ma non vi è comparso alcuno. Anzi, che quelli a' quali scrisse d'esser già venuto ne |:la Russia:| et aspettarli ecc., non ch'altro non gli detton la risposta, onde confuso se ne è tornato con le trombe nel sacco. Vedete fantastico umore che gli è venuto in testa, niente di manco cercheremo ritrarlo il più che si possi alla buona
 175 strada.

Con che resto raccomandandomi a Vostra Signoria con tutto l'animo, et desiderandole da Dio prosperità et contento.

Da Pultovia alli 21 di febbraio 1575.

Di Vostra Signoria Magnifica bon fratello et servitor

180

il Vescovo di Plotzka

Al Magnifico Signor come fratello osservandissimo, il Signor Andrea Duditio Internuntio et Consigliere [di Sua Meastà] Cesarea ecc., ecc., ecc.

151 |:Fogelveder:| *secretarius* Brictio (= |:Bogusz:|) *aut.*

iuxta 161-165 Cum neutro aptus est: cum |:castellano Biecensi:| simultas est |:Dłuski:,| cum |:palatino Podoliae:| exigua familiaritas.

165 *secur ante sendo del.*

181-182 *manu Myszkowski*

³⁶ Mikołaj Mielecki.

³⁷ Stanisław Szafranec de Pieskowa Skała.

³⁸ Jakub Uchański.

Maximilien II à Dudith
Praha, le 24 février 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Febr. 1575, ff. 61r-64v = cod.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Binae tuae litterae die 27^a Ianuarii ac prima praesentis mensis datae¹ sub nostrum Vienna discessum,² quae tardioris responsi causa est, nobis redditae sunt. In quibus grata nobis fuerunt imprimis ea, quae de Dluski³ istuc reversi
5 erga nos voluntatis constantia commemoras.

Quod vero ad duo illa capita attinet, ad quae nondum certi quidquam a nobis responsum esse significas, factionis scilicet nostrae, uti vocas, robur et serenissimae infantis⁴ coniugium etc., meminimus equidem nos de utroque non semel antehac mentem nostram tibi declarasse. Et quemadmodum de primo capite ea
10 tunc fuit nostra sententia ut armis rem aggredi minime consultum censeremus, ita ut nec nunc a sententia illa recedamus, multa nos monent. Etenim non modo incertum adhuc est an serenissimus Frantiae et Poloniae rex⁵ ad diem sibi praefixum istuc rediturus eoque non redeunte regni ordines et status mox constituto tempore ad novi regis electionem transituri sint, verum etiam in omnem
15 eventum hanc ad regnum aspirandi viam summis difficultatibus atque periculis coniunctam fore prospicimus. Ex quibus, ut pauca attingamus, non videmus sane quonam pacto res inter tot hominum milia ita institui possit ut nemo huiusmodi consilia persentiat praeter hos, qui, uti scribis, nostrarum partium sint. Quid autem ex eorundem consiliorum evulgatione, quam caveri impossibile foret, secuturum ac quam multorum animos, eorum etiam, qui alioquin non male
20 erga nos affecti sunt, res haec offensura ac quibusnam turbis causam praebitura esset, quivis facile intellegit. Neque enim existimandum illos, qui vel nunc a causa nostra alieniores sunt vel eiusmodi instituti nostri occasione alienati fuerint, sibi ita defuturos esse ut quattuor vel sex hominum milibus suffragiorum
25 suorum libertatem sibi ad(i)mi seque invitos eo adigi patiantur ut nostras sequantur partes. Praeterea ad solvenda tot milibus hominum stipendia ingenti pecuniae summa opus foret, quam non necessario in eam rem, cuius eventus plane dubius sit, profundere consideratione dignum videtur.

folio 60r annotatio adscripta: Andreae Dudithio

¹ Voir nos 523 et 526.

² L'empereur quitta Vienne pour se rendre à Prague à la diète des états tchèques, convoquée pour le 21 février (voir n° 529, n. 2).

³ Mikołaj Dłuski.

⁴ Anne Jagellon.

⁵ Henri de Valois.

Ad haec nobis is semper fuit ac etiamnum est animus ut, quae hoc loci pro
30 communi tam regni istius Poloniae nec aliter quam regnorum ac provinciarum
nostrarum ac totius rei publicae Christianae bono, salute et tranquillitate in
eum, quo consilia nostra omnia tendunt, novae electionis eventum quaerimus,
per idonea, honesta ac ordinaria media, non autem vi et armis consequamur,
nobis sic persuadentes ea, quae debito modo ac suo ordine fiunt, Deum habere
35 propitium eoque favente magis diuturna atque stabilia esse.

Quae cum ita sint, nos tum ex his tum aliis etiam gravissimis causis nec de
stipendio illo, quod ad sex hominum milia in promptu habendum existimas,
neque de mandatis, quae ad Silesios et Rueberum danda censes, quidquam hoc
praesertim tempore statuere possumus. Ubi vero ad rem ventum fuerit, nos de
40 iis, quae ac usu fore ac bono modo fieri posse arbitrabimur, ulterius cogitabi-
mus. Tu interim rectissime ages causaeque nostrae haud dubie optime consu-
les, si nullam prorsus de huiusmodi violentis consiliis apud quemquam mentio-
nem feceris.

De altero capite, serenissimae scilicet infantis coniugio, quae nobis mens sit,
45 saepe antea scripsimus. Neque enim hoc tempore ac in tanta non modo serenissi-
mi regis reditus, verum etiam Polonicorum consiliorum incertitudine quid-
quam ea de re statuendum, nedum ullo pacto faciendum videtur ut illa in futuris
comitiis serenissimo archiduci Ernesto, filio nostro carissimo, publice in coniu-
gem petatur. Ubi vero certa aliqua regni istius pro eodem filio nostro obtinendi
50 spes affulserit, tunc demum nos de hoc etiam articulo resolvemus. Interim tam
ipsa infans quam hi, qui serenitatis suae causam agunt, bonis verbis, generalibus
tamen neque ullo pacto obligatoriis intertenendi erunt, cum ita omnino nobis
animo deliberatum sit ut, si quid promittamus, illud re ipsa praestare velimus.

De oratoribus autem mittendis ac mutando internuntii nomine opportune co-
55 gitabimus.

Mones humiliter ne regem tanti aestimemus ut nos illius causa neglegamus.
Quemadmodum vero serenitatem suam haud libenter offendimus vel eidem ali-
quam de nobis dolendi ansam praebemus, ita nec nobis ipsis, cum res atque
occasio tulerit, facile defuturi sumus.

60 De persona nostra iis, quae antea scripsimus, adhuc insistimus eo omni
maiori conatu incumbi cupientes ut memorato novae electionis casu praedictus
filius noster carissimus, si qua uspiam ratione obtineri queat, potius quam nos
eligatur neque ante de nostra persona tractetur, quam si ex eiusdem filii nostri
parte omnem laborem frustra suscipi ac rem plane desperatam esse appareat, in
65 nostram autem personam regni ordines magis inclinare ac animis ita propensi
esse videantur ut non dubia optati successus spes affulgeat. Quod vero ad do-
micilium spectat, res ita moderari poterit ut nobis quidem difficile fore osten-
datur in regno isto continue residere, attamen tales nos rationes ac vias initu-
ros, quibus et regni ordinibus satisfactum ac tam publica quam privata eiusdem
70 negotia minime neglecta dici possint.

De pecunia quid nobis videatur, tum alias saepe tum novissime ex iis litteris,
quas Dluskius tibi reddidit, intellexisti. Ideoque nunc aliud non addimus, sed

etiamnum praematurum existimamus largitionibus agere ac pecuniam sine certa aliqua spe profundere. Sed, ne ad usus hoc tempore maxime necessarios pecunia desit, in eo nunc sumus ut quinque milium loco, quae nos denuo missuros esse antea obtulimus, decem milia primo tempore accipias. Tuum vero erit eandem pecuniam, cuius distributionem tuae fidei atque iudicio permittimus, optime collocare. Quod te facturum esse non dubitamus.

De quadringentis florenis Ioanni Bogusch datis ac capitanei Casimiriensis⁶ deposito, ipsi necdum reddito, bene se res habet. Poteris autem depositum istud, quandocumque tibi commodum ac rebus nostris magis opportunum videbitur, reddere.

Secignovio⁷ polliceri poteris nos, si in novae electionis eventum voti nostri compotes fuimus, non minorem ipsius, quam rex Henricus habuerit, rationem ducturos esse, in quem quidem eventum militibus opportuno tempore suae quoque solutionis spes dari poterit.

Episcopum Plocensem⁸ singulari prudentia praeditum ac erga nos inclitamque nostram Austriae domum optime affectum esse non solum ex tuis ipsius litteris ac aliorum relatione cognovimus, verum etiam novissimae electionis tempore suam illam sinceram voluntatem atque studium, ut quod summa constantia testatus est, ita perspeximus ut merito ipsius iudicio plurimum tribuamus. Hincque fuit quod, cum nuper pecuniae distribuendae curam eidem episcopo demandari posse putares, nos vero illud neque opportunum fore neque ipsum provinciam hanc in se suscepturum esse arbitraremur, ipsius consilio, uti in aliis, ita quoque in negotio hoc pecuniario utendum esse duxerimus. Quod cum etiamnum non abs re fore iudicamus, tum vero nec aliorum, quorum fides atque sinceritas perspecta est, recta ac ex sinceris animis profecta consilia repudianda censemus.

De Laskio⁹ non est quod respondeamus. Cupimus autem te nihil eius intermittere, quod ad eundem in officio retinendum pertineat. Ne autem ex Hungaria quispiam militiae causa sine scitu nostro alio se conferat promulgatis ea de re mandatis, serio interdiximus.

Quae de serenissimo archiduce Ferdinando, fratre nostro carissimo, per palatinum Cracoviensem¹⁰ tibi relata esse significas, nimirum, quod dilectioni suae male nobiscum conveniat, ea, uti multa alia, quae subinde in nostrum ac inclitae nostrae Austriae domus odium sparguntur, a malevolo quopiam conficta esse tibi persuadeas. Ea enim, quae fratres decet, inter nos est et perpetuo erit mutua voluntas, amor atque affectio.

Quam autem ob causam ad eundem palatinum Cracoviensem nullas litteras dandas, sed eas, quas illum ad nos scripturum significaveras, exspectandas duxerimus, iam intellexisti, et quamvis idem forte etiamnum maxime conveniret,

⁶ Mikołaj Firlej.

⁷ Jakub Secygniowski, staroste de Szydłowiec.

⁸ Piotr Myszkowski.

⁹ Olbracht Łaski, voivode de Sieradz.

¹⁰ Piotr Zborowski.

nihilominus tamen his annexas ad illum expediri iussimus litteras, non quidem in ea forma, quae abs te praescripta est,¹¹ sed qua ceterae per Dluskium nuper missae expeditae fuerunt.

- 115 Quod vero ad appendicem, quam in personae tuae commendationem adici desiderasti, spectat, existimavimus ea sufficere, quae non ita pridem ad episcopum Plocensem in tuum favorem scripsimus. Neque enim dubitamus illum sedulo operam daturum, ne quam eundem palatinum cum fratribus tibi reconciliandi occasionem neglegat. Praeterea accipies quoque cum his eas, quas denuo
120 postulasti, credentiales litteras una cum earundem nec non illarum, quae Dluscio traditae fuerunt, exemplis.

- Quae de Lithuanis humiliter mones, nobis curae erunt. Ut autem baro ille Neapolitanus Antonius Domine Roberti, cuius alioqui erga nos observantiae studium benigno animo accipimus, ad eosdem Lithuanos ablegetur, non modo
125 haud consultum fore existimamus, sed nec istud probare possumus, quod alius quispiam hoc tempore istuc destinetur, cum potius ab huiusmodi missione eo usque, donec nobis opportunum videatur, supersederi cupimus. Interim vero aliis opportunis ac minus suspectis rationibus atque mediis eorum, qui nostrae causae favent, studia retineri ac alii quoque in partes nostras pertrahi poterunt.
130 Scripta de causa nostra publicata, quae te proxime missurum esse polliceris, exspectamus. Nos vero uti illa ante publicationem nobis communicata fuisse cuperemus, ita posthac nihil tale nobis insciis ac sine iussu nostro fieri velimus.

- Poplawski¹² opera in transferendo iam aliquoties usi sumus. Idem in postea
135 rum etiam facturum.

Petitas pro Schremensi¹³ et Lublinensi¹⁴ castellanis ac doctore Petro Posnana¹⁵ vini educendi facultates una cum impressorio pro Alexandri Guagnini Sarmatiae descriptione expediri iussimus. Ea vel cum his vel proximis litteris accipies.

- 140 Quod autem hoc tempore, quo indictus Varsoviensis decreti vigore generalis conventus adeo propinquus est ut vix duo menses cum dimidio supersint, ad nos iter suscipias, illud parum consultum neque ex re fore videtur. Nam praeter varias suspiciones, quae plerique inde concepturi essent, tua ista absentia rebus nostris facile damno esse ac per eandem tale quid facile neglegi posset,
145 cuius resarciendi nulla deinde occasio daretur. Idcirco satius ac praesenti rerum et temporis conditioni magis accommodatum esse censemus ut istic manens ea, quae coram de regni istius statu ad nos relaturus eras, per litteras nobis explices, nostram tibi mentem ad singula quamprimum declaraturis.

- De pensionis et salarii, tum etiam subsidii tibi a nobis ad novas tuas nuptias
150 donati solutione camera nostra aulica, cui id negotii dedimus, providebit. Ad

¹¹ Voir n° 523, ll. 210-211 et n. 39.

¹² Wojciech Popławski.

¹³ Jakub Rokossowski.

¹⁴ Stanisław Słupecki de Konary.

¹⁵ Piotr de Poznań.

ea vero, quae nomine capitanei Oswiecimensis¹⁶ et Martini Zelenski¹⁷ supplicata sunt, ex cancellaria nostra Bohemica id, quod pro negotiorum qualitate iustitiae consentaneum fuerit, expediri curabimus.

Et haec sunt, quae memoratis binis tuis litteris respondenda duximus. Quod
155 reliquum est, caesarea et regia nostra gratia te benigne prosequimur.

Datum Pragae, die 24 Februarii 1575.

538

Jan Kostka à Dudith
Jarosław, le 24 février 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Febr.1575, ff. 66r-67v. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Febr.1575, f. 59r (de la même époque).

Il le remercie de sa lettre. Il rendra volontiers service à l'empereur, à condition toutefois de ne pas enfreindre la loi ni porter atteinte à la République.

Służby swe przyjacielskie Waszej Miłości zalecam.

Z listu Waszej Miłości¹ zrozumiałem chęci i życzliwość dawną przeciwko sobie, której wdzięczen będąc Waszej Miłości, jako <panu> a przyjacielowi swemu dziękuję, że swoje(m) pisaniem przepominać nie raczył. W sprawach
5 tych, o których mi Wasza Miłość pisać raczył, zachowawszy we wszem powinność swą i przeciwko prawu, i rzeczy pospolitej, służyć rad Cesarzowi Jego Miłości będę wedle możliwości swej, jakom się też Jego Miłości Panu Podkomorzemu² w tym deklarował.

Zatem służby swe przyjacielskie Waszej Miłości zalecam.

10 Dan z Jarosławja, 24 Februarii 1575.

Waszej Miłości we wszem przyjaciel życzliwy

J(an) C(ostka), Wojewoda Sandomierski
manu propria

Magnifico domino Andreae Dudicio, sacratissimae et serenissimae caesareae
15 maiestatis consiliario et in Polonia oratori, domino, amico mihi plurimum observandissimo.

¹⁶ Zygmunt Myszkowski.

¹⁷ Marcin Żeleński.

3 panu temere aut. del.

¹ La lettre manque.

² Jan Bogusz.

Johann Rueber à Dudith
Kassa (=Košice), le 26 février 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Febr.1575, f. 71r-71v.

Gottes gnadt zuuor, Wolgeborener, getrauter, lieber herr vnd freundt; dem h(er)rn zu dienen, bin Ich yeder zeit beflissen vnd gantz willigk.

Ich hab dem h(er)rn bei desselben Schwegern h(er)rn Samuel von Sworoffski¹ dises zettels zuschreiben nicht vnd(er)lassen vellen, vnd furnemlich vmb
5 dis(er) Vrsach willen, das der herr Ihme sollte Rath(en) vnd abhelfen, das Ehr dem Sibenburggisch(en) Weyda² Nicht dienete, den es ist Ihm mer geschlimmerlich alss Ruemlich, zu dem waiss d(er) herr, wie er mit Irer Maiesteet vnd vnss konfftig villeicht nicht guet NachParschafft halten mochte.

Zum and(er)n soll d(er) heer gemelt(em) seinen h(er)rn Schwag(er)n
10 Rath(en) vnd Gemahnen, das er sich mit des Gestorbnen h(er)rn Pabofkhi Wittfrau³ vnd freundschaft Getriege, vnd gantzlich den handl hinlegte. Dazue Ich auch ein gueter Mittler bei d(er) frauen sein will, vnd getrau mir woll etwaz zuerhalten, der h(err) well Ihm Pöss(er) nachdenkh(en) vnd mir sein Mainung desweg(en) wid(er)umb(en) aufs eist zuekhomen lassen. Sonst(en)
15 nie(mandem) dan alleinn götlichem Sch(utz) vns alle beuolh(en).

Dat(um) Caschau den 26 febr(uarii) 75 etc.

Des h(er)n dienstwilli(ger)

Rueber

Generoso ac magnifico domino Andreae Dudith de Horohowicza, sacrae caesareae maiestatis consiliario ac ad inclitum regni Poloniae oratori etc., domino
20 amico observandissimo, Cracoviae.

1-8 in marg. manu Dudithii adscr.: Ad centum equites, quos hinc educere parat, amplum stipen-

dium habet a Transsilvano cum promissis amplissimis et Gergen arcem ei donati etc.

13 zuh ante zuerhalten del.

¹ Samuel Zborowski (voir p. III, n° 395, n. 5).

² Etienne Báthory.

³ Katarzyna Wapowska, veuve d'Andrzej Wapowski, châtelain de Przemyśl, blessé à mort par Samuel Zborowski (voir p. III, n° 395).

Marcin Białobrzeski¹ à Dudith
Kraków, le 27 février 1575

Ms. autographe: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Febr. 1575, f. 75r-v. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Febr. 1575, f. 73r-v (de la même époque). Éd.: WIERZBOWSKI, *Materiały do dziejów piśmiennictwa*, p. 182 = ed.

Exhorté par Dudith, il a écrit un dialogue soutenant la maison impériale. Il serait heureux de voir l'empereur, ou son fils, monter sur le trône. Dudith pourrait témoigner de ce qu'il dû souffrir pour avoir soutenu l'archiduc Ernest, mais il tient à la vérité avant toute chose et il voit que „cette noble maison pourrait sauver nos affaires”

Magnifice Domine, commendo me ac officia mea in gratiam dominationis vestrae magnificae, omnia illi bona et prospera a Deo optimo efflagitans.

Tak jakoś mię Wasza Miłość raczył napomnieć, abych jaką dyligencyją uczynił skryptem in commendationem domu Jego Cesarskiej Miłości, któremu
 5 ja, Deum testor, wszęgo dobrego życzę i jako mogę, u wszech ludzi wynoszę, pocho-
 p chop wziąwszy do tego więtszy z pisania Waszej Miłości, napisałem dial(og)um, in quo ista capita continentur et rationibus declarantur: ponuntur
 primo incommoda, quae vidimus et sensimus, przyjazdem tego króla; secundo
 10 rationibus ostenditur impossibilitas illius ad nos adventus et ut iuxta Varsa-
 viensem constitutionem ad electionem procedatur; tertio persuasio in subiec-
 tum, quod est eligendum, gdzie już Jego Cesarska Miłość jaśnie się komendu-
 je, adducuntur rationibus repliki contra Pyastum, perstringuntur et alii practi-
 cantes, perstringitur et Moscus² breviter.³

Com mógł mieć z głowy swej, uczyniłem. Boże, daj to, aby augeantur ne-
 15 cessaria a doctiore i aby cum fructu poszedł między ludzi labor noster. Pan
 Bóg to wie, że bych był z tego pocieszon, aby Cesarz Jego Miłość albo syn je-
 go nam panował. Waszą Miłością samym świadczę, że i pirwej multa passus
 sum pro domo illa in promovendo archiduce Ernesto, ale by mi tak ad extre-
 mum periculum było miało przyść, tedy mi prawda była milsza i jest, bo wi-
 20 dzę, że tym zacnym domem mogłyby się nasze rzeczy poratować. Ale w Panu
 Bogu nadzieja, że nas pocieszy.

16 że corr. ex jako

21 że corr. ex jako

¹ Abbé des cisterciens de Mogiła, près de Cracovie (voir p. III, n° 401, n. 20).

² Ivan IV le Terrible.

³ Nous ne connaissons pas ce dialogue. Il s'agit probablement de la „lettre concernant notre affaire”; Dudith, dans sa lettre du 27 janvier (n° 523, ll. 194-195), informe l'empereur qu'elle a été publiée.

Valere magnificam dominationem vestram diu feliciter opto et me illi diligenter commendo.

Dominica Reminiscere anno 1575, Cracoviae.

25 Vestrae illustris magnificentiae sincerus amicus et servitor

Martinus Byalobrzesski, episcopus etc.
manu sua

A list ten Wasza Miłość zedrzy wniwecz, proszę.

Jego Miłości Panu Andrzejowi Dudyczowi, posłowi Jego Cesarskiej Miłości
30 etc., Panu a przyjacielowi memu łaskawemu.

541

[Mikołaj Dłuski] à [Dudith]
[Kraków, fin février ou début mars 1575]¹

Original inconnu. Traduction latine: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Jan. 1575, f. 86r-86v (de la même époque).

Magnifice domine. Servitia mea, etc.

Scire dominatio vestra pro certo dignetur dominum Niemstam,² hominem industrium, eloquentem, in rebus bene versatum, laudis sed non minus pecuniae cupidum, et cui practicae omnes ac ingenia hominum non sunt ignota, crastina
5 die proficisci ad capitaneum Sandomiriensem³ et castellanum Woinicensem,⁴

*iuxta 29-30 in marg. annotatio manu Dudithii
adscripta: Et huic gratiosae (grosae aut. generosae*

*ed.) litterae scribi possent. Poplawski dicet, qui vir
sit. Erit legatus a clero ad comitia, ut solet.*

¹ La lettre est écrite fin janvier ou au début du mois de mars 1575, puisqu'il y est question du séjour à Cracovie du châtelain de Czechów Stanisław Tarnowski. Ce dernier était venu à Cracovie probablement juste avant le 28 janvier 1575, car ce jour-là il donna en gage à Dudith le village de Karniów, comme garantie de son emprunt de 7000 florins (APK, Terr. Crac., t. 45, pp. 121-126, n° 58). Dans sa lettre du 3 mars (n° 543, ll. 307-308), Dudith informe également l'empereur qu'il a reçu la visite de Tarnowski et que ce dernier allait soutenir l'élection de l'archiduc Ernest.

² Jerzy Niemsta († janvier 1583), fit des études à l'étranger (entre autres à Bâle), seigneur de domaines dans les voïvodies de Cracovie et de Sandomir; c'est à cette époque qu'il commença son activité politique. Sympathisant du parti antihabsbourgeois, il le soutint lors de l'assemblée de Stężycza. A l'élection d'automne 1575, il penchait pour une candidature Piast, mais finalement il vota pour Etienne Báthory et prit part à l'ambassade qui se rendit en Transylvanie pour lui communiquer son élection au trône de Pologne. Dès lors, proche du roi, il fut nommé le 8 juillet 1576 bailli de Varsovie et en 1581, lui fut conféré le titre de maître de chambre du roi (Halina KOWALSKA, in *PSB*, t. 23, pp. 35-37).

³ Andrzej Firlej de Dąbrowica.

⁴ Jan Tęczyński.

ut Ferrariensem⁵ illis persuadeat in eiusque partes homines pertrahat. Versatus enim est aliquando in aula principis illius et propterea illi addictus esse videtur. Quamobrem non desit dominatio vestra occasione. Expediat istic quanto citius aliquem qui Niemstam antevertat. Constituit quidem cras mane discedere,
 10 sed possunt evadere aliqua, qua illum aliquantulum remorabuntur. Si videretur dominationi vestrae magnificae, posset ad eam dominus castellanus Czecho-
 viensis⁶ hodie adhuc venire et ex informatione dominationis vestrae ad eum capitaneum Sendomiriensem, qui est illi affinis,⁷ litteras scribere. Sed erit ne-
 cesse ut taciturnitatem promittat, quamvis et quiddam aliud esset necessarium.
 15 Sed hic ingenium meum deficit. Ego quantum possum praecaveo et ad manda-
 ta dominationi vestrae servire sum semper paratus.

Idem postridie.

Magnifice domine.

Discedentem iam hodie Niemstam rogabam ut me conveniret affirmans esse
 20 mihi cum illo privata quaedam negotia diligenter conferenda. Quem cum vidis-
 sem ex professo colloquium meum subterfugere, urgebam postea per Frykacz⁸
 ut si aliter fieri non possit, saltem vel ocreatus etiam proficiscens per plateam
 paululum domum declinaret. Promisit. Sed cum Frykacz (ignarus quid
 illo fuerit mihi opus) diligentius et apertius hac in re eum sollicitasset et castel-
 25 lanus Bieccensis,⁹ qui cum Niemsta tum fuit, id audivisset, nullo modo passus
 est eum non solum ad me venire, sed ne vico et platea ista, qua illi recta profi-
 ciscendum fuit, transire. Persuasitque bonus vir ut proxima porta ingrederetur
 et per suburbium potius, licet satis longa et fastidiosissima via proficisceretur,
 quam recta iter faciens ad me descenderet. Sparseruntque famam et rumorem
 30 istum, quod ad imperatorem proficiscatur. Videt dominatio vestra consilia et
 artes illorum.

Dominus Ioannes Zborowski in Ferrariensem non consentit, nescio utrum id
 arte aliqua faciat nec ne, ut hominum expiscaret animos etc.

⁵ Alfonso II d'Este.

⁶ Stanisław Tarnowski.

⁷ Katarzyna, soeur du père d'Andrzej Firlej, épouse de Stanisław Tarnowski († v. 1530), qui était le frère du grand-père du châtelain de Czechów Stanisław Tarnowski (DWORZACZEK, *Hetman Jan Tarnowski*, pp. 435-438).

⁸ La femme de Niemsta, Anna, était née Frykacz, famille originaire de la terre de Cracovie. Mais nous n'avons pu identifier le membre de la famille dont il est question dans la lettre. Peut-être s'agit-il de son frère Piotr, ou de Hieronim, propriétaire du village de Gozna, un parent éloigné. Ils ne participaient pas à la vie politique (BONIECKI, t. 5, p. 328).

⁹ Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skała.

Mikołaj Dłuski à |Dudith|
|Kraków, fin février ou début mars 1575|¹

Original inconnu. Traduction latine: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, Jan. 1575, ff. 88r-89r (de la même époque).

Magnifice domine. Praemissa servitiorum meorum etc.

Rogo ne imputet dominatio vestra magnifica negligentiae aut frigiditati aliqui meae erga dominationem vestram magnificam, quod illam nunc saepius non accedam. Video enim omnium oculos in me conversos esse. Devito itaque
 5 quantum possum suspicionem neque hoc causa mea facio, consciam enim habeo mentem recti, sed ut tanto commodius inservire causae nostrae possim. Deo Optimo favente crescit amor subiecti nostri, quantum ipsa de eo fama crescit. Pertraxi nunc duos quoque non postremos. Dominationi vestrae significo veraciter, quod pro oraculo poterit a me habere, quod licet ita Ferrariensem²
 10 subiciant et de illo loquantur, tamen ad Rosembergium³ coniurarunt, conscripserunt et sigilla sua appresserunt. Mittuntque nunc ad illum discretum quendam nobilem. In Lithuaniam quoque ablegant huc et illuc, Kreitz weyss durch die Kron Pollen ad exercendas practicas in eum. Quod si autem is esse non possit, tum in Ferdinandum⁴ consenserunt ut sint saltem novi auctores. Sed vereor
 15 ne illos marschalcus⁵ deserat, qui si deseruerit, actum est de illis. Quamobrem necesse est consilio, ut quoquomodo illum inde explicare et extrahere possimus. Pernecessarium quoque videtur imperatori significare de Rosembergio, ut maiestas illius sit cauta et sciat quantum cui et in quibus confidere debeat, quamvis ego etiam inieceram nonnihil hac de re in suis litteris ad dominum de
 20 Pernstain.⁶ Sed necesse erit nunc planius et apertius omnia describere. Videtur quoque mihi ut Rosembergius opinionem istam in se retineat neve prius illam ex se deponat, donec nos insinuet. Nam hoc excepto ad nos se omnes convertent. Tantum in marschalco omnia sunt posita.

Dominatio vestra scire dignetur, quod et in me et in uxorem meam⁷ miris artibus instruebant quosdam, ut ex me aliquid intellegere et expiscari potuissent.

¹ La lettre est écrite à Cracovie au début du mois de mars, après la lettre 541, puisque dans les lettres n°s 543 et 549, Dudith transmet à l'empereur des renseignements qu'il aurait pu trouver précisément dans cette lettre.

² Alfonso II d'Este.

³ Vilém de Rožmberk.

⁴ L'archiduc Ferdinand von Habsburg, duc du Tyrol (voir n° 543, n. 47).

⁵ Andrzej Zborowski, maréchal de la cour de la Couronne.

⁶ Vratislav de Pernštejn, chancelier du Royaume de Bohême (voir p. II, n° 279, n. 2); nous ne connaissons pas la lettre de Dłuski.

⁷ Anna Minocka, d'une famille possédant des domaines dans la voïvodie de Cracovie (*PSB*, t. 5, p. 196).

Insinuabant se callide omnia mihi concendendo, promittendo etc. Hi autem sunt isti, de quibus ego multa mihi antea pollicebar nec prudentiae dominationis vestrae locum dabam, ut Niemsta.⁸

30 Dominus palatinus Cracoviensis⁹ nihil mecum nunc propter salve et ave, quamvis nudius tertius ostendebat mihi litteras a Fer(dinando), a Trans(silvano),¹⁰ a Rub(ero)¹¹ de familiae suae commendatione, maxime de Samuelis¹² restitutione.

Castellanus Bieciensis¹³ ut et in marschalco ita in aliis omnibus frigidus est aut non vult aut non audet aut nescit aut non valet etc. Tuae prudentiae id diudicandum relinquo, tamen alloquar adhuc hominem, quamvis parvam nunc habeat mecum conversationem. Sed scio quid sit intus et in cute.

Cum his me commendo etc.

Dominationis vestrae servitor

Dluski

40 Magnifice domine.

Cum castellano Bieciensi heri sum locutus. Dixit mihi marschalcum nihil sibi aliud respondere voluisse, quam quod ea vult habere in silentio ad XII Maii, quemadmodum sors feret.

Sciat item dominatio vestra magnifica apte iam eos loqui et significare, quod
45 Ferrariensem nolunt, multaque de illo turpia spargunt et loquuntur. Ipse quoque castellanus Bieciensis dixit, si surdus iterum rex eligendus esset, se non alium quam Gallum iterum malle, quem tamen detestatur. Sed dominatio vestra sciat conclusum esse in Rosemburgum, postea in Ferdinandum aut ipsum imperatorem. Proficisciturque nunc dominus Ioannes Zborowski ad ipsum Rosemburgum. Quod autem (si Rosemburgius esse non possit) Ferdinandum
50 praeter imperatorem cupiant, faciunt propterea, ut habeantur auctores, ut iterum scribatur illis: „vobis auctoribus” etc.

Curet dominatio vestra ut haec quamprimum caesareae maiestati significentur. Prudens est, non eget consilio, inveniet modum. Cum his etc.

55

Dluski

⁸ Jerzy Niemsta.

⁹ Piotr Zborowski.

¹⁰ Etienne Báthory.

¹¹ Johann Rueber.

¹² Samuel Zborowski.

¹³ Stanisław Szafranec de Pieskowa Skała.

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 3 mars 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 106, März 1575, ff. 18r-23v. Extrait inédit (fragmentaire): Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, März 1575, f. 7r. (ll. 251-253). Éd. (fragmentaire): ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, p. 259 (ll. 311-315) = ed.

Sacra caesarea maiestas etc., domine, domine clementissime.

[:Misit ad me castellanus Visliciensis¹:] reversus ex [:Prussia a palatino Sendomiriensi²:] et aliis; idem quod [:Bogusz³:] confirmat [:de quinquaginta milibus:] ac, quoniam [:breve nobis tempus ad agendum superest, voluit ut statim resolverem an id promitti possit.:] Ego, quantum in [:eo positum sit, cum intellegerem, ut eum obligarem, ausus sum magnam rem,:] fretus clementia maiestatis vestrae sacratissimae, quam necessitas [:negotii, quod prae manibus habemus, mihi invito extorsit et iussi eum securum esse de hac summa,:] simul atque [:maiestas vestra sacratissima:] (nam de [:archiduce Ernesto:] altum ibi silentium) [:coronatus esset.:] Id equidem ausus sum facere, quod non aliter periculum evitari posse viderem et minorem [:huius rei quam hominis ipsius, qui tantae auctoritatis esset et tantum rebus nostris momenti afferre posset,] probe intellegerem. [:Si quid erratum est, supplico propter Deum, ignoscat; studio rei promovendae factum est et, quod ostendit castellanus Visliciensis,] sine detrimento ullo [:hoc fore et aliunde quam ex aerario maiestatis vestrae sacratissimae dependi posse, cum voti compotes facti erimus.:]

Idem [:castellanus Visliciensis aperte petiit pro sumptibus in itinere factis ad quinque milia pro praesenti tempore. Dedisit se abbati Olivensi,⁴ cuius opera in legationibus utimur, quingentos florenos. Dum abest, iacturam se domi fecisse aliquot milium, quod causa quadam cecidisset,] quam praesens nullo negotio sustinisset. [:Non ausus sum prorsus vacuum dimittere, promisi:] generalia, post [:mille quingentos misi. Nominavit multos, quibus pecunia praesens danda sit, nisi eos ab amicitia nostra deicere velimus,] in quibus est [:palatinus Ravensis⁵:] cum [:castellano Sochaczoviensi,] filio.⁶

⁵ [:possit:] aut. possim Maximiliani secretarius

¹ Mikołaj Firlej de Dąbrowica.

² Jan Kostka de Sztemberk.

³ Jan Bogusz, chambellan de Lublin; il écrivit également à l'empereur de Cracovie le 3 mars 1575, in HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 106, März 1575, ff. 16-18 (il y a erreur de foliation).

⁴ Kaspar Geschkau.

⁵ Anzelm Gostomski.

⁶ Stanisław Gostomski.

25 |Capitaneo Krzepiciensi⁷ coactus sum dare septingentos florenos et misi ad Masovios, apud quos propemodum regnum obtinet. Scribit ex itinere se castellanum Czechowski,| avunculum suum,⁸ |in partes nostras pertraxisse,| de quo |episcopus Plocensis⁹| proxime ad me scripserat; eas ego litteras misi.¹⁰ |In quo nobis non parum accessionis factum est ob familiae splendorem et
30 multam clientelam. Huius unius prope praesidio stabant Sborovii difficilibus rei publicae temporibus, dum dubitaretur:| num |rex Henricus¹¹ huc venire posset post electionem. Sed huic quoque pecunia danda est ad ducentos equites ad comitia secum adducendos. Praetextus non deerunt.

Sygraphas habeo apud me nonnullas,| quas aut mittam, si sic vult maiestas
35 vestra sacratissima, aut apud me reservabo, ut |producere queam, cum reddenda erit dispensationis meae ratio. Qui a me accipiunt, etsi diversis titulis id faciant et nocte pecuniam a me auferendam curent ad vitandas suspiciones,| tamen non desinunt identidem obsecrare ne cuiquam |eos detegam. Servanda omnibus fides est, alioqui, si persentient alicunde nos cum aliis communicare,
40 cum indignatione nos deserent et sic iacturam et pecuniae et hominum faciemus. Difficile est admodum cum his hominibus, qui quavis de causa offensionem concipiunt, tractare.

Episcopus Plocensis distribuit quibusdam ex suo aliquot centenos, praeter alios castellano Sochaczoviensi, ac, quoniam illorum insatiabilis cupiditas ex
45 pleta non est, offensionem potius quam gratiam suo aere sibi comparavit. Ludibrio et stomacho exceperunt hanc tenacitatem et, quia existimant eum maiestatis vestrae sacratissimae, non suam pecuniam dare, mecum expostulant, quod tam parvi fiat a nobis eorum opera.

Obsecro ne maiestas vestra sacratissima sibi desit:| tempore |tam opportuno. Pecunia, <sine qua> iam ab omnibus intellegit(ur) nihil profici posse, subministretur statim. Nam quo propius accedimus, eo maiores faciendi sumptus erunt. Undique ad nos convolabunt. Si negabitur, offensi discedent. Ne putet maiestas vestra sacratissima me quibuslibet dare; non nisi iis do, qui sine certo
50 damno nostro praeteriri nequeunt, in quorum auctoritate aut opera posita nobis
55 sunt omnia.:

Est hic |Andreas Zborowski;| miratur et indignatur |neminem quidquam cum eo tractandi et concludendi potestatem habere. Retinet eum in officio, quantum potest, Fogelvedrius,¹² sed:| ieiunus venter non audit verba liben-

34 vox aliqua del. Sygraphas Maximiliani
secretarius suprascr. | mittam corr. ex mittat

50 |:Pecunia:| corr. ex |:pecuniam:|

⁷ Mikołaj Wolski.

⁸ Stanisław Tarnowski; sa soeur Barbara était la femme de Stanisław Wolski, et la mère de Mikołaj (DWORZACZEK, *Hetman Jan Tarnowski*, pp. 391-392).

⁹ Piotr Myszkowski.

¹⁰ Voir n° 536.

¹¹ Henri de Valois.

¹² Stanisław Fogelweder.

ter.¹³ |Quare obsecro, det maiestas vestra sacratissima mandata alicui, qui
 60 cum his transigat, secreto tamen, ne, si nostri (qui iam sunt, qui maiori ex
 parte hostes eorum aperti sunt) persentiscant cum eis agi, aut:| resiliant a pro-
 posito aut certe animum despondeant. Nam sunt in illis quidam, et in iis |pa-
 latinus Podoliae,¹⁴ Nicolaus Wolski:| et |castellanus Visliciensis:| cum |ca-
 pitaneo Casimiriensi¹⁵:| et alii, qui se |ne in caelo quidem cum eis aequo ani-
 65 mo fore iactant. Cum quibus eo mihi artior est et confidentior amicitia, quo il-
 los mihi infensiores esse intellegunt. Quare ex hac quidem parte utilis mihi est
 illorum a me abalienatio et rebus sic stantibus maxime optanda et, si quando
 coibit pax, dissimulanda omnis amicitia. Quamvis illorum hostilitas (quod qui-
 dem privatim ad me pertinet) periculo non vacat, sunt enim facinorosi et vio-
 70 lenti homines:| etc.

|Pecuniae dispensationem, si qua id ratione fieri potest, cupio a me in alium
 transferri. Nam grandiores summae posthac dandae erunt. Et, quoniam non vi-
 deo quomodo ab omnibus, qui pecuniam accipiunt, chirographa auferri possint
 neque alia documenta, quibus recte administrationis fides astrui queat, malim
 75 alium hoc periculum et animi sollicitudinem subire.:|

R|edit a palatino Podoliae pocillator Lenciciensis.¹⁶ Ad haec infra scripta
 capita intra decem ad summum dies responderi sibi vult. Finxi mihi ipsi re-
 sponsa nescio quam apposite, sed tempore exclusus non potui ad maiestatem
 vestram sacratissimam:| referre. |Remisi cum hoc responso. Redibit ab eo in-
 80 tra paucos dies, diffidens est:| enim et sollicitus. |Post mittam ad maiestatem
 vestram sacratissimam.:| Oro ut honorifice et |liberaliter tractetur, multum
 enim in eo nobis positum est. Confidenter cum eo agat maiestas vestra sacra-
 tissima. Non fallet. Catholicus est,| ut hoc quoque obiter dicam et in tempore
 moneam, sed non ex |zelotibus !/ illis, qui igne et ferro rem agendam putant.
 85 Capitanei Casimiriensis:| et |Nicolai Wolski:| iuratus frater est et multorum
 potentium amicitiiis intimis abundat. |Ex uno atque altero sermone statim col-
 liget maiestas vestra sacratissima qui hic vir sit.

Venio ad palatini Podoliae dubitationes.

I. An possit huic rei satisfacere variis morbis debilitatus et iam, ut fama est,
 90 oppressus?

II. Num hic sedem figere possit? Nam si modo huc, modo illuc proficiscatur,
 perderet rem publicam, quae praesentiam regis requirit, imprimis ut ex prae-
 senti rerum statu colligi potest, qui ob solam fere regis absentiam turbatus est.

III. Num velit aes alienum, quo regnum obligatum est, dissolvere?

60 |qui iam sunt:| *aut.* qui iam sunt in opere
Maximiliani secretarius

65 |:fore:| *corr. ex* |:f*:re:|

68 |:Quamvis:| *corr. ex* |:quam***:|

71 |:ratione fieri:| *aut.* fieri ratione *Maximi-
 liani secretarius*

84 |:zelotibus:| *sic aut. pro zelotis*

¹³ WALTHER n° 32999: „Venter cibi avidus praecepta non audit”

¹⁴ Mikołaj Mielecki.

¹⁵ Mikołaj Firlej.

¹⁶ Jakub Ponętowski.

- 95 IV. Utrum iura et privilegia confirmare?
 V. Quomodo regnum a Turcis assecurabit, qui hanc electionem vindicta persequuntur?
 VI. Ne res Polonicas cum externis consiliariis deliberet, ut facit in suorum regnorum negotiis.
- 100 VII. Ne regno officia dignitatesque et magistratus exteris mandet.
 VIII. Quo titulo usus esset? Nam nollet Poloniae nomen aliorum regnorum titulis obscurari.
 IX. Ne cum Christianis ad triennium saltem foedus ineat contra Turcas.
 X. Caveat ne regnum hereditarium faciat.
- 105 XI. Ut electus sine pompa celeriter hic adsit et intra quot dies id fieri queat?
 XII. Prohibeat ne itidem Poloni magnis apparatibus et pompis, ut ante cum fugitivo factum sit, ipsum excipiant. Nam cum iam antea exhausti sint, sic ad summam inopiam redigerentur, ambitiosum genus hominum, ex quo multa consequi mala necesse esset.
- 110 XIII. Statim legem sumptuariam instituat,¹⁷ ut ab interitu vindicetur haec gens in omni luxu intemperantissima.
 XIV. Ut armata manu nostrae factionis homines ad comitia veniant et sint ad minus quattuor hominum milia fidis quibusdam ducibus distributa idque tum Lithuanorum metu, qui bene armati conveniant et quibus numquam fidendum
- 115 sit, ut hominibus ad omnem ventum mobilibus, tum ob adversarios nostrae causae, si qui erunt, qui omnes armati conveniant ac per vim, ut antea fecerunt, quod propositum habent, perficere conabuntur. Qui si contra nostros quoque in ipso actu armatos sentient, ne hiscere quidem audebunt.
 XV. Praesidiis firmet fines propter Tartarorum excursions.
- 120 XVI. In proximo sint oratores, ut, si requirat usus, decima quinta Maii in loco comitiorum esse possint cum legatione, quam tempus et res ipsa tum requireret; quibus ut adiungi possint imperii oratores, ut antea, optabile imprimis et utile foret.
- Ad primum quidem respondi morbos non impedire quo minus et imperii et
- 125 aliorum regnorum difficillima tractare et expedire negotia queat, neque ita lecto affixum esse et morbis oppressum, ut malevoli spargunt. Haec autem res publica non pedibus qui recte utatur, sed capite requirit, nisi iterum talem quaerat, qui et choreas saltare et celeriter profugere possit:| etc., |ut hic fecit.
- II. Regem liberum, non captivum esse oportere neque praeteritos reges ita in
- 130 loco uno haesisse. Quin alio quoque, quo scilicet necessitas postulasset, excurrissent. Hoc impetrari posse me credere numquam illum sine senatorum consilio quoquam discessurum esse, idque non nisi urgente necessitate. Quae si in-

116 |:antea:| *aut.* ante *Maximiliani secreta-*
rius

125-126 |:re:| *ante* |:lecto:| *del.*

127 |:pedes:| *ante* |:pedibus:| *del.*

132 |:non:| *om. Maximiliani secretarius*

¹⁷ Cf. SUET. *Iul.* 43,2: „legem praecipue sumptuariam”; GELL. 2,24 tit.: „de... antiquis legibus sumptuariis”

gruat, {me} non ita imprudentes neque ita invidos for[e] {aut invidos} quin aliis quoque provinciis eius praesentiae copiam facturi sint ad certum aliquod
135 tempus, de quo inter ipsum et senatores e re nata convenisset.

III. Quoniam deliberatum est nobis nihil promittere, quod praestare nequeamus, ut viros bonos decet, non posse nos quidquam certi polliceri, antequam constet, quae sit aeris alieni quantitas. Quae tamen tanta esse nequeat ut superet vires nostras. Illud tamen recipere me nihil erum meum facere recusaturum,
140 quod e re publica futurum sit, pro virili sua parte.

IV. Et Hungariae et Bohemiae et aliorum regnorum ac dominiorum suorum privilegia non confirmavit solum, (sed) etiam magnis libertatibus aliis amplificavit. Id hic quoque eum non gravate facturum esse accedente praesertim regnicularum voluntate et bono publico id requirente, a quo numquam vel latum
145 unguem¹⁸ discedere certum est.

V. De titulo me non habere in promptu, quod respondeam, sed ne hac quidem in parte quidquam praetermissum iri, quod sine aliarum provinciarum iniuria cum huius regni commodo concedi possit, atque in hac quidem parte non existimare me quemquam vel ambitione vel aliis affectibus ita se abripi passurum
150 esse ut id ab eo exprimat(ur), quod honeste negari possit. Relictum iri titulum suo loco:] etc.

VI. [Cum Turca communis Christianorum omnium sit hostis, nemo fortasse quemquam assecurare queat de ipsius amicitia, sed ex communi consilio ut iniuri poterit ut haec electio Polonis ne hac quidem in parte damnosa sit. Quod si
155 etiam ille vel hac vel aliis de causis bellum Poloniae inferre cogitet (ut iam ex omnibus locis minae eius nuntiantur), coniunctis viribus firmius illi resisti posse quis non videt? Ac quoniam tyrannus ille non amicitia, non ulla alia ratione nisi commodis suis ducitur, ut manus ab hoc regno absteineat, si tempus iam adest, quo ipse ex re sua iudicet bellum Polonis movere, nullam ob rem hoc
160 consilium deponet sive Gallus sive etiam alius rex sit. Sin vero nondum eius rationes id postulant ut bellum inferat, prorsus quietus erit, quicumque tandem rex eligetur. Quare si iam tempus illius, quod dico, advenit, consultius est ut ne ab Austriaca domo discedant, nam huius et prudentia et auctoritate et viribus magna accessio fiet ad hostem repellendum. Sin nondum tempus rebus
165 Turcicis accommodatum adest, tum, quod antea dixi, habeo, quod contendo, non fore ullum ob hanc electionem periculum. Adde, quod turpe est eos metu Turcarum rebus suis, dum tempus habent, non prospicere. His quidem consiliis sternere eos aditum ipsis hostibus ad tyrannidem et animos addere, ut posthac arbitrato suo reges det:] etc.

170 IX. [Ad octo annos nullum eum cum quoquam contra eos foedus pacisci posse, cum sit pactorum tenacissimus praeter alios principes Christianos. Verum

133 [imprudentes:] aut. imprudenter Maximiliani secretarius

142 sed habet solum Maximiliani secretarius

146-151 responsum ad VIII quaestionem

152-169 responsum ad V quaestionem

163-164 [et viribus:] om. Maximiliani secreta-

rius

¹⁸ Cf. ERASMUS, *Adag.* 406 („Latum unguem”).

de hoc aliisque omnibus articulis propositis facile cum eo transigi posse, cum ad rem ventum fuerit. Neque quidquam eum umquam commissurum esse, quod vel a publico bono vel a consilio prudentum ac patriae studiosorum, imprimis autem ipsius palatini Podoliae sententia,| quem tanti |maiestas vestra
175 sacratissima| faciat, quantum eximia eius virtus meretur, |abhorreat.

XIV. Rem esse consideratione dignam ac talem quidem, quae a me plane resolvi nequeat. Sed me de ea relaturum ad maiestatem vestram sacratissimam,| quem existimem ne |hac quidem in parte discessuram esse a consilio ipsius,
180 cum| plurimum |eius prudentiae tribuat et ad eius sententiam actiones ac consilia nostra in processus huius negotii imprimis referre velit.

Haec sunt, quae cum hoc acta sunt. Sciat autem et certo credat maiestas vestra sacratissima| hunc et virtutis et prudentiae et constantiae opinione tantum esse ac tam potentem amicitiae et clientelis |tum senatorum tum nobilitatis ut
185 unus omnium maxime nos voti compotes reddere possit. Quare dignus est ut eius sententiae plus etiam tribuatur quam aliorum. Supplico, scribat ad eum maiestas vestra sacratissima manu propria in hanc sententiam: „Quoniam perspecta nobis est virtus, prudentia, constantia| atque erga nos benevolentia vestra, |nostrae vicissim in vos propensionis testis esse potest internuntius istic
190 noster, breviores erimus. Eum esse rerum apud vos statum intellegimus, ut novi regis consilia ineantur. Id si est et commoda rei publicae postulant, benevol|a|e a vobis postulamus, eam causae nostrae rationem habeatis, siquidem ex usu patriae et totius Christianitatis id fore iudicabitis, ut requirit rerum status et tum nostra tum patriae vestrae dignitas, cuius nos facti memoriam numquam deponemus. Nos vicissim quidquid vel in istius regni vel in vestrum pri-
195 vatum vel etiam eorum, qui vobis cordi sunt, commoda et dignitatem conferre poterimus, id vobis semper promptum fore certo persuasum habeatis. De quibus omnibus dedi negotium internuntio nostro, ut vobiscum confidenter conferrat, cui eam fidem, quam si nobiscum ageritis, vos habere cupio. Valet.”|
200 |Dux Ferrariae¹⁹| satagit rerum suarum prensando maiorem in modum et, ut aiunt, largiendo. Promittit quidem multa.

Egit cum |Andrea Zborowski Fogelvedrius;| constantem se profitetur de |archiduce Ernesto.| Queritur magnopere secum tam frigide, tam contemptim agi. Misisse se ait bis ad |episcopum Plocensem,| a quo tamen nihil praeter
205 generalia quaedam abstulerit, quod neget ille quidquam ei a |maiestate vestra sacratissima| in mandatis dedisse. |Pecuniam non iam pro se, sed pro Christophoro fratre petit, quem ait fore acerrimum causae nostrae propugnatorem, si adiuvetur. Pro fratre petit; credo, ut suam improbitatem tegat et nihilominus tamen ex ea pecunia, quae illi forte dabitur, maximam partem abripiat.|

210 Arbitror maiestati vestrae sacratissimae notum esse nomen Ioannis Horwath, eius, qui coronationis tempore hastam a Samuele Zborowski in arenam de-

202-203 constantem |archiduce Ernesto:|
suprascr. (constantem corr. ex constans)

203 sed ante Queritur del.
210-214 nomen concisum sic in aut.

¹⁹ Alfonso II d'Este.

fixam abstulit, ut se congressurum cum eo esse significaret (ex quo facto tra-
goedia illa de nece Vapowski excitata fuit);²⁰ a servitoribus marsalci Zborovii
in Russia multis vulneribus concisum et in magno vitae discrimine versatum
215 fuisse. Eum palatinus Podoliae, huius familiae iratus hostis, curatum remisit ad
Rueber.²¹ Facinus hoc exagitur vulgo cum magna huius hominis infamia.
Quamvis hoc non est primum virtutis eius rudimentum etc.

|:Fogelvedrius:| quaesivit ex |:Andrea Zborowski:| de |:litteris Romanis:|
de quibus proxime monui.²² Confessus est rem ita ut |:palatinus Cracovien-
220 sis²³:| nuntiasset sese habere, nisi quod erratum est in |:nomine cardinalis Far-
nesii²⁴ pro Tridentino.²⁵ Is enim tertius cardinalis fuit, qui etiam falso affirmat
me in pago quodam Tridentino a nescio quibus parentibus natum esse, ut intel-
legat vilem et abiectum se affinem habere. Respondit cardinalibus se facturum,
quae possit, modo ipsi prius per pontificem dent operam ne maiestas vestra
225 sacratissima amplius mea opera utatur. Affirmat Fogelvedrius eum constantis-
simum esse in causa nostra pro archiduce Ernesto. Quare meum consilium est
ut ad eum in eandem sententiam et propemodum verba scribatur, ut ad pala-
tinum Cracoviensem:| proxime |:exemplum litterarum misi. Idque eo magis,
quod hic cautior est quam ille et ingenio maiore praeditus est ac fratres habet
230 in potestate, quibus arbitrato suo abutitur:|

Palatinus Russiae²⁶ mortuus dicitur, cuius obitu magnum detrimentum alla-
tum est Zboroviis.

|:Quam scripserat maiestas vestra sacratissima me propediem pecuniam ac-
cepturum esse, in hunc diem non accepi ac ne litteras quidem a tanto tempore.
235 Nescio quid amplius dicam. Satis superque iam scripsi et humillime monui
quid facto opus esset:| Iam maiestas vestra sacratissima pro sua prudentia de-
liberet, quod lubet. |:Mihi et aliis, quibus res nostrae cordi sunt, nulla alia ratio
commodior nec magis necessaria videtur. Quod si:| maiestas vestra sacratis-
sima |:alia consilia sequitur et rem adhuc extrahendam censet, intellegat tan-
240 dem nostra nos culpa causam amisisse:| Ignoscat obsecro. Improbis sim, si
reticeam, quae necessaria esse existimo.

Castellanus Osswiencimensis, Christophorus Komorowski de Zywiecz,²⁷ pe-
tit facultatem pro viginti vasis vini. Res parva est et hinc nobis cum castellano
Ravensi, Miskovio,²⁸ addictus est. |:Supplicio ne quid cuiquam hoc tempore

212 eo corr. ex es

²⁰ Voir p. III, n° 395. Andrzej Wapowski, châtelain de Przemyśl (voir p. II, n° 213, n. 5, où il est erronément appelé châtelain de Sanok).

²¹ Johann Rueber.

²² Cette lettre de Dudith manque.

²³ Piotr Zborowski.

²⁴ Alessandro Farnese (voir p. I, n° 119, n. 5).

²⁵ Ludovico Madruzzo (voir p. I, n° 42, n. 3).

²⁶ Jerzy Jazłowiecki.

²⁷ Krzysztof Komorowski (voir p. II, n° 344, n. 31).

²⁸ Krzysztof Myszkowski.

245 negetur, in parvis praesertim rebus,] et cito similia expedian- tur. Exspecto iam pridem responsa ad similes petitiones, alias pro diversis.

Laski negotium dilatum est ad 17 diem Aprilis.²⁹ Interim missi ad eum qui hortentur ad dedicationem etc. |:Video perditum hominem plus posse, quam oporteat, et, quoniam a nobis desertus est, difficile erit abalienatum ad priorem
250 mentem revocare.

Quanta mihi pecunia supersit, ex rationibus expensi apparet. Dedi capitaneo Casimiriensi³⁰ bis mille, castellano Visliciensi³¹ mille quingentos, Nicolao Wolski septingentos, Bogusz quadringentos, Dłuski³² centum.]: Hic non |:re- censeo minores summas diversis datas pro tempore. Quae tamen computatae
255 non parum efficiunt,] ut ostendam suo loco et tempore.

[:Scribendum est nomine maiestatis vestrae sacratissimae:] ad [:archiepi- scopum Gnesnensem³³:] quoque [:et Slucensem ducem,³⁴ palatinum Trocen- sem,³⁵ Vilnensem,³⁶ marsalcum Radivilum³⁷ et Chodkiewicz,³⁸ cum quibus ni- hil est cunctandum,] ut ante monui, et, si Dimus³⁹ non ex animi illorum sen-
260 tentia expeditus istinc est, reliqua est ratio agendi per Peregrinum⁴⁰ ([:Du- dith:] sic vocabitur posthac), qui nuntium nuper contentum a se dimisit, ut scripsi.

[:Palatini Sendomiriensis:] litteras mitto.⁴¹ Rescribendum humaniter.

[:Bogusz:] adduxit ad me [:Bernardum Maciejowski, vexilliferum, egregium
265 iuvenem,] qui nobis dissuadentibus [:Romam:] alienissimo tempore proficisci- tur; posset nobis bonam operam navare. [:Caspar⁴² itidem me convenit:] obte- status ut se in gratiam maiestatis vestrae collocarem et calumnias refellerem, quibus se circumventum ait, sancte iurans falso se accusatum esse et publice in

259 illorum *supraser.*

260-261 Brancatius (= [:Dudith:]) posthac
supraser.

²⁹ Cf. KRAUSHAR, *Olbracht Łaski*, t. 2, p. 43.

³⁰ Mikołaj Firlej.

³¹ Mikołaj Firlej de Dąbrowica.

³² Mikołaj Dłuski.

³³ Jakub Uchański.

³⁴ Jerzy Olelkowicz.

³⁵ Stefan Zbaraski.

³⁶ Mikołaj Radziwiłł.

³⁷ Mikołaj Krzysztof Radziwiłł.

³⁸ Jan Chodkiewicz.

³⁹ Andrzej Deim.

⁴⁰ Au sujet du cryptonyme de Dudith voir aussi p. II, n° 281, n. 1.

⁴¹ La lettre de Jan Kostka, datée Jarosław, le 24 février 1575, in HHStA, Ungarn, Allgemei- ne Akten, fasc. 106, Januar 1575, ff. 89-90.

⁴² Kasper Maciejowski († 1611), cousin germain de Bernard, après un séjour à la cour impériale de Vienne (1561), courtisan de Sigismond II Auguste. Au cours des préparatifs à l'élection de 1575, actif parmi la noblesse de Ruthénie, il soutint la candidature d'Etienne Báthory, qui le nomma en 1576 écuyer de la Couronne. Ensuite, à partir de 1607, châtelain de Lublin (Jerzy MICHALEWICZ, in *PSB*, t. 19, pp. 59-60).

futuris comitiis duellum se propositurum delatori. |Toto animo noster est cum
270 familia sua. In hoc quoque nobis nunc plurimum est positum. Nam et clientelis
et servitorum satellitio stipatus incedit uxore⁴³ praedivite materiam insaniendi
subministrante.:| Cupio in aliqua postscripta benignam eius et familiae totius
mentionem fieri, in qua scribatur maiestas vestra numquam fidem calumniis
eiusmodi {fidem} adhibuisse, cum optime semper fuerit persuasa et nunc ma-
275 xime de illius propensione etc.

|Nactus sum quaedam scripta, quae nunc mitto ciffbris perscripta, et Lithua-
norum:| condiciones.⁴⁴ |Si possent intellegi ciffrae, fortasse sunt aliqua in eis,
quae nostra interest scire.:| Supplico ut remitta(n)tur — nam ex |electi regis
Poloniae arcula quadam exempta sunt —| ut suo loco reponantur. Oro ut mihi
280 quoque scribatur, si intellegi poterit, quid ibi contineatur.

Mea negotia, ac praesertim, quae iam antea per supplicem libellum exposui,
ut maiestati vestrae sacratissimae commendata sint atque ut benignum ad ea
responsum iam tandem dare dignetur, humillime supplico.

Deus maiestatem vestram sacratissimam servet felicissimam fortunatissi-
285 mamque una cum suis diutissime.

Cracoviae, 3 Martii 1575.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor

Andreas Dudith

|Non est dubitandum quin comitia celebrentur, et nostra factio prorsus id
290 perficiet; et magnopere spero nos voti compotes fore, praesertim si Lithuani
nostri erunt cum iis, quos iam habemus et in dies habituri sumus. Sed nunc
nunc ligandi sunt diversis condicionibus, tractatibus, largitionibus. Quare plena
facultate opus est et pecunia, alioqui omnia pessum ibunt.:| Nuntius |Chod-
kiewitii⁴⁵:| aderit propediem, sic alii quoque dimittentur. Semperne inanibus
295 verbis delusi, ut est eorum sententia? |Non laboro ut mihi tantum fidat maie-
stas vestra sacratissima; episcopo Plocensi,:| si lubet, aut alii det negotium,
modo occasio ne elabatur etc.

Cupio scire quod responsum abstulerit Dimus, quod item alii, qui a diversis
istuc mittuntur. |Si bene me tractare vult negotia, non sum celandus has res,:|
300 alioquin necesse est me impingere in tractatibus et, si animadvertetur me aut

⁴³ Katarzyna de Wapowski.

⁴⁴ Avoir des garanties qu'après son élection, l'archiduc Ernest annule l'union entre la Lituanie et la Couronne signée pendant la diète de Lublin de 1569, fasse restituer à la Lituanie les terres incorporées à la Couronne et rattache la Livonie au Grand Duché de Lituanie (HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d. 1575/I, ff. 7-8; cf. ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, p. 300). Un document de même teneur fut produit à Varsovie le 26 avril 1573 par les ambassadeurs de France (Jean Monluc et Guy de Saint Gelais, sieur de Lansac) afin de gagner les Lituaniens à la candidature de Henri de Valois: „Declaratio legatorum serenissimi Galliarum regis de provinciis avulsis Magno Ducatu Lithuaniae restituendis” (NOAILLES, vol. III, pp. 399-404; cf. SERWAN-SKI, pp. 97-98).

⁴⁵ Probablement Jan Narbut.

diversa aut aliena etc. respondere et agere, fides mihi et auctoritas omnis cum causae nostrae detrimento merito derogabitur apud omnes etc.

305 |Rediit castellani Biecenensis⁴⁶ nuntius, quem miserat ad archiducem Ferdinandum,⁴⁷ cuius factio admodum magna est, et in Maiore praesertim Polonia; quin:| etiam |palatinus Cracoviensis ei addictior est quam nobis. Samuel Sborowski rediit ex Transsilvania. Credo missum esse a Transsilvano.⁴⁸ Id post intellegam. Rosenbergio⁴⁹ multi student. Hodie nobis fidem dedit domi meae castellanus Czechowski:| deliciae |Piastorum. Scribet ad maiestatem vestram sacratissimam.⁵⁰ Sed adiuvandus est. Ne dubitet maiestas vestra sacratissima, 310 certo fient comitia; nostra est victoria, modo pecunia in promptu sit et plenipotentia. Per viscera:| Servatoris nostri rogo |:ne deserat causam suam, fidat, credat tot meis consiliis:| Non fallam opinionem. Publice circumfertur iam Lithuanos armare se magno apparatu cum tormentis bellicis etc. |:Concredat meae dispens(ati)oni centum milia florenorum. Nihil temere cum plenipotentia 315 faciam. Communicato consilio vincam hanc causam:| etc.

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., [dom]ino, domino meo clementissimo.

314 dispensationi ed. |:dispensoni:| aut. dispensioni *Maximiliani secretarius*

⁴⁶ Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skala.

⁴⁷ Nous n'avons aucun renseignement au sujet du message de Szafraniec à l'archiduc Ferdinand. Sur les rapports de Szafraniec au printemps 1575 avec le parti de Ferdinand, voir Teodor WIERZBOWSKI, qui dit s'appuyer sur les déclarations de Dudith (*Dve kandidatury*, p. 207), cependant dans la seconde partie de son annexe (*Priloženija*, pp. 75-302), nul document ne fait état des rapports entre Szafraniec et l'archiduc Ferdinand. Il avait pour principaux partisans en Petite-Pologne Marcin Kazanowski, et ses deux fils Jan et Stanisław; le père avait vécu à la cour de Ferdinand et avait accompagné son secrétaire Giovanni Simonetta lors d'un voyage en Petite-Pologne effectué vers la mi-mars 1575 (*ibid.*, passim). Sur les tentatives de l'archiduc Ferdinand pour accéder au trône de Pologne voir aussi HIRN, pp. 243-261.

⁴⁸ Etienne Báthory.

⁴⁹ Vilém de Rožmberk.

⁵⁰ La lettre de Stanisław Tarnowski à l'empereur, datée Cracovie, le 8 mars 1575, in HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 106, März 1575, f. 28-28v.

Stanisław Tarnowski à Dudith
| Kraków, entre les 4 et 12 mars 1575 |¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 107r-v.

Illustrissimo Signor, Patron mio osservandissimo.

Questa matina il signor bieczki,² insieme con il signor podkomorzy krakowski,³ furno venuti da me, con persuaderme longissimamente (firmatise intorno questo da tre hore loro meco senza altri) che io me reconciliasse con il signor
5 palatino.⁴ Nel che, quando hanno avuto la risposta che — per rispetto, e perché sono in cativa existimatione apreso tutti, et ancor per quel che me anno fatto, poiché io non so monstrar con li atti si non quel che sento nel core — lor persuasion e le fatiche piglian inda[rno], al ultimo, a pregare loro ò consentito, quando se incontras(s)imo, o per sorte trovatisse insieme, toc[ar]se la man
10 et cavarre de beretta.

Et hanno desiderato intenderme, si lha // opinion mia fusse aspettar el re della ritornata, del quale son venute nove, et con la affirmation certa che presto ritorno delli signori imbasciatori⁵ se aspetta. Ma in questo non han havuto altra risposta che si lui vien al tempo prefixo con atender promesse et certificati, si potremo es(s)er che sempre per lui se satisfacia alle promesse fatte,
15 consenso de' tutti non accade acquistar, contentarse de lui. Per vil cose, queste come sono, ho voluto far aviso a Vostra Signoria Illustrissima, baciandogli la manu et desiderando tutte felicità di Vostra Signoria Illustrissima.

12 il *ante* certa *del.* | in *ante* che *del.*

¹ La lettre de S. Tarnowski est écrite à Cracovie, comme en témoigne sa teneur, sans nul doute tout de suite après son arrivée, et après qu'il ait déposé sa déclaration à Dudith (voir n° 543, ll. 307-308), puisqu'il ne s'était pas encore présenté chez le chancelier, ni chez le sous-chancelier, ce que tout sénateur était censé faire lorsqu'il se trouvait dans la capitale. Mikołaj Dłuski mentionne également, au début du mois de mars (voir n° 542), que Stanisław Szafraniec s'y trouvait. Nous ne savons pas exactement quand la nouvelle du retour imminent des ambassadeurs envoyés chez Henri de Valois est parvenue à Cracovie; quoiqu'il en soit, le 2 mars 1575, ils étaient à Prague, d'où Drohojowski a envoyé une lettre à Anne Jagellon (PRZEDZIECKI, t. 4, pp. 213-214). Il est hors de doute qu'à Prague Rozdrażewski et Drohojowski se sont quittés; en effet, Rozdrażewski s'est d'abord rendu chez lui à Pomsdorf (il y est arrivé le 10 mars), puis à Breslau (les 17-19 mars) (*Korespondencja Rozdrażewskiego*, pp. 123, 124, 127, 128), tandis que Drohojowski s'est sans doute directement rendu en Pologne, où il est arrivé vers le 12 mars (voir n° 559, n. 6).

² Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skała.

³ Stanisław Cikowski (voir p. III, n° 379, n. 7).

⁴ Piotr Zborowski, voïvode de Cracovie.

⁵ Hieronim Rozdrażewski et Jan Tomasz Drohojowski.

Io non son stato ancora dal vice cancellero,⁶ doppo dissnar andarò a visitar-
20 lo, et an[che] andarò dal signor cancellero.⁷ Quello che intenderò de novo, farò
avisato Vostra Signoria Illustrissima.

Di Vostra Signoria Illustrissima affetionatissimo [s]ervitor

Stanislao Conte [da Tarnow]

Al Illustrissimo Signor, il Signor Duditio, mio Signor osservandissimo.

545

Farkas Kovacsóczy¹ à Dudith

Padova, le 12 mars 1575

Ms. autographe: Wien, ÖNB, cod. 9737^{z.15} II.17, f. 17r-v. Éd.: *Matricula et acta Hungarorum*,
pp. 208-209, n° 36.

S(alutem) p(lurimam).

Hugo Blotius, Belga,² vir in omni litteratura doctissimus omnique virtutum
genere ornatissimus, qui hic in Italia aliquot annos studiis atque institutioni fi-
liorum Listii³ ac Schuendii⁴ praefuit nuncque iam Viennae cum Listio discipulo
5 est, tibi per me innotescere atque in album eorum plane recipi, quos clarissima-
rum virtutum nominisque tui fama devinctos tibi obstrictosque reddidit, etiam
atque etiam desiderat. Quare mihi nec de huius, quem tibi commendo, praeclara
eruditione, optimis moribus summaque virtute longior consumenda oratio est
neque abs te pluribus contendendum ut ei aditum ad clientelam amicitiamque
10 tuam praebeas; tantum oro, da operam ut is intellegat quantum ego te amem co-
lamque quantumque commendatio haec mea ponderis apud te habeat.

⁶ Piotr Dunin Wolski.

⁷ Walenty Dembiński.

9 aditum *corr.* ex abitum

11 ponderis *corr.* ex pondris

¹ Farkas Kovacsóczy, humaniste et diplomate hongrois (voir p. II, n° 359, n. 2).

² Hugo Blotius (de Bloot, 1533 - 29 janvier 1608), humaniste flamand, à partir du 15 juin 1575, bibliothécaire de la cour de Vienne (cf. *Neue Deutsche Biographie*, hrsg. von der Historischen Kommission beider Bayerischen Akademie der Wissenschaften, Bd. 2, Berlin 1955, pp. 316-317).

³ János Listi, grand chancelier du royaume de Hongrie (voir p. I, n° 99, n. 3). Ses fils faisaient des études à Padoue sous la tutelle de Blotius, mais nous ne connaissons pas leur nom.

⁴ Lazarus von Schwendi, conseiller de l'empereur et commandant militaire (voir p. I, n° 76, n. 36). Ses fils faisaient des études à Padoue sous la tutelle de Blotius, mais nous ne connaissons pas leur nom.

De aliis rebus meis scripsi antea ad te exspectoque ut tu iam aliquid ad me scribas et praesertim de illo viro, quem nosti,⁵ a quo ego a toto eo tempore ne pilum quidem litterarum accipere potui, quod quale sit, facile existimare poteris. ¹⁵ Historiae Sigonii iam in lucem tandem prodierunt Venetiis typis Ziletti excussae.⁶ Leguntur, ut video, et laudantur ab omnibus, quas tamen adhuc mihi attingere propter alia studia non licuit neque fortassis licebit. Ingens est volumen (15 enim sunt libri) nec facile in tam longinquas terras mitti potest. De aliis libris nihil adhuc explorati habeo. Vale, mi patrone.

²⁰ Patavio, 12 Martii 1575.

Michael Paxius,⁷ popularis noster, ante paucos dies venit huc ex Galliis cum quibusdam nobilibus adolescentibus Polonis, quorum alios uxori quoque tuae sanguine iunctos esse intellego.⁸ Nunc in thermis hisce proximis scabiem cutisque quaedam vitia, quae in Galliis contraxerunt, sanant.

²⁵ Tui studiosissimus et addictissimus

V. Kovaviocius //

Magnifico domino Andreae Duditio, consiliario et in Polonia internuntio sacrae caesareae maiestatis etc., domino et patrono suo observandissimo, Cracoviam.

13 eo corr. ex hoc

In dorso annotatio manu Blotii adscripta:
Wolfg. Cuvaviocius, Transsilvaniae postea cancellarius.

⁵ Nous ne savons pas de qui il est question.

⁶ Il s'agit de l'ouvrage de Carlo Sigonio (voir p. I, n° 22, n. 1), *De regno Italiae libri XV*, Venetiis 1574 (cf. Eric COCHRANE, *Historians and Historiography in the Italian Renaissance*, Chicago & London 1981, pp. 309-314).

⁷ Mihály Paksi Cormaeus († le 2 mars 1585), pasteur et professeur calviniste hongrois, a étudié de 1556 à 1576 à différentes universités en Europe de l'Ouest, de culture polyglotte. De 1576 à 1578 il a enseigné à Sárospatak, puis a été pasteur à Seps (V. Jenő ZOVÁNYI, *Magyarországi protestáns egyháztörténeti lexikon* [Encyclopédie de l'Histoire de l'Église Protestante en Hongrie], 3^e éd., Budapest 1977, p. 451; *Correspondance*, t. XIV, pp. 79-80; *Der Briefwechsel der Schweizer mit den Polen*, von Theodor WOTSCHKE, Leipzig 1908, ad ind. (Archiv für Reformationsgeschichte. Texte und Untersuchungen, Ergänzungsband III) [commentaire d'András Szabó].

⁸ Il s'agit probablement de Hieronim Ossoliński junior († 1580/1582), qui fit des études à Heidelberg (1572) sous la tutelle de M. Paksi, puis à Paris (1573-1574) et à Padoue (Henryk BARYCZ, *Z dziejów polskich wędrówek naukowych za granicę* [Pour l'histoire des pérégrinations des étudiants polonais à l'étranger], Wrocław 1969, p. 288).

Łukasz Podoski à Dudith
|Kraków, avant le 13 mars 1575|¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 99r-v.

Magnifice domine.

Dum hodie convenirem dominum palatinum,² questus est graviter quod magnifica dominatio vestra litteras imperatoris³ ad eum scriptas ad dominum episcopum Plocensem⁴ miserit et quod potius illi eas non reddiderit. „Quasi vero
⁵ — inquit — ego debeam committere ut tanto principi non respondeam, qui ea in re pares amicos et quosvis infimos neglegere non soleo.” Si videbitur, poterit magnifica dominatio vestra se excusare sive per schedulam sive per dominum Przeczlawski.⁵ Pro libertate mea quaesivi de tam repentino discessu domini Ioannis.⁶ Respondit: „Pro ingenuitate mea, non est quod pertimescat” Quaesivi etiam si regem⁷ venturum credat. Respondit: „Nihil minus” Haec significare volui. Sisyphum oppignoratum quanto citius me habere curabit dominatio vestra, tanto mihi futurum est gratius. Ali(o)quin me excusas(s)em, nisi auctoritas dominationis vestrae magnificae inte(r)cessisset. Ea, quae Gnesna ad me scribuntur, intelletget ex iis litteris, quas mitto magnificae dominationi vestrae.⁸
¹⁵ Servitor

L(ucas) Podoski

Magnifico domino, sacrae caesareae maiestatis internuntio.

⁵ vox aliqua ante debeam del.

⁷ poterit ante se del.

¹² Alioquin lectio incerta; forse aliqua ?

In dorso annotatio manu Dudithii adscripta: Retinui litteras cambii, quia obsignatis litteris mercator (di del.) accurrit et promisit (sibi del.) intra paucos dies se mille florenorum dare posse, deinde

minutatim per centenos conquisturum. Quod quanto nostro damno futurum sit, apparet, quia res maxime urgentes negleguntur. Sed necessitas expressit ut etiam haec pauca accepturus sim (corr. ex acceperem), si dabuntur (suprascr.), dum istuc aliter prospiciatur. Quod ut citissime fiat, supplico.

¹ La lettre est écrite à Cracovie où, à l'époque, résidait Podoski; c'est ce qui découle de la lettre, écrite peu avant (un jour ou deux) ses autres lettres (voir nos 547, 548).

² Piotr Zborowski, voïvode de Cracovie.

³ Il est question probablement de la lettre de l'empereur à Piotr Zborowski, dont nous connaissons le brouillon (du 24 février 1575). L'empereur remerciait Zborowski de soutenir la candidature de l'archiduc Ernest, comme l'en avaient informé l'évêque Piotr Myszkowski et Dudith (HHStA, Polen I, Kart. 24, Februar 1575, f. 68-68v).

⁴ Piotr Myszkowski.

⁵ Konrad Krupka Przeczlawski, secrétaire de Piotr Zborowski (voir p. II, n° 297, n. 9).

⁶ Jan Zborowski, staroste d'Odolanów (voir n° 549, II. 70-71).

⁷ Henri de Valois.

⁸ Nous ne connaissons pas cette lettre. Peut-être est-il question de la mort de Jan Tomicki, châtelain de Gniezno, dont fut informé entre autres Piotr Myszkowski (IKrzysztof Warszawicki à N., le 20 février 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 24, Februar 1575, ff. 46-49).

Łukasz Podoski à |Dudith|¹
|Kraków, avant le 13 mars 1575|²

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 94r.

Magnifice domine.

Fuit heri apud me Zawaczki,³ servitor domini castellani Voiniciensis.⁴ Pollicetur eum suum a partibus nostris futurum, si rex⁵ non redierit, cui ad extremum fidem suam integram conservare instituit. Offert etiam operam suam
5 apud dominum archiepiscopum,⁶ apud quem scio eum esse auctoritatis summae. Cuperet ut ante conventum Stesicense aliquam significationem ab imperatore⁷ habeat ex qua intellegat studium hoc suum maiestati suae gratum futurum.

Si est occasio, commendet, rogo, servitia mea magnifica dominatio vestra et
10 de profectione ad Stężicza tempori //!< me resolutum reddat; equi et alia necessaria essent providenda.⁸

Servitor magnificae dominationis vestrae

L(ucas) Podoski

6-7 ab imperatore *in marg. adscr.*

10 tempori *sic aut. pro tempore*

post 13 annotatio manu Dudithii adscripta:

|:Vellet sibi provideri de sumptibus ad comitia.:|

alioquin abesse eum oportebit cum magno nostro detrimento etc.

¹ L'adresse manque ici, de même que dans les lettres suivantes (n^{os} 548 et 559). Elles étaient certainement adressées à Dudith, comme l'indique leur forme et leur contenu.

² La lettre est écrite à Cracovie, où résidait alors Podoski, comme il en découle des lettres suivantes (n^{os} 548 et 559) adressées à Dudith, en rapport direct avec celle-ci. On peut en inférer qu'elle a été écrite peu de temps avant le 13 mars 1575, puisque dans la lettre du même jour (n^o 549, ll. 73-74) Dudith informait que le châtelain de Wojnicz, Jan Tęczyński, s'était rallié à la cause habsbourgeoise. En outre, le 13 mars, Podoski informait Wojciech Popławski de la venue du serviteur de Tęczyński („Zawaczki cognomine”) et de ce que Tęczyński était disposé à se mettre au service de l'empereur (HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 106, ff. 51-52).

³ Andrzej Zawacki, d'une famille noble de Masovie, proche de la chancellerie du roi, où ses deux frères, Marcin et Jan, avaient trouvé emploi. Andrzej, qui vécut longtemps à la cour de Jan Tęczyński, était, selon les dires de Bartosz Paprocki, „mąż godny i różnych krain obyczajów świadomy” (un homme honorable et versé dans les coutumes de maints pays) (PAPROCKI, p. 656).

⁴ Jan Tęczyński, châtelain de Wojnicz.

⁵ Henri de Valois.

⁶ Jakub Uchański, archevêque de Gniezno.

⁷ Maximilien II.

⁸ Les préparatifs à l'assemblée de Stężyca, prévue pour le 12 mai 1575.

Łukasz Podoski à |Dudith|
|Kraków, avant le 13 mars 1575|¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 98r.

Magnifice domine, fautor observandissime.

Fuerunt mecum heri in cena Zaborovius² cum servitore domini Voinicien-
sis.³ Apertius iam ambo significarunt dominum castellanum, si rex non redie-
rit, nostrum futurum; similiter de archiepiscopo⁴ optimam spem fecerunt, quem
⁵ dicunt castellano esse coniunctissimum. Quod ego summa cum voluptate audi-
vi, verum cum subiunxit Zaborovius pecunia ad eam rem opus esse ad minus
quattuor milibus florenorum, nihil accidit molestius. Itaque hoc dubium magni-
ficae dominationi vestrae relinquo resolvendum, nam servitor saltem sine certo
aliquo promisso nollet hinc discedere. Quid illis sit respondendum cupio a do-
¹⁰ minatione vestra informari.

Quid ad me scribat dominus Bogusz ex hac scheda intelleget.⁵ Pecuniam
quidem in promptu nullam habeo, sed torquem istum mitto. Faciat aliquo in lo-
co inveniri pecuniam, quem ut deinde ante festa Paschae⁶ mihi reddi faciat, ro-
go magnificam dominationem vestram, cum qua vellem congregari hodie apud
¹⁵ dominum Maciejowski,⁷ si illi fuerit commodum.

Servitor

L(ucas) Podoski

¹ La lettre développe la nouvelle (voir n° 547) de l'adhésion du châtelain de Wojnicz, Jan Tęczyński, au parti habsbourgeois, elle pourrait donc avoir été écrite un jour après, c'est-à-dire le 13 mars, puisque, ce même jour, Podoski écrivait à l'empereur en vue de lui conseiller les servi-
ces de Bernard Maciejowski, porte-étendard de la Couronne, et de ses frères Stanisław et Kasper
(HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 106, f. 53).

² Jan Zaborowski († 13 juin 1577) - fils de Jan, chambellan de Radom, et de Barbara Ko-
walska - après des études à l'Université de Cracovie, il embrassa une carrière ecclésiastique;
en 1550 chanoine, puis prévôt du chapitre collégial de Sandomir, entre 1562 et 1572 secrétaire de
Sigismond II Auguste. Le 3 janvier 1575, délégué, par l'évêque Franciszek Krasiński, au chapitre
cathédral de Cracovie (Miroslaw KOROLKO, *Seminarium Rzeczypospolitej Królestwa Polskie-
go. Humanisci w kancelarii królewskiej Zygmunta Augusta* [Le séminaire de la République du
Royaume de Pologne. Les humanistes de la chancellerie royale de Sigismond Auguste], War-
szawa 1991, pp. 238-239; Jan WIŚNIEWSKI, *Katalog prałatów i kanoników sandomierskich od
1186 do 1926 tudzież sesje kapituły sandomierskiej od 1581 do 1866 r.* [Index des prélats et des
chanoines de Sandomir de 1186 à 1926, avec les séances du chapitre de Sandomir de 1581 à
1866], Radom 1926, p. 317; *Album studiosorum Universitatis Cracoviensis*, t. II, ed. Adam
CHMIEL, Cracoviae 1892, p. 296; AKK, Acta actorum, t. 6, f. 302-302v).

³ Andrzej Zawacki, serviteur de Jan Tęczyński, châtelain de Wojnicz.

⁴ Jakub Uchański, archevêque de Gniezno.

⁵ Nous ne connaissons pas la lettre de Jan Bogusz.

⁶ En 1575, Pâques tombait le 3 avril.

⁷ Bernard Maciejowski, porte-étendard de la Couronne.

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 13 mars 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 106, März 1575, ff. 49r-50v.

Sacratissima caesarea regiaque maiestas, domine, domine clementissime.

Litteras maiestatis vestrae sacratissimae 24 praeteriti mensis datas¹ 11 huius accepi. Video nondum maiestatem vestram sacratissimam |nostra consilia probare,| quae si neglegantur, nostrorum iudicio |causa cademus. | Quod cum
5 dico, humanitus loquor. Fieri enim potest ut |regnorum dator et moderat(o)r, Deus, etiam nobis cessantibus,| divina aliqua et praepotenti ratione, quae volumus, sine ullo humano consilio aut opera largiatur.

De quo, quia iam saepius et fusius fortasse quam oporteat, scripsi, non decet
10 me ulterius contendere, ne, pro gratia, quavi morte mihi acerbiorem maiestatis vestrae sacratissimae indignationem referam. Equidem antea quoque in hoc argumento, quae ad maiestatem vestram sacratissimam retuli, ea non tam de mea quam eorum sententia perscripsi, qui et bene nobis cupiunt et auctoritate ac prudentia imprimis valent, ut |episcopus Plocensis,² palatinus Ravensis,³ palatinus Podoliae,⁴ palatinus Sandomiriensis,⁵ palatinus Siradiensis,⁶ palatinus
15 Vilnensis,⁷ castellanus Vilnensis,⁸ castellanus Visliciensis,⁹ castellanus Zawichojski,¹⁰ castellanus Sremensis,¹¹ castellanus Połaniecki,¹² castellanus Cze-

¹ N° 537.

² Piotr Myszkowski.

³ Anzelm Gostomski.

⁴ Mikołaj Mielecki.

⁵ Jan Kostka de Sztemberk.

⁶ Olbracht Łaski.

⁷ Mikołaj Radziwiłł.

⁸ Jan Chodkiewicz.

⁹ Mikołaj Firlej de Dąbrowica.

¹⁰ Mikołaj Ligęza (voir p. II, n° 308, n. 6).

¹¹ Jakub Rokossowski.

¹² Zygmunt Zaklika Czyżowski († 1585) était châtelain de Połaniec depuis le 1^{er} mai 1574 (nommé par Henri de Valois). Il arriva à Stężyca en équipement de guerre et fit campement avec Stanisław Tarnowski, châtelain de Czechów; à l'élection d'automne 1575, il vota pour l'empereur Maximilien II. Après l'élection, il fut désigné parmi ceux des sénateurs qui auraient à accueillir l'empereur à la frontière de la Pologne mais, le 7 février 1576, il rallia le cortège de ceux qui attendaient à Cracovie l'arrivée d'Etienne Báthory. Entre le 17 mai et le 27 juillet 1576, promu châtelain de Biecz (BONIECKI, t. 4, p. 52; URZĘDNICY, III/2, IV/3; ORZELSKI, pp. 461, 492, 553-554).

chowski,¹³ castellanus Sochaczoviensis,¹⁴ castellanus Raciński,¹⁵ palatinus Cracoviensis,¹⁶ Andreas Zborowski, Podoski, referendarius Czarnkowski,¹⁷ capitaneus Casimiriensis,¹⁸ Dłuski,¹⁹ iudex palatinatus Cracoviensis,²⁰ Bogusz, Nicolaus Wolski, capitaneus Stenczinensis,²¹ castellanus Lublinensis,²² ne plures commemorem hoc tempore.

|Sed qua id ratione:| fieri possit |ut et periculum,| quoad eius fieri possit, |et infamiam:| ac iustam |reprehensionem fugiamus,| denique quomodo |rem tantam celari cuius multi futuri sint conscii:| oporteat, vix satis litteris
25 explicari potest. Quare necesse est ut |pocillator Lenciciensis²³:| simul atque redierit a |palatino Podoliae,| ad maiestatem vestram sacratissimam excurrat, qui tamquam in speculo rei publicae faciem ob oculos proponet atque, ut est rerum et hominum optime gnarus ac ingenio valet, multa tum ex se tum ex aliorum sententia demonstrabit, quae ex usu nostro erunt.

30 Quoniam vero maiestas vestra sacratissima mandat |ne huiusmodi violenta consilia superam //,| clementer intellegat ea ab aliis ad me deferri, ut iam ex aliquorum litteris patet, non a me subministrari. Quae necesse me fuit ad maiestatem vestram sacratissimam perscribere pro fide atque officio meo; efflagitantibus praesertim id a me primariis viris, quos hic ex multis paucos nominavi, et |rem aliter recte confici posse negantibus:|
35

De |infante²⁴:| non habeo quod amplius replicem. Hoc tantum repeto non esse illam tam vecordem ut verba sibi dari patiatur et spe lactari amplius velit, cum |sint qui certum ei coniugium promittant,| quomodocumque res cadat, ut |dux Ferrariae,²⁵ Transsilvanus.²⁶:| Praeter hos quidam, ut eam illaqueent, pro
40 |archiduce Ferdinando:| et |Rosembergio²⁷:| ac |Piasto, quicumque ille futurus sit,| sponsores se offerunt. |Archiduci Ferdinando:| plurimi student et, ut antea monui, non pauciores |Transsilvano,| ad cuius commendationem si

32 *inte post litteris del.*

¹³ Stanisław Tarnowski.

¹⁴ Stanisław Gostomski.

¹⁵ Stanisław Kryski.

¹⁶ Piotr Zborowski.

¹⁷ Stanisław Sędziwój Czarnkowski.

¹⁸ Mikołaj Firlej.

¹⁹ Mikołaj Dłuski.

²⁰ Feliks Czerski (voir p. III, n° 503, n. 7).

²¹ Bartłomiej Żeleński, staroste de Stężycza.

²² Stanisław Słupecki de Konary.

²³ Jakub Ponętowski.

²⁴ Anne Jagellon.

²⁵ Alfonso II d'Este.

²⁶ Etienne Báthory.

²⁷ Vilém de Rožmberk.

[:Sultani²⁸:] favor accedet, ut factum antea quoque fuit, negotium nobis faces-
set, praesertim si, ut coepimus, generalibus tantum inhaerentes ad particularia
45 non descendemus.

Non ostenditur mihi an baroni Neapolitano²⁹ aliquid donandum sit; egens
est, bene de maiestate vestra sacratissima meritis, dignus eius clementia.

Iubet maiestas vestra sacratissima ut a missione in Lithuaniam abstineam, ac
videtur quidem id, quod hactenus factum est, reprehendere. Id quo pertineat,
50 non satis intellego. Hoc tamen humiliter dico ex missionibus nostris non par-
vum nos fructum retulisse. Nam nisi id fecissemus, multo pauciores nostri stu-
diosos haberemus. Rogari enim volunt homines et maxima pars magno redimi.
Quare [:de illa pecunia, quam se missuram scribit,:] dici potest illud: [:„quid
haec inter tantos”³⁰:]

55 Scripta non a me publicata sunt, sed ut fieri assolet, clam sparsa. Quod solu-
ta oratione mitto, [:pocillatoris Lenciciensis:] est,³¹ carmina sunt [:abbatis Mo-
gillani.³²:]

Mitto litteras [:castellani Czechowski,³³:] cordati et magnanimi iuvenis, qui,
ut [:episcopus Plocensis:] quoque monuit, iuvandus est. Hunc a [:Piastis:] abs-
60 traximus. Ad eius litteras clementer rescribi cupio, ut currenti calcar addatur.³⁴
Quantum in hoc positum sit, et [:episcopi Plocensis:] et meae litterae antehac
missae ostendunt.

Duo alii [:castellani nobis manus dederunt,:] clari homines: [:Zawichojski:]
et [:Połaniecki:]. Augetur in dies numerus. Nos quidem hic summa cura viam
65 sternimus, sed videndum est ne aliena consilia sequendo nos ipsi eam nobis
obstruamus. De quo satis etc.

Dicuntur [:palatinus Cracoviensis, castellanus Bieciensis,³⁵ Ioannes Zborow-
ski:] et alii clam misisse quendam nobilem nudius tertius vel ad [:maiestatem
vestram sacratissimam:] vel [:Rosembergium:] vel [:archiducem Ferdinan-
70 dum:]. Quin et [:Ioannes Zborowski:] quoque profectus esse dicitur. Suadeo

46 an corr. ex si

50 satis *suprascr.*

²⁸ Le 21 décembre 1574, le sultan Murad III (4 juillet 1546 - 17 janvier 1595) était monté sur le trône de Turquie.

²⁹ Joannes Antonius Domine Roberti.

³⁰ Cf. *Io* 6,9: „Sed haec quid sunt propter tantos”

³¹ L'ouvrage de Jakub Ponętowski ne nous est pas parvenu, de même que son *Interregnum, to jest królestwo bez króla, jako teraz w Polsce lata Bożego 1572* (L'interrègne, ou un royaume sans roi, comme en Pologne A. D. 1572); nous n'en connaissons que le titre (ESTREICHER, t. 25, p. 1).

³² Marcin Białobrzieski (voir n° 539); ses *carmina* sont également perdues.

³³ La lettre de Stanisław Tarnowski à Maximilien II, datée Cracovie, le 8 mars 1575, in HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 106, f. 28-28v.

³⁴ Cf. PLIN. *Ep.* 1,8,1: „addidisti ergo calcaria sponte currenti”

³⁵ Stanisław Szafranec de Pieskowa Skała.

ne quid istic cum quoque decernatur, ut antea monui, sine scitu nostrorum. Qui in re praesenti cum versemur, scimus, quid distent aera lupinis.³⁶

75 |Castellanus Voiniczensis³⁷:| se nostrum fore profitetur et de |archiepiscopo Gnesnensi³⁸:| atque aliis multa pollicetur, sed petit quaedam, de quibus cum eo tractari nequit sine plena facultate, ut neque cum |Chodkiewicz:,| cuius nuntium in dies exspecto. Quem si, ut antea, verbis tantum speciosis delinitum demitto, rem totam pessumdabimus.

Missus est huc |Samuel Zborowski³⁹:| a |Transsilvano:| bene donatus. Laudibus |Transsilvanum:| in caelum tollit et persuadet suis neminem regno
80 aptiorem fore. Meam quoque fidem et constantiam tentavit, sed dignum responsum retulit.

Multa iam a multo tempore ad Bohemicam et aulicam cameram reiciuntur ad multorum instantissimas petitiones pertinentia, ad quae numquam responsum habere possumus. Iam me pudet tot promissorum, quibus indignantes a
85 me dimitto eos, qui variis de rebus supplicant etc.

Deus maiestatem vestram sacratissimam feliciter servet diuturne, in cuius gratiam me meaue fidelia servitia humillime subicio.

Cracovia, 13 Martii 1575.

90 Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., domi[no], domino meo clementissimo.

³⁶ Cf. HOR. *Ep.* 1,7,23: „nec tamen ignorat, quid distent aera lupinis”.

³⁷ Jan Tęczyński.

³⁸ Jakub Uchański.

³⁹ Le 19 mars 1575 à Cracovie, Samuel Zborowski emprunta près de 1.000 zlotys polonais à un commerçant de Gdańsk, Bartłomiej Flent, et signa un récépissé que Flent enregistra dans les actes de la ville de Cracovie (APK, Castr. Crac. Relationes, t. 2, pp. 612-614).

Jakub Secygniowski à |Dudith|¹
s.l., |vers la mi-mars 1575|²

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/II, f. 87r-v. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 71r-v (de la même époque).

Ayant appris par Olbracht Łaski, voïvode de Sieradz, que celui-ci a déclaré son soutien à l'archiduc Ernest, il se rallie au service de Dudith.

Waszej Miłości moja służba.

Raczył mi pisać Jego Miłość Pan Wojewoda Sieradzki³ (która ceduła teraz mi jest oddana), że już wszytek być raczy Cesarza Jego Miłości i statecznie chce perseverare in proposito. Toć już niemały pożytek ku rzeczam zaczęтым.
5 Tak rozumim, że pociągnie i kogo drugiego do tego, do czego dobrze by, abyście się tyż Wasze Miłości przyczynić raczyli etc.

Racz Wasza Miłość na mię być łaskaw.

Waszej Miłości sługa

J(akub) Seczigniewski

10 Do własnych rąk Jego Miłości.

5 dobrze *suprascr.*

¹ La lettre est sans adresse, mais selon toute probabilité elle est destinée à Dudith, avec lequel Secygniowski entretenait des rapports étroits.

² Nous en inférons cette date, approximative, à partir du renseignement que véhicule la lettre, à savoir qu'Olbracht Łaski, voïvode de Sieradz, s'était prononcé en faveur de la candidature de l'archiduc Ernest von Habsburg, ce qui a eu lieu avant le 13 mars 1575. Dans sa lettre du même jour (n° 549), Dudith cite Łaski parmi les alliés influents de l'empereur. En effet, dans sa lettre de Skierniewice, du 12 mars 1575, Łaski déclarait qu'il se mettait au service de l'empereur, se faisant fort de l'entretien qu'il avait eu avec le comte Jan Rozdrażewski de Pomsdorf (HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 106, f. 47); il réitéra sa déclaration le 11 avril (HHStA, Polen I, Kart. 25, April 1575, f. 76; cf. KRAUSHAR, *Olbracht Łaski*, t. 2, pp. 53-54; Kraushar se trompe à cet endroit: la lettre à l'empereur du 15 avril 1575 ne fut pas écrite par Jan Rozdrażewski, mais par Jakub Chotovský de Chotov, sous-voïvode de Sandomir; HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 106-107). De même, dans la lettre de Bogusz du 14 mars à l'empereur, il n'y a aucune mention au sujet de la déclaration de Secygniowski (HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 106, f. 55-55v).

³ Olbracht Łaski; notre hypothèse est qu'il a écrit à Secygniowski après sa déclaration de se mettre au service de l'empereur, donc après le 12 mars.

Maximilien II à |Dudith|¹
Praha, le 17 mars 1575

Original inconnu. Brouillon I: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, März 1575, ff. 8r-12v = cod.1; Brouillon II (sans fin): Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, ff. 58r-60r = cod.2; Brouillon III (fragmentaire): Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 34r-v = cod.3. Tous les brouillons inédits.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Ex binis tuis litteris die 16^a et 19^a praeteriti mensis Februarii datis² benigne cognovimus, quae tam tua quam aliorum nonnullorum nostri imprimis studiosorum sint sententiae quaeque ad rem in futuro propediem regni istius ordinum generali conventu bene gerendam necessaria existimetis. Cum igitur ipsi quoque videamus constitutum eidem conventui diem appropinquare, tuum ac illorum consilium ab optimis animis profectum secuti haud committendum duximus ut hoc rerum statu nobis in iis, quae bono modo fieri posse arbitraremur, deessemus. Ideoque decrevimus non modo decem illis florenorum milibus, quae nos istuc missuros esse novissimis nostris litteris obtulimus,³ alia decem milia addere tibi istic primo quoque tempore consignanda, verum etiam, ut cum iis, quorum praecipue favore nobis opus fore iudicaveris, in novae electionis eventum certi quid agere possis, hisce nostris litteris viginti chartas, quas albas vocant, manu nostra subscriptas adiungere voluimus. Tu vero pecunia ista tam ad subministrandos iis, qui, ut quam plurimorum animos causae nostrae concilient, suam in cursitando huc atque illuc nobis praestant operam, sumptus necessarios, quam ad eorum studia retinenda devinciendaque uti poteris, qui, cum eo, quem duximus, novae electionis casu nobis prodesse possint et velint, iam nunc aliqua pecuniae summa iuvandi videbuntur. Quan-

1 Maximilianus hic cod.3 incipit

2-3 benigne cognovimus cod.1 cod.2 cognovimus cod.3

3-4 nonnullorum sententiae cod.2 nonnullorum, quorum litteras adiunxisti, sint sententiae cod.3

5-22 bene gerendam collocaturus sis cod.2 bene gerendam hoc tempore imprimis necessaria iudicetis. Quae uti ex optimis animis profecta nobis pergrata fuerunt. Cumque videamus constitutum eidem conventui diem appropinquare, decrevimus nec ipsi nobis, quantum quidem bono modo fieri poterit, ulterius deesse hacque de causa decem illis florenorum milibus, quae nos istuc missuros esse antea ob-

tulimus, alia decem milia addenda duximus. Quae cum mox accepturus es, tum vero illis tam ad subministrandos iis, qui ut quam plurimorum animos causae nostrae concilient, suam nobis in cursitando huc atque illuc navant operam quam ad eorum studia retinenda devinciendaque uti poteris, quibuscum nobis in futurae electionis eventum prodesse possint et velint, iam nunc praesenti aliqua pecuniae summa subveniendum esse existimabis. Ea insuper tum his tum aliis etiam, quorum opera tandem causam nostram iuvare posse existimabis, spe facta se // nostram munificentiam ubi // se (*incertum*) uberius esse experturos... cod.3 | experturos hic cod.3 deficit
18 duximus cod.2 diximus cod.1

¹ Le destinataire n'est pas indiqué, mais tout porte à croire qu'il s'agit de Dudith.

² Ces lettres manquent.

³ Voir n° 531, ll. 93-97 et n. 26.

20 tum autem cuique dandum sit, id nos tuo, qui in re praesenti es, iudicio atque fidei relinquimus, non dubitantes quin huiusmodi pecuniam quam optime collocaturus sis.

Quod vero ad quinquaginta milia florenorum Rhenensium attinet, de quorum solutione palatinus Sendomirienis⁴ sibi a nobis prospici petiit, nos eo casu, quo
25 idem palatinus cum suis in futura electione nostrae causae faveat ac optatus sequatur effectus, nec in quinquaginta illis milibus quidquam desiderari patiemur. Qua de re ipsum nostro nomine chartae albae medio securum reddere poteris.

Praeterea intelleximus ea, quae castellanus Vilmensis, Iohannes Kodkiewitz
30 per quendam suum nobilem⁵ tibi nuntiavit atque obtulit. Quod vero ad ea spectat, de quibus certus esse cupit, nos te haud latere volumus. Superioribus (diebus) duo ex Lithuania Viennam ad nos venerunt nuntii: alter quidem a praedicto Chodkiewitz,⁶ alter vero communi statuum Lithuaniae nomine ad nos missus.⁷ Qui etsi easdem fere condiciones nobis proposuerunt, uti ex adiunctis ipsorum legationibus videbis,⁸ neuter tamen de se alteri quidquam innotescere
35

23 milia florenorum Rhenensium milia *cod.2*
cod.1

35 videbis *denuo redit cod.1* | alteri quidquam
cod.2 quidquam alteri *cod.1*

24 nobis prospici *hic cod.1 deficit*

⁴ Jan Kostka de Sztemberk.

⁵ Jan Narbut.

⁶ Andrzej Deim était, selon toute probabilité, l'envoyé de Jan Chodkiewicz. Dans sa lettre à Chodkiewicz, Prague, le 17 mars 1575, l'empereur ne cite pas le nom de l'envoyé (BCz, ms 84, n° 16, pp. 63-64), mais il évoque précisément qu'il a fait parvenir sa réponse de janvier 1575 par Deim (L'empereur à Chodkiewicz, Vienne, le 9 janvier 1575, *ibid.*, n° 5, pp. 23-26; la copie de la même lettre, in HHStA, Polen I, Kart. 24, Januar 1575, ff. 29-30).

⁷ L'envoyé en question est sans nul doute Mateusz Rygler; nous ne connaissons pas la mission dont il était investi, nous savons seulement qu'il a été délégué par des sénateurs lituaniens, notamment par Mikołaj Radziwiłł, Eustachy Wołłowicz, le châtelain de Samogitie Mikołaj Talwosz, le sous-trésorier de Lituanie Mikołaj Naruszewicz, Krzysztof Radziwiłł et Mikołaj Krzysztof Radziwiłł. Rygler fut délégué encore une fois dans la seconde moitié du mois d'avril, avec la mission de soumettre à l'empereur le nouveau postulat des seigneurs lituaniens, à savoir que l'empereur obtint du tzar de Moscovie Ivan IV le Terrible la garantie qui, si l'archiduc Ernest était élu roi de Pologne, le tzar respecterait la paix et l'amitié entre les deux pays. Nous sommes en droit de supposer qu'un postulat semblable fut avancé par l'envoyé de Jan Chodkiewicz. Par là, les Lituaniens manifestaient, pour la première fois, les impératifs majeurs de leur politique: pousser l'empereur à envoyer une ambassade à Moscou pour convaincre le tzar de soutenir la candidature de l'archiduc Ernest, de renoncer à la guerre, de conclure un traité de paix avec la Pologne et la Lituanie, et de mettre sur pied une alliance contre la Turquie. Pour plus de détails voir Teodor WIERZBOWSKI, *Posolstwo*, passim; au sujet de la députation de Rygler voir *ibid.*, pp. 21-24; cf. aussi UEBERSBERGER, p. 427 et FLORIA, *Magnateria litewska a Rosja*, pp. 143-144.

⁸ La lettre manque. Sur la prise de position des sénateurs lituaniens relativement à l'élection de l'archiduc Ernest et sur les conditions qu'ils fixèrent voir n° 543, n. 44.

voluit. Quin etiam ex communi legatione non obscure apparuit reliquis statibus cum Chodkievio //, qui nec litteras credentialium loco (cum tamen aliud earum argumentum esset) ad nos scriptas (habebat), non bene convenire, sed status aegre tulisse, quod ille multo etiam ante prior ad nos miserat. Quid autem
 40 tam ipsis statibus quam Chodkievitzio iisdem fere verbis rescribendum duxerimus, ex huiusmodi responsorum exemplis cognoscas.⁹ Neque sane videmus quidnam hoc tempore ulterius a nobis fieri possit vel debeat, praesertim cum et ipse non ita pridem humiliter monueris ne cum iisdem Lithuanis ad ullas condiciones, quae Poloniae regno adversarentur, nos adduci pateremur. Ideoque
 45 eiusmodi responsis nostris ipse quoque te accommodabis neque interim quidquam omittes, quod tam ad praedicti Chodkievitzii quam ceterorum Lithuaniae procerum et ordinum voluntates confirmandas pertinere existimaveris.

Castellanum Biecensem Schaffraniecz¹⁰ summae tam apud senatorium quam equestrem ordinem auctoritatis ac clientelis prae ceteris potentem esse tum ex
 50 litteris tuis tum aliorum etiam relatione accipimus. Idcirco tibi tanto maiori studio elaborandum sit ut is vel promissis in eum, quo consilia nostra omnia tendunt, eventum directis vel quibuscumque opportunis rationibus, eorum praesertim medio, qui gratia apud illum pollent, in nostras partes pertrahi ac ita nobis devinciri queat ut de ipso certi quid nobis polliceri possimus.

55 Eandem de palatino Podoliae,¹¹ in quo plurimum positum fore intellegimus, tibi curam esse cupimus. Quam ad rem castellanus Visliciensis,¹² quem iam id negotii suscepisse Bogusius significat, peropportunos fuerit.

Neque omittes quin ipsum quoque castellanum Vislicensem ac eiusdem nepotem, capitaneum Casimiriensem,¹³ qui hactenus singulare erga nos studium
 60 prae se tulerunt ac re ipsa testati sunt, nobis magis ac ita devincias ut de ipsorum constantia haud dubitandum sit.

36 reliquis scripsi relinquis *cod.2 cod.1*

36-38 reliquis convenire *cod.2* ceteris Lithuaniae ordinibus cum Chodkievitio, a quo nec litterae credential(i)um loco ad nos (cum tamen aliud argumentum continerent) ad nos datae fuerunt subscriptae, non bene convenire *cod.1*

38 post scriptas verbum regens desideratur (habebat aut simile)

39-40 multo statibus *cod.2* prior ac multo quidem ante ipsis insciis ad nos misisset. Quid autem tam iisdem statibus *cod.1*

42 ulterius a nobis *cod.2* a nobis ulterius *cod.1*

45 accommodabis *cod.2* pro rei ac temporis qualitate accommodare noveris *cod.1*

47 confirmandas *cod.2* confirmandas retinendasque *cod.1*

49 prae ceteris *cod.2* imprimis *cod.1*

50 tibi om. *cod.1*

51 elaborandum sit *cod.2* elaborandum erit *cod.1*

51-52 vel promissis rationibus *cod.2* vel promissis vel quibuscumque aliis opportunis rationibus *cod.1*

54 polliceri possimus hic *cod.1* deficit

59 qui scripsi quos *cod.2*

⁹ La lettre du 17 mars, voir *supra* n. 6.

¹⁰ Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skała.

¹¹ Mikołaj Mielecki.

¹² Mikołaj Firlej de Dąbrowica.

¹³ Mikołaj Firlej.

Quod vero ad Laskium spectat, quem nec ipsum suis clientelis carere, quinimmo magnam nobilitatis partem sibi addictam habere nobis relatum est, tu iis te accommodabis, quae antea scripsimus, ac tum eum, quem ob non datum
65 petitioni suae de submittendis auxiliis factae locum concepissee videtur, scrupulum eius animo eximes, tum illum, ut constans sit, sedulo cohortaberis de nobis ea pollicens, quae a grato principe exspectari queant, ita quidem ut nullam poenitendi causam habiturus sit.

Pocillatorem Lenciciensem¹⁴ vel quemcumque libuerit, ad nos, ubi ex re fore
70 iudicaveris, huc mittere poteris.

Litteras ad palatinum Cracoviensem¹⁵ ante harum redditionem te accepisse non dubitamus. Ad Trocensem vero castellanum¹⁶ his annexas habiturus es.

De serenissima infante¹⁷ novissime mentem nostram denuo declaravimus neque hoc tempore aliud videtur addendum.

75 De palatino autem Ravensi¹⁸ ac militibus stipendiariis cogitabimus ac si tempore electionis res hoc pacto tanto facilius ad optatum effectum deduci posse videatur, nec ea in parte nobis deerimus.

Abbas Olivensis,¹⁹ quo ad res nostras iuvandas propensus suam tanto commodius nobis navare possit operam, aliqua pecuniae summa iuvandus erit. Nos
80 vero praetermittere nolimus quin, ut eius erga nos studium magis excitaretur, ad ipsum litteras daremus, quas una cum his accipies.

62 Quod vero denuo redit *cod. I*

62-68 Quod vero habiturus sit in *cod. I* duae versiones exstant (*versio I*, f. 12v; *versio II*, f. 11r)

64-66 eum, quem scrupulum eius animo *cod. 2 cod. I* (*versio I*) eum scrupulum, quem ob non datum petitioni suae de submittendis auxiliis factae locum concepissee videtur, ipsius animo *cod. I* (*versio II*)

67 queant *cod. 2 cod. I* (*versio I*) possunt *cod. I* (*versio II*)

72 his es *cod. 2 cod. I* (*versio I*) una cum his mittimus *cod. I* (*versio II*)

73-74 novissime addendum *cod. 2* mentem nostram novissime, uti saepe antea, declaravimus neque adhuc aliud addendum videtur. Suo autem tempore ulterius nos resolvemus. *cod. I*

75-77 De palatino deerimus *cod. 2* De Firleiorum autem familia, quae et ipsa auctoritate et parentelis nobis optime semper polliciti sumus ac nostram e(x) ipsis expectationem hactenus minime fe-

fellisse cognovimus, ex iis castellanus Visliciensis uti familiae istius hoc tempore princeps ita praece-
teris suum erga nos inclitamque nostram Austriae domum singulare studium praeclare hactenus testatus est. Quo magis ita devinciendus videtur ut sui istius animi mutandi nullam causam habeat. Ideoque non solum praesenti aliqua pecuniae summa, qua illum indigere Bogusius innuit, abs te iuvandus, verum etiam largioris remunerationis certa spes in se (*incertum*) facienda erit. Similiter de militibus stipendiariis cogitabimus ac, si res hoc pacto ad optatum effectum deduci posse videatur, nec ea in parte nobis facile defuturi sumus. *cod. I*

78-81 Abbas accipies *cod. 2* Abbatem Olivensem, ut ad res nostras promovendas alioqui propensus tanto commodiorem nobis navare possit operam, aliqua pecuniae summa iuvandum censemus. Nos vero, ut eius erga nos studium magis excitetur, ad eundem abbatem litteras dare volumus, quas una cum his accipies. *cod. I*

¹⁴ Jakub Ponętowski.

¹⁵ Piotr Zborowski.

¹⁶ Eustachy Wołłowicz.

¹⁷ Anne Jagellon.

¹⁸ Anzelm Gostomski.

¹⁹ Kasper Geschkau.

Et quia archiepiscopus Gnesnensis²⁰ in sermone, quem cum Bogusio habuit, se animo in nos inclitamque nostram Austriae domum haud alieno esse declaravit, in eo vero tamquam regni primatate haud parum positum sit, operae pretium erit haud quidquam praetermitti, quod ad illum confirmandum causaeque nostrae magis magisque devinciendum pertineat. Quem in finem nostras ad eundem litteras mittimus tuo arbitrio relinquentes an et quando eas reddendas censeas.²¹

Quemadmodum et istud nostris rebus haud parum momenti allaturum esse arbitramur, si opportuna aliqua episcopum Cuiaviensem²² nobis conciliandi rationes iniri possent. Id quod tibi quoque curae esse cupimus.

In hisce vero omnibus agendis tractandisque te quam maxime cautum ac circumspectum esse oportebit ac tractationem omnem in eum, quo consilia nostra omnia tendunt, scopum dirigere, nimirum, si, uti saepe antea monuimus, serenissimus Franciae et Poloniae rex etc. ad praefixum diem non redeat neque ulterius ad regni istius gubernacula admittatur sicque novi regis electionem institui contingat.

Quod vero ad promissiones attinet, quae in optati successus eventum faciendae erunt, nos tuae discretionis atque iudicii [r]em permittimus, quousque deveniendum et cui quantumque promittendum sit. Quoniam vero nobis plane deliberatum est, quaecumque a nobis promissa fuerint, ea sincere atque integre praestare, idcirco istud tibi curae erit, ut huiusmodi promissis eum modum adhibeas, quo iisdem [a no]bis satisfieri possit, eoque casu, quo tale quid a quoquam petatur, quod consideratione dignum videatur, rem ad nos referes. Atque insuper iis, qu[ae] sic promissa fuer[unt], praestandis, sem[per] spatium a die e[lec]tionis inchoandum [de]finies. Nos vero de iis, quae hac in parte egeris, ac quantum huic vel illi promiseris, quamprimum edocebis. Postremo neque istud iniquum videri poterit, ut hi, qui verbis non contenti litteris sibi caveri volunt, [id,] quod chartarum al[barum] medio fieri poterit, vicissim fidem nobis [quodam]modo obligent.

82 Et quia *cod.2* Cumque *cod.1*
 83-92 animo maxime in *cod.1* duae versiones exstant (*versio I*, f.11v; *versio II*, f.9r)
 83-84 animo vero *cod.2 cod.1 (versio I)* animo esse prae se tulerit. In eo vero *cod.1 (versio II)* | declaravit *cod.2* declaraverit *cod.1 (versio I)*
 84 haud parum *cod.2 cod.1 (versio I)* multum *cod.1 (versio II)*
 85-86 haud quidquam pertineat *cod.2 cod.1 (versio I)* nihil praetermitti, quod ad illum magis

magisque causae nostrae devinciendum pertineat. *cod.1 (versio II)*

86 nostras *cod.2* nostras etiam *cod.1 (versiones)*

89 nostris rebus *cod.2* rebus nostris *cod.1 (versiones)*

92 tractandisque *cod.2 cod.1 (versio I)* tractandis *cod.1 (versio II)* | tractandisque *cod.2* hic deficit; textum secundum *cod.1* supplevi | te quam maxime *cod.1 (versio I)* deficit

²⁰ Jakub Uchański.

²¹ A ce qu'il paraît, Dudith n'a pas reçu la lettre du primat; le 25 avril 1575, Uchański écrit de Łowicz à l'empereur, accusant réception de la lettre apportée par Stanisław Leżeński (*Uchańska*, t. 1, p. 241).

²² Stanisław Karnkowski.

Et haec quidem sunt, [quae] ad memoratas bin[as] litteras respondenda du-
xi[mus]. Reliqua [vero] tuae fidei, dexterit[at]i et prudentiae commi[ttimus] te-
que caesarea et re[glia] nostra gratia ben[igne] complectimur.

D[at]um] Pragae, die 17^a [Mar]tii 1575.

552

Hans Boleman¹ à Dudith
Skoczysz, le 20 mars 1575

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, März 1575, f. 13r-13v.

Negst wunschungē Godtlicher genaden vnnde erbitunge meiner willigen din-
ste fuege ich Eu(e)r G(naden) grossgönstiger vnnde besonder, vilgeliebter
vnnde hochberumbter herr Duditi zuwissen, das ich bisshere midt allem vleiss
vnnde ernst Eu(e)r G(naden) bogeren vnnde derselbst billigkeit nachgesetzt.
5 Das ich aber Eu(e)r G(naden) nicht ehe mit meinem schreiben ersuchet, ist vil-
feltiges meines reysens vnde vngelegenheit halben von einem herrn zum an-
dern tzutzihen, midt denen ich leider mehr als zuuil zuschaffen habe, nachgeb-
lieben. Wan aber gleichwol was notigs furgefallen wehre, wolte ich nicht ge-
saumt haben, solchs Eu(e)r G(naden) zuuorstendigen; bofinde aber Godt lob
10 vil ehrlicher gemutter dohin gericht, das ich gentzlich hoffe, so vnser herre der
königk² nicht wider Ins Landt kombt, niemandts anders als das Hauss Oster-
reich In diesen Landen regieren vnde Godt vorley /?/ Prosperiren werde, bofin-
de aber gleichwol, das man mehr hertzes vnd genaigts gemuts zu der Kay(ser-
lichen) M(ajes)t(ät) selbst tregt als zu seinen Loblichen kindern, drumb das sie

12 vorley vox incerta, fortasse abbreviatio

¹ Commerçant de Gdańsk qui, en 1559-1561 et puis en 1570, essaya de monopoliser le commerce du cuivre de Slovaquie, mais il perdit la concurrence avec l'entreprise du habsbourgeois Ulrich Link. En 1572, il déploya une grande activité dans la République de Pologne, après que Sigismond II Auguste lui ait octroyé le privilège de gérer le commerce des produits sylvestres des domaines royaux (on l'appelait „procurator mercium silvestrum SRM”). En cette même année, par voie fluviale, il acheminait en masse de la cendre à Gdańsk, et importait des harengs et du vin; en 1574, mais à titre de simple commerçant, par train de flottage, il faisait venir d'autres produits sylvestres, notamment le bois. En 1581, il obtint d'Etienne Báthory le privilège (pour cinq ans) d'exploiter, d'acheter et d'exporter de Pologne les minerais de calamine; en 1583, il conclut un contrat avec la chambre royale des mines d'Olkusz, qui lui donnait l'exclusivité du commerce du plomb (Danuta MOLENDĄ, *Kopalnie rud ołowiu na terenie złóż śląsko-krakowskich w XVI- XVIII wieku* [Les mines de plomb en terres de Silésie et de Cracovie aux XVI^e-XVIII^e siècles], Wrocław 1972, pp. 293-294; Günther PROBSZT, *Der Neusohler „Kupferkauf”*, „Vierteljahrschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte” 40, 1953, pp. 301-302; *Regesta theloniei aquatici Wladislaviensis*, passim).

² L'empereur Maximilien II.

- 15 erkennett haben, wie genedigk vnnd gedultigk Ire Kay(serliche) M(ajes)tät
 midt Inen bisshero vmbgangen, vnnde kahn der guttige Godth alles dohin rich-
 ten, das es nach bogeren ergehe. Es ist aber hochnötigk, das Ire Kay(serliche)
 M(ajes)t(ä)t vnnde Eu(e)r G(naden) nicht nachlassen oder feyren, die furnemb-
 20 sten herren zuerhalten, dan die Leudte gantz vorkehrlich, wie Eu(e)r G(naden)
 dessen besser als ich boricht sein. Es ist Godt erbarm's In disenn Landen dohin
 kom(m)en, das die armut vberhandt genommen, vnnde d(a)s gelt mehr als er-
 barkeit dominiret. Godt wolle alles genedigst zum besten schicken. Was weiter
 vormitelst Godtlicher hulff werde thuen können, In trewen nicht vnderlasse,
 Es haben mir auch die Kay(serliche) M(ajes)t(ä)t, wie ich jungst in Wyen ge-
 25 wessen, auffgelegt, nachfrage zu haben, bey wehme Newsohler kupper, welche
 sonst diser zeit fast stecken vnnde keinen vorschleiss haben, mochten antzu-
 wenden sein; drauff ich an den herrn von Altheim³ vor disem boscheidt ge-
 schrieben, Nehmlich das ich Leut angetroffen, die alle kupper gegen bahrer
 bezahlung annehmen wollen, vnnde midt Sechzigk Thausent guld(en), auch
 30 einem mehrern gelde, drauff gefasset wehren, solche zuerlegen, who es Ire
 Kay(serliche) M(ajes)t(ä)t bogeren, wurden aber kein antwort bekom(m)en.
 Weil ich dan achte, Irer Kay(serlichen) M(ajes)t(ä)t vnndt Eu(e)r G(naden)
 eine Summa geldts, wils Godt, Im Lande Polen nicht schedlich sondern zutreg-
 lich zuhaben sein werde, Bit ich, so es Eu(e)r G(naden) vor gut ansehen, bey
 35 Irer Kay(serlichen) M(ajes)t(ä)t zuerfahren, ob solch geldt lenger auffzuhalten
 oder fahren zulassen. Es hat mir die Kay(serliche) M(ajes)t(ä)t genedigst vor-
 meldt, das sich der Contract midt den Leuten, damit bisshere gehandelt, auff
 ultimo Iunii endet, vnnde weis, das den Leuten fast boschwerlich, auch itzo die
 kupper antzunehmen, drumb derwegen gerne bescheidt haben wolte, wess sich
 40 ferner hierinnen zuuorhalten.

Was sonsten furfallen wirt, wil ich Eu(e)r G(naden) hernach vormelden, so
 was zutreglichs oder nötigs spueren, werde auch selbst zu Eu(e)r G(naden) zu-
 kom(m)en vnboschweret sein, Mich hiemit in Eu(e)r G(naden) gunst vnde be-
 forderung embfahlende,

- 45 Datum den 20 Martzi anno 1575 zu Skotzistza na Poliesse.⁴
 Eu(e)r G(naden) Dienstwillig(er)

Hans Boleman

Magnifico ac generoso domino Andrea(e) Dudecio, sacrae caesareae maiestatis
 oratori etc., domino perpetua observantia colendissimo.

³ Peut-être est-il question de Georg Gayling von Alheim (*Neues allgemeines deutsches Adels-Lexicon*, hrsg. von Ernst KNESCHKE, Bd. I, Leipzig 1859, p. 60), dont nous ne savons rien de précis.

⁴ Il y avait plusieurs localités du même nom en Polésie (dans le bassin de la Prypeč).

Stanisław Fogelweder à Dudith
Pułusk, le 20 mars 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, März 1575, ff. 16r-17v = aut.

Reverendo padre.

Si maravigliamo assai che fin qua non havemo parola nisuna da Vostra Signoria Reverenda, la qual ne dovea mandar la informatione o vero risoluzione del |:Imperatore:| sopra le cose come la sa. Tra le altre, anchora la informacione come se ha da proceder col |:Andrea Zborowski:| et gli fratelli suoi, il qual anchora avanti Pascha doveva esser per questo conto da |:il vescovo di Plotzka.¹:| Però, de gratia, Vostra Signoria Reverenda me voglia informar a pieno di tutte quelle cose come prima, che gli viene la resolutione da |:l'Imperatore.²:| Il |:castellano di Troki,³:| essendo per strada dalli |:lituani:| a |:il vescovo di Plotzka:| se ne amalò per strada in Brzeszcze,⁴ logo suo, donde ha mandato qua un homo suo, dicendo che subito che'l sarà guarito, verrà qua, et anchora a |:l'Infante,⁵:| perché gli |:lituani:| vogliono far certi patti intorno gli legati del fratello⁶ con |:l'Infante:|. Sopra di che si scriverà poi a Vostra Signoria Reverenda a pieno. Ora io scrivo in gran fretta, ma fra pochi giorni Vostra Signoria haverà anchora da |:il vescovo di Plotzka:| lettere de più satisfactione, al qual |:vescovo di Plotzka:| (mi socorre di dirlo adesso) anchora al tempo de |:i conventi di Varsavia:| ha promesso di esser per |:l'Imperatore:| il |:palatino di Sandomiria,⁷:| et anchora il |:castellano di Wojnicz,⁸:| il qual |:castellano:| par che vacilli adesso, per la speranza che ha della tornata di
20 |:Enrico Re:|. Et però |:il vescovo di Plotzka:| mi sconsigliò ch'io non mandai la lettera, finché anchora meglio scalzzato lo haveremo. Hora mando a Vostra Signoria Reverenda una copia di lettere da |:Rozrażewski preposito,⁹:| il quale fra pocho sarà qua, et ne daremo raggualio a Vostra Signoria Reverenda, quanto succo ne porterà.

¹ Piotr Myszkowski.

² Maximilien II.

³ Eustachy Wołłowicz.

⁴ Brześć (Brest) sur le Bug.

⁵ Anne Jagellon.

⁶ Sigismond II Auguste.

⁷ Jan Kostka de Sztemberk.

⁸ Jan Tęczyński.

⁹ Hieronim Rozdrażewski, prévôt de Breslau (Wrocław) et de Płock, qui revenait de France; le 4 mars 1575, il écrivit de Prague à Myszkowski (*Korespondencja Rozrażewskiego*, pp. 120-121; voir n° 544, n. 1).

25 |Il Mosco:| ha fatto grandissimi, grandissimi danni in Livonia.¹⁰ Il |:Ła-
ski¹¹:| è stato dal |:arcivescovo di Gnesna¹²:| e dal |:nunzio.¹³:| Ha scritto an-
chora al |:vescovo di Plotzka:,| pregando che lo voglia agiutar con lettere et
messi, acciò lo lascin star in pace in quel suo luogo usque ad decisionem litis.
|Il vescovo di Plotzka:| manda |:Massimo Milanesi:| al |:nunzio:,| acciò in-
30 tenda quello che |:Łaski:| habbi fatto gli, et anchora delle altre pratiche loro.
Si hanno mandato anchora di altri in diverse parti et subito, tornato che saran-
no, Vostra Signoria Reverenda haverà l'informatione d'ogni cosa. Aspettiamo
la lettera del |:Imperatore:| per |:il capitano di Radziejów.¹⁴:| Della tardanza
|il vescovo di Plotzka:| si maraviglia assai, massime che |:il capitano di Ra-
35 dziejów:| è homo d'importancia et suspettoso. Aspettiamo anchora quelle per
il |:Zamojski¹⁵:| et al Dulski, castellano di Chelma.¹⁶

Sappi Vostra Signoria Reverenda che Radziminski¹⁷ fa cento |:cavalli:| et
fin qua non sapiam per conto de chi. Par che'l sia di |:Piast:| o di |:Transilva-
no.¹⁸:| Vostra Signoria cerchi d'intenderlo anchora Lei per mezzo del |:Wol-
40 ski.¹⁹:| Hora in fretta più non posso.

Gli bascio la mano di |:Poltovia:| 20 |:martii 1575.:|

Di Vostra Signoria Reverenda affettionatissimo fratello et servitore

|:Fogelveder:|

Al Reverendo Padre |:Duditio:,| fratello della Compagnia di Jesu ecc., Signor
45 mio osservandissimo, in |:Cracovia.:|

43 Berillo (= |:Fogelveder:|) aut. Massimo
Milanesi *Maximiliani secretarius*

*In dorso manu Dudithii (?) annotatio adscr.:
5 Aprilis coetus a Masovia.*

¹⁰ Ivan IV le Terrible; au sujet de l'incursion, en janvier 1575, effectuée par Magnus, prin-
ce de Holstein (dit le roi de Livonie), et la Moscovie sur les territoires polonais de Livonie, voir
Jan NATANSON-LESKI, *Epoka Stefana Batorego w dziejach granicy wschodniej Rzeczypospoli-
tej* (Histoire des frontières orientales de la République sous le règne d'Etienne Báthory), War-
szawa 1930, pp. 12-13.

¹¹ Olbracht Łaski.

¹² Jakub Uchański.

¹³ Vincenzo Lauro.

¹⁴ Rafał Leszczyński.

¹⁵ Jan Zamoyski, staroste de Belz et de Knyszyn.

¹⁶ Jan Dulski, châtelain de Chelmno.

¹⁷ Stanisław Radziwiński, staroste de Liw, châtelain de Czersk.

¹⁸ Etienne Báthory.

¹⁹ Mikołaj Wolski, porte-glaive de la Couronne, staroste de Krzepice.

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 24 mars 1575

Ms. autographe, disparu: Wrocław, BUWr., ms. R 244, n° 146; Wrocław, BUWr., Katalog Kore-spondencji XVI w., n° 1287 (incipit, explicit) = Cat.Cor. Éd. (fragmentaire): STIEFF, p. 7, p. 130, pp. 130-131, p. 135, p. 138 = Stieff.

Nos hic non cessamus...

Sed te neminem amiciorem habeo benevolentia... et prudentia tua fretus...

Incertus... regis¹ relictus. Rex ad dictum illi diem non redibit,² sat scio.

Deum precor ut laboribus nostris adsit. Inter spem et metum miser animus
5 meus fluctuat, ut in magnis rebus fieri assolet.

Piastini nobis infensissimi sunt.

in litteris aetatis reliquum consumere?

Stanisław Tarnowski à |Dudith|¹
|Kraków, après le 27 mars 1575|²

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 106r.

Prego, si Vostra Signoria Illustrissima lo sa che habia havuto da far il palati-no de Cracovia³ con li canonici,⁴ Vostra Signoria Illustrissima se degna avisar-

¹ Cat.Cor.

² Stieff, p. 7

³ Stieff, pp. 130-131

⁴⁻⁵ Stieff, p. 135

⁶ Stieff, p. 138

⁷ Cat.Cor.

¹ Henri de Valois.

² Les dispositions de la diète de convocation de Varsovie, enregistrées le 18 septembre 1574, enjoignaient Henri de Valois à comparaître le 12 mai 1575 à l'assemblée de Stężyca, sous rigueur de perdre le trône de Pologne (SERWAŃSKI, p. 212).

¹ L'adresse manque, mais la forme et le contenu de la lettre nous permettent d'inférer qu'elle était adressée à Dudith; il en est de même pour la lettre suivante.

² La lettre est écrite à Cracovie. Ce qui nous permet d'avancer cette date, c'est le rensei-gnement d'après lequel le serviteur de l'archevêque Jakub Uchański se trouvait à Cracovie. C'est probablement lui qui a transmis à l'évêque de Cracovie, Franciszek Krasieński, la lettre d'Uchański qui informait que Hieronim Rozdrażewski rentrait de chez Henri de Valois et qu'une assemblée se-rait convoquée à Koło pour que Rozdrażewski rende compte de son ambassade; Uchański demandait également à Krasieński de convoquer une assemblée analogue en Petite-Pologne, où Drohojowski présenterait son rapport. Krasieński reçut la lettre le 27 mars (*Uchańsciana*, t. 1, p. 239).

³ Piotr Zborowski.

⁴ Probablement les chanoines du chapitre cathédral de Cracovie.

me, perché il servitor del signor arcivescovo⁵ dice che più de 3 hore passò quel secreto ragionamento con loro. Ho monstrato la lettera⁶ a questo suo servitor, perché lui è favorito dal arcivescovo. Gli piace et ha promesso ancor lui
5 scriver al suo padrone et dà bona speranza del padrone.

Di Vostra Signoria Illustrissima affetionatissimo servitor

Stanislao Conte da Tarnow

556

Stanisław Tarnowski à |Dudith|
|Kraków, après le 27 mars 1575|¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, ff. 101r-102v = aut.

Illustrissimo Signor.

Che fo mal volentera !/, Dio sa, e più mal volenter che Vostra Signoria Illustrissima pensar pò, ché fo questo fastidio a Vostra Signoria Illustrissima, ma non trovo nissun con quella somma de' denari, e già pigliarei manco. E non
5 me so consigliar con altri, se non se'l signor Prospero² voles(s)e, con el quale non ho nissuna cognoscenza. Prego Vostra Signoria Illustrissima, se degna far la opra secco, ché Dio sa che non so che far più, e non trovo altro modo di partirme. Quella donna de' 900 fiorini, al quale ho promesso dar duman, me sta tanto addosso che me par trovarse nel Purgatorio. Ma tutte le volte che se
10 potessen trovar 2 miglia, ancora me contentarei pigliar e lasciar beni nel 7 al signor Prospero. Dał quale, quando nella mynnica³ volessin pigliar mille fioreni, che è og(g)i, me hanno fatto dir che hanno bisogno grande. Delli 6 miglia me contentarei, e 7 con quelli della mynnica. Trovo bisogno grande di partir-

⁵ Nous ne savons pas qui était le serviteur de Jakub Uchański.

⁶ Nous ne connaissons pas cette lettre.

2 volentera *sic aut. pro* volentieri

7 secco *sic aut. pro* seco

8 duman *sic aut. pro* domani

10.12 miglia *sic aut. pro* mila

11 volessin *an in* volessi *corrigendum?*

¹ Voir n° 555, n. 2; ici également, il est question de l'entretien avec le serviteur d'Uchański.

² Prospero Provana, banquier et commerçant de Cracovie (voir p. I, n° 195, n. 2).

³ L'hôtel de la Monnaie de Cracovie avait cessé son activité en 1548, par contre, celui de Gdańsk, toujours actif, frappait depuis 1573 la monnaie (liards et deniers) au sceau de la Prusse Royale, de la ville de Gdańsk et au nom de Sigismond II Auguste (Marian HAIŠIG, *Gdańsk w monetach, medalach i pieczęciach* [Pièces, médailles et sceaux de Gdańsk], in *Gdańsk, jego dzieje i kultura* [Histoire et culture de Gdańsk], Warszawa 1969, p. 457). Que Tarnowski parle effectivement de la Monnaie de Gdańsk résulte du n° 574 (l. 20), dans laquelle il écrit qu'il est obligé de s'acquitter de sa dette envers la ville.

me, e non posso senza denari per altri bisogni, ché bisogna el tempo con dilingenza 15 giorni a fare. Non ho espedito ancora, ché espedirei dumanì comprar delli vini. Ho de bisogno delli medoni e altri bisogni. Stando ancor qui, non volendo, non trovo modo di non spender molto. Altro remedio non n'è, se non trovar denari sopra Cosubow.⁴ E se il signor Prospero non lo vorrà far, verrò matto per gran fastidio. De grazia, Vostra Signoria Illustrissima se degna parlargli e far sforzo seco.

Di Vostra Signoria Illustrissima affettionatissimo servitor

Stanislao Conte da Tarnow

Quel che parlò col servitor del signor arcivescovo⁵ e altro, quando averò tempo di vederme con Vostra Signoria Illustrissima, referirò a bocca.

557

Dudith à Jakub Ponętowski

Kraków, le 30 mars 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, März 1575, f. 26r-v.

Personne ne demande où Ponętowski est parti, hormis son frère, à qui Dudith a donné une réponse évasive. Il n'y a aucune nouvelle. Certains, tels Olbracht Łaski et Stanisław Drohojowski, disent que Henri de Valois rentrera, mais pas avant le 12 mai. Si le roi envoie un messenger intelligent, il y en a qui pourront lui réserver un bon accueil. Le fils de Ponętowski est soigné par un médecin.

Służby me w łaskę Waszej Miłości pilnie zalecam.

Tak Wasza Miłość racz wiedzieć, że tu ani czują, ani pytają, dokąd Wasza Miłość jachał,¹ chyba pan brat² Waszej Miłości chciał się dowiadować ode

⁴ Kozubów, propriété de Tarnowski, appartenait à la clé de répartition de Chroberz (district de Wislica). Au sujet des difficultés financières de Tarnowski et des dettes qu'il avait contractées, ayant pour créanciers, entre autres, l'évêque Piotr Myszkowski, voir DWORZACZEK, *Hetman Jan Tarnowski*, pp. 421-424.

⁵ Jakub Uchański.

¹ Dudith dépêcha Jakub Ponętowski à Prague, pour discuter en détail avec l'empereur des préparatifs à l'élection que l'on supposait avoir lieu lors de l'assemblée de Stężyca en mai 1575 (voir n° 551, ll. 70-71). La lettre de Dudith qu'il transmet à l'empereur est datée du 28 mars (n° 581, l. 3).

² Nous connaissons deux frères de Jakub Ponętowski: Jan et Maciej. Politiquement plus actif, Jan († 1598) accompagna Jakub en France en 1573 et collabora avec lui au cours du second interrègne. Grâce à l'interposition de Jakub, l'empereur Maximilien II lui confia en 1576 l'abbaye des prémontrés (de saint Norbert) à Hradište, hors les murs d'Olomouc en Moravie (An-

mnie, kiedy Wasza Miłość zaś się wróci, a dokąd jachał. Odprawiłem go tym,
5 że za tydzień się obiecał i jachał do Lubnicze.³ Jeśli żona⁴ jeszcze nie jachała
do łączyskiej ziemie, tedy tam Wasza Miłość pomieszka, jeśli też jachała, Wa-
sza Miłość za nią pojedzie, jakom mógł wyrozumieć. Nic więcej.

Nowego nic nie masz, chyba że twirdzą panowie Droiwsczi, Łasczi et si-
miles,⁵ że król zapewne będzie, sed non ad 12,⁶ ale troszkę potem, by mu fran-
10 cuskie królestwo utracić, quod non credimus. A jeśli ad illum terminum secun-
dum nie przyjedzie, potem per eum licebit nobis alium regem arbitrato nostro
eligere. Z tą legacją jeśli kto niegłupi tu przyjedzie, a k temu będzie onustus
auro, jako grożą, Wasza Miłość możesz rozumieć, że tu u nas będzie miał au-
dyjencyją u wielu dobrych ludzi.

15 Syna⁷ Waszej Miłości doktor już wziął na swą opiekę.

Boże, daj szczęście i tam Waszej Miłości, i tu nam, i temu synaczkowi na-
szemu.

Nil mihi rescribas, attamen ipse veni.⁸

Łasce się Waszej Miłości poruczam.

20 Cracoviae, 30 Martii 1575.

Servitor

A(ndreas) D(udith)

|:Pocillatori Lenciciensi:| etc.

9 pa ante non del.

drzej LIPSKI, in *PSB*, t. 27, pp. 402-403). Maciej avait des biens en terre de Łęczycza, le 7 février 1578 il fut nommé par Etienne Báthory échançon de Łęczycza (*PAPROCKI*, p. 289; *URZĘDNICY*, II/2). Etant donné que Dudith ne voulait pas dévoiler la mission de Jakub, on peut supposer que c'est Maciej qui l'avait sondé.

³ Łubnice, village de la voïvodie de Sandomir, donné en bail à Ponętowski par Mikołaj Wolski (*WIERZBOWSKI*, *Materiały do dziejów piśmiennictwa*, pp. 180-181), et non pas domaine royal dans la voïvodie de Ruthénie, comme il est dit dans *PSB* (t. 27, p. 401).

⁴ Nous ne disposons d'aucun renseignement sur la femme de Jakub Ponętowski.

⁵ Ici, les partisans de Henri de Valois, auxquels il avait distribué des charges et des biens, et qui attendaient son retour, tels Stanisław Drohojowski, châtelain de Przemyśl, ou Olbracht Łaski.

⁶ Il est question du 12 mai 1575, ultime délai imparti à Henri de Valois par la diète de convocation.

⁷ Nous ne savons pas de quel fils de Jakub il est question: il en avait deux, Jan et Wojciech (*PSB*, t. 27, p. 401).

⁸ Cf. *OV. Her.* 1,2.

Piotr Myszkowski à Dudith
Pułusk, le 30 mars 1575

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, März 1575, ff. 24r-25v.

Magnifico Signor come fratello osservandissimo ecc.

La lettera di |:Duditio:| delli 12 di |:febbraio,¹:| portata da quel |:lituano,²:| ne fu sommamente grata et la sua espeditione si approva per prudentissimamente consigliata et eseguita. Fece |:il vescovo di Plotzka:| il simile, et per quanto
5 mostrava dai gesti et dalle parole, se ne partì tutto consolato, anzi, confessando né da |:l'Imperatore:,| né da |:Duditio:,| né da esso |:vescovo di Plotzka:| potersi far più di quel che si sia fatto verso |:Chodkiewicz,³:| poiché ancora egli sino a qui non haveva interamente prestato ciò che converrebbe in un negotio di tanta consideratione, ma sperava d'essere rimandato tosto indietro con piena
10 soddisfazione di quanto si desidera per l'una et l'altra parte.

Del dubitare di |:Duditio:| che |:Chodkiewicz:| non vogli camminare per quella via et che perciò non entri nella nassa ecc., potrebbe essere che dubitassi bene, et a giuditio de |:il vescovo di Plotzka:| questa sarà la strada da assicurarsi in molta parte seco, perché se egli si muove a questo da buon zelo verso |:l'Imperatore:| et la salute publica, non gli dovorrà parer grave qualunque
15 peso che si ponga addosso, poiché li meriti dell'uno et dell'altra avanzeranno sempre tutte le sue fatiche. Staremo dunque aspettando che parto vorrà darne questa sua gravidezza, secondo il quale anderemo poi pensando più oltre come vorremo governarci seco, per non perdere in tanta necessità di navigare così
20 opportuno et accomodato marinaro. Le condizioni del quale, come de' compagni, difficilmente si sapranno sino non si risolva; pare però necessario aspettare quel che vorrà dire sopra questa ultima espeditione che gli si manda. Circa a che con quel |:lituano:| si usò tutta la diligenza, per instruirlo a pieno, che possa indurlo a sperare et promettersi più che non desidera, purché si risolva
25 fare una volta da dovero. Et mostrò di restarne capacissimo, onde se ne riposa per hora |:il vescovo di Plotzka:,| et così pensa che debbia far |:Duditio:| se bene il tempo velocemente ne fugge tra le mane.

Quattro erono le cause principali che ritardorno |:il vescovo di Plotzka:| dal principio intorno di |:denari:|. Essere ancora incerti di nuova |:elezione:| certi
30 della inconstanza et poca fede de' mercanti; non gli parere che convenisse a |:l'Imperatore:| farlo offerir loro così alla libera; né volere esserne |:il vescovo di Plotzka:| tesoriere o dispensatore. Ma come poi vedde riscaldarsi le ferie, li mercanti importunarne con le domande et esser neccesario (quali si fussero)

¹ La lettre du 12 février manque.

² Probablement Jan Narbut (voir n° 543, II. 293-294).

³ Jan Chodkiewicz, châtelain de Vilna.

35 trafficar con loro, et che veniva libero lui da tenerne la propria cura, gli pare
havere così bene aperta la porta con altre lettere passate, che |:l'Imperatore:|
et |:Duditio:| possino a piacer loro entrare nel fondaco et distribuire la loro
mercantia, secondo i tempi et le neccesità che verranno, purché, per suo consi-
glio, con quelli di chi si dubita della fede, si vadia cauto il più che si possa,
40 come si cerca fare con |:Chodkiewicz.:|

Se |:Łaski,⁴:| sdegnato per le sue inhoneste domande, si alienasse ancora la
seconda volta, non sarebbe miracolo, se si considera la sua inveterata consue-
tutine; tal sia di lui finalmente. |:Il vescovo di Plotzka:| non può se non dire
che |:l'Imperatore:| habbia usato seco prudenza, religione et carità convenevo-
45 le a così ottimo Padre, Dio ne lo benedica.

Che |:Enrico Re:| facci usare tutte l'arti per impedire il |:convento:| s'in-
tende da molte parti et con l'altre lettere si scrisse, quanto si ritraeva che ha-
vesse tentato |:l'arcivescovo di Gnesna.⁵:| Non so se potrà succedergli la cosa
et bisogna starvi vigilante sopra per rispetto de' nostri preparamenti che si fan-
50 no. Se poi |:l'arcivescovo di Gnesna, il vescovo della Cuiavia,⁶ il castellano di
Wojnicz⁷:| o altri non vi verranno, non per questo resta che dobbiamo torci
dalla impresa, sendo assai potente legame quel che si fece in |:Varsavia:| circa
questo passo. Odo che sia venuto alcuno con lettere di |:Enrico Re:| et diritto
se ne sia andato a |:l'arcivescovo di Gnesna;⁸:| presto si doverrà sapere quel
55 che bolle, poiché la pignatta è già posta al fuoco. Ciascuno vi vadia pesante et
con li occhi aperti intorno, etiam |:l'Imperatore:| in sapere il più che può delli
andamenti |:francesi:| et advisarne.

Quando così fusse vero come |:Duditio:| ne scrive de |:il cardinal Osio,⁹
Commendonò¹⁰:| et il compagno,¹¹ non saprebbe |:il vescovo di Plotzka:| co-
60 me battezzare la loro inaudita dispensa et assoluzione, la quale, perché eccede-
rebbe di gran lunga il solito uso sino a qui di nostra Santa Madre, fa dubitare
|:il vescovo di Plotzka:| che |:Andrea Zborowski:| astutamente non facci que-
ste invettive col fingersi etiam lettere, et simili altre ciurmerie, per fare uscir
|:Duditio:| et venirgli con la coreggia al collo¹² ecc. Onde lo prega |:il vesco-

⁴ Olbracht Łaski, voivode de Sieradz.

⁵ Jakub Uchański.

⁶ Stanisław Karnkowski.

⁷ Jan Tęczyński.

⁸ Il est question de la lettre de Henri de Valois à Jakub Uchański, datée Reims, le 14 février 1575 (*Uchańsciana*, t. 2, p. 236; *Lettres de Henri III roi de France*, rec. par Pierre CHAMPION, publ. par Michel FRANÇOIS, vol. 2, Paris 1965, pp. 113-114).

⁹ Le cardinal Stanisław Hozjusz, évêque de Varmie (voir p. I, n° 24, n. 3).

¹⁰ Le cardinal Giovanni Francesco Commendone, ancien nonce et légat du pape en Pologne (voir p. I, n° 64, n. 1 et p. II, n° 288, n. 6).

¹¹ Antonio Maria Graziani, secrétaire de Commendone (voir p. I, n° 86, n. 1, et p. II, n° 364, n. 27).

¹² Phrase obscure, mais on peut l'interpréter comme suit: Andrzej Zborowski informe Dudith que les dignitaires de l'Eglise catholique mentionnés dans la phrase ont changé leur sentiment à l'égard de Dudith; voir aussi n° 543, ll. 218-225.

65 vo di Plotzka:| assicurarsi prima della verità, haversi cura tra tanto, et andare
circumspetto nello importantissimo caso. Dal quale apertamente, in qualunque
modo, secondo il disegno di |:Duditio:| non potria se non seguire disturbo a
negozi de |:l'Imperatore:| et a sé et la sua famigliuola rovine, miserie et cala-
mità senza fine. Volentieri saprebbe |:il vescovo di Plotzka:| gli indizi che vi
70 siano, per potervi più fondatamente dir sopra il parer suo.

Se |:Fogelveder:| cacciato da negozi, se ne sarà venuto (come si crede) ver-
so |:il vescovo di Plotzka:| non sarà interamente restato |:Duditio:| ne' suoi
frangenti solo, havendogli lassato il core in compagnia. Promettasi pur |:Dudi-
tio:| che, assenti, saremo presenti sempre et esposti tutti per ogni suo servitio
75 et commodò. Ma sino a qui non sappiamo pure un minimo che della sua parti-
ta, et non di manco non gli si si scrive per cotesta via, havendolo lui vietato
con le sue ultime lettere.

Quel medico italiano,¹³ se Vostra Signoria et li altri amici suoi giudicano
che possi essere secondo li bisogni nostri, volentieri vedrò che si facci venire
80 quanto prima; et circa la conditione per il primo anno, sino ci conosciamo me-
glio in faccia, può distendersi Vostra Signoria sino a dugento fiorini pollacchi,
quel che pare a Lei, la mia tavola per sé, et la spesa fino a dui cavalli et altret-
tanti servitori. Se poi troveremo in lui degni et desiderabili parti, come si spe-
ra, m'ingegnerò ancora io esser degno remuneratore de' suoi meriti. Et per in-
teresse del viaggio, potrà scriverle ancora che il suo salario comincerà a cor-
rergli il medesimo giorno che partirà da Vienna per venire a trovarne. Intanto
85 desidero che Vostra Signoria mi faccia gratia con la prima occasione dirmi il
nome, l'età et la patria sua (sapendola), et conservarmi per suo sino al fine.

Che il sommo Dio la custodisca et vegha.

90 Da Pultovia alli 30 di marzo 1575.

E' accresciuto alla nostra |:fazione:| uno bon brancho di pecorelle, come
Vostra Signoria intenderà per lettere di |:Fogelveder:| ma di quelli mendici io
dubito molto et temo, pigliando la paga, che non s'abbottinino. |:Il vescovo di
Plotzka:| si dole, perché il |:Duditio:| lo ha fatto odioso a tutti li mendici, di-
95 cendo che per conto di lui si è slungata la paga et forse diminuita. Et oltra di
questo gli portano gran invidia tutti, pensando che lui sia quello che possa far
ogni cosa con |:l'Imperatore:| et però vengon et mandano da lui, domandando
il |:denaro:| alle quali dà bone parole |:il vescovo di Plotzka:| ma non si
contentano. Di gratia, mandate qualche letterina a |:il castellano di Raciąż,¹⁴:|
100 perché costui è molto a proposto nostro.

Di Vostra Signoria affettionatissimo servitor

Piotr Miskowski, episcopo plocense

66 capo ante caso del.
91-102 manu Myszkowski

94 glia ante lo del.

¹³ Nous ne savons pas de quel médecin italien il est question.

¹⁴ Stanisław Kryski.

Magnifico domino Andreae Dudicio, sacrae caesareae maiestatis in Polonia oratori, domino et amico carissimo et honoratissimo, in manus proprias.

559

Łukasz Podoski à |Dudith|
|Kraków, fin mars 1575|¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 97r.

Magnifice domine.

Nulla alia causa fuit conveniendae dominationis vestrae magnificae quam is dominus Voiniciensis,² quem ego ante festa³ cuperem certior fieri de voluntate caesareae maiestatis,⁴ quod illi etiam pollicitus sum futurum. Non male
5 etiam fecerit, si ad eum suas dederit confirmando eum de voluntate caesaris. Sed puto quod veritas magis esset ad propositum.

In Polonia Maiore intellego omnia recte se habere. De Seczigniovio⁵ nihil adhuc intellexi. Droiovium⁶ heri vidi, sed nihil cum illo contuli. Intellexi magistrum Curzeliovitam⁷ habere fasciculum litterarum a Poplawski⁸ mihi inscriptum;
10 tum; nondum eum vidi, quamvis valde desiderem.

Cupio dominationem vestram bene valere.

Servitor

L(ucas) Podoski

De domino palatino⁹ relinquo consilio et iudicio dominationis vestrae.

¹ La lettre a été écrite à Cracovie après le 21 mars, ce n'est que le 21 mars que Jan Tomasz Drohojowski est rentré de France à Cracovie (cf. *infra* n. 6).

² Jan Tęczyński.

³ Le 3 avril.

⁴ Maximilien II.

⁵ Jakub Secygniowski, staroste de Szydłowiec.

⁶ Jan Tomasz Drohojowski (voir p. III, n° 468, n. 4), rentra plus tôt de France que Hieronim Rozdrażewski, il passa par Prague, fut en Pologne dès le 12 mars, et arriva à Cracovie le 21 mars (*PSB*, t. 5, p. 382; *Dziennik Piotra Dunin-Wolskiego*, p. 110).

⁷ Stanisław Jakobejus de Kurzelów (1540-1612), *magister* des arts libéraux à l'Université de Cracovie (1566), puis professeur au Collegium Minus, depuis le 24 septembre 1568, titulaire de la chaire d'astronomie. Il était en rapport avec le voïvode de Sieradz Olbracht Łaski, André Dudith et Johann Praetorius. En 1574-1575, secrétaire de l'ambassade de Rozdrażewski et de Drohojowski en France (Henryk BARYCZ, in *PSB*, t. 10, pp. 333-335).

⁸ Wojciech Popławski.

⁹ Piotr Zborowski, voïvode de Cracovie.

Łukasz Podoski à |Dudith|
|Kraków, fin mars 1575|¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 100r.

Magnifice domine.

Dominus Drojowski² summam legationis suae nondum exposuit, sed, ut intellexi ex certo auctore³ et ex domino Mieschovita,⁴ regem⁵ venturum constanter affirmat. Nostros video in hanc partem esse valde credulos, praecipue quod
5 spem incutiat de magna pecuniae summa, quam ante 12 Maii duca de Nevers⁶ dicitur allaturus. Litteras Poplawski⁷ mitto. Videt magnifica dominatio vestra quod ad rem plane nihil scribat, et hoc est, quod me vehementer angit. Videor esse in quadam obsidione et quovis auxilio destitutus.

Haec breviter. Dabo autem operam ut coram possim de omnibus conferre
10 cum magnifica dominatione vestra, cui servitia mea plurimum commendo.

Servitor

L(ucas) Podoski

Jan Bogusz à Dudith
Zwolen, le 3 avril 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 6r-7v. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 1r-5v (de la même époque).

Il relate ce qu'il a fait pendant les deux dernières semaines, c'est-à-dire après son retour à Zwolen de Cracovie. Chez lui de nombreuses lettres l'attendaient, dont celle de Piotr Myszkowski. Il y a répondu longuement, communiquant à Myszkowski la dernière décision de l'empereur, qu'il déplore profondément. Il s'est rendu à Lewartów à l'appel de Mikołaj Firlej de Dąbrowica,

3 et *suprascr.*

¹ La lettre a été écrite à Cracovie après le 21 mars 1575. Podoski y évoque le retour de Jan Tomasz Drohojowski et informe qu'il envoie la lettre de Wojciech Popławski, probablement celle qui lui a été transmise par Stanisław Jakobejus (voir n° 559, ll. 8-10).

² Jan Tomasz Drohojowski.

³ Nous ne savons pas de qui il est question.

⁴ Peut-être est-il question de Szymon Ługowski, prévôt de Miechów (voir p. I, n° 94, n. 3).

⁵ Henri de Valois.

⁶ Louis de Gonzague, duc de Nevers (voir p. III, n° 399, n. 11).

⁷ Probablement la lettre de Wojciech Popławski apportée par Stanisław Jakobejus (voir *supra* n. 1); c'est probablement à cette lettre de Popławski que répondait Podoski le 13 mars 1575 (HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 106, ff. 51-52; voir n° 547, n. 1).

châtelain de Wiślica; il y a appris que les Lituaniens soutiendraient l'élection de l'archiduc Ernest si celui-ci épousait Anne Jagellon. Ils sont également prêts à voter pour l'empereur, mais avancent la même condition. Suivant le conseil de Firlej, il s'est rendu aussi chez Anzelm Gostomski, voïvode de Rawa, qu'il a trouvé très mécontent de voir l'empereur temporiser. Il a donc écrit encore une fois à Myszkowski, l'incitant à jouer de son influence sur l'empereur. Les agissements des alliés de Henri l'inquiètent beaucoup, car ils souhaiteraient avoir „un royaume sans roi”, de même que les partisans de Piast, qui rêvent d'un roi soumis à leur volonté. Comme il a réussi à se concilier de nombreux seigneurs, il craint leur mécontentement, voire leur vengeance, s'il arrivait que l'empereur ne tînt pas les promesses que Bogusz leur avait faites en son nom. Il rappelle qu'il faut commencer les préparatifs aux diétines précédant l'assemblée de Stężyca, lui-même entend se rendre aux diétines de Lublin et d'Opatów. Il demande des lettres pour Jan Kostka et Mikołaj Mielecki, et voudrait savoir qui ferait partie de l'ambassade de Dudith à l'assemblée de Stężyca. Dudith sait-il où sont partis Jan Zborowski et Jerzy Niemsta?

Sam siebie i służby me powolne w miłościwą łaskę Waszej Miłości pilnie zalecam etc.

Miłościwy Panie Dudycy, aczkolwiek rozumiem, że Wasza Miłość teraz masz co inego, poważniejszego i pilniejszego sprawować niż moje próżne listy
5 czytać, jednak mając pewnego posła, nie mogłem się strzymać, abych Waszej Miłości, memu Miłościwemu Panu, wypisać nie miał, com przez te dwie niedzieli, które się dziś skończyły, czynił, przyjechawszy do domu swego, w którym zastałem wiele listów, między innymi od Jego Miłości Księdza Biskupa Płockiego,¹ na którym mu nie tylko odpisał, ale i tom pisał, com rozumiał być
10 potrzebnego w tej wielkiej potrzebie Rzeczypospolitej naszej, uskarżając się też na onę nieszczęsną rezolucyją,² która Waszej Miłości przyszła na samym wyjechaniu moim z Krakowa. I pisałem libere i niemało, spodziewam się, że wedła potrzeby, gdzie też proszę, dla Boga, aby posłał w skok kogo swego rączego do Pana³ z swym listem, którym by mu perswadował i prosił, i napom-
15 niał, aby nam tych rzeczy, które są tej sprawie i przedsięwzięciu naszemu barzo potrzebne, nie odmawiał, ile robur fakcyjnej naszej, przez którego nie może być nic sprawionego. Druga: postanowienie jakie pewne z Panną,⁴ na której już nam teraz daleko więcej należy za ten novum emergens. Prosiłem też, aby Panu perswadował, aby się tak dalece na tę francuską przyjaźń nie oglądał. Pi-
20 sały się i ine rzeczy do Jego Miłości potrzebne, ale mi dziwno, przecz mi tak długo nie odpisuje, już do półtóry niedziele, jako sługi nie mam. Ale co mi kolwiek odpisze, Waszej Miłości list jego poślę.

Zastałem też dwa abo trzy listy od Jego Miłości Pana Wiślickiego,⁵ z których jeden Waszej Miłości posyłam,⁶ abyś Wasza Miłość zrozumieć raczył,

¹ Piotr Myszkowski.

² Probablement la lettre de l'empereur du 24 février (n° 537).

³ L'empereur Maximilien II.

⁴ Anne Jagellon.

⁵ Mikołaj Firlej de Dąbrowica, châtelain de Wiślica.

⁶ Nous ne connaissons pas cette lettre.

25 z jaką pilnością mnie też o to prosił, abych do niego przyjechał, com rad uczyni-
nił. I dowiedziałem się kilka rzeczy barzo pociesznych, ile o Litwie, bo on
tam był u Pana Trockiego,⁷ od którego wyrozumiał to naprzód, jako się Litwa
barzo przyklonia do Królewnej, do której posłali cum sollemni legatione,
30 puszczając jej wszystkie majątności, na które prawo miała w Księstwie Litew-
skim. I ofiarują się jej barzo statecznie, przepraszając ją też, że na to tak nie
dortali, // jako przynależało, aby ją był ten Król zbiegły⁸ pojął. Ale jej to te-
raz obiecują statecznie, że żadnego inego za pana sobie obierać nie chcą, jedno
co by ją pojął, i mianują Arcyksiążę Jego Miłość Ernesta. Ale że już od na-
szych z tego są sparci racyjami słusznymi, że lepiej, aby Pana⁹ samego obrali,
35 i na to barzo radzi pozwolili, podoba się im to, jedno tak aby przecie koniecz-
nie Arcyksiążę Jego Miłość Królewnę pojął.

A toż Wasza Miłość widzisz, Miłościwy Panie, jako radę naszą rzeczy same
pochwalają. Znam ci to zawsze, że impar matrimonium laty, ale nie zacnością,
ale z drugiej strony potciwe, pożyteczne, nie tylko samym osobom, ale wszęj
40 Rzeczypospolitej, czemu tu więcej przystoi folgować quam Veneri. I to by się
mogło jeszcze, wie to Bóg, jako obrócić. Pomnisz, wierzę, Wasza Miłość, com
z Waszą Miłością wielekroć mówił. Ale o tym już się uprzykrzyło pisać, a też
szkoda, bo to Wasza Miłość jako mądry pan, daleko wszystko lepiej z dawnąś
przejrzał i widzisz być rzecz barzo potrzebną, aby ten pień był zwalon z drogi,
45 by nam nic nie przeszkadzało do tego kresu, do którego bieżemy.

Ale jako mnie Jego Miłość Pan Wiślicki pocieszył tymi litewskimi nowinami,
takem go ja barzo zasmęcił Waszej Miłości rezolucyją żalowaną, bo przed tak
cnym panem a mądrym, a nam barzo wiernym i życzliwym nie zdało mi się tego
przec, i owszem, w tej rzeczy rady szukać. Który był z tego barzo żalowski i boi
50 się, aby to niejaka kaźń boska była, bo i sama Litwa jako przy Królewnie mocnie
stać będą, tak barzo hoc ipsum robur expetunt, a nam utrumque hoc denegatur.
O czym pewienem tego, że Jego Miłość Pan Wiślicki do Waszej Miłości dostate-
cznie pisać będzie, abo przez Pana Wojewodzica Krakowskiego¹⁰ wskaże.

Tamże się uradziło u Pana Wiślickiego, abych jechał do Pana Wojewody
55 Rawskiego,¹¹ od którego pięć listów zastałem w domu, barzo teskliwych, przy-
krych, uszczypliwych, który tego po mnie koniecznie chce, abych się z nim
widział. Uczyniłem temu dosyć, przyjechałem do niego, zastałem go, krótko
pisząc, człowiekiem barzo frasowliwym. Ni na kogo barziej, jedno na mię
amarykował, to ćwierdząc, że go ja zawiódł obietnicami swymi, którym też
60 on ufając zawiódł wiele ludzi. Czynił wielkie ekspostulacyje. Ukazował mi też

33 Ernesta in marg. adscr.

51 a nam utrumque hoc denegatur in marg.
adscr.

⁷ Eustachy Wołłowicz, châtelain de Troki.

⁸ Henri de Valois.

⁹ L'empereur Maximilien II.

¹⁰ Mikołaj Firlej, staroste de Kazimierz.

¹¹ Anzelm Gostomski.

panów ze Zborowa listy, przez które go chcą dziwnymi perswazyjami przywieść in partes suas. Proszą też o córkę jego¹² w małżeństwo Panu Marcinowi Zborowskiemu.¹³ Ja i od tego go odwiódł, i uśmierzyłem jego frasunek, jakom umiał najlepiej, zwłaszcza tą racyją, że się dlatego Pan ze wszystkim musiał zatrzymać, ażeby wiedział pewną rzecz, z czym posłowie naszy ze Francyi przyjadą, będzie król, albo nie będzie. A gdy już będzie wiedział, że nie przyjedzie, tedy żałować nie będzie pieniędzy i wszystkiego. Ale boję się, że mnie wojewodzini szaleni synowie na szablach rozniosą, bo się podowno nie zyszcze w tym, co obiecuje.

⁷⁰ Pisałem i stamtąd do Jego Miłości Księdza Płockiego, w wielu rzeczach go przestrzegając i napominając, ale wie to Bóg, w co się to obróci. W Waszej Miłości po Bogu największa nadzieja. Umiłowałeś Wasza Miłość barzo tę pattriją naszą i Pana swego, zmiłuj się, radź mu Wasza Miłość nie po trzecie albo po czwarte, co u nas mówią, ino prawo, ale po dziesiąte i po dwunaste, niechaj się w tym obaczy, niechaj wiernej rady słucha, a niechaj już tego kosztu nie żałuje i niechaj to dbalej i goręcej przedsięweźmie. Piszę jako wierny służebnik i przestrzegam.

A niesrogali to, mój Miłościwy Panie, że tym złym ludziom, którzy chcą zgubić nas i tę Rzeczpospolitą naszą, wolno na tę elekcyją jechać, nie z poczty, ale z wojski, w których będą mieć Węgry, Hajduki, Niemcy, Wołochy, Tatary? Na co odważyli wszystko, żeby jedno swe przewiedli, to żeby Pana w Polszcze nierychło albo (mogłoli by być) nigdy nie mieli, aby się łotrostwa, wszeteczeństwa swą wolą tym bezpieczniej et impune płodzić mogły. A jeśli by tego przywieść nie mogli, ażeby inaczej być nie mogło, jedno króla obrać, ⁸⁵ tedy onych to wszystko staranie, aby takiego obrali, który by ku ich myśli i potrzebie był, nie ku potrzebie Rzeczypospolitej, to jest człowieka jakiego niezbożnego, lekkiego, nikczemnego, z łaską Waszej Miłości, łotra, wyrwisza jako oni sami, który by się zбогacił i ich bonis alienis. Bo ich to wszystka intencyja złupić z majątności duchownych i odstrychnąć ich od elekcyjej i Litwę ⁹⁰ także. Więc my tu, niebożęta, mamy się im podać jako iumenta na rzeź sine sudore et sanguine illorum, którzy, da Pan Bóg, nie bierzemy nic innego przed się, jedno wszystko dobre Rzeczypospolitej naszej, której widziemy pewną zgubę, gdzie będzie dłużej przez pana takiego, jakiego za pomocą boską, nie mieszkając jej, chcemy obrać, któryby ją mógł zachować i dobrze rządzić, pana bogobojnego, mądrego, zacnego, który by był pan z panów, król ⁹⁵ z królów, ażeby był umiętny języka naszego, adultus, który by nie potrzebował gubernatorem sui? Ale oni woleliby czarta widzieć, boby się z nim rychlej zgodzili, niż takiego pana w Polszcze. I odważyli sobie na to wszystko, aby te-

¹² Nous ignorons de laquelle des quatre filles de Gostomski il est question; à l'époque, seule Dorota était mariée.

¹³ Probablement Marcin Zborowski (décédé dans le courant de 1575), neveu de Piotr, voïvode de Cracovie, fils de Marcin, châtelain de Krzywin, frère aîné de Piotr (DWORZACZEK, tableau 133).

mu zabieżeli. Więc my się też przeciw takim oprzeć nie mamy? A temu zali-
 100 też to przysłało opuścić nas omni auxilio, któremu k woli ważemy garła, krew
 swą i wszystko, co mamy, i zali-
 by mu też przysłało więcej trochę pieniędzy u
 siebie uważać niż nas i wiarę, i chęć naszą? Nie daj tego, Boże! O ratunek
 prosimy, nie żebyśmy kogo walczyć chcieli abo się krzywdy jakiej własnej
 105 mścić mieli, abo na kim co wyciskali, jedno żebyśmy byli i sentencja nasza
 wolna od gwałtu, którego pewnie nie ujdziemy, jeśli tak z gołym grzbietem
 pojedziem. Niechaj go Bóg pohańbi, kto by tego Pana chciał przypawić o je-
 den grosz szkody niepotrzebnie! Ale kto by też nie przestrzegł, gdzie potrzeba
 dać, byłby tegoż pohańbienia godzien. Odpuść Wasza Miłość, dla Pana Boga,
 żeć tak często i wiele w tej rzeczy do Waszej Miłości piszę, bo to na mnie wy-
 110 ciska wielka potrzeba, zwłaszcza którym niemało ludzi zawiódł, ale pewnie nie
 z mej woli. Uczyniłem to za rozkazaniem Jego Miłości Księdza Biskupa Płoc-
 kiego i za pisaniem pana Dłuskiego,¹⁴ którego i teraz list chowam, przez które
 mi on obiecuje pewne robur etc. od Pana. Wszakże ja też nie o wiele ich mó-
 wię, tylko o tego Pana Wojewodę Rawskiego, o Pana Czechowskiego,¹⁵ o Pa-
 115 ny Maciejowskie,¹⁶ mogli też być, i o Pana Rawskiego,¹⁷ bom i temu był
 obiecał, co małą rzeczą może odprawić. Niechaj już, dla Boga, z Waszą Miło-
 ścią nie dysputują więcej przez listy! Niechaj to gdzie odłożą do kolegium,
 ale niechaj to czynią, co Wasza Miłość radzisz, i zacni senatorowie, i ludzie
 dobrzy! A to już skoro po święciech będą nadchodziły sejmiki nasze,¹⁸ z któ-
 120 rych już się prawie ludzie będą ruszać na elekcyję, na których ja, da Bóg, bę-
 dę, jako na lubelskim i opatowskim, który za dwie niedzieli przypada. Tam nie
 trzeba próżnować, będzie tam nasz Pan Wojewoda Sandomirski,¹⁹ do którego
 jeśli jest jaki list abo też i do mnie, proszę, pošli mi ji Wasza Miłość, boś go
 Wasza Miłość raczył rychło obiecować. Także do Pana Wojewody Podolskie-
 125 go,²⁰ proszę, racz mi Wasza Miłość oznajmić, jeśliś Wasza Miłość otrzymał
 i posłał list. Nie trzeba by się na to długo rozmyślać, bo czas krótki. De lega-
 tione, proszę, racz mi Wasza Miłość wypisać, kogo Wasza Miłość będzieś
 miał kolegę. Pan Jan Zborowski²¹ i Niemsta²² gdzie się obrócili do tego czasu,
 130 pewniem, że Wasza Miłość raczysz wiedzieć. Proszę, racz mi Wasza Miłość
 oznajmić!

¹⁴ Mikołaj Dłuski.

¹⁵ Stanisław Tarnowski, châtelain de Czechów.

¹⁶ Les Maciejowski: Bernard, porte-étendard de la Couronne, Mikołaj, staroste de Spisz, et Kasper.

¹⁷ Krzysztof Myszkowski, châtelain de Rawa.

¹⁸ Les diétines régionales précédant l'assemblée de Stężyca (ORZELSKI, p. 292).

¹⁹ Piotr Kostka de Sztemberk; vu que, lors de la diétine de Sandomir du 18 avril, peu de députés avaient comparu, on vota une participation en masse à l'assemblée de Stężyca (BPAN, ms 8338, f. 7-7v).

²⁰ Mikołaj Mielecki.

²¹ Jan Zborowski, staroste d'Odolanów.

²² Jerzy Niemsta.

Z tym się z służbami mymi powolnymi w miłościwą łaskę Waszej Miłości pilnie zalecam, z której proszę mego Miłościwego Pana, abych opuszczon nie był.

135 Datum we Zwoleniu, 3 Aprilis anno Domini MDLXXV.
Waszej Miłości powolny służebnik

Jan Bogusz

Memu wielce miłościwemu Panu, Jego Miłości Panu Dudycemu, posłowi Jego Cesarskiej Miłości etc., etc. do własnych rąk Jego Miłości.

562

Eustachy Wołłowicz à Dudith
Brześć n. Bugiem [Litewski], le 5 avril 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 36r-37v. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 38r-39v (de la même époque).

Il a reçu la lettre de Dudith une semaine avant Pâques, alors qu'il s'inquiétait déjà de son long silence. Il confirme tous les accords précédents. Il remercie pour les informations sur Henri de Valois. Malgré l'incursion en Livonie effectuée par le prince Magnus et la Moscovie, les Litua niens ont décidé de se rendre à Stężyca, mais il faut attendre la résolution de l'assemblée de Brest (le 25 avril), qui se prononcera définitivement là-dessus.

Mój miły i łaskawy Panie Pośle.

Doszedł mię Waszej Miłości list w tydzień przed Wielkanocą, w którym mi Wasza Miłość raczysz pisać, abym się nie gniewał, że tak długo nie raczył Wasza Miłość do mnie pisać.¹

5 Czynić to raczysz Wasza Miłość <z> zwykłej układności i łaski swej przeciw<k>o mnie. Ale ja na równego sobie nie umiem się gniewać. Wszakoz jako Wasza Miłość do mnie przyjacielskie, tak ja też do Waszej Miłości bezpiecznie piszę, żem tego nie bez wielkiego frasunku używał, gdyżem na moje trzy listy² nie miał pisanía od Waszej Miłości, jakożem z Warszawy wyjechał.³

10 I mam li się Waszej Miłości spowiedać, pofrasowanym był nie pomału i takem mniamał, że mię Wasza Miłość jako daleko odległego zapomniał. Wszakżem ja nie przestawał wszytkiego, jakom się był z Waszą Miłością namówił, w przy-

*In exemplo hoc postscriptum Latine versum as-
servatur: Ex litteris dominationis vestrae intellexi
varios rumores ex nostris provinciis ad vos afferri.
Non miretur dominatio vestra. Antiquum enim est*

*adagium: cui quis non favet, etiam et somnia de illo
mala habere solet. Dominatio vestra potest illum
amicum suum certificare, modo ipse sibi cunctatione
et neglegentia quadam non amittat occasionem.*

¹ Cette lettre manque.

² Ces lettres manquent.

³ A n'en pas douter, de la diète de convocation, qui a clos ses débats le 18 septembre 1574.

jacielskich rzeczach. I są początki dobre za łaską Bożą, iż ta sprawa onego weźmie skutek dobry, gdyby nam tylko nie przeszkadzał upór swawolny. Ale
15 i temu może się zabieżeć, kiedy Pan Bóg będzie raczył. A iż był ten Pan⁴ przywiedzon przez kogożkolwiek do zaniechania tej rzeczy, spodziewając się, abyśmy się ku sprawie znieść nie mogli, tedy to nie nagorsza, abowiem i stąd może obaczenie brać, jako o kim rozumieć.

Iż mi Wasza Miłość raczysz wypisować nowiny o królu, Panie naszym,⁵ za
20 to Waszej Miłości dziękuję. A życzyłbym sławie Jego Królewskiej Miłości i dla dobrego krześcijaństwa takowego powodzenia, jakoby tym nieprzyjacieli Syna Bożego pociechy nie brał.

Ja z naszych krajów co inego rad bym Waszej Miłości pisał, ale czym nas Pan Bóg nawiedził, Waszej Miłości oznajmuję: iż Magnes⁶ z wojskiem Księ-
25 dza Moskiewskiego⁷ wielką szkodę w Inflanciech uczynił.⁸ Aż do 18 dnia marca nie przestawał płądrować i jeszcze obiecuje sobie większego szczęścia używać, w czym go Pan Bóg nie wspomóż. Za czym acz w naszych krajach nie do końca bezpiecznie odjeżdżać granic, ile na ten sjem, wszakoż i bez sejm-
30 mu nie może być też obrona potężna {być}, przeto rozumiem, że doma nie zostaniem. Jakoż 25 dnia kwietnia tu do mego starestwa // w Brzesciu mają się zjachać jako panowie rady, tak i inne stany z Wielkiego Księstwa Litewskiego, i rozumiem, że nie omieszkamy czynić, co ukaże potrzeba Rzeczypospolitej; choć też i to na pieczy mają, że mimo pozwolenie ich miłości temu sejmowi
35 czas naznaczon jest, co by nie miało być <we> wspólnej Rzeczypospolitej, w której jako bracia wszystkiego za równo używać by mieli. Ale to do zgody i dobrego, da Pan Bóg, tak dalece przeszkadzać nie będzie.

Z tym życząc Waszej Miłości od Pana Boga dobrego zdrowia z każdym po myśli poweseleniem do wieku długiego używać, zalecam siebie łasce Waszej Miłości.

40 Dan na Brzesciu, 5 dnia kwietnia anni 1575.

Waszej Miłości zyczliwy przyjaciel

Osta[fi]ej Wołowicz, Kasztelan Trocki,
Podkanclerzy Wielkiego Księstwa Litewskiego, ręką swą

Magnifico domino Andreae Dyducio de Zbardellatis, sacrae Christianissimae
45 caesareae maiestatis in regno Poloniae oratori etc., domino amicoque summa observantia colendo.

⁴ L'empereur Maximilien II.

⁵ Henri de Valois.

⁶ Magnus, prince de Holstein, dit roi de Livonie (voir p. II, n° 352, n. 8).

⁷ Ivan IV le Terrible.

⁸ Voir n° 553, n. 10.

Jakub Secygniowski à Dudith
Secygniów, le 5 avril 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, f. 40r-v. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, f. 35r-v (de la même époque).

Il a reçu l'invitation de Dudith. Il l'informe qu'il sera chez lui à Cracovie le 6 avril.

Wielmożny Panie.

Pocałowałem listy owe¹ z tak wysokiego miesca cum ea reverentia, jako należy. A żadości Waszej Miłości ku spólnej rozmowie dosyć uczynić chcę, szanując i ważąc sobie zacną osobę Waszej Miłości, i będę jutro w Krakowie dlatego. Ale tak żebyś Wasza Miłość sam jedno o tym mym przyjeździe wiedzieć raczył a żeby mi się zdarzyło Waszą Miłość zarazem po przyjechaniu w domu Waszej Miłości zastać, dlaczego to pacholę swe tam posyłam, aby mi hnet dał wiadomość o Waszej Miłości.

A z tym zalecam się w łaskę Waszej Miłości.

10 Z Seczygneva,² 5 Aprilis roku Bożego 1575.

Waszej Miłości cały przyjaciel i służebnik

Iac(obus) Seczignevski

Wielmożnemu Panu, Panu Endrzejowy Dudicemu, radzie i posłowi Cesarza Jego Miłości, a memu miłościwemu Panu i przyjacielowi.

Stanisław Fogelweder à Dudith
Pułtusk, le 6 avril 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 41r-46v = aut.

Magnifico Signor mio osservandissimo.

Dalla lettera de |il vescovo di Plotzka¹:| intenderà Vostra Signoria Magnifica tutto quello, quanto ne è occorso di scrivergli de qua. Et perché ne sonno alchune cose d'importancia, mandemo però il mio Daniello² che le porti a Vostra Signoria, et ne porti anchora la risposta da Lei. Prego Vostra Signoria, lo

¹ Cette lettre manque.

² Actuellement Sancygniów.

¹ Piotr Myszkowski (voir n° 571).

² Fryderyk Daniel.

voglia spedir presto, questo medesimo porta lettere al palatino³ sopra la materia commune et ad altri privati. Vostra Signoria potrà aprir le risposte tutte, sì le mie come quelle de |il vescovo di Plotzka,| et sotto il suo bollo me le mandi per questo medesimo, il qual anchor a bocca dirà a Vostra Signoria
10 Magnifica alchune particolarità. Et se vorrà Vostra Signoria Magnifica farne dir anchora per lui qualche cosa, lo potrà far, perché se fidemo di lui.

Mando a Vostra Signoria Magnifica una lettera che mi scrive |il castellano di Troki,⁴| et drento una cedola. Sonno tutto cose di momento. Accenna, come Vostra Signoria Magnifica vederà, che bisogna proveder che |Chodkiewicz⁵:| non si volti per manchamento del |denaro,| et che lo pare che ab alto
15 troppo magramente si procede. Questo |castellano di Troki:| fra otto giorni sarà qua, per il qual tempo ci verrà anchora |il vescovo di Chelm.⁶| Se ci sarà cosa che importi al negotio, non si mancherà di spedir uno a posta per avisar Vostra Signoria Magnifica del tutto.

20 E' tornato uno delli messi de |il vescovo di Plotzka:| da |quei della maggior Polonia,| porta che gli se ne trovano pur di nostri, ma che molti ne sonno per il |Rosembergo,⁷| il qual non cessa di praticare. Et nello palatinato di Syradia ci sta un gentilhuomo chiamato Bykowski,⁸ il qual è allevo et cortegiano salariato fin qua de |il vescovo di Plotzka,| il qual dice che due volte è
25 stato in casa sua Nietuliczki,⁹ servitore del |Rosembergo,| persuadendogli che seguitasse la parte del suo patrone.

Il |Łaski¹⁰:| è per |Enrico Re¹¹:| et fa per lui, ma pur non potendolo mantener, si vol dar tutto a |l'Arciduca Ernesto:| coui ne fanno la relazione gli amici suoi, alli quali lui si confida di suoi secreti.

30 Dalla lettera de |il vescovo di Plotzka:| Vostra Signoria Magnifica intenderà di belle cose de |il nunzio,¹²| al qual fu mandato |Massimo Milanese:| Volevan imprestar da |il vescovo di Plotzka:| 60 mila fiorini per assaldar 5 mila kosaki, duce |Łaski,| in favor di |Enrico Re,| et se la cosa non riescesse, di volersi voltar alla nostra. Ma paion consiglì troppo sottili, massime che
35 |il nunzio:| è molto trincato, se ne presuppone assai, et non è pratico delle

7 et privati in marg. adscr. | le ante potrà
del. | le risposte in marg. adscr.
15 volte v ante volti del.

17 anchora corr. ex anchola
21 gli sic aut. pro li

³ Piotr Zborowski, voïvode de Cracovie.

⁴ Eustachy Wołłowicz. Nous ne connaissons pas sa lettre à Myszkowski.

⁵ Jan Chodkiewicz, staroste de Samogitie, châtelain de Vilna.

⁶ Wojciech Starożrebski, évêque de Chelm.

⁷ Vilém de Rožmberk.

⁸ Stanisław Jaksa Bykowski (voir p. III, n° 467, n. 6).

⁹ Jan Netolický de Turov (voir p. III, n° 406, n. 7).

¹⁰ Olbracht Łaski, voïvode de Sieradz.

¹¹ Henri de Valois.

¹² Vincenzo Lauro.

cose di qua. Peccat in fundamentis. Dice che Vostra Signoria ha messo questo Regno tutto sotto sopra, dice che l'inimicitia di Vostra Signoria con gli Zborovii è una finta; de qui se vede quanto che'l se inganna in molte cose.

Questi giorni sarà |il nunzio¹³:| in |Varsavia:| con nove chimere che porta
40 a |l'Infante¹⁴:| per consolarla del tratto che gli ha fatto |Enrico Re:| et promette di dirgli cosa che se ne haverà da contentare. Spero che saperemo ogni cosa et avisaremo Vostra Signoria Magnifica.

|Enrico Re:| desidera la prolongacione fin al settembre, per il qual termine se non verrà, vol renuntiar. In questo mezzo si dice che |il duca di Nivers¹⁵:|
45 vien per ambasciator da lui, benché sapemo che'l è in grande disgratia.

Alli 31 di marzzo ha fatto |Rozrażewski preposito¹⁶:| la relazione della sua ambasciata in Kolo,¹⁷ dove si trovò |l'arcivescovo di Gnesna,¹⁸:| gli |Czarnkowski¹⁹:| et alquanti altri, non molti, ma pur quella tal congrega non si doveva far. E' l'arte de |l'arcivescovo di Gnesna:| il qual ha për lettere promesso
50 a |il vescovo di Plotzka:| di seguir il suo voto, ma pur tutta via fa con diligentia per |Enrico Re. Il vescovo della Cuiavia²⁰:| ha da far con seco, et si ha perso tutto, è molto confuso, quello feliciori parti se adiuget. Molti ne prometton di esser per |l'Imperatore:| ma sa Iddio come ne manteniran la
55 fede.

Non accade che'io mi stenda più, perchè da |il vescovo di Plotzka:| et da |Massimo Milanese:| Vostra Signoria intenderà il resto a pieno, et anchora |Federico Daniele:| a bocca gli riferirà.

Mando gli articoli, gli quali è necessario che |l'Imperatore:| veda, benché
60 queste son cose che col tempo et ex consensu ordinum relagar o mutar si potranno.²¹

Si dice che |Andrea Zborowski:| è molto amalato. De gratia Vostra Signoria me facia saper che cosa se gli doverà dir, quando che'l verrà qua intorno le cose private et intorno |Christoforo Zborowski:| il quale vol del |denaro:|
65 Aspettiamo la lettera de |l'Imperatore:| per |il castellano di Raciąż,²²:| la qual è molto necessaria.

51 al Orphanio (= a |il vescovo di Plotzka:|)
in marg. adscr.

57 lo ante intenderà del.

¹³ Vincenzo Lauro.

¹⁴ Anne Jagellon.

¹⁵ Louis de Gonzague, duc de Nevers.

¹⁶ Hieronim Rozdrażewski.

¹⁷ Le 30 mars 1575, à l'assemblée de la noblesse de Grande-Pologne à Koło, Rozdrażewski rendit compte de son ambassade à Henri de Valois (*Korespondencja Rozrażewskiego*, p. 129).

¹⁸ Jakub Uchański.

¹⁹ Les Czarnkowski; nous ignorons lequel était à Koło (voir n° 571, n. 36 et 38).

²⁰ Stanisław Karnkowski.

²¹ Voir n° 571, ll. 223-233.

²² Stanisław Kryski.

[:il vescovo di Plotzka,] facendo pace con [:il castellano di Wojnicz,²³] gli ha parlato de [:l'Arciduca Ernesto,] in presentia di [:Andrea Zborowski,] di che ne restò [:il castellano di Wojnicz,] contento, ma con conditione se [:Enrico Re,] non verrà. Hora, perché diversi romori si spargon de [:il castellano di Wojnicz,] et lui è molto leggiero nel parlare, non ha voluto [:il vescovo di Plotzka,] che se gli mandasse la lettera de [:l'Imperatore,] ma stima già esser tempo, et però fra duoi o tre giorni la se gli mandarà, et a Vostra Signoria mandaremo la risposta.

75 Quanto [:denaro,] si habia da dar alli privati, noi de qua saper non potemo, se non sapemo prima la copia del [:denaro,] il mancho che si può, prometter il resto quando [:l'Arciduca Ernesto,] sarà fatto. Vedemo che molti credon che [:il palatino di Cracovia, Andrea Zborowski,] et tutta quella razza sia di nostri. Il che se fosse, o — essendo — se'l si facesse palese, nocerebbe assai alla
80 causa. Et però [:il vescovo di Plotzka,] scrive una lettera a Vostra Signoria Magnifica di pugno proprio, nella qual si scopre che non son nostri, et si dice delle cose che giovar ponno // a confirmar [:il palatino di Sandomiria²⁴,] et [:il palatino di Podolia,²⁵,] acciò vedan che [:il vescovo di Plotzka,] più a core ha questo negocio che [:il palatino di Cracovia,] con tutti gli fratelli. Però Vo-
85 stra Signoria Magnifica si servirà della lettera, ma in modo che non la dia fora delle mani et che me la rimandi.

Al [:Dłuski,] si scrive un bon ribuffo che non è andato a [:quei della maggior Polonia,] et che'l è tanto sicuro, over somnolento, nello negocio principale.

90 Le risposte che ne verran de gli, da [:il palatino di Cracovia,] da [:Andrea Zborowski,] da [:Przeclawski,²⁶,] da [:il vicedancelliere,²⁷,] da [:Podoski,] — [:Duditio,] le potrà aprir et legger tutte, sì le mie come quelle de [:il vescovo di Plotzka,] et bollarle poi da novo, et consegnarle a [:Federico Daniele,] il qual prego che [:Duditio,] voglia spedir in tre o quattro giorni.

95 Miłościwa Pani posłowa Cesarza Krześcijańskiego.²⁸ Zalecam służby swe w łaskę Waszej Miłości mojej Miłościwej Pani etc.

Il resto [:Federico Daniele,] dirà a Vostra Signoria Magnifica, alla cui gratia di core mi raccomandando.

Di [:Poltovia,] alli VI di [:aprile 1575.,]

100 Di Vostra Signoria Magnifica servitore di core

[:Fogelveder,]

68 in [:Andrea Zborowski,] in marg. adscr.
90 gli sic aut. pro li

101 il Berillo (= [:Fogelveder,]) aut. Massimo Milanesi Maximiliani secretarius

²³ Jan Tęczyński.

²⁴ Jan Kostka de Sztemberk.

²⁵ Mikołaj Mielecki.

²⁶ Konrad Krupka-Przeclawski.

²⁷ Piotr Dunin Wolski.

²⁸ Hommages à la femme de Dudith, Elżbieta de Zborowski, *primo voto* Tarnowska.

Magnifico domino Andreae Duditio de Horeiowicze, sacrae caesareae maiestatis in regno Poloniae internuntio etc., domino et amico observandissimo, in manus proprias.

105 Magnifico Signor.

Il Bykowski fa delle bone opere, spero che anchora le altre colombe mandate fora, portaran delle olive. Del Liasoczki, capitano di Gostin,²⁹ sarebbe una longa diceria. Daniele la dirà a bocca a Vostra Signoria Magnifica. Basta che egli è nostro, con tutti quanti ne potrà tirar seco, et tirerà non pochi. Il capitano di Petricovia³⁰ et il Dobrzikowski,³¹ che è tutto una compagnia, saran tutti alla devotione de |:l'Imperatore:|. Tenendo questi, haveremo tagliato un braccio alli |:Zborowski:|. Quel caso occorso fra questa compagnia, del qual Vostra Signoria senza dubio ha ben inteso, è in parte accommodato, si accommoderà anchora il resto, ma sempre col patto di esser alla devotione de |:l'Imperatore:|. 115 |:Il vicecancelliere:| è parente et di questa lega, dicono che fu per |:il duca di Ferrara,³²:| secundo loco per il |:Rosembergo:| ma speran di tirarlo con seco, altramente lo voglion abandonare, et similmente gli |:Zborowski:|. Mando a Vostra Signoria Magnifica la lettera scritta di costui a |:il vescovo di Plotzka,³³:| Voleva costui mandar un suo a |:l'Imperatore:| ma lo havemo sconsigliato, et ciò che non dia fastidio a |:l'Imperatore:| et non lo facia buttar via qualche presente. Ma ben lo ha consigliato |:il vescovo di Plotzka:| che'l vada o mandi a |:Duditio:|. Però |:Duditio:| saperà di cargarlo // de carezze et di bone parole, perché questo Liasoczki ha già promesso di essergli come un capo, cioè di pratticar et haver la intelligencia con quelli più che potrà. Perché se 125 d'ogni cosa si dovesse riferir qua, non sarebbe ordine, quel che mi habbi scritto hoggi il vescovo di Chelma, |:Federico Daniele:| lo dirà a Vostra Signoria Magnifica, alla qual bascio la mano et me gli raccomando.

122 cargarlo sic aut. pro caricarlo

²⁹ Krzysztof Lasocki († app. 1580), député aux diètes de la voïvodie de Łęczyca, v. 1569 staroste de Gostynin (voïvodie de Rawa). Lors du premier interrègne, député à la diète de convocation de 1573, après la fuite de Henri de Valois partisan du candidat Piast; à l'élection d'automne 1575, d'abord tenant de Jean III Vasa, il vota finalement pour Etienne Báthory (Irena KANIEWSKA, in *PSB*, t. 16, pp. 540-541).

³⁰ Piotr Dunin Spot, staroste de Piotrków depuis le 12 octobre 1571; destitué par Sigismond III Vasa en février 1588 pour avoir soutenu la candidature de l'archiduc Maximilien von Habsbourg au trône de Pologne (URZĘDNICY, II/2).

³¹ Peut-être Stanisław Dobrzykowski, courtisan de Sigismond II Auguste, staroste de Pułtusk (ORZELSKI, pp. 59, 60, 62; *Materiały do historii stosunków kulturalnych w XVI w. na dworze królewskim polskim* [Documents pour l'histoire des relations culturelles au XVI^e siècle à la cour royale de Pologne], réunis et établis par Stanisław TOMKOWICZ, Kraków 1915, p. 120).

³² Alfonso II d'Este.

³³ Nous ne connaissons pas la lettre de Krzysztof Lasocki. Piotr Myszkowski écrit à son sujet une lettre séparée (voir n° 577).

Datum ut in litteris.

Di Vostra Signoria Magnifica servitore affettionatissimo

|:Fogelveder:|

Magnifico domino, domino Andreae Duditio, sacrae caesareae maiestatis oratori, amico carissimo et honoratissimo, in manus proprias.

565

Łukasz Podoski à |Dudith|¹
|Kraków, vers le 6 avril 1575|²

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 93r.

Magnifice domine.

Venit heri ad me servitor domini Voiniciensis³ hora fere noctis prima. Dixit se habuisse litteras ab ero suo, ex quibus constat illum esse nobis addictissimum et idem cum Podolia sentire. Quaesivit an iam aliquid responsi habere-

5 mus. Nam hodie mittendus est illi quidam per postas. Postquam accepit nihil esse, admonuit ut magnifica dominatio vestra litteras suas illi daret, hoc est huc ad me mitteret, nam sub horam duodecimam is tabellarius Lublinum proficiscitur. Rogo, scribat aliquid bono atramento.

Idem dixit ex certo auctore se accepisse quod dominus Ioannes Zborowski

10 rediisset et recta ex curru ad dominationem vestram descendisset. Ego hoc certe valde mirabar et dicebam vanum esse. Ille demum constantissime affirmans subiunxit se valde vereri ne huiusmodi cum Zboroviis congressus dominationis vestrae statim alienent Podoliam una et erum eius⁴ ab imperatore.⁵ Utcumque sit, providendum est ne huiusmodi rumores periculi aliquid afferant. Jordanow-

130 il Berillo (= |:Fogelveder:|) aut. Massi-
mo Milanese *Maximiliani secretarius*

13 ab imperatore in marg. adscr.

¹ L'adresse manque, de même que sur les lettres n^{os} 566, 567 et 569, mais leur teneur indique sans nul doute que Dudith en était le destinataire.

² Lettre écrite à Cracovie; la date, approximative, a été établie en recoupant les renseignements qu'elle contient avec ceux que donne Podoski dans les lettres suivantes, p. ex. le fait que le 6 avril Jordanowski se trouvait à Cracovie (*Dziennik Piotra Dunin-Wolskiego*, p. 110). De même pour les rencontres de Podoski chez Piotr Zborowski, et l'issue de l'affaire de la lettre du voïvode à l'empereur, ce qui eut lieu le 8 avril.

³ Probablement Andrzej Zawacki, envoyé en mars par le châtelain de Wojnicz Jan Tęczyński (voir n^o 547).

⁴ Mikołaj Mielecki, voïvode de Podolie.

⁵ L'empereur Maximilien II.

- 15 ski⁶ ex Gallia rediit; habet et mandata et litteras ad plerosque.⁷ Is affirmat post dies paucos venturos duos nomine regis: alter est Ramboletus,⁸ alter marchio Pus⁹ cum trecentis milibus francorum. Ego hoc certe non pertimescerem, si Lithuani constantes forent. Nostros enim, praecipue Podoliam, non puto aliquid tale commissuros, si Zborovii illos non alienabunt, cum quibus, ut video, 20 nollent omnino habere quidquam commune.

Servitor

L(ucas) Podoski

566

Łukasz Podoski à |Dudith|
|Kraków, probablement le 7 avril 1575|¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 92r.

Magnifice domine.

Servitor domini Voiniciensis² sollicite a me exquirat num iam habeamus aliquam declarationem caesaris,³ quo animo accipiat hoc eius studium, quod maiestati eius per nos detulit. Uti video, cuperet cum certo aliquo testimonio ad 5 erum suum redire. Cras vero dicit se discessurum, hodie mecum est pransurus. Vellem omnino ut aliqua ex parte contentus abeat. Si videtur, scribat aliquot

18 et ante Nostros del.

19 cum *suprascr.*

⁶ Walenty Jordanowski, fils de Stanisław, co-propriétaire des domaines de Jordanowice, Ci-borowa Wola et Kady dans le district de Varsovie de la voïvodie de Masovie (PAWIŃSKI, *Pol-ska XVI wieku*, t. V, p. 285; cf. BONIECKI, t. 9, p. 87). Selon une lettre de Paris, écrite proba-blement par Krzysztof Warszawicki le 10 mars 1575 (le destinataire manque), Henri de Valois envoyait alors en Pologne „lettres sur lettres” par différents messagers (HHStA, Polen I, Kart. 24, März 1575, f. 4-4v). Walenty Jordanowski devait remettre les instructions pour la diétine de la voïvodie de Rawa (*ibid.*, Februar 1575, ff. 79-82).

⁷ Le document principal était constitué par les instructions de Henri de Valois, adressée aux diétines des voïvodies précédant l’assemblée de Stężyca; elle est datée Paris, le 28 février 1575 (SERWAŃSKI, p. 238). Les copies conservées confirment les renseignements fournis par l’auteur de la lettre du 10 mars (n. 6); p.ex. les instructions concernant la voïvodie de Sandomir furent remise à Paris à Stanisław Żółkiewski (HHStA, Polen I, Kart. 24, Februar 1575, ff. 83-86).

⁸ Nicolaus d’Angennes, seigneur de Rambouillet (voir p. II, n° 340, n. 23); information erronée, voir n° 629, n. 4.

⁹ Voir n° 574, n. 4 et n° 629, n. 4.

¹ Lettre écrite le même jour que n° 567, et un jour avant n° 569, qui a été écrit le 8 avril.

² Probablement Andrzej Zawacki.

³ Voir n° 564, ll. 67-70.

verba magnifica dominatio vestra, unde intellegat me hac de re serio cum dominatione vestra contulisse et spem ei bonam inicit clementiae caesareae.

De pecunia, quam in horas expectabat, si forte aliquid certius habeat, faciat
10 me certiozem. Ad dominum Bogus⁴ si iam miserit, vellem scire. Et, si sperat eum huc venturum, si quid praeterea habeat quod scire iuvaret aut saltem delectaret, rogo ut mihi significet. Vellem hodie palatinum⁵ convenire, si placebit dominationi vestrae magnificae.

Servitor

15

L(ucas) Podoski

567

Łukasz Podoski à |Dudith|
|Kraków, le 7 avril 1575|¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 91r.

Magnifice domine.

Litteras diligenter percurri, ex quibus (ut verbis domini episcopi² utar) partim consolationem, partim molestiam accipio. Video autem in hoc plurimum situm esse ut isto robore palatinum Ravensem,³ Fierlieios,⁴ Czechoviensem,⁵ si
5 alios non poterimus, primo quoque tempore confirmemus. Qua de re necessarium existimo ut citra omnem moram imperatorem⁶ magnifica dominatio vestra serio et diligenter admoneat, quod Bogussum⁷ attinet. Non miror quod sit ita sollicitus: facit hoc ingens studium et summa sedulitas. Rogo, quantum fieri poterit, reddat illum consolatum.

⁴ Jan Bogusz, chambellan de Lublin; voir n° 567, ll. 6-9.

⁵ Piotr Zborowski, voïvode de Cracovie.

3 vox aliqua ante molestiam del.

¹ Lettre écrite le même jour que la précédente (n° 566), comme l'indique le renseignement de Podoski sur la visite qu'il a rendue à Zborowski. Cf. aussi ll. 12-13 de la lettre (Zborowski demande une rencontre samedi) et ll. 5-8 du n° 569 (Zborowski réitère sa demande pour „demain”, or le 8 avril tombait un vendredi).

² Piotr Myszkowski, évêque de Płock; Myszkowski reprend presque textuellement le début de sa lettre à Jan Bogusz, datée Pułtusk, le 30 mars 1575 (HHStA, Polen I, Kart. 24, März 1575, ff. 31-35).

³ Anzelm Gostomski.

⁴ Mikołaj Firlej de Dąbrowica, Mikołaj Firlej et Andrzej Firlej de Dąbrowica.

⁵ Stanisław Tarnowski, châtelain de Czechów.

⁶ L'empereur Maximilien II.

⁷ Jan Bogusz, chambellan de Lublin.

10 Palatinum Cracoviensem⁸ hodie conveni, illud exemplum obtuli, valde illi placuit.⁹ Vult ut mittatur cito ad imperatorem. Propter liberius et uberius colloquium, quod heri fuit interpellatum, vellet die Sabbati¹⁰ iterum domi meae congressum habere cum magnifica dominatione vestra. Hic cogitandum est quomodo id secreto possit fieri, quod ego prudentiae dominationis vestrae relinquo: vel se excuset vel consilium quaerat quomodo tanti momenti subsidium, iam fere propensum, ad nos pertrahamus. Ego post commoda eri nostri¹¹ et rei publicae omnia mea pericula pono. Quid videbitur, sum facturus.

15 Apud Siradiensem¹² quoque fui; videtur de clementia et benevolentia erga se caesaris plane desperasse. Pollicetur se conventurum dominationem vestram.
20 Sed censerem ut illum anticiparet.

Bonum esset ut in Poloniam Maiorem aliquis allegatur.

Commendo servitia mea et quietam noctem magnificae dominationi vestrae exopto.

Servitor

25

L(ucas) Podoski

Orationem istam non Gallus, sed Polonus Sulicovius¹³ scripsit.

14 tanto ante secreto del.

19 se suprascr.

⁸ Piotr Zborowski.

⁹ Podoski apporte à Zborowski un modèle de lettre à l'empereur écrit sans doute par Dudith; voir n° 569, n. 3.

¹⁰ Le 9 avril; ceci confirme que la lettre fut écrite avant le vendredi; voir n° 569, ll. 5-8.

¹¹ L'empereur Maximilien II.

¹² Olbracht Łaski, voïvode de Sieradz.

¹³ Jan Dymitr Solikowski, secrétaire du roi (voir p. II, n° 316, n. 4). Il s'agit de ses *Probi et Galliae ac Poloniae amanti viri ad Gallos et Sarmatos oratio*, écrits à Paris et édités à Bâle en 1575 (ESTREICHER, t. 29, p. 44), réimprimés in *Pisma polityczne z czasów pierwszego bezkrólewia* (Ecrits politiques à l'époque du premier interrègne), éd. Jan CZUBEK, Kraków 1906, pp. 394-613. Edmund KOTARSKI (*Publicystyka Jana Dymitra Solikowskiego* [Ecrits politiques de Jan Dymitr Solikowski], Toruń 1970, pp. 92, 107-108, 113) a raison de rejeter la suggestion d'Estreicher, selon laquelle ce discours serait identique au *Discours d'un Polonais catholique sur la suite de Henri de Valois hors du Royaume de Pologne* (Paris 1574), mais il se trompe quand il dit que l'*Oratio* de Solikowski a été écrit en été 1574, puisqu'il est rentré en Pologne pour la convocation de 1574. En effet, Solikowski n'a quitté la France que dans la seconde moitié du mois de septembre 1575, chargé des lettres du roi demandant aux sénateurs d'ajourner l'élection; il est arrivé à Cracovie lors de la diète de convocation en octobre 1575 (J.D. SOLIKOWSKI, *Commentarius brevis rerum Polonicarum a morte Sigismundi Augusti Poloniae regis...*, Dantisci 1647, pp. 42, 44).

Wojciech Starożrebski à Dudith
Warszawa, le 7 avril 1575

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 47r-48v.

Molto Magnifico Signor mio.

L'escusation di Vostra Signoria del suo silentio, l'accepto in quell modo che
vole Vostra Signoria, et tutto attribuisco alli tempi più presto che a qual si vo-
glia altra causa. Non ne dubitai mai che quelli homini da bene et prudenti, co-
me scrive Vostra Signoria, habbian avanti li occhi tutti l'accidenti che potesse-
ro intraver in utramque partem, né mi do maraviglia alchuna di questo,
perché reputai sempre esser appresso di loro albergo della prudentia e di tutte
le virtù, senza macchia o nebbia nessuna. Di questo ben certifico Vostra Si-
gnoria, che in me non si troverà mai varietà alchuna dell'animo mio, di voler
servir alla mia patria, in modo che io giudicai sempre esser convenevole e
molto a proposito per le cose della republica, si come mi ricordo haver discor-
so con Vostra Signoria non una volta. Il qual mio animo, sappia Vostra Signo-
ria ch'è accompagnato dall'animo de' quelli, con i quali soglio ragionar ogni
di, nelli quali truovo non menor prudenza, modestia, bontà, santità, e ogni
virtù. Si che non conviene pigliar altra presuntione del fatto loro, presa dalla
malignità della fama, eccetto quella che comporta tanta bontà, quanta si ritruo-
va in quella virtù singolare. Quest'è quello che mi soveniva per risponder que-
sta volta alla sua lettera,¹ massime che Vostra Signoria anchora si riserva a
scrivermi più a lungo. Il che aspetto, et con questo me gli raccomando.

Da Varsovia a dì 7 d'aprile Anno Domini 1575.

Di Vostra Signoria amico observandissimo e servitor

Albertus Starozrybski, episcopus Chelmensis
manu propria

Magnifico domino Andreae Dudithio, sacrae caesareae Romanae maiestatis ora-
tori etc., amico carissimo ac honorandissimo.

24-25 manu Starożrebski

¹ La lettre de Dudith à Starożrebski manque.

Łukasz Podoski à |Dudith|
|Kraków, le 8 avril 1575|¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 89r-v.

Magnifice domine.

Hora undecima accersitus dominum palatinum² conveni, qui litteras ex illo exemplo de verbo perscriptas et manu ipsius subscriptas legendas mihi exhibuit et deinde in praesentia mea obsignari mandavit.³ Has magnificae dominationi vestrae mitto. Bonum esset ut eas cito imperator haberet. De congressu crastino⁴ idem repetat, vult tamen prius hac de re me admonere, si forte fuerit illi commodum, nollet enim habere interpellantes secum. Amicus quidam me admonuit ut caute cum illo tractemus. Quare, si congregiendum erit, paulo maturius dominatio vestra veniet et sine frequentia servitorum, incognita. De trans-
10 acto congressu non puto ut aliquis subolfaceret.

Siradiensis⁵ maius nullum scrupulum habet, nisi quod diffidere videtur caesaris erga se benevolentiae. Deinde premit eum inopia. Ha(e)c duo si magnifica dominatio vestra resolverit, puto nos illum facile lucratos. Sed quia hodie
15 aes debet illum decedere, bonum esset ut magnifica dominatio vestra anticiparet, ne aegrotum animum praeoccupet.

Legi instructionem Jordanowski et aliis nuntiis ad conventus particulares a rege datam.⁶ Est in duobus foliis scripta, nihil tamen essentielle continet praeter hoc, quod monet ne a se semel delatum animum et regnum alienent et cum pernicie sua de nova electione cogitent. Alterum, quod pollicetur se oratores
20 missurum cum tanta pecunia, quae ad persolvend(i)a stipendia militibus et aulae sufficiat. Obiurgat deinde ordines quod eum monuerint ut ad constitutam diem se sisteret. Quandoquidem illi nihil maiori curae esse et semper fore, quam ut primo quoque tempore ad hoc regnum veniat.

16 et aliis nuntiis in marg. adscr.

¹ C'est la date que porte la lettre de Piotr Zborowski à l'empereur (voir *infra*, n. 3).

² Piotr Zborowski, voïvode de Cracovie.

³ La lettre de Piotr Zborowski à l'empereur, datée Cracovie, le 8 avril 1575; Zborowski y affirme qu'après que Dudith lui ait remis la lettre de l'empereur, il a eu de longs entretiens avec Podoski et qu'à partir de maintenant, par amour de la patrie, il s'engage au service de l'empereur et promet de capter ses frères et ses amis (HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 106, f. 27; cf. ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, p. 286).

⁴ Voir n° 567, n. 10.

⁵ Olbracht Łaski, voïvode de Sieradz.

⁶ Voir n° 565, n. 7; la teneur des instructions est également donnée par ORZELSKI (pp. 293-298).

Alia omnia, quae sunt in praefatione, more Gallico vanitates esse videntur.
25 Is, qui mihi legendum scriptum hoc exhibuit, noluit ut perscriberem. Dabo tamen operam ut habeamus. Reliqua ad mutuum congressum reservabo.

Commodo servitia mea magnificae dominationi vestrae, domino et patrono meo.

Servitor

30

L(ucas) Podoski

De litteris domini episcopi⁷ quid sit faciendum, constituat dominatio vestra.

570

Seweryn Boner à Dudith

Brześć n. Bugiem [Litewski], le 8 avril 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 64r-65v = aut. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, f. 8r-v (de la même époque).

Il a reçu la lettre de Dudith. Malgré la décision positive de l'empereur, son problème n'est toujours pas réglé. Le 7 avril s'est tenue à Brest la diétine de la voïvodie de Brest Litovsk, mais rien n'a été décidé quant à la participation à l'assemblée de Stężycza, la question a été reportée à l'assemblée qui se tiendra à Brest le 25 avril. Il lui transmet la lettre d'Eustachy Wołłowicz.

Zaleciwszy się zwykłej łasce Waszej Miłości, zdrowia dobrego i na wszem po myśli powodzenia fortunnego Waszej Miłości winszuję, od Pana Boga na czasy długie etc.

Oddan mi jest list od Waszej Miłości,¹ z którego wyrozumiał, iż Wasza
5 Miłość w tej sprawie mej zwykłej łaski swej przeciwko mnie odmieniać nie raczysz. Za co ja Waszej Miłości dziękuję i proszę, żebyś Wasza Miłość do końca łaskawą radą i pomocą swą pomocen mi być raczył, jakoby ja dalej tak wielkiej krzywdy nie odnosił. Co mi teraz z większym żalem i podziwieniem
10 przychodzi, iż Jego Cesarska Miłość do tego wolą swą skłonił i rozkazać raczył, abym ja w tej sprawie mej we wszystkim uspokojon był bez waszej dalszej powłoki.² Co iż do tych czasów skutku swego nie wzięło ani bierze, wydziwić się nie mogę, acz i dwój żal stąd mieć muszę. O czym natenczas czasu więcej pisać nie mam i papierowi nie zwierzam etc.

⁷ Probablement la lettre de Piotr Myszkowski à Jan Bogusz (voir n° 567, n. 2).

¹ La lettre manque.

² Il est probablement question du litige avec Ladislaus Zendel au sujet de sa dette (voir p. III, n° 382, n. 5).

Waszej Miłości dziękuję, iż mi Wasza Miłość nowiny krajów tamtych oznajmić raczeł. Ja zowąd nie mam nic takiego, co bym Waszej Miłości oznajmić miał, jedno to, iż sam był dnia wczorajszego sejmik w Brzesciu, na którym były rozmowy o jechaniu do Stężicze, jeśli wszystkie, jeśli przez posły to odprawować. A iż barzo mało szlachty było, tedy to odłożeli na większy zjazd panów litewskich, który tam ma być w Brzesciu die 25 eiusdem mensis Aprilis, acz i ten zjazd daleko mniejszy będzie, aniżeliśmy się go spodziewali. I z tymi jachania ich miłości do Stężicze jeszcze nihil certi. Dopiero o tym sam w Brzesciu mają mówić, jako w tym postępować i odprawować ten akt będą mieli. Panie Boże, daj zgodę, którą już samą nas jacy zachować może.

Życzę mu, żeby się miało mieć. Do tych czasów jeszcze baczyć nie mogę etc.

List od Jego Miłości Pana Trockiego³ Waszej Miłości posyłam.

Z tym się do zwykłej łaski Waszej Miłości pilnie zalecam.

Dan w Brzesciu, die 8 mensis Aprilis 1575.

Waszej Miłości we wszem powolny przyjaciel i sługa
Seuerin Bonar z Ballicz, starosta rabsztyński
manu propria

Jego Miłości Panu Jendrzejowi Dudiczemu, posłowi Jego Cesarskiej Miłości,
Panu a przyjacielowi mnie łaskawemu.

571

Piotr Myszkowski à Dudith

Pułtusk, le 8 avril 1575

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 59r-63v = orig.

Magnifico Signor come fratello osservandissimo ecc.

Quello che ne occorreva molti giorni addietro, vedrà |:Duditio:| per l'altra inclusa lettera de |:il vescovo di Plotzka.¹:| E' poi comparso |:Fogelveder²:| che con molta nostra consolazione ne ha dato pieno ragguaglio di tutti li negozi trattati in |:Cracovia:| ne' quali si vede che |:Duditio:| oltre a una sua esattissima diligenza, non ha perdonato a spesa o fatica, per condurre l'impresa a desiderato fine, di che per la sua parte gli rende |:il vescovo di Plotzka:| infinite grazie. Et perché già siamo entrati nell' |:aprile:| et indubitamente con-

³ Eustachy Wołłowicz (voir n° 562).

¹ Piotr Myszkowski.

² Stanisław Fogelweder.

verrà multiplicare le fatiche et la spesa, non tanto di cavalli et persone industriose et pratiche da mandare intorno per tutto il regno ove bisogni, come di mostrarsi nella tavola et molte altre sue azioni un poco più liberale et splendido dell'ordinario, per non lassare indietro cosa che si giudichi necessaria a favorire la causa de |l'Arciduca Ernesto,³| lo prega |il vescovo di Plotzka| con tutta l'anima, tenere ancora in questo il medesimo stile (seben sarà con suo incommodo grande), promettendosi sicuro che |l'Imperatore| non gli mancherà di convenevole remunerazione, sopra di che scriverebbe |il vescovo di Plotzka| a quello ottimo Padre,⁴ se non sapessi che gli sarà da sé stesso a bastanza grazioso.

Vedo che questi nostri |pratici| sono molto male contenti che |l'Imperatore| dinieghi quel soccorso già disegnato di dumila |cavalli| in |Polonia| et altrettanti in |Lituania|, et cominciono a disperarsi della impresa, però bisogna di nuovo informar |l'Imperatore| che questi non s'intende che debbino esser soldati di stendardo, ma compagnie d'amici et altri, che si condurranno sotto diversi colonnelli per dare il voto loro in favor de |l'Arciduca Ernesto|. Come dire: sarà un gentilomo povero, ma di buona famiglia et seguito, né haverà il modo a condurre et mantenere gli amici suoi alla Dieta, et chiede soccorso, et per ricoprire la sua povertà et indegnità di mettersi a servire |l'Imperatore| per mezzo di |denari| dà colore et nome di soldati a questi suoi bisogni, et se gli si manca dello appoggio, non vi potrà venire et mancheremo noi del nerbo principale da tener fermo et forte tutto il nostro corpo.

Li |Piasti| per quanto s'intende, non la guardano così per lo appunto, ma si fanno ogni dì più potenti et grossi che sia da dubitarne. |Il nunzio⁵| et li altri |pratici| di |Enrico Re⁶| similmente cercono con ogni studio d'assoldare cinque o seimila cosachi sotto la condotta di |Łaski⁷| per ottenere una proroga di cinque o sei mesi, o impedire che nel prossimo |convento| non si tratti nuova |elezione|. Et l'ha scoperto |Massimo Milanese| nello abboccamento havuto a questi giorni con |il nunzio,⁸| il quale col suo mezo haverebbe voluto tirare |il vescovo di Plotzka| a sborsare per hora la spesa sino che |Enrico Re| venghi o mandi |trecentomila fiorini| che hanno mandato a chiedere per conseguire, se potranno, l'intento loro ecc. Bisogna considerar di nuovo la cosa, rugumarvi sopra molto bene, non parendo che vi sia che più ne preme et ne molesti. Et vedalo Vostra Signoria che |Chodkiewicz⁹| mi par comprendere che non si tenga ben sodisfatto di quella espedizione de |l'Impe-

³ L'archiduc Ernest von Habsburg.

⁴ L'empereur Maximilien II.

⁵ Vincenzo Lauro qui, depuis la mi-octobre 1574, se trouvait à Skierniewice, une des résidences de l'archevêque de Gniezno Jakub Uchański; du 16 octobre 1574 au 12 avril 1575, les dépêches du nonce étaient envoyées de Skierniewice (LAUREO, pp. 106-173).

⁶ Henri de Valois.

⁷ Olbracht Łaski, voïvode de Sieradz.

⁸ Vincenzo Lauro.

⁹ Jan Chodkiewicz.

ratore:| et forse cominci a vacillare, onde bisognerà che |:Duditio:| con sollecitudine vi provveda, ché per mala sorte non infistolisse quella piaga che potrebbe rovinarne tutti.

De |:il duca di Ferrara,¹⁰ Rosembergo¹¹:| et |:Transilvano,¹²:| non parlo come caldamente si |:praticono:| le cose loro, per esser hormai notissimo et volgare. Dirò bene che da ogni'ntorno s'intendono così larghe offerte, provisioni et partiti che sia uno stupore. Summa summarum, vede |:il vescovo di Plotzka:| insino dalli primi capi di questo negozio che si come per l'addietro haveva detto che si andasse stretto col |:denaro,:| considerando che se lo sarebbono le persone con la longheza del tempo consumato, così adesso, che si avvicina la giornata, consiglia che hormai gli si apra la mano et distribuisca secondo la necessità, non aspettando più oltre che il popolo si ribelli. Sopra di che, perché |:Duditio:| con le sue ultime lettere chiede d'esser consigliato circa le somme che dovessero distribuirsi, risponde |:il vescovo di Plotzka:| non poter far questo, che non sa l'animo de |:l'Imperatore,:| né la somma principale che sia stata rimessa. Egli, che può sapere il tutto, si vadia distendendo che soddisfaci all'uno et l'altra, et lassì per hora stare |:il vescovo di Plotzka,:| accioché col consigliare alla ceca non restassi in mala soddisfazione del suo fedel servire. Quanto poi a |:il vescovo di Chełm,¹³:| pensa |:il vescovo di Plotzka:| sia da intrattenersi sino venga da lui, come ha promesso, al qual tempo poi si scriverà come debbe governarsi seco.

A |:il palatino di Rawa,¹⁴ il castellano di Raciąż,¹⁵ il capitano di Steżycza,¹⁶:| et |:il castellano di Troki,¹⁷:| come per altre lettere si è scritto, bisognerebbe dare intrattenimento, né si specifica per la causa detta addietro, ricordandosi che per |:il castellano di Raciąż:| si desideravano ancora lettere de |:l'Imperatore.:| Usine Vostra Signoria di nuovo diligenza.

:Il castellano di Sochaczew¹⁸:| ho paura che ci riuscirà un tristo, sendosi scoperto per due vie che |:pratichi:| per |:il Suedo.¹⁹:| Il primo suo moto è stato in presenza del Niedzalkowski,²⁰ servitore de |:il vescovo di Plotzka,:| che difese in publico le ragioni di |:Enrico Re:| a |:il convento di Varsavia.:| Il quale, trovandosi a certo compromesso verso Ploscha, lo sentì gagliardamente parlare in favore de |:il Suedo:| et persuadere la sua elezione alla nobiltà quivi

¹⁰ Alfonso II d'Este.

¹¹ Vilém de Rožmberk.

¹² Etienne Báthory.

¹³ Wojciech Staroźrebski.

¹⁴ Anzelm Gostomski.

¹⁵ Stanisław Kryski.

¹⁶ Bartłomiej Żeleński.

¹⁷ Eustachy Wołłowicz.

¹⁸ Stanisław Gostomski.

¹⁹ Jean III Vasa.

²⁰ Niedziałkowski.

congregata, nonostante che dui altri suoi fratelli²¹ gli tenessero il contrario in favor della |casa d'Austria:| Il secondo fu in un altro luogo alla tavola del padre,²² col quale contendeva sopra questa medesima materia, in che si mostrava così infervorato et caldo che |il palatino di Rawa:| adirato, minacciò, 80 se non taceva, dargli d'un tondo su la testa. |Il vescovo di Plotzka:| saprà come governarsi seco, sappilo ancora |Duditio:| et dicalo a |il capitano kazi-mierski,²³| senza scoprirgli da chi se l'habbi saputo.

Quanto alli |Zborowski:| giudica |il vescovo di Plotzka:| che non siano da sprezzare; quando non vi fusse altro rispetto, almeno per quello de' |lituani.| 85 Usi dunque |Duditio:| ogni diligenza et mezo per tirarli dalla sua, in che non sia tardo né tepido, et massime intorno a |il palatino di Cracovia,²⁴| ma con tal destrezza che li altri emuli loro et inimici non vi possino penetrare.

Considerata |il vescovo di Plotzka:| la leggerezza de |il castellano di Woj-nicz,²⁵| aveva intrattenuto |Fogelveder:| a mandargli la lettera de |l'Impe-ratore:| accioché col mostrarla, come questi soglion fare, non ne facesse qual- 90 che pregiudizio. Ma, parendo che il tempo lo richieda, gli si invierà tra brevi giorni per huomo a posta. Costui, sino a |il convento di Varsavia:| aveva promesso a |il vescovo di Plotzka:| d'esser per |l'Arciduca Ernesto:| quando |Enrico Re:| non venga.

95 |Il capitano di Gostynin²⁶:| vuole esser de' nostri, il simile |il capitano di Wizna²⁷:| che l'ha promesso di sua bocca a |il vescovo di Plotzka:| ma non sa ancora se se ne può fidare. Tra brevi giorni si aspetta |il castellano di Tro-ki:| da |il vescovo di Plotzka:| che referirà le cose de' |lituani:| Intanto si manda a |Duditio:| una sua lettera scrittagli a questi giorni, degna di conside- 100 razione, et un'altra di |Bogusz.²⁸| Rimandinsi tutte a // due per |Federico Daniele:|

85 fr (fi ?) *ante non del.*
95 |Il capitano di Gostynin:| *scripsi* |Lasso-
czki:| *manu Dudithii versum*

95-96 |il capitano di Wizna:| *scripsi* |staro-
sta wiski:| *manu Dudithii versum*
100 a *sic orig. pro e*

²¹ Probablement Hieronim et Mikołaj Gostomski.

²² Anzelm Gostomski

²³ Mikołaj Firlej.

²⁴ Piotr Zborowski.

²⁵ Jan Tęczyński.

²⁶ Krzysztof Lasocki.

²⁷ Piotr Grajewski (voir p. II, n° 364, n. 32).

²⁸ Ces lettres manquent.

Attendiamo similmente da ogni hora lettere de |:l'ispano,²⁹:| superiore di |:Warszewicki Gesuita³⁰ et Massimo Milanese:| che, si spera, ne scriverà per l'appunto di tutto l'umore di quei primi |:lituani:| i quali insieme con |:Warszewicki:| continoua |:praticare:| et tirare alla diuozione de |:l'Imperatore:|
 105 Et havevono profitato molto, se |:Chodkiewicz:| sarà riconosciuto.

Un servitore³¹ di |:Rosembergo:| è stato due volte in casa <di> un servitore³² de |:il vescovo di Plotzka:| a |:praticarlo:| per il suo patrone, et non gli è riuscito per esser quel tale uno delli allievi de |:il vescovo di Plotzka:| che già
 110 molte settimane travaglia per |:l'Arciduca Ernesto:| con molto frutto nel |:palatinato:| di |:Łaski:| et vi si scrive perché stiate con li occhi aperti.

Ritrasse |:Massimo Milanese:| da |:il nunzio:| oltre le cose sopra dette, che il cancelliere |:francese³³:| fusse tornato di |:Polonia maggior:| dove gli pareva haver prosperamente |:praticato:| et andasse con |:l'arcivescovo di Gnesna³⁴:| in |:Kolo:| dove dovevono convenire alli 30 di |:marzo:| molti chiamati per sentire le relationi del |:Rozrażewski preposito,³⁵:| et di quivi voleva dritto andarsene in |:Polonia minore:| et |:Cracovia:| Et forse che a questa hora |:Duditio:| l'harà visto. Concludono in casa <de> |:l'arcivescovo di Gnesna:| che esso debbia di nuovo usare tutta la sua diligenza in tirare li amici
 120 verso |:Enrico Re:| et che egli habbi a |:il convento:| mille |:cavalli:|

:|Padre Referendarz³⁶:| andasse in |:Prussia:| dove si offeriva fare cose grandi ecc. Disse di più |:il nunzio:| che a quel capo della proroga di |:Enrico Re:| o turbar |:il convento:| concorrevano con |:l'arcivescovo di Gnesna, il vescovo della Cuiavia,³⁷ Łaski, Andrea Zborowski, Padre Referendarz:| et suo

*iuxta 107 Nietulinski manu Dudithii in marg.
 adscr.*

108 un ante alterum il del.

110-111 nel |:palatinato:| manu Dudithii ver-
 sum

117 in ante prius et del.

²⁹ Francisco Sunyer (v. 1532-1580), jésuite, depuis 1567 supérieur de la vice-province de Pologne de la Société de Jésus, à partir du 15 janvier 1575, provincial en chef de la province de Pologne. Il connaissait Vilna, pour y avoir été en 1569-1570, dans le but de mettre en place un collège jésuite, dont Stanisław Warszewicki fut le recteur (Bronisław NATOŃSKI, *Początki Towarzystwa Jezusowego w Polsce, 1564-1580* [Les origines de la Société de Jésus en Pologne, 1564-1580], in James BRODRICK, *Powstanie i rozwój Towarzystwa Jezusowego* [Naissance et essor de la Société de Jésus], t. 1, Kraków 1963, p. 473; Ludwik PIECHNIK, *Początki Akademii Wileńskiej 1570-1599* [Les origines de l'Académie de Vilna 1570-1599], Rome 1984, pp. 44-45, 47, 50).

³⁰ Stanisław Warszewicki.

³¹ Jan Netolický de Turov.

³² Stanisław Jaksa Bykowski.

³³ Jacques Faye d'Espeisses.

³⁴ Jakub Uchański.

³⁵ Hieronim Rozdrażewski (voir n° 564, n. 17).

³⁶ Stanisław Sędziwój Czarnkowski.

³⁷ Stanisław Karnkowski.

125 fratello,³⁸ |il castellano di Wojnicz,| li |lituani,| li |prussi| et molti altri, con i quali sperava che, se |il vescovo di Plotzka:| se ne fussi fatto capo col metter fuori |denari,| che haverebbe |Enrico Re:| conseguito il desiderio suo. Ma non so quel che si spererà hoggi, che |il vescovo di Plotzka:| non ne vuole sentir cosa alcuna.

130 Della venuta di |Enrico Re:| al termine assegnato dubitava grandemente, né gli pareva possibile, se non fusse venuto sconosciuto et per le poste.

Dovendosi venire finalmente a nuovo |convento,| teme grandemente del |Piastr,| intendendosi che |il palatino di Podolia³⁹:| et |il palatino di Sandomiria⁴⁰:| siano uniti insieme a uno di loro, et che habbino seguito grande.

135 Prometteva che, se |il vescovo di Plotzka:| pigliassi quello assunto per |Enrico Re,| né possendo riuscire la cosa, che tutti quelli voti et quelle forze opererebbe si assicurassero per |l'Imperatore,| la elezione del quale, per quanto sente andare intorno, gli pare più riuscibile di quella de |l'Arciduca Ernesto:|

140 Per consolar |l'Infante⁴¹:| del caso di |Enrico Re:| ecc., diceva d'haver tanto in mano che la quieterebbe con il primo abboccamento, et gli sarebbe, con tutti li suoi, amico come prima; ma non volse uscire ad altro.

Era et si restò in opinione ferma che la inimicizia tra li |Zborowski:| et |Duditio:| fusse finta per rispetto delli emuli, et che fussero tutti a divotione de |l'Imperatore:| Et per concludere a tirare |il vescovo di Plotzka:| nella sua sentenza, prometteva la coadiutoria de |l'arcivescovo di Gnesna:| et quante grandezze siano mai state in settentrione. Che d'ogni cosa |il vescovo di Plotzka:| si burlò et fece beffe. Et di ciò per hora sia detto assai.

Quanto al caso della |ambasceria:| si conferma quello che altre volte si è
150 scritto, che |Duditio:| in tutti li modi sia uno di quelli, et che tra li compagni, secondo che saranno, siano ancora de' cattolici, che si veda |l'Imperatore:| servirsi ugualmente dell'uno et l'altro popolo. Et parendo che difficilmente potrà trovarsi per degni rispetti chi possa più compitamente di |Duditio:| parlar di queste cose, sarà ben fatto che ponga insieme et si esserciti in alcune
155 orazioni appropriate alla materia da sodisfar la gente. Et avvertasi che se si havessero a mandare Boemi nella |ambasceria:| (il che per causa della lingua si giudicherebbe a proposito molto) che siano provati fedeli, come veramente fu il signor di Pernestein,⁴² et il simile sia tutta la loro famiglia, acciò non caricassero addosso la |casa d'Austria:| ne' ragionamenti familiari che occorrono
160 tra questa gente scaltrita et vaga di sapere, come s'intese che intervenne l'altra volta.

³⁸ Probablement Wojciech Sędziwój Czarnkowski, staroste général de Grande-Pologne.

³⁹ Mikołaj Mielecki.

⁴⁰ Jan Kostka de Sztemberk.

⁴¹ Anne Jagellon.

⁴² Vratislav de Pernštejn.

Sarà necessario che questi |imbasciatori:| habbino un mandato autentico da poter obbligar |l'Imperatore:| per le importunità che molti privati sogliono fare sul stringere de' negozi, come in chiedere starostati, confirmazioni di privilegi, provisioni, |denari:| et altre simili grazie concernenti l'interesse proprio, in che bisognerà che ancora li |imbasciatori:| siano molto cauti et attenti verso la mediocrità. Et in quel che col consiglio potrà giovare, |il vescovo di Plotzka:| lo farà molto volentieri.

Per dar colore et havere qualche pretesto della |legazione:| parrebbe si dovessi dire che intendendo |l'Imperatore:| in quanti pericoli et travagli adesso si trovi |il regno:| la tranquillità del quale gli è molto a core, come meritamente esser deve non a lui solo, ma a tutta la cristianità, non ha voluto mancare, come buon vicino et padre loro, ammonirli per mezo de' suoi |imbasciatori:| a pigliare tal consigli et risoluzioni, dalle quali ne possino sperare la salute et tranquillità della repubblica loro, la quale per sì longo spazio d'anni si è felicemente conservata in fiore, con molta lode loro et gloria. Et se ben spera |l'Imperatore:| che il Re Enrico suo figlio non vi mancherà ecc. (la qual particola del Re Enrico si passi leggermente), non di meno ha voluto farvi dire che, se lo giudicherete opportuno a potervi giovare col consiglio et con l'opra, sappiate che non sarà meno sollecito di voi et della salute et pace vostra, che delli suoi |regni:| et della famiglia propria. Et con simil modo di generalità trattabili et grate, data intenzione di esporgli a più commodo tempo alcune altre commissioni de |l'Imperatore:| concludere la orazione, dalla quale doverrà seguirne ringraziamenti, generalità ecc., et che siano rimandati alli alloggiamenti, dove se ne staranno aspettando l'esito, se sarà giudicato che sia interregno et si debbia venire a nuova elezione. Nel qual caso sarà necessario havere ancora un'altra istruzione segreta et nuova orazione da poter domandare |il regno:| per |l'Arciduca Ernesto:| Et per havere più degna causa di farlo, aspettare che quelli de |il duca di Ferrara:| o altro concorrente si scopra et dopo dire: „Poiché vediamo che volete di presente provvedervi di nuovo |eletto re:| che vi difenda et vegha, manda |l'Imperatore:| a offerirvi |l'Arciduca Ernesto:| ecc.”, con quel di più che |l'Imperatore:| saprà informare li suoi |imbasciatori:|

Haverebbe |il vescovo di Plotzka:| per somma grazia che questa causa si potesse prosperamente finire senza altra spesa et condizioni che di dare al |regno:| un |eletto re:| di così grande aspettazione come |l'Arciduca Ernesto:| Ma perché l'esempio della |elezione:| passata et le grandi offerte de' concorrenti, che si sentono andare intorno, ne stringono a camminar per quella via, giudica |il vescovo di Plotzka:| che convenghi essere apparecchiato di maniera con questa gente avida del guadagno, che per mancamento d'honesti partiti et condizioni non ci fusse anteposto qualche altri, come di |Enrico Re:| fu fatto. Questo capo importa molto et richiede operazione et maturo consiglio, in che |il vescovo di Plotzka:| può dir molto poco, ché non sa quel che |l'Imperatore:| possi o vogli in simil caso disporre delle cose sue.

Et a fine che si possa con alcuna honesta cautela penetrare più adentro a

questi cori, penserebbe |il vescovo di Plotzka:| che nella istruzione segreta fusse un simile altro articolo:

Che sapendo |l'Imperatore:| la generosità et grandezza dell'animo de' signori di |Polonia:| esser tale che per tutte le condizioni et tesori del mondo
210 non venderebbero una oncia della loro liberissima patria, meno ha voluto farvi offerir sopra, ma ne fa bene intendere che se Iddio vi ispirerà a eleggervi |l'Arciduca Ernesto:| suo figlio per vostro |eletto re:| ci ha dato facultà autentica di poter obbligarlo secondo le necessità della Corona, delle quali volentieri si tratterà ogni volta che voi o vostri deputati lo ricercheranno. Et speriamo
215 non dovorrà essere senza consolazione universale, sendo |l'Imperatore:| di questa sua sincera et ferma sentenza non voler mai promettere né a voi, né ad altra persona vivente, cosa che non possa o non voglia osservare inviolabilmente sino al fine ecc., ecc., ecc.

Hora, perché, sebene si sa che a |l'Imperatore:| occorreranno circa questo
220 caso delle condizioni molti degni partiti da far proporre, non di meno è parso con la debita riverenza potergli dare questo poco di lume del stato del |regno:| nostro:

La Corona per varii accidenti passati si trova indebitata molto. Sopra di che, parendo, si potrebbe nominare qualche buona somma, da consegnarla in mano
225 del |tesoriero:| di |Polonia:| per distribuirla secondo l'ordine et parere del |Senato:| o, per attrarre meglio gli animi della gente, mettere per pagarne li soldati, la Corte et quel che più premessi delle necessità del |regno:|

Un silenzio perpetuo con l'Imperio per le cose di Prussia et Livonia.⁴³

213-214 volentieri corr. ex volentiera

228 silenzio sic orig. pro silenzio

⁴³ L'empereur Charles Quint avait refusé le traité de Cracovie de 1525 et la sécularisation des Chevaliers Teutoniques effectuée par le grand maître Albrecht von Hohenzollern. Le 19 janvier 1532, la sentence du tribunal du Reich excommunait Albrecht et le déclarait hors la loi. En outre, l'empereur s'arrogeait le droit d'autorité sur les grandes villes de la Prusse Royale. L'alliance conclue le 2 juillet 1549 à Prague, entre Sigismond II Auguste et Ferdinand I^{er} von Habsburg, roi de Bohême, de Hongrie et de Rome, puis ratifiée le 12 décembre à Bruxelles par Charles Quint, protégeait la Prusse Ducale et la Poméranie de Gdańsk contre une éventuelle invasion du Reich et des Chevaliers Teutoniques, mais ne résolvait pas le problème juridique (Antjekathrin GRASSMAN, *Preussen und Habsburg im 16. Jahrhundert*, Köln-Berlin 1968, passim; Anna SUCHENI-GRABOWSKA, *Stanisław Hozjusz jako dyplomata Zygmunta Augusta. Wokół traktatu praskiego z 1549 roku* [Stanisław Hozjusz diplomate de Sigismond Auguste. Autour du traité de Prague de 1549], „Studia Warmińskie”, 18, 1981, pp. 99-156). Pour ce qui est de la Livonie, l'empereur n'adoptait pas une position univoque: après l'incursion moscovite, les Chevaliers Teutoniques traversaient des moments difficiles, et l'empereur ne pouvait pas leur porter secours. Maximilien II n'avait cessé de souligner ses droits sur la Livonie (p. ex. au congrès de Szczecin de 1570), malgré son impuissance à réagir au partage, entre les Etats de la Baltique, des territoires formellement rattachés au Reich (Sture ARNELL, *Die Auflösung des livländischen Ordensstaates. Das schwedische Eingreifen und die Heirat Herzog Johans von Finland 1558-1562*, Lund 1937, pp. 2-3, 27, 72, 91, 156; *Akty i pisma k' historii baltijskago voprosa v XVI i XVII stoletijach*, [éd.] G.V. FORSTEN, S. Petersburg 1889, n° 47, 59).

Una unione et lega perpetua con Boemia et Austria con tutto l'Imperio, se
230 vorranno.

La liberazione del Ducato di Bari.⁴⁴

Levare la navigazione narvica⁴⁵ et provvedere che tutti quelli |denari:| fac-
cino la via di Pollonia come facevon prima.

Il matrimonio sarà secondo la volontà del |Senato:|

235 Assicurarli che in ogni evento che |il Turco,⁴⁶| o altro inimico della |casa
d'Austria:| travagliassi con le guerre |l'Imperatore:| li figliuoli o fratelli, che
|l'Arciduca Ernesto:| non darà loro aiuto di qual si voglia cosa senza partici-
pazione et consenso di |senatori:|

240 Che in dui mesi o quel che bisognassi |l'Arciduca Ernesto:| dopo l'esser
chiamato al |regno:| può trovarsi in |Cracovia:|

Che la sua compagnia in termine d'otto giorni tornerà tutta indietro, ri-
servandosi solo sino al numero di 10 persone per servizio della propria privata
persona, o quanti ne volesse |il Senato:| ancora che non dovesse rite{r}nerne
alcuno ecc., ecc.

245 Et se per caso |l'Imperatore:| non sapesse li articoli, sopra li quali giurò
|Enrico Re:| gli se ne manda uno essempro, in che deve saper |l'Imperato-
re:| simili cose non essere così perpetue che col consenso delli stati non si
possino in tutto o in buona parte mutare, sendo state fabbricate dalla parte con-
traria di |Enrico Re:| per spaventarlo et fargli perdere la voglia di venir nel
250 |regno:|

Havete qui un compendio di tutte le cose che per hora si trova |il vescovo
di Plotzka:| il quale si offera servire costantemente sino al fine, né perdonare
ancora lui a spesa o fatica, purché |l'Imperatore:| et la sua patria consegu-
schino il bene che egli gli desidera. Di che, sicome |il vescovo di Plotzka:|
255 non ricerca remunerazione, dignità o gradi, così se Iddio per li peccati nostri
disponesse in contrario di quel che si desidera et spera, non vorrebbe che re-
stassero incolpati li suoi sinceri et fedelissimi consigli. De' quali non si attri-

257 ss ante et del.

⁴⁴ Voir p. III, n° 378, n. 15.

⁴⁵ Le port de Narwa sur la Baltique, pris par la Moscovie le 11 mai 1558, suite à l'invasion des Chevaliers Teutoniques, devint le centre principal des échanges commerciaux entre la Moscovie et l'Occident, faisant grande concurrence à Gdańsk. La Pologne organisa tout de suite le blocus de Narwa et, pour empêcher que Narwa ne développât son commerce, elle chercha soutien et appui auprès des autres pays de la Baltique. A son issue, le 13 décembre 1570, le congrès de Szczecin ne prohiba pas tout commerce avec Narwa, mais il chargea l'empereur d'édicter des lois en vue de le limiter; la première démarche dans ce sens fut entamée par la déclaration du 1^{er} octobre 1571, préparée par l'assemblée des électeurs du Reich à Francfort-sur-le-Main, qui se prononçait sur les modalités du commerce maritime avec Narwa; elle servit de base au débat sur l'ampleur qu'il fallait donner aux échanges commerciaux avec la Moscovie (Artur ATTMAN, *The Struggle for Baltic Markets. Powers in Conflict 1558-1618*, Göteborg 1979, pp. 76-92). De même, dans les *pacta conventa*, Henri de Valois s'engageait à respecter le blocus du port de Narwa (NOAILLES, t. 3, p. 454).

⁴⁶ Murad III.

buisce però tanto che, se a [:l'Imperatore:] ne occorreranno de' più accorti et migliori, come facilmente può avvenire, non sia esposto da ogni hora accettarli
260 et metterli in esecuzione, secondo le sue deboli forze, tutta volta però che gli saranno comunicati.

Et per hora sendo detto assai, farò fine pregando [:Duditio:] avvisarne speso di quanto occorre; et quando di presente havesse cosa alcuna che non confidasse mettere in carta, potrà conferirla con [:Federico Daniele:]. Dio in tanto
265 lo prosperi nel corso che fa con tanta diligenza et cura, rendendosi certo che il suo riposar poco di notte et manco di giorno (come mi viene riferito) gli apporterà in un medesimo tempo honore et laude perpetua, et la meritata grazia de [:l'Imperatore:].

Da Pultovia, alli 8 d'aprile 75.

270 Di Vostra Signoria Magnifica affetionatissimo fratello

il vescovo di Plosca

Vostra Signoria Magnifica mi perdoni che di mia mano non {non} scrivo, perché i miei occhi non lo consentono che scriva in un tratto tanto che basti in questa materia. Dal [:Fogelveder:] Vostra Signoria intenderà il resto, il qual è
275 molto sollicito del nostro commune bene.

Al Magnifico Signor come fratello osservandissimo, il signor Andrea Duditio, [Internun]tio et Consigliere della Maestà Cesarea ecc., ecc., Crakovia.

572

Massimo Milanese à Dudith
Putusk, le 8 avril 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, f. 68r-v.

Molto Illustre Signor e Patron mio colendissimo in Cristo ecc.

Come Vostra Signoria Illustre vedrà per la lettera de [:il vescovo di Plotzka,¹] andai et tornai da [:il nunzio,²] il quale finalmente si prometteva la cosa certa della proroga o dello impedir ecc., se il [:vescovo di Plotzka:] pigliava la
5 impresa. Ma resterà con un palmo di naso, sì come nel cor mio gli annunziavo, quando mi faceva quelle sue proposte scioc(c)he. Voi vedete, caro signore, co-

270-275 manu Myszkowski

¹ Piotr Myszkowski (voire n° 571).

² Vincenzo Lauro.

storo si adoperano con le mani et con i piedi, et se per caso venisse |:denaro:| di |:Francia:| come |:il nunzio:| ha mandato a chiedere, senza |:il vescovo di Plotzka:| faranno in ogni modo tutto lo sforzo loro. Et però è bene che voi altri ancora non dormiate, et tanto più che vi si è spalancata, anzi, gettata in terra la porta che vi teneva serrati li vitelli nella stalla. Li |:Piasti:| ancora travagliano grandemente et particolarmente quei duoi legati insieme, |:il palatino di Podolia³:| et |:il palatino di Sandomiria.⁴:|

Il cedere de |:il nunzio:| che si acenna che farebbe de' voti de |:Enrico Re⁵:| a |:l'Imperatore,⁶:| quando non si potesse obtener per |:Enrico Re:| non si vede che proceda da buono amore, ma proprio per non dare in questo |:Piast:| che lo rimandi a casa, di che teme grandemente, et come quello che gli veghia et fa veghiare intorno. Per premargli tanto la cosa, non si fonda forse male a credere che se ne porti gran pericolo. Credalo ancora Vostra Signoria et promettasi che se lo troverrà sano. Et credalo |:l'Imperatore:| et esca di passo, perché |:Massimo Milanese:| crederrebbe che daremmo tutti nella rete. Aspettiamo risolutioni di più consolatione. Sforzisi non abbandonar sé e noi in bisogno così grande, et particolarmente informar sicuro |:Chodkiewicz⁷:| e li altri |:lituani:| se dovessimo dargli le proprie camice, poichè dopo Iddio in loro è posta la salute nostra. Et resto per fretta.

Di Pultovia, alli 8 d'aprile 75.

Di Vostra Signoria Illustre obbligatissimo e minor servo nel Signore

:|Massimo Milanese:|

Al molto illustre Signor e Patrone mio osservandissimo in Cristo, il Signor
30 Andrea Duditio, Internu[n]ti]o e Consigliere della Maestà Cesarea ecc., ecc., ecc.

15 lui *ante* |:Enrico Re:| *del*.

³ Mikołaj Mielecki.

⁴ Jan Kostka de Sztemberk.

⁵ Henri de Valois.

⁶ L'empereur Maximilien II.

⁷ Jan Chodkiewicz.

Jakub Secygniowski à Dudith
Secygniów, le 8 avril 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 55r-56v = aut. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 66r-67v (de la même époque).

Dès son retour de Cracovie, il rassemble ses compagnons et recrute des hommes d'armes (200 cavaliers). Il a calculé qu'il lui faudrait 4 mille florins pour payer la solde, plus les frais de recrutement des fantassins et les frais d'approvisionnement, soit 10 mille florins en tout. Il presse Dudith de lui répondre.

Wielmożny Panie, służby me oferuję Waszej Miłości.

Przyjechawszy z Krakowa,¹ zarazem posyłam listy swe do tych, o których przyjaźni dobrze sobie obiecuję, ut conciliarem animos illorum ku rzeczam tym, które przed nami są. I we wszystkim czynić chcę dyligencyją, czego jest
5 i będzie potrzeba ku gruntownemu sposobieniu rzeczy należących, a potem summam deliberationis Waszej Miłości oznajmię etc.

Przydzie li equites conducere, tedy na dwieście koni po 20 florenów na koń przydzie 4 tysiące złotych, bo musi teraz slargar la mano. Fora di questo, potrzeba zwyciężyć i kupić wielu animuse, bo im najwięcej sposobić możem głosów i do dzieła ludzi, tym lepiej rzeczy ućwierdzać się będą; na co trzeba sy-
10 pać i mieć pogotowiu to, co allicit i frangit animos hominum. Jakoż per assecurar i wprawić en reputacion rzeczy de quel senior iście tego trzeba, także i persona, która będzie służyła, aby miała kredyt i estymacyją, potrzeba, aby tym była dobrze munita. Byłby las niemały commilitonum, tak się spodziewam
15 i zewsząd crescerent vires, tak żeby pocztu hojnie przybywało. La resta na dobrym sprawcy będzie należała.

Toć jest, Miłościwy Panie, co do dzieła i posług tego Pana² rozumim być potrzebnego, nie przeglądając i nie szukając czego inego, jeno effectum et felicem exitum rzeczy zaczętych. Sumptus tedy niemały być musi, ale iż potrzebny i je-
20 no ku samej potrzebie i posłudze samemu Panu należy, rozumiem, że będzie dobrze obrócon, gdy w tym dobry szafarz będzie. Tak tedy baczę, że na to 10 tysięcy florenów potrzeba, bo i pieszych strzelców, i strzelb, i potrzeba koni, zbroi także przyczynić i ta kuchnia siła devorat. Wszakże gdzieby się to okazało, że tego tak wiele potrzeba nie jest, więc to oddać zasię. Lecz propter acci-

14 munita corr. ex unita | las lectio incerta
laff aut. (fortasse law ?)

22 strzelb corr. ex strzelców
23 także suprascr.

¹ Il y était le 6 avril (voir n° 563).

² L'empereur Maximilien II.

25 dens aby to in promptu zawsze było, aby oblatae occasione nic się nie omieszka-
ło, widzę rzecz być potrzebną; co iudicium Waszej Miłości niechaj rozsądza.

Ine rzeczy, ku temu jeszcze należące, coram sami abo przez pisanie drugie
rozmówimy. A na to czekam odpisu od Waszej Miłości etc.

30 Zalecam się w łaskę Waszej Miłości, w której żądam być na zawsze cho-
wan.

⟨Z⟩ Seczigniewa, 8 apryla roku Bożego 1575.

Waszej Miłości mego Miłościwego Pana sługa i przyjaciel uprzymy

Iac(obus) Seczignevski

manu propria

35 Wielmożnemu Panu, Panu Endrzejowi Dudicemu z Horehowicze, Radzie i Po-
słowi Cesarza Jego Miłości etc., Panu mnie miłościwemu.

574

Stanisław Tarnowski à |Dudith|¹

|Kraków, le 8 avril 1575|²

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, ff. 114r-115r = aut.

Illustrissimo Signor, Patron mio osservandissimo.

11 Le signor inbasator di Sua Maestà³ ha parlato meco, il qual ancor ieri deside-
rava di vedermi et ha mandato due volte, e og(g)i anche; che tre, e non manco
de tre hore habiamø parlato, ma più cose che non inportan a noi. Ché a lui pia-
5 que informarme delle cose di Francia, et del periculo nostro, et de tutta cri-
stianità. Del resto se referiva alle lettere del re, che in breve mandarme delle
// della risposta se è contentato. Però le ragioni produceva, che determination
del termine non la vol intender, si non quando el re havesse potuto venir. Ma
per cagion giuste, quel far poiché non ha potuto, manda marchese del Beli,⁴

27 ku temu *corr. ex do tego*

6 delle *sic aut. pro* quelle

7 della *suprascr.*

¹ Cette lettre et trois autres (n^{os} 575, 576 et 579), nous sont parvenues sans adresse, mais leur teneur indique qu'elles étaient adressées à Dudith.

² La lettre est écrite à Cracovie, probablement le 8 avril, un jour après l'arrivée de l'ambassadeur d'Espeisses (*Dziennik Piotra Dunin-Wolskiego*, p. 110).

³ Jacques Faye d'Espeisses, ambassadeur de Henri de Valois.

⁴ Le nonce Lauro désigne cet ambassadeur inattendu comme le „marquis di Beuf, cousin du duc de Guise” (LAUREO, p. 169); il a probablement à l'esprit Charles Elbeuf, premier duc de Lorraine (18 octobre 1556 - 1605), parent lointain des de Guise (Roman D'AMAT, in *DBF*, t. 12, col. 1184). Lauro affirme aussi que Henri de Valois a renoncé à le charger d'une mission, en raison de son jeune âge (LAUREO, p. 185).

10 determinando Dieta Generale per la ritornata, overo quando non venisse la el-
letta con promessa e minaccia della pace col Turco⁵ et per maggior securtà. Far-
lo custodir et infiniti altri ragionamenti per lui me furno venute in stufa. Parte
monstrò che la Maestà Sua ha firma speranza di me, parte con ragioni ha de-
ciarato che voi lo havete elletto et che vi ten obligo principale parte. Conservar
15 la amitia //!< d'un re tale, aquistata la gratia conservar me consigliò. Et questo
per hora basti, perché altro non me ricordo.

Vostra Signoria Illustrissima me dagi //!< consiglio, si par a Vostra Signoria
Illustrissima pregarlo a disnar, perché l'altri vorrebbon. Prego quanto più posso,
20 Vostra Signoria Illustrissima me havisa, si se trova modo che trovassi la som-
ma de tre miglia per pagar questi 6 miglia a Gdansk,⁶ et si io potessi og(g)i
trovar mille fiorini. Me sarebbe bisogno grande. Darei ogni gran interesse vo-
lenter et farei obligo securissimo.

Di Vostra Signoria Illustrissima affetionatissimo servitor

Stanislao Conte da Tarnow
manu propria

25

575

Stanisław Tarnowski à | Dudith |
| Kraków, après le 8 avril 1575 |¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 111r-v = aut.

Illustrissimo Signor.

Ringratio a Vostra Signoria Illustrissima de questo favore et de sì singolata
gratia che se degna Vostra Signoria Illustrissima di monstrarme. Certo che del
core me rincresce dar questo fastidio a Vostra Signoria Illustrissima, ma per
5 la difficoltà sì grande di trovarli; il che, quanto è maggior obligo mio, tanto ma-
gior desiderio haverò di servir sempre a Vostra Signoria Illustrissima con tutta
la pos(s)anza. Quanto alla scusa di venir dumani, io non dubito che Vostra

11 per tardius adscr.

13 alterum ha suprascr.

15 amitia sic aut. pro amicitia

17 dagi sic aut. pro dia

20 miglia sic aut. pro mila

⁵ Henri de Valois craint que la Turquie ne soutienne un autre candidat; le 28 mars 1575, il
prescrit à son ambassadeur de Constantinople de convaincre Murad III de ce qu'une nouvelle
élection en Pologne ne servira pas les intérêts de la Turquie, et que partant le sultan devrait
empêcher qu'elle ne se produise (SERWAŃSKI, p. 234).

⁶ Voir n° 576, n. 3.

5 di trovarli suprascr.

7 dumani sic aut. pro domani

¹ La lettre fait suite au n° 574; Tarnowski développe les idées de la précédente.

Signoria Illustrissima, secondo la promessa sua, me farà favore che io stimo per magior che esser possa, e la prego quanto più posso. Il monsur /!/ de Pes,²
 10 si Vostra Signoria Illustrissima non me farà questo favore, non lo voglio per niuna cosa del mondo, ma dubito che Vostra Signoria Illustrissima non habbi voler trovarse insieme, per il che prego Vostra Signoria Illustrissima, se degni avisarme. Ma non dubita Vostra Signoria Illustrissima in questo che non ho fatto; né farei, benché fusse re Hendrico re nostro, magior stima de lui che
 15 meritevolmente de Sua Maestà Cesarea.

Di Vostra Signoria Illustrissima affetionatissimo servitor

Stanislao Conte de Tarnow

De gratia, Vostra Signoria Illustrissima se degni parlar col signor Prospero,³
 si lui se contenterebbe dar denari sopra Cosubow,⁴ che gli darei ex nunc possessione, et anche in piccola summa me contentarei, e fa, vilmente contando,
 20 mila 200.

576

Stanisław Tarnowski à |Dudith|
 |Kraków, après le 8 avril 1575|¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 104r-v = aut.

Illustrissimo Signor,

Doppo quella scusa sì gaiarda che me ha fatto Vostra Signoria Illustrissima, più per satisfar alla Signora Cancellera² che securando in questo d'altri volontà, ho mandato pregar il de Pes³ a disnar, il quale senza ogni difficoltà volenter venir promesse. Et così ancor de quelli canonici⁴ ho mandato, quali non so si pro-

9 monsur *sic aut. pro monsieur*

² Jacques Faye d'Espeisses.

³ Prospero Provana.

⁴ Kozubów (voir n° 556, n. 4).

4 ho *suprascr.*

5 de *suprascr.*

¹ D'après sa teneur, nous présumons qu'elle fait suite au n° 575.

² Walenty Dembiński convola en troisième noce avec Barbara de Bębelno Gosławska, ancienne dame d'honneur de la princesse Anne Jagellon (Andrzej TOMCZAK, *Walenty Dembiński, kanclerz egzekucji (ok. 1504-1584)* [Walenty Dembiński, chancelier de l'exécution (app. 1504-1584)], Toruń 1963, pp. 144-145).

³ Jacques Faye d'Espeisses.

⁴ Les chanoines du chapitre cathédral de Cracovie.

meteranno. Ma harei desiderato più e la mia moglie⁵ con più desiderio aspettava Vostra Signoria Illustrissima che non è non dell'imbasator del re Hendrico, ma si lui fusse in persona. E tanto più che me terrà stiza con questo signor imbasator, el quale io non credeva che l'havesse voluto permeterse. Et tanto più ho
10 paura che non piglin per obbligo altri pregarlo e fargli quel onore vano.

Di Vostra Signoria Illustrissima affetionatissimo servitor

Stanislao Conte da Tarnow

Del signor palatino⁶ arei volenter aviso, sapendo che l'è stato da Vostra Signoria Illustrissima.

577

Piotr Myszkowski à Dudith

Pułtusk, le 9 avril 1575

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 72r-73v.

Magnifice domine, amice tamquam frater honorande.

Accessit ad gregem nostrum generosus dominus Christophorus Liasoczki, capitaneus Gostinensis,¹ una cum amicis et sequacibus suis, quos habet non paucos. Ipse est vir probus, integer, potens in amicitiiis et in dicendo liberri-
5 mus. Pertrahet in nostram sententiam complures alios, quorum opera erit nobis vehementer utilis et necessaria. Suasi ut consilia sua conferat cum magnificentia vestra. Cupio ut magnificentia vestra scribat eum in album eorum, qui partes faciunt pro salute rei publicae, et sciat non parvum momentum nobis in
10 opera eius esse positum. Itaque accipiet eum vel mandatarium eius humaniter et, ubi poterit, ei gratificabit non de futuro saltem, quamvis ne haec quidem mala est ratio ad reddendos alacriores operarios, sed si necesse fuerit, aliquid etiam de praesenti. Quod ego iudicio magnificentiae vestrae committo eique studia mea commendo.

Datum in oppido meo Pultoviensi, 9 Aprilis MDLXXV.

15 Magnificae dominationis vestrae amicissimus

Petrus Miskowski, episcopus Plocensis

Magnifico domino Andreae Dudithio, sacrae caesareae maiestatis in Polonia internuntio etc., domino et amico tamquam fratri carissimo ac honorando.

7 imbasator *sic aut. pro* ambasciatore

8-9 imbasator *sic aut. pro* ambasciatore

⁵ Stanisław Tarnowski avait épousé, avant le 15 octobre 1568, Zofia Ocieska, fille de Jan (mort en 1563), chancelier de la Couronne (DWORZACZEK, *Hetman Jan Tarnowski*, p. 428).

⁶ Piotr Zborowski.

¹ Krzysztof Lasocki, staroste de Gostynin.

Stanisław Drohojowski à Dudith
Drohojów, le 10 avril 1575

Original inconnu. Cop. inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 74r-75v (traduction latine de la même époque).

Magnifice domine et affinis observandissime.

Litteras dominationis vestrae magnificae una cum litteris sacrae caesareae maiestatis in liberam evectionem vini clementer ab illius maiestate concessis¹ reddidit mihi dominus Thomas, nepos meus.² Magnas dominationi vestrae
5 magnificae ago gratias pro ista benevolentia et cura, quam hac in parte causa mei magnifica dominatio vestra ad sacram illius maiestatem suscipere dignata est. Paratus certe sum vicissim id ita dominationi vestrae magnificae reservare prout fuerit voluntas et mandatum dominationis vestrae magnificae.

Attulit quoque secum idem dominus, nepos meus, novitates multas, quas
10 quemadmodum emit, sic etiam iterum vendit. Quod dat, accipimus. Heri subsecutus est hic eum cubicularius, qui in itinere nescio quam ob causam se detinuerat. Is certum adventum regis³ affirmat et quod iam hactenus magna summa pecuniae Cracoviam est allata. Sed ego hac in parte sum Parmeno.⁴ Confido etiam quod iam tandem suo malo edocti sapient nostri, quamvis eventus stultorum est magister.⁵ Inveniuntur tamen iuvenes tumidi vana spe, qui se lactari et
15 decipi patiuntur et qui fortiter exspectare eum volunt. Quod quemadmodum succedet, brevi apparebit.

Ego hodie Leopólim discedo ad comitia terrarum Russiae, quae proximo die Martis incohabuntur.⁶ Sunt multorum prensationes, Transsilvanus⁷ et <dux>
20 Ferrariae,⁸ ambo et regnum et conubium ambiunt. Suecus⁹ non deest sibi, verum horum trium debiles sunt partes. Levis populus Mosco¹⁰ tyranno pluri-

¹ Ces lettres manquent.

² Jan Tomasz Drohojowski, neveu de Stanisław Drohojowski (BONIECKI, t. 5, pp. 22-23).

³ Henri de Valois.

⁴ Allusion au fidèle serviteur esclave Parmeno de l'*Eunuque* de Térence. Dans cette comédie, Parmeno (son nom est dérivé d'un verbe grec signifiant „être près de quelqu'un”) est le personnage central qui tient les ficelles de l'intrigue et est au courant de tout ce qui se passe.

⁵ Cf. LIV. 22,39,10: „Nec eventus modo hoc docet — stultorum iste magister est — sed eadem ratio, quae...”; cf. aussi ERASMUS, *Adag.* 30 („Factum stultus cognoscit”).

⁶ La diétine de la voïvodie de Ruthénie, précédant l'assemblée de Stężycza; ses résolutions n'ont pas été conservées, nous savons juste qu'elle a décidé de suspendre les tribunaux en raison de l'assemblée de Stężycza (*Akta grodzkie i ziemskie*, pp. 30-31).

⁷ Etienne Báthory.

⁸ Alfonso II d'Este.

⁹ Jean III Vasa.

¹⁰ Ivan IV le Terrible.

mum in suam perniciem applaudet. Rozembergus¹¹ ob communem linguam et
 morum humanitatem nonnullis placet, Piastus maxime desideratur, quo in nu-
 25 mero est Rosembergius. Ernestus¹² ob linguam peregrinam, aetatem adolescen-
 tia immaturam tanto oneri imparem et ob multa alia reicitur. Verum ego ver-
 ba magnificentiae vestrae ad me non ita pridem perscripta: „Felicem hanc rem
 publicam, si Austriam moderatricem habeat, ubi omnes virtutes veluti sedem
 fixisse videntur”;¹³ haec, inquam, verba memoria repetens ita interpreto et sta-
 30 tuo de ipso imperatore tantummodo accipienda. Nam is et Bohemice loquitur
 (nisi ego fallor) et illustre periculum fecit in gubernanda re publica, modera-
 tum imperium eius omnes agnoscunt. Domi artibus pacis ad bene beateque vi-
 vendum res publica pulcherrime instituta, foris armis et consilio salus rei pu-
 blicae prudenter curatur et multa alia, quae hoc tempore enumerare operae pre-
 35 tium non est. Prudenti certe rege nobis peropus est, non puero, praestanti omni
 genere virtutum viro, quo vitia in hoc regno late regnantia eradicentur. Talem,
 inquam, regem nostra tempora flagitant, qui non rebus suis et commodis pro-
 spiciat, verum omnibus in commune consulat.

Quamobrem mea sententia: principem locum haberet tuus Maximilianus, nisi
 me nonnulla terrent, quae huic epistulae credere non est integrum, tu per te
 40 facile iudicare potes. De Germanis autem et Mosco intellego, de quibus si va-
 caret ante conventum Stęzicium, libenter coram tecum communicarem.

Haec tibi soli sint scripta.

Cum his me commendo gratiae dominationis vestrae magnificae, domini et
 affinis mei observandissimi.

45 Datum ex Drohoiow, 10 Aprilis anno Domini 1575.

Dominationis vestrae sincerus affinis et servitor

Stanislaus Drohoiowski, castellanus Praemisliensis
 manu sua

In dorso: Exemplum litterarum Stanislai Droho-
 iowski, castellani Praemisliensis, ad magnificum do-
 minum Dudithum.

Manu Maximiliani secretarii adscriptum: De
 caesarea maiestate potius quam serenissimo Ernesto
 eligendo.

¹¹ Vilém de Rožmberk.

¹² L'archiduc Ernest von Habsburg.

¹³ Nous ne connaissons pas cette lettre de Dudith.

Stanisław Tarnowski à |Dudith|
|Kraków, vers le 12 avril 1575|¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 105r = aut.

Illustrissimo Signor, Patron mio osservandissimo.

Il signor Punetowski² me fece contento molto, con haverme referto che Vostra Signoria Illustrissima se resolveva non solo andar sotto Steżica, ma ancor far questo favor a me degnarse alloggiar insieme meco, del che io me troverei
5 con infinito desiderio et contento, et ne potrei commodar Vostra Signoria Illustrissima de' padiglioni commodi per la persona de Vostra Signoria Illustrissima et per li servitori sui. Et doppo la felice eletta farrò ancor io compagnia a Vostra Signoria Illustrissima, per fin quella corte qual desiderarei quanto prima vederla. Et tanto più ho la speranza che senza difficoltà Idio aiuterà felice-
10 mente far la eletta, poichè ancora non se sente delli inbasatori de Franza, li quali, si non per posta, l'è impossibile che veng(h)in per 12 de maggio. Si io non havessi tanto da fare, l'arei molto volenter referto a Vostra Signoria Illustrissima del signor Voiniczki,³ quel che ier matina ho parlato a lui et poi ho referto al signor palatino,⁴ et insieme habiamo fatto offizio senza rispetto che
15 andava in colera. Ma come si trova obstinato, Vostra Signoria Illustrissima quello intender pò dal signor palatino. Sol questo per hora aviso, che disse del palatino de Cracovia, il che ha replicato in presentia del signor palatino de Si-radia,⁵ che gli ha promesso et gli ha dato la manu con tutto sforzo non abandonar el re, si dovesse venir amazato.

20 Di Vostra Signoria Illustrissima affetionatissimo servitor

Stanislao Conte da Tarnow
manu propria

10 inbasatori sic aut. pro ambasciatore

¹ La lettre est écrite à Cracovie, sans nul doute entre le retour de Jakub Ponętowski de Prague — qu'il quitte le 8 avril (voir n° 581, ll. 15-16) — et son voyage en Ruthénie, qui a lieu tout de suite après son retour de Prague; le 30 avril, il écrit à Dudith de Gródek (n° 595). Le post-scriptum concernant les instructions pour la diétine ne permet pas d'établir si la lettre a été écrite avant ou après la diétine de Proszowice du 13 avril.

² Jakub Ponętowski, échanson de Łęczycza.

³ Jan Tęczyński.

⁴ Piotr Zborowski, voïvode de Cracovie.

⁵ Olbracht Łaski.

Prego che Vostra Signoria Illustrissima vogli guardar sopra questa instruttione del Drojowski,⁶ mandata in Prosowicze.⁷ Se si accordan, Vostra Signoria Illustrissima me havisa, e si non son d'acordo Vostra Signoria Illustrissima signa[r] se degna.

580

Łukasz Podoski à |Dudith|
|Kraków, peu avant le 13 avril 1575|¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 90r.

Magnifice domine.

Hodie, cum descenderem ad dominum palatinum² cum domino vicecancellario,³ motu proprio mihi insusurravit cras hora decima velle domi meae cum magnifica dominatione vestra congressum habere. Dissuadebam diligenter et
5 rogabam ut hoc post conventum Proshovicense⁴ potius differret. Respondit sibi dissuadendum huic esse, posteaquam finita essent haec iudicia, et quoniam necesse habeat ut sibi amicos ad eam rem conciliet, nollet nisi re constituta et perfecta hinc abire. Quare, si dominationi vestrae forte hoc non sit ad animum, cogitet ut se honeste excuset vel, si congregi velit, quomodo secreto veniat et
10 qua ratione cum illo tractet, mature deliberet meque faciat certiolem, ut cum parva schedula ad illum mittam hoc vesperi.

Servitor

Lucas Podoski

25 havisa sic aut. pro avvisa

⁶ Jan Tomasz Drohojowski apporte une réponse de Henri de Valois, les directives pour les diétines arrivèrent plus tard par d'autres personnes (voir n° 565, n. 6), probablement par le courtisan cité au n° 578 (l. 11).

⁷ La diétine de Proszowice du 13 avril.

¹ La lettre est écrite juste avant la diétine de la voïvodie de Cracovie, qui s'est déroulée à Proszowice le 13 avril, et après le 9 avril, date à laquelle Dudith et Podoski ont rencontré Zborowski.

² Piotr Zborowski, voïvode de Cracovie.

³ Piotr Dunin Wolski.

⁴ La diétine de la voïvodie de Cracovie, qui a eu lieu à Proszowice le 13 avril 1575, précédant l'assemblée de Stężycza (*Akta sejmikowe*, t. 1, p. 48).

Maximilien II à Dudith
Dresden, le 14 avril 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 104r-106v.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Vixdum iis, quas 23^a Martii dederas,¹ nobis redditis appulit Pragam pocillator Lenciciensis² cum alteris tuis 28^a die eiusdem mensis scriptis.³ Qui non modo diligenter nobis retulit quid cum palatino Podoliae⁴ egerit, verum etiam
 5 praesentem regni istius Poloniae statum nobis pro ea, qua praeditus est, facundia et rerum usu prolixè explicuit, simulque suam ac eiusdem palatini sententiam nobis aperuit, data etiam eorum designatione, quibus denuo litterae scribendae quaeque praeterea ad rem in novae electionis eventum ex nostra ac filii nostri carissimi, serenissimi archiducis Ernesti, parte bene gerendam opportuna
 10 atque necessaria viderentur. Quo autem pacto idem pocillator cum litteris ad praedictum palatinum Podoliae et capitaneum Sendomiriensem, Andream Firley, manu nostra propria,⁵ tertiis vero ad palatinum Sendomiriensem⁶ in cancellaria nostra scriptis (quibus tamen nonnulla verba praeter benevolentiae nostrae et gratitudinis oblationem ad dictum palatinum Podoliae illum remittentia
 15 manu nostra adiecta erant)⁷ a nobis dimissus fuerit, te ante harum redditionem ex ipso, ut qui 8^a praesentis mensis magna celeritate Praga recessit, intellexisse non dubitamus.

Quod vero ad memoratas binas tuas litteras (quibus ob nostrum Praga discessum⁸ et quod eae, quas cum his habiturus es, ad plerosque regni istius proceres litterae istic expediri temporis angustia minime pateretur, tardius respondemus) ac primo quidem eum articulum attinet, in quo totius negotii cardo po-

folio 103 r. annotatio adscripta: Andreae Dudith

¹ Nous ne connaissons pas cette lettre; ZAKRZEWSKI (*Po ucieczce Henryka*, p. 292, n. 1) la cite lorsqu'il décrit les tractations avec le châtelain de Wojnicz Jan Tęczyński.

² Jakub Ponętowski.

³ Nous ne connaissons pas cette lettre.

⁴ Mikołaj Mielecki.

⁵ Nous ne connaissons pas la lettre à Andrzej Firlej.

⁶ Jan Kostka de Sztemberk.

⁷ L'empereur à Kostka, Prague, le 8 avril 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, f. 57. Le 4 mars, Maximilien II écrivait de Prague une lettre à Kostka l'informant de la mission de Tiedemann Kleinfeld en Prusse Royale (BCz, ms 84, n° 21, pp. 75-76).

⁸ Le 7 mars 1575, l'empereur suspendit les débats de la diète de Prague du 24 mars au 18 avril (*Sněmy české*, p. 176).

tissimum verti videtur, nimirum pecuniae mittendae rationem, cuius etiam in tertiis tuis litteris paenultima Aprilis scriptis⁹ nobisque hisce diebus redditis mentionem facis, nos a mercatore,¹⁰ qui hanc de pecunia tibi istic numeranda
25 provinciam suscepit, edocti sumus rem ab initio quidem sic se habuisse, uti significas, ab eo autem tempore ita provisum esse ut tum de prioribus decem tum de alteris totidem milibus tibi iam satisfactum esse existimet.

De oratoribus¹¹ in eo nunc sumus ut primo quoque tempore Plessam illos destinemus, ex pocillatoris Lenciciensis ac tuo consilio tamdiu istic substitu-
30 ros, donec ipsos ad comitia venire his, qui nostrarum erunt partium, opportu- num visum fuerit. Uti hanc nostram mentem ipsi etiam pocillatori declaravi- mus. Quamprimum vero de persona sive personis mittendis nos resolverimus, tibi id protinus significabimus. Interim te orationis alicuius componendae cu- ram suscipere eamque nobis quanto citius revidendam transmittere cupimus.

35 De Laskio¹² antea scripsimus. Ideoque nunc aliud non addimus. Nos illum fidum fore nobis pollicemur. Benevolentia autem retinendus nec ulla alienatio- nis causa ipsi danda erit.

De libris mathematicis doctoris Rhetici¹³ iampridem nostro in superioribus regni Hungariae partibus supremo capitaneo Ioanni Rueber¹⁴ significavimus
40 quae nostra mens sit.

Et haec quidem memoratis tuis litteris benigne respondere voluimus. Quibus illud addendum duximus, quod et novissimis nostris litteris monuimus nobis minime probari, quod de nostra potius quam filii nostri carissimi, serenissimi archiducis Ernesti persona cum plerisque tractari animadvertimus, cum tamen
45 longe aliam esse mentem nostram tibi saepissime scripserimus. Nosque id om- ni maiori conatu agi voluerimus ut idem filius noster potius quam nos in re- gem Poloniae eligeretur adeoque de persona nostra, antequam moto iam omni lapide¹⁵ rem ex dilectionis suae parte prorsus desperatam esse manifeste appa- reret, haud ulla susciperetur tractatio. Quoniam vero res necdum eo redacta est,
50 quinimmo ii fere omnes, qui hactenus non ex Lithuania solum, verum etiam e Polonia ad nos mittuntur, suum nobis studium atque operam ad praedictum fi- lium nostrum in novae electionis eventum promovendum offerunt nulla perso- nae nostrae facta mentione, te denuo clementer hortamur expresse committen- tes ut, quo poteris, maiori studio eo incumbas omnesque adeo industriae et

⁹ Il est sans doute question de la lettre du 29 mars; cette lettre manque également.

¹⁰ Nous ne connaissons pas l'identité du marchand qui a remis la lettre de Dudith.

¹¹ Furent nommés ambassadeurs (*oratores*) de l'empereur à Stężyca Martin Gerstmann, évêque de Wrocław (voir p. II, n° 252, n. 1), et Pertolt de Lipa, maréchal du Royaume de Bohême (voir n° 599, n. 3).

¹² Olbracht Łaski, voïvode de Sieradz.

¹³ Georg Joachim Rheticus était mort à Kassa (Košice) le 4 décembre 1574. Dudith parle ici de sauvegarder les manuscrits laissés par Rheticus (voir p. I, n° 137, n. 39).

¹⁴ Johann Rueber, patron de Rheticus, chez qui Rheticus était mort.

¹⁵ Cf. ZENOB. 5,63; DIOGENIAN. 7,42; cf. aussi ERASMUS, *Adag.* 330 („Omne move- re lapidem”).

- 55 dexteritatis tuae nervos huc intendas ut ii, qui nostrae personae favere videntur, in filii nostri partes transeant. Neque dubitamus quin, si ea omnia, quae se hoc loci consideranda offerunt, iisdem diligenter inculcata fuerint, illi haud magno labore eo se adduci passuri sint ut filii nostri, qui eius iam aetatis atque iudicii est ut dilectionem suam adhibito prudentum consilio, cuivis etiam amplissimo gubernio recte praefuturum esse nihil diffidendum sit, partes sequantur. Nam uti personae nostrae tam Romani imperii, quam aliorum regnorum et provinciarum nostrarum hereditiarum, in quibus ipsum etiam Poloniae regnum haud parum praesidii habere poterit, plurimae difficultates coniunctae futurae, ita e contrario filii nostri carissimi electione eidem Poloniae regno multae commoditates accessurae sunt. Quemadmodum ea omnia ex praedicto pocillatore Lenciciensi, cui illa ita in mentem vocavimus ut non modo ipsum filii nostri partes secuturum, sed et alios in eandem sententiam pertracturum esse nobis polliceamur te iam cognovisse existimamus. Quapropter te iterum atque iterum monemus ut res haec tibi quam maxime cordi atque curae sit nec quidquam intentatum relinquas, quod ad negotium eo dirigendum pertineat, ut si ad novam electionem deveniendum sit, saepe fati filii nostri potius quam nostrae personae habeatur ratio, facturus in eo benignam et expressam mentem et voluntatem nostram. Quod reliquum est, gratia nostra caesarea et regia tibi clementer propensi sumus.
- 75 Datum Dresna, 14^a Aprilis 1575.

582

Stanisław Tarnowski à |Dudith|¹
|Kraków, vers le 16 avril 1575|²

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 109r.

Illustrissimo Signor.

- Debe venir da Vostra Signoria Illustrissima il signor palatino³ adesso, per communicar un aviso scrittogli dal signor Voiniczki⁴ del signor palatino de Podoglia.⁵ Sarebbe longo a scriver, però indubitatamente il signor palatino è nostro, e se à avisto che val più la parola del imperator che tutte promese del re. Però certe assicuration desidera, le quale prego, e per l'amor de Dio, Vostra

¹ L'adresse de cette lettre et de la suivante manque, mais leur teneur indique qu'elles étaient adressées à Dudith.

² La lettre est écrite pendant que Jan Tęczyński était à Cracovie; nous savons qu'il y était le 16 avril et qu'il avait rencontré Jakub Secygniowski (voir n° 585, ll. 7-9).

³ Piotr Zborowski, voïvode de Cracovie.

⁴ Jan Tęczyński, châtelain de Wojnicz.

⁵ Mikołaj Mielecki.

Signoria Illustrissima se degna fargli, non se pentirà Vostra Signoria Illustrissima.

Di Vostra Signoria Illustrissima affetionatissimo servitor

10

Stanislao Tarnowski
manu propria

583

Stanisław Tarnowski à Dudith
| Kraków, vers le 16 avril 1575 |¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 108r.

Illustrissimo Signor Duditio.

Aviso Vostra Signoria Illustrissima che il signor palatino de Siradia² questa sera se aspetta qui. Dumatina, avanti che me parto, me ho da veder con lui. Dunque, si parerà a Vostra Signoria Illustrissima che lo intenda o cerchi tirarlo, Vostra Signoria Illustrissima me avisa. Me fece domandar che se sente qui⁵ del Re,³ e gli ho dato quelli aviso in questo che so. Ma vien ditto d'altri che sia già qui, ma quel che me ha ditto il Żaba⁴ via Goreczki suo servitore,⁵ aviso a Vostra Signoria Illustrissima.

Di Vostra Signoria Illustrissima affetionatissimo servitor

10

Stanislao Conte da Tarnow

¹ La lettre est écrite à la même date que la précédente (n° 582), juste avant le départ de Tarnowski; dès la fin mars, il avait annoncé qu'il devait quitter Cracovie (voir n° 556).

² Olbracht Łaski.

³ Henri de Valois.

⁴ Il s'agit probablement d'Aleksy Żaba, commerçant lituanien, qui faisait venir du blé à Gdańsk par voie fluviale; en 1569, il importait de Gdańsk du vin et des harengs entre autres pour Stanisław Myszkowski, alors voïvode de Cracovie (*Regesta thelonei aquatici Wladislaviensis*, p. 140, n. 1). Il est peu probable qu'il s'agisse d'un membre des Żaba, famille noble de Lituanie (NIESIECKI, *Herbarz polski*, t. 10, pp. 1-2)).

⁵ Nous ne connaissons pas cette personne.

Jakub Secygniowski à Dudith
Prądnik, le 17 avril 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 114r-115v. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, f. 111r-v (de la même époque).

Il est venu au rendez-vous avec „un certain seigneur”. Ayant reçu une lettre de Henri de Valois qui l'exhorte à lui rester fidèle, il retient sa décision. Il demande conseil. Avant son départ de Secygniów il a commencé à recruter des hommes, mais il attend toujours l'accord de Dudith quant à leur rétribution.

Wielmożny Panie.

Moja resolutio iż się odwłóczy, nie dziwuj Wasza Miłość. Przed kilkiem dni abowiem oddane mi są listy od Króla Jego Miłości, w których i admonet, i żąda, abym w chęci i wierze swej statecznie trwał con assai promesse łaski i nagrody. Za czymem teraz prawie jako w zachwyceniu.¹ A tak będąc pewien łaski i uprzejmej przyjaźni Waszej Miłości, w której bezpiecznie polegam, quid tandem faciendum, rady używam Waszej Miłości, abym w obronie czynił per no(n) offender w czym powinnej wiary, na co czekam iudicium i odpisu Waszej Miłości.

10 Zbieżałem tu widzieć się z jednym panem,² jednakem z domu tak odjechał, że gotuję rzeczy i sposabiam li amici, przydzie li do posług w tym, jeno nie wiem, jako mię assecurar per assecurar a li altri, żem to jeno z listu Waszej Miłości³ wyrozumiał, że co być może naprędce, to się już gotowo najdzie. Czego expresse nie wiedząc, nie wiem, jako ludzie w czym i jako upewniać, et
15 poner obbligo di sopra loro, a tak niech mam na to odpis Waszej Miłości, jeśli jest wola Waszej Miłości etc.

Zalecam się pilnie w łaskę Waszej Miłości.

Z Pronthnika,⁴ 17 Aprilis roku Bożego 1575.

Waszej Miłości, swego Miłościwego Pana sługa

20

Iac(obus) Szczigneński
ręką własną

¹ La proclamation de Henri de Valois, Reims, le 14 février 1575, informe les sénateurs, fonctionnaires et courtisans du Royaume de Pologne, que le roi confirme sa volonté de garder le trône de Pologne; elle les exhorte aussi à lui rester fidèles; la proclamation mentionne que Secygniowski est nommé hetman de la cour (HHStA, Polen I, Kart. 24, Februar 1575, ff. 41-41v, 47-47v).

² Nous ignorons qui était ce „seigneur”

³ Nous ne connaissons pas cette lettre.

⁴ Prądnik, village dans les environs de Cracovie (aujourd'hui un quartier de la ville).

585

Jakub Secygniowski à Dudith
Prądnik, le 17 avril 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 116r-117v. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 112r-113v (de la même époque).

Il répondra à la lettre de Dudith dès qu'il sera rentré. La veille, il a eu un long entretien avec Jan Tęczyński, châtelain de Wojnicz; il est prêt le jour même à rendre visite à Dudith, en qui il a entière confiance, il lui envoie la lettre qu'il a reçue de France. Il a réussi à s'épargner la visite de d'Espeisses et de Tęczyński à Secygniów, prévue pour le 19 avril. Il a gagné au parti de l'empereur „le Seigneur” avec qui il avait pris rendez-vous la veille; celui-ci a promis d'entrer en rapport avec Dudith.

Wielmożny Panie.

Pisanie Waszej Miłości jest u mnie wielce poważone;¹ na które z domu dostatniej odpiszę abo i teraz us(t)nie rozmówię, każesz li Wasza Miłość ku sobie przyść. Bom ja nie jest w takich kleszczach ani się boję nikogo reddere
5 Waszej Miłości eum honorem, jakom zwykł i przystoi, gdyż i zacność persony Waszej Miłości, i ta łaska a chętna przyjaźń Waszej Miłości dobrze jest tego godna. Lecz wczora uczyniciem tego nie mógł, bo przyjechawszy z południa na Prądnik, hnetem się zjechał tamże na polu z Jego Miłością Panem Wojnickim² i aż 2 godzinie w noc (z) sobąśmy się rozjechali. Alem dziś oznajmił³
10 o sobie Waszej Miłości i kazałem pytać, jeśli mi Wasza Miłość każesz przyjechać ku sobie, toć się znaczy, żeć się nie boję i bać iście nie będę służyć i czcić Waszę Miłość, i poczekam na to, co mi w tym Wasza Miłość rozkażesz. A iż to znałem, quanta confidentia rozmawiacieś Wasza Miłość ze mną de rebus raczył, i jaką estymacją de fide mea masz Wasza Miłość, tedy ja tyż
15 eadem confidentia jako mówić zawsze chcę z Waszą Miłością, tak i to pokazuję i posyłam Waszej Miłości ku przeczytaniu, co mi z Francyjej posłano.⁴

23 mnie *suprascr.*

16 co *corr. ex ktore*

¹ Nous ne connaissons pas cette lettre (c'est probablement la réponse au n° 584).

² Jan Tęczyński.

³ Voir n° 584.

⁴ Voir n° 584, n. 1.

Miał tyż być u mnie w ten wtorek⁵ w Seczigniewie pan de Speises,⁶ poseł królewski, i Jego Miłość Pan Wojnicki, ale per no(n) entrecarme en queste pratique powiedziałem, że teraz doma być nie mogę, mając pilną drogę przed sobą. I tak się we wszystkim dzierżeć chcę w tych namowach i perswazyjach, 20 aż Waszej Miłości suum animum doskonale aperiam.

Onegda po onej rozmowie z Waszą Miłością byłem u onego pana,⁷ gdzie był vocatus, i rozmawiając z nim, iustis rationibus skłoniłem był umysł jego ku stronie Waszej Miłości. I miał być u Waszej Miłości i co pewnego stano- 25 wić. Otóż nie wiem, jeśli się tak stało. Teraz trzeba strzec, by go jako nie wyślizniono etc.

Zalecam się przy tym łasce Waszej Miłości.

Z Prondnika, 17 Aprilis roku Bożego 1575.

Waszej Miłości mego Miłościwego Pana sługa uprzymy

30 Iac(obus) Seczigneovski
ręką własną

Wielmożnemu Panu, Panu Endrzejowi Dudicemu, Radzie i Posłowi Cesarza Jego Miłości, Panu mnie miłościwemu.

586

Stanisław Leżeński¹ à Dudith

Niedośpielin, le 17 avril 1575

Ms. autographe, inédit.:Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, f. 120r-120v.

Main wilige dienst sain nuncii hocher alle zaith hermith samth ir Kha(iserlichen) Ma(iestät) Mainem genedigen herrn.

Ynn mainenn dinst(e)n aus beffelich ir Kha(iserliche) Ma(iestät) vnnd srail-
bungen(n), die ich szie al zwa 2 woche(n) hab wo(n) prag, das ist mainen her
5 swager² wul bekanth, was ich thu vnnd goth main her alls balth wir off di el-
lektzio(n) khvme(n), wil ich denn here(n) ab goth, wil auch maine dinst(e) wai-

17 w ten wtorek *suprascr.*

18 y ante królewski *del.*

⁵ Le 19 avril.

⁶ Jacques Faye d'Espeisses.

⁷ Voir n° 584, n. 2.

5 was ich main her *in marg. adscr.*

¹ Stanisław Leżeński (voir p. III, n° 497, n. 8).

² Jakub Lasocki († 1576), frère aîné du staroste de Gostynin Krzysztof, avec qui il était co-propriétaire de la bourgade de Brzeziny et des villages environnants de la voïvodie de Łęczyca. Il fit des études à Leipzig (1532/1533), de confession catholique à l'opposé de Krzysztof. Le 22

se(n) vnnd file(n) statliche laith aus adel tzue naigunkh, die auch de(n) here(n) vnsere(n) potentathe(n) niths beffor were(n) gebe(n). Ych hab off dismol maine(n) hern nijks tzue sraibe(n), svnder pith, das der her wol guethe(n) Bericht
 10 gebe(n) maine(n) liebe(n) herenn Lasotzki, yn alle(n) auch ir Kha(iserlichen) Ma(iestät) tzue sraiben, was wo nicht wesenthe(n) ist, das an same(n)kh wo(n) ir Kha(iserlichen) Ma(iestät) gelth vnnd hilff nicht wertzogen wirth, des ist monethe(n), des begere(n) auch laith, so sraibth mir entgegen(n) i(n) der mainukh der her wo(n) Berenstein,³ das ych alle vermisse(n) sol, das in m(on)ath
 15 /?/ wirth noch allen nothorwth khaine(n) ma(n)gel spire(n) wo(n) ir Kha(iserlichen) M(aiestät). Yetz ist main rais mith briewe(n) wo(n) ir Kha(iserlichen) Ma(iestät) tzu(m) Ertzbissioff⁴ tzum Kvyawski⁵ Bissioff Plotzki⁶ vnnd woyewod rawskhy,⁷ das wis der her, das fil aus adel sain y(n) dissen zaithe(n) bay ir Kha(iserlichen) Ma(iestät) gewest vnnd wvl ab geffertikht sa ko(n)te(n)tzi
 20 vnnd habe(n) fil hvnderth brieff genome(n) tzue here(n) vnnd adel, wir mache(n) vnser libertathe(n) auch richtikh, got wirth vns helffe(n), des bin ich wul bekanth des hern Lasotzki auffrichtikaith an kain sziniren, wirth ir Kha(iserlichen) Ma(iestät) dvrrch auff wvl gedieth werden durch etlich woyewot nolo valoris dere(n) fil sain, di auch Etzliche here(n) offe(n) dienst
 25 warthen vnd thu niks fir sich selbst ires amtz, svnder de(n) hern tzu geffalle(n) als auch der szialke(n) fil sain, vulcher vns ab got wil wirth sich auch vnser fraihaith vnnd lieb gege(n) vnser faterlanth nicht berge(n), das wir auch de(n) solenysse(n) praktiken fforkhvme(n). Hiemith wil ich mich es here(n) gunst in gantzen tray vnd lieb beffolen habe(n), was den here(n) lieb vnd
 30 di(n)stlich ist.

13 des begere(n) auch laith in marg. adscr.
 16-17 wo(n) M(aiestät) in marg. adscr.

23 dvrrch suprascr.

octobre 1545, il fut nommé châtelain d'Inowłódz; le 27 juillet 1550, promu châtelain de Łęczycza. En 1544, il épousa Anna, soeur de Stanisław Leżeński. Politiquement peu actif, à l'élection d'automne 1575, il pencha d'abord en faveur de l'archiduc Ernest, à condition que ce dernier épousât Anne Jagellon, ensuite il vota pour Anne Jagellon et Etienne Báthory (BONIECKI, t. 13, p. 389; URZĘDNICY, II/2; Oskar BARTEL, *Do historii Brzezin i prepozytury brzezińskiej Andrzeja Frycza Modrzewskiego* [Pour l'histoire de Brzeziny et la prévôté de Brzeziny d'Andrzej Frycz Modrzewski], „Reformacja w Polsce”, 12, 1953-1955, pp. 130-131, 135-140, 145-147; ORZELSKI, pp. 408, 453, 457, 627).

³ Vratislav de Pernštejn.

⁴ Jakub Uchański, archevêque de Gniezno.

⁵ Stanisław Karnkowski; la lettre de l'empereur, datée Prague, le 30 mars 1575 (*Epistolae illustrium virorum in tres libros digestae... opera Stanislai CARNCOVII. Liber secundus*, coll. 1710-1711, in Ioannis DLUGOSI... *Historiae Poloniae liber XIII et ultimus*, Lipsiae 1712; la même lettre, mais avec une erreur de datation (30 mai 1575), in *Epistolae...*, Cracoviae 1578, pars II).

⁶ Piotr Myszkowski.

⁷ Anzelm Gostomski.

Data wo(n) Nyedoszpielien,⁸ de(n) 17 Aprilis anno 1575.
Servitor sinceritatis vestra(e)

St. Leszienskhi ma(n)u propria

Dem wul gebornnen herrn Andres Diditzio ir Kha(iserlichen) Ma(iestät) bot-
35 sziaffth mainem liebe(n) swager tzu agen hanthe(n).

587

Melchior Pułowski¹ à Dudith
s.l., le 18 avril 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 122r-123v.

Magnifice domine.

Non me paenitet facti mei, quod litteras ad castellanum² in Maiorem Poloniam eo hic non expectato transmiseram. Fortasse iam omnia intellexisti, quae confecit vel quae fundamenta iecit. Mihi quidem abunde satisfacisse videtur, praesertim in tam brevi tempore. Hoc unum, ut ex meis prioribus litteris³ intellexisti, creandum est tibi ut iterum in Poloniam Maiorem ante comitia ista Steziczensia commigret. Multum in hac re feceris, si istud impetraveris ab eo, quod facile ego credo illum facturum, cum pro magna propensione in domum Austriacam, tum pro egregia erga te voluntate. Mihi crede Ferdinandum⁴
10 plurimis insedis et, si ambire vellet, priores partes facile illum esse obtenturum. Sed res bene cadit, quod non ambit. Hoc vereor saltem ne rumpatur ista electio. Sed nescio quo pacto fit ut multi inveniantur qui iudicent ruptionem casuram melius in rem nostram. Concedo ingeniis aptioribus et iudicio graviori.

⁸ Niedośpielin, village de la voïvodie de Sieradz, propriété de Leżeński (PAWIŃSKI, *Polska XVI wieku*, t. II, p. 276).

¹ Melchior Pułowski (v. 1539-1588), poète, secrétaire de Sigismond II Auguste, s'était établi à Krzepice, à la frontière des voïvodies de Sieradz et de Wieluń, où le roi l'avait nommé maire. En 1576, il publie une satire, *Testament Kumelskiego* (Le testament de Kumelski), qui traduit l'indignation du parti habsbourgeois de ce que l'évêque de Cracovie, Franciszek Krasieński, se soit si rapidement rallié à Etienne Báthory (Halina KOWALSKA, in *PSB*, t. 29, pp. 342-344).

² Il est probablement question du châtelain de Wieluń, Jan Krzysztoporski (voir *infra* n. 5); parmi les brouillons des lettres de l'empereur de mars 1575, il y en a une destinée à Krzysztoporski, in HHStA, Polen I, Kart. 24, März 1575, f. 37.

³ Nous ne connaissons pas cette lettre.

⁴ L'archiduc Ferdinand von Habsburg.

- 15 Ego, quantum possum, non desum. Castellani Vielunensis,⁵ optimi viri et tui amantissimi, animum probe perspexi; eius litteras ad caesarem⁶ scriptas mitto tibi. Multa sum cum eo locutus. Video in causa nostra incumbere totum ut, quoscumque posset, velit allicere in sententiam nostram. Et certe pro ea fide et opinione probitatis, qua valet, multum potest commodare rebus nostris. Recipit
20 se nunc id sedulo acturum, ut tu intellegas eum non esse postremum futurum in hoc actu, quamquam, ut vera fatear, non tam illi copia adest pecuniae quam voluntatis. De qua pecunia, etsi ille ne verbum quidquam unicum, ego tamen hoc apud te depono, quod sentio.

- Miror esse multos, qui Siradiensem palatinum⁷ nostrum affirmant, quam-
25 quam ego diversum nescio quid ex eo intellexeram. Sed bene facit, cum simulat, si ad rem nostram simulat. Dissimulare aliquid plus profuit, quam fecisse apertum. Si quid mihi imperabis, non desiderabis officium meum. Nec commovearis eo, quod in Maiorem Poloniam cum litteris non iveram. Ita melius futurum fuisse existimaveram, ut certe melius cecidit; alioqui postposito castel-
30 lani consilio nihil operae praestitissem. Marschalcus⁸ totus est suus et capitaneus Radzieiowiensis⁹ ac multi alii, quos ipse bene tractare scit. Coronni¹⁰ quid cogitent, nescio. De Zbąski¹¹ non dubites et de reliquis. In Lithuania quid agatur, nescio. Cuperem scire.

20 futurum *suprascr.*

22 pecunia *suprascr.*

33 *Post cuperem scire passus hic del.:* Rebus tuis, mi optime Dudici, studeo. Utinam ego aliquid possim; id omne in cras conferrem. Angit me dolor tuus, angit ista infelicitas. Quae ut (*suprascr.*) Dei voluntate accidit, ita eiusdem benignitate discedet.

Meministi illud Euripidis: hominibus plurima praeter spem accidere.¹² Et fata[ta] necesse forti animo perferre. Constantia tua vinces eam sortem. Virtuti tuae locus dabitur a felicitate, quam infortunium numquam vincet, etiamsi nunc videtur vicisse. Bono animo sis quaeso, nec te adeo crucies.

⁵ Jan Krzysztoporski (1518 - 23 décembre 1585), fit des études à Wittenberg et à Padoue, secrétaire du roi et diplomate, en 1565 nommé châtelain de Wieluń. Calviniste. Au cours du premier interrègne, il signe en 1573 la confédération de Varsovie „de religione” et opte pour Henri de Valois. Peu actif dans les années 1574-1575, il comptait parmi les partisans de Vilém de Rožmberk. En février 1576, il se trouve dans la suite d’Anne Jagellon qui se rend de Varsovie à Cracovie pour le couronnement (Halina KOWALSKA, in *PSB*, t. 15, pp. 568-570).

⁶ La lettre de Krzysztoporski à Maximilien II, datée Wola Krzysztoporska, le 15 avril 1575, dans laquelle il réitérait ses protestations de respect à la maison d’Autriche — transmises auparavant à Dudith —, et déclarait sa volonté d’œuvrer pour le bien de la „Reipublicae Christianae”, in *HHStA*, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 106, f. 39-39v.

⁷ Olbracht Łaski.

⁸ Andrzej Opaliński, grand maréchal de la Couronne.

⁹ Rafał Leszczyński.

¹⁰ „Coronni” — ici, les nobles des autres régions de Pologne.

¹¹ Abraham Zbąski (voir p. III, n° 467, n. 2).

¹² Cf. *EUR. Med.* 1416 = *Bacch.* 1389: „πολλὰ δ’ἀέλπτως κραινοῖσι θεοί”.

Maslovius¹³ tuus est. Salutavi illum verbis tuis nuper in comitiis Vielunensi-
35 bus. Credo eum brevi Cracoviam venturum cum uxore.¹⁴

Ego partum meae uxoris¹⁵ in horam exspecto. Dii mihi et ipsi bene vertant.
Andream tuum¹⁶ saluto.

Vale, amice mi.

Rapidissime.

40 18 Aprilis 1575.

Obsequentissimus

M(elchior) Pudoski

Si meae priores tibi sunt redditae, fac ut sciam.

Magnifico domino Andreae Duditho, domino observandissimo. Cito, citissime.

588

Maximilien II à Dudith

Aussig, le 21 avril 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 128r-130r.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Litterae tuae die 3^a praesentis mensis scriptae,¹ 14^a nobis redditae sunt. Ex
quibus intelleximus quae nomine Ioannis Chodkiewitz ex reliquorum etiam
Lithuaniae ordinum consensu tibi condiciones propositae fuerint et quid ad
5 easdem responderis. Quoniam vero nihil dubitamus te ex litteris nostris 1^a
eiusdem mensis per proprium veredarium ad te missis² satis cognovisse, quid
praedictus Chodkiewitz eodem fere tempore per Andream Deim nobis nuntia-
verit ac quo pacto is, cui etiam familiarem nostrum Ioannem Kochtitzki³ cum

37 tuam *ante* tuum *del.*

40 18 *corr.* ex 11

39 Rapidissime vox *incerta*

¹³ Gabriel Masłowski, *tribunus* de Wieluń (voir p. III, n° 406, n. 19).

¹⁴ Gabriel Masłowski avait épousé Dorota Sielnicka, fille de Melchior (*PSB*, t. 20, p. 127).

¹⁵ Pudłowski avait épousé Zofia Balińska (*PSB*, t. 29, pp. 343, 344).

¹⁶ Andrzej Dudith junior (voir p. II, n° 215, n. 11).

folio 127r annotatio adscripta: Andreae Dudith

¹ La lettre du 3 avril manque.

² La lettre manque; nous ignorons qui avait remis la lettre à Dudith.

³ Johannes Kochtitzki von Kochtitz (1543 - 11 janvier 1611), baron de Silésie, seigneur du château et des domaines de Lublinitz, conseiller de la Chambre de Silésie sous les règnes de Maximilien II et de Rudolf II, en raison de ses rapports étroits avec la Pologne, appelé Kochcicki. Sa première femme, Anna, était la fille de Waclaw Zaremba de Kalinowa: il était châtelain de Nakło, et non pas voïvode de Poznań, comme on le prétend erronément (*SINAPIUS, Des schlesischen Adels anderer Theil*, p. 356; *NIESIECKI, Herbarz polski*, t. 10, p. 87; *URZĘDNICY*, I/2).

speciali instructione adiunximus, a nobis dimissus sit, adeoque plane persuasum habemus eundem Chodkiewitzium ceterosque Lithuanos nostrae illi declarationi acquieturos esse, idcirco aliud non addimus, sed eidem in omnibus insistentes, quid praedictus Kochticzki inde relaturus sit, exspectamus.

Quod vero ad responsum ipsi Chodkiewitzio abs te datum attinet, nos quidem illud, in eo praesertim, quod contractus (uti vocas) initi conclusionem in nuntii ad te missi reditum distuleris nosque interim de re tota certiores feceris, benigne probamus. Sed quia ipse nosti eum semper, quoad negotium hocce Polonicum, fuisse consiliorum nostrorum omnium scopum eamque mentem nostram ut, quae de nostra ac filii nostri carissimi, serenissimi archiducis Ernesti, causa promovenda agerentur, haud aliter fierent, quam in eum eventum, quo serenissimum regem Henricum ad diem praefixum non redire neque ulterius ad regni gubernacula admitti sicque novi regis electionem institui contingat, adeoque non tibi solum hunc nostrum animum saepissime declaraverimus, sed et omnibus fere litteris, quas hactenus ad quoscumque tam Poloniae quam Lithuanae proceres, nobiles vel alios dedimus, clausulam hanc inseruerimus, equidem haud immerito vehementer miramur te eo descendisse ut talem Lithuanis condicionem proposueris, qua nulli prorogationi locum se daturus esse, quinimmo si Polonos huiusmodi prorogationem admittere contingeret, ipsi Lithuani ab illis secessuros se obligarent.

Neque enim umquam ea fuit intentio nostra ut, si regni istius ordines serenissitatem suam sive praesentem sive absentem diutius rerum potiri vellent, nos eandem ullo pacto impediremus, nedum secessioni vel disiunctioni alicui causam daremus, sed eo solum spectavimus ut, serenissitate sua a regni ordinibus tam Polonis quam Lithuanis communi ordinum voto atque consensu ab ulteriori administratione prorsus exclusa, nostri tum demum filiique nostri carissimi prae ceteris competitoribus haberetur ratio. Quae cum etiamnum sit mens nostra, te clementer hortamur expresse iniungentes ut te eidem accommodes neque cum Lithuanis vel quocumque alio ad eiusmodi condiciones nostrae integritati ac candori parum consentaneas ulla ratione devenias, nedum secessionis alicuius auctor sis.⁴

Et quamvis, quod ad memoratas condiciones tibi propositas attinet, haud fore arbitremur ut praedictus Chodkiewitzius de nostra mente satis iam certus pro earundem confirmatione amplius ad te mittat, nihilominus tamen, quod si forte aliter fieret, tu sine ulteriori aliqua tractatione vel obligatione simpliciter ad ea, quae per Andream Deim et Ioannem Kochticzki ipsi nuntiavimus, quaeque praeterea ex oratoribus nostris in novae electionis eventum ad comitia destinandis intellecturus sit, te referes.

Quod vero ad petita ab eodem Chodkiewitzio quindecim florenorum milia spectat, existimamus illum hoc tempore oblatis abs te sex milibus contentum fore. Neque enim faciendum videtur ut hoc etiamnum dubio rerum statu, quo

⁴ Voir n° 543, n. 44; sur la prise de position de l'empereur au sujet des tendances séparatistes des Lituaniens voir ZAKRZEWSKI (*Po ucieczce Henryka*, pp. 301-303).

50 scilicet incertum plane est quid de prorogatione futurum sit, multum pecuniae
profundere. Uti vero de ea regni ordines certi quid constituerint ac in eam sen-
tentiam venerint quod rege Christianissimo excluso ad novam electionem
transeundum sit, curabimus ut tali casu nec in pecunia ad rem bene gerendam
55 necessaria quidquam facile desideretur. Interim viginti illis milibus, quae nuper
tibi istic per viam cambii reddi curavimus, uti poteris ac in iis erogandis cau-
tissime versaberis. Quemadmodum etiam de chartis albis, quarum nunc denuo
viginti alias prioribus similes mittimus, faciendum erit neque quidquam alicui
huiusmodi chartarum vigore promittendum, nisi idem a nobis commode prae-
stari possit. Idque haud aliter quam in eum, quem saepe antea monuimus, no-
60 vae electionis ac felicitis eiusdem ex nostra filiique nostri carissimi parte, in
quem potissimum totum hoc negotium dirigendum esse cum antehac aliquoties
tum praesertim binis nostris novissimis litteris prolixè scripsimus, successus
eventum.

De infante⁵ nos ad ea remittimus, quae Pragae cum pocillatore Lenciciensi⁶
65 egimus; isque haud dubie ante harum redditionem tibi retulit.

In Prussiam ante duas septimanas a nobis missus est familiaris noster auli-
cus Tiddemanus Klainfeldt, Dantiscanus,⁷ ut eius provinciae civitatum et pro-
cerum animos in dictum eventum confirmet.⁸

Et haec ad memoratas litteras tuas die 3^a praesentis mensis scriptas. Ad alte-
70 ras vero, quae 11 datae⁹ nobis in nostro Pragam reditu sunt redditae, istinc re-
spondebimus. Quod vero reliquum est, tibi caesarea et regia nostra gratia be-
nigne propensi sumus.

Datum in oppido nostro Außegk, die 21 Aprilis 1575.

⁵ Anne Jagellon.

⁶ Jakub Ponętowski.

⁷ Tiedemann Kleinfeld.

⁸ L'expédition de Kleinfeld a eu lieu au début du mois d'avril: c'est ce qui ressort du brouillon des instructions données à Kleinfeld, et des brouillons des lettres du 4 avril 1575 que l'empereur avait envoyées aux notables de la Prusse Ducale, entre autres à Marcin Kromer, co-adjuteur de Varmie (HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 14-30v).

⁹ La lettre manque.

Stanisław Szafraniec à Dudith
Żary, le 23 avril 1575

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 135r-136v. Traduction latine, inédite (fragmentaire: ll. 65-72): Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, f. 203r (de la même époque).

Il a mandé à Dudith un homme de confiance, voulant connaître l'avis de Dudith quant à la réponse qu'il a donnée dans sa lettre. Comme Dudith estimait qu'il devait donner une réponse, il l'a fait et envoie sa réponse à Dudith afin qu'il la fasse parvenir au destinataire. S'agissant des mises en garde de Dudith contre la maladie dite „franca”, il signale une autre maladie, plus terrible, „celle qu'on nomme cancer” Il ne croit pas trop à ce que Dudith trouve un roi qui puisse mettre un terme à ces fléaux qui offensent la gloire divine. Pour sa part, il prie Dieu de donner à la Pologne un roi „selon l'esprit de charité, et non pas selon l'esprit de justice” Il n'a pas envie de se rendre à Stężyca. Il déplore qu'en Pologne la liberté de culte et les privilèges des nobles se trouvent menacés. Il n'a pas reçu de lettres auparavant. Il demande à Dudith de ne pas lui transmettre son courrier par l'intermédiaire d'un voisin: il ne lui fait pas confiance, parce qu'il change souvent d'avis.

Miłościwy Panie, służby me uprzejme zalecam w łaskę Waszej Miłości mego Miłościwego Pana.

Sługę tego ku Waszej Miłości memu Miłościwemu Panu siałem, któremu bezpiecznie ufam.¹ (Z) strony odpisu tego na list ten, który sługa mój Waszej Miłości ukazał,² iż się tak Waszej Miłości zdało, abym odpisał, tędym tego zaniechać nie chciał. Który list do rąk Waszej Miłości mego Miłościwego Pana posyłam, tego będąc pewien, że od Waszej Miłości pręcej do ręką Jego Miłości³ dojdzie niż od kogo inszego.

Co się dotycze umysłu tego Waszej Miłości, żeś Wasza Miłość raczył tego pragnąć widzieć się ze mną, i ja Panem Bogiem swym świadczę, że po kilkakroć do tego umysł swój przykładął, że sam ustnie miał wolą służby me w łaskę Waszej Miłości zalecić i k temu nacieszyć się z rozmowy z Waszą Miłością, tak zacnym a uściwym człkiem. Do tego że mi nie przyszło, przyczynami żadnymi zdobić się nie chcę, ale między innymi ta jedna była nie mniejsza, że sam sobie nie chciał drogi tym zagrozić, abym Waszej Miłości w tej sprawie służyć nie miał, jakom począł. Jakoż w tym nie ustawam, jeno że pan diabeł, który nierad miłości a zgody widzi między ludźmi, tedy to rozmaitym sposobem rozpara. Zalecaniem się Waszej Miłości tracić czasu nie chcę, ale w czym bym jeno mógł Waszej Miłości posługi me pokazać, zawsze

¹ Nous ignorons qui étaient ce serviteur.

² Nous ne connaissons pas la lettre; il est probablement question de la lettre de l'empereur à Szafraniec.

³ L'empereur Maximilien II; nous ne connaissons pas la lettre de Szafraniec à l'empereur.

20 to chętnie rad uczynię. Zawždy doznać Wasza Miłość raczysz uprzejmości i chętnych posług mych.

Iż Wasza Miłość mój Miłościwy Pan a Przyjaciół mój łaskawy, napominać mię w tym raczysz, abym był czujny, dokładając tego, żeby ta franca do końca nas nie psowała, takem ci słychał, że ta choroba w każdym stawie rada ruszy.
25 Wszakże słychałem też o drugiej chorobie, którą kancerem zwa, która acz się nie we wszytki członki razem miece, wszakże (jeśli) ostrożni cyrulikowie temu nie zabiegają, tedy mało nie szkodliwsza bywa ciału niżli franca. A jacy są cyrulikowie u nas w Koronie Polskiej do zabiegania tym chorobom, mnie o tym Waszej Miłości pisać nie trzeba, bo wiem o tym, że za tym rozsądkiem, którego Waszej Miłości Pan Bóg użyzył, tak długo tu mieszkając w Polsce, do-
30 brześ się Wasza Miłość wszytkiemu przypatrzeć raczył.

A iż mi Wasza Miłość mój Miłościwy Pan i Przyjaciół, raczysz pisać,⁴ żeby mi Wasza Miłość chciał takiego Pana zalecić, który by mógł ratować cnotą, rządem, sprawiedliwością, mądrością swą tę Rzeczpospolitą naszą, mój Mi-
35 ściwy Panie, przypatrując się złościom naszym, które wylewamy przeciwko majestatowi Bożemu, trudno takiego ma człek Polsce obiecować. Wszakże miłosierdzie Pańskie nie jest zamierzone! Ja, będąc grzeszny, tedy Pana Boga swego o to proszę, aby nam Pana z miłosierdzia, a nie z sprawiedliwych są-
dów swych dać raczył.

40 Iż to wiem, jakimi dary Pan Bóg Waszą Miłość ućić raczył, tak (z) strony wielkiego rozumu, jako też że Waszej Miłości dał poznać wolę świętą swoją, a k temu i poćiwe potomstwo dać też raczył, ty wszytki rzeczy przed oczyma mając, rad bych był o dzisiejszych sprawach naszej Rzeczypospolitej z Waszą Miłością mówił, gdyż i to widzę, że Wasza Miłość umysł swój do tego był
45 wszystek skłonił tu w tej Koronie cieszyć się z potomstwem swym tymi wolnościami, które Pan Bóg w tym królestwie do tego czasu nad ine królestwa z łaski swej świętej zatrzymawać raczy.

Ale iż mnie tak tego nie chciało szczęście zdarzyć, abym się był z Waszą Miłością, Panem swym mógł też w tych rzeczach namówić, teraz co w sercu
50 mym jest, otworzyście Waszej Miłości piszę: że więcej o tym myślę, żebym został w domu swym, niżlibych miał do Stezicze jechać. Prze którą przyczynę? Tak nakróćce piszę, że weselej by mi było z tymi, ze złego wybierając, łzami oblewać ty, którzy by byli przyczyną tego, żeby chwała Boża w Pol-
55 szcze miała być zahamowana, k temu, żeby miłe wolności nasze nam miały być naruszone, niżli z tymi tryumfować, którym by tak na czas zdało się, że im szczęście posłużyło.

Tę przewłokę pisania mego ku Waszej Miłości, proszę, racz Wasza Miłość mój Miłościwy Pan z łaską przyjąć, gdyż to pochodzi (z) szczyrego a uprzej-
60 mego serca mego ku Waszej Miłości. Z tym służby me uprzejme po wtóre zalecam w łaskę Waszej Miłości mego Miłościwego Pana i przyjaciela.

⁴ La lettre de Dudith à Szafraniec manque.

Datum in Zaris,⁵ 23 die Aprilis anno Domini 1575.

Waszej Miłości mego Miłościwego Pana uprzymy przyjaciel i sługa
Stanisław Szafranecz
ręką swą

- 65 Iż tyż Wasza Miłość przypomnić raczył przed mym sługą o liście od starszego niż od tego, com go do Waszej Miłości słał, do tego czasu o nim nicem nie słyszał. A iż mi mianował sługa mój posła,⁶ którego Wasza Miłość przed nim wspominał, ten od jednego mego imieniczka⁷ jest mi barzo bliski sąsiad. Świadomem dobrze jego obyczajów i znam to w nim, że nie zawdy ma głowę
70 jedną. Życzyłbym był przez kogo inego ty listy otrzymać, bo za takimi sprawami mógłbym nabyć i niechęci, i dziwnego mnimania, którego bym u nalszego nierad naruszył.

Memu Miłościwemu Panu, Jego Miłości Panu Andrzejowi Dudiczowi należy.

590

Olbracht Łaski à Dudith
|Kraków, avant le 26 avril 1575|¹

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, f. 216r-v. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 107, s.d.1575, f. 16r-v (de la même époque).

Il a omis de demander à Dudith de prier l'empereur d'intercéder auprès de Rueber et de la chambre de Kassa au sujet de la cure de Landek. Elle devrait être donnée à un parent de Łaski, Jan Kurosz, qui en avait reçu la présentation par le curé de Miechów Szymon Ługowski.

Miłościwy Panie Duthith, Panie i przyjacielu a jako bracie mnie łaskawy.

Inter cetera zabaczyłem Waszej Miłości Pana a przyjaciela mego żędać, żeby Wasza Miłość raczył (o co teraz proszę) do Jego Cesarskiej Miłości przez tę po-

62 uprzymy przyjaciel i sługa manu Stanislai
Szafranecz scriptum

65-72 manu Stanislai Szafranecz adscriptum

64 ręką swą manu Stanislai Szafranecz scriptum

⁵ Żary (il y avait deux villages du même nom, dans les voïvodies de Cracovie et de Sandomir, mais aucun n'appartenait à Szafranecz).

⁶ Nous ignorons de qui il est questions.

⁷ C'est-à-dire les habitants du voisinage d'une des propriétés de Szafranecz.

¹ La lettre est écrite à Cracovie, directement après son entretien avec Dudith comme l'indiquent les allusions du texte, donc avant le 26 avril, puisque c'est la date que porte la dernière lettre de Dudith, à laquelle l'empereur répond le 1-3 mai (voir n° 598) se référant à l'intervention de Łaski au sujet de la cure de Landek. Nous savons que Łaski était à Cracovie le 23 avril, d'où il écrivit à Maximilien II, à l'archiduc Rudolf et à l'archiduc Ernest (KRAUSHAR, *Olbracht Łaski*, p. 55).

- szte pisać, iżby Jego Cesarska Miłość pisał in instanti do Pana Rubera² jeden
 5 list, a drugi do Komory Cesarza Jego Miłości w Koszyczach będących, żeby w
 probostwo lendackie³ się nie wszczepiali. A zaraz żeby Pan Ruber podał do rąk
 Panu Janowi Kuroszowi,⁴ powinnemu memu, który za pewnym kontraktem to
 otrzymał od proboszcza⁵ i konwentu miechowskiego autentice. Bo i w tym, Bóg
 wie, wielką krzywdę odnoszę, a powinowaty mój szkodę, żal i despekt.
 10 W co wszystko, wiem, że Wasza Miłość z chęci swej i łaski ku mnie lepiej
 trafisz, aniż ja bych Waszej Miłości szeroce o tym pisać miał. Które listy, pro-
 szę, aby jako narychlej być może z łaski Waszej Miłości Pana a przyjaciela
 mego rąk mych doszły.
 A z tym daj Panie Boże Waszej Miłości szczęsną, dobrą noc. Zalecając przy
 15 tym służby me Waszej Miłości cale stateczne a nigdy nieodmienne.
 Waszej Miłości powolny zawsze przyjaciel i cały sługa

Łaski

591

Maximilien II à Dudith
 Praha, le 27 avril 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, f. 191r-v = cod.

M[a]x[imilianus etc.]. Magnifice, fidelis, dilecte.

- Litteras tuas de 11^a et 15^a huius mensis Aprilis ad nos Cracovia datas¹ in iti-
 nere reditus nostri ex Dresda accepimus, quibus primo quoque tempore respon-
 debimus. Has vero propterea scribimus, quod cum iis tibi quindecim floren-
 5 rum milia in pecunia numerata mittimus, sicut et plane speramus te alia viginti

In dorso annotatio manu Dudithii adscripta:

Ad condiciones [:Alberti Łaski:] pertinet. Vidi pri-
 vilegium, quod intus citatur.

² Johann Rueber.

³ Landek, Lándok (Landeck, Lendak), village de Spisz, paroisse de l'église St-Nicolas, à partir du XIV^e siècle sous la dépendance des chanoines réguliers de Miechów (*Słownik geograficzny*, t. 5, pp. 72-73).

⁴ Jan Kurosz, sénéchal de la cour de Łaski (voir n° 643, l. 59), appartenait probablement à une famille de nobles qui s'était établie originellement dans la voïvodie de Łęczyca, et ensuite, vers la fin du XV^e siècle, dans la voïvodie de Sandomir et en Ruthénie-Rouge (BONIECKI, t. 13, pp. 238-239).

⁵ Szymon Ługowski.

iuxta 1 annotatio adscripta: Dudithio

¹ Ces lettres manquent.

- milia iam recepissee vel saltem intra paucos dies recepturum. Nam sic a mercatore Cracoviensi² huc scriptum esse accepimus. Hanc autem omnem ita distribues, uti tibi e re nata magis necessarium videbitur et ut quam pluribus vel saltem aliqua ex parte satisfacias, cum in hoc dubio rerum statu et ubi plane incertum est an nova electio futura vel alius regi³ terminus assignandus sit, maiorem summam in parato exponere consultum non videatur. De qua pecunia etiam aliquid pro tua necessitate accipias. Reliqua pro tua fide chartis albis supplebis, ita tamen ut nec longior meta excedatur nec ea promittantur, quae vel non possint vel difficulter praestari queant.
- 15 Quod reliquum est, de pecunia recepta quamprimum nos certiores reddas gratiam et benignitatem nostram exspectaturus.
- Datum Pragae, 27 Aprilis 1575.

592

Stanisław Tarnowski à |Dudith|¹
|Kraków, vers les 26-27 avril 1575|²

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, ff. 112r-113r.

Illustrissimo Signor.

- Non harei mancato venir a visitar Vostra Signoria Illustrissima, ma ancor io me trovo indisposto, con dolor de fianchi, tanto che fu de bisogno unger con li unguenti. Poiché dunque non son per partir og(g)i da casa, prego che Vostra
- 5 Signoria Illustrissima me vogli far avisato como se trova sano. Il signor Naremski,³ mio grande amico, me ha referto qualmente se ha trovato presente,

7 Cracoviensi scripsi Cracoviense cod.

² Nous ignorons de qui il est question.

³ Henri de Valois.

¹ La lettre n'a pas d'adresse, mais sa teneur indique qu'elle était adressée à Dudith.

² Vers la fin du mois de mars 1575 (voir n° 556), Tarnowski écrivit à Dudith qu'il devait quitter Cracovie; d'après nos 579 et 582 nous pouvons affirmer qu'il était à Cracovie encore vers la mi-avril. Son voyage n'a probablement pas eu lieu, vu que dans cette lettre Tarnowski écrit qu'il est souffrant. Donc la lettre a été vraisemblablement écrite à Cracovie, lors des derniers préparatifs à l'assemblée de Stężyc. Le 28 avril (n° 593), Dudith informait l'empereur qu'il quittait Cracovie pour aller à Stężyc le 1^{er} mai, mais puisqu'il s'y rendait avec Tarnowski, on peut présumer qu'ils avaient fixé une date. D'où notre supposition que la lettre a été écrite le 26 ou le 27 avril.

³ Nous ne sommes pas parvenus à identifier ce membre de la famille Nareński (Naremski), aux multiples ramifications, qui avait pour terre natale le village de Naremba (Narama), dans la voïvodie de Cracovie (NIESIECKI, *Herbarz polski*, t. 6, p. 522; PAWIŃSKI, *Polska XVI wieku*, t. III, p. 142).

quando il vice cancellero⁴ se è trovato dal cancellere⁵ et gli ha racontato che il Rosdrasowski⁶ ha fatto relation del re,⁷ tale che il re non ha voluto nominar giorno prefixo nel tempo, nel quale se parte per venir in Pollonia, dicendo che
10 a lui importa che non se sapia, per adimplir la intention, quella che lui nel animo suo ha costituito. Per signo del che lui fa opra haver pasaporti. Per il che, il suo parlar, il cancellero et il vice cancellero han concluso che per opinion loro la ritornata sua sarà senza compagnia per tempo prefixo. L'ivi anche ha sentuto che tutti de Masovia verranno, del paese de Siradia anche, et li lituani in grande numero, che ogni starosta è obligato con numero costituito et
15 nominato de' servitori venir. Ha ditto anche vice cancellero che li lituani hanno mandato pregar quelli de Masovia, che non voglin spartirse dalla intention loro, la qual è aspettar il re. Et il vice cancellero ha persuaduto cancellere che l'è necessario aspettar il re, il che molto facile monstrò cancellero persuaderse.
20

Io intendo che questa matina il palatino⁸ se trovò dal monsignor Podoski.⁹ De gratia, Vostra Signoria Illustrissima intenda che cagion, perché sono opinion diverse. Sono qui soldati¹⁰ che son venuti pigliar denari, altri hanno mandato servitori. Et me inporta non le indugiar per questo; si se potesse trovar
25 mille fioreni, me levarei delli fastidii per hora, et in otto giorni le potria pagar, perché me prometto trovar tanto, quanto recerco. Ma sarebbe longo scriver per hora, riferirò poi a bocca a Vostra Signoria Illustrissima. De gratia, Vostra Signoria Illustrissima aiutame trovarle, ché sarei senza gran fastidio.

Di Vostra Signoria Illustrissima affettionatissimo servitor

30

Stanislao Conte da Tarnow
manu propria

26 che ante quanto del.

⁴ Piotr Dunin Wolski.

⁵ Walenty Dembiński.

⁶ Hieronim Rozdrażewski, prévôt de Wrocław et de Płock.

⁷ Henri de Valois.

⁸ Piotr Zborowski.

⁹ Łukasz Podoski.

¹⁰ Les soldats, au nombre de mille, que Tarnowski avait recrutés pour l'assemblée de Stężyca; (ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, p. 323).

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 28 avril 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 199r-200v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Ad maiestatis vestrae sacratissimae litteras heri vesperi mihi redditas die vigesima prima huius mensis Aussegki datas¹ non habeo propemodum quod amplius respondeam. Nam de omnibus rebus scripta iam et responsa sunt paene
 5 omnia, quae ad rem pertinere videbantur. Hoc tantum dico nonnihil me dubitare ne, quae in manibus propemodum habebamus, excuti nobis patiamur alienis a nostra sententia, qui in re praesenti versamur, consiliis. Me iussa capessere fas est, quomodocumque res cadat, et procurare, quoad eius fieri possit, ut quam optime omnia succedant. Lithuanica missa faciam, ut iubet maiestas
 10 vestra sacratissima, dum ad rem ventum fuerit. Interea Deum rogo ne offendantur homines suspensione ista et satis ambigua Koschcziski² expeditione. Ego neque de illis neque de aliis numquam certi quidquam polliceri mihi potero ob multas causas, quas nunc non repetam. Cupio tantum ne a nostra parte impin-

gatur.
 15 Mittat maiestas vestra sacratissima, si lubet, summa celeritate dies noctesque litteras credenciales in personam meam et plenam tractandi ac transigendi facultatem in forma amplissima de omnibus, quae occurrere possunt. Non abutar illa, nihil sine gravi et matura deliberatione ac nostrorum consilio aggrediar, praesertim |episcopi Plocensis,³ palatini Podoliae,⁴ palatini Sendomiriensis,⁵
 20 castellani Sendomiriensis,⁶ castellani Visliciensis,⁷| quibus nihil est prudentius. Sed cupio et supplico ut mihi oratoris titulus concedatur ob dictas iam saepe causas et credenciales etiam scribantur in quam optima forma. Ideo cupio, nostrorum quoque consilio impulsus, quod video oratores nullo pacto in tempore affore et periculum est, ut undique nuntiatur, ne statim procedatur ad
 25 electionem. Nam magna est omnium ordinum conspiratio ne quid temporis extrahatur et ita denuo decretum est in omnibus palatinatum comitiis. Necesse est aut me aut alium aliquem oratorem ibi esse ad dictum diem, ut statim ex re nacta et consilio nostrorum perorare possit et ea proponere, quae maxime ad rem nostram pertinere videbuntur.

¹ Voir n° 588.

² Johannes Kochtitzki.

³ Piotr Myszkowski.

⁴ Mikołaj Mielecki.

⁵ Jan Kostka de Sztemberk.

⁶ Hieronim Ossoliński.

⁷ Mikołaj Firlej de Dąbrowica.

- 30 Etiam si ad primam Maii oratores nostri⁸ Plessae essent, tamen vix satis in tempore Stenzicii esse possent. Quinquaginta enim miliaribus // illinc abest. Antequam autem illi vocentur et currat atque percurrat tabellarius, tempus exi-
bit. Quid, si publice caveatur ne quis externi principis orator infra fines reci-
piatur? Quid, si prorogatio fiat? Quamvis non videtur verisimile fore in tanta
35 animorum exulceratione et regis⁹ odio, sed si fiat prorogatio, quem habebunt oratores satis honestum legationis praetextum? Etsi habeant, non possunt in tempore adesse. Si decretum abrogationis regni, ut opinor, promulgabitur, ex-
templo ad electionem procedetur. Si ego adsum cum facultatibus et litteris no-
stris, nihil, ut spero, incommodabit praesentia mea et omnia pericula fugiemus.
40 Oratores adesse non poterunt tam repente et ante decretum abrogationis non videtur consultum ut veniant ob multas causas. Quae cum penitus interspicio, in eam sententiam venio ut prorsus necessarium existimem ut hoc, quod peto, statim mihi mittatur nihil differendo. Hoc monere humiliter volui, ne si quid secus accidat, quam velimus, mihi imputetur.
- 45 Obsecro ut, quod fieri debet, sine ulla mora statim fiat et mihi quam ocissi-
me respondeatur ad omnia. Securis ad radicem posita est.¹⁰
Ego prima Maii hinc me movebo, nam nona Stenzicii condiximus nobis diem ad consultationem. Ibi erunt nostri, quos supra nominavi, et alii quoque. Rec-
tae hinc eo litterae mittentur.
- 50 Iterum humillime suadeo et supplico ut haec fiant, alioquin certe non video iam quomodo memorabilem vitare errorem possimus.
De oratoribus Gallicis,¹¹ ubi sint, qui sint, qua iter faciant, dignetur nobis significare et si quid aliud ad rem nostram pertinere videbitur.
Deus maiestatem vestram sacratissimam servet etc.
- 55 Cracoviae, 28 Aprilis 1575.
Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Sacratissimae caesareae regiaeque maiestati etc., etc., etc., domino, domino
[me]o clementissimo.

31 miliaribus sic aut. pro milliariis

⁸ Les ambassadeurs de l'empereur à l'assemblée de Stężyca: l'évêque de Wrocław Martin Gerstmann et le maréchal du Royaume de Bohême Pertolt de Lipa (voir n° 599).

⁹ Henri de Valois.

¹⁰ Cf. *Mt* 3,10; *Lc* 3,9.

¹¹ Voir n° 629, n. 4.

Mikołaj Dłuski à Dudith
s.l., le 29 avril 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, f. 202r-v. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, f. 203r (de la même époque).

Il est indigné que l'empereur ait donné des lettres d'accréditation à Jakub Chotowski qui, au nom de l'empereur, lance des promesses en l'air, et raconte que l'empereur aurait en Pologne une armée de plusieurs milliers d'hommes.

Miłościwy Panie.

Racz Wasza Miłość wiedzieć, żem z wielką żałością usłyszał, że to wielkie ludzie obraża ten postępek, co się stał, że Jego Cesarska Mość panu Chotowskiemu¹ wierzące listy do zacnych osób dał, kiedy on siła powiada, obiecuje
5 zamki, wsi, pieniędzy etc. etc. O sobie chlubi, że już mu Jego Cesarska Mość obiecał trzy wsi, że ma na 500 koni od cesarza, że tu cesarz ma kilka tysięcy żołnierzków. Tak wiele tego, że włosy wstawają, kiedy o tym ludzie mówią. Proszę, daj go Wasza Mość upomnieć, aby się miernie w tym zachował.

A z tym się ja łasce Waszej Mości pilnie zalecam.

10 Dan 29 Aprilis anno 1575.

Waszej Mości sługa

Mikołaj Dłuski z Kottficza
manu propria

Jego Mości Panu Andrzejowi Dudiczowi z Horeowicz etc. etc., Panu i Przyja-
15 cielowi mnie miłościwemu.

¹ Jakub Chotovský, sous-voïvode de Sandomir (voir n° 550, n. 2, et sa lettre à l'empereur du 25 avril 1575 rapportant son action en Petite-Pologne, in HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, f. 139-139v). C'était le frère de Jan, abbé des bénédictins de Brenov en Bohême (voir p. III, n° 497, n. 12), qui le 2 mai 1575 écrivit à l'évêque Franciszek Krasiński lui recommandant la candidature de l'archiduc Ernest (*Akta poselskie*, pp. 269-271; la réponse de Krasiński du 11 mai 1575 de Zwoleń, *ibid.*, p. 272).

Jakub Ponętowski à Dudith
Gródek, le 30 avril 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 213r-215v. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 209r-212v (de la même époque).

Il n'aura pas le temps de voir Dudith à Cracovie, car il a dû oeuvrer longtemps pour arranger la rencontre de Jan Kostka avec Mikołaj Mielecki à Gródek. Il leur a transmis la lettre de l'empereur ainsi que son désir de les voir à la tête du parti. Il leur a communiqué également les souhaits de l'empereur: ne pas forcer l'archiduc Ernest à épouser Anne Jagellon, et ne pas avancer des conditions impossibles à réaliser. Après s'être longuement concertés, ils ont répondu qu'ils voulaient bien servir l'empereur, mais uniquement en tant que membres du parti. Ils persistent à avancer la candidature de l'empereur lui-même. Mielecki affirme que la candidature de son propre fils affaiblira considérablement les chances de l'empereur. Kostka a déclaré catégoriquement que, s'agissant d'Ernest, „il n'est tenu à rien devant l'empereur”. Ils espèrent que l'empereur changera d'avis. Anne Jagellon a écrit une longue lettre à Kostka. Les voïvodes souhaiteraient que l'ambassade impériale à Stężyca soit confiée à Vratislav de Pernštejn, à Dudith et à une troisième personne, et qu'ils aient „absolutam potestatem” Ils s'attendent à ce que Dudith arrive le premier à Stężyca. Ponętowski est pressé, car il va voir l'évêque de Cracovie.

Miłościwy Panie Dudicy.

Do jednego miejsca na spólne zrozumienie Pana Wojewodę Podolskiego¹ z Panem Wojewodą Sędomirskim² przywodząc, więcej czasu upuściłem, niżli abym mógł, jakom był umyślił, być u Waszej Miłości w Cracowie. Przetoż
⁵ wypisać raczej i Cesarzowi Jego Miłości, także i Waszej Miłości wolałem rem, ut acta sit. Oddałem list³ pierwiej Panu Wojewodzie Sędomirskiemu, który jednak, wiedząc, iż spólnie obudwu ta rzecz zachodziła, do spólnego zjachania z Panem Wojewodą Podolskim wszystko odłożył, hoc idem egit Pan Wojewoda Podolski. Miejsce interim naznaczyło się i aż piątego dnia po moim do Grodka
¹⁰ przyjachaniu zjachali się, o łasce Cesarza Jego Miłości przeciw obiema, o chęci przeciw Rzeczypospolitej, adiectis particularibus plerisque, świadectwo dawszy.

Naprzód w tym institutum Cesarza Jego Miłości deklarowałem, że będąc o ich cnocie i miłości przeciw Rzeczypospolitej, także o życzości przeciw do
¹⁵ mowi swemu persuasus, wiedząc przy tym, quanta utriusque auctoritas in re

¹ Mikołaj Mielecki.

² Jan Kostka de Sztemberk.

³ Sans nul doute, la lettre de l'empereur, datée Prague, le 8 avril 1575, dont il est question dans la lettre du 14 avril à Dudith (n° 581, n. 7). Nous ne connaissons pas non plus la lettre à Mikołaj Mielecki à laquelle il fait allusion; Mielecki l'en remerciait dans sa lettre de Gródek du 25 avril 1575 (HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 106, f. 71-71v).

publica sit, życzy sobie, aby caput partium byli obadwa in solidum, a co więcej, aby sami consideratis rationibus rei publicae, a wiedząc, że jej nie zawiodą, chęcią przeciw domowi Cesarza Jego Miłości animum applicent ku tej sprawie etc.

- 20 Secundo loco, prolatis rationibus osoby Cesarza Jego Miłości, k temu ukazawszy o Arcyksiążęciu,⁴ którą mogą mieć o jego i cnocie, i sprawie nadzieję, żądałem imieniem Cesarza Jego Miłości, aby raczej elekcyja jego była niżli cesarza samego, który jednak i dla syna, i dla tej Rzeczypospolitej nie zaniechałby mieć wszelakiej o nim pieczy i starania o nas. Adieci quaedam particularia o Ernescie, tyle, ilem mógł ad persuadendum zewsząd przynieść, nie zaniechało się.

Tertium, aby go in pistrinum conicere nie chcieli,⁵ at potius omni ea molestia atque vinculis matrimonii wolnym uczynili, użyłem w tym strategema pewnego, które zda mi się, że promovit aliquid.

- 30 Ultimo loco actum de qualitate legationis atque ante utrum decernenda quibusve condicionibus, o to żądając, aby possibilia proponerentur, zwłaszcza quum ea sit et natura et mos atque lex sibi ipsi posita, aby nie obiecał, czego by nie mógł wypełnić.

- Było też extra ordinem articulorum niemało tego podług czasu i potrzeby
35 o osobach obudwu i o innych rzeczach. Wasza Miłość wiesz Pana Wojewody Podolskiego obyczaj, że on et in gravissimis consiliis ac deliberationibus exquirere etiam imperitorum sententiam nie zaniechawa. Na to wszystko zdania mego pytał, które tandem było, że mi to wszystko probatur ex rationibus etc.

- Potem mieli długą między sobą deliberacyją, której wszystkiej opisać Waszej
40 Miłości nie mogę, quum et operosum et praeternecessarium esse videatur wszystko komprehendować, jednak essentialia te były: Cesarza Jego Miłość, dom wszytek rakuski obadwa, ile ja widzę, dobrze znają, tak iż iuventutem omnem imperatoris ac fratrum mało nie na palcach umieją. O jego obyczajach, dzielności, cnocie, pobożństwie prawie secundum cor meum kommemoracyją
45 uczynili. Ad caput partium Pan Wojewoda Sędmirski powiedział magno et honori et voluptati fore zawsze to o nich iudicium Cesarza Jego Miłości i tę ufność o ich chęci, ceterum jako to Cesarz Jego Miłość, ile rozumieją, czyni honoris gratia, tak oni paulo ambitiosioribus ten tytuł zostawiwszy, tyle, ile by caput czynić miało, intra membra consistentes służyć będą Cesarzowi Jego Mi-
50 łości, o którym inter omnes principes candidatos są barzo, barzo dobrze persuasi. Ad secundum Pan Wojewoda Podolski dawał respons, tak miedzy nimi convenerat, in summa aczem restiti dosyć długo, musiałem tandem dać pokój. Gravissimis rationibus okazował, że tego rationes rei publicae nie cierpią. Na koniec wywodził, że Cesarza Jego Miłości institutum żadną rzeczą więcej in-
55 firmari nie może, jedno tym, gdy syna przed sobą stawić będzie, o sobie i o in-

⁴ L'archiduc Ernest von Habsburg.

⁵ Cf. CIC. Or. 1,11: „oratore in iudicium, tamquam in aliquod pistrinum, detrudi et compingi videbam”

nich, którzy szczerze Rzeczpospolitą miłują, *candide professus*. Także potem i Pan Wojewoda Sędomirski, że *contra conscientiam* musiałby czynić. Nakłonić ich *nulla ratio* mogła, i ile widzę, barzo jakoś niekontenci z tego, że tak Cesarz Jego Miłość chęci nie przyłożył z osoby swej do tego, aczem ja jednak,
60 *quantum res ipsa patiebatur*, nie zaniechał Cesarza Jego Miłości chęci dobrej wspominać *multis et pluribus etc.*

To mi *sub finem eius articuli* powiedział: „Nie rozumiej, abym nie baczył ja, *quorsum ista tendunt*. Nie idzie cesarzowi o trudności *de successionempe-*
65 *rii*, jako wspominasz, ani o inne *regnorum ac provinciarum impedimenta*, jedno cokolwiek czyni, *finis ille est*, aby królem był syn; a tu *compendiosior*em viam widzi. Ganić *institutum paternum* nie mogę, ale nie obowiązuję się cesarzowi i wiarej mej. Jednak *privatim* śmiałbym dać w zakład wszystko, że go rychło *hoc metu liberabimus*, ile jezli to *re ipsa* obaczym, co słyszymy tu o arcyksiążęciu. *Itaque si bene consultum velis imperatori*, daj to znać ode mnie, że
70 *non sine periculo et nostro et causae hoc consilium biceps*; a nie wierzy li, dozna na elekcyi.” Była w tym dosyć *probabilis sententia* jego, którą potem Waszej Miłości powiem szerzej.

Królewna⁶ posłała przy mnie do niego słów sieła. I było mi to *aliquo impedimento*, jednak *tandem finis*, że *et privatim et publice obstar*e chcą, aby to nie
75 było *etc.*

De *legatione* to się obiemą zda, co przedtem, aby był Pan Sperstina⁷ a Wasza Miłość i kto drugi, do czego *rationes* pewne dawali; jednak trzeba, aby w czas, bo trzy dni ukąż, *quis finis*. Absolutam *potestatem* dać posłom, a tu *ex re praesenti metiri omnia* abo Waszej Miłości rozkazali obadwa, abyś Wa-
80 sza Miłość był w Steziczki w czas. Aleć, wiera, dalej pisać nie mogę, bo do k(siędza) krakowskiego⁸ jadę stąd zaraz.

Wasza Miłość bądź mym Miłościwym Panem.

Z Grodka,⁹ *ultima Aprilis 1575*.

Waszej Miłości sługa

85

P(onętow)ski

Listu do Cesarza Jego Miłości nie posyłam teraz. Bóg wie, że czasu nie mam.

Memu Miłościwemu Panu, Jego Miłości Panu Dudicemu *etc.*, *etc.*

⁶ Anne Jagellon.

⁷ Vratislav de Pernštejn.

⁸ Il est vraisemblablement question de Franciszek Krasieński, évêque de Cracovie.

⁹ Gródek, ville de la voïvodie de Ruthénie, siège d'une starostie occupée par Mielecki.

Stanisław Tarnowski à |Dudith|¹
|Kraków, fin avril 1575|²

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 110r.

Illustrissimo Signor.

Ho grandissimo contento che Vostra Signoria Illustrissima non sta male como me fu referto. Duman io verrò per veder Vostra Signoria Illustrissima.

Con grandissima mia vergogna do questo fastidio a Vostra Signoria Illustrissima, ma in otto giorni io potrò restituir questi mille fiorini, et del resto ho speranza trovar quanto ho de bisogna, et soprattutto ò firma speranza de goder quel contento desiderato per gratia de Dio. A questo signore³ ho dato ordine delli danari che sarà secreto tutto.

Di Vostra Signoria Illustrissima affetionatissimo servitor

10

Stanislao Tarnowski

Dudith à Giorgio Biandrata¹
|Kraków, fin avril 1575|²

Original inconnu. Cop. inédite (fragmentaire): Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/II, f. 130r-v (de la même époque) = cop.

Il Re³ non viene, dubita di qualche disordine, manda spesso gente e lettere per mantenere il regno. Minaccia molto altieramente la rovina, non a questa parte sola, ma anco al resto del christianesimo, se non stanno in cervello e si pigliano un altro padrone. Molti ci pensano bene e discorrono delle difficoltà

¹ L'adresse manque, mais sa teneur indique que la lettre était adressée à Dudith.

² Tarnowski a écrit la lettre après avoir obtenu la réponse de Dudith à sa lettre précédente (voir n° 592), comme l'indiquent sa promesse de lui rendre visite et l'allusion à l'emprunt qu'il avait demandé dans sa lettre précédente.

³ Nous ignorons de qui il est question.

¹ Giorgio Biandrata (voir p. II, n° 214, n. 2), antitrinitaire, docteur en médecine, conseiller d'Etienne Báthory. Dudith tente de dissuader Biandrata — et en fait Báthory lui-même — de poser la candidature du palatin de Transylvanie en Pologne.

² La lettre est écrite à Cracovie, probablement à la fin du mois d'avril, quand il était notoire que Henri de Valois ne se rendrait pas à l'assemblée de Steżycza.

³ Henri de Valois.

5 che potrebbero nascere, si discederent ab officio, a iuramento etc. Molti ancora, ad pauca respicientes de facili pronuntiant, ut fit in una multitudo de' diversi cervelli spinti da diversi rispetti. Non pochi corrono a questo pallio senza riguardo di tante minacce e tanti altri rispetti. Mio padrone,⁴ come dabenissimo e certo saviissimo signore, se ne sta sulli suoi termini né s'impaccia. Se
 10 mai egli hebbe, o per l'avvenire haverà tempo, ora l'haverebbe di rendere i cortellini, come si dice, poiché molti gli fanno la strada e aprono le porte. Ma egli, che sa come si deve procedere honoratamente, senza far torto ad alcuno, lascia scorrere l'acqua, senza tirarla al suo molino etc. Si ragionava molto nel principio di Ferrara,⁵ ma pare che le bramate de Re l'habbino spaventato tanto
 15 che, se pur ci attende più, fa le sue cose molto chetamente. Si parla di voi altri signori, ma che <cosa>, vorrei che d'altri intendeste quel che si dice. Quelli medesimi che v'hanno posti su questi balzi, quando sono tra loro, suaviter rident de ambitione et credulitate vestra, proprio come fanno le donne ch'hanno molti innamorati e si pigliano piacere di burlarsi del più debole di loro. Ma quel
 20 ch'è peggio, cianciano e scuoprono li vostri secreti, e già le condizioni che proponete della confederazione col Moscovita, col Valacho etc.,⁶ vanno in volta e in bocca di molti; e le vostre lettere, che scrivete a questi che vi vendono fumo e si pigliano transtullo di voi, si leggono in luoghi dove non crederesti. Da qui potete vedere se si procede lealmente con voi, e se non è vero che
 25 spem pretio emitis. A me rincresce certo per {per} molte cause, e però non l'ho potuto lasciar di dirvene un motto, di che ho accennato anco al signor cancelliere,⁷ acciocché facciate le cose vostre cautine e non siate corrivi a credere ogni cosa.

⁹ saviissimo *cop.*

²⁰ scuoprono *corr. ex* scoprono

²⁶ l'ho *scripsi* lo *cop.*

In dorso manu Dudithii adscriptum: Haec scripsi ad Blandratam et in eandem fere sententiam ad Forgach, ut ex responso illorum aliquid eliciam, quod ex usu sit.

⁴ L'empereur Maximilien II.

⁵ Alfonso II d'Este.

⁶ Ivan IV le Terrible et Alexandre II. Il est ici question des projets de Báthory de mettre sur pied une ligue anti-turque; voir la lettre de Dudith à l'empereur du 7 janvier 1575 (n° 515).

⁷ Ferenc Forgách, chancelier de Transylvanie (voir p. I, n° 90, n. 7 et p. II, n° 359, n. 9).

Maximilien II à Dudith
Praha, les 1^{er}-3 mai 1575

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, ff. 6r-14v = orig. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, ff. 34r-40v = cod. Déchiffré par Dudith: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, ff. 15r-16v.

Maximilianus secundus divina favente clementia electus Romanorum imperator semper augustus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Litteras tuas undecima et decima quinta mensis iam elapsi datas¹ in nostro ex Dresda, quo duodecimo // eiusdem mensis veneramus ac in sextum usque
 5 diem istic commorati vigesima tertia huc reversi sumus, reditu nos accepisse ex iis litteris, quas ante quatrduum |:cum quindecim florenorum milibus:| praemisimus² (neque enim tum ad tuas illas responderi temporis angustia ac aliorum negotiorum multitudo patiebatur), te intellexisse arbitramur. Interim vero, hesterno scilicet die, aliae tuae binae vigesima secunda et vigesima sexta
 10 eiusdem mensis proxime praeteriti scriptae nobis redditae sunt.³ In quibus, uti in omnibus praecedentibus, de tardioribus nostris responsis conquereris. Nos vero, uti hactenus ad tuas, quanto citius fieri potuit, respondimus quaeque de singulis nostra mens esset, tibi quoquo tempore declaravimus, ita |:optaremus
 15 sane te potius nostris illis resolutionibus nostraeque voluntati tractationem tuam omnem, uti aliter non decebat, accommodasse, quam ex tua fere sententia atque iudicio, ad quod nostra responsa tantopere urgeri minus necesse erat, pleraque egisse ac etiamnum agere.

Nam quod ad rem ipsam attinet, equidem, uti novissimis quoque litteris nostris die:| vigesima prima |:ex Aussegk datis⁴ scripsimus, is semper fuit consiliorum nostrorum omnium scopus eaque mens nostra ut tota ea tractatio, quae
 20 de nostra ac filii nostri carissimi, serenissimi archiducis Ernesti causa suscipienda esset, haud alio dirigeretur, quam in eum eventum, quo serenissimum et carissimum regem Henricum ultra diem praefixum absentem ad regni istius gubernacula ulterius non admitti, sed novi regis electionem institui contingeret.
 25 Et hunc quidem animum nostrum saepissime non tibi solum declaravimus, sed et omnibus fere litteris, quas hactenus ad quoscumque tam Poloniae quam Lithuaniae proceres, nobiles et alios dedimus, clausulam illam expresse inserui-

4 duodecimo sic orig. pro duodecima
 13 |:optaremus ...:| hic incipit dissolutio textus
 manu Dudithii facta

14 |:opta:| ante |:sane:| del.

¹ Les lettres de Dudith des 11 et 15 avril manquent.

² Voir n° 591.

³ Les lettres de Dudith des 22 et 26 avril manquent.

⁴ Voir n° 588.

mus neque quidquam minus volumus vel cogitavimus, quam serenissitatem suam eo casu, quo regni ordines eandem sive praesentem sive absentem diutius rerum potiri vellent, ullo pacto impedire, nedum secessioni alicui causam dare, sed eo solum spectavimus ut serenissitate sua ab iisdem regni ordinibus, tum Polonis quam Lithuanis, communi suo voto atque consensu, non autem nostro consilio vel hortatu ab ulteriori administratione prorsus exclusa, nostrum demum filiique nostri carissimi prae ceteris haberetur ratio.

35 Quae cum ita sint, tibi ipsi iudicandum relinquimus, quam parum huic nostrae integerrimae menti ea convenient, quae superioribus diebus cum eo,⁵ qui a Ioanne Chodkiewicz tum suo tum aliorum etiam Lithuanorum nomine ad te missus fuit, egisse significasti, tali nimirum ipsi condicione proposita ut nulli se prorogationi locum daturus, sed potius a Polonis huiusmodi prorogationem
40 admittentibus secessuros esse expresse se obligarent. Quantum item ab hoc nostro instituto discrepent, quae ante octiduum in aedibus tuis acta esse ostendis, ut scilicet omnes nostri studiosi id efficere conentur ut serenissimus rex Henricus publico decreto regni possessione spoliatur, et quia plures reges electum iri verendum sit, illi secessionem faciant. Quam denique cum nostra toties antea
45 tibi declarata voluntate pugnet consilium illud, quo in tuis per Alberti Laski secretarium⁶ ad nos datis litteris suades ut et pecuniam et legationem a praedicto rege Henrico istuc mittendam tamdiu in Germania distineri curemus, donec electio peragatur. Etenim uti hanc viam caesareo nostro nomine minus dignam existimamus, ita nobis eiusmodi consilia atque artes amplexuris non de-
50 fuissent iam pridem longe opportuniore eius rei commoditates.

Deinde ea semper fuit mens nostra ut in memoratum novae electionis eventum potius eo praedicto filio nostro carissimo, serenissimo archiduce Ernesto, quam persona nostra in Poloniae regem eligendo agi neque ad eandem personam nostram, nisi moto iam omni lapide⁷ rem ex dilectionis suae parte prorsus
55 desperatam esse manifeste appareret, deveniri voluerimus. Quod etsi saepe antea ac novissime quidem die:| triginta |Martii⁸ et:| decima quarta |:Aprilis⁹ prolixè tibi inculcavimus, adeoque te clementer ac expresse hortati sumus ut, quo posses, maiori studio eo incumberes, quo ii, qui personae nostrae favere viderentur, in filii nostri partes transirent, sicque in negotio isto huc dirigendo
60 ut eiusdem filii potius quam nostrae personae haberetur ratio, nihil prorsus intentatum relinqueres, animadvertimus tamen atque deprehendimus tantum abesse ut nostrae isti menti et voluntati te accommodaveris ut contrarium prorsus abs te factum esse res ipsa loquatur. Nam, ut (quod tamen magno sane eius rei argumento est) taceamus omnes fere, qui hactenus non ex Lithuania solum,
65 verum etiam ex Polonia ad nos venerunt, vel litteras hoc in negotio dederunt,

⁵ Probablement Jan Narbut.

⁶ Emeryk Sontag.

⁷ Cf. ZENOB. 5,63; DIOGENIAN. 7,42; cf. aussi ERASMUS, *Adag.* 330 („Omnem movere lapidem”).

⁸ La lettre de l'empereur du 30 mars manque.

⁹ Voir n° 581.

suum studium atque operam ad praedictum filium nostrum carissimum promovendum ultro obtulisse nulla personae nostrae facta mentione; e contrario autem eos omnes, cum quibus abs te tractatum est, mox primo semper tractationis initio tam alienis in eundem filium nostrum fuisse animis ut apud eosdem
70 de dilectione sua protinus altum (sic enim de diversis te scripsisse meminimus) fuerit silentium. Istud certe ex Ioannis Bogusch litteris tertia Aprilis datis apparet,¹⁰ quod cum Lithuani in praedictum filium nostrum toti inclinarint, ab his, qui tuam et ipsius Bogusch sequuntur sententiam (quos tamen alioqui sincere erga nos affectos esse cognovimus ac singulari ob id benignitatis affectu
75 prosequimur) eo inducti sint ut et ipsi in personam nostram consenserint. Quae res tanto etiam gravior accidit, quod eidem talis annexa est condicio ut nihilominus filius noster carissimus serenissimae infanti¹¹ maritus esse debeat. Nam quid de huiusmodi matrimonio toties antea scripserimus, te satis meminisse arbitramur. Et haec quidem nostra est de eodem mens atque sententia ut nos tum
80 demum, cum ad rem ventum fuerit, ita ut idem filius noster in regem Poloniae et magnum ducem Lithuaniae eligatur, resoluturi ac eo casu, quo Poloniae pariter ac Lithuaniae status et ordines illud unanimi consilio suaserint, nostram ipsis satisfaciendi voluntatem hac quoque in parte testaturi simus.

Tertium est, in quo nec ipso ea, quae saepius antea scripsimus, satis abs te
85 considerata esse videntur. Etenim non semel nostrum de vi armata, quo nonnullorum consilia iam pridem spectarunt, animum tibi aperuisse meminimus. Qui talis semper fuit ac etiamnum est ut, quae hoc loci pro communi tam Poloniae quam regnorum et provinciarum nostrarum ac potius rei publicae Christianae bono, salute et tranquillitate quaerimus, per licita, honesta ac idonea,
90 non autem extraordinaria media ac vi et armis consequamur. Quo fit ut ea, quae de arce et civitate Cracoviensi nobis reservanda ac de Silesiis et Moravis armatis in regnum inducendis inter te ac alios nonnullos nostri studiosos acta esse significas, nobis inexpectata plane acciderint. Neque enim rem eo eventuram esse arbitramur ut huiusmodi violentis mediis, a quibus animus noster
95 maxime abhorret, opus futurum sit, quinimmo in saepedictae novae electionis eventum eandem quiete ac unanimi omnium ordinum consensu peractum iri.

Haec cum ita se habeant, equidem non possumus satis mirari, quaenam sint causae, ob quas posthabitis illis omnibus tuam potius opinionem sequi quam
100 nostrae voluntati obsequi malueris, praesertim cum eorum omnium gravissimas, easque ex his, quae toties scripsimus, tibi haud incognitas rationes habeamus. Ideoque praetermittere non potuimus quin, quod pro negotii magnitudine nostra ac filii nostri carissimi necessitas postulare adeoque re tota rectius perpen-

97 Haec orig. Hae Dudith

¹⁰ Voir n° 561.

¹¹ Anne Jagellon.

105 fecta sint, non dubitamus) denuo in mentem vocaremus, tibi proinde benigne
ac expresse iniungentes ut in suprascriptis articulis nostrae voluntati te accom-
modes, adeoque tractatione omni in dictum eventum, quo scilicet serenissimus
et Christianissimus rex¹² ab ipsis regni statibus prorsus exclusus fuerit, directa
110 abiectisque violentis illis de secessione facienda et armatorum in regnum in-
ductione consiliis, ut quae facile maioribus scandalis et difficultatibus mate-
riam praebere possent, in negotio proseguendo ordinaria ac nostrae integritati
atque candori, quo primum ad negotii huius tractandi curam accessimus et in
eodem hactenus versati sumus, consentanea media amplecti (...) atque insuper,
115 quod et antea monuimus, non solum eos, qui in filium nostrum carissimum
animis inclinant, in sua ista voluntate confirmes, verum etiam alios, qui no-
strae personae magis favere videntur, omni maiori diligentia et dexteritate eo
inducere admittaris ut et ipsi in dicti filii nostri partes transeant, neque perni-
ciosae eiusdem domus nostrae Austriacae studiosorum divisioni ullam causam
sive materiam relinquatur positus iisdem ob oculos difficultatibus illis, quae per-
120 sonae nostrae vel ob id, quod Poloni talem haud dubie regem desiderent qui
continue ipsis adesse queat, coniunctae futurae ac vice versa iis commodis, quae
ex filii nostri, ita a nobis educati ac eius iam aetatis atque iudicii ut dilectionem
suam adhibito prudentissimorum regni istius senatorum consilio eidem recte
praefuturum esse nihil dubitari debeat, electione regno isti accessurae essent.

125 De memorato autem serenissimae infantis coniugio rem eo dirigere (...) ut
articulus ille in aliud tempus ac ulteriorem deliberationem eo, quo diximus,
modo reiciatur. Nobis enim ita etiamnum animo deliberatum fixumque manet,
quod tum hoc loci tum in aliis omnibus candide et sincere (neque enim caesa-
reae nostrae dignitati aliter convenire videtur) haud quidquam tale promittere
130 velimus, quod praestari a nobis vel nequeat vel magna difficultate possit. Id
quod tibi quoque perpetuo menti haerere cupimus neque nostro nomine aliquid
chartarum albarum medio vel alio quocumque modo te promittere, cuius prae-
statio vel impossibilis, vel etiam difficilior futura sit.:

Quod ad [:pecuniam:] attinet, [:cum non dubitemus quindecim illa milia, quae
135 ante quadriduum per proprium hominem Vratislaviam nos misisse supra
ostendimus, inde quam celerrime Cracoviam deferendam, ante harum redditio-
nem accepisse atque insuper mercatorem illum non priora solum, sed postero-
ra etiam decem milia tibi adnumerasse vel brevi adnumeraturum esse arbitra-
mur, sane tibi hoc tempore ac dubio etiamnum rerum statu, quo scilicet incer-
140 tum plane est an regni ordines ad novam electionem transitori vel alium regi
terminum assignaturi sint, adeoque haud consultum videtur maiorem summam
sine certiore aliqua spe profundi, satis pecuniae ad rem hanc agendam submi-
nistratum esse. Tuum vero erit eandem iuxta priores nostras litteras ita distri-
buere, uti magis necessarium iudicaveris, et eo quidem respicere ut illam bene

113 deest verbum velis aut simile

125 deest verbum aut studeas aut videtur aut si-
mile

¹² Henri de Valois.

145 colloces ac pluribus, si non integre, saltem ex parte satisfacias; reliquum vero, ubi necessitas postulet, chartis albis, quibus tamen cautissime, quemadmodum antea admonuimus, te uti neque aliter, quam in optati successus eventum et ad talia, quae personarum qualitate et meritis digna et nobis haud nimis gravia sint, nos obligari volumus, suppleas. Imprimis autem Alberto Łaski, quem cum
150 suis postulatis, quae praeter privata quaedam negotia Hungarica pecuniam potissimum concernunt, ad te remisimus, ex pecunia illa ad quattuor, quinque vel sex florenorum milia, vel quantum pro re nata ad negotium hoc ex nostra ac filii nostri carissimi parte bene gerendum necessarium existimaveris, numerabis, ita tamen ut et aliis, quorum studium atque opera eadem ratione nobis filioque
155 nostro carissimo devincienda videbitur, dari possit. Atque insuper in tuum etiam usum ac necessarios sumptus aliquid de eadem accipies, in rerum vero eas rationes inibimus ut in eventum, quo certior aliqua optati successus spes affulserit, ampliorem aliquam pecuniae summam oratores nostri,¹³ qui ut Ples-sae tempore adsint, curabimus, in promptu habeant.

160 Ad praedicti Alberti Łaski postulata quod spectat, ea quidem nobis satis ampla videntur. Nihilominus tamen nos tuo eidem Łaski ratione Aurei Velleris, pensionis, campiductoratus, castellanatus Cracoviensis¹⁴ et, quae praeterea Polonica sunt, dato responso acquiescimus offerentes nos, quidquid in iis omnibus per nos praestari vel promoveri poterit, nihil in nobis desiderari passuros, de praepositura autem Lendacensi¹⁵ quo pacto se res habeat, informationem
165 capturos esse, atque insuper de castro Oroba¹⁶ petitionis suae, cum illud ad fiscum redire contingerit, benigne memores fore. Quemadmodum etiam oppignerata bona Kessmarckiana nos redempturos offerimus, attamen haec omnia haud aliter quam in dictum optati successus eventum, cum talia pure, quem-
170 cumque etiam res finem sortiatur, promittere nimis grave futurum esset.¹⁷]

Quod [palatinus Cracoviensis¹⁸] etiam [suum nobis studium deferat, tanto libentius intelleximus, quo magis compertum habemus quanta eius et fratrum suorum in regno isto sit auctoritas. De condicionibus autem ab illo propositis ac, quid cum eo egeris, abs te certiores fieri cupimus. Interim vero illi rescribi-
175 mus, uti ex annexo litterarum nostrarum exemplo videbis.¹⁹

Suades praeterea ut cum iis, qui quandoque ex Polonia huc mittuntur, quandoque non malo animo ac sincero in nos inclitamque nostram Austriae domum studio ducti ipsi ultro ad nos veniunt, nihil agamus, sed potius illos ad te re-

¹³ Martin Gerstmann et Pertolt de Lipa.

¹⁴ Łaski réclama la châtellenie de Cracovie, restée vacante après la mort de Sebastian Mie-lecki dès décembre 1574 (voir p. III, n° 507, ll. 60-61); les deux postes d'hetman (celui d'hetman de camp et celui de grand hetman) étaient restés vacants après la mort de Mikołaj Sieniawski et de Jerzy Jazłowiecki (URZĘDNICY, X).

¹⁵ Voir n° 590.

¹⁶ Probablement Árva (actuellement Oravský hrad en Slovaquie).

¹⁷ Voir p. III, n° 421, n. 10.

¹⁸ Piotr Zborowski.

¹⁹ Nous ne connaissons pas cette lettre.

mittamus. Quis autem dubitet illos huiusmodi remissiones aegerrime laturos ac
 180 ea suspicione concepta suum istud studium a nobis neglegi atque sperni, nobis
 nocendi causam inde arrepturos esse? Ideoque illos audiendos ac, quantum fie-
 ri posset, contentos hinc dimittendos duximus. Neque tamen illis specialia ali-
 qua mandata dedimus, sed ad ea solum, quae proposita fuerunt, pro rei qualita-
 te ita respondimus, uti ad eorundem animos atque studia confirmanda opportu-
 185 num visum est, datis etiam, si quando ab iis peteretur, litteris nostris credentia-
 libus ad eos, quos nobis nominarunt.²⁰ Idque ut tanto facilius a nobis fieret,
 istud quoque nos movet, quod non satis nobis constet quatenam ex multis litte-
 ris, quas hactenus tibi ad diversos transmisimus, redditae essent necne. Non
 praetermisimus tamen quin ea fere omnia, quae sic a nobis acta fuerunt, tibi
 190 communicaremus. Quemadmodum etiam nunc ex adiuncto nostri responsi,
 quod Lithuaniae senatorum nuntio hisce diebus dedimus, exemplo videbis,²¹
 quod illi denuo nobis proponi voluerint et quo pacto nostrum illis animum de
 potissimis fere eius negotii, de quo agitur, articulis declaraverimus.

De oratione, cum nullum tibi eius componendae otium superesse ostendas,
 195 cogitabimus.

Petitas vero credentiales litteras cum his habiturus es.²²

Ut internuntii titulum hoc tempore ac nullo istic rege praesente mutemus,
 parum convenire censemus, uti nos et antehac aliquoties tibi rescripsisse me-
 minimus.:

200 Et haec sunt, quae ad memoratas quaternas tuas litteras rescribenda duxi-
 mus. Quibus etiam nostras ad episcopum Plocensem,²³ Podoskium²⁴ et castel-
 lanum Vielunensem²⁵ litteras adiunximus.²⁶ Te vero in illis omnibus exsequen-
 dis nostrae menti et voluntati te accommodaturum esse plane confidimus. Nos-
 que in caesarea et regia nostra gratia recognituros esse benigne offerimus.

205 Datum in arce nostra regia Praegae, die prima Maii anno Domini
 M.D.LXXV, regnorum nostrorum Romani decimo tertio, Hungarici XII^o, Bo-
 hemici vero XXVII^o.

Maximilianus

Ioannes Baptista Weber

210 Ad mandatum sacrae caesareae maiestatis proprium

Petrus Obernburger

²⁰ Cf. l'affaire de Jakub Chotovský (voir n° 594); c'est précisément le 1^{er} mai 1575 que l'empereur écrivit (de Prague) à Chotovský le remerciant de ses lettres des 15 et 24 avril (HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, f. 6).

²¹ „Pro Matthaeo Riglero, nuntio Lithuanorum”, Prague, le 25 avril 1575 (WIERZBOWSKI, *Posolstvo*, p. 24; voir n° 551, n. 7).

²² La lettre de créance, délivrée à Prague, le 3 mai 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, f. 20.

²³ Piotr Myszkowski.

²⁴ Łukasz Podoski.

²⁵ Jan Krzysztoporski.

²⁶ Nous ne connaissons pas ces lettres.

Postscripta.

Magnifice, fidelis, dilecte.

- Litterae tuae, quibus nostris ex Aussegk novissime ad te datis respondisti,
215 nobis redditae sunt.²⁷ Ne autem praesentem veredarium diutius detineri necesse
sit, aliud ad tuas illas non videtur rescribendum, |quam oratoribus nostris iam
a nobis iniunctum esse ut in oppido Neuss,²⁸ solito episcopi Vratislaviensis²⁹
residentiae loco, quamprimum conveniant ac ibidem, donec abs te evocati fue-
rint, exspectent te; vero sic provisum esse non dubitamus ut et currus et alia
220 per Poloniae regnum ita disposita sint, quo sic evocati quam ocissime advolare
possint. Quod tamen non prius fieri velimus, quam eorum praesentia commoda
atque necessaria fuerit. | Interim per litteras nostras credentiales, quas una cum
his non generales modo, verum particulares aliquot sine inscriptione (ut per te
istic, quibus maxime visum fuerit, inscribi possint) mittimus, plures una cum
225 responsoriis nostris ad |episcopum Plocensem:| et |Podoski:| item |palati-
num Cracoviensem:| et |castellanum Vielunensem:| per cursorem mox subse-
cuturum missuri, id ages, quod pro re nata negotii qualitas atque circumstan-
tiae requirent, iis te accommodans, quae saepe hactenus scripsimus. Iacturus //!<
in his benegratam ac expressam voluntatem nostram.
230 Datum ut in litteris, die tertia Maii anno Domini millesimo quingentesimo
septuagesimo septimo //!<.

Petrus Obernburger

Magnifico fideli nobis dilecto Andreae Dudithio, nostro consiliario et in regno
Poloniae internuntio.

228 Iacturus sic orig. *temere scripsit pro Fac-*
turus

231 septuagesimo septimo sic orig. *temere scri-*
psit pro septuagesimo quinto (cf. n° 600, l. 66)

²⁷ Voir n° 593.

²⁸ Actuellement Nysa, à l'époque résidence des évêques de Breslau (Wrocław).

²⁹ Martin Gerstmann.

Maximilien II à Dudith

Praha, le 4 mai 1575

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, ff. 22r-23v. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, f. 65r-v.

Maximilianus secundus divina favente clementia electus Romanorum imperator semper augustus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Hesterno die proprium cursorem cum litteris ad te expeditivimus,¹ quibus inter alia per schedulam postscriptam tibi significavimus oratoribus nostris (ii
 5 autem sunt episcopus Vratislaviensis² et supremus regni nostri Bohemiae mareschalcus Berchtoldus de Leip in Krumnaw³) iam a nobis iniunctum esse ut in oppido Neuss, solito ipsius episcopi residentiae loco, quamprimum convenire ac ibidem, donec abs te evocati fuerint, exspectare debeant, te clementer hortantes, ita provideres ut et currus et alia per Poloniae regnum sic disposita es-
 10 sent quo evocati quam ocissime advolare possent, uti ex iisdem litteris nostris ante harum redditionem intellexisse arbitramur.

Quoniam vero meminimus prioris interregni tempore inter alias difficultates, quae oratoribus nostris tum obiectae fuerunt,⁴ hanc quoque exstitisse, quod iidem oratores nostri sine scitu regni senatorum ac iisdem insalutatis illud in-
 15 gressi essent, idcirco, ne nunc denuo tale quid eveniat, tibi curae esse ac praedictis oratoribus nostris istuc evocandis (quod non ante fieri velimus, quam si excluso serenissimo et Christianissimo rege Henrico ad novam electionem transeundum sit) de salvoconductu provideri cupimus, quo, cum tempus fuerit, absque aliquo impedimento quamprimum istic adesse possint.

20 Praeterea mittimus cum his plures credentiales nec non responsorias nostras litteras ad episcopum Plocensem,⁵ palatinum Cracoviensem,⁶ castellanum Vielunensem⁷ et Lucam Podo(w)ski.

Quod autem reliquum est, caesarea et regia nostra gratia tibi benigne propensi sumus.

¹ Voir n° 598.

² Martin Gerstmann.

³ Pertolt de Lipa († 1575), d'une vieille famille noble de Krumlov et de Kurdejov, fils de Jan († 1541) et Marjana de Šternberk, il succéda à son père au poste de maréchal suprême du Royaume de Bohême (*Ottův Slovník Naučný*, t. 16, p. 69; Václav BŘEZAN, *Životy posledních Rožmberku*, éd. Jaroslav PÁNEK, Praha 1985, t. 2, p. 818). Il avait déjà été en mission en Pologne; en 1571 l'empereur l'avait envoyé auprès de Sigismond Auguste pour traiter de la situation en Transylvanie après la mort de Jean Sigismond Zápolya (BUES, p. 6).

⁴ Cf. BUES, pp. 86-90.

⁵ Piotr Myszkowski.

⁶ Piotr Zborowski.

⁷ Jan Krzysztoporski.

25 Datum in arce nostra regia Pragae, die quarta Maii MDLXXV, regnorum nostrorum Romani XIII, Hungarici XII, Bohemici vero vigesimo septimo.
Maximilianus

Ad mandatum sacrae caesareae maiestatis proprium

Petrus Obernburger

30 † Ioanni Baptistae Webero

Magnifico fideli nobis dilecto Andreae Dudithio, nostro consiliario et in regno Poloniae internuntio.

600

Maximilien II à Dudith
Praha, le 10 mai 1575

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, ff. 179r-180v, 182r-v = orig.
Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, ff. 173r-176r.

Maximilianus secundus divina favente clementia electus Romanorum imperator semper augustus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Non dubitamus te non modo ex postscripta litteris nostris die prima praesentis mensis datis¹ ac tertia per proprium cursorem tibi transmissis annexa, verum etiam ex iis, quas die proxime subsecuta, quarta scilicet eiusdem mensis,
5 scripsimus,² satis intellexisse quae de oratoribus nostris³ in Poloniam evocandis nostra sit mens atque voluntas. Quoniam vero non desunt gravissimae causae, ob quas nobis res haec, ac ne forte ista in parte impingamus, {nobis} summo opere cordi est, idcirco haud praetermittere voluimus quin te denuo clementer ac serio moneremus ut hoc loci quam maxime cautus sis neque praedictos
10 oratores nostros ante evoces, quam serenissimo et Christianissimo rege⁴ etc. a regni ordinibus excluso ad novi regis electionem transeundum neque ulteriori alicui prorogationi locum esse certo constet.

Porro te latere nolumus |Matthiam Poley,⁵ quem superioribus septimanis ad
15 nonnullos Maioris Poloniae procures ablegaveramus, hisce diebus huc rediisse ac inter alia, quae supremi regni mareschalci, Andreae Opalinski nomine nobis

15 | :ablegaveramus: | corr. ex | :ablegaveramus: |

¹ Voir n° 598.

² Voir n° 599.

³ Martin Gerstmann et Pertolt de Lipa.

⁴ Henri de Valois.

⁵ Matthias Poley, seigneur de Silésie, fonctionnaire de la Chambre de Silésie (SINAPIUS, *Schlesischer Curiositäten erste Vorstellung*, p. 708).

retulit,⁶ ac de eiusdem erga nos inclitamque nostram Austriae domum, praesertim vero ad filii nostri carissimi, serenissimi archiducis Ernesti causam in novae electionis eventum iuvandam sincera propensaque voluntate nos certos reddere visa sunt, ostendit, eundem mareschalcum consuluisse ut datis ad regni ordines et status litteris ab iisdem postularem quo ab electione eo usque supersederent, donec oratores nostri, qui iam ad limites expectarent, istuc advenissent, ita tamen ut eae litterae tum demum statibus redderentur, cum exclusio electi regis iam secuta esset. Qua in parte suam etiam nobis ultro obtulit operam. Etsi vero hoc ipsius consilium benigne probavimus, nihilominus tamen litteras illas (quae una cum earundem exemplo his annexae erunt) tibi potius quam ipsi [mareschalco] transmittere volumus idque ea potissimum de causa, ne alicui aemulationi causam praeberemus.⁷ Tu vero in iisdem opportuno tempore reddendis tum tuo tum aliorum etiam, quibus nostra ac filii nostri carissimi causa praecipue cordi est, consilio uti poteris.

Praeterea [idem maresc(h)alcus a nobis postulavit Maioris Poloniae capitaneum generalem, Albertum Sandigovium de Czarnekow,⁸ nostri quoque imprimis studiosum, tribus vel quattuor talerorum milibus a nobis iuari. Ideoque, ne vel hac in parte in nobis aliquid desiderari pateremur, praedicto Poley duo talerorum milia hic annumerari curavimus, quoad residuum vero illum ad te remittendum duximus. Tu itaque ab eodem mareschalco seu generali capitaneo requisitus id, quod pro re nata ac negotii huius successu opportunum existima-
veris, supplebis.]

Denique [praedictus mareschalcus ad rem in novae electionis eventum bene gerendam imprimis necessarium fore existimavit ut nonnullae et quidem ad minus duae vel tres personae istuc adessent, quae nemini facile suspectae neque tales essent in quarum actiones alii facile oculos conicerent. Earum enim operam ad hoc imprimis commodum // fore, ut eos, qui nostrarum partium sunt, subinde confirmarent, alios conciliarent ac in omnes occasiones intentae
essent. Ideoque ad rem hanc praedictum Poley, Ioannem Kochtieczki e Lithuania reversum et Danielem Prinz⁹ maxime opportunos fore censuimus. De litte-

24 | :re: | ante | :parte: | del.

37 | :pro re nata: | ante | :requisitus: | del.

43 | :commodum: | sic orig. erronee pro commodam

⁶ Andrzej Opaliński à l'empereur, Rudno, le 23 avril 1575, in HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 106, April 1575, f. 62.

⁷ Maximilien II à l'assemblée de Stężyca, Praha, le 7 mai 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, f. 25-25v.

⁸ La lettre de Wojciech Sędziwój Czarnkowski à l'empereur, Poznań, le 26 avril 1575, in HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 106, April 1575, f. 75.

⁹ Daniel Prinz (14 septembre 1546 - 12 octobre 1608), probablement d'une famille bourgeoise de Lvov. Seigneur de Falckenau et de Groschen, conseiller de la Chambre de Silésie, diplomate. Pour ses services, l'empereur le fit baron (von Buchau). A l'automne 1575, l'empereur l'envoya en ambassade à Moscou; à son retour Prinz fit paraître *De Moscoviae ortu et progressu* (1579). Dans les années 80 et 90, il effectua plusieurs missions en Pologne (SINAPIUS, *Des*

ris autem credentialibus sic existimavimus ut eas abs te acciperent ac tecum suam haberent correspondentiam. Atque hunc in finem una cum his denuo plures credentiales eiusdem fere formae, cuius novissimae fuerunt, non tamen in
50 personam tuam, sed eum, qui illas redditurus sit, directas tibi litteras mittere volumus, quo praedicti Poley, Kochtieczki et Prinz huiusmodi credentialibus abs te acceptis suam nobis, ubicumque opportunum iudicaveris, operam navare possint.:|

Postremo |ex incluso his nostris/litteris extractu intelleges quid Alberti Ła-
55 ski secretarius¹⁰ de quadringentis florenis in octies mille florenorum summa desideratis humiliter petierit. Nos igitur eidem ducentos taleros hic numerari curavimus, de reliquis vero totidem taleris illum ad te remisimus. Ideoque de hac quoque pecuniae summa eum contentum reddes.:|

De reliquis praedicti oratores nostri, cum tempus fuerit, mandata necessaria,
60 ut quibus iam illos instruximus, secum allaturi sunt. Quapropter nunc aliud non addimus, sed istud solum tibi iterum atque iterum iniungimus ne eosdem oratores ante factam regis Christianissimi exclusionem ac prius, quam de nova electione certi quid constitutum sit, istuc evoces. De cetero autem gratia nostra caesarea et regia te benigne prosequimur.

65 Datum in arce nostra regia Pragae, die decima Maii anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimo septimo /!/, regnorum nostrorum Romani decimo tertio, Hungarici duodecimo, Bohemici vero vigesimo septimo.

Maximilianus
Ioannes Baptista Weber

70 Ad mandatum sacrae caesareae maiestatis proprium

Petrus Obernburger

Magnifico fideli nobis dilecto Andreae Dudithio, nostro consiliario et in regno Poloniae internuntio.

51 |credentialibus:| corr. ex |credentiales:|
64 te suprascr.

66 septuagesimo septimo erronee orig. pro septuagesimo quinto (cf. n° 598, l. 232)

In dorso annotatio manu Dudithii adscripta:
1575. Datum falsum adscriptum esse: 1577, 10 Maii.

schlesischen Adels anderer Theil, pp. 403-404; ESTREICHER, t. 25, p. 244; Christian Gottlieb JÖCHER, *Gelehrten Lexikon*, p. III, Leipzig 1751, col. 1775; MACŮREK, *Dozvky polského bezkráloví*, passim).

¹⁰ Emeryk Sontag (l'extrait de la lettre manque).

Lukasz Podoski à Dudith
s.l., |première décade de mai 1575|¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 88r-v.

Magnifice domine.

Nihil est tam arduum, hoc praecipue tempore, quam a nummosis pecuniae aliquid eruere. Quare et meus hesternus labor apud praepositum² plane inanis fuit. Quod valde difficilem eum videbam, causam quoque celavi. Doleo pro-
5fecto, quod res nostrae ad eam angustiam redierint, quod profecto numquam fore iudicabam. Timeo profecto ne solam hanc ob causam in ipso portu periclitemur. Deus mihi testis est quod istam noctem totam insomnem duxi, consilium tamen nullum reperio. Argenti quidquid est, libenter dabo in manum magnificae dominationis vestrae. Sed quid inter tantos? De(i)nde neque ex
10mercatoribus neque ex Hebraeis quemquam scio apud quem oppignerari possit. Unum hoc reperio consilium ut magnifica dominatio vestra nocti et diei parcendo ad maiestatem caesaream mittat.

Sendomiriensi³ litterae placuerunt. Primo quoque tempore accersendum censerem, nam ut eo proficiscatur, non est integrum. Ad episcopum Cracoviensem⁴ privatas eius litteras exspecto.

Servitor

Lucas Podoski

Magnifico domino Dudicio.

¹ La lettre est écrite selon toute probabilité au début du mois de mai, quand était déjà connue la réaction de Jan Kostka, voïvode de Sandomir, à la lettre de l'empereur, probablement la lettre de Prague du 8 avril 1575 (voir n° 581, n. 7). Jakub Ponętowski de Gródek, en Ruthénie-Rouge, informait le 30 avril 1575 que la lettre avait été remise (voir n° 595, n. 3). Nous pouvons en inférer que Podoski connaissait lui-aussi la réaction de Kostka. La lettre fut donc écrite dans la première décade du mois de mai, juste avant son départ pour Stężycza. Ses recherches fébriles de fonds s'expliquent probablement par ce voyage.

² Szymon Ługowski, prévôt de Miechów.

³ Jan Kostka, voïvode de Sandomir.

⁴ Franciszek Krasiński.

Maximilien II à Dudith
Praha, le 12 mai 1575

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, ff. 199r-200v. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, f. 197r-v.

Maximilianus secundus divina favente clementia electus Romanorum imperator semper augustus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

|:Rediit ad nos ex Lithuania familiaris noster et fidelis dilectus Ioannes
 Kochticzki ac inter alia istud potissimum retulit magni istius ducatus proceres,
 5 imprimis vero Ioannem Chodkiewicz eorum assecurationem exspectare, quae
 prioris electionis tempore per oratores nostros cum ipsis tam publico nomine
 acta conclusaque quam eidem Ioanni Chodkiewicz privatim promissa fuerunt.¹
 Etsi vero assecurationes illas in forma authentica expeditas oratoribus nostris
 nudius tertius cum aliis mandatis in futurae novae electionis eventum necessa-
 10 riis transmisimus,² tamen, ne forte iidem Lithuani ob longiorem absentiam ora-
 torum nostrorum (utpote non prius istuc evocandorum quam serenissimo et
 Christianissimo rege³ ab ulteriori regni istius administratione excluso ad no-
 vam electionem transeundum esse constet, uti hanc nostram voluntatem tibi
 iam aliquoties ac heri quidem novissime per proprium cursorem declaravimus)
 15 aliquam de nostra integritate dubitandi causam habeant, visum nobis est dicta-
 rum assecurationum duplicata una cum his per praedictum Ioannem Kochticzki
 tibi transmittere,⁴ quo illas penes te esse ipsis affirmare ac, cum tempus fuerit,
 consignare possis. Quod tamen ita institui velimus ut res haec tota quam secre-
 tissima sit consignatione ista Ioanni Chodkiewicz soli vel una cum mareschal-
 20 co curiae Lithuanicae⁵ (hi enim duo per eundem Kochticzki nobis responde-
 runt et causam illam Lithuanicam hactenus praecipue egerunt) vel, si et alios
 eius rei conscios esse oporteat, iis quam paucissimis facta.⁶

7 |:privatim:] *corr. ex* |:privatiim:]

¹ Cf. BUES, pp. 69-70.

² Sur l'inventaire des documents expédiés le 10 mai 1575 par la chancellerie impériale figure „Obligatio cesariae maiestatis pro statibus Lithuaniae”, in HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, ff. 157-157v, 159-159v.

³ Henri de Valois.

⁴ La copie des garanties que donnait Maximilien II au Grand Duché de Lituanie, Prague, le 7 mai 1575 (BCz, ms 84, n° 35, pp. 119-122).

⁵ Mikołaj Krzysztof Radziwiłł, dit Sierotka (Orphelin).

⁶ Jan Chodkiewicz à l'empereur, Lachowice, le 26 avril 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 24, April 1575, ff. 189-190; le même jour Radziwiłł dit Sierotka écrivait à l'empereur (*ibid.*, f. 171). Le 12 mai Maximilien II accusait réception de deux lettres de Chodkiewicz (des 25 et 26 avril

Quod vero ad ipsum Kochticzki attinet, arbitramur te ex novissimis nostris
litteris intellexisse quo consilio et quem in finem ipsum ac alios duos, videlicet
25 Matthiam Poley et Danielelem Printz istuc ablegandos duxerimus. Ei quoque ex
litteris credentialibus in hunc usum missis ac in eius, qui illas redditurus esset,
personam directis aliquot trades ac, quibus in locis ac quo pacto illis utendum
sit, ostendes. Habet enim idem a nobis in mandatis ut, quae acturum est, te
30 praescio tuoque consilio faciat, adeoque in omnibus tecum habeat correspon-
dentiam.:|

Quod reliquum est, gratia nostra caesarea tibi benigne propensi sumus.

Datum in arce nostra regia Pragae, die duodecima Maii anno Domini mille-
simo quingentesimo septuagesimo quinto, regnorum nostrorum Romani deci-
mo tertio, Hungarici duodecimo, Bohemici vigesimo septimo.

35 Maximilianus
Ioannes Baptista Weber

Ad mandatum sacrae caesareae maiestatis proprium

Petrus Obernburger

Magnifico fideli nobis dilecto Andreae Dudithio, nostro consiliario et in regno
40 Poloniae internuntio.

26 |:eius:| *corr. ex* |:eus:|

1575). Tout en le remerciant de soutenir l'élection d'Ernest, l'empereur rappelait qu'elle ne
pourrait avoir lieu que si la Pologne et la Lituanie votaient en commun (BCz, ms 84, n° 36,
pp. 123-124).

Maximilien II à Dudith
Praha, le 13 mai 1575

Original inconnu. Brouillon I: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, f. 213r-v = cod.1. Brouillon II: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, ff. 215r-216v = cod.2. Éd.: PRZEDZIECKI, t. 5, p. 208.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Venit heri ad nos Vulcob,¹ is qui serenissimi et Christianissimi Franciae et Poloniae regis² negotia in aula nostra agit, ac nonnullis verbis de mutua nostra et regis sui fiducia praemissis ostendit relatum sibi esse quod oratores nostros
 5 in Poloniam vel saltem ad eiusdem regni confinia ablegare constituerimus. Quae res cum ad eundem regem suum pertineret, se praetermittere noluisse quin nos ea de re confidenter alloqueretur. Cui respondimus nos haud umquam eius fuisse vel esse animi ut regnum Poloniae, quod regi suo obtigisset, eodem rege manente affectaremus vel eiusdem subditos ad desertionem sollicitare-
 10 mus. Attamen ipsum celare nolle quod, si res eo deveniret ut serenitas sua diutius rex esse non posset, nos haud omissuros quin, quantum in nobis esset, causam nostram ageremus, idque nec ipsum regem nobis vitio versurum esse plane confidere. Ad quae ille replicavit id in hoc praesenti conventu minime fore, regem enim ita vias omnes praemunivisse ut nihil dubitet rem vero eo de-
 15 venturam ut, si serenitas sua diutius rex Poloniae esse nequeat, ad alium diem ultro se regno abdicet. Et haec quidem eius colloqui summa fuit.

Quod ideo tibi significandum duximus, ut tum in evocandis oratoribus tum in tota hac tractatione tanto cautior sis, ne et regem illum frustra offendamus et aliis ludibrio simus. In quo benignam voluntatem nostram feceris.

20 Datum Pragae, 13^a Maii 1575.

2 Vulcob *cod.1* Wolko *cod.2*

3 agit *cod.1* aget *cod.2*

4 et *cod.1* om. *cod.2*

9 manente *cod.1* monente *cod.2*

19-20 In Datum om. *cod.2*

In *cod.2* in dorso annotationes aliis manibus adscriptae exstant: Litterae caesareae maiestatis ad Dudithium 13^a Maii A. 75. Continet colloquium caesareae maiestatis et regis Galliae agentis.

¹ Jean de Vulcob, ambassadeur de France à la cour impériale (voir p. II, n° 306, n. 4).

² Henri de Valois.

Dudith à Martin Gerstmann et Pertold de Lipa
 Stężyca, le 14 mai 1575¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, ff. 217r-218v.

Reverendissime et spectabilis ac magnifice domini mei observandissimi.

Sacratissima caesarea maiestas, dominus noster clementissimus binis litteris² clementer mihi iniunxit ut, cum commodam et necessariam dominationum vestrarum praesentiam fore cognovero, certiores eas faciam ut statim huc propere
 5 accurrant. Ego rebus omnibus, quoad eius fieri potuit, diligentissime consideratis, inito cum nostri studiosis senatoribus consilio maturo, non tam meum quam ipsorum iudicium secutus, statuo ita necessariam esse praesentiam dominationum vestrarum ut vehementer etiam dubitem ne cum detrimento causae nostrae coniunctum sit quod tam diu abfuerint. Eo res loco sunt ut omnis diu-
 10 turnior mora periculosa admodum futura sit. Nam multi deficiunt alii, qui paulo ante nostri studio inflammati erant (in quibus sunt Lithuani). Cum vident me plena facultate carere neque adesse quemquam, quocum de rebus necessariis transigere queant, elanguescere incipiunt. Paulo post verendum est ne nos prorsus deserant. Haec non aliam ob causam fiunt, quam quod consiliis meis fide-
 15 libus non is, qui forte debuit, locus datus est. Praeterea opus est ut pecuniae quoque non pauca summa instructae sint dominationes vestrae, quibus ad varios usus opus erit tum publicos tum privatos, ut ex me coram Deo dante intel-
 legent.

Heri conclusum est (nondum tamen decretum conscriptum) regi regnum esse
 20 se abrogatum. Quare Lithuanis, qui oratores tantum huc miserant quaesitum num ad electionem vocarentur, responsum est electionem institutum iri, ut primum illi aderunt.³ Absunt hinc tribus miliaribus /!/⁴ et hodie vel cras affuturi sunt. Post ulterius procedetur. Quod felix, faustum fortunatumque Deus esse velit.

13-14 prorsus *suprascr.*

22 miliaribus *sic aut. pro milliariis*

¹ L'assemblée de Stężyca ouvrit ses débats à la date prévue, c'est-à-dire le 12 mai. Pour son déroulement, voir l'ouvrage sérieusement documenté de ZAKRZEWSKI (*Po ucieczce Henryka*, pp. 327-352).

² Voir nos 602 et 603.

³ Le 13 mai, après le vote des sénateurs et après consultation de la noblesse, il fut décidé que l'assemblée de Stężyca aurait statut d'assemblée élective, suite à la décision des Litvaniens qui déclarèrent ne pas pouvoir prendre part à une diète en l'absence du roi, sauf si celle-ci devenait élective (ORZELSKI, p. 301; ZAKRZEWSKI, *ibid.*, pp. 327-328).

⁴ Près du village de Ryki (ORZELSKI, p. 300).

- 25 Non pauci ex multitudine Mosco⁵ favent. Qui Piastum volunt, |Rosembergium⁶| expetunt. Cuius hic nuntius⁷ est maxime satagens rerum suarum cum magno nostro dedecore, ut mihi certo affirmatur. |Archidux Ferdinandus| quoque misit huc magna celeritate Simonettam⁸ nescio quem suum, qui pro ero suo prensat magno studio. |Transsilvanus⁹| habet suos fautores et magnis
- 30 promissis ac praesente pecunia omnes oppugnat. |Dux Ferrariae¹⁰| nullas artes praetermittit.¹¹ Improbus |palatinus Cracoviensis¹²| iterum ad |Rosembergium, Transsilvanum| et |ducem Ferrariae| defecit, ut mihi |castellanus Vilmensis¹³| pro certo narrat, quem magno studio abducere a nobis tentavit et nihil praetermisit eorum, quae ad persuadendum pertinere viderentur.
- 35 |Electi regis| nuntius¹⁴ re iam eri sui desperata duos milliones publice promittit non iam, ut regnum retineat, quod paene amissum est, sed ne quis de domo Austriaca id obtineat. Malle enim erum suum hic vel Turcam¹⁵ ipsum, denique satanam dominari quam ex hac domo quemcumque. Haec ex |castellani Vilmensis, palatini Siradiensis,¹⁶ castellani Lublinensis,¹⁷| et multorum ore ex-
- 40 cepi. Nam ita pervulgata sunt ut in omnium ore versentur.

Mandat mihi caesarea maiestas ut de curribus provideam, quo celerius dominationes vestrae huc advolare queant. Nulla ratio est, qua id fieri possit. Non eadem hic, quae alibi, commoditas earum rerum est, ut dominationes vestrae experientia didicisse potuerunt, cum utraque in his regionibus versata sit ante-

34 praetermisit corr. ex aliqua voce

38 ali ante quemcumque del.

⁵ Ivan IV le Terrible.

⁶ Vilém de Rožmberk.

⁷ Jetrich de Kunovice († 4 septembre 1582), seigneur de Uherský Brod, conseiller du roi, chambellan de Moravie (*Ottův Slovník Naučný*, t. 15, p. 373; Jaroslav PÁNEK, *Poslední Rožmberkové. Velmoži České Renesance*, Praha 1989, pp. 176-177).

⁸ Giovanni Simonetta, secrétaire de l'archiduc Ferdinand, responsable du courrier latin et italien, homme de confiance de Johann Schneeberg, chancelier de l'archiduc. Le 13 mars il vint à Cracovie faire de la propagande en faveur de son maître. Il resta à Stężyca jusqu'au 7 juin (HIRN, pp. 244-246; WIERZBOWSKI, *Dve kandidatury, Priloženija*, pp. 80-92; voir n° 543, n. 47).

⁹ Etienne Báthory; selon l'informateur qui relate à Jirzy Proškovski les premiers jours de l'assemblée, Etienne Báthory avait délégué à Stężyca Władimir Zabłocki (HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, f. 188); à son sujet voir p. II, n° 356, n. 11 et p. III, n° 384, n. 18.

¹⁰ Alfonso II d'Este.

¹¹ A Stężyca, il y avait deux ambassadeurs de Ferrare, Ascanio Giraldini, à Cracovie depuis le 11 février, et Alessandro Baranzoni, qui n'arriva en Pologne qu'au mois de mai, par Vienne (BPAN, ms 8717 «Modeńskie Cieszkowskiego», ff. 234, 246-264, 271-274). Ils apportaient des lettres du duc Alfonso d'Este aux seigneurs polonais et lituaniens; une copie de la lettre du 6 avril 1575 apportée par Baranzoni à Jan Chodkiewicz se trouve dans BCz, ms 84, n° 23, p. 79.

¹² Piotr Zborowski.

¹³ Jan Chodkiewicz.

¹⁴ Jacques Faye d'Espeisses, ambassadeur de Henri de Valois.

¹⁵ Murad III.

¹⁶ Olbracht Łaski.

¹⁷ Stanisław Słupecki de Konary.

45 hac. Quare nulla alia via superest, quam ut dominationes vestrae statim accep-
tis praesentibus istinc se moveant et recta Krepiciam¹⁸ arcem et oppidum in fi-
nibus Silesiae et Poloniae proficiscantur summa celeritate.¹⁹ Illic reperient me-
um hominem, qui itineris ducem se praebebit. Interea hic ego non deero offi-
cio meo et cum nostrorum consilio, si usquam fieri poterit, dabimus operam, ut
50 tam diu electio procrastinetur, dum dominationes vestrae assint. Quod si res, ut
coeperunt, procedent et nos nobis ipsis non deerimus, in spem venio fore ut
dominationes vestrae magnum hinc et gloriae et voluptatis fructum relaturae
sint. Illud me imprimis sollicitum habet atque angit quod praecipui et primarii
senatores et nobiles Poloni, qui nobis student, [:sacratissimam caesaream maie-
55 statem:] ipsam expetunt, ab [:archiduce Ernesto:] obstinato animo abhorrent.
Quod dominationes vestrae, cum Deo volente huc venient, re ipsa intellegent.
Quamvis nos quidem, quibus nota est eri nostri voluntas, imprimis id urgemus
ut a [:sacratissima caesarea maiestate:] ad [:archiducem Ernestum:] studia
[:sacratissimae caesareae maiestatis sequacium:] traducamus, sed non magno
60 fructu.

Oro ut has litteras aut earum exemplum dominationes vestrae sacratissimae
caesareae maiestati primo quoque tempore transmittant. Nam non fuit otium
nunc separatim ad illius maiestatem caesaream scribere.

[:Allatus mihi est nuntius²⁰ quindecim milia florenorum Cracoviam allata
65 esse. Deus bone, quantum oper(a)e pretium fecissemus, si in promptu magnam
pecuniam habuissemus. Qua si carueritis:] etiamnum, intellegetis ipsi, quam
difficile sit sine cortice nare.²¹ Obsecro ut nullam moram interponant domi-
nationes vestrae, sed statim lectis his litteris currus conscendant et quam pos-
sunt celerrime huc accurrant. Nam opinio est ad summum intra has duas heb-
70 domades his comitis finem futurum.

Me meaque officia plurimum commendo et cum magno desiderio dominatio-
nes vestras exspecto.

Stenziczii, 14 Maii 1575.

75 Reverendissimae ac spectabilis et magnificae dominationis vestrae addictis-
simus servitor

Andreas Dudicz etc.
manu propria

*iuxta 46 Krzepicz manus quaedam in marg.
adscr.*

58 hominum ante studia del.

64-66 [:Allatus mihi... carueritis:] in aut. cif-
rae non dissolutae

66 [:Qua:] corr. ex [:Quam:]

74 D.v. ante Reverendissimae del.

¹⁸ Mikołaj Wolski, échanton de la Couronne, était à l'époque staroste de Krzepice.

¹⁹ Les ambassadeurs qui le 12 mai se trouvaient encore à Neisse (Nysa) et de là deman-
daient des instructions à l'empereur (HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, ff. 194-195); comme
ils devaient attendre à Pless (Pszczyna) (voir n° 593, ll. 30-31), Dudith craignait qu'ils n'eus-
sent plus le temps de se rendre à Stężyca quand il les convoquerait.

²⁰ Nous ignorons qui a apporté l'argent acheminé par Wrocław (n° 606, ll. 31-32).

²¹ Cf. HOR. *Serm.* 1,4,120: „nabis sine cortice”

Reverendissimo et spectabili ac magnifico dominis, dominis Martino Gerstmanno, episcopo Vratislaviensi, sacrae caesareae maiestatis supremo per [Silesia]m capitaneo etc. ac Ber[toldo] de Leip in Krumnaw, supremo regni Bohemiae marsalco etc., dominis et fautoribus mihi observandissimis.

605

Dudith à |Martin Gerstmann et Pertold de Lipa|¹
Stężyca, le 19 mai 1575

Cop. inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, f. 120r (de la même époque).

Reverendissime et spectabilis ac magnifice. Domini, domini mei observandissimi.

Quoniam et res ipsa iam flagitat et multi nostri studiosi, imprimis vero Lithuani,² expetunt dominationum vestrarum praesentiam, ut res nostrae felicius
5 procedant et Deo adiuvante ad optatum exitum perducantur, dominationes vestras rogo vehementer (idem faciant complures alii) ut summa celeritate huc venire pergant, ne per absentiam earum res nostra detrimentum accipiat. Ut autem rebus omnibus instructiores veniant, impetravimus a magnifico domino Ioanne Boguss, succamerario Lublinensi, ut ipse hunc laborem suscipere atque
10 huius itineris ducem se dominationibus vestris praeberet velit. Nemo est enim umquam qui vel harum rerum omnium vel huius rei publicae maiorem usum habeat vel qui nobis consilia subicere queat. Ad eum igitur in omnibus me remittens rogo ut nobilissimum et de sacratissimae caesareae maiestatis hacque
15 plenam ei fidem dominationes vestrae adhibeant ac salutari eius consilio locum dent ac, quam fieri citissime potest, dies noctesque huc properent. Nam magnum est in mora periculum.³

Deus dominationes vestras reverendas et spectabiles ac magnificas felicissimas servet. In cuius gratiam me plurimum commendo.

20 Stencziczi, 19 Maii 1575.

78 prius dominis corr. ex domino

12 Ad eum igitur in omnibus temere dupliciter scriptum

¹ Le nom des destinataires se laisse dégager de la lettre.

² Les tractations avec les Lituaniens durèrent jusqu'au 19 mai: ce n'est qu'après avoir reçu une invitation écrite signée par les sénateurs de la Couronne qu'ils se rendirent aux débats (ORZELSKI, p. 304; BCz, ms 84, n° 37 «Sprawy zjazdu stężyckiego», p. 128; ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, pp. 329-330; voir n° 604, n. 3).

³ Cf. LIV. 38,25,13.

Reverendissimae ac spectabilis et magnificae dominationis vestrae addictissimus

Andreas Dudith

606

Maximilien II à Dudith
Praha, le 20 mai 1575

Original inconnu. Brouillon I inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, ff. 224r-225v = cod.1. Brouillon II inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, ff. 226r-227r = cod.2.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.¹

Redditae nobis sunt litterae tuae die decima praesentis mensis datae,² ex quibus primum cognovimus novissimas nostras non eo plane modo, quo scriptae fuerunt, abs te acceptas esse. Neque enim de tua fide umquam dubitavimus, 5 quinimmo sic nobis semper persuasum habuimus nihil non eorum, quae per te fierent, ab optimo animo proficisci. Verum cum illa nostrae menti atque intentioni nonnullis in rebus minus respondere viderentur, nostram voluntatem tibi aliquanto uberius atque apertius declarandam duximus, non tam ulla in te indignatione moti quam rei, de qua agitur, magnitudine ac nostra filiique nostri 10 carissimi³ necessitate ducti. Eam namque hoc tempore maxime flagitare existimavimus ut de mente nostra plene informatus esses, quo actiones tuas eidem accommodare posses.

In quem quidem finem nunc instructionis nostrae ac mandatorum procuratoriorum oratoribus nostris, episcopo Vratislaviensi ac regni nostri Bohemiae 15 mareschalco Berchtoldo de Leip in Krumnaw, ante plures dies transmissorum exempla his nostris litteris adiunximus,⁴ ut, si forte oratores nostri non nisi se-

iuxta I annotatio adscripta: Andreae Dudith
3 primum cognovimus cod.1 cognovimus primum cod.2

3-4 quo scriptae fuerunt cod.1 quo a nobis scriptae fuerunt cod.2

4 de tua fide umquam dubitavimus cod.1 de tua fide dubitavimus cod.2

7 nonnullis in rebus cod.1 in nonnullis rebus cod.2

9 quam rei, de qua agitur, magnitudine cod.1 quam rei magnitudine cod.2

10 hoc tempore cod.1 quam hoc tempore cod.2 | flagitare cod.1 postulare cod.2

16 oratores nostri cod.1 oratores cod.2

¹ Etant donné les fortes ressemblances entre cette lettre et les n^{os} 610 et 611 — nous n'en connaissons que les brouillons — nous supposons qu'il s'agit de trois versions d'une même lettre; Dudith en aurait reçu une (lettre n^o 611?).

² La lettre manque.

³ L'archiduc Ernest von Habsburg.

⁴ Les instructions et les „mandata procuratoria”, Prague, le 7 mai 1575, furent délivrés par l'empereur à Martin Gerstmann, Pertolt de Lipa et André Dudith; elles les habilitaient à avancer la candidature de l'archiduc Ernest, in HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575. L'archiduc Ernest

renissimo et Christianissimo rege⁵ iam excluso istuc evocandi in tempore, uti futurum auguraris, adesse nequeant neque litteris nostris ex consilio supremi regni istius mareschalci Andreae Opalinski ad status scriptis tibi que ante octiduum transmissis⁶ tantum tribui velit ut ipsorum adventus expectetur, tu ex eiusdem instructionis nostrae praescripto ea, quae agenda erunt, tractare possis, postmodum per dictos oratores una tecum vigore plenipotentiae, qua vos in omnem eventum instructos esse ex memoratis eorundem exemplis intelleges, confirmanda assecurandaque, interim vero, ubi res postulet, huiusmodi exemplis uti ac originalia cum oratoribus mox affutura esse spem certam facere idque, si opus sit, chartarum albarum medio cavere poteris.

Obligationes autem seu assecurationes eorum, quae prioris electionis tempore per oratores cum Lithuanis tam publico nomine acta conclusaque quam Chodkievitzio privatim promissa fuerunt, te ante harum redditionem a Ioanne Kochticzki, qui ante octiduum istuc profectus est, accepisse non dubitamus.⁷

Quindecim autem florenorum milia sub finem Aprilis hinc Vratislaviam ac inde tibi recta via transmissa iam reddita esse arbitramur.

Ac proinde nunc aliud non addimus, sed, quod reliquum est, Deo ac oratorum nostrorum, si illi rebus tractandis adesse possint, tuaeque fidei, industriae et dexteritati committimus, hoc imprimis desiderantes ut de iis, quae in amplissimo isto conventu quotidie agentur atque occurrent, nos si(n)gillatim et quam citissime quoquo tempore edoceas. In quibus uti nostrae voluntati ac de te expectationi (sis) satisfactorius, ita officiorum hoc in negotio abs te praestitorum benignam rationem habituri sumus.

Datum Praegae, die 20^a Maii 1575.

17-18 uti futurum auguraris *cod.1* uti auguraris *cod.2*

19 regni istius *cod.1* regni Poloniae *cod.2* | tibi que *cod.1* ac tibi *cod.2*

22 oratores *cod.1* oratores nostros *cod.2*

24 confirmanda assecurandaque *cod.1* confirmanda *cod.2*

25 uti ac originalia *cod.1* uti res postulet ac originalia *cod.2*

25-26 idque *cod.1* ac *cod.2*

28 tam publico nomine *cod.1* publico nomine *cod.2* | quam *cod.1* atque insuper *cod.2*

31 Quindecim autem florenorum *cod.1* Praeterea quindecim florenorum *cod.2* | sub finem Aprilis *cod.1* vigesima septima die praeteriti mensis Aprilis *cod.2*

37 uti nostrae voluntati *cod.1* cum nostrae voluntati *cod.2*

38 satisfactorius *cod.1* satisfeceris tum vero officiorum abs te hoc loci *cod.2*

fournit une procuration analogue, le 7 mai également (*ibid.*). Le 10 mai, l'empereur mandata une lettre de créance pour ses ambassadeurs, à l'adresse d'Anne Jagellon (*ibid.*, f. 171-171v).

⁵ Henri de Valois.

⁶ Voir n° 600, n. 7.

⁷ Voir n° 602, n. 4. Andrzej Deim se trouvait alors à Prague, sur l'ordre de Jan Chodkiewicz. Il présenta les conditions dont Chodkiewicz faisait dépendre son soutien à la candidature de l'archiduc Ernest. Deim se retira le 24 mai, et le même jour l'empereur écrivait à Chodkiewicz, lui disant qu'il devrait discuter les points présentés par Deim avec Dudith et les envoyés qui se trouvaient à Sężycza (BCz, ms 84, n° 42, pp. 163-168).

Piotr Myszkowski à Dudith
| Stężyca, fin de la seconde décade de mai 1575|¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, ff. 165r-167v = aut.

Magnifico Signor mio osservandissimo.

Io non mi tengo da tanto, da poter dar consiglio a Vostra Signoria et al illustrissimo signor castellano di Vilna² in cosa di tant'importanza, ma parlando hieri con il signor Boguss³ a questo proposito, io son stato di questo medesimo
 5 parere delle Signorie Vostre, che non sarebbe a tempo. Anzi, giudicai che se si potesse far senza, sarebbe molto a proposito et all'honor grande et della Maestà Cesarea et del regno di Polonia, ad tollendas malignorum et maledicorum hominum cavillationes et calumnias et ad retinendum mutuum amorem caesaris cum rege Gallorum. Et ringratiato sia Dio che il mio rozzo parere s'accordò
 10 con il sapientissimo giuditio del signor castellano di Vilna et di Vostra Signoria Magnifica. Della plenipotenza anchora io sono del medesimo parere che sarebbe molto a proposito, benché anche questo penso che non sarà a tempo, perché credo che in pochissimi giorni questo negotio si possa resolver, essendo tanto bene incaminato, come io mi persuado. Et però, se Vostra Signoria Ma-
 15 gnifica havesse già alcuna plenipotenza, se ben non fosse tanto generale quanto ricerca il caso nostro, io crederei che per adesso basterebbe. Niente di mancho io stimo che sarà bono a mandar quanto prima per la detta plenipotenza, et se potesse venir appresso in tanto qualche personaggio, benché d'alquanto più di bassa conditione, non sarebbe forse fuor di proposito, perché io credo
 20 che sì gran personaggi come il reverendissimo di Vratislavia⁴ et il signor mareschal di Boemia⁵ non potrebbon venir in spatio d'un mese, et in tanto potrebbe qualcosa intraverir. Et così giudico che Vostra Signoria Magnifica sia parecchiata in omnem eventum quia nescimus horam nec diem.

Et resto basciando la mano all'uno et all'altri.

25 Di allegiamento dal campo.

7 tollendas *corr. ex tollendam* | opinionem
ante malignorum del. | de (?) ante et del.

9 ha ante rozzo del.

11 aliqua vox ante sono del.

13 perché ante perché del.

17 s ante io del.

20 de (?) ante sì del. | di Vars ante di del.

22 qualche ante qualchosa del. | bi ante giudico del.

¹ La lettre est en rapport direct avec celle de Dudith convoquant à Stężyca les ambassadeurs de l'empereur, comme l'atteste la note de Dudith au verso. Elle fut donc probablement écrite dans la seconde décade du mois de mai, de Stężyca, où se trouvait Myszkowski.

² Jan Chodkiewicz.

³ Jan Bogusz.

⁴ Martin Gerstmann.

⁵ Pertolt de Lipa.

Di Vostra Signoria Magnifica affectionatissimo servitore

Piotr Miszkowski, vescovo di Plosca

Il dottor Fogelvedro⁶ harei mandato a Vostra Signoria Magnifica, come ella
mi ricerca, ma non c'è. L'ho mandato in un altro logo, per conto di questo
30 negotio che habbiamo pur le mani.

Al magnifico et mio osservandissimo signor, il signor ambasciator della Mae-
stà cesarea etc.

608

Dudith à Martin Gerstmann et | Pertold de Lipa |
Stężyca, le 21 mai 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, ff. 228r-229v.
Brouillon inédit (fragmentaire): Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, f. 130r.

Reverendissime, spectabilis ac magnifice domine. Domini mihi observandis-
simi.

Hodie rex omnium decreto exclusus est neque amplius ad regni huius guber-
naculum admittetur.¹ Decretum depositionis eius aut degradationis promulgabi-
5 tur 23, et die sequenti statim fiet progressus ad novi regis electionem. Quare
obsecro vehementissime ut magnis itineribus huc contendatis nullis vel sumpti-
bus vel laboribus parcendo. Misimus heri dominum Bogus,² qui dominationes
vestras huc deduceret ac de rebus omnibus in itinere certiores faceret. Is, sive
adest sive paulo post venturus est, non debet esse ullo impedimento. Itaque ro-
10 go iterum atque iterum ut statim his lectis litteris recta huc contendat ad vil-
lam Bogussowa Wolia. Nam periculum est in mora³ nec scio an non rebus
omnibus confectis huc perventurae sint, nisi maxime iter accelerent.

30 pur sic aut. pro per
In dorso manu Dudithii adscriptum: Cum urge-
retur adventus oratorum nostrorum et non cito neque

ad tempus affore crederentur, talia consilia capie-
bantur a nostri studiosis, qualium hic est brevis
quaedam significatio.

⁶ Stanisław Fogelweder.

¹ Le renseignement sur l'exclusion de Henri de Valois ne semble pas être juste; selon d'au-
tres sources, le 21 mai le sénat n'a fait qu'enregistrer le mode de l'élection, en a informé la no-
blesse, qui a élu des députés chargés d'en donner la version définitive (ORZELSKI, p. 312; BCz,
ms 84, n° 37 «Sprawy zjazdu stężyckiego», p. 132).

² Jan Bogusz.

³ Cf. LIV. 38,25,13.

Ad Moscum⁴ magna fit animorum inclinatio nobilitatis, quae non minore odio quam in praeterito interregno abhorret a nobis. Percussit eos Deus insigni
15 clementia, nondum tamen despondemus.

Deus dominationes vestras reverendissimas et spectabiles ac magnificas salvas conservet. In quarum me gratiam commendo.

Stenziziae, 21 Maii 1575.

Reverendissimae ac spectabilis et magnificae dominationum vestrarum ad-
20 dictissimus servitor

Andreas Dudith

609

Dudith à |Martin Gerstmann et Pertold de Lipa|¹
|Stężyca|, le 21 mai 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, f. 121r = cod.

Reverendissime et spectabilis ac magnifice. Domini, domini nostri observandissimi.

Ante aliquot horas misi alium quendam nobilem,² qui forte meas iam, ut confido, reddidit ac, quoniam multa evenire praeter expectationem possunt, ne
5 si forte aliquid illi eveniat, dominationes vestrae diu absint, litteras summa celeritate mittendum duxi tum mea sponte tum nostri studiosorum monitu, qui dominationibus vestris dux itineris esset et has redderet. Obsecro ut statim iter arripiant et summa celeritate huc advolent. Nos damus operam ut, si umquam
10 fieri poterit, tam diu retineamus maximum multitudinis impetum, donec dominationes vestrae adveniant, sed verendum est ne id impetremus. Ideo iterum atque iterum rogo ut quam ocissime advolent, nam 24 mane aggredientur electionem novi regis.³

In dorso annotatio: Exemplum litterarum ad reverendissimum dominum episcopum Wratislaviensem.

⁴ Ivan IV le Terrible.

10 impetremus scripsi impetramus cod.

¹ Le nom des destinataires se laisse dégager de la lettre.

² Nous ignorons de qui il est question.

³ Selon ORZELSKI (p. 313), l'élection ne fut décidée que le 22 mai, avec l'indication qu'elle devrait commencer le 24 mai. Un informateur anonyme de Jirzy Proškovski rapporte que le 24 mai „doit commencer le modus electionis” (HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, f. 188).

Me meaque servitia in gratiam dominationum vestrarum reverendissimarum commendo.

15 21 Maii 1575.

Dominationum vestrarum reverendissimarum et spectabilium ac magnificarum addictissimus

Andreas Dudith

610

Maximilien II à Dudith

Praha, le 24 mai 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, ff. 245r-246r = cod.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Quas postremo abs te accepimus litteras, die decima praesentis mensis ex arce Casimiria datae fuerunt.¹ Ad eas altero mox die, postquam nobis redditae essent, per proprium cursorem respondimus ac tam instructionis nostrae quam
5 mandatorum procuratoriorum, quae in oratorum nostrorum tuam istuc evocationem exspectantium manibus sunt, exempla tibi transmisimus.² Neque dubitamus quin ante praesentis veredarii adventum illa omnia acceperis. Ceterum miramur vehementer a toto eo tempore nihil abs te litterarum huc allatum vel
ad oratores nostros Plessam iam progressos ac tuam ibidem evocationem ex-
10 spectantes (cum quibus utique correspondentia habenda erat) datum esse, cum tamen ex aliorum litteris die 15^a et 17^a Steczicza scriptis³ intellegamus regni istius et magni ducatus Lithuaniae proceres et status iam frequentes convenisse et ad novam electionem rem spectare.

Proinde tibi clementer committimus ut nos de iis, quae in dies aguntur, tametsi nihil adhuc certi constitutum sit, si(n)gillatim edoceas.

Praeterea nec istud te celare possumus denuo ad nos allatum esse et quidem a personis fide dignis tantum abesse ut filii nostri carissimi causam, quam tibi praecipue curae esse volumus, idque toties iam, praesertim vero novissimis nostris litteris die prima praesentis mensis datis,⁴ tibi inculcavimus, agas ac
20 eos, qui nostrae personae favere videntur, eo inducere studeas, quo in praedicti

iuxta 1 annotatio adscripta: Andreae Dudith

¹ La lettre manque.

² Voir n° 606, n. 4.

³ Jan Chodkiewicz écrit à l'empereur le 15 mai (HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, ff. 221-222v), Daniel Prinz et Hieronim Rozdrażewski écrivent le 16 mai (HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 107, ff. 36-39, 40).

⁴ Voir n° 598.

fili nostri partes transeant, ut iisdem animum etiam addas. Quod quidem ex iis, quas saepe attigimus, causis non possumus moleste ferre. Nam etsi nos eo casu, quo filii nostri causa plane desperata nobis regni istius sceptrum deferri contingeret, rei publicae nec hac in parte defuturos esse antehac declaravimus, 25 ac ea quidem etiamnum est mens nostra, ut ex memorato instructionis nostrae exemplo te iam intellexisse arbitramur, nihilominus tamen nihil intentatum relinqui volumus, quod ad eorum, qui huc tendunt, suffragia in filium nostrum carissimum transferenda uspiam opportunum esse queat; ac tum demum ad nostram personam deveniri, cum ex dilectionis suae parte omni iam moto lapide⁵ 30 nihil prorsus spei reliquum esse manifeste apparuerit. Quod certe abs te non ita, uti debuit, factum esse et res ipsa loqui videtur et aliorum relatione accipimus. Ideoque te iterum atque iterum expresse monemus serio iniungentes ut nostrae voluntati te hoc loci accommodes ac nihil studii, industriae vel dexteritatis praetermittas, quod eo pertinere iudicaveris ut, si modo res integra sit, potius serenissimus filius noster quam nos eligatur. Facturus in his benignam et 35 expressam voluntatem nostram.

Datum Pragae, die 24 Maii 1575.

611

Maximilien II à |Dudith|¹

Praha, le 25 mai 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, f. 249r.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Ex transmisso tibi superioribus diebus instructionis nostrae exemplo² intellexisti, quem in finem praesentium latorem, familiarem nostrum arduum et fidelem dilectum Tiddemannum Klainfeldt,³ istuc ablegandum duxerimus; nimirum, ut oratoribus nostris⁴ ac tibi in scribendo et aliis ipsi committendis assi-

post 37 annotatio: Radzivil, oratoribus, Kleinfeldt

⁵ Cf. ZENOB. 5,63; DIOGENIAN. 7,42; cf. aussi ERASMUS, *Adag.* 330 („Omnem movere lapidem”).

¹ Le brouillon ne porte pas de destinataire, mais si on compare cette lettre avec les n^{os} 606 et 610, il ressort que c'est Dudith. Voir aussi n^o 606, n. 1.

² Voir n^o 606, n. 4.

³ L'empereur envoya T. Kleinfeldt en mission en Prusse Royale au début du mois d'avril (voir n^o 588, n. 8). Le 10 mai 1575, de Prague, Maximilien II lui envoya une lettre l'enjoignant de se rendre à Neisse (Nysa) pour rallier la députation impériale de Steżyca, in HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, f. 164.

⁴ Martin Gerstmann et Pertolt de Lipa.

stat. Et quia Ioannes Chodkievitz aliquam videtur exigere pecuniae summam, tradidimus eidem Klainfeldt quinque aureorum milia iis cum mandatis ut illa, si res adhuc integra sit ac dictus Chodkievitz in officio eo usque permanserit, ipsi det, alias vero retineat ac dictorum oratorum nostrorum adventum istic ex-

10 spectet.

Praeterea non dubitamus te iam animadvertisse, qualiter cursor ille ad praedictos oratores nostros cum litteris (evocatoriis, uti arbitramur) missus se in itinere a nonnullis ipsi obviam factis seduci passus sit, ac oratores iam in Poloniam perrexisse credens litteras illas per alium veredarium vigesima prima die

15 praesentis mensis hinc ablegatum tibi remiserit.⁵

Adeoque errorem illum nimis sane magnum tua industria correxisse nos haud praetermisimus quin eadem de re dictos oratores nostros protinus ac qua fieri potuit maxima celeritate certiores faceremus. Id quod tibi benigne quoque significandum duximus.

20 Datum Praegae, die 25^a Maii 1575.

612

Dudith à [Martin Gerstmann et Pertold de Lipa]¹
Stężyca, le 27 mai 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, f. 129r = cod.

Reverendissimi et spectabiles ac magnifici domini, domini nostri observandissimi.

Quinas has litteras² ad dominationes vestras reverendissimas et spectabiles ac magnificas scribo. Mirari satis non possumus quid causae sit, quod tam diu
5 dominationes vestrae absint. Dolent id mecum una nostri studiosi omnes et vehementer mecum expostulant, quin affirmant, nisi intra biduum adsint, irrecupera(bi)le damnum nos accepturos esse. Heri publicata et promulgata est degradatio regis Henrici,³ hodie processus fiet ad novi electionem, audientur alio-

⁵ Voir n° 612, ll. 9-11.

¹ Le nom des destinataires se laisse dégager de la lettre.

² Voir n°s 604, 605, 608, 609.

³ Dès les premiers jours de l'assemblée de Stężyca il fut question d'édicter un acte formel excluant Henri de Valois. Les Lituanais le réclamaient, parce qu'ils refusaient de faire reposer l'assemblée sur les résolutions de la confédération de Varsovie du 18 septembre. Le 25 mai, après adoption du mode de l'élection, on décréta que l'exclusion devrait précéder l'élection, pour mettre terme aux incertitudes et repousser les demandes du primat J. Uchański et des courtisans

rum principum oratores;⁴ ego ne os quidem aperire possum publice. Careo plenipotencia, instructionem nullam vidi, condiciones nescio cuiusmodi caesarea maiestas propositura sit. Deinde omnium opinio est ut Bohemice oratio habeatur propter nobilitatem nobis adversariam.⁵ Obsecro dominationes vestras iterum atque iterum, si res caesaris salvas esse vultis, ut nulli rei parcatis, sed dies noctesque summa celeritate accuratis, alioqui certe non video quomodo periculum vitari possit, nec reperio, quam excusationem et caesareae maiestati et omnibus hominibus afferre possimus non per nos stetisse, quominus omnia feliciorum progressum et finem haberent.

Deus dominationes vestras conservet, quarum gratiae me meaque studia commendo.

20 Stendzicziae, 27 Maii 1575.

Andreas Dudith

613

Martin Gerstmann à Dudith
Brzeźnica, le 28 mai 1575

Original inconnu. Cop. inédite: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 107, Mai 1575, f. 52r-v (de la même époque).

Magnifice domine, amice carissime plurimumque observande.

Salutem in Domino. Nihil mihi optatius, nihil desiderabilius accidere potuit hoc tempore ternis dominationis vestrae magnificae litteris uno quasi tempore mihi redditus,¹ nihil etiam gratius optimi amici nostri, magnifici domini Bogusch² adventu, qui rerum omnium velut lumen aliquod iucundissimum nobis attulit. Sine mora igitur iter arripuimus et quantum fieri potest, maximis itineribus istuc contendimus. Et, posteaquam dominorum Lithuanorum animos in

9 oratores scripsi oratorum cod.

11 Bohemice scripsi Bohemicae cod.

du roi qui exigeaient qu'on attendît les envoyés de Henri. Le 26 mai, le sénat prit la décision de procéder à l'élection; le 27 mai, on fit lecture du décret de l'exclusion du roi, appelé „litterae significatoriales” (ORZELSKI, pp. 317, 318, 323; BCz, ms 84, n° 37 <Sprawy zjazdu stężyckiego, pp. 132-135>; ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, pp. 335-336).

⁴ En même temps, il fut décidé qu'avant d'annoncer les candidatures, on donnerait la parole aux ambassadeurs étrangers (*ibid.*).

⁵ Le récit d'ORZELSKI (pp. 323-324), est représentatif de l'atmosphère qui régnait parmi les opposants au parti habsbourgeois; selon Orzelski, c'est le 27 mai que la noblesse rejette le „degradationis Regiae decretum”, mue par la crainte de voir la députation impériale, réunie à Zwoleni, non loin de là, poser la candidature de son souverain.

¹ Il est probablement question des n°s 605, 608, 609.

² Jan Bogusz.

- serenissimi archiducis Ernesti personam summo favore ac studio inclinatos esse animadvertimus, dominationem vestram magnificam maiorem in modum rogamus ut perfecta hac epistola statim ad dominos Lithuanos, vel saltem ad dominum Cotkowitzium,³ dominum meum gratiosissimum, se conferre eosque exorare velit ut unius atque alterius diei moram, dum advolamus, amore caesaris aequo animo ferre⁴ et electionis negotium ad nostrum usque celerem adventum prorogare dignentur. Hoc dominationem vestram magnificam pro sua fide et industria rectius prudentiusque facturam plane confido, quam longa epistola comprehendi possit. Quid ad dominos procures tam Polonos quam Lithuanos scribimus, ex adiuncto litterarum exemplo videre licet.⁵ Opto dominationem vestram magnificam quamprimum videre incolumem et rerum nostrarum studiosissimam, ita quoque fortunatissimam atque felicissimam.
- 20 Summa cum festinatione Brzeznicæ,⁶ 28 die Maii anno LXXV.
Magnificae dominationis vestrae antiquus et studiosus amicus
Martinus, episcopus Vratislaviensis

614

Maximilien II à Dudith
Praha, le 29 mai 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, f. 258r.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Accepimus litteras tuas die 21^a praesentis mensis datas.¹ Ex quibus benigne cognovimus quo in statu hoc tempore regni istius res sint. Quoniam vero non

In dorso annotatio: Exemplum litterarum ad magnificum dominum Andream Dudithum.

³ Jan Chodkiewicz.

⁴ Cf. CAES. Civ. 1,75,1: „quieto et aequo animo ferret”; LIV. 21,52,4: „id Romani... aequo satis, Poenus periniquo animo ferebat”.

⁵ Les lettres de Martin Gerstmann et de Pertolt de Lipa aux sénateurs et seigneurs polonais réunis à Stężyca, et aux Lituanis, Brzeznică, le 28 mai 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 25, Iuni 1575, f. 124-124v et *ibid.*, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 107, Mai 1575, f. 44-44v.

⁶ Brzeznică Radwańska, propriété des Palczowski, sur la route reliant Oświęcim et Cracovie (*Lustracja dróg województwa krakowskiego z roku 1570* [L'inspection des routes de la voïvodie de Cracovie effectuée en 1570], éd. Bożena WYROZUMSKA, Wrocław 1971, p. 8, et la carte „Drogi w ziemi krakowskiej w XVI wieku” [Les routes de la voïvodie de Cracovie au XVI^e siècle]).

iuxta l annotatio adscripta: Andreae Dudith

¹ La lettre manque.

dubitamus oratores nostros ante harum redditionem cum mandatis necessariis
5 istuc advenisse, ideoque nunc aliud non addimus, sed negotii successum, quem
Deo ac eorundem oratorum nostrorum tuaeque fidei, industriae et dexteritati
nec non eorum, qui nostris ac filii nostri carissimi² partibus favent, constantiae
atque integritati committimus, tibi que de cetero gratia nostra caesarea et regia
clementer propensi sumus.
10 Datum Pragae, die 29^a Maii 1575.

615

Martin Gerstmann à Dudith
Zwolen, le 31 mai 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, f. 132r.

Magnifice domine, amice nobis plurimum colende.

Salutem in Domino. Hodie post meridiem hora vigesima prima Zwolinum
sospes salvisque rebus omnibus adveni. Cras hora undecima Domino Deo au-
xilante Bogusowa Wolae esse cogito, nam eum locum dominatio vestra ma-
5 gnifica nobis litteris suis¹ assignavit. Ubi expectabo una cum collega meo,
regni Bohemiae supremo marischalco, domino Bertholdo a Leippa, et tam diu
subsistam, donec dominatio vestra magnifica commode ad nos pervenire et no-
biscum de rebus omnibus consultare poterit. Quam cupide admodum videre
salvam cupio atque, desidero.
10 Datum Zwoliniae, die ultima mensis Maii anno Domini LXXV.

Martinus

² Ernest von Habsburg.

Initio epistolae scriptum: Ad dominum Dudithium

¹ Voir n° 608.

Anders Lorichs à Dudith
|Stężyca, fin mai - début juin 1575|¹

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, f. 182r-v = orig.

Illustris et magnifice domine. Officiorum meorum et quidquid boni pro viribus meis praestare possum digna et debita promptitudine praemissa.

Illustrem magnificentiam vestram celare nec debeo nec possum me aliquoties illam litteris meis visitasse, quod vero nullum responsum acceperim, id
5 moli negotiorum suorum aut adversae (quod absit) valetudini aut penuriae tabellariorum attribuendum existimans, semper boni consului. De propensissima vero erga dominum meum et me voluntate vestra certe dubitare numquam potui. Ceterum cum ante triduum concessa venia ipse hospitium illustris magnificentiae vestrae de rebus conferendi gratia accessi, illam occupatam, ut
10 lerunt, offendi. Itaque hisce illustri magnificentiae vestrae significandum esse necessarium duxi me expressum a domino meo clementissimo mandatum habere ut serenissimi regis Sueciae² studia et obsequia, quaecumque caesarea maiestatis rebus et negotiis omnibus et singulis utilia et necessaria videbuntur cumque dignitate sua fieri poterint, illustritati vestrae nomine maiestatis suae
15 offerre debeam. Quae nunc etiam illustri magnificentiae vestrae perlubens offero et eo libentius, quod me humilissimum //!< caesareae maiestatis suae servitorem nec minus ipsius ac serenissimi regis mei augendae dignitatis studiosum esse significem.³ Quod si igitur quacumque in re illustris magnificentia vestra vel opera vel studio meo opus esse censebit, semper me promptissimum
20 reperietur, quam in tutelam omnipotentis Dei et me in gratiam suam commendo.

Illustris magnificentiae vestrae perpetuus //!< addictissimus

Andreas Lorichius,
Sueciae apud Polonos legatus

25 Illustri ac magnifico domino, domino Andreae Dudithio a Horehowicz etc., sacrae caesareae maiestatis consiliario nec non eiusdem apud Polonos legato ornatissimo, domino et amico et fautori omnibus modis colendissimo.

16 humilissimum sic orig. pro humillimum

22 perpetuus sic orig. pro perpetuo

¹ La lettre est écrite sans nul doute pendant l'assemblée de Stężyca, fin mai - début juin. Lorichs s'y trouvait, et le 19 ou le 20 mai (les dates varient selon les témoignages), il prononça un discours devant les députés (ORZELSKI, p. 311; BCz, ms 84, n° 37 «Sprawy zjazdu stężyckiego», p. 129).

² Jean III Vasa.

³ Lorichs se réfère à son ambassade à l'empereur, voir n° 535.

Giorgio Biandrata à Dudith
Alba Julia, le 5 juin 1575

Ms. autographe: Wien, HHStA, Ungarn 433, konv. 4, ff. 1r-2v = aut. Éd.: PIRNÁT, *Antitrinitarianism*, pp. 187-188.

Illustrissimo Signor mio e sempre osservandissimo.

Aspettavo, prima che risponder alle soe ultime,¹ che fosse creato questo nuovo Re di Polonia, per possere poi più distesamente seco ragionare. Né la presente haverei scritta ad essa, se non fosse la commodità del nostro messer Giovanni Adami,² il quale ritorna in Polonia e mena seco il figlio del signor Chycowski, la cui gravissima malatia potrà conoscer quanto sia stata pericolosa dalle restate reliquie.³ Ogniuno faccia Iddio che ritorni bene nel suo primiero stato.

L'andar mio in Constantinopoli sarà subito che'l signor Prospero⁴ mi manderà le polize di quel Lupomano⁵ marrano e infame, le quali aspetto di giorno in giorno. Se poi haverò altra commissione Vostra Signoria Illustrissima l'intenderà.

Delle pratiche, lettere o spese da noi fatte, pregai il nostro signor Bresevizio⁶ gli rispondesse, il che fece per il signor Phillippovsky.⁷ Io non posso dir-

¹ Voir n° 597. On peut supposer, d'après la réponse de Biandrata, qu'il a reçu une autre lettre de Dudith, aujourd'hui perdue, dans laquelle ce dernier reprochait à la diplomatie de Transylvanie — et en particulier à Biandrata lui-même — d'imposer la candidature d'Etienne Báthory au trône de Pologne.

² János Ádám, bourgeois de Kolozsvár, au service de Biandrata (PIRNÁT, *Antitrinitarianism*, p. 188).

³ Stanisław Cikowski († 1576), chambellan de Cracovie, antitrinitaire, et son fils cadet, Andrzej; après avoir fait des études à Zurich et à Leipzig, avec son frère aîné Stanisław, et après avoir voyagé de par l'Europe, il se rendit en Transylvanie, où il devint courtisan d'Etienne Báthory (Kazimierz LEPSZY, in *PSB*, t. 4, p. 73).

⁴ Prospero Provana.

⁵ Biandrata écorche de manière significative le nom de Lippomano (*il lupo* = le loup). Les lettres suivantes de Biandrata nous apprennent que son litige au sujet de questions financières avec les membres de cette famille célèbre de Venise, dont il ne cite pas le nom, a duré au moins jusqu'au début des années 80 (voir les lettres de Biandrata à Giulio Michiel des 28 mars 1579, 6 janvier et 16 août 1580; Venise, Biblioteca del Museo Civico Correr, Fondo Provenienze Diverse, C.1047.Misc., fasc. 15-17; cf. Paul Oskar KRISTELLER, *Iter Italicum*, t. 6, London 1992, p. 280). Nous pouvons donc supposer que ce marchand de Venise, établi à Constantinople, chez qui Márton Berzeviczy s'est rendu en septembre sur l'ordre de Biandrata pour récupérer 6000 ducats (PIRNÁT, *Antitrinitarianism*, p. 189), n'est autre que Lippomano (voir p. III, n° 387, n. 11).

⁶ Márton Berzeviczy (voir p. II, n° 298, n. 29), à l'époque vice-chancelier de Transylvanie.

⁷ Hieronim Filipowski junior.

15 gli altro, se non che mi maravigliai che Vostra Signoria Illustrissima, quale non suol essere corvina o leggiere si lasci piantar sì gran carrote, sapendo molto bene che in sì alti trattati a pena si scrivono lettere di credenza, e che questo principe⁸ non è buffalo. Ma lasciando da parte quei mendaci e falsi uccellacci, quella creda che mai fu scritta lettera di qua, né fu mai pensato di trattar simil
20 impresa, cum tutto che caldamente ne sia stato sollecitato e invitato dai grandi. Se mi direte: „Che donche sei venuto a far in Podolia?“,⁹ per le prime mie l'intenderà e si maraviglarà della modestia e del proceder tanto honoratamente, come si sono ancho altri maravigliati, né creda che si sia venuto per pratiche indegne e che non si sia sempre riserbato il suo clementissimo padrone¹⁰ e parlatone come bisogna, sì come potrà da altri saperlo. Però, se Vostra Signoria
25 Illustrissima potrà mai farmi vedere qualche minima lettera di questo principe o d'altri, scritta in nome suo, che sia legittima, gli obbligo sopra la fede e l'honor mio di mandargli subito cinquecento ducati hungari. Però la priego, non si lasci scorrer in simil cose più di quel che porta e comporta la ragione e savio
30 discorso. Or lasciando questo, mi rallegro del suo mutato stato,¹¹ del suo contento e delle grandezze, e priego Iddio le dia augumento in tutto e per tutto. So bene quel che dice l'apostolo: „Tribulationes huius saeculi habebunt, qui uxores ducunt, superantur vero facillime, si in Domino etc.“¹²

Il Somero non ho ricevuto,¹³ né lo ricercarei se non fossero doi cose, delle
35 quali obiter ne parla: della resurrezione et eternità del mondo. Se si potrà avere, rimandilo per l'Adamo e se vorrà il dialogo di Pietro Melio della quaternità, stampato in ongaro, lo manderò.¹⁴

Io ho discosita la veste cum Giovanni Paulo¹⁵ nostro per non posserlo più sopportare, e vedendo che quanto più l'esorto e priego, tanto peggio fa. Credo

27 sopra *suprascr.*

38 discosita *sic aut. pro discuita*

39 che *suprascr.*

⁸ Etienne Báthory.

⁹ Voir n° 647, ll. 117-118.

¹⁰ L'empereur Maximilien II.

¹¹ Allusion au mariage de Dudith avec Elżbieta de Zborowski, ce qui montre à la fois que Biandrata n'entretenait pratiquement plus de rapports avec Dudith depuis quelque temps.

¹² Citation approximative; cf. 1 Cor 7,28: „tribulationes tamen carni habebunt huiusmodi [scil. qui uxorem ducunt]”.

¹³ Le 22 novembre 1573 Biandrata demandait à Dudith de lui rendre la *Refutatio scripti Petri Carolii* de Johann Sommer (p. II, n° 354 et n. 8). Selon A. PIRNÁT (*Antitrinitarianism*, pp. 189-190) l'ouvrage de Sommer n'est plus connu aujourd'hui que par la réfutation de Péter Károlyi, *Az halálról, feltámadásról és az örök életről hasznos és szükséges könyvecske...* (Opusculum utile et indispensable sur la mort, la résurrection et la vie éternelle), Debrecen 1575.

¹⁴ Selon A. PIRNÁT (*Antitrinitarianism*, p. 190), il est question de la seconde édition, aujourd'hui perdue, du dialogue de Péter Méliusz (voir p. II, n° 251, n. 6), *Az hitről és az keresztyénségről való vetekedés* (Emulation dans la foi et le christianisme), 1^{re} éd., Debrecen 1562.

¹⁵ Giovanni Paolo Alciati (voir p. II, n° 248, n. 45), antitrinitaire italien vivant alors à Cracovie, et jusqu'alors ami intime de Biandrata et de Dudith, partisan de la candidature du duc de

- 40 serà manco male dissuere quam dilacerare e mi maraviglio che praticando tanto tempo cum Vostra Signoria Illustrissima e altri gravi e moderati signori, che non impari qualche coseta, e che la religione almeno non lo muti alquanto, se ben è gran cosa la natura. Vostra Signoria Illustrissima si degni fargli le mie, a ciò non pensi a qualche odio cayniano, il quale serà sempre longissimo da me.
- 45 Qua tutti stiamo bene e io cerco di sequestrarmi alquanto dalla corte per possere in questa ultima età mia godere della quiete spirituale et otio santto. Non so quel che seguirà, presto ne darò aviso.
- Iddio la conservi e felicit.
- Di Alba Iulia il 5 di giugno 1575.
- 50 Di Vostra Signoria Illustrissima servitore

Giorgio Blandrata, D(ottore)

Illustrissimo domino Andreae Duditio, caesareae maiestatis Romanorum inter-nuntio [et domi]no mihi semper observandissimo, Cracoviae.

618

Maximilien II à Dudith
Praha, le 6 juin 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, f. 63r-v.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

- Expedito iam nostro ad litteras tuas die vigesima prima mensis proxime praeteriti datas¹ responso² alterae tuae, praecedenti die vigesima scilicet scriptae, nobis redditae sunt.³ Quibus cum de eo, qui tunc erat, rerum Polonicarum
- 5 statu uberius quam prioribus illis edocti fuerimus, nobis pergratae exstiterunt. Quoniam vero oratores nostri⁴ mandatis necessariis instructi iam istic sunt, idcirco quod hoc tempore tuis illis litteris rescribamus, aliud non habemus, quam Rosenbergium⁵ ea, quae de ipso affirmas ac aliunde quoque ad nos perlata

Ferrare Alfonso II (voir la lettre d'Alciati à Taddeo Bottone, Cracovie, le 18 décembre 1574, in Modena, Archivio di Stato, Estero, Ambasciatori, Polonia, busta 2, fasc. 13, ff. 1-2). Il n'est donc pas exclu que la rupture entre Biandrata et Alciati ait été l'effet de sympathies politiques différentes.

iuxta I annotatio adscripta: Andreae Dudith

¹ La lettre manque.

² Voir n° 614.

³ La lettre manque.

⁴ Martin Gerstman et Pertolt de Lipa.

⁵ Vilém de Rožmberk.

sunt, constantissime negare. Neque enim se ut regnum istud Poloniae ambiret
10 umquam in animum induxisse ac, si quid tale a quibusdam tractetur, illud sine
scitu ac praeter voluntatem suam fieri. Id, quod tibi clementer significandum
duximus. Cui de cetero gratia nostra caesarea et regia benigne propensi sumus.
Datum Pragae, die 6^a Iunii 1575.

619

Dudith à Maximilien II
Stężyca, le 7 juin 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, ff. 84r-85v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Ex Ioannis Kochcziski narratione intellegere maiestas vestra sacratissima
dignabitur, quem exitum habitura sint haec infelicia comitia,¹ quibus praefuit
spiritus vertiginis. Disceditur animis non modo mutuo inter se discrepantibus,
5 sed hominibus ita varie distractis et exacerbatis ut, nisi Deus mala avertat pro
misericordia sua, et publice et privatim ad exitium spectent omnia.

De mea fide, summa diligentia et perpetuis laboribus ac periculis et, quem
supra nominavi, Kochcziski et alii maiestati vestrae sacratissimae indicabunt.
Hoc tempore breviter hoc tantum maiestatem vestram sacratissimam oro atque
10 obtestor ne me deserat. Nam, ut uno verbo dicam, et vita mea in summo dis-
crimine versatur² et in summas rei familiaris angustias coniectus sum etc.

¹ L'assemblée de Stężyca s'est dissoute sans élection; les débats s'éternisent, entre autres, à cause des Litvaniens qui ne veulent pas y prendre part sur la base de la confédération de Varsovie du 18 septembre 1574; les avis sont également partagés pour ce qui est de l'acte d'exclusion de Henri de Valois. En outre, la tension monte parmi la noblesse, pour la plupart hostile aux Habsbourgs, qui craint que les sénateurs, venus à Stężyca avec des escortes armées, ne leur imposent la candidature de l'archiduc Ernest. Le 1^{er} juin, la plupart des nobles, soutenus par une poignée de sénateurs, font sécession, se regroupent à côté du camp de Stanisław Górka, dans une prairie des environs de Stężyca, au pied des ruines du château, et exigent que l'on procède immédiatement à l'élection. Craignant que, dans ces circonstances, la candidature habsbourgeoise n'ait aucune chance de passer, le sénat se met à temporiser: il compte sur ce qu'une partie de la noblesse, lassée, quitte les lieux, ce qui permettrait au reste d'imposer Ernest ou l'empereur. Mais sous la pression des nobles, l'assemblée se dissout le 4 juin. La noblesse se retire peu à peu, mais elle laisse à Stężyca des députés dont la mission sera d'empêcher qu'une élection n'ait lieu, de prendre, conjointement avec les sénateurs, des mesures concernant la sécurité de l'Etat pendant l'inter règne, et de préparer la future assemblée élective. Cependant, vu les désaccords profonds, les députés se retirent le 8 juin, sans prendre de résolution commune (ORZELSKI, pp. 334, 349-351; ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, pp. 340-351).

² Voir n° 620, n. 5.

Stenziciae, 7 Iunii 1575.

Sacrae Romanorum caesareae nec non Hungarorum ac Bohemorum regiae maiestati, domino suo clementissimo.

N.N. à |Dudith|¹
|Stężyca, vers le 8 juin 1575|²

Il regrette de ne pouvoir rencontrer Dudith qui est sur le point de partir. Il ne faut pas perdre espoir: même si pour l'instant l'ennemi a le dessus, les choses finiront bien. Mikołaj Mielecki hébergera Dudith à Korczyn; si auparavant il avait avancé des objections, c'est uniquement par souci de la sécurité de son hôte. Il s'étonne que Hieronim Ossoliński parte sans avoir déposé une protestation formelle contre les décisions prises par la noblesse. Si Dudith différait son départ de quelques heures, Dłuski pourrait lui rendre visite. Il lui transmet les hommages de Mikołaj Wolski.

Barzo bym tego żałować musiał, jeślibyś Wasza Miłość tak odjechać raczył, żebym się z Waszą Miłością nie widział, bo tego mam niemałą potrzebę. A barziej jeszcze tego, że i Wasza Miłość, i my tak malcontenti rozjeżdżamy się, aleć nikt tego praestare nie może, co jest w ręku Bożych i varietati rerum humanarum subiectum. Nie racz Wasza Miłość tego sobie dać perswadować, abyć to tak dalece winą czyją, jako przepuszczeniem Bożym rozwiodło się, który snadź będzie raczył, zlitowawszy się kiedy nad ojczyzną naszą, z większą cią tego cnotliwego Pana,³ a z większą hańbą nieprzyjaciół naszych, to zasię obrócić: nil desperandum! Co by było teraz mogło być non sine periculo pa-

¹ Tout indique qu'elle est adressée à Dudith. Jakub Ponętowski pourrait en être l'auteur: il servit d'intermédiaire entre Dudith, Mikołaj Mielecki et Jan Kostka.

² La lettre est écrite à Stężycza, le jour où les sénateurs parlaient, donc probablement le 8 juin.

253

triae et discrimine existimationis pańskiej, to może ultro za czasem, który wszystko mieni, być w ręce podane. Rad bym ustnie o tym z Waszą Miłością mówił i z strony tamtej, gdzie się Wasza Miłość skarżysz etc.

Jego Miłość Pan Wojewoda Podolski⁴ ofiaruje Waszej Miłości dom swój każdy i przychyłność wszelaką przyjacielską, także i z strony Nowogomiasta,⁵ jeśli się tam Waszej Miłości lepiej zda, bo co w onej cedula pisał, czynił w obyczaj przestrogi, nie aby tego odmawiał. W czym daj mi Wasza Miłość intencją swą znać, a podstarości⁶ tu jest, któremu ustnie rozkazać może wszystko.

Dziwno mię, że Jego Miłość Pan Sendomirski⁷ odjeżdża od tak potrzebnej protestacyjej, która dziś ma być na okazanie złego postępkę adversariorum.⁸ Może li być, niech się jeszcze którą godzinę zadzierży, boć to pierwsza ad futura preparacyja, a ja bych też interim Waszę Miłość nawiedził,⁹ którego łasce pilnie się zalecam, także Jego Miłość Pan Miecz[nik].¹⁰

621

Krzysztof Radziwiłł¹ à Dudith
Solec, le 10 juin 1575

Original inconnu. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, f. 153v (de la même époque).

Magnifice domine Dudith.

Et nuntium et litterae² dominationis vestrae fuerunt mihi valde gratae, tamen libentius domi meae ipsam personam dominationis vestrae magnificae vidissem, quod quoniam hoc tempore fieri non potuit, doleo valde. Magnificum do-

⁴ Mikołaj Mielecki.

⁵ Nowe Miasto Korczyn ou Korczyn tout court, chef-lieu d'une tenure royale, avait M. Mielecki pour staroste. Il craignait probablement pour la sécurité de Dudith, contre lequel, à Stężycza, les nobles hostiles aux Habsbourgs avaient lancé maintes menaces. On trouve des traces de cette hostilité dans ORZELSKI (cf. pp. 333-334), Dudith fait aussi part de ses craintes à l'empereur (nos 619 et 624). Dans une lettre de Borowica, du 7 juin 1575, adressée aux états de la Couronne, les ambassadeurs de l'empereur réclament des garanties de sécurité pour Dudith (HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, f. 143-143v).

⁶ Nous ne sommes pas parvenus à identifier le sous-staroste de Nowe Miasto Korczyn.

⁷ Hieronim Ossoliński.

⁸ Nous ne connaissons pas la lettre de protestation des sénateurs.

⁹ Dudith partait avec Ossoliński (voir n° 623, ll. 20-22); le 11 juin, il était chez Ossoliński à Klimuntów (actuellement Klimontów).

¹⁰ Mikołaj Wolski, porte-glaive de la Couronne.

¹ Hetman de camp de Lituanie.

² La lettre manque.

5 minum palatinum Vilmensem,³ parentem meum, spero apud me futurum in
Solcz, cui binas has litteras integre reddam. Si vero autem aliquo alio propiori
itinere propter negotia rei publicae in Lithuaniam abiret, ego nihilominus illas
absque ulla mora illi transmittam. Qua in re nihil debet dubitare dominatio ve-
stra magnifica. Nunc nihil aliud est, quod dominationi vestrae scribam, tantum
10 me gratiae illius diligenter commendo etc.

Ex Solecz,⁴ 10 Iunii 1575.

Dominationis vestrae integer amicus et servitor

Christofforus Radziwil, campestris capitaneus
et pincerna magni ducatus Lithuaniae

622

Maximilien II à Dudith
Praha, le 11 juin 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, f. 93r.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Etsi post eas, quas 21^a die mensis proxime praeteriti ad nos dedisti,¹ nihil
abs te vel aliis, qui a nobis istuc in Poloniam missi sunt, litterarum accepimus,
aliunde tamen ad nos allatum est Steczinensem conventum iam dissolutum
5 omnemque ulteriorem tractationem in festum divi Bartholomaei proxime ven-
turum reiectam esse.² Quod si ita sit, utique minime consultum erit hoc tempo-
re ac magis fere quam antehac umquam dubio rerum statu pecuniae iacturam
sine certa aliqua spe facere, idcirco tibi per praesentes clementer committen-
dum duximus ut tali casu (quo quidem oratores³ etiam nostros istinc recessisse
10 arbitramur) non solum eam pecuniam, quam fidelis nobis dilectus Constantinus

³ Mikołaj Radziwiłł.

⁴ Solec, ville royale de la voïvodie de Sandomir, chef-lieu de tenure royale, prise à bail par la première femme de Radziwiłł, Anna de Sobek.

iuxta I annotatio adscripta: Andreae Dudith

¹ Voir n° 614, n. 1.

² Les députés qui étaient restés à Stężyca fixèrent la date des diétines générales pour le 24 août 1575. La lettre des députés aux sénateurs, officiers et chevaliers de la voïvodie de Cracovie, Stężyca, le 8 juin 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, f. 87.

³ Martin Gerstmann et Pertolt de Lipa.

Magnus⁴ ante quadriduum hinc expeditus secum habiturus est, integram ac intactam relinquo, verum etiam, si quid forte vel ex viginti milibus per Paulum Cellarium⁵ tibi istic Cracoviae consignatis vel quindecim illis milibus per Vratislaviam ad te missis supersit (uti certe superesse nobis persuasum habemus), eo quam cautissime neque aliter quam in usus maxime necessarios utaris, nos vero in omnem eventum de singulis, quae hactenus in memorato conventu Steczinensi acta sunt, quam citissime edoceas. Facturus in his benignam et omnimodam voluntatem nostram.

Datum Pragae, die 11^a Juni 1575.

623

Dudith à Jan Chodkiewicz
Klimontów, le 11 juin 1575

Original inconnu. Cop. inédite (XVIII^e s.): Kraków, BCz, Teki Naruszewicza 84, pp. 197-198 (18^e s.).

A peine a-t-il expédié Andrzej Deim, qu'est arrivé Jan Narbut; il lui a donné l'argent qui lui restait. Dudith regrette de ne pouvoir satisfaire entièrement les attentes de Chodkiewicz. Il lui demande instamment de le conseiller sur la question discutée avec Deim. Il recommande à Chodkiewicz d'envoyer un messenger assurant l'empereur de sa fidélité. Il remercie Chodkiewicz pour son avertissement et son désir de le défendre. Narbut lui racontera tout: il pourra confirmer que Dudith n'a pu écrire plus longuement, devant observer la date de départ fixée par Hieronim Ossoliński.

Jaśnie Wielmożny mój Miłościwy Panie, służby me wierne i uprzejme w miłościwą łaskę pilnie zalecam.

⁴ Costantino Magno, banquier de l'empereur (voir p. III, n° 484, n. 2). Le 6 juin 1575, à Prague, on lui délivra un passeport pour la Pologne (HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, f. 65-65v).

⁵ Paolo Cellari († le 23 janvier 1598), marchand de Milan établi à Cracovie, où le 8 novembre 1571 il obtient les droits municipaux. Son frère aîné Andrea et lui fondent une société de commerce et font fortune. En 1593, les deux frères obtiennent l'indigénat polonais et adoptent le blason Sulim (Jan PTAŚNIK, *Z dziejów kultury włoskiego Krakowa* [Pour l'histoire de la culture italienne à Cracovie], „Rocznik Krakowski”, 9, 1907, pp. 94-96; *Księgi przyjęć do prawa miejskiego w Krakowie* [Registres du droit municipal de Cracovie], p. 239, n° 4039; *PSB*, t. 3, pp. 224-225).

Initio epistolae manu archivistae scriptum: Ex originali archivi Sapiehorum. Kopia listu A. Dudith,

konsyliarza cesarza jego miłości, posła do Jana Chodkiewicza, żmudzkiego etc. starosty.

Ledwom odprawił Pana Thima,¹ kiedy Pan Narburt² do mnie przyjechał, któremu widzieć nie spodziewał się, aż w Krakowie. Dałem mu ostatek tych
5 pieniędzy, które Pan Tim wyprowadził był. Iż rozkazaniu i żądaniu Waszej Miłości natenczas dosyć stać się nie mogło, proszę pokornie Waszą Miłość, mego Miłościwego Pana, racz to Wasza Miłość z łaską ode mnie przyjąć. Mam nadzieję, że w krótkim czasie posłużę Waszej Miłości w czym większym.

Racz Wasza Miłość co najrychlej do mnie kogo wyprowadzić, a radę swą wypisać albo ustnie przez którego konfidenta oznajmić, co dalej czynić mamy, jakom szeroko z Panem Thimem o tym mówił wiedząc, że mu Wasza Miłość
10 dufa i jego używać do Pana mego³ raczysz.

Zdałoby mi się, aby Wasza Miłość albo tego, albo Pana Narburta tam raczył posłać, a jeśli Wasza Miłość raczysz ze mną konferować pierwej, niechby wiedział Pan mój, że Waszej Miłości chęć jest ostateczna et inviolata et inconcussa.

Co mnie dotyczy, dziękuję pokornie za przestrożę i za obietnice i obrony Panie Boże zapłać Waszej Miłości. Ja o to się starać chcę, abym mógł kiedy zasługować, będę li mógł.

20 Ostatek powie Pan Narburt, który na to patrzył, że nie miał tu czasu, abym mógł po kolei odpisać dla Jego Miłości Pana Sendomirskiego,⁴ który się kwapił.

Uniżone służby me w miłościwą łaskę Waszej Miłości, mego Miłościwego Pana zalecam.

25 W Klimuntowie,⁵ 11 Iunii 1575.

Waszej Miłości, mego Miłościwego Pana i Dobrodzieja, uprzejmy i wierny sługa i najniższy szwagier

A(ndreas) Dudith manu propria

Jaśnie Wielmożnemu Panu, Jego Miłości Panu Wileńskiemu Kasztelanowi
30 a szwagrowi memu wielce mnie miłościwemu ma być etc.

¹ Andrzej Deim.

² Jan Narbut.

³ L'empereur Maximilien II.

⁴ Hieronim Ossoliński (voir n° 620, ll. 19-20).

⁵ Actuellement Klimontów (voir p. II, n° 284, n. 1).

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 14 juin 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, ff. 94r-97v. Extrait inédit (fragmentaire): Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, f. 162r (publice decretum est... de rebus necessariis, ll. 19-32; perturbatis... perducant, ll. 175-177).

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Non dubito iam maiestatem vestram ex aliorum litteris, ex nuntiis plene cognovisse, quem comitia Stenzicensia exitum habuerint. De quo tamen officii mei ratio exigit ut ego quoque, quam fieri potest brevissime, ad maiestatem
5 vestram perscribam. Sed prius faciendum mihi necessario video ut me purgem duabus de rebus, quae mihi ab obtrectatoribus meis obiciuntur. Qui, ut audio, me apud maiestatem vestram non pro merito meo indignis modis accusant, ut apparet ex postremis litteris A(n)d(reae) Thim datis,¹ quae mihi incredibilem dolorem attulerunt. De inviolata et constantissima fide mea et summa in procu-
10 randis maiestatis vestrae negotiis diligentia ac perpetuo studio si quid maiestatem vestram dubitare animadverterem, pluribus agerem; sed persuasissimum habeo maiestatem vestram aequissimo animo concedere haec omnia, quae certe ne inimici quidem demere mihi possunt. Nam in oculis omnium versantur actiones meae. De eo igitur nihil dicam, hoc tantum affirmo, si quid a nobis erratum est (de quo tamen mihi nihildum constat), sed si quid erratum est, id non
15 mea, sed aliorum culpa evenisse.

Prima accusatio est, quod oratores² accersiverim. Memoria tenebam maiestatis vestrae mandatum ne ante advocarem, quam ad electionem rege excluso veniretur. Itaque tam diu expectavi, donec publice decretum est et praeconis voce proclamatum interregnum omnium statuum et ordinum, tum regni Poloniae
20 tum magni ducatus Lithuaniae auctoritate interposita. Neque enim Lithuani in senatum venire volebant, nisi declararetur ad electionem eos vocari, quod et factum est. Nam non verbis modo, sed etiam litteris ad electionem expresse vocati sunt. Quae cum ita se haberent et ego tum a Lithuanis tum a Polonis
25 quibusdam nostri studiosis magnopere urgerer, ne oratorum vocationem differrem, misi cursorem cum litteris, quas his adiunxi.³ Qui quidem eas non reddidit, sed mihi per alium remisit, quod accepisset eos iam Nissa movisse. Non desinebant mihi molesti esse, qui oratorum praesentiam necessariam esse dicebant, multi etiam calumniabantur de industria a me illos excludi, ne rei bene
30 gestae gloriae participes haberem; sic enim pueriliter et invidiose me perstrin-

29-31 multi perstringebant a Dudithio linea subductum

30 gloriae corr. ex gloriam | invidiose corr. ex invisiose | me suprascr.

¹ Andrzej Deim. Nous ne connaissons pas cette lettre.

² Martin Gerstmann et Pertolt de Lipa.

³ Nous ne connaissons pas cette lettre.

gebant. Misi igitur summa celeritate quattuor alios,⁴ qui eos vocarent et praecipue Ioannem Boguss, qui eos deduceret atque informaret de rebus necessariis. Interea dum illi advenisset, iniecta est a nostris petiti decreti abrogationis vel depositionis regis, quod nostris quidem, qui omnem ad regem reditum intercludere volebant, necessarium videbatur. Alii (quod animadverterant caesareos oratores non exposituros esse mandata legationis suae, nisi prorsus rex excluderetur sollemni more, et vel hac ratione impedire se causam nostram posse arbitrabantur) graviter contendebant non esse decretum ullum concedendum, quod supervacaneum esset et Varsaviensi decreto derogare videatur; nihil iam dubii relictum esse regem illo decreto exclusum esse, praesertim quod ad diem 40 12 Maii illi dictum non modo non advenisset ipse, sed ne oratorem quidem ullum misisset.⁵ Ita tempus extractum est magnis animorum et sententiarum varietatibus, ac quoniam nobilitas, quae nobis numquam placari potuit universa, sentiebat maximam senatus partem et Lithuanos omnes, tum ex nobilitate 45 Polonica primarios quosque nobis studere et nulla ratione vincere se posse animadvertebat, tum declamando tum famosis libellis spargendis contra domum Austriacam et veterem superioris interregni cantilenam recinendo⁶ (ut ex adiuncto scripto apparebit)⁷ dabat summis viribus operam, ut nos nostramque causam in odium adducerent. Fuerunt etiam aliqui improbi homines, qui in comitio, ubi senatus conveniebat, crucem erexerunt et magnis characteribus hoc, 50 quod subiungam, epigramma inscripserunt. Quam quidem crucem postridie, in senatum cum omnes convenissent et nemo removeret, episcopus Plocensis⁸ assurgens detraxit et humi deiecit. Post graves in auctorem voces a senatoribus plerisque dictae sunt.

55 Ktę cesarza mianuje,
 ten śmierć sobie gotuje.
 By chciał być Fedor (Mosci filius) jako Jagello,
 dobrze by nam z nim było.⁹

34-35 intercludere *corr. ex arcere*

45-46 animadvertebat *corr. ex animadvertens*

46 spargendis *corr. ex nolo*

47 interregni *corr. ex terregni*

47-48 (ut apparebit) a Dudithio linea subductum

⁴ Voir n^{os} 604, 605, 608, 609.

⁵ Voir n^o 612, n. 3 et 5.

⁶ Cf. TER. *Phorm.* 495; ERASMUS, *Adag.* 1476 („Cantilenam eandem canis”).

⁷ La lettre manque.

⁸ Piotr Myszkowski.

⁹ Allusion aux circonstances dans lesquelles, en 1386, Jagellon, grand-duc de Lituanie fut élu roi de Pologne: le traité de Krewa, signé le 14 août 1385, l'engageait à se convertir au christianisme, à épouser la reine Hedvige d'Anjou et à rattacher la Lituanie à la Pologne. Le 4 mars 1386, il se fait couronner à Cracovie et prend le nom de Ladislas II Jagellon. Le poème exprime la grande popularité dont jouissait parmi les députés de Stężyca le candidat moscovite, ici le fils du tzar Fiédor (ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, p. 332; FLORIA, *Magnateria litewska a Rosja*, pp. 147, 149).

His et similibus artibus dementata plebs, cum oratores nostros iam adesse
 60 intellegeret (unum a Stenziza milliare habitabant) et timeret ne voti compotes
 fieremus, ut nobis victoriam e manibus eriperet, nullam rationem sibi super-
 esse videbat, quam ut secessionem faceret. Itaque ducibus palatinis Cracovien-
 si,¹⁰ Lublinensi¹¹ et Belcensi¹² et ex nobilitate Saffranerio /!/,¹³ capitaneo Sen-
 domiriensi,¹⁴ Stanislaio a Gorca¹⁵ primariis auctoribus secesserunt in unum
 65 omnes locum, ad arcis cuiusdam ruinas, qui locus dicterio postea materiam
 dedit.¹⁶ Postero die¹⁷ causas secessionis explicantes oratores¹⁸ ad reliquos mi-
 serunt cum protestatione: se re infecta discessuros esse et alium locum et tem-
 pus commodius electionis quaesituros; hortari se et rogare ut illi idem faciant;
 vim sibi afferri, quod cum praeiudicatis sententiis domo huc profecti sint et
 70 eum electuri videantur, quem fore exitio patriae et libertatibus suis iudicent.
 Deinde manu armata eos venisse, ut vim inferant nolentibus. Nam Lithuanos
 etiam admonitos arma abicere noluisse, sed in comitium armatos semper veni-
 re consuevisse. Responsum est non licere sibi salva fide, conscientia, honore,
 nisi rege alio electo, illinc discedere; prohiberi se decreto Varsoviensi aliud
 75 tempus et locum quaerere. De praeiudiciis quod dicant, calumnias esse neque
 se adhuc quemquam nominasse, nequedum enim ad nominationis suffragia

63 Belcensi *corr.* ex Belsensi

66 secessionis *corr.* ex secessiones

70 electuri *corr.* ex electurum

74 non ante nisi *del.*

¹⁰ Piotr Zborowski.

¹¹ Jan Tarto de Szczekarzowice († le 20 novembre 1587), l'un des leaders du parti Piast (voir p. II, n° 294, n. 6); à l'élection d'automne 1575, il vota pour Anne Jagellon et Etienne Báthory, signa la lettre des „báthoriens” du 15 décembre 1575, qui informait l'empereur de l'élection légale du prince de Transylvanie, fut délégué en Transylvanie chez le nouvel élu (voir ORZELSKI, *passim*; *Kronika mieszczanina krakowskiego z lat 1575-1595* [Chronique des années 1575-1595 d'un bourgeois de Cracovie], éd. Henryk BARYCZ, Kraków 1930, p. 40).

¹² Andrzej Tęczyński († le 22 mai 1588), frère de Jan, châtelain de Wojnicz, parent par alliance de la famille Zborowski, par sa soeur Zofia, femme de Mikołaj Zborowski, depuis 1569 châtelain de Belz, lors de la première élection, partisan du parti Piast, vota finalement pour Henri de Valois, qui le promut voïvode de Belz (voir p. III, n° 407, n. 28). Lors du second interrègne, de nouveau partisan du parti Piast, mais aussi cité comme candidat possible. Vota en 1575 pour Etienne Báthory et Anne Jagellon. En 1581, voïvode de Cracovie (DWORZACZEK, tabl. 94; URZĘDNICY, IV/2; ORZELSKI, *passim*).

¹³ Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skała, châtelain de Biecz. C'est lui qui, le 31 mai, comme représentant de la noblesse au sénat, exigea qu'on procédât immédiatement à l'élection, et quand le sénat répondit par la négative, il déclara que la noblesse quitterait les débats (ORZELSKI, pp. 331-332).

¹⁴ Andrzej Firlej de Dąbrowica.

¹⁵ Stanisław Górka.

¹⁶ Voir II. 81-82 et n° 619, n. 1. Nous ne connaissons pas cette anecdote.

¹⁷ Le 2 juin.

¹⁸ Les sécessionnistes avaient pour représentants Andrzej Tęczyński, Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skała, Stanisław Górka, Jan Zborowski, Andrzej Firlej de Dąbrowica, Jan Zamoy-ski, Stanisław Radziwiński, Stanisław Przyjemski et Jan Płaza (ORZELSKI, p. 340).

deventum esse. De armis quod afferunt, id illis maiori ratione et verius obici posse. Nam plures ex illorum parte armatos convenisse et externis militibus stipatos tormentisque bellicis tamquam ad obsidionem aliquam instructos convenisse. Proinde nullam esse causam quamobrem discedere velint, hortari ut redeant et unanimi consensu regem deligant. Nihil perfici potuit. Protestantes hi ruinosi obstinato animo repugnabant, tandem conspirationis suae formulam scripto consignarunt, cuius exemplum mitto,¹⁹ in quo ipso quoque rex²⁰ excluditur. Postea disceditur. Palatinus Cracoviensis primus se proripit, tum episcopus Cracoviensis,²¹ qui etsi noster erat, tamen mediatorem se interposuerat et, dum huc atque illuc commeat, ut dissidentes partes componat, ipse sibi persuaderi patitur, non quidem ut a nobis deficiat et sententiam suam abiciat, sed, ut ipsis discedentibus ne ipse quidem remaneat, sed domum discedat.

Hoc quoque obiter inserendum videtur, dum hi ita inter se contendunt, tertiam factionem exortam fuisse, regionum scilicet aulicorum, qui negabant se in abrogationem regis sui consentire posse.²² Duces erant castellanus Voiniciensis²³ et Secigniovius²⁴ et quidam alii, quos inter Rozrazovii.²⁵ Archiepiscopus²⁶ et referendarius²⁷ quoque regem exspectare volebant. Sed archiepiscopus post discedens scripsit ad nobilitatem et senatum rogans ut quamprimum diem electionis et locum nominent. Hi in senatum venire desierant post regis exclusionem; sed sua conventicula separatim habebant et promissis, quos poterant, ad se alliciebant. Discedentibus, quos supra dixi, protestantibus nostri nutare coeperunt et rem periculosam fore dictitabant, si regno diviso et tanto dissidio di-

77 deventum *corr.* ex ventum

82 ruinosi *corr.* ex minosi

98 dictitabant *suprascr.*

¹⁹ Probablement les „Acta 2 Iunii in secessionem”, in HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, ff. 134-135; cf. *ibid.*, ff. 137-138, 140-141.

²⁰ Henri de Valois.

²¹ Franciszek Krasieński.

²² Les courtisans de Henri de Valois prirent la parole les 25 et 26 mai (ORZELSKI, pp. 318, 320-322).

²³ Jan Tęczyński.

²⁴ Jakub Secygniowski, staroste de Szydłowiec.

²⁵ Krzysztof Rozdrażewski (v. 1547 le 10 octobre 1580), le plus jeune des frères de Hieronim, courtisan de Henri de Valois lors de son séjour en Pologne. Après la fuite du roi, il le suivit en France, il rentra en mai 1575, et le 18, il était à Stężyca. Dans la seconde moitié de 1575, il partit en Silésie chez sa famille, ne participa pas à l'élection d'automne 1575, ne revint en Pologne qu'à l'appel de son frère Hieronim, et en 1577 devint courtisan d'Etienne Báthory. En 1579, il obtint le bail de la starostie de Łęczyca. L'un des commandants pendant la guerre contre la Moscovie dans les années 1579-1580; il périt au siège de la place forte de Zawolocie (Halina KOWALSKA, in *PSB*, t. 32, pp. 377-379).

²⁶ Jakub Uchański, archevêque de Gniezno.

²⁷ Probablement Stanisław Sędziwój Czarnkowski; nous ne connaissons pas ses interventions à l'assemblée de Stężyca.

scerpto rex eligeretur, praesertim quod nobilitas Mosci²⁸ aut Turci²⁹ denique
 100 ipsius opem imploratura gravissime minaretur tempus esse expectandum me-
 lius aliquod et rei publicae salutare. Primarii erant episcopus Cracoviensis, pa-
 latinus Sandomiriensis,³⁰ palatinus Podoliae.³¹ Contra vero qui longius prospici-
 ebant et istam prorogationem difficultatibus magnis rem involvere et causam
 105 nostram evertere posse dubitabant, constanter negabant rem in aliud esse tem-
 pus differendam; non fore tam multos in eadem sententia concordēs; non posse
 cogi unum in locum tot senatores ruptis hisce fidei, honoris, iurisiurandi vincu-
 lis, quibus astricti vigore decreti Varsoviensis convenissent; non superesse iam
 ullam rationem qua homines teneri queant in posterum; non esse hanc seces-
 sionem formidandam; electo rege facile eos in partes nostras pertractum iri vel
 110 metu ipso, praesertim si maiestas vestra cum exercitu appropinquaret. Huius
 sententiae auctores primarii erant: castellanus Sandomiriensis,³² Visliciensis,³³
 Lithuani, episcopus Plocensis et alii non pauci, qui tamen non potuerunt de-
 ducere a sententia duos illos, quos nominavi, palatinos cum Cracoviensi epi-
 scopo.

115 Dum ita dissideretur et omnia sursum deorsum ferri³⁴ videremus, etsi ad au-
 dientiam nomine statuum et ordinum invitaremur a marsalco regni³⁵ et marsal-
 co aulae Lithuanicae, Radivilo,³⁶ tamen negavimus nobis id licere, quod non,
 nisi rege excluso et re ad electionem inclinata, mandata exponere iussi essemus;
 cum autem videamus regem quidem exclusum videri, ceterum nos audire
 120 electionis prorogationem fieri, non esse iam integrum nobis ulterius progredi.
 Hoc etiam scriptis ad conventum litteris testati sumus, quarum exemplum ab
 oratoribus maiestati vestrae missum est.³⁷

Itaque consultum visum est re infecta nullo ordine, nulla constitutione facta
 discedere. Lithuani protestati sunt se ita delusos hoc animo discedere ut sibi de
 125 magno duce prospiciant. Ita discessum est animis utrimque perturbatissimis.

Ex hac narratione maiestas vestra intellegit, quod ad primam quidem accusa-
 tionem attinet, me immunem esse ab omni errore rebus in eum, quem fideliter

105 esse ante differendam del.

106 iurisiurandi corr. ex iusiurandi

111 cast(ellanus) corr. ex c(astellanus)

115 dissideretur corr. ex discederetur

127 immunem postea a Dudithio suppletum

²⁸ Ivan IV le Terrible.

²⁹ Murad III.

³⁰ Jan Kostka de Sztemberk.

³¹ Mikołaj Mielecki.

³² Hieronim Ossoliński.

³³ Mikołaj Firlej de Dąbrowica.

³⁴ Cf. SEN. Ep. 44,4: „omnia... sursum deorsum fortuna versavit”; ERASMUS, *Adag.* 285 („Sursum ac deorsum”).

³⁵ Andrzej Opaliński.

³⁶ Mikołaj Krzysztof Radziwiłł.

³⁷ La lettre manque; Dudith en parle dans n° 630, ll. 109-114.

deliniavi, modum sese habentibus. Altera accusatio est de persona maiestatis vestrae et serenissimo archiduce praeterito. Hic quoque conscius mihi sum
130 fidei erga maiestatem vestram immotae, de qua Deum testem appello et, si quando maiestas vestra vel in hac vel alia ulla in re secus comperit, nullum supplicium recuso. Non est necesse me citare litteras meas et aliorum iam inde a regis profectione, ex quibus maiestas vestra intellexit in Polonia quidem serenissimi Ernesti res plane desperatas esse. Duo apud maiestatem vestram fue-
135 runt, Nicolaus Dluski et Ponietowski, pocillator Lenciciensis,³⁸ qui coram id quoque demonstrarunt, nisi maiestas vestra se ipsam regnum accepturam profiteatur, frustra conatum omnem suscipi. Nominati sunt praecipui et auctoritate et gravitate et potentia senatores, qui in serenissimi Ernesti partes nulla ratione transire velint: palatini Podoliae, Sendomiriae, castellani Sendomiriensis, Visli-
140 ciensis, alii non pauci, tum senatores tum nobiles. Simul atque Stenzitiam venimus, castellanus Sendomiriensis, cum demonstraret Lithuanis in eum statum rem publicam malis artibus Sigismundi Augusti coniectum // fuisse ut omni disciplina convulsa, sublata iustitia, depravatis omnium moribus, omnium ordinum licentia grassante prope ab interitu abesset, supervenisse Henricum, qui
145 eam magno impetu praecipitasset, quod iuvenilia consilia sequeretur et non reperiret rationem, qua se a malorum laqueis expedire posset, proinde non iuvene rege opus esse, sed potentissimo monarcha, qui auctoritate, gravitate, dignitate, experientia regnandi his tantis malis remedium afferret, his et multis aliis rationibus, quae viro illi prudentissimo suppetere solent, perficit ut Lithuani in
150 ipsius sententiam transirent libentissimis animis, praesertim quod ex eo intellexissent ante ex Polonis eos paucissimos habituros esse et eos non magnae potentiae, qui serenissimi Ernesti partes secuturi viderentur. Ad me quoties ventum est sive tum sive ante electionem, numquam non dedi operam, ut principio serenissimi Ernesti causam agerem, nec cum quoquam de maiestate vestra egi,
155 antequam prorsus constaret omnem me laborem frustra suscipere. Neque tamen ulli diserte de maiestatis vestrae mente significavi, nisi iis, quibus maiestas vestra ipsa per Dluski et pocillatorem Lenciciensem de se nuntiavit. Ego semper eos, qui certam rem cognoscere volebant, sic dimittebam ut dicerem maiestatem vestram filium suum regiis virtutibus omnibus ornatissimum huic
160 regno aptum censere in novae electionis eventum. Quod si tamen id fieri nequeat, existimare me maiestatem vestram pro sua pietate et in rem publicam Christianam studio et caritate ne hunc quidem laborem repudiaturam esse, modo quacumque ratione possit, rei publicae consulat etc.

Missi erant quidam ab illis, quos dixi, palatinis et aliis eo tempore, cum existi-
165 marent tempus esse ut legatione fungeremur, qui monerent ut, si rem salvam esse cuperemus, ne vel verbo serenissimi Ernesti mentionem faceremus, sed diserte pro maiestate vestra peteremus. Numquam adduci potui ut id suaderem oratoribus nostris, sed auctor fui eius sententiae, quae inter nos postea unani-

142 coniectum sic aut. pro coniectam

165 fungeremur corr. ex fungerentur

³⁸ Jakub Ponętowski.

170 miter conclusa est, ut quemadmodum in priore electione sic in hac quoque illius persona dignis laudibus ornaretur et pro eo regnum peteretur etc.

Quae cum ita sint, humillime supplico maiestati vestrae ne calumniatoribus et obtrektoribus meis aures praebere, sed dignam meae innocentiae et fidei rationem ducere dignetur.

175 Superest nunc ut maiestas vestra maturo consilio pro sua sapientia deliberet, quid porro faciendum sibi censeat. Discessum est animis perturbatis et exulceratis; rex utrimque exclusus est; nostri constanti sunt erga maiestatem vestram voluntate. Consilia quaerunt quomodo adhuc rem ad effectum perducant. Tertia Iulii convenient ad baptismum filiae palatini Sendomiriensis³⁹ Iaroslaviam palatinus Podoliae, castellani Sendomiriensis, Visliciensis, palatinus Ravensis⁴⁰ cum filio, Sochacoviensi castellano,⁴¹ palatinus Vilnensis⁴² et quidam alii, praecipuae auctoritatis et prudentiae viri. Ibi communicabunt consilia et rationes quaerent quemadmodum maiestatem vestram regem suum habeant. Scire tamen cupiunt una cum Lithuanis an maiestas vestra regnum in se divisum accipere velit et manu armata ingredi ad frangendos animos protestantium, quos 185 dixi, qui extrema quaeque aggressuri videntur ut Rosenbergium⁴³ regem habeant (nam hunc imprimis habent in ore) aut alium aliquem. Sed opinio est eos, simul atque maiestas vestra rex declaratus fuerit, sua sponte ne uno quidem ense educto sub iugum venturos esse. Deinde quaeritur etiam ab iisdem an statim maiestas vestra stipendia numerare velit militibus pro tutandis finibus, ne statim, ut auditum fuerit maiestatem vestram electam esse, Tartari Turcis permixti 190 excurrant in fines Podoliae etc. et omnia depopulentur.

Lithuani separatim ipsi quoque quaerunt et resolutionem citissime expetunt num maiestas vestra velit ipsis filium suum, serenissimum Ernestum, pro magno duce suo concedere. Nam se illum statim accepturum */!* esse, sed armatum 195 venire oportebit et pecunia instructum pro tutandis finibus. Mitti volunt legatum maiestatis vestrae ad Moscum de pace, tum, ut in petitione regni Poloniae iuvet nostros conatus. Si id facit maiestas vestra, non est dubium quin Prussia et Livonia statim manus det. Si serenissimam infantem⁴⁴ uxorem ducat, magnis thesauris et possessionibus ditabitur et certum sibi aditum ad 200 Poloniae regnum non vi, sed voluntate ipsorum Polonorum patefaciet. Nam Lithuani iam inde a Jagellone reges Polonis dederunt.

194 accepturum sic aut pro accepturos

195 tutandis *suprascr.*

198 serenissimam *suprascr.*

³⁹ Il est question du baptême de la fille de Jan Kostka, Anna (née le 26 mai 1575), future femme d'Aleksander Ostrogski, voïvode de Volhynie (Halina KOWALSKA, in *PSB*, t. 14, pp. 478-479).

⁴⁰ Anzelm Gostomski.

⁴¹ Stanisław Gostomski.

⁴² Mikołaj Radziwiłł.

⁴³ Vilém de Rožmberk.

⁴⁴ Anne Jagellon.

Exempla praeterita et rationes omnes certo nos sperare iubent serenissimum Ernestum hac una ratione hic rerum potiri posse.

205 Equidem non video quamobrem id maiestas vestra facere recuset, cum nullis pactis, nullis foederibus, nullo denique iure prohibeatur regnum oblatum accipere. Ego, si quis meo consilio locus relinquatur, humiliter censeo ne maiestas vestra a coepto desistat, praesertim quod res coepta adhuc in cursu est. Electio non est perfecta, perduremus ad finem usque, praesertim cum tot nostri studiosos habeamus primarios viros. Quod si etiam causa cadamus apud Polonos
210 (quod absit), en Lithuania in potestate nostra est, quam alii tradere minime rebus nostris consultum videtur.

Ad me quod spectat, maiestas vestra dignata iam est intellegere, quanto in periculo vitae verser maxime ob id, quod Ioannes Zborovius me clamet esse auctorem ut Rosenberg causa ceciderit. Nam ille apud eum fuit et spem ei certam fecit; a quo etiam, ut ante scripsi, intellexit, quae ego ad maiestatem vestram scripsi tum de aliis rebus tum de ipsis Zboroviis, et recitat verba formalia litterarum, quas ego scripsi istuc, quae ab illo excerpta sunt in consilio maiestatis vestrae etc.

Supplico maiestati vestrae ut litteris ad senatores et omnes ordines scriptis
220 testetur me maiestatis vestrae ministrum esse et, si videbitur, postulet ut securus hic vivere possim.⁴⁵ Alioqui certe necem vix vitare potero; quamvis ne sic quidem tutus esse potero. Supplico etiam humillime, dignetur mihi ita prospicere ut omnes intellegant maiestatem vestram pro sua clementia non deserere eos, qui si non potuerunt, at voluerunt certe etiam cum periculo vitae commodis maiestatis vestrae fideliter servire. Infelix et calamitosus sum et mendicandum mihi cum filiis et uxore necessario erit, nisi me maiestas vestra munificentia sublevet, quam supplex imploro.

Consultum etiam videretur ut maiestas vestra litteris gratias agere dignaretur omnibus, qui constanter nostram causam usque ad extremum tutati sunt, et
230 hortari ut in futura electione idem faciant. Denique deliberet maiestas vestra quid facere me velit, si electio procedat. Sunt qui iudicent mihi plenipotentiam mittendam esse neque alios oratores mittendos, de quo nihil habeo quod addam, ne mea quaerere videar, postquam video optimam mentem meam in deteriorem partem accipi.

235 Dederam 3000 [Ioanni Chodkiewicz.]: Non desiit mihi molestus esse, donec residuum darem. Parum restat ex pecunia. Maiestati vestrae rationes conscriptas mittam. Excruciant me varii, qui sumptus se fecisse queruntur et volunt sibi eos compensari. Ii multi sunt tum Poloni tum Lithuani.

Cracoviae, 14 Iunii 1575.

240 Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

205 denique *corr. ex deq.*

208 perduremus *corr. ex perducemus*

210 en *corr. ex et (?)*

231 iudicent *corr. ex dicent*

⁴⁵ Voir n° 620, n. 5.

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae regiae maiestati etc., etc., etc., domino meo clementissimo.

625

Jan Bogusz à Dudith
Zwoleń, le 19 juin 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, ff. 200r-201v. Traduction latin, inédite: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, ff. 138r-140v (de la même époque).

Stanisław Tarnowski lui a remis la lettre de Dudith, il est heureux de savoir que tout va bien. Il a recruté un petit cortège qui est prêt à le suivre au premier appel. Il a appris que Dudith a été accusé auprès de l'empereur d'avoir inutilement convoqué les ambassadeurs de l'empereur à Stężyca et d'avoir soutenu la candidature de l'empereur. Il espère que l'affaire sera tirée au clair; en effet, la candidature de l'empereur était soutenue par des sénateurs respectés et bon nombre de nobles. Il rappelle qu'en 1573 l'élection d'Ernest a échoué, en dépit d'un soutien considérable. Actuellement, les chances de l'archiduc seraient encore plus faibles, car le jeune Henri de Valois a déçu les esprits. Bogusz ne veut pas comparer Henri et Ernest, qui a plus de vertus, il faut toutefois prendre en considération l'opinion de ceux qui ne font pas confiance à la jeunesse. Il était donc légitime d'avancer la candidature de l'empereur; les revers de ces derniers temps sont comme „la passion de notre Seigneur” C'est Dieu qui a permis que „la méchanceté des hommes” ait raison des hommes de vertu. Rien n'est encore perdu, il faut simplement redoubler d'efforts. On a bien fait de convoquer les ambassadeurs, ce serait pire s'ils n'étaient pas venus assister à l'élection; leur présence était aussi réclamée par certains sénateurs, dont Andrzej Opaliński. Si Dudith le lui demande, il est prêt à se rendre auprès de l'empereur; mais actuellement il est accaparé par son procès contre Andrzej Gniewosz au sujet de Wola: il est à court d'argent et ne peut racheter la propriété avant le 24 juin. Si Dudith pouvait payer Gniewosz, Bogusz passerait immédiatement l'acte d'intromission à Dudith, car il voudrait que Wola restât en de bonnes mains. Elle serait mise en gage pour la somme de trois mille sur un délai de trois ans: Bogusz le rembourserait en trois ans, à raison de trois versements de mille par an. Il prie Dudith d'accepter sa proposition.

Sam siebie i służby me powolne w miłościwą łaskę Waszej Miłości pilnie zalecam etc.

Miłościwy Panie, niedawno teraz Jego Miłość Pan Tarnowski¹ posłał mi od Waszej Miłości list barzo pocieszny,² bom z niego wyrozumiał o dobrym zdrowiu Waszej Miłości, w którym żeby Pan Bóg Waszę Miłość w wielkich fortunach i pociechach na czasy długie społecznie z Jej Miłością Panią Małżonką³

¹ Stanisław Tarnowski, châtelain de Czechów.

² Nous ne connaissons pas cette lettre.

³ Elżbieta de Zborowski, *primo voto* Tarnowska.

i namilszym potomstwem Waszej Miłości chować raczył, tego Waszej Miłości wiernie od Pana Boga życzę. A że to największa moja pociecha na zdrowie Waszej Miłości patrzeć albo o nim wszystko dobre słyszeć, tedy proszę mego
10 Miłościwego Pana, abyś mię tym Wasza Miłość ucieszył i tę łaskę mi pokazał, abyś mi Wasza Miłość znowu teraz raczył oznajmić tak o zdrowiu swym, jako o bezpieczeństwie i o rzeczach swych to, co by się mnie godziło wiedzieć. Bo będzie li wszystko dobrze, barzo mię Wasza Miłość uwielbisz i uweselisz, a będzie li co przeciw myśli Waszej Miłości a niebezpiecznego, tedy mię Wasza Miłość barzo zafrasujesz. I tak, żebyś mi Wasza Miłość nabarziej nie ka-
15 zał, sam z uprzejmej chęci mej przeciw Waszej Miłości przybieżę z garłem swym i sług swych, którychem ja teraz jakikolwiek poczetek nagotował ku służbie Waszej Miłości i bezpieczeństwu swemu, i z nimi obiciam me omnibus periculis, które by, czego Boże uchwaj, miały przyść na Waszą Miłość. Nie
20 omyli się Wasza Miłość, da Pan Bóg, na mnie i na sercu moim, jeno to Wasza Miłość ode mnie z łaską racz przyjąć, a daj teraz Wasza Miłość zarazem znać — przyleczę, a nie słowy, ale skutkiem samym pokażę wszystko, co mi przystoi. Aczci choć zdrowie teraz słabe, bo od onego czasu jeszcze od tercyjanej, która z wielkiego frasunku i z niewczasu przysła, nie wolen, ale serce
25 czerstwe i chętliwe ku służbie Waszej Miłości.

W tymże liście raczysz mi Wasza Miłość rzecz barzo niesmaczną i niewesołą pisać, że źli ludzie o to się starają, aby nas u Pana⁴ skazili et omnium errorum culpam in nos coniciant, o to zwłaszcza, że posłowie⁵ są wezwani, a że osoba Pańska jest mianowana.⁶ Ale ja ufam Panu Bogu, że tego nie dokążą
30 u tak cnotliwego i mądrego Pana, który to snadnie mądrym rozsądkiem swym obaczy, zechmy nie my są auctores tego, że się na samego Pana o to starano, albo że się osoba jęgo mianowała. Sunt alii praestantissimi et gravissimi viri i jako ich to była dobra rada, skutek to sam pokazał, bo na to prawie wszystka Koronna Rada, która jest sanioris consilii, a która wszystkiego dobrego życzy
35 Rzeczypospolitej, i ludzie zacni a przedniejsi stanu rycerskiego, wszyscy na to z wielką chęcią radzi przypadli. A tak przypadli, żeby też to byli podobno i drudzy krwią swą oblali. Jedno że też Wasza Miłość sam wiedzieć raczysz, że nie we wszystkim dobrej rady słuchać chciano albo też nie można. Ale nie trzeba, niechaj jeno sobie spomnią na onę pierwszą nieszcześliwą a niecnotliwą elekcyją, na której osoba synowska była mianowana,⁷ jako ich wielki poczet był. Świadkiem tego dobrym, bom, dalibóg, w tym uprzejmym sercem służył, czego mi są dobrymi świadkami ich miłości panowie posłowie, którzy naonczas byli. A teraz połowice tego nie pozyskalibyśmy byli, bo się ludzie sparzyli na tym młodym Panie, który od nas uciekł.⁸ Acz uchwaj Panie Boże,

⁴ L'empereur Maximilien II.

⁵ Convoquer à Stężyca Martin Gerstmann et Pertolt de Lipa.

⁶ Il est question de la candidature de Maximilien II, et non pas de celle de l'archiduc Ernest.

⁷ Lors de l'élection de 1573, la délégation de l'empereur posa la candidature de l'archiduc Ernest.

⁸ Henri de Valois.

45 abych tego miał w najmniejszej rzeczy z tym równać, bo wiem, czym tego naszego Pan Bóg obdarzył przed tamtym. Ale przecie nasz ufać młodości ludzkiej nie śmieli i pomni Wasza Miłość, nic w tym nie wątpię, onego zacnego senatora dictum, że in talibus non datur bis peccare etc. Odpowiedź się im z łaski Bożej i co drugiego, gdy do tego przyjdzie. My za tę radę, acz jej sobie nie
 50 przyczytamy (gdyż i teraz o nią jest u wielkich panów alterkacja i jeden przed drugim sobie ją przywłaszcza), nie tylko abychmy się sromać mieli, ale się z niej chlubić i weselić barzo będziemy. A że teraz ta rada nie poszła i skutku takiego nie wzięła, o jakichmy uprzejmym sercem Pana Boga prosili i starali się, to już trudno czemu inszemu przycztać, jeno kaźniej Pańskiej,
 55 który nas tym pokarać raczył, że taką moc ludzka złość wzięła, że ludzkiem cnotliwym do wszystkiego dobrego przeszkadzają, jako to i teraz. Ale jednak tak przeszkadzili, że ta rzecz magis corrigi quam reprehendi potest. Będziem li jedno sami chcieli teraz czujni a mężni być, sam Bóg doda rady et roborabit corda nostra,⁹ jakoż On już z łaski swej świętej do tego wiele dróg pokazywać
 60 raczy. Ale o tym coram; nie chcę teraz Waszej Miłości wielkim pisaniem zatłumiać.

A tej drugiej rzeczy, którą też nas obwiniają, że posłowie są wezwani, daleko się jeszcze mniej boję, bo bychmy ich byli nie wezwali, dopierkoż by się było wszystko na nas obaliło, a zwłaszcza na osobę Waszej Miłości. Ja znam
 65 się, że po nie jeździeli i uczynilem to z wielką chęcią barzo rad, bom tego znał potrzebę, i k temu żeś mi to Wasza Miłość rozkazała, któremu powinien słuchać. Rozkazała mi to Jego Miłość Pan Marszałek Koronny¹⁰ i wiele innych zacnych rad,¹¹ którzy nie jechać, ale lecieć mi kazali powiadając, że wszystka rzecz na prędkim ich przyjechaniu należała. I tak rozumieli, że gdzie by się
 70 najmniej przez nie co omieszkalo, że prze to samo wszystka rzecz upaść miała. Trudno takim ludzkiem we wszystko ugodzić, którzy — że sami we wszystkim winni się najdą — na nas to chcą obalić. Ale trudno tego dowieść mogą, bo Bóg wie i dobrzy, cni ludzie, że na wierze naszej i wszelakim staraniu, które było ultra vires humanas, nic nie zeszło. Ale chcą li oni lepiej a mędrzy Panu
 75 służyć, a to im puściemy cale przed sobą barzo radzi i dopuściem im to żać, co chmy my zasiali. My dziwować się będziem, a będą li też chcieć nas do czego przypuścić, wiernie wszystkiego pomogęm.

Co się tycze jechania mego do Pana, będziesz li mi Wasza Miłość do tego radził i to rozkażesz, jam jest gotów wszystko uczynić. Mogłoby się, ufam
 80 Panu Bogu, cokolwiek dobrego tam sprawić i są nie lada okazyje i potrzeby do tego, przy czym by się też i ta Jego Miłości Pana Tarnowskiego mogła odprawić. Jedno że mię tu w Polsce zatrzymywa trudność moja wielka, która Wa-

⁹ Cf. Eph 6,22; Col 4,8: „et consoletur corda vestra”.

¹⁰ Andrzej Opaliński.

¹¹ Dans leurs lettres, Piotr Myszkowski (le 25 mai), et Olbracht Łaski (le 27 mai), pressaient les ambassadeurs de l'empereur de se rendre à l'assemblée (HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, ff. 126, 131).

szej Miłości, memu Miłościwemu Panu, nie jest tajna, którą mam z Panem Jendrzem Gniwossę,¹² człowiekiem dziwnym i barzo srogim, któremu acz
85 teraz Bóg ostatecznego syna wziął, ale się jednak nic nie poprawił. Muszę mu już koniecznie rad nierad (na) dzień świętego Jana¹³ Volią puścić,¹⁴ z wielkim mym żalem i z ostatnym upadkiem moim. Już prawie in extremum periculum coniciam uxorem et liberos, a to i tej równej rzeczy u niego nie mogę otrzymać, co zwykli wszyscy inszy czynić, aby mi dwie niedzieli dopuścić ruma-
90 cyjej. Awoby w tym czasie mógł jeszcze Pan Bóg skąd jaki ratunek dać, który by nie mógł być pewniejszy, jako od Waszej Miłości, gdyby Pan Bóg serce Waszej Miłości do tego przyklonił, żeby Wasza Miłość chciał pożyczyć owych pieniędzy, o którym Waszę Miłość żądał.¹⁵ A ja bych Waszej Miłości Volią de facto zaraz puścił, którą bych wolał widzieć w cnotliwych ręku Wa-
95 szej Miłości niż u tak srogięgo lichwiarza, który tam ma wielkie przezyski, o które mi najwięcej idzie. Bo jako mu w ręce wpadnie Volia, jużby mi jej wiecznie mógł nie puścić, choćby mu potem sumę odkładał. Nie racz Wasza Miłość więcej na to dawać, jedno trzy tysiące złotych. Najdziesz Wasza Miłość hajwo dosyć cnotliwych i dobrych arendarzów, którzy Waszej Miłości na rok
100 dadzą tysiąc talerów z wielką dzięką. Nie możesz Wasza Miłość lepiej obrócić tych trzech tysięcy złotych. A jeśliżebych to jeszcze mógł mieć z łaski Waszej Miłości, abych te trzy tysiące złotych po tysiącu na rok wypłacał, poczytał- bych to sobie za wielkie dobrodziejstwo od Waszej Miłości. Niechby ta wiecz-
na pamiątka łaski a dobrodziejstwa Waszej Miłości w ubogim domu mym zo-
105 stała, co Pan Bóg Waszej Miłości i potomstwu Waszej Miłości hojnie łaską swą świętą płacić będzie, a ja z żoną i z dziatkami mymi Waszej Miłości każ-
dym sposobem, póki żywi będziemy, powinni odslugować to dobrodziejstwo być chcemy. I ufam Panu Bogu, że mi wiele tego ich pomoże, którzy Waszej Miłości za to tak wiele powinni będą, jako i ja sam, służyć i dziękować.

110 Proszę mego Miłościwego Pana, racz Wasza Miłość tę pokorną prośbę moję nie tylko do uszu, ale i do serca swęgo przypuścić, a mnie na to co narychlej a łaskawie odpisać. Co ja już Panu Bogu a miłościwej łasce Waszej Miłości po-
ruczam, z której, proszę, abyś mię Wasza Miłość, służebnika swęgo, opusz-
czać nie raczył.

115 Datum we Zwolieniu, 19 Iunii anno Domini MDLXXV.

Waszej Miłości, mego Miłościwego Pana, wierny i powolny służebnik
J(an) Boguss

Magnifico domino Andreae Dudicio, sacrae caesareae maiestatis consiliario et in regno Poloniae oratori etc., domino summa fide et observantia colendo.

¹² Andrzej Gniwosz.

¹³ Le 24 juin.

¹⁴ Voir n° 533, n. 3.

¹⁵ Le 31 mai 1575, Bogusz écrivit de Zwolen à Olbracht Łaski l'informant que Pertolt de Lipa venait de lui donner 3 mille de la part de l'empereur, et que Boguszowa Wola était sauvé (HHStA, Polen I, Kart. 25, Mai 1575, f. 263-263v).

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 20 juin 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, ff. 168r-169v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Clementes litteras maiestatis vestrae sacratissimae undecima huius mensis scriptas¹ 15 accepi. Fit autem in iis mentio earum, quas 21 praeteriti Stenzizae dedi;² de iis vero non meminit, quas unum ante diem, hoc est 20 eiusdem mensis, dederam.³ Quare venit mihi in mentem subdubitare ne illae interierint. Quamobrem mihi scrupulum eximi cupio, cum bona maiestatis vestrae sacratissimae gratia.

Retinui hunc cursorem per hos paucos dies, ut aliquid per eum scribere possem, quod maiestatem vestram sacratissimam scire imprimis oporteret, sed nihil dum accepimus ab amicis, qui adhuc nobis operam navant. Interea resolutionem exspecto ad ea, quae proximis litteris 14 huius datis⁴ tum Polonorum tum Lithuanorum nomine maiestati vestrae sacratissimae proposui; quos tamen ipsos privatim ea de re ad maiestatem vestram sacratissimam iam suos proprios nuntios misisse existimo, ita enim a nonnullis ipsorum mihi affirmabatur. Si 15 maiestati vestrae sacratissimae operae pretium videbitur fore, dignetur mihi clementer communicare, quam subinde resolutionem a maiestate vestra sacratissima reportent, qui istuc veniunt sive per litteras agunt, ut et ego mea consilia et responsa ad maiestatis vestrae sacratissimae voluntatis normam dirigere queam.

20 Mitto nunc maiestati vestrae sacratissimae longiusculum quoddam scriptum a coniuratis editum protestationis loco;⁵ unde illa fama ad maiestatem vestram sacratissimam pervenit de prorogatis comitiis et electionis die ad divi Bartholomaei festum constituto.⁶ Nostri nondum publice quidquam his responderunt neque de electionis die aut loco quidquam constituerunt. Sed opinor nostros

4 vero corr. ex autem
12 m(aiestati) v(estrae) s(acratissimae) su- 12-14 quos tamen... affirmabatur a Dudithio li-
prascr. nea subductum

¹ Voir n° 622.

² La lettre manque.

³ La lettre manque.

⁴ Voir n° 624.

⁵ Le recès de l'assemblée de Stężyca, le 4 juin 1575: „Senatus et equites Poloni congregati in Stężyca ad caeteros senatores et equites de electione regis”, in *Documenta Polonica ex Archivio Generali Hispaniae in Simancas*, pp. 200-207; la version polonaise in HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, ff. 55-61, ainsi que la proclamation des députés aux sénateurs et aux seigneurs de la voïvodie de Cracovie, *ibid.*, ff. 86-87.

⁶ Voir n° 622, ll. 4-6.

25 anticipaturos esse, praesertim si in tempore maiestas vestra sacratissima se resolvat de auxiliis, de milite finitimo aut de [archiduce Ernesto Lithuanis] concedendo.

Turcae dicuntur magna vi intra fines huius regni arcem construere, cuius operis dimidia iam pars absoluta fertur nullo prohibente, nudati enim sunt fines
30 omni milite.

Mitto tabulas dati et expensi, ex quibus intellet maiestas vestra sacratissima quid reliquum sit.⁷ Sed illud humiliter indicare volui [palatini Ravensis] filiis quattuor,⁸ in quibus est [castellanus Dobrzyński,⁹] me duo milia florenorum iam promississe, sed cum viderem sine fructu dissolvi comitia et tumultuario discessum ab omnibus partibus, usum hac occasione nihil numerasse.
35 Qui si ad me venient vel mittent, cupio scire quid me maiestas vestra sacratissima facere velit.

[Łaski¹⁰] mira instantia a me pecuniam extorquere conabatur in ipso dissidiorum fervore. Dedi eo 8000 in universum, quia aliter retineri non poterat in
40 fide. Cum videret me nullis amplius precibus nec minis flecti posse, ad oratores¹¹ confugit, a quibus 600, ni fallor, aureos abstulit. Cum huc reversus fuerit Varsovia, quo excurrit, erit mihi molestissimus.

[Chodkiewiczio¹²] attulerat Kleinfeld¹³ a maiestate vestra sacratissima 5000 talleros. Ante huius adventum acceperat a me iam 3000 florenorum.
45 Praeter haec volebat 5000 illa integra; nolui nisi ad summam 5000 tallerorum in universum numerare, quae mihi res illum mirum in modum infensum reddidit.¹⁴ Non dubito eum apud maiestatem vestram sacratissimam more suo de me questurum esse. Hi duo in eadem schola eruditi videntur et plane insatiabiles sunt.

50 [Castellano Czechoviensi¹⁵] dati sunt pluries 5000, qui certe magnos sump-
tus fecit et constantissime semper nostras partes tutatus est. Sed ita dati ut, si

35 usum *corr.* ex usus

46 numerare *suprascr.*

48 et *corr.* ex praeterque quod

⁷ Le document manque.

⁸ Voir n° 523, n. 3.

⁹ Dans les années 1569-1577, le châtelain de Dobrzyń était Paweł Działyński, seigneur de Działyń en terre de Dobrzyń. Nous ignorons s'il était le beau-fils d'Anzelm Gostomski (à l'époque l'usage était d'employer fils pour beau-fils), puisque nous ignorons le nom de jeune fille de sa femme Krystyna, et qu'il n'est pas sûr non plus que la biographie de Gostomski ait retenue le nom de toutes ses filles (URZĘDNICY, VI/2; Antoni BILIŃSKI, *Szlachta ziemi dobrzyńskiej za ostatnich Jagiellonów* [La noblesse de la terre de Dobrzyń sous les derniers Jagellons], Warszawa 1932, pp. 50-51).

¹⁰ Olbracht Łaski.

¹¹ Martin Gerstmann et Pertolt de Lipa.

¹² Jan Chodkiewicz.

¹³ Tiedemann Kleinfeld.

¹⁴ Voir n° 623, ll. 4-8.

¹⁵ Stanisław Tarnowski.

maiestati vestrae sacratissimae secus visum fuerit, repeti ab eo possint, quamvis non tam cito restituere queat. Sed fiet id tamen, si maiestas vestra sacratissima volet.

55 |Nicolao Firlej,¹⁶| quos iusserat 2000 donari maiestas vestra sacratissima, dati fuerant pignore accepto eadem cautione, qua |castellano Czechoviensi| (a quo tamen nullum pignus datum fuit), sed postea pignus ei mandato maiestatis vestrae sacratissimae restitutum est; pecuniam ipsam nulla ratione muneri accipere vult, sed primo quoque tempore redditurum se minatur. Et hic fuit
60 constantissimus et erit in finem usque.

|Palatinus Cracoviensis¹⁷| 2000 hinc discedens accepit, cum illas quas misi litteras ad maiestatem vestram sacratissimam scripsit;¹⁸ sed postquam, fide violata, defecit a nobis, mutuo se a me, non dono accepisse profitetur.

Haec omnia eo scribo, ut maiestas vestra sacratissima intellegat quibuscum
65 mihi res sit, et clementer mandare dignetur quid hac de re me facere velit.

Mitto litteras castellani Sendomiriensis,¹⁹ hominis prudentissimi et gravissimi ac causae nostrae propugnatoris accerrimi; cui perbenigne quamprimum responderi cupio. Mitto item litteras castellani Zarnoviensis,²⁰ qui vehementer sollicitus est de negotio Gnoinski, sororii /! sui nuper defuncti.²¹ Causam mortis referunt in captivitatem apud Homonnai.²² Quare iustitiam maiestatis vestrae sacratissimae implorant. Quoties sive publice sive privatim nostri iustitiam inter laudes maiestatis vestrae sacratissimae celebrabant, adversarii nostri statim hunc casum opponebant cum aliis quibusdam.

Scribo equidem saepe de causis, quae ad me deferuntur, in quibus iustitiae
75 administratio a maiestate vestra sacratissima expetitur, sed numquam mihi respondetur; unde necesse est homines conqueri, cum ad me saepe redeunt et nihil responsi auferunt.

Stephanus Haller,²³ civis et consul Cracoviensis, item supplicat maiestati vestrae sacratissimae de restitutione retentae pecuniae, quod negotium in adiuncta
80 ta eius supplicatione explicatur.

55 qu ante iusserat del.

59 hic corr. ex hii, ut videtur

62 postquam corr. ex postea

69 sororii sic aut. erronee pro soceri

¹⁶ Mikołaj Firlej de Dąbrowica, châtelain de Wiślica.

¹⁷ Piotr Zborowski.

¹⁸ C'est-à-dire à l'occasion de la lettre que Zborowski a écrite à l'empereur (voir n° 569).

¹⁹ La lettre de Hieronim Ossoliński à l'empereur, Ossolin, le 9 juin 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, ff. 88-89.

²⁰ Jan Sienieński de Pomorzany.

²¹ Krzysztof Gnojeński (voir n° 523, n. 12). Gnojeński était le beau-père (*socer*) de Jan Sienieński, et non pas son neveu (*sororius*), comme l'écrit Dudith.

²² Ferenc Drugeth Hommonai.

²³ Stefan Haller († v. 1592), marchand, et dans les années 1560-1579, conseiller de Cracovie. Déploya une grande activité commerciale en Pologne et à l'étranger, principalement en Hongrie et en Silésie. Nous ignorons de quoi il est question (Stanisława PAŃKÓW, in *PSB*, t. 9, pp. 254-255).

Mandatum ad oppidum Zais pro debito quodam defuncti Jacobi de Cetis,²⁴ Itali mercatoris, iam ab integro anno et amplius petatum est necdum impetrari potuit. Fuerunt et alia, quae nunc non vide{n}tur necesse repetere.

85 De lucubrationibus Ioachimi Rhetici d{octoris}²⁵ et Ioannis Praetorii²⁶ opera scripseram maiestati vestrae sacratissimae; supplico ut mihi clementem resolutionem suam hac quoque de re significare dignetur.

In quanto vitae discrimine verser, puto iam maiestatem vestram sacratissimam ex aliis, nuper etiam ex meis litteris nonnihil cognovisse, quae res mihi necessitatem imponit ut numerosiorem familiam alere cogar ad tutandam ab insidiis vitam meam. Supplico maiestati vestrae sacratissimae ne me deserat, fidelem subditum ac servitorem suum, de quo non dicam plura, cum certo sciam me maiestati vestrae sacratissimae curae esse. Ut autem securior esse et adhuc cum aliquo fructu maiestati vestrae sacratissimae servire in hoc regno possim, consultum quibusdam videtur ut maiestas vestra sacratissima litteris suis ad
95 omnes ordines tum Polonos tum Lithuanos testetur me continuum hic maiestatis vestrae sacratissimae ministrum esse et fore, dum maiestati vestrae sacratissimae videbitur. Sunt qui consulant scribendum esse ad ipsum palatinum Cracoviensem cum eadem testificatione et postulandum ut hic tutus versari possim; praesertim cum hic locus, in quo domicilium fixi, sub ipsius praefectura sit etc.
100

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet et bonis omnibus cumulet. In cuius gratiam me meaque fidelia servitia humillime subicio.

Cracoviae, 20 Iunii 1575.

105 Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

²⁴ Giacomo Cettis, marchand et banquier italien, obtint les droits municipaux de Cracovie le 9 juillet 1568 (*Księgi przyjąć do prawa miejskiego w Krakowie*, p. 224, n° 3810; cf. aussi p. III, n° 503).

²⁵ Georg Joachim Rheticus.

²⁶ Johannes Praetorius (voir p. II, n° 226, n. 5); Dudith a dû parler de lui à l'empereur dans une des lettres qui ne nous sont pas parvenues.

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 21 juin 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, ff. 171r-172v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Obsignatis iam litteris prioribus¹ venit Constantinus Magnus, nullam mihi certam pecuniam nominavit. Quoniam autem alius nunc est rerum status, quam qui fuit, cum ille huc expeditus est, necessarium nobis visum est ut tamdiu hic
 5 subsistat, dum nobis de maiestatis vestrae sacratissimae voluntate certi aliquid constiterit. Omnium autem et praesentium et futurorum actionum et consiliorum nostrorum cardo in eo versari² videtur ut maiestas vestra sacratissima clementer se resolvat ad ea, quae proxime de Polonorum et Lithuanorum sententia scripsi. Nulla fuit umquam, etiam in optime constitutis rebus publicis, ne
 10 dum in tanta confusione et ἀταξία, qualis hic est, neque fortasse sperari poterit talis electio, quae omnium unanimi consensione conficiatur. Quare cum id frustra exspectemus, necesse est ut maiestas vestra sacratissima nobis resolutam mentem suam aperiat, si ita videbitur, et hanc causam toto pectore amplectatur neque se aut sumptibus aut periculis deterreri patiatur a tam salutari rei
 15 publicae opere.

De [Rosembergio³] quae ad me perlata sunt, scripsi; ea ex aliis quoque maiestatem vestram sacratissimam intellecturam non dubito. Nihil enim hic pervulgatius est.

De me quoque exspecto maiestatis vestrae sacratissimae clemens responsum.
 20 Cupio enim intellegere quem locum reliquerit maiestas vestra sacratissima obtreptorum meorum indignis et falsis accusationibus. Mori me malim, quam integram fidem meam in dubium vocari. Confido maiestatem vestram sacratissimam pro sua sapientia et iustitia secus de me meisque actionibus existimare, quam vellent ii, qui me immerito calumniis onerant. Qui tamen ipsi, utut de
 25 me sentiant et absentem depingant, in os certe ita laudant, ita assentantur ut de industria prodicionem tegere velle videantur. Illud unum supplico, siquid illorum machinationibus de bona existimatione mea apud maiestatem vestram sacratissimam malo meo fato decessit, ne me maiestas vestra sacratissima indicta causa ullius erroris condemnet. Non desunt mihi iustissimae rationes et sum-
 30 morum virorum testimonia, quibus calumniam detegere et innocentiam meam demonstrare queam.

5 de *suprascr.*

¹ Voir n° 626.

² Voir LACT. *Div. inst.* 3,7,6: „in quo totius sapientiae cardo versatur”

³ Vilém de Rožmberk.

Nunc me meaque fidelia servitia in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humillime commendo.

Cracoviae, 21 Iunii 1575.

35 Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohe[miae]
etc. regiae maiestati etc., etc., etc., [domino, do]mino meo clementissimo.

628

Maximilien II à Dudith
Praha, le 21 juin 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, f. 170r-v.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Quem tandem Stentziczensia comitia habuerint exitum, tum ex Ioannis Koch-
ticzki et Danielis Printz hisce diebus istinc reversorum relatione¹ tum (ex) lit-
teris tuis die decima quarta praesentis mensis datis² cognovimus. Quod vero ad
5 oratorum nostrorum³ evocationem, de qua te excusas, attinet, nos huiusmodi
excusationem tuam benigne admittimus. Facile enim aestimare possumus illos
non sine gravi causa abs te accersitos esse.

Sic etiam de altero tuarum litterarum capite personam nostram concernente
nobis abs te satisfactum est neque de fide tua quidquam dubitamus, quibus au-
10 tem rationibus ducti filium nostrum carissimum, serenissimum archiducem Er-
nestum potius quam nos ad regni istius gubernacula promoveri hactenus desi-
deraverimus ac etiamnum desideremus, saepe ante ostensum est. Ideoque nunc
eadem repetere supervacaneum fuerit.

Ad rem ipsam quod spectat, quid nimirum hoc rerum statu ulterius fieri veli-
15 mus, dum oratores nostros in singulas fere horas exspectemus,⁴ sub illorum ad-
ventum de toto negotio mature deliberabimus tibi postmodum mentem no-
stram primo quoque tempore aperiemus. Interim vero tuarum erit partium ut
eorum voluntates atque studia, qui nostrae causae favent, confirmes ac cum

iuxta 1 annotatio adscripta: Andreae Dudith

¹ Il s'agit probablement de la version allemande, non datée et non signée, de ce que la chancellerie appelle „Omnia acta conventus Stenciciensis anno 1575 a die 12 mensis Maii usque ad diem 4 mensis Iunii”, in HHStA, Polen I, Kart. 25, ff. 5-24v, 28-42v.

² Voir n° 624.

³ Martin Gerstmann et Pertolt de Lipa.

⁴ Les ambassadeurs envoyèrent un compte rendu de leur mission le 17 juin 1575, de Nysa (HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, ff. 104-118v; copie *ibid.*, ff. 147-162v).

20 tertia dies Iulii, ad quam praecipuos quosdam senatores Iaroslaviae ad baptismum filiae palatini Sandomiriensis⁵ conventuros et consilia communicaturos scribis, proxime instet, ad ea, quae istic tractabuntur, diligenter advertas nosque de illis quam citissime certiores facias, quo ipsorum consiliis nostra opportune accommodare possimus.

25 Quae de periculo, in quo verseris, scribis, haud libenter intelleximus. Neque omittemus quin inter alia hac etiam de re ac, quo pacto securitati tuae consulendum sit, cogitemus.

Et haec quidem ad memoratas litteras tuas breviter rescribenda duximus. De cetero gratia nostra caesarea et regia te benigne prosequimur.

Datum Praegae, die 21^a Iunii 1575.

629

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 25 juin 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, ff. 185r-186v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Cum ex multis antehac et postremo ex sermonibus Constantini Magni intellexissem serenissimi regis Hispaniarum isthic oratorem¹ vehementer addictum esse maiestati vestrae sacratissimae et in eam curam incumbere ut ipse quoque
5 pro sua virili parte causam hanc nostram promoveat, ad ipsius Constantini petitionem non alienum me ab officio meo facturum esse existimavi, si, quo in statu totum hoc nostrum negotium et fuerit antea et nunc sit quidve facto opus esse iudicem, paulo copiosius ad eum perscriberem.² Id eo etiam feci, ut magis magisque hominem ad complectendam toto animo hanc causam inflammarem.
10 Cupio hoc meum factum maiestati vestrae sacratissimae non improbari. Equidem alias non soleo ad quemquam extra hoc regnum de rebus nostris scribere, praeterquam ad dominum de Pernstain³ idque raro admodum.

Mitto maiestati vestrae sacratissimae exemplum litterarum Pibracchii, oratoris regis Christianissimi ad Łaski;⁴ eodem exemplo ad alios quoque proce-

⁵ Voir n° 624, n. 39.

¹ Francisco Hurtado de Mendoza y Chacón, comes de Monteagudo, ambassadeur d'Espagne près la cour impériale.

² Voir n° 630.

³ Vratislav de Pernštejn.

⁴ Guy du Faur de Pibrac (voir p. II, n° 339, n. 14) fut envoyé en Pologne vers la mi-avril 1575, avec Roger de Saint Larry de Bellegarde, avec la mission d'excuser l'absence de Henri de Valois à Stężyca et d'empêcher l'élection. Les envoyés partirent séparément: Bellegarde passa par l'Italie, parce qu'il devait emprunter de l'argent à Turin pour payer la solde de l'armée

15 res scripsit. [Dux Ferrariae⁵] magnis largitionibus sibi viam aperit. Nemo non satagit rerum suarum. Exspecto quid nos maiestas vestra sacratissima facere posthac velit.

Heri scholastici disiecerunt monumenta et sepulchra evangelicorum, qui extra portam in suburbio humari solent. Tumultuatum est tota nocte. Nisi nox supervenisset, extraxissent cadavera et indignis modis ea tractassent. Tanta est rabies propter impunitatem: desolatio et direptio templi eorum quia impune eis abiit, nihil non audebunt posthac; et periculum est ne in opes privatorum involent aedibus expugnatis.⁶

25 Deus maiestatem vestram sacratissimam bonis omnibus cumulet ac felicissimam conservet quam diutissime. In cuius gratiam me meaue fidelia servitia humillime commendo.

Cracovia, 25 Iunii 1575.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor

Andreas Dudicz

30 Supplico maiestati vestrae sacratissimae, quod feci antea quoque, ne hominibus faciles aures praebeat neve ad quemquam litteras dare dignetur per illos leves homines, qui a nemine missi, sine litteris et mandatis, ut aliquid muneris istinc auferant, excurrere solent. Nam non parum ea res nobis detrimenti attulit. Deinde si scribendum est ad aliquem, mutetur titulus secundum meam admonitionem, ne reprehensioni iustae locus relinquatur: palatinis et castellanis
35 spectabilis et magnifici titulus detur, capitaneis — magnifici, etsi non omnibus, nobilitati — generosi etc.

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae [etc.] regiae maiestati etc., etc., etc., [dom]ino, domino meo clementissimo.

21 impunitatem *corr. ex aliqua voce, fortasse*
impune

24 omnibus *suprascr.*
33 istinc *corr. ex aliqua voce*

française mais, retenu par ses affaires, il n'arriva pas en Pologne. Pibrac, qui avait choisi de passer par les états de l'Empire, fut attaqué par des brigands et n'arriva pas à temps à l'assemblée de Steżyca (SERWAŃSKI, pp. 235-237; PERSAN, p. 44 et suiv.). Deux lettres de de Pibrac, sans destinataire, ont été écrites à Łowicz, le 19 et le 20 juin, in HHSa, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, ff. 164-167; le résumé de la lettre, in Stanisław BUDZIŃSKI, *Jana Krasieńskiego Polska... oraz materiały do panowania Henryka Walezjusza* (La Pologne de Jan Krasieński... et documents pour le règne de Henri de Valois), Warszawa 1852, pp. 247-249.

⁵ Alfonso II d'Este.

⁶ Le 24 juin 1575, les étudiants de l'Université de Cracovie attaquent le cimetière protestant, profanent des tombes, notamment celle de Stanisław Myszkowski, voivode de Cracovie mort en 1570, et la nuit du même jour, ils essaient de prendre d'assaut le temple protestant de la rue Saint-Jean; pour plus de renseignements voir *Materiały do dziejów reformacji w Krakowie. Zaburzenia wyznaniowe w latach 1551-1598* (Documents pour l'histoire de la Réforme à Cracovie. Luites de religion dans les années 1551-1598), éd. Roman ŻELEWSKI, Wrocław 1962, pp. 70-73.

Dudith à Francisco Hurtado de Mendoza¹
 Kraków, le 25 juin 1575

Original inconnu. Copie inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, ff. 178r-184v (de la même époque) = cop.

Illustrissimo Signor mio osservandissimo.

L'opinione universale delle molte et rare virtù di Vostra Signoria Illustrissima et la vera osservanza et affettione che la porta alla Sacra Cesarea Maestà et tutta la Serenissima Casa d'Austria m'hanno dato ardimento ch'io le facio riverenza con queste poche righe et le dia brevemente raguaglio dello stato di questo paese, accioché essa, mirando a queste cose con il suo bello et dall'esperienza longa molto ben purgato giudicio, possa con maggior fondamento discorrere delle cose di avvenire con l'Illustrissimo Signor di Pernstain,² mio patrono singolarissimo, et, parendo bene, con l'istessa Cesarea Maestà, mio Signore clementissimo. Supplisco che questa lettera non esca di mano ecc.

Andammo il mese passato alla Dieta generale³ pieni di speranza che l'electione dovesse cadere nella persona di Sua Maestà Cesarea o del Serenissimo Archiduca Ernesto, percio che li principali et più potenti signori del Regno et molti della nobiltà primaria avevano con noi intelligenza et datoci tali pegni della volontà sua che, dove ha luogo la ragione, poco dubitare si doveva della constanza loro. Tra questi alcuni sono ricchi de' beni ma non di danari, altri sono molto indebitati, né possono servire senza aiuto, molti, per affettionati che fussero, né potevano, né volevano andarvici per servizio nostro senza esser soccorsi. Tutti questi habbiamo trattieneuti, parte con promesse et belle parole, parte dato loro qualche sussidio, ma molto debole alli bisogni et dimande loro. Onde molti, vedendo che stringemo le mani et altri di minor conditione la slargano molto bene, da noi si sono voltati là, dove erano più stimate le fatiche et favor loro. Così d'alquanti principali, che poi si hanno fatto et fanno ancora fortuna grande, siamo stati abbandonati. Fu consigliato da quelli che desideravano che l'electione riuscisse in ogni modo, che si dessero qualche somma de' denari in mano d'alquanti signori principali, li quali potessero condurre seco buon numero de' gentiluomini, et far loro le spese con dar loro qualche aiuto di costà, per potersene servire poi, quando si venisse alli suffragii, perciò che qua la multitude con tumultuare et gridare, non li belli discorsi né le buone

¹ Francisco Hurtado de Mendoza y Chacón, comes de Monteagudo; Dudith n'envoya pas directement la lettre au comte, mais à Vratislav de Pernštejn; la lettre ne fut probablement pas remise à son destinataire, car l'empereur Maximilien II s'y était opposé (voir n° 642, ll. 100-103 et n° 647, ll. 193-196).

² Vratislav de Pernštejn.

³ C'est-à-dire à l'assemblée de Stężyca, ouverte le 12 mai.

30 ragioni, vincono, come si ha visto per isperienza nell'elettione passate in ogni età, in quella del Re Henrico et in questa confusione d'hora. Questo consiglio nacque da principali senatori et molto intelligenti et praticchi delle cose et ingegni de' suoi, li quali erano indotti a consigliar questo maggiormente, vedendo che la parte contraria nostra con simili armi et consigli ci doveva combattere et vincere, come fece. Sua Maestà Cesarea, come pio et da bene principe, vedendo forse che questo facilmente s'havrebbe potuto biasmiare come cosa poco honesta et non senza pericolo (ancorché si mostrasse che nissuna via era più sicura et fuor d'ogni pericolo), non approvò questo consiglio. Onde fu lasciato da parte con gran danno nostro, come l'essito ha mostrato, et con sdegno di quelli che l'havevano proposto. Li quali anco per questa causa molto più freddi si mostrarono nelle cose nostre, che non haverebbero fatto, con replicare spesso: „Voi vederete che il consiglio nostro era buono” ecc.

Gionti dunque in quel luogo di commune consentimento, subito fu degradato il Re et proclamato l'Interregno.⁴ A questo atto s'oppose l'Arcivescovo⁵ et protestò di non voler altro Re, mentre visse quello a cui già havesse posto la corona in capo una volta. Mossi dall'authorità di questo Prelato, alcuni altri pochi gentilhuomini corteghiani et un castellano solo,⁶ ancor loro vennero nel conspetto del senato et dimandorono consiglio, come potevano con buona conscientia et honor loro consentire a nuova elettione, havendo giurato et date le mani al Re Henrico. Li quali, per esser mezzo beffati et ripresi che volessero reputarsi migliori et più savii degl'altri, si sdegnarono et fecero li suoi conventiculi separati, né mai più volsero comparere né in Senato, né tra l'altra nobiltà.

Nel resto della congregatione tutta, insieme con li Lithuani, dubitando che non restasse anchora aperta qualche strada al Re, non contentandosi della Proclama fatta in voce, fu proposto che si dovesse fare un decreto in scritto della depositione del Re, del qual fu anco letta una copia.⁷ Il quale nel principio fu abbracciato assai, quasi universalmente, ma come la nobiltà et alcuni principali signori adversarii nostri se n'accorsero che dalli Litthuani et quelli Polacchi che già assai apertamente erano notati per Cesariani (che così si chiamavano) era con gran studio sollecitato, oltre di ciò essendo uscita la voce che gl'Ambasciatori Cesarei⁸ né sarebbero venuti, né, venuti che fossero, haverebbero cercato cosa alcuna pubblicamente, senza che prima solennemente fusse stato escluso il Re et dichiarato l'Interregno, per l'anticho odio che hanno a casa d'Austria et la falsa opinione fomentata et nodrita da scelerati, fitta nel loro capo, della gran tyrannide et essattione et altre calunnie ecc., temendo che non riuscisse l'elettione nella persona di Sua Maestà Cesarea, né sapendo come

⁴ Voir n° 609, n. 3.

⁵ Jakub Uchański.

⁶ Jan Tęczyński, châtelain de Wojnicz (voir n° 624, n. 22).

⁷ Voir n° 612, n. 3.

⁸ Martin Gerstmann et Pertolt de Lipa.

fuggire questo che loro chiamavano pericolo di rovinare la libertà loro et di tirarsi l'inimicitia del Turcho⁹ (che novamente minacciava di romper la pace, se pigliassero un Re di questa casa), pensorono di rompere il disegno degl'altri et fecero secessione con grandissimo tumulto ritirandosi tutti insieme in un luogo, con buon numero de' soldati forastieri et artiglierie, le quali tre dì quasi del continuo sparavano in aere, per mostrare la loro bravura et far terrore agl'altri con dare indicio che più tosto si lasciaranno tagliar a pezzi che consentire mai ch'alcuno di casa d'Austria sia lor Re.¹⁰

Non lasciorono di dichiarare questo maligno animo suo con libelli famosi, pieni di brutte obiettoni et con diversi ragionamenti et orationi seditiose fatte nella loro schiera per infiammare maggiormente gl'animi di suoi. Mentre questa seditione era in colmo, alcuni del senato, et principalmente il vescovo di Cracovia¹¹ che fa professione d'esser de' nostri, pigliarono l'assunto di mediatori, ma fecero ogni opera indarno, né mai potero indurli a ritornare, donde s'erano partiti. Non valsero prieghi, non ammonitioni, non riprensioni, né minacce alcune. Fu una volta risposto da loro con grande sfacciatagine et malignità che se volevano promettere di non nominare nissuno austriaco, che sarebbero restati d'accordo con loro d'ogn'altro soggetto. Per l'ultimo fecero una congiura in scritto et protestatione con sottoscrizione et sigilli di più di trecento, di non volere mai consentire che da quella parte fosse lor dato un Re, con oppositione della libertà loro ecc. Nel qual scritto cercano di giustificarsi con incolpare l'altra parte d'ogni disordine, incaricandola di molte cose che con buone et sode ragioni rifiutare si possono d'ogn'uno che è stato presente et senza passione vorrà giudicare secondo la verità. Eccì ancor in quel scritto questa clausula di metter la vita, la robba, et ciò che hanno al mondo, contra ogniuno che volesse in qualunque tempo riconoscere per Re quello che giustamente è stato hora in questa Dieta degradato. Fatto questo, si partirono con trionfo, con molti tiri d'artiglierie et suoni de trombe et altri instrumenti, lasciando però alquanti principali gentiluomini con piena facultà di concluder del luogo et del tempo d'un'altra Dieta, et di prohibire, in quanto fosse loro possibile, ch'in loro absentia non si nominasse, né si elegesse il Re.¹² Mentre queste cose si trattavano, fu qualchuno che volse sapere s(e)'l'Emperatore, nostro signore, havrebbe accettato questo Regno così diviso, et accettandolo, se potevamo assicurare che verrebbe con l'essercito a pigliare la corona et il possesso, con subito metter fuori una quantità di dinari per provvedere li confini contra li Tartari, Turchi, Moscoviti. Et perché non potero esser risolti così intieramente come haverebbero voluto, comminciarono a pensar di dar luogo per questa volta a questo furore popolare.

85 Per l'ultimo *scripsi* Ull'ultimo *cop.*

⁹ Murad III.

¹⁰ Voir n° 619, n. 1.

¹¹ Franciszek Krasin'ski.

¹² Le recès de l'assemblée de Stężyca (voir n° 626, n. 5).

Poi fussimo chiamati alla audientia. Noi, vedendo le cose così turbate et rotte, et sapendo che non s'eleggerebbe per questa volta nissuno, pigliamo per miglior consiglio il non venire in publico et lasciar per hora di fare l'imbasceria nostra. Et perché dubitavamo che le nostre parole non fossero o ben intese
110 o sinistramente interpretate, non contentandosi d'haver risposto in voce, ci parve ben fatto di scrivere una lettera al senato piena di complimenti verso il Re Henrico et verso loro. La cui copia la lasc(i)ai alli nostri ambasciatori, senza ritenerla appresso di me,¹³ la quale forse Vostra Signoria Illustrissima haverà veduta, o, volendo, la potrà havere della cancelleria di Sua Maestà Cesarea.
115 Fatto questo, li Litthuani, dopo haver fatto una grave riprensione con punture acerbe toccando l'honore contra li sediciosi, protestarono di volere per l'avvenire provvedere alli casi loro et non havere più riguardo a nissuno, se non alla conservatione et salute della loro Republica. Così li Polacchi, senza entrare in alcuno trattato con quelli deputati lasciati dalli seditiosi, partirono anco loro,
120 né volsero nominare o tempo, o luogo all'elettione del Re nuovo, havendo però ancor loro egualmente degradato il Re Henrico. Questo è il progresso et il fine di questa Dieta passata.

Lo stato presente del paese è molto confuso. Queste tre o quatro fattioni fanno, ciascuna per sé, quel ch'in simil caso far si può et deve. Quatro fattioni ho
125 detto: la Polacca cesariana, la Litthuana, La Regale, La Seditiosa o protestante. La prima con la seconda vuole esser risolta da Sua Maestà Cesarea quanto prima, se vuole pigliare il Regno così diviso tra sé et entrare in questo pericolo, eletto che sarà, di pigliare l'arme in mano et venire con un essercito; l'altro, se vuole subito far provisione contra gl'inimici alle frontiere, secondo la
130 dimanda fatta prima a noi, come ho scritto di sopra. Et perché li Polacchi (de' puochi in fuori, li quali da sé poco profitto potrebbero fare) non vogliono udi- re chi li persuade che sarebbe bene elegger il serenissimo Arciduca Ernesto per lor Re, per la sua giovinezza et per non saper la lingua loro, ma desiderano che la Maestà Cesarea pigli questo assonto, li Litthuani, i quali non a Sua
135 Maestà ma a sua Serenità havevano mirato, vedendo che non haverebbero fatto nulla, per non perdere il favore così potente di cotesti Polacchi, havendo inteso oltra di ciò le loro ragioni, s'accordarono di lasciar per hora la Serenità dell'Arciduca et si profersero di voler insieme con loro eleggere l'Imperatore.

Hor, questi Lithuani fanno un'altra dimanda spartata, della quale medesimamente vogliono essere risolti, et è questa: se Sua Maestà Cesarea non volesse
140 risolversi di pigliar il Regno con le conditioni dette di sopra o non riuscisse l'elettione, vogliono sapere se Sua Maestà Cesarea vuole concedere loro il predetto figliolo suo per signore loro, che lo faranno senz'altra difficoltà Gran Duca, sperando che la Prussia con la Livonia non vorranno contravenire all'elet-
145 tione loro, dando anco quasi ferma speranza ch'in breve tempo li Polacchi sen-

111 al ante senato del.

¹³ La lettre manque (voir n° 624, n. 37).

za spargimento di sangue veniranno alla divotione sua et da sé lo vorranno per Re loro, come si vede che sempre sono soliti a fare, anco alli secoli passati. Ma vogliono ancor loro l'aiuto nelli confini, et ch'entri con un essercito, et che pigli per moglie la Serenissima Infante,¹⁴ ricca di possessioni, oro, argento, et altre cose preziose, et di 200 pezzi d'artiglierie et altre armi ecc. Queste
 150 due fattioni non fanno ancora gran romori per non havere la loro risoluzione da noi et vogliono prima stare a vedere tutti gl'apparati et consigli dell'altre due, benché con tutto ciò alli 3 di luglio et alli 13 hanno di ridursi li principali loro in duoi luoghi per occasione d'un battesimo et una sepoltura, et là faranno
 155 qualche risoluzione delle cose che hanno da fare per l'avenire.¹⁵ Sarebbe stato molto a proposito che Sua Maestà Cesarea a quel tempo si havesse fatto intendere l'animo suo, acciò che con maggior fundamento lor havessero potuto concludere ciò che fusse stato necessario al negotio. Et poiché questo, come veggio, non potrà essere a tempo, almeno potesse io impetrare questa gratia
 160 d'haver risposta avanti l'altra loro congregazione delli 13.

La terza fattione Regale comincia a pigliar un poco di più spirito per la gionta dell'ambasciatore di Franza Bibracco,¹⁶ massime ch'è persuaso loro che Bellaguarda¹⁷ tra pochi di si porterà dinari seco, li quali riscaldano gl'animi assai.

165 La quarta et più pericolosa de' Protestanti supera tutte l'altre in solitudine, fatiche, correr su e giù, pregare, promettere, minacciar, infiammar la nobiltà con tutte l'arti possibili, o far delle altre cose senza intermissione, le quali sono necessarie et si sogliono fare in una sedicione, et è quasi ordinario ch'in una causa mala gl'huomini sogliono esser più diligenti et solleciti che nella buona. Questi
 170 faranno le sue Diete particolari nelli Palatinati il mese che vi(e)ne. La generale, la vogliono far alli 17 d'ottobrio.¹⁸ Non hanno, per quanto s'intenda, ancora altri soggetti che il Rosenberg¹⁹ o il Moscovita,²⁰ o qualche altro mamalucco che non sarà a proposito, ma hanno giurato di volere principalmente prohibire ch(e) non sia nissuno della casa d'Austria. Et questa è stata, come di sopra ho dichiarato,
 175 la principale, anzi, unica causa della lor ribellione.

Quello che si habbia a far per l'avvenire, per ottenere l'intento nostro, non è facile a giudicare, poi che la cosa sta nella volontà di tanti, ma forse la più sicura sarà risolversi delle dimande soprascritte, confirmare li nostri, ringratiarli

¹⁴ Anne Jagellon.

¹⁵ Le 3 juillet, à Jarosław, devait avoir lieu le baptême de la fille de Jan Kostka de Sztemberk, voivode de Sandomir (voir n° 624, n. 39), et le 13 juillet, à Mielec, les obsèques du châtelain de Cracovie, Sebastian Mielecki (voir p. III, n° 393, n. 11).

¹⁶ Guy du Faur de Pibrac.

¹⁷ Roger de Saint Larry de Bellegarde (après 1524 - 20 décembre 1579), courtisan de Henri de Valois, depuis le 7 septembre 1574, maréchal de France (Roman D'AMAT, in *DBF*, t. 5, col. 1333-1334); voir n° 629, n. 4.

¹⁸ La proclamation des députés, voir n° 626, n. 5.

¹⁹ Vilém de Rožmberk.

²⁰ Ivan IV le Terrible ou son fils Fiédor.

con lettere cortesi dell'affettione dimostrata. Non risparmiare per hora li dinari,
180 donare alli principali, alli mediocri et alli minimi, che qua ognuno può giova-
re non poco, et nocere infinitamente, per da poco che sia, purché gridi bene et
sappia biasimare. Li contrarii bisogna medesimamente, in quanto è possibile,
cercare di guadagnare con la medesima maniera di liberalità et promesse gran-
di delle cose che possono far loro ricchi nella patria loro, come dignità, officii
185 che vacano o vacaranno, pensioni et simili cose, perché la maggior parte di
questi signori et nobiltà è bisognosa et indebitata per le superflue spese et pom-
pe che fanno. Bisogna correre a rischio in cosa di tanta importanza per la repu-
tatione di casa d'Austria et per la conservatione delli Regni loro et di tutto il
christianesimo, et non guardare una gran somma di dinari. Non dubito nulla
190 che la Maestà del Re Catholico,²¹ conoscendo l'importanza di questo negocio,
non mancherà di fare ciò che parerà opportuno, poi che s'ha visto che nell'altra
electione, nella quale le cose nostre stavano in peggior termine, mandò un am-
basciatore suo.²² Il che mi parebbe che Sua Maestà Catholica non si ritirasse di
far di nuovo a quel tempo con promesse et conditioni larghe, secondo che si
195 potrebbe conferire con la Maestà Cesarea. Volesse Dio che Vostra Signoria Il-
lustrissima fusse eletta per simil impresa, et della parte di Sua Maestà Cesarea
il mio signore di Pernstain, desiderato qua da molti, anco di quelli che prima
gli furono contrarii. Ma in questa parte di consigliare quel che s'habbia a fare
voglio esser più breve, sapendo certo che la Maestà Cesarea, signor tanto pru-
200 dente et pratico, et le Signorie Vostre Illustrissime, essendo di sì gran giudi-
cio, potranno molto ben conchiudere tutto quello che far per servitio di questa
benedetta causa si deve.

Supplico Vostra Signoria Illustrissima, si degni conferire queste cose col
signor di Bernstain et con Sua Maestà Cesarea, et, parendo bene, si degni an-
205 cora avisarmi quanto intorno a ciò occorre.

E perché simil scritture sono pericolose, massime quando vengono in mano
d'italiani che sogliono esser curiosi et sparger subito per il mondo, supplico
Vostra Signoria Illustrissima, letta che haverà questa mia, voglia abbrusciarla.

Intorno a queste cose conferirà con esso lei anco il signor Constantino Ma-
210 gno, affettionatissimo suo servitore et fidelissimo suddito di questa santa Casa,
col quale ho ragionato a pieno. Con questo le pregho ogni felicità et in sua
buona gratia humilmente mi raccomando.

Da Cracovia, alli 25 di giugno 1575.

Di Vostra Signoria Illustrissima affettionatissimo servitore

215 Andrea Dudicz manu propria

Exemplum litterarum Andreae Dudithii ad oratorem serenissimi regis catholici in
aula caesarea exercentem, comitem de Mont'Agudo, de 25^a Juni 1575 datarum.

194 con corr. ex di

²¹ Philippe II, roi d'Espagne.

²² Don Pedro de Fajardo (voir p. III, n° 477, n. 7).

| Mikołaj Dłuski |¹ à Dudith
| Iwanowice, avant le 28 juin 1575 |

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, f. 451r-v. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, f. 203r-v (de la même époque) = versio Lat.

Il n'a aucune nouvelle. La semaine suivante, il compte se rendre en terre de Sanok et de Przemyśl „afin de porter soutien à une cause juste, honnête et heureuse” Il a reçu une lettre de Stanisław Tarnowski. Il demande des nouvelles. Il détruira les lettres et demande de détruire les siennes. Il est urgent d'entrer en rapport avec les Litvaniens: il faut qu'ils déclarent ouvertement s'ils veulent élire Ernest grand-duc de Lituanie, ou s'ils veulent prendre part à l'élection commune, renonçant par là à Ernest au profit de l'empereur.

Miłościwy Panie, służby me powolne zalecam w łaskę Waszej Miłości etc.

Ja sam doma mieszkam czekając, co wždy z której strony za wiatr wionie. Nic nowego nie słycham, wszakże ucha i tam, i sam nadchylam.

Za tydzień, da li Bóg, wyjeżdżam do sanocki i do przemyski ziemie i ludzi
5 porozumieć, i z nimi się namówić, co Bóg da ku podparciu rzeczy sprawiedliwej, przystojnej i szczęśliwej.

Jego Miłość Pan Czechowski,² ten mi pisał nieco około Waszej Miłości, że tam z ochotą jakąś Waszę Miłość w domu swym mieć żądano etc. Rad bym to z Waszmości tę ludzką obłudę wyrozumiał i, jeśliby co było godno ku wiedze-
10 niu, proszę, racz mi też Wasza Miłość użyczyć. Wszak to zarazem może być zdrapano i spalono. Jakoż i moje listy, proszę, niech będą zaraz spalone etc.

Z Litwą by potrzeba się dobrze namówić, aby już albo protestacyi swej dosyć czynili, żeby o sobie radzili a filium³ sibi principem elegant, albo condicionaliter do elekcyi przystąpili wytraktowawszy, że odstąpią filium propter patrem,⁴ ażeby nulla in posterum discessio partis fiat.⁵

Subscriptio Nicolaus Dłuski in versione Lat.

¹ La lettre est écrite par Mikołaj Dłuski d'Iwanowice. Le nom de l'auteur est indiqué dans la version latine; que Dłuski l'ait écrite d'Iwanowice trouve une confirmation supplémentaire quand on recoupe cette lettre avec les lettres de Dłuski du 28 juin (n° 632) et du 5 juillet (n° 635): dans celle-ci, l'auteur mentionne les „conditions lituaniennes”, or Dłuski en parle le 28 juin en disant qu'il les avait déjà transmises à Dudith, et annonce qu'il se rendra à Podgórze, ce qu'il confirme dans la lettre du 5 juillet.

² Stanisław Tarnowski, châtelain de Czechów.

³ L'archiduc Ernest von Habsburg.

⁴ L'empereur Maximilien II.

⁵ En quittant Stężyca, les Litvaniens annoncèrent qu'ils feraient une élection à part; le 16 juin 1575, à Biała, ils l'expriment *expressis verbis* dans les directives qu'ils donnent à leur

Henricus⁶ declaret non nobis esse amplius regem. Archiepiscopus⁷ praesit electioni. Rationibus cedat alter alteri, non opinioni vel violentiae temeritatis etc. His similia et opportuna. Interim, si etiam Moscus⁸ iuvaret nostram causam interposita interpellatione pro filio imperatoris, multum adiumenti accederet causae nostrae et, si simul auxilium contra Turcam⁹ offerat in gratiam imperatoris.¹⁰

Tuus, quem nosti

Jego Mości Panu Dudiczemu etc., Panu mnie Miłościwemu.

632

Mikołaj Dłuski à Dudith
| Iwanowice |, le 28 juin 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, ff. 448r-449v = aut. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, ff. 221r-222v (de la même époque).

Il ne faut pas croire que tout est perdu: l'assemblée de Stężycza a été cassée par le jeu des ambitions, et non pas à cause de la candidature de l'empereur. Les députés n'ont aucun pouvoir et n'obtiendront rien. Les partisans de Henri de Valois voient déjà qu'ils ne pourront lui garder le trône; certains ont déjà rejoint le parti habsbourgeois soutenu, entre autres, par les états de la Prusse Royale. Ceux qui attendaient Vilém de Rožmberk ont été déçus. Ivan IV soutiendra l'empereur en lui promettant la paix et son aide contre la Turquie. Peu de nobles assisteront à la prochaine élection, car ils auront des difficultés à emprunter de l'argent, même en donnant en gage leurs villages. Il serait même mieux que l'élection ait lieu en hiver: en cette saison on n'aura pas à craindre une invasion de la part de la Turquie, et on aura tout le temps de négocier avec elle ou de préparer la défense du pays. Il faudra seulement s'entendre avec la Lituanie, comme Dłuski l'avait déjà écrit.

Służby me uprzejme zalecam w miłościwą łaskę Waszej Mości.

To mój z dawna rym był, że Pan Bóg wszystko ku lepszemu zdarzy sobie dufającemu. I najprzód baczę w tej kauzie być to z lepszym, bo najprzód non sunt auditi legati,¹ non de subiecto facta est discessio, sed quadam incognita

délégué. Initialement c'est sans doute Mikołaj Krzysztof dit Sierotka (Orphelin) qui devait se rendre chez l'empereur, mais finalement on envoya à Prague Georg Hannow de Schonau (WIERZBOWSKI, *Posolswo*, pp. 24-32; cf. UEBERSBERGER, pp. 435-436).

⁶ Henri de Valois.

⁷ Jakub Uchański.

⁸ Ivan IV le Terrible.

⁹ Murad III.

¹⁰ Voir n° 632, ll. 30-33.

¹ Martin Gerstmann et Pertolt de Lipa, ambassadeurs de l'empereur.

- 5 temeritate plebis et plebicularum, qui cum penitius in actiones suas introspec-
 cient, non erunt tam immentes //!< quin cogitent omnem curam et periculi onus
 rei publicae nostrae illorum umeris, immo vero aestimationibus vitaeque ac
 fortunarum periculis imminere. A tak się żrzyć i w umyślech swych niszczyć
 będą, gdy jem przydzie, to nie pójdzie, do czego wiodą. I nierad bym, nie tylo
 10 sam, ale i z drugimi, kogo bym jedno dostać mógł, przyznał ne in minimo
 puncto iota tej deputacyi skutku albo zwierzchności wojewodów duodecim al-
 bo raczy tryjumwiratu,² bo jednak laterem lavabunt.³ Bo Prosowicze jeszcze
 nie Rzym, aby inszym katedrom rozkazować miały.⁴ Ale gdy do tego przydzie,
 że przez konwokacyi jakiej senatorskiej nalazek będzie elekcyi złożenia, tedy
 15 będziem mieć insze sejmiki. Tam, co dobremu przynależy, pokażę. Niech się
 jeżą, niech się chlubią, triumphant quantum volunt, crede mihi, quod simulant,
 non enim in utramque aurem dormiunt.⁵ Ubędzie drugiemu brzucha, a drugie-
 mu przybędzie włosów etc. Iam liberius purgando sententiam nostram, quisque
 cogetur loqui de imperatore⁶ et eae rationes, quas pro colophone⁷ servabamus,
 20 expromuntur et veniet Deus et aperiet oculos caecori //!<.⁸ Bo to milczenie, cze-
 gośmy używali na swój fortel, obrócił(o) się nam in foveam. Już senatores cu-
 rabunt sibi amicos tamen vero suae sententiae parare, iam enim piscator ictus
 sapiet,⁹ nie jako Wasza Miłość albo jako i ja etc.

6 immentes sic aut. pro amentes
 20 caecori sic aut. pro caecorum

22 parare corr. ex aliqua voce

² Dłuski se réfère à une légende polonaise (écrite par Jan Długosz et reprise par Marcin Kromer) selon laquelle, après l'extinction de la dynastie Lech, qui donna le premier roi légendaire de Pologne, les chevaliers réunis à Gniezno décidèrent que la Pologne ne serait plus une monarchie mais une république. Ils confièrent le pouvoir à 12 chefs (voïvodes), choisis parmi les notables. Mais leur gouvernement finit dans l'anarchie totale. (Martini CROMERI *De origine et rebus gestis Polonorum libri XXX*, Basileae 1568, pp. 19-20; Ioannis DLUGOSSII *Annales seu Cronicae incliti Regni Poloniae liber primus, liber secundus*, Varsoviae 1964, pp. 119-120). Selon Dłuski, un pouvoir analogue s'étaient arrogés à Stężyca les trois voïvodes sécessionnistes, Piotr Zborowski, voïvode de Cracovie, Jan Tarlo, voïvode de Lublin et Andrzej Tęczyński, voïvode de Belz.

³ Cf. TER. *Phorm.* 186.

⁴ C'est à Proszowice que se tenaient les diétines de la voïvodie de Cracovie. La proclamation du 8 juin de Stężyca la fixait pour le 11 juillet, et les députés annoncèrent qu'ils y consigneraient le recès de l'assemblée convoquant la diète élective pour le 17 octobre à Stężyca. La nouvelle assemblée de Stężyca devait être précédée par les diétines générales de Nowe Miasto Korczyn, pour la Petite-Pologne, et de Koło, pour la Grande-Pologne, toutes deux prévues pour le 24 août. La proclamation des députés aux sénateurs, officiers et nobles de la voïvodie de Cracovie, du 8 juin 1575 (*Akta sejmikowe*, pp. 51-52).

⁵ Cf. TER. *Heaut.* 101: „in aurem utramvis otiose ut dormias”

⁶ L'empereur Maximilien II.

⁷ Cf. ERASMUS, *Adag.* 1245 („Colophoneum addidit”).

⁸ Cf. *Ps* 145(146),8: „Dominus illuminat caecos”

⁹ Cf. ERASMUS, *Adag.* 29 („Piscator ictus sapiet”).

Henricani ubi se delusos plane sentient et vana spe in tempora extrahi cog-
 25 noscent plerique, vel optima pars saltem, ut archiepiscopus¹⁰ et Thecinii,¹¹ Ma-
 sovitae etc., qui quam ocissime prudenter prehensandi, nobis se adiungent.
 Pruteni etiam naviter nostrae causae aderunt.¹² Rosenbergiaci¹³ de suo subie-
 cto desperabunt, quod etiam erit curandum ut quamprimum ipsemet eluat hanc
 30 opinionem. Moscus¹⁴ ab ambiendo omni consilio revocandus, bo gdzie ten nie
 będzie prosił i owszem, jaką na Cesarza Jego Miłość podporę przyczyny swej
 pokaże, a pomoc przeciw Turkowi, gdzie by się Turek na nas obsunął, obieca
 — pomoże.

Siła ich doma zostanie, bo się będą obawiać panów nagniewać, gdyż frustra
 35 niti neque aliud quam fatigando odium quaerere extremae dementiae est, a k te-
 mu i pana mieć potem sobie niełaskawego. Terrebutn drugich vestigia Henrici¹⁵
 etc., co też hufy mieli na pierszy elekcyi. Już teraz i na wioski nie dostaną
 w tym rozruchu i niepewnym czasie.¹⁶ A gorzy być niż pierwy, tedy będą woleć
 40 salseberelle pić. K temu li przydzie teraz sub hibernia do elekcyi przystąpić, gdy
 Turek nie wojuje, żeby i to nas wspomogło, bobyśmy mogli zimie albo się z nim
 jednać, albo o sobie na lato wczas radzić. Wszakże nade wszystko litewskie
 kondycyje etc., com je pierwy wypisał Waszej Miłości,¹⁷ multum afferent adiu-
 menti etc. Dabit Deus ut paulatim incedens // exsultemus audacius. Ego, qui
 45 sum per se apud te cognitus, nolo ulla mei commendatione uti, quippe confido
 propter communem nostram necessitudinem gratiosum me tibi semper fore.

Vale.

In die vigiliarum Petri et Pauli.¹⁸ Utinam evigilemus et convertamur cum
 utroque hoc apostolo. 1575.

Tuus integer tuique studiosissimus amicus et servitor

50 N(icolaus) D(łuski) <de> K(ottficz)

30 revocandus *corr. ex revocatur* (-tus ?)
 39 salseberelle *lectio incerta*

43 incedens *sic aut. pro incedentes*
 45 semper *suprascr.*

¹⁰ Jakub Uchański.

¹¹ C'est-à-dire les courtisans de Henri de Valois avec, à leur tête, Jan Tęczyński.

¹² Les faits ne justifient pas l'optimisme de Dłuski. Les états prussiens n'ont pas reconnu la confédération de Varsovie du 18 septembre 1574 et, à la diétine de Malbork du 25 avril 1575, ils décident d'attendre le retour de Henri de Valois, par conséquent ils ne prennent pas part à l'assemblée de Stężyca. Ils font parvenir une lettre par Fryderyk Zaleski, courtisan de l'évêque de Chełmno Piotr Kostka, dans laquelle ils expliquent leur point de vue et mettent en garde contre toute action hostile au roi (GLEMMA, *Piotr Kostka*, pp. 111-112).

¹³ Les partisans de Vilém de Rožmberk.

¹⁴ Ivan IV le Terrible.

¹⁵ Henri de Valois. Cf. HOR. *Ep.* 1,1,74: „vestigia me terrent”

¹⁶ Les difficultés qu'il y avait à emprunter de l'argent sur gages de terres et de villages.

¹⁷ Voir n° 631, ll. 12-15.

¹⁸ Le 28 juin.

Odsyłam inklusa takiego, jakiegom wziął, nic nie polepszzonego moją estymacją. A wszakże i diabła nie trzeba do końca gniewać, ale go też wzywać na to, na co się przygodzi.¹⁹ A wszakże sapere et recordari etc.

Jego Mości Panu Dudicemu etc., Panu mnie miłościwemu do rąk jego.

633

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 29 juin 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juni 1575, ff. 192r-194v.

Sacratissima caesarea regiaque maiestas, domine, domine clementissime.

Protestantes aut qui secessionem fecerant Stenziciae magnas vires sumunt. Nihil eorum praetermittunt, quae ad inflammandam in nos nostrique studiosorum conatus nobilitatem idonea videntur. Nobilitas in toto regno paene tota a nobis alienata est calumniis inauditis. Quae ita contra nos accensa est implacabili propemodum odio ut praeteriti interregni tempora rediisse videantur. Tyrannidem, exactiones et tributa mirifica et inusitata gravamina ac subditorum maiestatis vestrae sacratissimae oppressiones perpetuo obiciunt et impudenti ore¹ deblaterant. Hoc autem fit passim per totum regnum tum scriptis tum vociferationibus inconditis, quoties sive privatim sive publice conveniunt. Nudius quartus, ut hoc quoque obiter adscribam, in hac urbe convivio excepit quosdam nobiles Lwowski, ex germana sorore uxoris meae natus.² Ibi, ut fit, incidit sermo de praeteritis comitiis, tum de sacra domo Austriaca. Inter dissentientes ventum est ad arma, vulnerati sunt quidam. Ex nostri studiosis in pectore gravia vulnera duo accepit Przeslaus Gnoienski,³ alterum ex pugione, alterum ense. Idem ille Lvovski heri non invitatus condixit domi meae pran-

¹⁹ Le *post-scriptum* est peu clair.

4 conatus *suprascr.*

14 quidam *corr. ex ex*

¹ TER. *Eun.* 597: „os tuom impudens”

² Marcin Ostroń Lwowski († 1590/1591), fils de Wojciech, châtelain de Sanok, et de Zofia de Zborowski; député de Grande-Pologne à la diète de couronnement de Henri de Valois, à l'assemblée d'automne 1575 vote pour Etienne Báthory, membre de l'ambassade en Transylvanie. En 1581, nommé châtelain de Kamień, en 1587, allié des Zborowski, vote pour l'archiduc Maximilien (Włodzimierz DWORZACZEK, in *PSB*, t. 24, pp. 513-514).

³ Przecław Gnojeński, fils de Przecław, staroste de Korczyn, seigneur de Zagórzycze dans la voïvodie de Sandomir, frère de Krzysztof (APK, Terr. Crac., t. 44, pp. 429-430, 582).

dium. Venit cum aliquot aliis. Multi in mensa sermones utrimque habiti sunt inter nos. In maiestatem vestram sacratissimam impudentissime debacchatus est. Silesios magna tyrannide oppressos esse sibi certo constare, ut qui ad Glogoviam non longe possessiones habeat.⁴ Cohibui, quam fieri potuit modestissime, insolentis iuvenis petulantiam. Tandem, cum identidem convicia iaceret et calumnias redintegraret non diserte quidem, sed verbis idem significantibus, mendacium ei obieci. Parum adfuit quin ad manus veniretur. A Sboroviis submissum diceret.:|

25 Haec humiliter ideo admonui, ut, si in tanta calumniatorum copia secus maiestati vestrae sacratissimae res narrabitur, rem non aliter se habere, quam ego attigi, certo sibi persuasum habeat.

Sed, ut ad protestantes revertar, ii, ut videri volunt et passim opinio est, praeter |:Rosebergium⁵:| et |:Transsilvanum,⁶ Moscum⁷:| habent in ore. Quem 30 certe, si popularis ista factio, quae certe maxima est, obtinebit hic regem fore, non dubito neque interea video quomodo huic tam potenti, tam numerosae factioni obviam iri queat, nisi vis adhibeatur. Quod fieri nequit sine civili bello et eo quidem periculoso. Nam ita efferati sunt ut, si se cogi sentiant, ad externa auxilia, etiam Turcica, confugere constitutum habeant. Hi igitur nihil non 35 agunt, nostri fere nihil adhuc consilii ceperunt. Certe non ita diligentes neque tanto studio in rem et causam nostram incumbunt, quanto illi, a quibus et animi ardore et cura ac sollicitudine et multitudine consentiente et alacritate longe superantur. Quae cum ita se habeant, difficile iudicium relinquitur de futura electione. Illud etiam vix explicari potest in tanta consiliorum et sententiarum 40 varietate, quid maxime ex dignitate maiestatis vestrae sacratissimae fuerit in posterum facere. Antehac, quid nonnullis placeat, perscripsi. Nunc addo id, quod nonnulli suggerunt, consilium; qui ipsi quoque nobis bene velle videri volunt. Ii prorsus censent maiestatem vestram sacratissimam optime facturam, si hanc cogitationem omnem deponat et neque privatim posthac cum quoquam 45 neque publice de regno agat, sed Deo rem omnem permittat; fore hoc cum maiore maiestatis vestrae sacratissimae existimatione atque utilitate et feliciore successu coniunctum. Quod in utramque partem matura deliberatione non indignum videtur.

Misit |:Dudithius pocillatorem Lenciciensem⁸:| ad |:palatinum Podoliae,⁹ 50 palatinum Sandomiriensem¹⁰ et alios, qui ad baptismum (filiae) palatini Sendo-

18 |:eum:| ante |:maiestatem vestram sacratissimam:| del.

⁴ Les biens d'Ostroróg se trouvaient principalement dans la voïvodie de Poznań et comp-
taient trois villes (Lwówek, Trzciel et Ostroróg) et 33 villages.

⁵ Vilém de Rožmberk.

⁶ Etienne Báthory.

⁷ Ivan IV le Terrible.

⁸ Jakub Ponętowski.

⁹ Mikołaj Mielecki.

¹⁰ Jan Kostka de Sztemberk.

miriensis conventuri sunt ad tertium futuri mensis.[: Expectabit quid illinc afferat et [:maiestati vestrae sacratissimae:] significabit. Mitto litteras [:episcopi Plocensis,^{11:} quas reseravi, ut aliquid ex eis haurire possem, quod ex usu nostro sit. Ad [:Lithuanos:] si quis mittendus videtur, censeo non esse mutandum
55 [:Kokciskium.^{12:} Sed si videtur, [:Dudithio:] communicanda sunt consilia, ut, si adhuc eius opera adhibebitur, sciat rectius uti foro.¹³ In Polonia nemo fidelior neque magis idoneus reperiatur [:Podoskio,^{14:} apud sui generis praesertim homines, hoc est [:catholicos;:] item [:Bogusz^{15:} apud [:evangelicos, pocillatore Lenciciensi:] apud utrosque. Sed [:omnes hii subsidiis iuvandi sunt.:] Il-
60 lud iterum atque iterum humiliter admoneo, non tam mea sponte, quam aliorum efflagitatione impulsus, ne maiestas vestra sacratissima aures praebeat posthac importunis illis, qui partim zelum habent absque scientia, partim spe praemii allecti sine mandato, sine ullius litteris excurrunt. Caveatur autem imprimis ne eis litterae ad quemque dentur. Quantum nocuerint, quanto ludibrio
65 nostram causam exposuerint, aliunde maiestas vestra sacratissima intellexit fortasse. Me quidem pudet in manibus indignorum et infimae sortis hominum versari litteras maiestatis vestrae sacratissimae, quae neque suo loco neque tempore plane obtrudebantur nonnullis, qui eas ad ludibrium nostrum ostentabant, insolitis praesertim titulis honestati. Heri, ut alios taceam, is, de quo supra scripsi, Lwowski in mea mensa inter alia gloriatus est se litteras maiestatis
70 vestrae sacratissimae ad se scriptas accipere noluisse, etsi plurimum rogaretur ab uno ex istis, ut ipse vocabat, patriae proditoribus.

Ad 11 Iulii comitia palatinalia passim in toto regno celebrabuntur a nobilitate indicta ad eundem diem ubique contra senatus auctoritatem et pristinum morem.¹⁶

Ad 24 Augusti comitia generalia particularia (sic enim vocantur) in Polonia Minore eiusdem nobilitatis secedentis fient in Nova Civitate Korczin et in Polonia Maiore in oppido Kolo, ut in his duobus locis conferantur ea omnia, quae in particularibus comitiis palatinalibus passim per totum regnum constituta
80 fuerint. Tandem 17 Octobris indicta sunt ab iisdem comitia generalia ad electionem novi regis ad idem oppidum Stenzicziam.¹⁷ [:Monent quidam ut, si qua ratione effici possit sive largitionibus sive quocumque alio modo, maiestas ve-

58 hoc est [:catholicos:] *suprascr.*

74 senatus *corr.* ex senatum

¹¹ Piotr Myszkowski; nous ne connaissons pas cette lettre.

¹² Johannes Kochtitzki.

¹³ Cf. TER. *Phorm.* 79: „scisti uti foro”.

¹⁴ Łukasz Podoski.

¹⁵ Jan Bogusz, chambellan de Lublin.

¹⁶ Les diétines de voïvodie convoquées par les députés de Stężycza le 8 juin 1575 (voir n° 626, n. 5).

¹⁷ Les diétines générales et l'assemblée élective convoquées par les députés de Stężycza le 8 juin 1575 (*ibid.*).

stra sacratissima impetret a Sultano¹⁸:| ipso aut certe a |:Mechmet Passa¹⁹ ut promittat non fore electionem Austriaci principis sibi adversariam.²⁰ Moscus:|
 85 rogandus est ut commendatione iuvet, ut |:episcopus Plocensis:| scribit. Si quem maiestas vestra sacratissima ad |:Lithuanos:| miserit, postulet ab eis ut |:reddant nobis diploma maiestatis vestrae sacratissimae, in quo condiciones ab ipsis:| tantopere expetitae, |:continerentur. Quod a me et Kokciski illis creditum est, neque, ut manu stipulata promisit, palatinus Vilmensis²¹:| et alii eius
 90 gentis praecipui |:reddiderunt postea neque suam confoederationem vice versa dederant, nisi forte per suum maiestatis vestrae sacratissimae:| remiserunt, quod mihi non constat.

Nescio quis ex familia domini oratoris²² amiserat torques aureos et anulos. Fur deprehensus in carcere Urzendoviae²³ detinetur, ut ex scheda annexa intelligi potest.²⁴ Dignetur maiestas vestra sacratissima mandare ut inquiratur is, ad
 95 quem hoc damnum pertinet. Qui si volet sibi ablata restitui, necesse est ut quamprimum vel ipse illuc proficiscatur vel aliquem cum plenipotencia eo ableget.

Frequentes ad me querimoniae deferuntur, iustitia deploratur. Ego promitto verbis amplissimis maiestatem vestram sacratissimam non defore officio iusti
 100 et pii principis. Sic multos retineo. Ex alligatis litteris castellani Praemisliensis²⁵ intellegere dignebitur quid finitimi Hungari faciant. Supplico dignetur iam tandem providere ut his ex voto eorum respondeatur, ne identidem maiestatem vestram sacratissimam traducendi ansam habeant.

Postremo meam causam quoque humillime maiestati vestrae sacratissimae
 105 iterum atque iterum commendo ac supplex peto ut clementia sua mihi adesse

87 |:in quo:| *corr. ex* |:cui:|
 100 principis *corr. ex* principes

102 respondeatur *corr. ex* respondeam ?

¹⁸ Murad III.

¹⁹ Mehmed Pacha Sokollu, grand vizir (voir p. I, n° 91, n. 8).

²⁰ Le 19 mai, Andrzej Taranowski rend compte à Stężyca de son ambassade en Turquie. Chargé par la diète de convocation de reconduire l'alliance entre la Pologne et la Turquie, il arriva à Constantinople en décembre 1574, peu après la mort du sultan Selim II et la montée au pouvoir de son fils Murad. Au bout de trois mois, Taranowski n'obtint qu'une promesse de paix, valable au long de l'interrègne, et d'alliance, à condition toutefois que le nouvel élu ne constituât pas une menace pour la Turquie. Dans sa lettre aux états polonais, le sultan indique ses préférences: le roi de Suède Jean III Vasa, ou le palatin de Transylvanie Etienne Báthory. Mikołaj Mielecki, qui avait reçu une lettre du vizir, était convaincu que le sultan accepterait tout candidat, à condition qu'il fût élu à l'unanimité, mais le rapport de Taranowski disait que, si un Habsbourg était élu, la Turquie pourrait entrer en guerre avec la Pologne (ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, pp. 373-375; ORZELSKI, pp. 306-311).

²¹ Mikołaj Radziwiłł.

²² Nous ne savons pas qui, de Martin Gerstmann ou de Pertolt de Lipa, fut volé.

²³ Urzędów, chef-lieu de district dans la voïvodie de Lublin.

²⁴ Ce document manque.

²⁵ Stanisław Drohojowski, châtelain de Przemyśl; la lettre manque.

benigne dignetur. Quoniam vero nulla ratio superesse videtur qua securus hic diutius versari ac reliquam vitam tuto et sine indignitate transigere queam, in tanta praesertim rerum mearum perturbatione et rei familiaris angustiis, humillime maiestatem vestram sacratissimam oro ut condicionis alicuius, cui idoneus videbor, clementer meminisse dignetur.

110 In cuius me meaque fidelia servitia gratiam humillime trado. Deus maiestatem vestram sacratissimam cum suis felicissimam fortunatissimamque diuturnissime servet et augeat.

Cracoviae, 29 Iunii 1575.

115 Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudicz

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae-que etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

634

Krzysztof Radziwiłł à |Dudith|¹
|Solec, juin 1575|

Original inconnu. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, f. 154r-v (de la même époque).

Idem² manu propria.

Ego hic adhuc in Solec per duos menses me continebo. Si aliquid tale interim acciderit, in quo ego sive hic sive in magno ducatu Lithuaniae sacrae caesareae maiestati servire possim, significet tantum mihi dominatio vestra
5 magnifica, ad omnem nutum libentissime maiestati illius sacrae, domino meo clementissimo semper serviam. Certam spem habens, quod illius maiestas et servitia haec mea et impensas, quas in negotiis maiestatis illius impendo, clementer a me suscipere dignabitur.

In dorso adscriptum: Illustri et magnifico domino, domino Ioanni Baptistae Webero, sacrae caesareae maiestati supremo consiliario.

¹ La lettre se trouve dans une chemise avec deux autres lettres à Dudith (n^{os} 620 et 621), qui ont été envoyées ensemble à la chancellerie impériale ayant comme destinataire Johann Baptist Weber (voir *app. crit.*). Elle a été écrite sans nul doute en juin, probablement dans la seconde moitié du mois.

² C'est-à-dire Krzysztof Radziwiłł (voir n^o 621).

Mikołaj Dłuski à Dudith
Iwanowice, le 5 juillet 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juli 1575, f. 2r-v. Résumé latin, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juli 1575, f. 2v.

Le lendemain il part pour Podgórze. Il prie Dudith de lui procurer par Vratislav de Pernštejn une lettre de l'empereur enjoignant à Jan Proškovský, hetman d'Opole, de rembourser les 10 mille thalers que Jan Gierałowski avait déboursés à titre de garantie pour „monsieur Wiskoczini”; après la mort de Jan Gierałowski cet argent revient de droit à ses neveux, notamment à Przecław Pieniążek et à Dłuski lui-même. Dès que Dudith recevra la lettre en question, qu'il la fasse parvenir à la femme de Dłuski. Dłuski lui en sera très reconnaissant. Pour l'instant, il part „la moisson” Une fois rentré, il se rendra chez Dudith.

Miłościwy Panie, służby me zalecam w miłościwą łaskę Waszej Miłości, życząc Waszej Miłości od Pana Boga wszego szczęśliwego powodzenia, jako sam sobie etc.

Nie mam nic nowego do Waszej Miłości pisać, tylko że jutro, da li Bóg, wyjadę na Podgórze etc. A zatem Waszę Miłość proszę, aby mi Wasza Miłość raczył zjednać od Pana Zperstina¹ list Cesarza Jego Miłości do Hetmana Opolskiego, Pana Pruskowskiego,² żeby mi i Panu Pieniaskowi³ uczynił nieodwołczną sprawiedliwość z rękojmiów za sumę 10 tysięcy talerów nieboszczyka Pana Wiskoczinego⁴ długu po nieboszczyku Panu Gyeraltowskiem,⁵ sistrzońcom jego przypadłym.⁶ Których pieniądze dobrym obyczajem od nich mieć nie możemy, musimy na nie skarżyć. A tak gdzie będzie Cesarza Jego Miłości list, wierzę, że i Pan Hetman na to się oglądać będzie, i tamci rychlejszy będą do płacej. Co ja to łasce Waszej Miłości poruczam, a proszę, skoroby ten list był w rękach Waszej Miłości, żeby mi go Wasza Miłość raczył przesłać bez omieszkania do rąk żony mej.⁷ A ja też tę łaskę Waszej Miłości odśługować będę

¹ Vratislav de Pernštejn.

² Jan (Hans) Proškovský (Proskowsky, Proszkowski, Pruszkowski) de Proškov et Altenburg († le 17 octobre 1590), frère de Jirzi (Georg) Proškovský de Proškov et Altenburg, conseiller de l'empereur, staroste d'Opole et de Racibórz (SINAPIUS, *Schlesischer Curiositäten erste Vorstellung*, p. 110; *Codex diplomaticus Silesiae*, Bd. XXXIII: *Kreis Neustadt*, passim). En 1572, il effectua des voyages en Pologne (en Ruthénie-Rouge) comme agent de l'empereur (BUES, p. 64).

³ Przecław Pieniążek (voir p. I, n° 121, n. 6).

⁴ Nous ignorons de qui il est question.

⁵ Jan Gierałowski (voir p. III, n° 399, n. 33, 34 et p. I, n° 121, n. 5).

⁶ C'est-à-dire à Pieniążek et à Dłuski, qui étaient parents par alliance du côté de leur mère.

⁷ Anna Minocka.

zawždy powinny. Jeśliby co godnego ku wiadomości beło, quaesio fac me participem. Ja też także idę na żniwo. Skoro przyjadę, u Waszej Miłości będę.

Dan 5 Iulii anno 1575 z Iwanowicz.

Waszej Miłości powolny przyjaciel i sługa wierny

20

Mikołaj Dłuski z Kottficza
manu propria

Jego Mości panu, panu Andrzejowi Dudiczemu z Horehowicz, posłowi Jego Cesarskiej Miłości, Panu mnie miłościwemu.

636

Mikołaj Dłuski à Dudith
|Iwanowice|, le 5 juillet 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juli 1575, f. 3r-v. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, f. 232r-v (de la même époque) = versio Lat.

Il ne participera pas à la diétine de la voïvodie de Cracovie convoquée à Proszowice par les députés de Stężyca. Si toutefois la diète de convocation a lieu et qu'elle fixe des diétines, il ne manquera pas de s'y rendre. Il faudra réunir toutes les forces afin de s'opposer aux „pratiques françaises” Il compte beaucoup sur Mikołaj Mielecki. Il réitère sa prière de faire parvenir à sa femme la lettre de l'empereur.

Miłościwy Panie, Waszej Miłości służby me zalecam w miłościwą łaskę Waszej Miłości etc.

Znacznie znam łaskę Waszej Miłości, którą mi, Panie Boże, daj Waszej Miłości odstugować. Gdyż mię Wasza Miłość nie przepominasz, użyczasz mi⁵ tych rzeczy etc., odsłużę et pari et omni genere. Co się tycze prosowskiego zjazdu, vel hoc ipso nomine, że od tych tam dupatów // jest złożon,¹ nie chcę tam być, abym nie przyznał ich władzy. Druga, wiem, że ich tam mało będzie, tylko ci, co jako świnie na jedno będą skrzetać. Z rzeczą nic nie sprawią, bo non suo ordine, i to ich będzie dopiero boleć, że wzgardę odniosą. Fingent le-
¹⁰ ges, alii refingent, a ze wszystkiego nie będzie nic. Ale jeśli ta convocatio²

⁶ dupatów sic aut. cf. versionem Lat.: ab istis
dupatis (deputatis volo dicere)

¹ La diétine de la voïvodie de Cracovie à Proszowice (voir n° 632, n. 4).

² On s'attendait à ce que le primat Jakub Uchański, en raison de sa dignité d'interrex, la convoquât: à Stężyca, le 7 juin 1575, il avait adressé une lettre aux sénateurs leur proposant de reporter l'élection à une date ultérieure, soucieux qu'elle se déroulât dans les meilleures conditions (*Uchańsciana*, t. 2, pp. 297-300).

dojdzie, a z niej sejmiki złożone będą, tam, da li Bóg, będę i agam omnia libenter, libere et audacter etc.

Zda mi się wszystko, że to ku lepszemu, że gdy się Henrykowe praktyki rozciągną,³ będzie nam trzeba kogo potężnego i zacnego szukać, aby zdołał
15 francuskim praktykam. A widzę to na oko, że nas Pan Bóg pocieszy. Pan Wojewoda Podolski⁴ nie śpi; czuje i pracuje, aby się jego nieprzyjaciel już wieny nie cieszył. Uźrę się też z nim, da li Bóg.

O ten list Waszą Miłość bardzo proszę, aby był żonie mej odesłan.⁵ Ty listy Waszej Miłości odsyłam. A gdy też co takiego mieć będę, nie omieszkam.

20 A z tym się ja łasce Waszej Miłości pilnie zalecam.

Dan 5 Iulii anno 1575.

Waszej Miłości powolny sługa

Mikołaj Dłuski z Kottficza
manu propria

25 Jego Mości Panu, Panu Jendrzejowi Dudiczemu z Horeowicz etc., Panu mnie miłościwemu.

637

Jakub Ponętowski à Dudith¹
Jaworów, le 5 juillet 1575

Traduction latine, extrait, inédite: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, ff. 246r-247v (de la même époque) = versio Lat.

Ad [palatinum Podoliae²] revertor. Non possum dominationem vestram de illo aliter certificare, quam uti antea, vel ne dicam frigidius. Omnia nunc ambigua mihi fecit eius haesitatio et silentium, sed hoc spondere ausim, quod audebit et tentabit aliqua. Nam etsi ille pro more suo dicit: „Ad quid mihi sunt
5 ista?“, „Quid me iuvabunt?“ etc., tamen video illum diligentius nunc cum aliis de omnibus communicare et conferre, quam antea. Obumbret vero et dissimu-

³ Pibrac menait une action énergique pour maintenir sur le trône Henri de Valois; il réussit à capter Uchański (LAUREO, pp. 213-215; PERSAN, p. 53 et suiv.).

⁴ Mikołaj Mielecki.

⁵ Anna Minocka; la lettre de l'empereur qu'il avait demandée à Dudith dans n° 635.

Initio epistolae annotatio: Ex litteris Ponętowski ad dominum Dudithum.

¹ La lettre accompagnait celle de Łukasz Podolski à Wojciech Popławski, Cracovie, le 12 juillet 1575.

² Mikołaj Mielecki.

let ille, quantum velit, ea, video tamen, quod movet illum valde actus iste, quamvis si alio spectabit (quod quidem ego, Deus est mihi testis, non video), parum res nostras iuvabit. Cum ex eo quaerem utrum debeat dominatio vestra ad eum venire, respondit: „Quid efficiemus?” Ambiguum nescio quid mihi bis significavit, tamen et capitanei Casimiriensis³ et mea haec est sententia ita cum illo progrediendum esse ne videamur naturae et morum formatores solliciti velle esse, tantum ut ea obtineamus, quae nobis sunt necessaria et quantum fieri potest. In summa sit persuasus, quod sacra caesarea maiestas non satis ista curat quodque magnifica dominatio vestra maiorem in iis rebus adhibeat curam et diligentiam, quam fortasse maiestas illius de eis cogitat, et hoc est, quod et cunctationem parit et omnia neglegentiora et remissiora reddit.

Dominus Wolski, ensifer,⁴ ita, uti ego scio, aderit apud eum in Nova Civitate.⁵ Mihi et domino capitaneo Casimiriensi pernecessarium videtur ut eo quoque dominatio vestra sine caerimoniis veniat, nam non efficiemus nos tantum apud illum per unum mensem, quantum dominatio vestra per unam diem praesentibus et absentibus nobis poterit efficere, quamvis et nos quoque eo advolabimus. Faciendum itaque censeo ut omnino dominatio vestra cum domino ensifero istuc veniat. Hoc illius erit iter: die Iovis et Veneris proximo aderit in Mielecz, sabbato in Novam Civitatem veniet, inde die Martis discedet et in Mielecz paululum se continebit, postea in Russiam proficiscetur. Cum iterum ex illo quaerem utrum deberet dominatio vestra ad eum venire, coepit mihi rationem istius itineris sui enumerare, quod quidem studiose illum fecisse animadverti, propterea ut ipsa dominatio vestra proprio motu ad eum veniat sciatque, quo die ubi futurus sit; videoque non aliam ob causam Novam Civitatem illum nunc venire, quam ut propiorem dominatio vestra haberet viam ad eum veniendi.

Cum domino marschalco Lithuaniae⁶ quae contulerimus, ego et dominus capitaneus Casimiriensis idem enarrabit, quem etiam hoc silentium maiestatis caesareae male afficit.

Reliqua postea, nam tempus deest, multum autem itineris adhuc mihi restat. Vellem vero die Lunae in Mielecz aut in Nova Civitate mane adesce.

Commendo servitia mea etc.

Ex Iaworow,⁷ die 5 Iulii 1575.

14-15 In summa sit persuasus, quod sacra caesarea maiestas non satis ista curat *scripsi* In sum-

ma sic persuasus, quod sacra caesarea maiestas sic satis ista curat *versio Lat.*

³ Mikołaj Firlej.

⁴ Mikołaj Wolski, porte-glaive de la Couronne, staroste de Krzepice.

⁵ Nowe Miasto Korczyn.

⁶ Mikołaj Krzysztof Radziwiłł.

⁷ Jaworów, ville royale dans la voïvodie de Léopol.

Hieronim Ossoliński à Dudith
Rzeszów, le 7 juillet 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juli 1575, ff. 4r-5v. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, f. 236r-v (de la même époque).

Il vient de rentrer de Jarosław où il a vu les Radziwiłł, Mikołaj Krzysztof et Krzysztof. Aucune décision importante n'a été prise, seules des lettres ont été envoyées aux seigneurs de Grande-Pologne leur proposant d'organiser l'élection à Varsovie ou à Węgrów ou à Parczew, „soit une semaine avant, soit une semaine après” le 29 septembre. Ossoliński, préoccupé par l'attitude de Mikołaj Mielecki, presse Dudith de contacter ce dernier à Mielec, où auront lieu les obsèques de son oncle. Le mieux serait que Dudith vienne le 13 ou le 14 juillet à Łysaków, d'où il pourra facilement joindre Mielecki, prétextant son séjour par des affaires à régler pour le compte de sa femme. Il remercie Dudith de lui avoir ménagé de bons rapports avec Stanisław Tarnowski, lequel vient de l'inviter au mariage de sa soeur. Il espère que, grâce à Dudith, ces liens se resserreront encore lors de son séjour à Mielec.

Salutem et omnia bona suique in gratiam diligentem commendationem.

W Jarosławiu nic więcej się nie stało,¹ acz się działo barzo wiele clandestinis colloquiis Wojewody Podolskiego,² jedno iżeśmy rozpisali listy do panów Wielkiej Polski, a Pan Marszałek³ i Podczaszy⁴ litewscy praesentes wzięli, na których prosimy, aby się z nami zgodzili a zezwolili na złożenie sejmu electionis albo tydzień przed, albo tydzień po świętym Michale.⁵ A wszakże daliśmy jem to na ich wolą, za którą jeśli odmienia, a myśmy obiecali subsequi. A miesca też pod tymże sposobem naznaczyliśmy albo Warszawie, albo Węgroff,⁶ albo Parczow,⁷ a to folgując Litwie. I o tym tak Wasza Miłość racz rozumieć, że ledwa, a pewnie najwięcej albo tylko za mą barzo pilną solicytacyją. Acz nie odmawiali tego jako rzeczy słusznej, ale tak zabawiali albo studiose, albo z negligenc(y)-jej, srożej aniż rzeczy potrzebują. To już praeterea nihil.

Powiedałem Panu Wojewodzie Podolskiemu, żeś Wasza Miłość miał wolą do Mielcza⁸ przyjechać, jeśli by on kazał. Zamilczał na to. Mnie się powtórzyć przystojnie nie zdało. A toż to Waszej Miłości, jako było, oznajmuję.

¹ C'est-à-dire à l'occasion du baptême de la fille de Jan Kostka de Sztemberk (voir n° 624, n. 39).

² Mikołaj Mielecki.

³ Mikołaj Krzysztof Radziwiłł, maréchal de cour de Lituanie.

⁴ Krzysztof Radziwiłł.

⁵ Le 29 septembre.

⁶ Węgrów, ville de la voïvodie de Podlachie, à la frontière du Grand Duché de Lituanie.

⁷ Parczew, ville de la voïvodie de Lublin, sur la route reliant Cracovie et la Lituanie.

⁸ Les obsèques du châtelain de Cracovie Sebastian Mielecki (voir n° 630, n. 15).

Widzę, a barzo widzę, że to nam potrzeba jednej rozmowy, póki tu jeszcze Wojewoda Podolski jest, bo za 2 niedzieli, jako mi powiedział, do Rusi wyjeżdża. A tak proszę, racz Wasza Miłość ku temu czasu pogrzebu przyjechać do Lisakowa.⁹ Tam Wasza Miłość absque omni suspicione być możesz, jako
20 w imieniu małżonki swej,¹⁰ a stamtąd tego pilna a barzo potrzebna będzie się Waszej Miłości widzieć z tym to Panem Wojewodą Podolskim, boć i Waszej Miłości, i nam trzeba wiedzieć jego rezolucyją.

Odprawuję ku Waszej Miłości w trop to pacholę. Przeto więcej i czasu, ażeby pewnie czynić bez Waszej Miłości, potrzebnego natenczas pisać nie mam,
25 jedno telko proszę, obsecro i obtestor, przyjeźdź Wasza Miłość we środę przyszłą nadalej do Lisakowa albo wždy we czwartek przed obiadem, abyś się Wasza Miłość mnie oznajmił jeszcze we czwartek, bo i ja tym robić będę umiał, i taka tego jest potrzeba, którą Wasza Miłość sam musi-ć zeznać, że tak jest.

Piszę to w Rzeszowie, jadąc od tych panów, aczem był przez jeden dzień
30 w Ivorowie.¹¹

Datum 7 Iulii 1575.

Waszej Miłości przyjaciel i sługa

Hieronim Osoliński, castellanus Sandomiriensis
ręką swą

35 Żeś mi Wasza Miłość taką łaskę Pana Czechowskiego¹² raczył zjednać, barzo dziękuję, a tym barziej, iż widzę, że to drugich obraża, którzy go chcieli mieć za straszdyło na mię. Teraz w Jarosławiu nie tylko wszelaką uciążliwość w ześciu mi czynił, ale na koniec i do pokoju mego odjeżdżając żegnać mię przychodził, i na wesele siostry swej¹³ prosił. Chcę barzo starać się Waszej
40 Miłości, aby się tego w Mielczu przyczyniło, bo ja to pewnie wiem, że około tego nasza adversa pars sturmuje, aby go zasię znowu przeciw mnie oburzyli, mając za to, żebych ja jako stary przed takim młodym skromniejszy być musiał.

Jego Miłości Panu a szwagrowi swemu łaskawemu, Panu An[drz]ejowi Dudi-
45 czemu własnie należy.

20 jest ante a barzo del.

41 oburzyli lectio incerta

⁹ Łysaków, village de la voïvodie de Sandomir, près de Mielec; patrimoine des fils de Jan Tarnowski de Rzemień et d'Elżbieta de Zborowski, *secundo voto* Dudith (DWORZACZEK, *Hetman Jan Tarnowski*, pp. 345, 352).

¹⁰ Elżbieta de Zborowski, *primo voto* Tarnowska.

¹¹ Jaworów.

¹² Stanisław Tarnowski, châtelain de Czechów.

¹³ Stanisław Tarnowski avait six soeurs; nous ne sommes pas parvenus à établir laquelle se mariait (cf. *ibid.* pp. 391-392).

Stanisław Tarnowski à Dudith
Mielec, le 7 juillet 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, f. 235r-v.

Illustrissimo Signor, Patron mio sempre osservandissimo.

Do aviso a Vostra Signoria Illustrissima che dal Illustre signor starosta casimirski¹ Vostra Signoria Illustrissima verrà informato, del che crederei Vostra Signoria Illustrissima se contentar per hora potrà, et sperar bene per la futura
5 ellection. Il che dali senatori da ben se ha potuto far, nel questo atto verrà fatto et la determination della futura ellection l'è utilissima per nostro atto, il qual Dio prosperi.

Et Vostra Signoria Illustrissima me tenir et preserver se degni nella sua gratia.

10 Da Mielecz, 7 Julii 1575.

Di Vostra Signoria Illustrissima affetionatissimo servitor

Stanislao Conte da Tarnow
manu propria

Nel favor et la gratia de Sua Signoria Illustrissima, Vostra Signoria Illustrissima non dubiti; de resto a bocca informerò.
15

Al Illustrissimo Signor Dudicio, mio Signor et patron osservandissimo.

Mikołaj Firlej à Dudith
Bejsce, le 9 juillet 1575

Original inconnu. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, ff. 237r-241v (de la même époque) = versio Lat.

Magnifice domine etc.

Et ex sermone postremo, quem cum dominatione vestra habebam Stężicio discedens, et ex litteris dominationis vestrae, quae mihi non ita pridem sunt

4 se infrascr.

¹ Mikołaj Firlej.

redditae,¹ video perturbatam valde esse dominationem vestram magnamque anxietatem animi habere ex modernis rebus et actionibus nostris, quod in eam confusionem ac perturbationem venerunt neque ita reciderunt, quemadmodum cupiebamus et prout labantis et conquassatae rei publicae necessitas requirebat. Est hoc quidem pietatis nostrae, tuae humanitatis ut nos patriae, tu solo de te non pessime merito et, quod iam tibi sit patriae loco, labanti ac periclitanti condoleamus. Sed ita immoderate rebus istis angi nihil aliud est, quam vel mundana omnia velle in sua potestate habere, vel hac quasi poenitentia confiteri, quod factum est, nostro errore et culpa factum esse. Verum cum terrarum rerum, maxime imperiorum et rerum publicarum moderationem et gubernationem Deus tantum ipse sibi soli reliquit eiusque haec fuit (fortasse in melius) permissio, tum quod etiam tam ex parte dominationis vestrae tantum, quantum maxime fieri potuit, quam etiam ex parte aliorum, qui bene volebant rei publicae, nihil praetermissum fuit, quod ad tam aequam causam honestis et legitimis mediis promovendam pertineret, non est certe opus hac intempestiva anxietate ita animum opprimere ut ne possit ad ea, quae supersunt et fere sunt in integro, demum libere evigilare. Mulieres ruinas deplorent, viri certe collapsa restaurabunt.

Dicit fortasse dominatio vestra: „Unde quaeso tibi haec nova mens? Unde tam repente animosus factus es? Scio etenim quod te casus iste patriae non minus etiam quam me afficit.” Fateor certe ita esse. Sed scit dominatio vestra passim dici, cum timidus timidiorem se offenderit, Thrasone² fit audacior. Tum etiam sicut Miltiadis illius tropaea,³ sic me adversariorum in tam causa iniqua tanta sollicitudo excitat a somno, modo ne ceteri dormiant.

Video quod in isto negotio dignitas principis⁴ maxime dominationem vestram perturbat, quod aliqui malevoli existimant illum ex praesenti actu magnam reportasse contumeliam. Potest aliquis ita existimare, sed ego id non video. Nam si propterea, quod regnum non est adeptus, idem respondebo, quod et antea: in potestate divina id fuisse tempusque suum nondum venisse. Sed tamen etiam nihil tale factum est, quo in futura electione non possit ita certus esse regnum consequi prouti et nunc. Nihil illi decessit, multa accidere possunt. Hoc etiam in lucro ponere debet,⁵ quod habet integram deliberandi potestatem utrum velit denuo hanc petitionis aleam subire, vel omnia postponere. Si postponet (iam hic ex persona illius disputo, ut et hunc tibi scrupulum eximam, non ut civis patriae meae, nam ea non libenter valde viderem), faciet ut bonus pugil: monstrando ubi ferire possit (nam quod possit, tot tantorumque ei faventium consensus arguit), continebit manum, alienum se ab omni ambitione de-

¹ La lettre manque.

² Thraso, soldat vantard de l'*Eunuque* de Térence.

³ Allusion à la victoire de Marathon, remportée par Miltiade, fils de Cimon. Pour mener à bien son projet de défense d'Athènes, qui consistait à attaquer les Perses à Marathon, Miltiade dut triompher d'une forte opposition politique (cf. HERODOTE. 6,104-132).

⁴ L'archiduc Ernest.

⁵ Cf. CIC. *Ep.* 7,24,1: „id ego in lucris pono”

clarabit. Si coeptum persequetur (quod certe magni est animi oneri non succumbere et, quo quid magis arduum est, eo audentius niti, ad haec etiam suos non deserere), maiores et commodiores meo iudicio habebit occasiones ad omnia.

- 45 Iam isti, qui regem⁶ sequebantur, quique sub alio praetextu maximam efficiebant partem illius, quae ad RUINAS confoederat,⁷ turbae, hac longiore mora facile animadvertent falsa se regii adventus spe hucusque lactatos esse, deponent feroces illos et pertinaces animos, hic facillime adhaerebunt. Alii vero, qui non tam proprio sensu, quam aliquot illorum, qui se eis duces praebuerunt, auctoritate et opinione quadam ducti sunt, cum tempore sapient, maxime cum cogitabunt quis tanto tamquam nobili ac illustri subiecto opponendus sit, neminem, credat mihi dominatio vestra, invenient in quem et ipsi inter se consentiant et qui dignitate ac aliis omnibus virtutibus, qualitatibus etc. possit esse tam aptus rector et moderator rei publicae nostrae, sic praesertim perturbatae.
- 50 Nam et ego ipse (quemadmodum cum dominatione vestra multoties locutus sum) non ex aliqua spe privati commodi, de quo scit dominatio vestra numquam me quaesivisse nec quaerere velle neque etiam ex temerario instituto ad eum principem sic amandum accessi, sed certe hoc solo adductus, quod ex omnibus istis, qui in praesenti actu nostro versantur in ore hominum, nullum
- 60 apud me invenio qui tam rei publicae nostrae sit accommodatus. Dicit aliquis: „Sed magnus est iste despectus imperatoriae maiestati, quod tanta turba tam insolenter et obstinate contra illum sese opposuit, ut etiam rebus infectis discesserint” Si extremum praetextum huius secessionis vel distractionis expendemus, scimus, quod non propter personam illius facta fuit discessio, cum hoc
- 65 ne in disceptationem quidem venerit, hic an alius esset eligendus, sed propter aliud quoddam levè accessorium, cuius dominatio vestra recordatur. Si internam causam volumus perscrutari, potest esse quod aliqui id fecerint odio eius personae, ut ista distractione regnum non consequatur, sed maiori ex parte propterea, ut per istam discessionem labefactata et deturbata confoederatione
- 70 Varschoviensi⁸ relinquerent facultatem regi retinendi regni, quod apertis studiis promovere nullo modo poterant obstante supradicta confoederatione Varschoviensi. Sed et isti, qui odio huius principis id fecerunt, qua ignominia eum affecerunt? Non est certe novum, quod principes habeant invidos fortunae suae. Sed eiusmodi invidia est sui ipsius poena, quae iustas, dignas et legitimas causas non potest dare, cur invideat. Quemadmodum quidem et hoc magis certe
- 75 laudi cadere debet huic principi, quod malevoli eius, destituti aliis consiliis et rationibus, cum, quo se verterent, non haberent nec, quem eius splendori opponerent, invenirent, coacti sunt ad hoc extremum accedere etiam cum pernicie patriae, nempe distractionem et secessionem facere, postea etiam et discedere
- 80 rebus infectis. Quamvis quidem et istis eorum consiliis hi, qui bene sentiebant,

⁶ Henri de Valois.

⁷ Voir n° 619, n. 1; près de l'endroit où s'étaient réunis les sécessionnistes se trouvaient les ruines du château (n° 624, ll. 64-66 et n. 16).

⁸ La confédération de Varsovie, proclamée le 18 septembre 1574 (voir p. III, n° 474, n. 1).

facile occurrissent accedentes nihilominus ad electionem, nisi perspectam habentes bonitatem naturae sancti huius principis intellexissent non futurum fuisse illi gratum tale imperium quod non illi communi omnium consensu traditum fuisset, tum etiam videntes, quod in futura electione facilius ad id perveniri potest, cum homines animadvertent horum perniciose consilia ex ipso eventu et nullo fundamento rationis concepta, in imperitorum animis odium effervescet et ipsa necessitate ad concordiam adigemur repressis luxuriantium animis metu vel praesentis vel, quod Deus a nobis avertat, propinqui periculi; ad haec, quod patriae amantes cives omnia sibi prius experienda quam intestini dissidii occasionem dandam vel ab aliis potius datam non, quoad fieri licet, reiciendam esse existimarunt.

„Sed palam est apud omnes imperatorem per oratores suos⁹ regnum petiisse. Itaque iam et repulsam est passus et regem Galliae sibi offensum reddidit” etc. his similia. Oratores necesse fuit venire, nam volens ad intentionem suam pervenire, nescio quo pacto id facere potuisset absque iis, qui intentionem hanc exponerent, maxime si ventum esset ad finem, qui maxime in talibus spectatur. Cum quo igitur negotium hoc tractari et concludi debebat? Nostros certe simul et causam dicere et indices esse non decebat neque fuisset ullus qui in se hoc suscipere voluisset. Sed dicet quis postea non debuisset nos cum oratoribus sic properare, sed certa res prius exspectanda erat. Et hic certe nescio quid certius esse potuit. Primo enim die communi omnium consensu Lithuanis responsum fuit nos ad electionem, non autem ad comitia convenisse.¹⁰ Huic responso et decreto nemo fuit qui contradiceret. Post paucos item dies publicatum et proclamatum fuit cum omnium consensu quod ad electionem hac et hac die procedetur.¹¹ Nescio quid aliud exspectandum erat urgentibus vel iis ipsis, qui postea secessionem et distractionem fecerant, ut quamprimum ad electionem procederetur. Hae causae ac rationes et apud Gallum¹² satis excusare possunt. Tali enim ratione et progressu iam omni spe exciderat. Repulsam ferre non potuit, qui non petiit; nec repulsa quidem tum dici potest, cum negotium ad paucos dies alicui differtur, sed tum demum, cum hic reicitur, alter vero recipitur.¹¹⁰ Tum et illud quoque ridiculosum magis est, quam ut refelli debeat, quod quidam dixit: „Si in filium¹³ practicum fuisset, facile regnum obtinisset”, quasi apud viros bonos et patriae amantes magis practica alicuius valere debuisset quam consideratio publici boni. Ex se ipso isti alios iudicant. Scio quantum hac in re laborabat dominatio vestra, et multoties etiam mecum loquebatur, verum ego id animadvertere non potui, quemadmodum quidem et ratio ipsa hoc

81 accedentes scripsi accedens versio Lat.

⁹ Martin Gerstmann et Pertolt de Lipa.

¹⁰ Voir n° 605, n. 2.

¹¹ Voir n° 612, n. 3.

¹² Guy du Faur de Pibrac.

¹³ L'archiduc Ernest.

indicat. Quisque, qui filio adhaesisset, cur non et patri¹⁴ idem faveret? Nulla causa est. Contra vero, multi, qui patri studebant, in filio aetatem maturiorem, linguae peritiam, rerum longo usu comparatam experientiam et, quae hanc proxime sequitur, apud omnes auctoritatem requirebant. Sed fortasse adversarii mitius cum filio egissent, qui in hoc negotio nihil tam aegre tulerunt, quam quod non haberent quod reprehendere in persona huius possent.

Haec volui ad dominationem vestram pro nostra amicitia et familiaritate liberius et prolixius describere et propterea, ut tam diuturnum silentium dominationis vestrae hac loquacitate compensem, de quo dominatio vestra in litteris suis¹⁵ conqueritur et, ut aliquod solacium hoc scriptum praesens perturbato animo dominationis vestrae, qualem mihi vel in litteris ipsis contueri videor, afferre possit.

Video quod et hoc non mediocriter dominationem vestram afficit, quod adversarii exultant, se ipsos non capiunt, etiam intentant minas et in dominationem vestram maxime fremunt illique minantur. Non certe potuissem satis delectari tantis illorum valde ridiculosis et mirabilibus phantasiis, nisi ista illorum dementia cum nostro periculo coniuncta fuisset. Sed fortasse et istis Deus aliquando dabit meliorem mentem et bonis ad bona omnia iter monstrabit.

De comitiis Proschoviensibus¹⁶ nunc primum ex litteris dominationis vestrae intellexi doleoque non mediocriter, quod ante aliquot dies Cracoviam non vernerim, ut cognoscerem tantummodo et animadverterem quae consilia capiunt, quid moliantur, tum etiam, ut cum iis, cum quibus intellego, confidenter aliqua conferrem. Nunc autem imparatum me in turbam adversariorum conicere non videtur mihi cum dignitate. Sed tamen si intellexero eos, quos intellego, istic affore, non gravabor venire, maxime si ita videbitur domino palatino Podoliae,¹⁷ apud quem cras in Nova Civitate¹⁸ futurus sum. Interim rogo, dignetur mihi dominatio vestra per hunc puerum describere quid moliantur. Ego Deo volente Cracoviam post octo vel decem ad summum dies veniam atque ibi de reliquis plura cum dominatione vestra conferam. Nunc servitia mea commendo etc.

Datum in Bescze,¹⁹ 9 Iulii 1575.

Dominationis vestrae magnificae integer amicus et servitor

Nicolaus Firlej de Dąbrowicza,
capitaneus Casimiriensis

In dorso annotatio: Exemplum litterarum capitanei Casimiriensis ad dominum Duditium.

¹⁴ L'empereur Maximilien II.

¹⁵ La lettre manque.

¹⁶ La diétine de Proszowice (voir n° 632, n. 4).

¹⁷ Mikołaj Mielecki.

¹⁸ Nowe Miasto Korczyn. Voir aussi n° 637.

¹⁹ Bejsce, village des Firlej, dans la voïvodie de Sandomir, près de Nowe Miasto Korczyn.

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 10 juillet 1575

Ms. autographe, disparu: Wrocław, BUWr., ms. R 244, n° 147. Wrocław, BUWr., Katalog Korespondencji XVI w., n° 1288 (incipit, explicit) = Cat.Cor. Éd. (fragmentaire): STIEFF, p. 19, pp. 136-137, p. 142 = Stieff.

Ternas tuas litteras accepi...¹

Nam nusquam libentius neque animo quietiore habitarem, quam in ista nobilissima urbe, in qua a teneris unguiculis² litterarum prima rudimenta feci. Quare paene innatus mihi erga illam amor est.³

- 5 Illud vere affirmare et possum et debeo et res ipsa atque omnes homines clamant nulla umquam aetate antehac domum Austriacam in Polonia tam multos, tam potentes, tam acres propugnatores et sui nominis studiosos habuisse. Ac certe, si nostrarum partium senatores (et numero et dignitate adversariis longe superiores) aliquo indicio certum habuissent erum nostrum ita divisum partium
10 studiis regnum accepturum fuisse, invitis aliis regem eum renuntiassent.

odiosam cunctationem... celeritate magnas res confici, cunctationem raro fructuosam fuisse.

quando tandem prodibit?

Maximilien II à Dudith
Praha, le 10 juillet 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juli 1575, ff. 40r-43v = cod.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Non dubitamus quin litterae nostrae die 21^a mensis proxime praeteriti scriptae¹ ante plures dies tibi fuerint redditae. Audita autem ab eo tempore oratorum

1 Cat.Cor.

2-4 Stieff, p. 19

5-10 Stieff, pp. 136-137

11-12 Stieff, p. 142

13 Cat.Cor.

¹ Ces lettres manquent.

² Cf. CIC. Ep. 1,6,2: „qui mihi a teneris, ut Graeci dicunt, unguiculis est cognitus”

³ Dudith évoque sa jeunesse à Wrocław (cf. COSTIL, pp. 57-59).

iuxta 1 annotatio adscripta: Andreae Dudith

¹ Voir n° 628.

nostrorum² relatione ac negotio maturae deliberato in eam, quod ad Lithuanos
5 attinet, venimus sententiam ut familiarem nostrum et fidelem dilectum Ioannem
Kochticzki talibus cum mandatis istuc ablegaremus, quae ex instructionis sibi
datae exemplo hisce annexo³ cognosces simulque intelleges quid magni istius
ducatus curiae mareschalcus Nicolaus Christophorus Radzivil, dux etc. per spe-
cialem suum nuntium⁴ hac eadem de re ad nos referri voluerit nosque illi brevi-
10 ter responderimus⁵ in ceteris ad praedictum Kochticzki nos referentes. Quae
ideo tibi communicamus, ut iisdem te in Lithuanicis accommodare possis.

Porro eorum, quae in Polonia agenda erunt, ratio in tribus potissimum con-
sistere videtur. Primo ut ea, quae in conventibus illis⁶ tum a nostrae quam ad-
versae factionis proceribus diversis in locis habendis, partim etiam, praesertim
15 vero Iaroslaviae, iam habitis,⁷ tractabuntur, diligenter observes. Deinde ut eo-
rum, qui nostrae ac filii nostri carissimi, serenissimi archiducis Ernesti causae
hactenus faverunt, animi atque studia confirmantur. Ac demum opportuna ali-
quae rationes et viae ineantur, quibus ii etiam, qui nobis eidemque filio nostro
hucusque adversati sunt, causae nostrae conciliari possint.

20 Quod ad primum spectat, non dubitamus quin antea quoque a nobis monitus
tuo sedulo functurus sis officio ac per idoneas personas atque media tam eo-
rum, qui nostri studiosi sunt adeoque, nostro iudicio, nec ipsi sua tibi consilia
incognita esse volent, tum etiam adversae partis tractatus exploraturus nosque
de iis omnibus quam citissime accuratissimeque edocturus sis. Ea enim negotii
25 istius recte prosequendi praecipua videtur esse ratio. Quemadmodum nec ea
neglegenda erunt, quae ab oratore Gallo⁸ tractantur, sed iisdem investigandis
summa cura adhibenda simulque observandum erit quibus praecipue ministri
illi Gallici grati vel ingrati sint.

Ad secundum quod attinet, mittimus tibi una cum his complures nostras lit-
30 teras nonnullis regni istius proceribus,⁹ quos nostrarum partium fuisse accepi-
mus, inscriptas, quasdam etiam, praesertim ad nobiles, istic inscribendas. Ea-
rum argumentum ex annexo exemplo intelleges illudque pro cuiusque merito
ulterius prosequendum suscipies neque quidquam intermitteres, quod ad illos
non modo confirmandos, sed magis etiam nobis filioque nostro carissimo de-
35 vinciendos opportunum iudicaveris.

² Martin Gerstmann et Pertolt de Lipa.

³ La directive datée Prague, le 7 juillet 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 25, Juli 1575, ff. 18-22v.

⁴ Georg Hannow (Hannovius) de Schonau (voir n° 631, n. 5).

⁵ Maximilien II à Mikołaj Krzysztof Radziwiłł, Prague, le 7 juillet 1575 (WIERZBOWSKI, *Posolstwo*, pp. 32-33) et „Responsum pro domino Nicolao Radziwiłł”, Prague, le 7 juillet 1575 (*ibid.*, pp. 33-34).

⁶ Voir n° 632, n. 4.

⁷ Voir n° 624, n. 39.

⁸ Guy du Faur de Pibrac.

⁹ La lettre de l'empereur (le brouillon) à ses partisans en Pologne, du 10 juillet 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 25, Juli 1575, f. 28-28v; les brouillons des lettres de l'empereur aux sénateurs polonais, ecclésiastiques et laïques, *ibid.*, ff. 34-34v, 35-35v, 36-36v.

In tertio uti longe maximam difficultatem fore prospicimus, ita tanto maiori cura et dexteritate in id incumbendum censemus. Arbitramur autem adversae istius factionis tria praecipua esse capita, palatinum scilicet Cracoviensem,¹⁰ castellanum Biecensem, Schaffraniecz¹¹ et Stanislaum comitem a Gorka. Ac
40 his quidem conciliatis de reliquis, qui tamen nec ipsi neglegendi erunt, minus fore difficultatis. De palatino Cracoviensi, eiusdem fratrem Andream Sborovium et castellanum Sremensem,¹² de Schaffranecio vero tentando supremum regni mareschalcum¹³ spem aliquam dedisse intelleximus. Hi igitur vel alii, quos auctoritate et gratia apud illos pollere sciveris, movendi erunt, ut suam
45 nobis hoc loci, non tamen nostro, sed proprio nomine et quasi aliud agendo praestent operam. Eodem modo comes Gorcanus aggrediendus erit, uti etiam hac de re episcopo Plocensi¹⁴ ac praedicto supremo mareschalco scribimus. Quarum quidem litterarumstrarum exempla his annexa erunt.¹⁵

De aliis, quae hoc tempore opportuna esse poterunt, tuam, ut qui in re praesenti es, sententiam, quidnam ad negotium recte gerendum ulterius facto opus fore censeas, exspectamus.

Ceterum quod ad nonnulla attinet, in quibus Polonos nostri studiosos una cum Lithuanis id cupere significas ut de mente nostra certiores fiant, utique ex memorata instructione nostra Ioanni Kochticzki data facilis ad pleraque erit responsio. Neque enim eo casu, quo regnum istud a maiore procerum atque ordinum parte filio nostro carissimo (in quem maxime scopum tractationem omnem dirigi etiamnum cupimus) vel, si aliter fieri omnino nequeat, nobis deferatur, quidquam praetermitteremus, quod ad eorundem procerum et ordinum nostras ac filii nostri partes sequentium ipsiusque regni defensionem pertinebit.
60 De stipendiis autem militibus pro tuitione finium numerandis ita providebimus ut suo tempore, quo scilicet de electione certi quid constitutum fuerit, nec hac in parte quidquam desiderari queat.

De Rosembergio¹⁶ antea scripsimus illum omnia ea, quae de se circumferuntur, constantissime negare. Quoniam vero ad diversos ipsum litteras dedisse intellegimus, te omni maiori industria atque dexteritate eo incumbere cupimus ut eiusmodi litteras aliquas nancisci queas.

Alberto Laski ad suas quoque rescribimus, uti ex nostris illis litteris cognoscas.¹⁷ De eius constantia non dubitamus. Tu tamen nihil quod ad illum magis magisque confirmandum pertineat praetermittes.

¹⁰ Piotr Zborowski.

¹¹ Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skala.

¹² Jakub Rokossowski.

¹³ Andrzej Opaliński.

¹⁴ Piotr Myszkowski.

¹⁵ Le brouillon de la lettre de Maximilien II à Piotr Myszkowski, Prague, le 8 juillet 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 25, Juli 1575, ff. 30-31.

¹⁶ Vilém de Rožmberk.

¹⁷ A la lettre de Łaski du 26 juin, l'empereur répondait par la lettre de Prague, du 9 juillet 1575 (KRAUSHAR, *Olbracht Łaski*, t. 2, pp. 70-71).

70 Quod ad palatini Ravensis filios¹⁸ attinet, quibus duo florenorum milia abs te promissa nec tamen adhuc numerata esse ostendis, existimamus parum consultum esse hoc etiamnum dubio rerum statu vel his vel aliis quidquam numerari, quinimmo pollicitationibus illorum voluntates atque studia eo usque retinenda esse, donec ad ulteriorem tractationem eventum fuerit et de futurae
75 electionis negotio ex nostra filiique nostri carissimi parte feliciter conficiendo certior aliqua spes affulgeat.

Constantino Magno scribimus ut istic tantisper, donec a nobis revocetur, maneat;¹⁹ attamen pecuniam, quam secum habet, integram servet nec quidquam eius sine nostra expressa iussione eroget. Quemadmodum etiam te in admini-
80 stranda ea pecunia, quam tibi superesse ex transmissis accepti et expensi rationibus intellegimus, cautum fore confidimus neque eam ante tempus rebus agendis opportunum erogaturum esse.

Praeterea cum diversis vicibus quadraginta, nimirum hinc primum viginti ac deinde Aussegkio alias totidem chartas albas acceperis, scire cupimus quotnam
85 penes te reliquae, quibus eiusmodi litterae abs te datae et quid iisdem promissum fuerit. Ideoque nos ea de re quanto citius certiores reddes.

Quod ad personam tuam spectat, scripsimus novissimis nostris litteris tam de oratorum nostrorum evocatione quam altero excusationis tuae capite, quod nostrae personae electionem respiciebat, nobis a te satisfactum esse, idem te
90 etiamnum persuasum habere ac ita statuere cupimus de tua nos fide et integritate haud quidquam dubitare, quinimmo, si quid forte accidit, quod secus factum esse maluissemus, id ipsum tamen ab optimo animo profectum agnoscere. Illud autem te celare non possumus, quod, cum ex litteris superioribus diebus ad serenissimi Hispaniarum regis catholici etc., patruelis, fratris et generi nostri carissimi oratorem, comitem de Montagudo scriptis²⁰ intellegamus te cum
95 Constantino Magno de rebus hisce Polonicis communicasse adeoque in calce earum litterarum, quae tamen non modo rei in negotio isto hactenus gestae, sed et omnium fere consiliorum narrationem continere videntur, ad ipsum Constantinum tamquam plenius informatum te referre, nobis illud minime pro-
100 bari !!!. Ac proinde tibi clementer iniungimus ut in posterum ab huiusmodi communicatione, quae non caret periculo, abstineas, de iis vero, quae scitu digna fuerint, ad neminem alium praeterquam nos, illa postmodum, quibus opportunum videbitur, communicaturus, litteras des.

99-100 post probari verbum *regens esse debere*
videtur

¹⁸ Anzelm Gostomski (voir n° 523, n. 3 et 626, n. 9).

¹⁹ Maximilien II à Costantino Magno, Prague, le 10 juillet 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 25, Juli 1575 f. 38.

²⁰ Voir n° 630. Cf. aussi ce qu'écrit Monteagudo sur la situation en Pologne pendant l'assemblée de Stężyca dans *Documenta Polonica ex Archivo Generali Hispaniae in Simancas*, passim.

Quid regni istius senatoribus de securitate tua, cui omnino prospectum esse
105 cupimus, scribamus, ex nostrarum illarum litterarum exemplo cognosces.²¹ Ad
palatinum vero Cracoviensem ut speciales ea de re litteras daremus, parum ne-
cessarium neque hoc tempore faciendum existimavimus.²²

In negotio Stephani Haller, consulis Cracoviensis, capta informatione id sta-
tuemus, quod aequitati consentaneum fuerit.

110 De lucubrationibus Ioachimi Rhetici²³ vel Praetorio²⁴ vel aliis, qui illas ab-
solvendi curam susceperunt, id agere licebit, quod ipsis commodissimum vide-
bitur.

Ad reliqua vero privatorum quorundam negotia ex Hungarica et Bohemica
nostra cancellaria responsum accipies.

115 Et haec sunt, quae ad litteras tuas die 14^a, 20^a, 21^a et 25^a praeteriti mensis
Iunii datas²⁵ rescribenda duximus. De cetero gratia nostra caesarea et regia te
benigne complectimur.

Datum Praegae, die decima Iulii 1575.

643

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 11 juillet 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juli 1575, ff. 45r-46v.

Sacratissima caesarea regiaeque maiestas, domine, domine clementissime.

Retinui cursorem, qui mihi clementes maiestatis vestrae sacratissimae litteras,
scriptas 21 praeteriti mensis,¹ septima huius attulit, ut eum cum plena rerum
nostr(i)arum epistula remitterem. Ac dum in magna expectatione sum et litte-
5 rarum et nostrorum, qui ad baptismum Iaroslaviense² convenerant, ecce variis

²¹ L'empereur Maximilien II aux sénateurs, ecclésiastiques et laïques, aux nobles et à tous
les habitants du Royaume de Pologne, Prague, le 10 juillet 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 25,
Juli 1575, f. 31v.

²² Nous ne connaissons pas cette lettre.

²³ Georg Joachim Rheticus.

²⁴ Johannes Praetorius.

²⁵ Nos 624, 626, 627, 630.

3 scriptas 21 in marg. adscr. | septima huius
suprascr. | eum corr. ex cum

5 variis corr. ex variis

¹ Voir n° 628.

² Voir n° 624, n. 39.

litteris eorum evocor ad exsequias castellani quondam Cracoviensis,³ patru domini Podoliae palatini,⁴ quibus primarii viri intererunt frequentes. Ad quas ego scriptis hisce litteris propere proficiscor assumptis mecum aliquot strenuis viris domini palatini Siradiensis,⁵ ut tutior sim ab insidiis et vi atque insolentia hostium meorum. Qui quidem palatinus, ut hoc obiter addam, etsi adhuc lecto affixus (ob gravem et periculosum morbum, quo tamen iam relevatur) decumbat, tamen fidelem maxime et utilem maiestati vestrae sacratissimae operam navat scribendis ad amicos et servitores litteris, mittendis variis hominibus, consilia idonea nobis subiciendo. In cuius favore et ardenti studio quantum momenti fuerit, praeterita Stenziciensia comitia declararunt et in dies atque in horas experimur. Nunc quoque, ut comitia palatinalia Prossovicensia disturbarentur,⁶ ipsius potissimum opera tum alios nobiles tum cancellarium regni cum filiis⁷ et utriusque clientibus extrusimus. Vehementer confidimus horum interventu irritos fore adversariorum nostrorum contra nos conatus et consilia. Nam ante maiestati vestrae sacratissimae docui haec comitia a deputatis seditiosorum et qui Stenziciae secessionem fecerant indicta esse eo potissimum consilio, ut hominum studia magis magisque a nobis avertant et causam nostram affligant. Speramus in palatinatu Siradiensi quoque dicti palatini providentia et studio frustra omnia conaturos. In Maiori Polonia parem eventum, tum alibi quoque exspectamus. Nam video nostros satis adhuc ad tuendam causam nostram incensos esse. Quod si maiestatis vestrae sacratissimae studii et propensionis significatio aliqua non vulgaris et de rebus necessariis matura resolutio accesserit, in multis parum, in aliquibus nihil prorsus desiderabimus. Exspectamus igitur summo desiderio responsum maiestatis vestrae sacratissimae omni ambiguitate remota, ut in nomine Domini instructiores quam antea ad futuram electionem cum spe non dubia victoriae proficisci alacriter possimus et cum gloria Deo approbante illinc rebus ex sententia nostra confectis discedere queamus.

Quod monui de legatione ad Moscum,⁸ supplico ne neglegatur. Item quod de Turca⁹ subieceram. Nam horum duorum metus et pericula imprimis nobis adversantur et formidanda veniunt.

Nostri Iaroslaviae diem comitiis electionalibus dubium praefixerunt, octo dies ante vel totidem post festum divi Michaëlis;¹⁰ locum Warsaviam, Wen-

26-27 significatio aliqua non vulgaris *suprascr.*

³ Sebastian Mielecki.

⁴ Mikołaj Mielecki.

⁵ Olbracht Łaski.

⁶ Voir n° 632, n. 4.

⁷ Walenty Dembiński; trois fils de Dembiński participaient alors à la vie politique: Stanisław, staroste de Chęciny (voir p. II, n° 316, n. 3), Jan, burgrave de Cracovie (TOMCZAK, *Walenty Dembiński*, p. 154) et Jakub, staroste de Czorsztyn (*ibid.*, p. 155; voir n° 659, n. 5-8).

⁸ Voir n° 551, n. 7.

⁹ Murad III.

¹⁰ Le 29 septembre.

grow aut Parczoviam,¹¹ quae tamen arbitrio Lithuanorum subiecerunt, in quo-
rum studiis plurimum nobis positum est. Quare humillime obtestor maiestatem
40 vestram sacratissimam ut primo quoque tempore aliquem ad eos mittat cum
plenis mandatis et resolutio ad ipsorum postulata responso. Qui quidem comitia
sua Vilnae vel Grodnae ad secundum diem futuri mensis celebraturi dicuntur,¹²
quamvis cum magna mea voluptate audio Kokcziski¹³ eo iam a maiestate ve-
stra ablegatum esse. Consultum autem videtur ut mihi eius mandata communi-
45 centur, ne, si ea ignorem, in consiliis, responsis et actionibus meis imprudens
aliqua in re impingam.

Pibrach in Galliam discedit¹⁴ ad regem suum¹⁵ rebus suis, ut fertur, despera-
tis, sed, ut ego existimo, ut nova consilia regi suo hinc auferat et novis artibus
horum animos oppugnet. Languescent diuturna exspectatione regionum animi,
50 quos inter in praecipuis est Secigniovius,¹⁶ quem nos nostra fere culpa amisi-
mus, quod tantum et tam subito, ut ille volebat, numerare non possemus aut
certe nollemus. Quod quo pertineat, maiestas vestra sacratissima pro sua singu-
lari prudentia satis intellegit. Quare posthac mutanda nobis erit velificatio.¹⁷
Vidi eius litteras ad quendam causae suae socium, in quibus eum hortatur et,
55 ut aliis idem suadeat, monet, ut milite instruant sese, in eo enim positam esse
consilio victoriam omnem. Qua ex re satis perspicui potest quid consilii captent,
quidve animi habeant. Medicorum axioma est contraria contrariis curari. Nihil
addo praeterea.

Cuross,¹⁸ domini Laski curiae praefectus, vir nobilis et strenuus ac cordatus
60 miles et, quod caput est, maiestatis vestrae sacratissimae fidelissimus servitor,
cuius nos opera in perpetuis legationibus cum fructu utimur, dignus est tum
sua tum domini sui causa maiestatis vestrae sacratissimae munificentia et gra-
tia. Impetravimus ei nuper a maiestate vestra sacratissima confirmationem
praepositurae Landensis;¹⁹ profectus est eo, neque tamen possessionem capere
65 potuit. Supplicamus omnes maiestati vestrae sacratissimae ne gratiam suam ir-
ritam esse patiatur. Dignetur mihi quamprimum statutoria et mandata specialia
tum ad dominum Rueberum²⁰ tum ad conventum et nobilitatem mittere, ut sine

62 sponte post sua del.

66 statutoria corr. ex statutor

¹¹ Voir n° 638, ll. 2-9.

¹² ORZELSKI (p. 356) rapporte que l'assemblée des Lituaniens eut lieu à Vilna le 8 août.

¹³ Johannes Kochtitzki.

¹⁴ Ce n'est pas Guy du Faur de Pibrac qui quitta la Pologne, c'est Jacques Faye d'Espeisses
qui se rendit à Paris le 16 juin (PERSAN, p. 58; SERWAŃSKI, p. 246).

¹⁵ Henri de Valois.

¹⁶ Jakub Secygniowski, staroste de Szydłów.

¹⁷ CIC. Ep. 1,9,21; „Cum vero id possis mutata velificatione adsequi, stultum est eum tene-
re cum periculo cursum, quem ceperis”

¹⁸ Jan Kurosz.

¹⁹ Voir n° 590, n. 3.

²⁰ Johann Rueber.

impedimento hoc qualicumque servitorum et meritorum suorum praemio frui queat.

- 70 Deus maiestatem vestram sacratissimam felicem servet. In cuius gratiam me fidelique mea servitia humillime commendo.

Cracoviae, 11 Iulii 1575.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor

Andreas Dudith

- 75 Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae Bohemiae-que etc., regiae maiestati [etc., etc., et]c., domino, domino meo clementissimo.

644

Jakub Ponętowski à Dudith

Lublin, le 17 juillet 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juli 1575, f. 56r-v. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, f. 255r-v (de la même époque).

Il ne peut pas venir chez Dudith. Il lui envoie la lettre qu'il a écrite à l'empereur, le priant de la lire et, s'il le juge opportun, de la faire suivre au destinataire. Son voyage sera probablement plus long que prévu. Il assure Dudith de sa volonté de se mettre à son service.

Miłościwy Panie Dudiczi.

- Barzo bym był rad, u Waszej Miłości mego Miłościwego Pana będąc, z Waszą Miłością ustnie raczej konferował o tym, co do Pana w liście tym piszę.¹ Ale że stąd dla onejże przyczyny, tak abym Waszę Miłość zastał, pospieszyć
5 nie mogę, posyłam do Waszej Miłości list ten, który Wasza Miłość racz otworzyć. Zda li się ad causam pertinere, pošli; sin minus, zostaw Wasza Miłość przy sobie do mego z Waszą Miłością zjachania. Aleć zabawić się podobno dłużej, niżlim rozumieli, muszę. Et haec causa est, że wątpiąc, abym mógł drodze onej zdołać (która też listem odprawić się, zda mi się, może), posyłam ten
10 list. Wasza Miłość bądź mym Miłościwym Panem, proszę, a pewien bądź, że i bez tego, co mi z pisanja Waszej Miłości stimulus addit, służyć podług zdania Waszej Miłości i potrzeby nie zaniecham.

8 niżlim *sic aut.* niżliśmy *malim*

¹ La lettre de Ponętowski à l'empereur, Lublin, le 17 juillet 1575, in WIERZBOWSKI, *Materiały do dziejów piśmiennictwa*, pp. 195-202; l'original in HHStA, Polen I, Kart. 25, Juli 1575, ff. 56-63v.

Zalecam przy tym służby me łasce Waszej Miłości mego Miłościwego Pana.
Z Lublina, 17 Iulii 1575.

15 Waszej Miłości mego Miłościwego Pana sługa

P(onętow)ski

Miej Wasza Miłość pieczę na to, pilnie proszę, aby albo do mnie w liście, albo do Waszej Miłości odpis był dostateczny, abyśmy tandem aliquando wiedzieli, czego się dzierżyć.

20 Memu Miłościwemu Panu, Jego Miłości Panu Dudicemu [do] rąk własnych.

645

Jan Chodkiewicz à Dudith

Mysz, le 18 juillet 1575

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juli 1575, ff. 65r-67v = orig. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, ff. 197r-v, 199r-v (de la même époque) = versio Lat.

Il déplore l'occupation de Parnawa par l'armée moscovite (le 8 juillet), ainsi que la consolidation de la Moscovie en Livonie. L'attitude hostile d'Ivan IV l'inquiète: il rappelle à Dudith d'avoir demandé, il y a longtemps, que l'empereur envoie au tzar une ambassade avec une mission de paix. En Lituanie, la campagne contre les Habsbourgs bat son plein et la candidature moscovite connaît un regain d'intérêt.

Mój Miłościwy Panie Szwagrze.

W wielgim smutku moim nie wiem, jako mam pisać Waszej Miłości, jeno to oznajmuję płacziwie, iż (jako sam vulgo mówią) Polacy niktórzy z waśni, że
wedle myśli swej elekcyjej nie dowiedli, moskiewskiego na nas Litwę wsadzi-
5 li, jakom ja to sobie zawsze ominował. Ten to moskiewski jako ad primam Iu-
lii jął do Parnawi strzelać, a octava eiusdem panowie Niemcy podali zamek i
miasto, takie, na którym salus et periculum totius Livoniae zawisło.¹ A tak ten
moskiewski stał się optimi portus Livoniae dominus. Przedtem miał Narvicum
portum, teraz Parnaviae superest, aby Daniae ad Rigam miał. To kiedy otrzy-
10 ma, nullus regum et principum z nim porty nie zrówna. Tenże nieprzyjaciel
kazał zamek założyć na Zalczy,² gdzie i tam port niepośledni. Za tym się już

¹ Sur les circonstances de la reddition de Parnawa (selon les chercheurs russes, le port se rendit le 9 juillet) et la situation en Livonie en 1575 voir NATANSON-LESKI, *Epoka Stefana Batorego*, pp. 13-14.

² Salis en Lettonie.

sna spieszy, aby nad Treiderna, gdzie ona w morze wpada, cztery mile od Rygi, trzeci zamek założył. Czego jeśli dowiedzie, actum est de tota Livonia et forsan de Lithwania.

- 15 Znajże Wasza Miłość, co tu cierpię propter nomen caesaris. Bo hostes et aemuli moi, którzy Moskwę na to wsadzają (a to nie od swych przyjaciół, ale ode mnie mówię, qui sum nominis Moscovitici exosissimus), tę wojnę zaczęli, com ja iście czułem. I dlatego Jego Cesarską Miłość sedulo solicytowałem, aby do Moskwy był kto od Jego Cesarskiej Miłości posłan.³ Nihil optimi, wołał Jego
20 Cesarska Miłość ludziom niecnotliwym wierzyć, niż mojej wiernej prośbie miejsce dawać. Pozna potem Jego Cesarska Miłość, że ci, co moje consilia et fidem ku Jego Cesarskiej Miłości impugnowali, non ea fide, qua decuit, zachowywali się ku służbom Jego Cesarskiej Miłości. Ja in proposito stoję et ad finem trwać chcę, ale już by czas ocucić się Cesarskiej Jego Miłości, a neglecta negotia maiori sollicitudine promowować.

- Accedit, że ciż niktórzy niecnotliwi ludzie z Polski sam do Litwy dziwne listy o dziwnych a niesłychanych sprawach domu rakuskiego pisali, ukazując to szlachcie naszej, że ją chcemy zgubić. Panowie, podawając się pod regiment rakuski, tamże animowali Ruś, gente{nte}m et religione et fide vere Graecam,
30 aby się czuli, a do Moskwy suae gentis homines aby się ciągnęli, odstąpiwszy senatu i litewskiego narodu. Za czym commotiones, clandestina conventicula między Rusią się dzieją, a mogę śmieć pisać, że proditioes sunt certae notae od nich.⁴ Czego wszystkiego nie chciałem zaniechać Waszej Miłości oznajmić, abyś Wasza Miłość wiedział, quo in statu sunt res nostrae. Quidquid passuri
35 sumus et patimur mali, to mamy propter fidem et constantem animum nostrum erga suam maiestatem caesaream. Przeto prosimy, vel ocius de nobis consulat, vel tandem aperiatur animi sui sententiam, co z nami czynić chce. Jeśli Jego Cesarskiej Miłości et fides et constantia nostra nie jest g myśli, a tu u nas eo modo, ut dictum est, panować cordi non est, niechże wzdram choć to odniesiemy,
40 że prze stateczność ku Jego Cesarskiej Miłości niech in ultima pericula nie

12-13 cztery mile od Rygi in marg. adscr. (fortasse glossa?)

³ Voir n° 551, n. 6 et 7.

⁴ Chodkiewicz était plein d'appréhensions: entamée dès la seconde moitié de 1574, l'entente entre les partisans de la candidature moscovite, aussi bien Polonais que Lituaniens, se resserrait depuis l'assemblée de Stężyca, de même que s'intensifiait la propagande antihabsbourgeoise. Les Lituaniens avaient même envoyé une lettre à la noblesse de la Pologne réunie à Stężyca, marquant leur refus d'élire un „empereur chrétien” et suggérant de voter pour le tzar de Moscovie. Les sénateurs lituaniens prohabsbourgeois faisaient tout leur possible pour enrayer ce début de coalition et s'opposaient à tout contact avec la Moscovie. Ils estimaient particulièrement dangereuse pour les intérêts de la Lituanie la collusion entre le tzar et ses partisans de la Pologne. Les frontières furent donc étroitement surveillées pour empêcher les courriers du tzar d'arriver à Stężyca (on arrêta notamment Krzysztof Grajewski avec une lettre), ce qui provoqua un raidissement de Moscou face à la Lituanie. Pour plus de précision et au sujet des intrigues diplomatiques de Chodkiewicz voir FLORIA, *Magnateria litewska a Rosja*, pp. 148-151.

przychodziemy. Bo my infixi fidei dale(j) nigdzie ingdziej extra domum Austriacam nie myślimy, a interim nic jednak pewnego od Cesarza Jego Miłości nie wiemy. Nieprzyjacioły nasze nam adwersarze domu rakuskiego na się wsadzają, domi factiones et tumultus koncytują. Restat to, że de honore, vita, liberis et omni facultate nostra periclitamur, a scopum rerum nostrarum, który in fide Austriaca dependet, dojrzeć nie możemy.

50 Już one cztery niedziele minęły, minęły i sześć niedziel, na które nam panowie posłowie pewny respons od Jego Cesarskiej Miłości de rebus nostris obiecali. Czego tu nie mogąc mieć, pro fide amicitiae nostrae u Waszej Miłości pewnego responsu, a na koniec tylko wiadomości czekam, czego się wzdam od Jego Cesarskiej Miłości spodziewać mamy, aby ex eo ulteriora consilia człek wziąć mógł pocieszne partiae // suae.

A zatem me powolne i powinne służby do łaski Waszej Miłości pilnie zalecam.

55 Z Mysy,⁵ 18 Iulii 75.

Waszej Miłości szwagier i sługa życzliwy

J(an) Chodkiewicz
manu propria

60 Proszę, nie miej Wasza Miłość za złe, żem ręką swą listu nie pisał ku Waszej Miłości. Sprawilo to wielgi kłopot i molestyje, które mam o te Inflanty. Bo omnem moveo lapidem,⁶ abym je ratował, ale undequaque desunt vires, a hostes et aemuli insultare adhuc videntur, że to nieprzyjaciel ode mnie poczyną. Wszakoz manu confidentissimi hominis scriptae sunt. Iterum atque iterum vale et me ama.

65 Jego Miłości Panu Andrzejewi Dyduczemu, [posło]wi Jego Cesarskiej [Miłości], Panu a szwagrowi mnie osobliwie łaskawemu.

41 dale(j) lectio incerta

45 nostra suprascr.

49 u suprascr.

52 partiae sic orig. patriae versio Lat.

56-64 annotatio manu Chodkiewicz adscripta

⁵ Mysz, résidence de Chodkiewicz dans la voïvodie de Nowogródek.

⁶ Cf. ZENOB. 5,63; DIOGENIAN. 7,42; cf. aussi ERASMUS, *Adag.* 330 („Omnem move-re lapidem”).

Dudith à Peter Obernburger¹
Iwierzycze, le 20 juillet 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juli 1575, ff. 68r-69v.

Magnifice domine, amice et fautor observandissime. Salutationum et servitiorum meorum addictissimorum commendatio.

Quoniam dominatio vestra magnifica, quae eius est bonitas, praeter meritum meum omni studio ac sollicitudine in eam curam incumbit, ut res meae in optimo loco sint (ut ex multis argumentis perspicio), ad ipsius potissimum auxilium et patrocinium in rebus meis necessariis confugere constitui. Non dubito eam mihi omni tempore affuturam esse. Illud vicissim sancte promitto ac recipio me beneficiorum maxime fore memorem et, si quando Deus referendae gratiae occasionem dederit, nullum grati hominis officium esse praetermissurum.

In hac mea peregrinatione ad castellani Cracoviensis exsequias² vel potius ad quosdam nostri studiosos proceres (ut in litteris ad |sacram caesaream maiestatem| intellexisti),³ |uxorem⁴ iam octavum mensem gravidam| in |Sboroviam arcem⁵ ad matrem⁶ deduxi absentibus filiis. Comitata est eam palatini Cracoviensis, fratris sui, uxor.⁷ Ego iter meum prosecutus sum. Illa aegre a matre vetula ad colloquium admissa est. Tandem eius miserta, praesertim cum partui periculoso vicinam cerneret. Inter alia hanc esse maximam doloris et indignationis suae et filiorum causam asseruit, quod homini plebeio et non nobili nupserit. Quod si contrarium ostendatur, ipsam in se hoc recipere ut pericula omnia et inimicitiae tollantur, et cum ipsis filiis venturam esse in domum meam et culpam deprecaturus esse| etc. Quae me res varie affecit. Nam tametsi antea quoque non ignota mihi esset haec eorum obiectio (quae causa etiam fuit |privilegii petendi,|) tamen numquam adduci potui ut multis id affirmantibus crederem, quod dixi |a matre allatum esse,| in hac scilicet una re pericula omnia et inimiciarum fontem consistere. Deus bone, quae ista |est insana hu-

7 omni corr. ex ullo
13 in suprascr.

21 |tum| ante |culpam:| del.
24-25 in hac scilicet consistere in marg.
adscr.

¹ Le secrétaire de la chancellerie impériale (voir p. III, n° 392, n. 3).

² Les obsèques du châtelain de Cracovie Sebastian Mielecki.

³ Voir n° 643, ll. 6-7.

⁴ Elżbieta de Zborowski, *primo voto* Tarnowska.

⁵ Zborów, terre natale des Zborowski dans la voïvodie de Sandomir, district de Wiślica.

⁶ Anna de Konarski Zborowska (voir p. III, n° 424, n. 4).

⁷ Barbara, la femme de Piotr Zborowski, et fille de Mikołaj Myszkowski, châtelain de Wojnicz (DWORZACZEK, tableau 133; *PSB*, t. 22, p. 379).

mani gentis ambitio et huius generis odiosa et insolens superbia ut nobiles tantum cognatione sua et amicitia dignos putent inani et falsa nobilitatis specie et nomine decepti; genus nescio quibus suis terminis circumscriptum, non virtutem, non veram nobilitatem spectant. Interea tamen ita se comparant ipsi ut
 30 verbo tantum nobiles, re autem ipsa plane expertes sint verae nobilitatis. Sed ita est vita hominum et praesentium temporum consuetudo ut umbram verius quam rem ipsam plerumque amplectamur. Equidem, ut haec numquam tanti feci, quanti ab his hominibus fieri video, neque me fore umquam tam calamitosum cogitavi ut ea in dubium vocari aliquando possent, de quibus nulla superiori aetate dubitatio fuit, cum et patria adhuc floreret et maiores ac consanguinei nostri et numero et dignitate inter suos non postremo loco essent, ita numquam in eas miseras me coniectum iri existimavi ut haec sive falsa sive vera obiectio tanta mihi pericula, tanta incommoda, tantam infamiam afferre posset.

Quare obsecro te per bonitatem tuam, mi optime amice, da operam, ut primo
 40 quoque tempore, |quod prae manibus habes privilegium, omnibus ornamentis et quibus ad faciendam fidem opus esse pro:| tua prudentia et erga me amore iudicaveris |titulis cumulatam et suis coloribus exornatum atque amplificatum, mihi transmittas.⁸|

Praeterea si quid aliud excogitare potes pro summo et acri tuo ingenio, quod
 45 ad hanc rem aliis quoque rationibus et documentis contestandam pertinere existimaveris, etiamsi id supervacaneum forte fuerit, sume mea causa aliquod ad cogitandum spatium et effice ut nihil ad evellendam ex hominum animis suspicionem praetermittatur. Vides, mi carissime et optime amice, quanti mea intersit in omnes partes ut hoc abs te et per te a |sacra caesarea maiestate:| beneficium quamprimum accipiam. Qua de re non ero longior me meamque causam hanc omnem prudentiae, amoris, bonitati tuae permittens. De quo rogo ut tuam sententiam et quid exspectare debeam ocus mihi perscribere ne gravare. Spero mihi non defore domini cancellarii⁹ patrocinium. Cui supplico ut me solita gratia sua prosequatur.

55 Cur mihi |oratoris titulus negetur,| intellego. Durum est contra stimulum calcitrare¹⁰ neque licere mihi volo. Sed sane non satis idoneae causae sunt, quae citantur. Nam et rerum facies tota mutata est et nova emergente occasione in praeteritis comitiis commode atque opportune fieri poterat et rex¹¹ exclusus fuit et est etiam nunc nova promulgatione; neque quidquam minus est
 60 {est} timendum, quam ut ei locus ad huius regni gubernacula amplius pateat.

30 nobiles *suprascr.*

37 in eas *corr. ex eo*

46 aliquod *corr. ex aliquum*

47 h *ante cogitandum del.*

⁸ C'est le 17 septembre 1574 que Dudith avait déjà remercié de la confirmation de sa généalogie (voir p. III, n° 467, n. 42), on peut donc supposer que les Zborowski ne tenaient pas en haute estime la famille de Dudith.

⁹ Johann Baptist Weber (voir p. II, n° 291, n. 6).

¹⁰ Act 26,14: „Durum est tibi contra stimulum calcitrare”.

¹¹ Henri de Valois.

[De pensionis et salarii mei augmento, de pensionis concessione vita mea durante, de condicione aliqua extra hoc regnum:] multis nominibus mihi perniciosum etsi saepe scripsi, nullum tamen responsum auferre potui. Si lubet, oro ut per bonam aliquam occasionem dominatio vestra magnifica harum rerum
65 apud Iovem ipsum et maiores gentium deos mentionem iniciat.

In privilegio ne omittatur titulus avi mei materni: Andreas de Sbardellath, qui fuit eques auratus et comes palatinus; et ostendam, si opus sit.

Scribo saepe de multis negotiis, quae iustitiae administrationem desiderant. Mirum est et, ut video, vobis incredibile, quam offendantur homines, quod tam
70 diu nihil responsi referre possunt. Quod nobis incommodat maxime.

Saepe monui, nunc iterum atque iterum rogo ne mihi ullas litteras mittatis ad quemquam, quibus nomina et tituli eadem manu, qua ipsae litterae, non sint inscriptae. Nam non reddam, quemadmodum ullas adhuc reddidi eiusmodi. Offenduntur homines ambitiosi et cauti his, ut ipsi vocant, ludibriis me auctorem
75 tantum dicentes, de se nihil istic cogitari etc.

Saepe etiam erratur in titulis, tum in eo, quod ad quos maxime oportet, nihil scribatur et omnes in eadem verba litterae expediantur. Tales litterae circulares vocantur et nullam, apud magnates praesertim, auctoritatem habent.

Ad [palatinum Podoliae,¹² palatinum Sendomiriensem¹³:] et tales, tum
80 eccl(es)iasticos tum seculares aliquid [sacra caesarea maiestas:] consulto faceret, si sua manu aliquot verba adiungeret, si laborem fugit scribendarum sua manu litterarum. Dominum Poplawski¹⁴ nomenclatorem quasi quendam istic habetis. Is admonere de titulis, de hominum auctoritate potest, quorum imprimis ratio habenda sit. Nunc quoque error commissus est in titulo palatini Sendomiriensis, cui et castellani Gedanensis titulus ascribitur. Id leve quidem est,
85 sed inter eos versamur, qui levissimis quibusdam rebus offenduntur. Adde quod materiam obloquendi hinc capiunt, praesertim quod patriis legibus cautum est ne idem et palatinus et castellanus esse possit. Iam vero clamant nos regnum ambire, cuius tam illustrem legem ignoremus. Id mihi [palatinus
90 Podoliae:] homo mirificus ioco heri obiecit, cum ei litteras ad illum [palatinum Sendomiriensem:] ostendissem.

Rogo faciat me dominatio vestra magnifica certiore an coronatio Bohemica¹⁵ et quando finietur, quamdiu istic subsistetis, an et quando in Germaniam ad alteram, ut fertur, coronationem proficiscemini.

95 Alius error in litteris est, in quibus gratiae aguntur de [archiduce Ernesto:] iis, qui eum magnopere oppugnant et non nisi [sacrae caesareae maiestati:]

65 apud *corr. ex Bas*

66-67 In privilegio opus sit in marg. *adscr.*

88 esse ante est *del.*

¹² Mikołaj Mielecki.

¹³ Jan Kostka de Sztemberk.

¹⁴ Wojciech Popławski.

¹⁵ Le roi de Hongrie Rudolf von Habsburg fut couronné roi de Bohême pendant la diète de Prague (voir n° 529, n. 2).

favent, ut [:palatinus Podoliae, palatinus Sendomiriensis, palatinus Vislicien-
sis,¹⁶ capitaneus Casimiriensis,¹⁷ capitaneus:] Sendomiriensis¹⁸ et alii complu-
res etc.

100 Cum [:privilegium:] erit absolutum, rogo ut et coloribus undequaque et aliis
adminiculis sit affabre expolitur, armis docta manu et insigniis diligenter de-
pictis. Quidquid in sumptus abibit, repraesentabo et dominationi vestrae ma-
gnificae plurimum debebo. Cuius me benevolentiae et gratiae plurimum com-
mendo.

105 Iwierziczii,¹⁹ 20 Iulii 1575.

Dominationis vestrae magnificae servitor et addictissimus amicus

[:Andreas Dudith:] etc.

[:Per omnia sacra rogo, quantum potes, elabora cum amicis et patronis cum-
munibus //, si qui sunt, ut condicionem aliquam nancisci queam alibi, sive in
110 vicina Silesia sive in Hungaria. Praefectura camerae Cassoviensis vacabit pro-
pediem,] si ille locus commodus erit etc.

Magnifico domino Petro Obernburger, sacrae caesareae maiestatis consiliario
et intimo secretario etc., domino, amico et fautori observandissimo.

647

Dudith à Maximilien II

Iwierzycze-Kraków, les 20, 28 et 29 juillet 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juli 1575, ff. 83r-90v.

Sacratissima caesarea regiaeque maiestas, domine, domine clementissime.

Cum iam Mieleczii apud [:palatinum Podoliae¹:] essem cum [:capitaneo Ca-
simiriensi,² Nicolao Wolski,] castellano Sendomiriensi,³ [:pocillatore Lenci-

108-109 [:cummunibus:] aut. communibus
Maximiliani secretarius

¹⁶ La charge de voïvode de Wiślica n'existait pas, il est question probablement du châtelain
de Wiślica Mikołaj Firlej de Dąbrowica.

¹⁷ Mikołaj Firlej.

¹⁸ Andrzej Firlej de Dąbrowica.

¹⁹ Iwierzycze, domaine de Hieronim Ossoliński dans la voïvodie de Sandomir, district de
Pilzno.

¹ Mikołaj Mielecki.

² Mikołaj Firlej.

³ Hieronim Ossoliński.

- ciensi⁴:| et aliis, supervenerunt maiestatis vestrae sacratissimae litterae 10 huius mensis scriptae⁵ cum adiunctis scriptis omnibus, ex quibus maiestatis vestrae sacratissimae mentem abunde mihi intellixisse videor. Legatio ad |:Lithuanos:| imprimis mihi et opportuna et commoda videtur. Illud unum dubito ne offendantur, quod non statim petitioni suae satisfactum sit. |:Praesentem enim pecuniam, non spem petebant et iam tum urgebant, cum nobis Stensitiae valedicerent.:| Idem repetiit |:marschalcus curiae Lithuanicae⁶ pocillatori Lenciciensi:| Iaroslaviae et |:palatinum Vilnensem⁷:| ac |:castellanum Vilnensem⁸:| et |:castellanum Trocensem⁹:| nominavit praecipue, qui nudis tantum promissis nullum locum relinquant; rem, non verba poscant atque adeo vehementer efflagitent. Se quidem (quod ad se ipsum attinet) nihil petere, innuit tamen magnos se sumptus et fecisse iam et facturum esse de hac causa, dum opes suppetant. |:Dubitare se ostendit de duorum, quos primo nominavi, ac praesertim castellani Vilnensis constantia, si neglegantur. Singulis danda esse triginta milia.:| Ita demum |:rem nostram expedita(m) et certam fore. Palatini Vilnensis:| filius,¹⁰ cuius proxime ad me litteras misi,¹¹ |:capitaneus exercituum illius ducatus, cordatus et sane egregius ac strenuus iuvenis nostrique imprimis studiosus, iuvare se cupit et petit. In Polonia quoque:| praeter |:Łaski,¹²:| qui certe numquam aliter in officio continebitur, |:complures sunt, qui idem clamant.:| De quo scripsi iam saepe et ex aliis maiestas vestra sacratissima intellegere potuit. Venio ad litteras.
- 25 In Iaroslaviensi conventu nihil ea alacritate ac sollicitudine factum est, quam et causae magnitudo et adversariorum diligentia et ego requirebam. Scriptae tantum sunt litterae ad diversos proceres de die et loco electionis. De quo iam antea maiestatem vestram sacratissimam admonui et adiunxi litteras |:pocillatoris Lenciciensis:| et |:castellani Sandomiriensis, affinis mei,¹³ apud quem
- 30 nunc sum et quosdam exspecto, quos evocavimus ad causam nostram adiuvandam necessarios. In quibus est castellanus Praemisliensis, gener eius.¹⁴ Nihil his duobus ardentius fingi potest in causa nostra promovenda, nihil priore illo

8 petitioni *corr. ex* petitione
16 |:de:| *corr. ex voce aliqua* (:ne:| ?)

18 |:expedita:| *aut. expeditam Maximiliani secretarius*
25 ac sollicitudine *suprascr.*

⁴ Jakub Ponętowski.

⁵ N° 642.

⁶ Mikołaj Krzysztof Radziwiłł.

⁷ Mikołaj Radziwiłł.

⁸ Jan Chodkiewicz.

⁹ Eustachy Wołłowicz.

¹⁰ Krzysztof Radziwiłł.

¹¹ Pour sa dernière lettre à Dudith, voir n° 634.

¹² Olbracht Łaski, voïvode de Sieradz.

¹³ Voir n°s 637 et 638.

¹⁴ Stanisław Drohojowski; sa femme actuelle, la troisième, était Zofia Ossolińska, fille de Hieronim (*PSB*, t. 5, p. 388).

castellano prudentius, cuius unius prudentiae et ingenio rex Henricus regnum hoc acceptum ferre debet, ut palatinus Podoliae:] affirmat. |Nam hic omnia
 35 consilia Sboroviis subministrabat et alios, quorum operam necessariam esse iudicabat, ad agendum et dicendum instruebat:] Utinam tam in hac quoque causa felix fortunatusque sit, quam fuit in illa.

|Mirifice alienata est voluntas nobilitatis ob varias calumnias,] quae // nulla apologia ex animis eorum penitus extirpare potest. En nunc denuo improbus
 40 aliquis calumniator persuasit hominibus ad quasvis fabulas credendas facilibus, modo eae ad alienandos a nobis animos idoneae sint, illustrissimum Sax(oniae) ducem¹⁵ scriptis ad maiestatem vestram sacratissimam litteris dehortari a bello et petitas suppetias denegare, quod nulli iusti belli causa data a Polonis fuerit, quod foedere id facere prohibeatur etc. Quae quidem minus me commoverent et
 45 magno animo contemnerentur, nisi iam totum regnum pervagaretur haec fama cum magna etiam eorum, qui prudentiores habentur, assensione. Quin ad augendam fidem in proximis Prosoviciensibus palatinatus Cracoviensis comitiis legatio decreta est ad omnes partes regni, cuius quidem legationis hoc unum est caput.¹⁶ Alterum de serenissimae infantis¹⁷ prohibenda profectione ad votum
 50 Czenstochoviae persolvendum, ad quod oppidi fanum ob Beatae Mariae Virginis simulacrum, quod iam ab aliquot saeculis miraculis clarum esse fertur,¹⁸ magnus fit hominum concursus. Ibi, quod vicinum Silesiae sit, ex nescio cuius sermone dissipatum est serenissimum Ernestum ad illud tempus quo et infans affore etc. Pudet me tam puerilia scribere. Sed videt maiestas vestra sacratissima caecitatem hominum. Et haec non iam privatim narrantur, sed publica legatione circumferuntur. Itaque non prorsus neglegenda videntur, praesertim quod homo mirificus et captiosus et minime apertus, sed semper aliquid in mentis ac cogitationum suarum latebris abstrusum reconditumque gerens, |palatinus Podoliae,] et publice nuper |in suo responso ad hanc legationem:] et privatim mecum
 60 non dissimulavit se facile adductum esse ut has fabulas crederet. Cui tamen puto me firmis rationibus fucum omnem detexisse. Suadet tamen rationem aliquam iniri oportere, ut publico aliquo scripto maiestas vestra sacratissima hanc calumniam refellat. Idem dux ille faciat. Quod ego consilium probare non possum. Nam, ut illi dixi, et servile et indignum hoc videtur ut maiestas vestra
 65 sacratissima se quibusvis levissimis hominibus quasvis aniles fabulas comminiscientibus tam demisse purget. Hoc tamen fieri posse existimo ut ad me litterae

38 quae sic aut. pro quas
 40 facilibus corr. ex faciles

41 eae corr. ex ea | idoneae corr. ex idonea

¹⁵ Auguste I^{er}, électeur de Saxe (voir p. I, n° 82, n. 1); nous ne connaissons pas ce pamphlet.

¹⁶ „Résolutions de la diétine de la voïvodie de Cracovie, Proszowice, le 11 juillet 1575” (*Akta sejmikowe*, pp. 52-55).

¹⁷ Anne Jagellon.

¹⁸ Le tableau de la Vierge de l’église des paulins de Jasna Góra à Częstochowa, offert par le duc d’Opole Ladislas probablement le 31 août 1384, réputé miraculeux depuis le XV^e siècle, était devenu un lieu de pèlerinages (*Encyklopedia katolicka*, t. 3, Lublin 1979, col. 852-879).

scribantur, in quibus nihil praeterea contineatur, quam huius calumniae refutatio cum optimae in hanc rem publicam voluntatis commemoratione, quas ego litteras iis, quibus opus fore iudicavero, ostendere possim.

- 70 Mitto summam legationis huius et responsum senatorum.¹⁹ Adiunxi et litteras cancellarii ad conventum illum Prossoviciensem.²⁰ In quo, ut video, errorem suum agnoscere incipiunt protestantes. Quod ex legatione ipsa apparet et ex litteris episcopi Cracoviensis²¹ ad palatinum Podoliae, quas nudius tertius mihi legendas dedit. In quibus rogat nomine Cracoviensis palatini,²² castellani
- 75 Biecensis²³ et aliorum senatorum (qui quinque tantum sunt ex ipsorum parte, ipse scilicet palatinus Cracoviensis, palatinus Lublinensis,²⁴ palatinus Belzensis,²⁵ castellanus Malagostensis²⁶ et Biecensis) ac nobilitatis ut tum ipse tum alii adversae partis communicatis consiliis ad diem divi Bartholomaei²⁷ generales particulares (ut vocant) conventus celebrent et diem generalibus comitiis
- 80 pro novi regis electione praestituant: decimam aut decimam quintam mensis Octobris ad Varsawiam aut Liwense, oppidum in Masovia, non longe a Varsavia. Agnoscere iam protestantes auctoritatem et potestatem indicendorum comitiorum non penes nobilitatem, sed ipsum senatum esse. Proinde ab ipsius senatus hac in parte decreto pendere velle etc. Post contendit magnis precibus,
- 85 missis |castellani Biecensi| ea de re ad se scriptis litteris, ut cum palatino Cracoviensi in gratiam redeat et conciliari se patiatur.

81 Varsawiam aut *suprascr.*

¹⁹ Pour le message des députés de Cracovie aux sénateurs réunis à Mielec pour les obsèques de Mielecki, et la réponse qui leur fut donnée, voir HHStA, Polen I, Kart. 23, Miscelaneen 1574, ff. 25-26 („List Augusta Kurfiršta Saskiego, żeby miał być przyjęt i przepisany, którym cesarza hamuje, aby pomniąc na konfederacyję państwa cudzego, nie dochodził mocą ani in szym sposobem. Posłowie ziemie krakowskiej posłani do panów rad, którzy w ten czas w Mielcu byli na pogrzebie: Pan Kiski, P. Morski, P. Silnicki, P. Błoński, to zlecenie od panów mieli” [Que soit reçue et recopiée la lettre d’August Kurfürst de Saxe, demandant à l’empereur de se retenir et de ne pas user de force ou autre expédients, par respect de la confédération polonaise. Les députés de la terre de Cracovie: Kiski, Morski, Silnicki, Błoński, envoyés aux sénateurs réunis à Mielec pour les funérailles, ont été chargés par eux de cette mission]).

²⁰ Dans sa lettre de Jakubowice (sans date), le chancelier Walenty Dembiński déplore que l’assemblée de Stężycza ait eu lieu; selon lui, le primat (J. Uchański) devrait réunir une diète de convocation, lors de laquelle seraient fixés la date et le lieu de la nouvelle élection. Il ne se rendra pas à Proszowice, parce qu’il ne veut pas pendre part à une diétine convoquée par des députés (HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/II, ff. 75-76v).

²¹ Franciszek Krasieński. La lettre des sénateurs de Petite-Pologne aux sénateurs des autres terres, Cracovie, le 18 juillet 1575, exigeant que le primat fixe au plus vite la date de l’élection (BCz, ms 84, n° 55, pp. 209-215).

²² Piotr Zborowski.

²³ Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skała.

²⁴ Jan Tarło.

²⁵ Andrzej Tęczyński.

²⁶ Krzysztof Lanckoroński.

²⁷ Le 24 août.

Post illum conventum Prossoviensem publice praeconis voce Cracoviae duobus diebus continuis per omnia loca publica promulgatum est interregnum et hostis patriae pronuntiatus, si quis posthac Henricum regem Poloniae agnoscat, quod Stenziciae publico omnium ordinum decreto abrogationis scripto comprehenso fieri, quantum in ipsis fuit, prohibuerunt,²⁸ nunc privata illius palatinatus et paucorum illorum, quos nominavi, et secedentis nobilitatis auctoritate facere non dubitarunt homines seditiosi et turbulenti.

95 |Video palatinum Podoliae, hominem ambitiosum et magno populi favore elatum, offensum esse:| (offensionis enim non obscuram significationem dedit), quod maiestas vestra sacratissima, ut ille vocat, circulatorias et communes tantum ad ipsum litteras dederit. |Morosus est admodum et fastidiosus et plurimi fieri vult, cum videat tantum in se momenti esse ad rem ex voto nostro conficiendam. Quantum autem sibi sumat, vel hinc intellegere maiestas vestra 100 sacratissima potest, quod cum plurimum urgerem ut caput et dux et moderator actionum et consiliorum ac factionis nostrae esse velit, quod si faciat, tum demum me optime speraturum esse, respondit confidenter se nihil prorsus dubitare quin maiestas vestra sacratissima rex futurus esset, si ipse hanc provinciam et onus in se reciperet; sed frustra me laborare, nulla:| enim |ratione se id facere aut velle aut posse; rem esse infiniti laboris. Deinde etiamnum ignorare se 105 num id e re publica futurum sit, multa se in maiestate vestra sacratissima quoque requirere,| nam de |archiduci Ernesto:| ne audire quidem vult ullum verbum, ut et affinis meus,²⁹ |et de condicionibus quibusdam difficillimis factu se certum fieri oportere, imprimis autem de perpetuo et fixo in hoc regno domicilio:| et de iis, quae |pocillator Lenciciensis:| istic ex huius |versutissimi hominis:| mente proposuerat. Quibus et alias condiciones se additurum dicit, ad quas resolutionem expectabit. Deinde inter loquendum stipulatus taciturnitatem |ostensis litteris hanc:| eandem |petitionem a duce Ferrariae,³⁰ Sueco³¹ et Transsilvano³² sibi propositam fuisse ut dux esset factionis amplissimis 115 praemiis propositis.:| Ab hoc postremo 25 |milia aureorum allate //!< a Blandrata³³ fuerant, quae uxori eius³⁴ muneri darentur, sed repudiata sunt.:|

Itaque dignetur maiestas vestra sacratissima sua manu ad eum scribere saltem breviter, ut hanc provinciam subeat; reliqua in meum colloquium reiciat.

91 illius corr. ex huius
98 |se:| corr. ex |ipso:|

115 |allate:| sic aut. allata Maximiliani secretarius

²⁸ „Palatinus Cracoviensis universis”, Cracovie, le 12 juillet 1575 (*Res Polonicae ex Archivio Mediceo Florentino*, p. 110).

²⁹ Probablement Hieronim Ossoliński, châtelain de Sandomir.

³⁰ Alfonso II d'Este.

³¹ Jean III Vasa.

³² Etienne Báthory.

³³ Giorgio Biandrata.

³⁴ La femme de Mielecki, Elzbieta Radziwiłł, soeur de Mikołaj Krzysztof, lectrice assidue de la Bible, calviniste, puis proche des antitrinitaires, se convertit finalement au catholicisme en juin 1580 (*PSB*, t. 20, p. 762).

120 |Promisit mihi se daturum operam ut palatinus Sandomiriensis³⁵;} prorsus noster sit, quem |episcopum Cuiaviensem³⁶ in potestate sua habere dicit. Promittit et capitaneum Sandomiriensem,³⁷ in cuius favore longe plus positum esse intelleximus re ipsa quam in Gorkano.³⁸ Nam hic magnam nobilitatem trahit. Defecerat a nobis.} Iam initium eius nobis |conciliandi factum est;} tum a |palatino Podoliae;} tum a |capitaneo Casimiriensi, nepote eius,;} tum a |castellano Visliciensis,³⁹;} fratre, et a me cum |pocillatore Lenciciensis. Expugnabitur fortasse. Ad castellanum Biecensem quoque iam expugnandum cuniculos egi misso ad eum amico quodam meo et hoc iam volvo saxum. Qui si nostri fient, magnam secum catervam trahent. Nemo apud Ioannem Zborowski plus valet auctoritate et gratia, tum apud reliquos ex nobilitate nobis adversaria tum
130 apud palatinum Cracoviensem.} |

Vereor ne |Ioannes Zborowski;} abutatur humanitate maiestatis vestrae sacratissimae et gloriatur se rogari. Commodius ista officia fiunt ab ipsis Polonis quam externis. Scribendae sunt litterae ad |Christophorum Zborowski, pocillatorem regni,⁴⁰ qui magna contentione et studio nobis operam navavit et navat
135 adhuc et adiuvandus pecunia, sicut;} et |Andreas Zborowski,;} cui misi litteras.⁴¹ |Petiit pecuniam;} ab |episcopo Plocensi⁴²;} Stenziciae et post aliquoties pro se et eo, quem nunc nominavi, et quoniam |negata est, videtur ad defectionem spectare. Bibrach // certe Radomiam ad habitandum ad eum proficiscitur,;} qui falso narrabatur in Galliam proficisci.⁴³ Quare supplico, dignetur
140 maiestas vestra sacratissima mandare quid in hoc casu faciendum sit.

Ligniciensis dux,⁴⁴ qui et ipse regnum affectare dicitur, sed infirmo fundamento nixus, splendido convivio in arce Cracoviensi a palatino⁴⁵ acceptus

121 |capitaneum;} corr. ex Xystum
137 eo suprascr.

139 qui falso proficisci in marg. adscr.

³⁵ Jan Kostka de Sztemberk.

³⁶ Stanisław Karnkowski.

³⁷ Andrzej Firlej de Dąbrowica.

³⁸ Andrzej Górka, châtelain de Międzyrzecz.

³⁹ Mikołaj Firlej de Dąbrowica.

⁴⁰ Jakub Ponętowski.

⁴¹ La lettre manque.

⁴² Piotr Myszkowski.

⁴³ Guy du Faur de Pibrac; voir n° 643, n. 14.

⁴⁴ Henri XI (23 février 1539 - 3 mars 1588), fils aîné de Frédéric III, duc de Liegnitz (Legnica), épouse Sophie, fille de Georg, margrave de Brandebourg, duc d'Ansbach (Kazimierz JASIŃSKI, *Rodowód Piastów Śląskich*, t. 1: *Piastowie wrocławscy i legnicko-brzescy* [La généalogie des Piast silésiens, t. 1: Les Piast de Wrocław et de Legnica-Brzeg], Wrocław 1973 pp. 226-227; BORAS, *Książęta piastowscy Śląska*, pp. 397-419, 460-461; SCHWEINICHEN, *Leben Herzog Heinrichs XI.*, pp. 21-298). Pour plus de précisions sur ses rapports avec les Zborowski et sa candidature au trône polonais, voir Marian GUMOWSKI, *Dola i niedola Henryka XI księcia legnickiego* (Heurs et malheurs de Henri XI, duc de Legnica), „Kwartalnik Opolski”, 1956, 1, pp. 5-64; voir aussi p. III, n° 378, n. 6.

⁴⁵ Piotr Zborowski, voïvode de Cracovie.

est praeteritis his paucis diebus. Dicitur causam nostram egisse apud palatinum.

- 145 De [Rosembergio⁴⁶ palatinus Podoliae:] certum esse ait. Hic nemo dubitare videtur. [Castellanus Vilmensis:] iuravit mihi vera esse, quae tum ipse nuntiavit de eo tum ego scripsi. [Łaski:] litteras vidit et in manibus habuit ad capitaneum [Petricoviensem⁴⁷ scriptas ipsius manu:] Difficile autem fuerit eius modi litteras nancisci, cum in hostium nostrorum adytis reconditae sint. Sed eruentur tamen aliquando omni adhibita diligentia. Nunc ad eum iterum hinc profectus esse dicitur quidam [palatini Cracoviensis:] ut fertur, missu et complicum eius.

- Intellexi, quae maiestas vestra sacratissima de [palatini Ravensis filiis⁴⁸] mandare dignatur, tum de [pecunia:] conservanda ad opportunum rebus agendis tempus. Omne promissum cadit in debitum, ut vulgo dici solet.⁴⁹ Quare nescio quo colore aut iure negari possit, quod iam concessum est.

- Quod autem ad tempus attinet, nego ullum esse opportunius tempus praesenti, quo quisque pro se satagit et quibus potest rationibus hominum benevolentiam et favorem sibi adiungit. Qui metere vult et segetem in horreum conveyere, sementem prius iaciat oportet.⁵⁰ [Multo plures in Stensiciensibus comitiis habuissemus, quam habuimus, quin etiam ex iis, quos adversarios experti sumus, nostri studiosos effecissemus, si multo ante pecunia oppugnati fuisset // neque hanc rationem ad extremum fere tempus reiecissemus, cum maior pars iam ab aliis praeoccupata fuisset vel coniurationibus sese implicassent. Secignievski⁵¹ duabus de causis amisimus, quod tarde et non, quantam postulabat, pecuniam offerri sibi indignanter tulit:] homo fastuosus et nimium ambitiosus.

- Quaerit maiestas vestra sacratissima [quot adhuc apud me reliquae sint chartae albae. Equidem nullam adhuc cuiquam dedi. Omnes penes me retineo. Obligaveram quidem castellano Vislicensi, Nicolao Wolski, Łaski, palatino Cracoviensi:] et quibusdam aliis, sed [verbis tantum, ut maiestati vestrae sacratissimae:] subinde scripsi. [Nullam tamen e manibus emisi:] Posthac [iis usus erit:] sive ad retinendos nostros sive ad alios acquirendos. Quod certe fieri nequit sine [magna pecunia, praesertim si primarios, ut necesse est, requiramus:]

143-144 Dicitur palatinum postea adscriptum, ut videtur (alio calamo et atramento)
154 conservanda corr. ex conservando ?

162-163 [:fuisset:] sic aut. fuissent Maximiliani secretarius

⁴⁶ Vilém de Rožmberk.

⁴⁷ Piotr Dunin Szpot, staroste de Piotrków.

⁴⁸ Anzelm Gostomski et ses fils (voir n^{os} 523, n. 3 et 626, n. 9).

⁴⁹ Cf. *Nowa księga przysłów polskich*, t. 2, s.v. Obietnica (Promesse) 13: „Obietnica za dług stoi” (Chose promise, chose due).

⁵⁰ Cf. CIC. *De or.* 2,261: „ut semetem feceris, ita metes”.

⁵¹ Jakub Secygniowski, staroste de Szydłów.

Postquam autem Constantinus Magnus iam huc missus est, supplico ut ei cura omnis |distribuendae pecuniae permittatur. Aptior is est ad huiusmodi ministeria quam ego. Non deerit tamen illi meum consilium, quoties eo opus fuerit.:

180 Humillimas ago gratias maiestati vestrae sacratissimae, quod meam excusationem tanta clementia admisit neque calumniatoribus meis locum reliquerit.

Quod vero ad litteras ad oratorem Hispanicum⁵² attinet, ita maiestas vestra sacratissima habeat me eas hac condicione domino de Pernstain⁵³ transmisisse, ut ipse eas redderet, si id e re nostra fore intellegeret. Existimabam enim illum optime nosse et certo persuasum mihi habebam facturum esse, quod maxime consultum nobis esset. Nam mihi quidem nulla cum illo notitia intercedit et litterae optimo animo scriptae sunt, ut res ipsa indicat. Cum Constantino ipso nihil fere contuli, quod non ante tum ex aliis tum maxime ex Podoskio⁵⁴ non
190 plene intellexisset. Nam quae litteris illis complexus sum, eadem cum Constantino quoque Magno contuli. Quae ipsa ita pervulgata sunt in hoc regno fere omnia ut nihil secreti insit. Haec enim publice acta et tractata sunt et gens haec arcanorum minime tenax est. Quoniam vero ita maiestas vestra sacratissima mandat, posthac ad neminem ullas de nostra causa aut quacumque re alia ad
195 maiestatem vestram sacratissimam pertinente extra regnum iniussu eius litteras dabo aut, quae secretiora erunt, communicabo.

Humillimas ago gratias de litteris in causa mea ad senatores datis.⁵⁵ Consulam quosdam primarios senatores, amicos nostros, quid maxime consultum videatur, ne, dum mihi prospicio, privato affectu forte abductus (quamvis id minime pertimesco), causae maiestatis vestrae sacratissimae noceam, hoc est ne magis magisque hostes meos exacerbem, si intellegant me illorum insolentiam apud maiestatem vestram sacratissimam accusasse. Ad reliqua supplicationis
200 meae capita opportuno tempore maiestatem vestram sacratissimam clementer mentem suam mihi declaraturam et voti mei compotem facturam confido.

205 Reliqua privatorum quorundam negotia ut maiestas vestra sacratissima in cancellaria Hungarica et Bohemica quamprimum expediri iubeat, humillime supplico, ut iam tandem molestissimis querimoniis finem reperiamus.

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicem fortunatamque servet. In cuius me gratiam meaque fidelia servitia humillime commendo.

210 In Iwierzicze, 20 Iulii 1575.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

181 locum ante calumniatoribus del.

188 optimo corr. ex voce aliqua (et ?)

192 Haec corr. ex Illa

194 neminem corr. ex null(o)

⁵² Francisco Hurtado de Mendoza y Chacón, comes de Monteagudo, voir n° 630.

⁵³ Vratislav de Pernštejn.

⁵⁴ Łukasz Podoski.

⁵⁵ Voir n° 642, n. 21.

Per occasionem obitus abbatis Bramoviensis,⁵⁶ Poloni, dignetur maiestas vestra sacratissima Podoscii clementer meminisse, ut iam tandem fidei et laborum suorum aliquem fructum ferat.

Postscripta.

Reversus a castellani Sendomiriensis et Praemisliensis etc. colloquio iterum ad |palatinum Podoliae:| deflexi. Eadem, quae antea, repetiit de refellendis litteris ducis Saxoniae. Urget legationem ad Moscum,⁵⁷ ad Prussos.⁵⁸ Pecunia iuvandos censet tenuiores, ut secum ad comitia nobilitatem multam suis sumptibus adducere et suffragiorum numerum augere queant. Quo in genere, ut quisque clamosissimus est, ita valet plurimum. Video etiamnum necessarium esse ut ad eum |maiestas vestra sacratissima:| scribat sua manu, tum ad |palatinum Sendomiriensem:| hominem potentissimum. Censeo quamprimum una cum his litteris mittendum esse ad eum Geor(gium) Proskovium,⁵⁹ particularem nuntium, tum ad quosdam alios, cum quibus amicitiam veterem habet. Nam ista numina adorari volunt. Ad archiepiscopum⁶⁰ quoque mittendum censeo Podoscium cum praeposito Sendomiriensi,⁶¹ ad quos litterae scribantur, tum ad praepositum Voronecium⁶² (quorum nomina et titulos Poplawski edet). Hi plurimum apud archiepiscopum possunt et tractare hominem sciunt. Sed duo illi ad iter suscipiendum pecunia iuvandi sunt. Podoscus mittendus esset etiam ad Mazovios suos et alii alio.

Castellanus Sendomiriensis et Praemisliensis suadet ut ad futuram electionem splendida legatio mittatur tum a maiestate vestra sacratissima tum a sere-

213-215 Per occasionem ferat postea adscriptum, ut videtur (alio calamo et atramento)

225 his corr. ex voce aliqua | Georg(ium) susprscr.

229 Uchanium ante Voronecium del.

⁵⁶ Jan Chotovský de Chotov.

⁵⁷ Ivan IV le Terrible.

⁵⁸ C'est-à-dire aux états de la Prusse Royale.

⁵⁹ Voir p. II, n° 340, n. 20.

⁶⁰ Jakub Uchański.

⁶¹ Jan Zaborowski.

⁶² Jakub Woroniecki († 1585), fils du prince Jerzy et de Katarzyna Uchańska, soeur de l'archevêque de Gniezno. Nommé prévôt du chapitre primatial de Łowicz avant 1579. Depuis le 22 décembre 1580, chanoine cathédral de Gniezno, en 1584, nommé évêque de Kijów, mais il resta *nominatus* du roi, ne s'étant pas fait préconiser par le pape. A la troisième élection (1587), il appuya la candidature de l'archiduc Maximilien, et c'est lui qui le proclama roi de Pologne le 22 décembre 1587. Au côté de l'archiduc à la bataille de Byczyna du 24 janvier 1588, il fut fait prisonnier avec lui, mais il fut rapidement libéré par le chancelier Jan Zamoyski, grand hetman de la Couronne (KORYTKOWSKI, *Prałaci i kanonicy*, t. 4, pp. 348-349; Józef WIETESKA, *Katalog prałatów, ks. kanoników prymasowskiej kapituły łowickiej od 1443 do 1570 r.* [Registre des prélats et chanoines du chapitre primatial de Łowicz de 1443 à 1570], Warszawa 1971, pp. 46-47; Józef WOLFF, *Kniaziowie litewsko-ruscy od końca czternastego wieku* [Les kniaz lituano-ruthènes depuis la fin du XIV^e s.], Warszawa 1895, p. 578).

235 nissimo rege catholico⁶³ tum a sancti Romani imperii electoribus et statim initio comitiorum [:maiestas vestra sacratissima:] cum [:exercitu in finibus compareat. Facta nominatione litteras scribat se omnia, quibus opus sit ad bene gerendum, praestitutum esse, repugnantes coacturum armis, quod nolit ob quorundam stultitiam totum orbem Christianum periculo obicere. Ad comitia autem nostros comitatu nobilium instructos proficisci vult, qui secessionis casu, quae nullo pacto vitabitur:] (ut ante praeterita quoque comitia divinavimus et in tempore monuimus maiestatem vestram sacratissimam), [:vim se allaturos repugnantibus prae se ferre possint, ut terrore saltem,] si secus nequeant, [:in officio contineantur. Alioqui negant se bene sperare posse.:] Quin si hoc maiestas vestra sacratissima consilium repudiet, prorsus suadent ut totam rem intactam relinquat neque iam amplius repulsae periculum subeat; quam alias non possit effugere ob nobilitatis promiscue obstinatam alienationem a domo Austriaca, quam auget [:palatinus Cracoviensis:] cum suis complicitibus et populi primoribus. Idem innuit [:palatinus Podoliae,] sed non ita aperte. De legatis autem mittendis aut non mittendis ad proxima comitia dubitare se ait quid consulere debeat, rem non carere periculo affirmans.

240 [:Capitaneus Gostinensis,⁶⁴] Moscus, a Transsilvano saepe huc recurrit et in Lithuania multa movet. Qui quidem Transsilvanus nunc ob stragem Bekessii, quae mirifice amplificatur,⁶⁵ auget opinionem virtutis suae et non leve suum desiderium in multorum animis excitat, praesertim apud ecclesiasticos. Cui et Cracoviensis episcopus et [:palatinus Cracoviensis:] et [:palatinus Podoliae:] non obscure favere dicuntur. Passim autem Bekesii haec causa malevolis nostris materiam praebet maiore nos odio onerandi et calumniandi.

260 Mitto maiestati vestrae sacratissimae litteras protestantium de electionis die et loco, quibus ex nostris subscripserunt etiam palatinus Siradiensis,⁶⁶ episcopus Cracoviensis, procancellarius⁶⁷ cum cancellario, qui et ipsi nostri videri volunt.⁶⁸ Addo et cancellarii ad conventum Prosovicianum litteras.⁶⁹

265 Allatum est edictum archiepiscopi, universale vocant, quo indicit ad Octobrem convocationem, non electionem.⁷⁰ Tria iam huiusmodi edicta confligunt inter se: protestantium unum, alterum Iaroslaviense nostratum, tertium hoc ar-

⁶³ Philippe II.

⁶⁴ Krzysztof Lasocki, staroste de Gostynin.

⁶⁵ Dudith pense ici à l'échec de la révolte dirigée par Gáspár Bekes (voir p. II, n° 344, n. 4) contre Etienne Báthory. Ce dernier défait l'armée de Bekes à Kerelőszentpál le 9 juillet 1575. Voir aussi Huberti LANGUETI *Epistolae politicae et historicae ad Philippum Sydnaeum*, Lugduni Batavorum 1646, pp. 199-202, 211-215.

⁶⁶ Olbracht Łaski.

⁶⁷ Piotr Dunin Wolski.

⁶⁸ Les sénateurs de Petite-Pologne à Uchański, Cracovie, le 28 juillet 1575 (*Uchańsciana*, t. 1, pp. 243-245).

⁶⁹ Voir n. 20.

⁷⁰ La proclamation d'Uchański, Skierniewice, le 20 juillet 1575, convoquant la diète à Varsovie pour le 3 octobre (*ibid.*, t. 5, pp. 773-775).

- chiepiscopi. Illae duae factiones electionem diserte volunt. Haec archiepiscopi, quae regia est, ad extrahendum tempus excogitata est, quae turbas dare potest, nisi me animus fallit. Etsi multorum est opinio neque hanc factionem neque ullam omnino vim iam amplius electionem impedire posse. Mihi tamen in tanta
- 270 hominum inconstantia et ingeniorum varietate omnia suspecta sunt ut non dispiciam quam factionem voti compotem fore affirmem. Ita omnia sunt in hoc regno incerta et fluxa. Opinio tamen certa est nostrorum nullam nostra firmiter fore factionem, si ea fiant, quae supra monui et tota Lithuania cum nostris suadet. De quo iam satis multa.
- 275 In Polonia Maiore serenissimo archiduci Ferdinando multi favent. Ex protestantibus non pauci eo animo esse dicuntur ut, si videant se obtinere non posse, quod ipsi propositum habent, ne prorsus sine rege ex proximis comitiis discedant, in dictum principem consensuri sint. [:Capitaneus Sendomiriensis, castellanus Bieciensis,] Gorcanus et alii primores populi hoc alere dicuntur. [:Palatinus Cracoviensis:] non abhorruit umquam ab hac sententia etiam publice.
- 280 In summa provideo fore ut hic quoque in scaenam deducatur. Et meminit, opinor, maiestas vestra sacratissima quid superiore anno de sententia primariorum Maioris Poloniae, quid postea saepe monuerim de hoc consilio. Itaque deliberandum est mature et nobis significandum quid eo casu faciendum sit, si ad
- 285 eum animi hominum et partium studia declinent. Ne ille quidem sibi deest, credat maiestas vestra sacratissima: Simonetta secretarius,⁷¹ qui et antea et post in comitiis Stenziciensibus fuit, cum multis nomine „illius serenitatis” tractavit, ut certo affirmatur. Exspecto mandatum hac quoque de re maiestatis vestrae sacratissimae. Equidem omnia consilia providenda et agitata censeo, ne
- 290 regnum nobis eripiat, quicumque tandem ex serenissima domo Austriaca sit. De [:archiduce Ernesto:] iterum atque iterum moneo rem meo iudicio plane desperatam esse, si Polonos respicimus. [:Maiestati vestrae sacratissimae:] infensa est nobilitas mirandum in modum neque ad saniolem revocari mentem ulla opera posse videtur.
- 295 Allata ad me est epistula [:pocillatoris Lenciciensis:] prudens et consilii plena.⁷² Equidem nihil habeo quod in ea reprehensione dignum iudicem. Quin eadem fere sententia mea est, quam ille fusius explicat. Cupio ei quamprimum responderi. Inflammatus est studio maximo serviendi maiestati vestrae sacratissimae, perpetuo huc atque illuc cursitat, ut bonam nobis operam navet. Martinus Lesniowski,⁷³ regii cubiculi nobilis, is, quem rex⁷⁴ ex Gallia ad maiestatem vestram sacratissimam miserat cum litteris, quibus ad coronationem suam invitabat, et litteris et moribus et usu rerum ac iudicio non mediocri praeditus

266 factiones in marg. adscr.
274 iam suprascr.

281 hic corr. ex hoc

⁷¹ Giovanni Simonetta.

⁷² Voir n° 644, n. 1.

⁷³ Marcin Leśniowski (voir p. II, n° 347, n. 11).

⁷⁴ Henri de Valois.

iuvenis, multum apud suos Mazovios gratia valet, multorum necessitudine et clientelis potens est. Hunc, nostrae causae optime iam affectum, in Mazoviam, 305 ubi comitia et electionem iterum fore prospicio, ad prensandam nobilitatem mittendum censemus. Ut autem currenti calcar addatur, consultum videtur ut ad eum maiestas vestra sacratissima clementes litteras det eiusque operam requirat. [Nicolaus Wolski:] non deest neque vero, ut maiestati vestrae sacratissimae significavimus antea, defuit officio suo; et is tum alibi tum illis praesertim 310 locis auctoritate pollet. [Podoski:] quoque illuc mittendus est. Sed hi omnes iuvandi sunt pecunia, imprimis autem primus et hic postremus.

Abrahamo Sokolowski⁷⁵ utor in oppugnando [castellano Biecensi:] et quibusdam eius clamorosis asseclis, quibuscum illi familiaritas est. Homo hic ingenio et iudicio acri praeditus est. Servivit serenissimae olim reginae Catharinae aliquot annos, antea regi Sigismundo Augusto, nobis nunc fidelem operam navat. Cupio et huic litteras scribi, ex quibus intellegat me illius memoriam iniecisse et operam suam maiestati vestrae sacratissimae non ingratam esse et fore in posterum. Titulus sit: „Generoso Abrahamo Sokolowski etc.”

Castellani Sandomiriensis et Praemisliensis filios suos Patavio Pisas proficisci volunt ad persequenda litterarum studia.⁷⁶ Supplicant ut eos maiestas vestra sacratissima litteris suis illustrissimo duci Florentiae⁷⁷ commendare dignetur, tum verbis etiam iniungere oratori illius principis⁷⁸ ut eos nomine maiestatis vestrae sacratissimae commendet ero suo. Litteras huc mitti cum earum exemplo cupimus et petimus.

325 Constantinus Magnus ostendit se hic sine fructu tempus terere. Si pecunia comparanda sit maior, necessario hinc sibi discedendum esse affirmat etiam posthac. Quare consultius illi visum est ut non per litteras, sed coram maiestatis vestrae sacratissimae mentem intellegat. Non repugnavi consilio eius, praesertim quod affirmet necessarium esse ad multas res ut hinc excurrat. In mea 330 absentia collocutus est cum palatino,⁷⁹ a quo invitatus fuit ad prandium. Qui sermones inter eos habiti sint, maiestas vestra sacratissima ex ipso intelleget.

306 addatur *corr. ex voce aliqua*

⁷⁵ Abraham Sokołowski (voir p. II, n° 377, n. 48).

⁷⁶ Zbigniew (1555-1623), fils aîné du châtelain de Sandomir Hieronim Ossoliński, nommé voïvode de Sandomir le 18 novembre 1613; il résida à Padoue dans les années 1575-1576 avec son frère cadet Hieronim (Zbigniew OSSOLIŃSKI, *Pamiętnik* [Mémoires], éd. Jan DŁUGOSZ, Warszawa 1983, p. 31; Władysław CZAPLIŃSKI, in *PSB*, t. 24, pp. 428-431). Le fils du châtelain de Przemyśl Stanisław Drohojowski, est sans doute Jan, futur (à partir de 1588) châtelain de Sanok, qui avait déjà fait des voyages à l'étranger (à Strasbourg) avec Zbigniew Ossoliński (BO-NIECKI, t. 5, pp. 23-24; KOT, *Polska złotego wieku a Europa*, p. 497).

⁷⁷ François I^{er} de Médicis (voir p. II, n° 364, n. 35).

⁷⁸ Giovan Battista Concini (v. 1532 – 5 décembre 1605), ambassadeur de Toscane près la cour impériale depuis 1572 (P. MALANINA, in *Dizionario Biografico degli Italiani*, t. 27, Roma 1982, pp. 731-733).

⁷⁹ Piotr Zborowski.

[:Chodkiewicz:] ad me misit, pecuniam efflagitat mira contentione non exigam.

Deus maiestatem vestram sacratissimam servet felicem. In cuius gratiam me
335 commendo humillime.

Cracoviae, 28 Iulii 1575.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Accepi Kurczpachium⁸⁰ nunc scriptis ad suos litteris, praesertim vero ad Io-
340 annem Sborovium, causam maiestatis vestrae sacratissimae diligenter et fideliter agere. Quem cum sciam avunculis suis cordi esse, supplico maiestas vestra dignetur ei mandare ut meam quoque causam agat et me cum eis in gratiam revocet. Nemo enim id praeter hunc commodius et citius perficiet una cum matre sua, uxoris meae sorore,⁸¹ nobis infesta etc.

345 Fui heri apud [:palatinum Cracoviensem:] Multus inter nos fuit sermo. Reicit me ad aliud colloquium. Excusat factum suum; negat se secessionis auctorem fuisse; coactum a nobilitate se illi factioni immiscuisse ait non eo animo, ut causae nostrae adversaretur et maiestati vestrae sacratissimae malefaceret, a qua se minime alienum, immo addictissimum profitetur, sed ne in tanta animorum
350 distractione rex aliquis crearetur. Non sincere nobiscum egisse eos quoque, qui alioqui nostros se profiterentur. Si ad nominationem ventum fuisset, longe alium, quam nos sperabamus, regem creaturos fuisse. Illud etiam certo sibi persuasum fuisse maiestatem vestram regnum ita divisum accepturum non fuisse, ne rem publicam perderet et sese infamia nimiae ambitionis et regnandi
355 per fas et nefas cupiditatis notari pateretur. Praeterea cum videret obstinatum et incredibilem nobilitatis a domo Austriaca alienationem, consultius existimavit re infecta discedere et ad meliora tempora electionem reservare, quibus interea nobilitas consiliari queat et metu Turcico liberari. Esse et fore se maiestatis vestrae studiosissimum, in futura electione non discessurum se a boni senatoris
360 et patriae amantis officio et meliorem sententiam secuturum esse. Rogare ne maiestas vestra calumniatoribus et obtrectatoribus eius aures praebeat. Postremo, cum de infirma valetudine maiestatis vestrae, de domicilio perpetuo apud eos, de aliorum regnorum multiplicibus negotiis et occupationibus, de huius regni amplitudine et infinitis propemodum in eo regendo laboribus multum
365 sermonem haberet, longe melius patriae suae et maiestati vestrae consultum putat, si serenissimus archidux Ferdinandus rex sit quam aut filius maiestatis

348 malefaceret *corr. ex voce aliqua*

352 creaturos *corr. ex creatum*

361 calumniatoribus *corr. ex calumniis*

⁸⁰ Sigismund Kurzbach, neveu du voïvode de Cracovie Piotr Zborowski (voir p. III, n° 378, n. 6).

⁸¹ Anna Zborowska, soeur d'Elżbieta de Zborowski Dudith (voir p. III, n° 382, n. 19).

vestrae⁸² aut ipsa maiestas vestra sacratissima. In illum citius consensuros, qui nunc repugnent, quam in alium ex serenissima ista domo. Questus est de me plurimum, quod diceret me domum suam et se miris conviciis et contumeliis
370 proscidisse apud maiestatem vestram; certo se id scire et litteras ipsas visas et lectas fuisse ab iis, qui id eis patefecissent; potuisse eos et posse etiam-
num mearum ad maiestatem vestram litterarum exempla nancisci. Nescio quid hoc sibi velit. Podoscio idem affirmavit indignabunde. Ego, quam potui, mode-
stissime semper de fratribus eius scripsi, sed vera tamen omnia, de ipso autem
375 amice, ut quem et nostri studiosum et maiestati vestrae addictum ex verbis eius cognoveram. Utut est, miror quid hoc sit, quod et hic et alii fratres eius identi-
dem repetunt litteras meas ipsis non ignotas esse. Haec summa est colloquii nostri. Post scribam, quae consequentur.

[Łaski:] postquam [aliquot centenos florenos mihi extorsisset e manibus
380 istuc proficisci decrevit, scio eum egentissimum esse et molestissimum fore nec discessurum istinc, nisi bene nummatum. Hac equidem de causa doleo eius discessum, quia nemo eum explere poterit umquam. Ex altera parte non in-
commoda nobis erit eius profectio vel hanc ob causam, quod nemo fere rectius statum praesentem regni describeret,] et sic in officio magis retinebitur et ar-
385 tius constringetur, [neque amplius deficere a nobis ita commode poterit nec habebit, ad quos iam deficiat. Nam cum intellegitur fuisse istic suspectae apud omnes fidei, erit et sic — velit, nolit — nostram causam constanter adiuvabit. Supplico ne quid cum eo concludatur de infinitis illis condicionibus, quas pro-
ponit, ne promittatur ei Cracoviensis castellanatus. Est:] enim [illa primaria in
390 hoc regno dignitas et castellanus Cracoviensis est princeps huius senatus. Offenderentur omnes, si id eveniret. Deinde capitaneatus Varsaviensis quoque non videtur ei obligandus, etsi a rege⁸³ litteras donationis habeat.⁸⁴ Nam capi-
taneatus ille datus est Nicolao Wolski a nobilitate Mazovitica et a me promissa confirmatio,] quod viderem eum nobis imprimis addictum et utilem operam
395 navare et plurimum illis in locis posse. [Potest tractari alias et humaniter et generalibus promissis expleri,] ut magis magisque confirmetur.

Obtestor autem ne [haec, quae subinde pro mea fide et officio 'scribo libe-
rius, emanent, nam mihi undique periculum imminet.]

Cracoviae, 29 Iulii.

400 Ex adiuncto exemplo litterarum ducis Prussiae⁸⁵ intelleget maiestas vestra sacratissima Pernow, fortissimam in Liwonia arcem, a Mosco expugnatam esse hoc mense.⁸⁶ Hic sibi ferro viam ad regnum aperit.

368-377 Questus est ignotas esse in marg.
adscr.

398 [inn:] ante [imminet:] del.
401 Pernow corr. ex Parnow

⁸² L'archiduc Ernest von Habsburg.

⁸³ Henri de Valois.

⁸⁴ Voir p. III, n° 507, n. 17.

⁸⁵ Albert Frédéric von Hohenzollern (voir p. II, n° 302, n. 1); la lettre manque.

⁸⁶ Voir n° 645, n. 1.

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae regiaeque maiestati{s} etc., etc., etc., [dom]ino, domino meo clementissimo.

648

Farkas Kovacsóczy à Dudith
Padova, le 25 juillet 1575

Ms. autographe: Wien, ÖNB, cod. 9737, z. 15, II.99, f. 99r-v. Éd.: *Matricula et acta Hungarorum*, pp. 211-212, n° 39.

Salutem plurimam.

Scio propter maximas continuasque occupationes tuas factum esse ut iam diu nihil ad me scripseris neque ad eas litteras, quas ad te diversis temporibus dedi, quidquam hactenus responderis. Quod ego silentium tuum, quia nihil a te absque summa ratione fieri posse certo existimo, aequo animo fero, eoque etiam libentius, quod aliis quoque idem evenisse intellego, in quibus quidem Forg(achius),¹ patronus meus, est, qui ad aliquot suas ad te scriptas litteras responsum se abs te habere non potuisse non obscure indignatur. Quae res quomodo acciderit, divinare non possum; sat sit ut intellegas Forg(achium) ipsum, quod ego tam diu pecunia illa caruerim, culpam omnem in te conicere. Ioannes ille Pedemont(anus),² qui huc negotii illius conficiendi causa missus erat, iam aliquot dies sunt, ex quo hinc discessit, cum diu multumque, ecquid tu de repraesentanda illa Forg(achii) pecunia ad eum scriberes, exspectasset. Sed ego hac de re, cum ignorem ea, quae statuta fortassis inter vos habetis, scribere nihil possum.

Ego cogor iam studiis istis meis finem imponere, nam multa sunt, quae me advocant, quae omnia scio te pro tua eximia prudentia, me etiam tacente, cognoscere posse. Exspectabo igitur iam in dies et viaticum aliquod et litteras patroni, in quibus me de voluntate sua certiore faciat. Interea, si quid me hic tua causa facere volueris, iubeto, cum habeas me ad omnia iussa mandataque tua promptissimum. Spatium autem toto hoc autumno et in principium usque hiemis scribendi amplum satis adhuc habetis, ante quod tempus, etiamsi omnia votis meis responderint, Patavio me non commovebo. Berzeviceium³

2 maximas corr. ex maximasque

3 litteras suprascr.

5 ne ante eoque del.

12 tu corr. ex tum

13 pecunia corr. ex pecunii (?)

¹ Ferenc Forgách, chancelier de Transylvanie.

² Nous manquons de renseignement plus précis à son sujet.

³ Probablement Márton Berzeviczy, vice-chancelier de Transylvanie (voir n° 617).

quoque nostrum huc venturum putabam, sed iam video eum mutasse sententiam. Socolovium⁴ te iam vidisse scio, cui ego discedenti nihil ad te litterarum dare potui.

Comitia vestra de eligendo novo rege in futurum Septembrem reiecta esse hic iam certo feruntur. De nostro imperatore⁵ hic multi optimam spem conceperant. Hic nihil est novi, quod quidem ego ad te scribere possem, nam Genuensium discordias nosti, quarum funestum fortassis aliquem exitum brevi videbimus.

Vale, mi patrone.

Patavio, 25 Iulii 1575.

Tui studiosissimus et addictissimus

35

V. K(ovaccio)cius

Magnifico domino Andreae Duditio, consiliario et in Polonia internuntio sacrae caesareae regiaeque maiestatis etc., domino, patrono suo observandissimo, Cracoviam.

⁴ Stanisław Sokołowski (1537 – 31 mars 1592), professeur de philosophie à l'Université de Cracovie; dans les années 1572-1575 fit des études de théologie à Rome (Sapienza) et de droit à Padoue. Il rentra à Cracovie dans la seconde moitié de 1575, mais ce n'est qu'en 1578 — et ce, pour peu de temps — qu'il reprit ses cours à l'Université. En effet, depuis le printemps 1576, il était prédicateur de la cour d'Etienne Báthory. De santé délicate, il fut relevé de ses fonctions en 1582, mais garda le titre de prédicateur du roi. Les années 1578-1582 sont celles d'une période intense de travail en théologie; spécialiste en apologétique et polémiste, il contestait les principes de la foi protestante. Connu par son ouvrage *Censura Orientalis Ecclesiae de praecipuis nostri saeculi haereticorum dogmatibus...*, 1^{ère} éd.: Cracoviae 1582. Sokołowski s'était lié d'amitié avec Dudith (Henryk BARYCZ, *Historia Uniwersytetu Jagiellońskiego w epoce humanizmu* [Histoire de l'Université Jagellonne à l'époque de l'humanisme], Kraków 1935, pp. 562-565; *Słownik polskich teologów katolickich* [Dictionnaire des théologiens catholiques polonais], réd. Hieronim Eugeniusz WYCZAŃSKI, t. 4, Warszawa 1983, pp. 132-136).

⁵ L'empereur Maximilien II.

Krzysztof Warszawicki¹ à Dudith
Warszawa, le 25 juillet 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, ff. 274r-275v.

Spectabilis et magnifice domine, domine et amice colendissime.

Cum Cracoviam mitterem, praetermittere nolui ut ad magnificam dominationem vestram non aliquid litterarum darem noque // enim illius erga me benevolentia gratius mihi quidquam evenire potest, quae cum multis aliis, tum et
5 hoc officio scribendi retinetur. Ego, ut scit, iam dissolutis apud Steziczam comitiis ex Gallia veni, quorum discordiam maiori et perniciosiori discordiae praeripuisse viam est, quod vehementer gaudeam. Faxit Deus ut haec, quae futura sunt, aliquem finem sortiantur. De regis Christianissimi² legatorum adventu, aut legati unius³ potius, et legationis capitibus iam credo magnifica domi-
10 natio vestra intellexit. Optarem ut hic nexus dissuatur potius, quam disrumpatur.⁴ Et certe illum quoque, qui succedere deberet, idem desiderare par esset multis de causis. Moscum⁵ nescio quid in Livonia moliri adversum nos quotidie et litteris et sermonibus multorum confirmatur. Nec desunt qui cum aliorum instinctu animosiores esse factum asseverant. Mihi haec ars cum arte
15 pugnare videretur. Narrant et Turcas in Podolia nostra nescio quid in aliena domo velle oeconomiae facere. Sed ista fortase erunt Piastorum praeludia. Utrique malo facile occurri posse non dubito, modo velificatio cognoscatur.

Bene valeat magnifica dominatio vestra et me amore ac solita sua benevolentia prosequatur.

20 Varsovia, 25 Iulii anno LXXV.

Spectabilis ac magnificae dominationis vestrae addictissimus amicus et servus
Varsavicius

Spectabili ac magnifico domino, domino Andreae Dudicio Sbardellato de Ho-reiovicze, invictissimi caesaris consiliario, domino et amico colendissimo.

2 ut corr. ex qut

3 noque sic aut. pro neque

¹ Krzysztof Warszawicki (voir p. III, n° 455, n. 23) retourna en Pologne en mai 1575; le 11 mai, il était à Gdańsk et, dans un discours, exhorta le conseil municipal à demeurer fidèle au roi Henri de Valois. De Gdańsk, il se rendit à Varsovie (WIERZBOWSKI, *Krzysztof Warszawicki*, p. 78).

² Henri de Valois

³ Guy du Faur de Pibrac.

⁴ Cf. Cato Maior ap. CIC. *Lael.* 76: „amicitiae sunt... dissuendae magis quam discindendae”

⁵ Ivan IV le Terrible.

Maximilien II à Dudith
Praha, le 28 juillet 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 25, Juli 1575, ff. 77r-78r.

Maximilianus. etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Accepimus binas tuas litteras die 29^a proxime praeteriti ac undecima praesentis mensis datas.¹ Ex quibus intelleximus in quam ancipiti ac dubio status res Polonicae hoc tempore constitutae sint. Nos vero, quidnam Iaroslaviensis
5 conventus,² ad quem pocillator Lenciciensis³ abs te missus est, et castellani Cracoviensis⁴ exsequiae attulerint, magno desiderio exspectamus, quo nostrae ac filii nostri carissimi⁵ causae studiosorum consiliis nostras quoque actiones possimus accommodare.

Episcopo Plocensi,⁶ cui etiam superioribus diebus scripsimus, ad suas res
10 spondemus, uti ex adiuncto nostrarum illarum litterarum exemplo videbis.⁷

Quibus autem cum mandatis Ioannem Kochticzki hinc in Lithuaniam ablegaverimus, ex instructione tibi nuper communicata cognoscere potuisti.⁸ Eorum vero, quae nomine eiusdem magni ducatus curiae mareschalci Nicolai Christophori Radzivil, ducis etc. per familiarem suum Georgium Hannovium de
15 Schonaw nobis proposita fuerunt, exemplum una cum his habiturus es.⁹

Quae de litteris per eos, qui sua sponte ac sine ullo mandato quandoque istinc ad nos excurrunt, ad neminem dandis humiliter mones, eorum benigne erimus memores.

Comitiorum generalium particularium, quae tam in Maiore quam Minore Polonia celebranda esse significas, quis futurus sit exitus, diligenter te observare
20 nosque de eo certiores facere cupimus.

Quod Turcarum favorem aucupemur vel id impetremus ut vel Sultanus,¹⁰ vel Mehemethes Passa promittat non fore electionem Austriaci principis sibi ad-

iuxta I annotatio adscripta: Andreae Dudith

¹ Voir nos 633 et 643.

² Voir n° 624, n. 39.

³ Jakub Ponętowski.

⁴ Sebastian Mielecki; voir n° 630, n. 14.

⁵ L'archiduc Ernest von Habsburg.

⁶ Piotr Myszkowski.

⁷ La lettre manque.

⁸ Voir n° 642, n. 3.

⁹ Voir n° 642, n. 5.

¹⁰ Murad III.

versariam, id vero minime faciendum videtur. Quinimmo sic existimamus facta
25 iam electione Turcas nihil ea de re moturos esse.

Quemadmodum nec istud consultum esse censemus quod diploma assecurationis condicionum Lithuanicarum hoc tempore repetatur. Neque enim hoc sine procerum illorum offensione fieri posset.

De fure Urzendoviae in carcere detento¹¹ iussimus eum, cuius res agitur,
30 quamprimum certiore fieri. Neque dubitamus illum sibi non esse defuturum.

De querimoniis autem quorundam Polonorum ex cancellariis nostris Hungarica et Bohemica id fieri curabimus, quod iustitiae consentaneum fuerit, ita ut nullam ulterius conquerendi causam iisdem reliquam fore confidamus.

Quod ad causam tuam privatam spectat, nos eorum, quae humiliter petis,
35 suo tempore benigne erimus memores. Interim vero datis ad regni istius senatores litteris postulavimus ut tuae securitati prospiciant. Eas cum iam acceperis,¹² nobis omnino pollicemur illis redditis eosdem senatores ita provisuros esse ut extra discrimen securus istic degere possis.

Et haec quidem sunt, quae ad praesens memoratis tuis binis litteris respondenda duximus. De cetero gratia nostra caesarea et regia te clementer complectimur.

Datum Pragae, die 28 Iulii 1575.

651

|Stanisław Fogelweder|¹ à Dudith
|Warszawa|,² le 30 juillet 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, f. 278r-v = aut.

Reverendo padre, patrone osservandissimo.

Eccetta una sola già alquante settimane, doppo |:Fogelweder:| non hebbe
nessuna da |:Duditio.³:| Et quanto a quella, non gli rispose altro, salvo che quel
ufficio già se havea fatto gagliardamente et con destrezza, di che si potrebbe
5 mandar la copia, se sapessimo come ben sicuro sia hora il negotiere gli intorno
dove sta |:Duditio,| benché qua si dicono molte fabie.

42 28 (XXVIII) *corr. ex XXI*

¹¹ Voir n° 633, ll. 97-101.

¹² Voir n° 642, n. 21.

5 gli sic aut. pro li

6 del ante dove del. | perché ante benché del.

¹ L'écriture et la teneur de la lettre indiquent qu'il s'agit de Fogelweder.

² La lettre est écrite à Varsovie, où résidait alors Fogelweder.

³ La lettre manque.

Stiamo ad aspettare, di quanto |:Duditio:| havea promesso d'avisarne, et colliguntur tabulae naufragii, ma ben La saperà una cosa, che |:l'Infante⁴:| è stata tanto intorno |:Fogelveder:| et ha fatto tanto et tanto, che bisognava promettergli d'andar al |:Re Catolico.⁵:| Non si ha potuto far de mancho, perché anchora |:il Suedo⁶:| diceva che |:Fogelveder:| era obligato di farlo per gli here-di ecc. Si mete però in ordine di spedirlo et potersene tornar quanto più presto, benché Dio sa quando sarà questo.

Prega |:Fogelveder:| che |:Duditio:| gli scriva quanto più presto, acciò, sapendo la dispositione, gli possa scriver più a longo. Mandarebbe |:Federico Daniele:| ma dal cavalcar in fretta quella volta, come Lei sa, crepò il pover homo, et tutta via attende a guarirsi, et però non potrà veder |:Re Catolico.:|
Penultima Iulii 1575.

Al |:Duditio,:| Signor mio osservandissimo.

652

Łukasz Podoski à |Dudith|
|Prądnik, fin juillet — début août 1575|¹

Original inconnu. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, f. 238r-v (de la même époque).

Magnifice domine.

Vidi archiepiscopi² litteras ad quendam dominum scriptas, quibus significat se nolle quidquam mutare de tempore, quod pro convocatione statuit.³ De electione autem nullam facit mentionem, tantum generaliter de quibusdam negotiis
5 regni, propter quae hanc convocationem indicit.

Vidi et alias litteras de Pibrachio,⁴ quibus scribitur sic illum palam dicere: „Princeps — inquit — meus habet duas coronas: unam regni Poloniae ab ipso corpore, alteram regni Galliae desupra. Itaque qui illi vellet hanc, quae est a

7 ne ante havea del.

iuxta 12-15 rescribatur cito cito aut. in marg. adscr.

17 però sic aut. pro perciò

⁴ Anne Jagellon.

⁵ Philippe II.

⁶ Jean III Vasa.

¹ La lettre est sans doute écrite à Prądnik, près de Cracovie, dans la résidence des évêques de Cracovie (cf. ll. 22-24), fin juillet — début août 1575, comme l'indique son contenu.

² Jakub Uchański, archevêque de Gniezno.

³ Voir n° 647, n. 70.

⁴ Guy du Faur de Pibrac.

corpore, ex capite detrahere, necesse esset ut prius illi hanc detrahat, quae est
10 desupra, id est Gallicam.” Verum de iis coram commodius.

De domino marschalco⁵ non potui quidquam certi scire, videtur autem mihi,
quod Bekiesium in Spitkowicze prosecutus est,⁶ nam fortasse nolunt ut cum
aliquo alio vel loqui, vel practicare debeat. Utcumque est, ego pro certo habeo
id, quod episcopus⁷ ipse mihi affirmavit, nempe ad ducem Thesinensem⁸ Be-
15 kiesium libere abiisse. Aemuli nostri affirmant quod Bekiesius omnem culpam
in maiestatem caesaream reicit. Sed ego non possum credere, uti etiam domi-
natio vestra non credit. Esset tamen bene ut Bekiesius aut ad dominum palati-
num Siradiensem⁹ aut ad alium quempiam litteris suis ita se declaret ut ex ista
suspicionem maiestatem caesaream educat. Video quod iam et ipsi episcopo
20 magna ex parte idem persuaserunt, quamvis ego aliquot rationibus hoc nullo
modo posse fieri illi declarabam, quod quidem dominationi vestrae coram pla-
nius dicam. Haec erunt dominationi vestrae in congressu cum episcopo confir-
manda, sine quo mea sententia nequaquam esse potest, sed iam non aderit in
Prandnik¹⁰ ante diem Sabbati.

25 De Lithuanis admoneat dominatio vestra erum¹¹ diligenter re potius quam
verbis sunt retinendi.

Dominationis vestrae servitor

Lucas Podoski

In dorso annotatio manu archivistae adscripta:
1575 (Aug.)

⁵ Andrzej Zborowski.

⁶ Après sa défaite de Kerelőszentpál, Gáspár Bekes avait trouvé refuge sur le territoire de la Hongrie impériale, mais Maximilien II ne lui accorda pas sa protection. Fuyant l'arrestation, il se rendit en Pologne et entra en rapport avec les Zborowski, qui lui promirent d'intercéder en sa faveur auprès d'Etienne Báthory (Adrien de DIVÉKY, *Les Hongrois en Pologne à l'époque d'Etienne Báthory*, in *Etienne Báthory, roi de Pologne, prince de Transylvanie*, éd. Académie des Sciences Hongroise, Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, Cracovie 1935, pp. 107-108). Selon cette lettre, Bekes aurait été placé à Spytkowice, village dans la voïvodie de Cracovie, district de Silésie. Le village faisait partie de la dot de Barbara Myszkowska, femme de Piotr Zborowski, fille de Mikołaj Myszkowski de Mirów et de Spytkowice (*PSB*, t. 22, p. 379).

⁷ Franciszek Krasiński, évêque de Cracovie.

⁸ Venceslas III.

⁹ Olbracht Łaski.

¹⁰ Prądnik Czerwony, village près de Cracovie, actuellement quartier de la ville, ancienne résidence des évêques de Cracovie.

¹¹ L'empereur Maximilien II.

Henri XI, duc de Legnica à Dudith
Legnica, le 3 août 1575

Original inconnu. Cop. inédite: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, f. 280r-v (de la même époque).

Nobilis ac generose domine, affinis et amice carissime.

Cum nuper Cracoviae essemus,¹ vestrum adventum et praesentiam cupide exspectavimus et exoptavimus ea gratia, ut notitiam contrahere vobiscum et colloqui familiariter potuissemus. Sed cum occasio sese non daret ut id fieret,
5 inde rebus sic ferentibus necesse habuimus discedere et in aliud tempus differre, quo Deus opportunitatem, quod cupimus, agendi nobis benigne offerat et confidimus nostri notitiam vobis fore iucundam et gratam.

Quam gravis controversia et quam perniciosum dissidium inter nos et nostros subditos exceptis praelatis et civibus iam in quartum usque annum duraverit, existimamus vos haud dubie intellexisse.² Quandoquidem autem haec controversia et lis a caesarea maiestate, domino nostro clementissimo, ita assumpta est ut ipsius caesarea maiestas utrique parti coram agendi potestatem Pragae ad Kalendas Septembres proximas diem clementissime indixerit, Deo iuvante nos Pragae sistere omnino decrevimus. Cum autem in hac causa nostra
15 dignitas et temporalis salus versetur, res ipsa poscit ut patronis et advocatis nos muniamus et, cum ex generosissimo stemmate regum Poloniae originem ducimus, nemini mirum videbitur, si ordines et status eiusdem celeberrimi regni oramus ut nostrae causae et personae rationem habeant atque nomine illustrissimi regni ad dictum diem aliquos legatos mittant, qui ad diem dominicam
20 proximam post sancti Bartholomaei diem³ Legniciam adveniant et inde nobiscum et cum aliis dominis et amicis nostris atque ipsorum legatis Pragam versus iter suscipiant ibique salutari consilio nobis adsint. Si quidem vero vos nunc in Polonia vitam agitis, clementer oramus, si hac in causa quid nobis prodesse possitis, ne officia vestra nobis denegetis. Quod ad negotium imperatoriae maiestatis, domini nostri clementissimi, attinet, haud vos memoriae tradidisse putamus quid in vestra absentia cum domino Podoski⁴ collocuti simus. Licet autem non dubitemus ipsius caesaream maiestatem absque nostra commendatione optatum responsum accepturum, tamen bono animo hac in re ad dominum palatinum Cracoviensem⁵ litteras damus omnino id fore sperantes,

¹ Voir n° 647, ll. 141-144.

² Le conflit date de décembre 1571; à l'assemblée de Liegnitz (Legnica), Henri XI voulut forcer la noblesse à payer ses dettes et osa même emprisonner les députés (SCHWEINICHEN, *Leben Herzog Heinrichs XI.*, pp. 31-38; BORAS, *Książęta piastowscy Śląska*, p. 400).

³ Le 28 août.

⁴ Łukasz Podoski.

⁵ Piotr Zborowski.

30 quod ipsius caesarea maiestas cupide exoptat, nos vero ipsius caesareae maiestati ex animo optamus. Quibus vos Deo optimo maximo in ipsius gratiam clementer commendamus.

Datae Legnitii, 3. die Augusti anno M.D.LXXV.

35 Dei gratia Henricus, dux Silesiae,
Legnitiae, Bregae et Goltpergae etc. manu propria

Nobili ac generoso domino, affini nostro caro Andreae de Dudith in N. caesareo oratori et legato in Polonia.

654

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 3 août 1575

Ms. autographe, disparu: Wrocław, BUWr., ms. R 244, n° 148. Wrocław, BUWr., Katalog Korespondencji XVI w., n° 1289 (incipit, explicit) = Cat.Cor. Éd. (fragmentaire): STIEFF, p. 174 = Stieff.

Equidem nihil optatius hoc tempore...

nemini sum molestus vel scriptis vel disceptationibus ullis; controversiarum disquisitionem abieci et curiosas ac turbulentas disputationes cum ipsis eorum architectis valere iussi...¹

5 vel hanc ob causam.

1 Cat.Cor.
2-4 Stieff

5 Cat.Cor.

¹ Allusion aux récentes sympathies antitrinitaires de Dudith.

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 4 août 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Aug. 1575, ff. 5r-6v.

Sacratissima caesarea regiaque maiestas, domine, domine clementissime.

Ioannem Narburtum subsecutus est a [:castellano Vilnensi,¹] qui annexas de capta Pernaw a Mosco attulit. Eas maiestatem vestram sacratissimam cognoscere operae pretium est. Supplico ut mihi mandare quamprimum dignetur
 5 quid me respondere, quidve facere velit ea in re, de qua dictus Narburt ad me missus est privatim. Nam is hic expectat responsum. [:Petit decem florenorum milia iam nunc:] Accepit ab eo litteras per hunc ipsum veredarium, quibus vehementer urget petitionem suam, et videtur innuere se, si hic spe excidat, alio conversurum esse studia sua, ne longa expectatione et inanibus promissis, ut
 10 ipse ait, et se et patriam prorsus perdat.
 [:Iurat castellani Biecensis²] amicus, [:Sucolovski,³ palatinum Cracoviensem⁴] Stenziciae a [:Rosembergio⁵ centum florenorum milia castellano Vilnensi promississe, simul atque rex factus esset. Obligabat autem ei, ut fidem haberet, suam et Lithuanorum:] nobilium eiusdem farinae [:fidem et possessiones:] Id non negat Narburt et ab aliis quoque eorum suum similibus machinis oppugnatum fuisse et identidem oppugnari asserit. [:Multum in illo quidem positum est, sed discrucior, cum video tantam pecuniae vim profundi oportere. Non hic tantum, sed iam ii quoque, qui non plurimum possunt, multum petunt. Si quid dari illi maiestas vestra sacratissima:] iubet aut quidquid
 20 [:iubet, meum consilium est ut ad rationem quinquaginta illorum milium dentur, qui promittuntur in diplomate illo, quo maiestas vestra sacratissima illi amplissima quaeque promittit:] in eum eventum, si [:archidux Ernestus rex sit:] In quo quidem [:diplomate,] ut hoc obiter addam, et periculosum et invidiosum admodum est [:quod primae partes ei promittuntur apud archiducem
 25 Ernestum:] Quod ipsum tamen et [:oratores in priore interregno⁶ ei nomine maiestatis vestrae sacratissimae promiserant:] Id si [:Radzivilii intellegant,] totum negotium [:pessumibit.

11 Smerdalei ([:castellani Biecensis:]) corr. ex aliqua voce
 18 [:possunt:] corr. ex [:posnnt:]

25 [:priori:] corr. ex aliqua voce
 27 [:pessumibit:] corr. ex [:pessumi*it:]

¹ Jan Chodkiewicz, staroste de Samogitie, châtelain de Vilna.

² Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skala, châtelain de Biecz.

³ Abraham Sokołowski.

⁴ Piotr Zborowski.

⁵ Vilém de Rožmberk.

⁶ Vilém de Rožmberk et Vratislav de Pernštejn, ambassadeurs à l'élection de 1573.

Castellanus Polanecensis⁷ disserte affirmat se nostrum amplius non fore, nisi intra quattuor septimanas tria milia numerem; sese:] Stenziciae]:magnos
30 sumptus fecisse:]

Discrucior animo, cum haec audire, tractare ac similes molestias devorare cogor. Sed haec vitari nequeunt.

]Łaski⁸:] acceptis iterum]:aliquot centenis florenis ad viaticum moras nec-
tit et plura petit. Fortasse non efferet hinc pedem et illam pecuniam accepit:]
35 tantum, ut nobis more suo imponeret.

Kochciczki⁹ procul omni dubio legatio non satisfaciet.]:Nam illa natio rem praesentem, non promissa vult. Castellanus Vilmensis in litteris ad:] Narbut]:amissionem Pernau¹⁰ maiestatis vestrae sacratissimae ministris,] mihi nominatim, adscribit, qui promissis]:Lithuanos:] explevimus et affirmavimus]:Mos-
40 scum¹¹:] in officio]:maiestatis vestrae sacratissimae:] causa fore.]:Mihi videtur ut statim, quicquid constituit maiestas vestra sacratissima dare, illis publice detur, alioqui certe periculum est ne aut indignatione alienentur aut metu Mosci deficient a nobis. A Polonis protestantibus et regiis perpetuo oppugnantur omnibus machinis, quibus expugnari fluctuantium animi solent etc.:]

45 Scribitur mihi]:ex nostris quoque quosdam deficere ad regios et protestantes:] Nusquam tuta fides.¹²

]Ad:] Narbut]:dignetur maiestas vestra sacratissima:] brevem epistolam]:dare, qua sibi fidelem ipsius operam gratam esse profiteatur et hortetur ut pergat:] quomodo coepit, penes erum suum fidelem operam navare omnibus
50 in rebus, quae in causa nostra ipsius industriam requirunt etc.¹³

32 vitari *corr. ex mutari*

44]:suo:] *ante solent del.*

⁷ Zygmunt Czyżowski.

⁸ Olbracht Łaski.

⁹ Johannes Kochtitzki.

¹⁰ Voir n° 645, n. 1.

¹¹ Ivan IV le Terrible.

¹² Allusion à *Nusquam tuta fides* (ll. 7-8), ouvrage de l'ami de Dudith János Zsámboky (Johannes Sambucus, voir p. I, n° 39, n. 25):

Nusquam tuta fides, nimium ne crede quieti

Saepius et tutis decipere locis.

(*Emblemata cum aliquot nummis antiqui operis*, Antverpiae 1564 [reprint: Budapest 1982], p. 184. Nous devons cette information à M. Mikołaj Szymański).

¹³ Au cours de son entretien avec Dudith, Narbut lui remet la liste des affaires „quae sunt ad eum actum electionis maxime necessaria” En premier lieu, Chodkiewicz (il en était probablement l'auteur) veut que Maximilien II envoie une ambassade au tzar. Il termine en disant que l'expéditeur de la lettre attendra une réponse jusqu'au 10 août (HHStA, Polen I, Kart. 26, August 1575, ff. 18-20v). Des extraits en ont été publiés sous le titre de „Lithuanica a Narbuto, castellani Vilmensis domini Chodkiewicz ministro, allata”, mais avec une date erronée, in WIERZBOWSKI, *Posolstvo*, pp. 34-35. Ce document est à la source d'une erreur, selon laquelle Chodkiewicz aurait envoyé Narbut chez Maximilien II en août 1575 (UEBERSBERGER, p. 437).

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet. In cuius gratiam me meaque fidelia servitia humillime commendo.

Cracoviae, 4 Augusti 1575.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor

55

Andreas Dudicz

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae regiae maiestati etc., etc., etc., domino meo clementissimo.

656

Dudith à Martin Gerstmann

Kraków, le 4 août 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Aug. 1575, ff. 7r-8v.

Illustrissime et reverendissime princeps, domine et patrone observandissime.

Binis litteris dominationis vestrae illustrissimae omni humanitate et erga me
benignitate plenissimis summa voluptate perfusus sum.¹ Quae me certe ad stu-
dium rerum nostrarum mirifice iam languescentem (dicam enim ingenue) in-
5 flammarunt. Non reperio verba, quibus satis dignas dominationi vestrae illu-
strissimae gratias agam de benigna cura et sollicitudine, qua causam meam
egit apud optimum et clementissimum caesarem. Supplico tamen ut me post-
hac quoque per omnem occasionem patrocinio suo complecti, ornare et iuvare
non dedignetur. Nisi me munificentia caesaris recreat, funditus perii; obaera-
10 tus, egens, omnibus fortunae telis ac magnis periculis expositus sum. Efficiat
dominatio vestra illustrissima pro sua bonitate ut pignoratitia aliqua mihi bona
concedantur, quae familiolam meam sustentare possint. Non ero prorsus inuti-
lis in ista quoque provincia caesarae maiestatis et dominationis vestrae illu-
strissimae servitor. Hoc ut cordi sit et perficere conetur, per bonitatem suam
15 dominationem vestram illustrissimam obtestor. Immortali beneficio veterem
suum clientem afficiet. De quo, ut mihi primo quoque tempore rescribere di-
gnetur, vehementer oro.

Hic omnia sursum deorsum feruntur magnis partium studiis. Tres adhuc sunt
factiones, quibus haec responsio iactatur, ut erant, cum dominatio vestra illu-
20 strissima Stencziciae esset: regia, caesariana, protestantium. Nulla etiamnum
potentior est media, si senatores et ex nobilitate sapientiores spectes. Ultima
nobis adversaria et formidabilis est ob promiscuae nobilitatis incredibilem a
nobis abalienationem. Nos, quantum studio, vigilantia et industria possumus,
in eam curam dies noctesque incumbimus ut nobis quam plurimos concilie-
25 mus, sed impedimento nobis est plurimorum inexplibilis quaedam sitis, quam

¹ Les lettres manquent.

nulli fontes expleverint. Intellegit dominatio vestra illustrissima quid dicam? Sunt qui diserte defectionem minentur, nullis ambagibus usi, nisi quamprimum expleantur. Novit dominatio vestra illustrissima nonnullos, qui ipsam perhonorifice, cum una essemus, salutarunt.

- 30 Pernaw, munitissimum Livoniae propugnaculum in Mosci potestatem venit;² dicitur Rigam quoque oppugnare. Lithuani nobis hanc culpam adscribunt, quod moniti in tempore in militem eos stipendio non iuverimus et tyrannum illum nostra causa quieturum confirmavimus !!!. Querelarum plena sunt omnia et, quoniam Kokcziski³ ad eos allegatus est nec rem, sed verba et promissa affert, 35 dubium est ne nos deserant. Ego tamen scriptis ad quosdam primarios litteris dedi operam ut eorum nobis voluntatem retinerem, dum auxilium summittitur. Oro, dominatio vestra illustrissima scribat in aulam ne tam praeclaram occasionem de manibus eripi sibi patiantur. Sera erit posthac poenitentia. Non parum nobis positum est in illius gentis constantia, quae si deficit, omni prorsus 40 causa cademus.

Magnum causae nostrae vulnus impositum est Bekessii caede.⁴ Deus bone, quos hoc facinus sermones nostris malevolis dedit, quantam ad nos oppugnandos materiam subministravit! Utinam lucem numquam aspexisset homo calamitosus!

- 45 Deus dominationem vestram illustrissimam felicem servet. In cuius gratiam me meaque servitia diligenter et officiose commendo.

Cracoviae, 4 Augusti 1575.

Illustrissimae ac reverendissimae dominationis vestrae addictissimus et vetus servitor

50

Andreas Dudicz etc.
manu propria

Multi serenissimo archiduci Ferdinando student. Maiores Poloni ad eum a nobis deficere velle videntur, quod non ignorat dominatio vestra illustrissima ex domini Schremensis castellani⁵ sermonibus. Iacula praevisa minus feriunt.⁶

- 55 Moneat dominatio vestra illustrissima eum ut in tempore nos de sua voluntate certiores faciat, quod expetit marsalcus regni⁷ cum dicto castellano, quibus nondum satisfactum est responso dominationis vestrae illustrissimae 19, ni fallor, Iulii scripto.

30 in *suprascr.*

33 an in confirmaverimus corrigendum?

² Voir n° 645, n. 1.

³ Johannes Kochtitzki.

⁴ Gáspár Bekes. Voir n° 652, n. 6.

⁵ Jakub Rokossowski.

⁶ Cf. WALTHER n° 13019: „Iacula praevisa minus nocent”

⁷ Andrzej Opaliński.

Illustrissimo ac reverendissimo principi, domino, domino Martino, episcopo
60 Vratislaviensi, [per utra]mque Silesiam sacrae caesareae [maiestatis su]premo
capitaneo et consiliario etc., domino et patrono meo veteri observandissimo.

657

Maximilien II à Dudith
Praha, le 6 août 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Aug. 1575, f. 10r.

Magnifice, fidelis, dilecte.

Accepimus litteras tuas 20, 28 et 29 die praeteriti mensis Iulii datas una cum
adiunctis et litteris et copiis.¹ Cumque illa omnia maturam requirant delibera-
tionem, ad ea intra paucos dies plene respondebimus. Nunc vero sine omni
5 mora hoc tibi significandum duximus non eam nostram esse mentem, sicuti te
susplicari ex Constantino Magno accepimus, quod tibi omnis erogandae in ne-
cessarios usus pecuniae facultas adempta sit.

Quinimmo volumus ut, si quo in loco tibi necesse videtur pecuniam neglege-
re, liberum tibi sit ad unum, duo vel tria milia ac amplius elargiri, maxime ve-
10 ro, si castellanus Vilmensis, Cochowicz //,² eis apud te constiterit id, quod, ut
et antea, tuae fidei et iudicio committimus.

Quidquid autem in ea re egeris, de iis nos subinde certiore reddes nec, ut
hactenus ab te factum est, quidquam intermittas, quod ad promovendum iuvan-
dumque commissum tibi negotium pertinere iudicaveris.

15 Quod reliquum est, caesarea et regia nostra gratia te benigne complectimur.
Datum Pragae, 6 Augusti 75.

8 Quinimmo 2.m. in marg. adscr.
9 unum 2.m. | vel 2.m. | milia 2.m.
9-10 (elarg)iri castellanus 2.m.

10 eis lectio incerta, vox legi vix potest
15-16 caesarea... Augusti 75 3.m.

¹ Voir n° 647.

² Jan Chodkiewicz.

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 7 août 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Aug. 1575, ff. 12r-15v.

Sacratissima caesarea regiaque maiestas, domine, domine clementissime.

Maiestatis vestrae sacratissimae litteras die 28 Iulii datas¹ 3 huius mensis accepi. Ad quas nihil propemodum est quod hoc tempore respondeam, cum de iis omnibus, quae in iis attinguntur, iam copiose scripserim. Ad quae quidem, si
5 necesse videbitur, suo tempore clementer maiestatem vestram sacratissimam responsuram esse confido.

Quidquid |:palatinus Cracoviensis²:| speciosis verbis polliceatur, video re ipsa vehementer eum a nobis alienum esse, non quidem nostri odio, sed quod ita se obstrinxerit aliis ut illis invitis nobis studere nequeat. Huc accedit quod
10 non existimat e re publica fore, si aut |:maiestas vestra sacratissima:| aut |:archidux Ernestus:| hic imperet. Causas pervulgatas memorat: metum Turcicum, successionis periculum et liberae electionis in posterum sublationem, privilegiorum et immunitatum eversionem, contributionum gravamina et similia alia, quae iam ad nauseam usque a vulgo plausibiliter decantantur. Ab |:archiduce
15 Ferdinando:| non ita abhorret, cui et alii favent, ut proxime et saepe antea significavi, sed ita tamen, si prorsus excidat |:Rosembergius³:| et |:dux Ferrariae⁴:| et |:Transsilvanus⁵:|, ad quos imprimis respicit. Omnis igitur hic labor irritus est meo et aliorum iudicio. Si |:Ioannes Zborowski:| quem imprimis amat et sequitur, qui item a |:castellano Biecensi⁶:| pendere videtur (cum quo
20 itidem frustra tractatur), pertrahi in nostras partes posset, tum primum aliqua de hoc quoque spes ostendi posset. Quare cupio ut quamprimum |:maiestas vestra sacratissima:| mandet |:Logo⁷ ne huc veniat et huic materiam gloriandi praebeat sine ullo fructu et cum nonnulla maiestatis vestrae sacratissimae indignitate ac nostri studiosorum offensione.

2 Iulii *suprascr.*

18 a ante quem *del.*

¹ Voir n° 650.

² Piotr Zborowski.

³ Vilém de Rožmberk.

⁴ Alfonso II d'Este.

⁵ Etienne Báthory.

⁶ Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skała.

⁷ Mathes (Mathäus) von Logau, staroste impérial des duchés de Schweidnitz (Świdnica) et de Jauer (Jawor) (voir p. III, n° 454, n. 25).

25 Vidi heri litteras palatini Cracoviensis ad ducem Ferrariae iam signatas in manibus Praeslavski,⁸ secretarii eius, item Rosembergii:| ad |:palatinum Cracoviensem, quas tamen impetrare non potui ut legerem.⁹

Christophorus Zborowski:| ab |:archiepiscopo Gnesnensi¹⁰:| ad |:nuntium apostolicum¹¹:| profectus, cum prius cum |:Andrea Zborowski:| et |:Pibrachio¹²:| consilia contulisset, ad |:regem Henricum:| nunc intra paucos dies viam ingreditur. |:Eodem tempore Andrea Zborowski huc ad palatinum Cracoviensem, fratrem accurrit, secreta in conclavi nocturna consilia una cum fratre et ducis Ferrariae nuntiis¹³ communicavit. Post propere hinc se proripuit. Quae omnia:| suspicionem mihi movent |:daturos eos esse operam ut regi Henrico
35 persuadeant, cum nulla ratione regnum retineri possit, ut sua sponte se potius exuat, quam ut invitus cum indignitate spoliatur, et ducem Ferrariae hoc beneficio afficiat. Sic tum hic tum ibi gratiam aucupantur.:| Cum |:castellano Sendomiriensi¹⁴:| tamen |:Andreas Zborowski:| se nostri studiosissimum esse proficitur. Ex altera parte |:Narburt,¹⁵ Chodkiewiczii¹⁶ familiarem, (qui:| etiamnum
40 |:responsum maiestatis vestrae sacratissimae exspectat) rogavit, persuadeat ero suo ut regem Henricum:| ad |:Maium usque futurum exspectare velit. Tum non obscure favorem ducis Ferrariae:| prae se tulit, qui |:palatino Cracoviensi, Andree Zborowski et Ioanni Zborowski tercentum aureorum milia in privatos usus promississe et centum milia in milites, quibus ad futuram electionem stipati
45 veniant, ut precibus vim adiungant, pro certo quidam //, secreto tamen, affirmat.:| Difficillima est omnis cum huiusmodi ingeniis tractatio.

Bekes¹⁷ profugus cum Sandeciam¹⁸ venisset, 12 abhinc miliaribus // retentus est a Menzik, illius oppidi praefecto.¹⁹ Bekes scriptis ad hunc palatinum²⁰ litteris rogat ut ad colloquium admittatur de rebus maximis; hanc enim unam

35 |:possit:| aut. possint Maximiliani secretarius

45 |:quidam:| sic aut. pro quidem
47 miliaribus sic aut. pro milliariis

⁸ Konrad Krupka Przeclawski (voir p. II, n° 297, n. 9).

⁹ Peut-être la lettre de Vilém de Rožmberk à Piotr Zborowski, Krumlov, le 29 juillet 1575 (WIERZBOWSKI, *Dve kandidatury, Priloženija*, pp. 57-63).

¹⁰ Jakub Uchański.

¹¹ Vincenzo Lauro.

¹² Guy du Faur de Pibrac.

¹³ Il y avait alors en Pologne deux ambassadeurs d'Alfonso d'Este: Ascanio Giraladini et Alessandro Baranzoni.

¹⁴ Hieronim Ossoliński.

¹⁵ Jan Narbut.

¹⁶ Jan Chodkiewicz.

¹⁷ Gáspár Bekes.

¹⁸ Nowy Sącz.

¹⁹ Stanisław Mężyk († le 27 novembre 1584), depuis le 23 juin 1567 staroste de Nowy Sącz, antitrinitaire, protecteur du chef des dithéistes Stanisław Farnowski. A l'élection de 1575, partisan d'Etienne Báthory (Wacław URBAN, in *PSB*, t. 20, pp. 514-515).

²⁰ Piotr Zborowski.

50 se habuisse causam, cur in Poloniam venerit. Palatinus re cum episcopo²¹ et aliis quibusdam senatoribus communicata |:(qui quidem episcopus Cracoviensis:| videtur |:iam ipsius esse sententiae, ut est levis:|), iussit eum dimitti, sed colloquium negavit. Sed frater eius, marsalcus curiae,²² illuc est profectus noctu, ut eum alloquatur. Sunt qui |:affirment:| aut |:suspicientur hos operam daturos esse ut per Samuelem fratrem,²³ qui Transsilvano servit, in potestatem illius eum tradant:|

Nunc, cum haec scriberem, nuntiavit mihi pro re certa palatinus Siradiensis, Laski,²⁴ a Turcis captam esse Diwin, arcem Balassi²⁵ alteram, et ad oppugnandam Krasnohurkam eos recta contendere,²⁶ quae mihi res luctuosa imprimis est
60 ob hanc quoque causam nostram, cui quilibet adversi rumores plurimum incommodant.

Laski multorum dissuasionibus adductus abiecit cogitationem ad maiestatem vestram proficiscendi. |:Versantur cum eo quoque Ferrariensis nuntii. Castellanus Sremensis²⁷:| missus huc a |:marschalco²⁸:| et aliis, ut superiore quoque
65 anno, quaerit ex me et per me a |:maiestate vestra sacratissima:| resolutionem certam et definitam num velit |:maiestas vestra sacratissima:| sui studiosis permittere ut |:archiduci Ferdinando:| faveant, si quo casu ipsius et |:archiducis Ernesti:| causa obtineri nequeat, ut magnum periculum est ob nobilitatem alienatam et mirifice abhorrentem. Illi autem plures posse conciliari etiam ex protestantibus. Ea de re egerant cum episcopo Vratislaviensi,²⁹ sed responso non sunt contenti, ut dubio et ancipite. Quare amplius quiddam cupiunt. Consultum videtur ut maiestas vestra ad utrumque coniunctim ea de re litteras scribere et mentem suam (quod efflagitant) declarare dignetur.

Scribendae sunt litterae ad procancellarium regni,³⁰ qui ipse quoque se plurimum maiestati vestrae studere profitetur, ut |:Podoski:| affirmat. Eas quamprimum mitti mihi cupio.

Quod ad |:Lithuanorum:| petitionem attinet, doleo eos tale responsum accepisse, quale ex scriptis ad me transmissis intellego. |:Nam si maiestas vestra

53 dicitur ante illuc del. | est *suprascr.*

69 huic ante Illi del.

²¹ Franciszek Krasiniski, évêque de Cracovie.

²² Andrzej Zborowski.

²³ Samuel Zborowski.

²⁴ Olbracht Łaski.

²⁵ János Balassa (voir p. II, n° 254, n. 6). C'est H. Languet qui relationne la prise du château de Dévin le 8 septembre 1575 (H. LANGUET *Epistolae politicae et historicae... ad Philip-pum Sydnaeum*, Francofurti 1633, p. 168).

²⁶ Krasnohurka: l'information est fausse. Le château de Krasznahorka (actuellement Krásna Hôrka en Slovaquie, commune de Krásnohorské Podhradie, district de Rožňava) n'était pas à l'époque l'objectif des opérations militaires de la Turquie.

²⁷ Jakub Rokossowski.

²⁸ Andrzej Zborowski.

²⁹ Martin Gerstmann.

³⁰ Piotr Dunin Wolski.

archiducem Ernestum illis non concesserit, certum periculum est ne deficient
80 ad Moscum³¹ una cum Polonis. Apud quos incerta sunt omnia et infestissimae
contra nos coniurationes protestantium. Nostri vero studiosi qui haberi vo-
lu{a}nt, partim frigent, partim insidiose nobiscum agunt, ut consilia expiscen-
tur, quidam etiam, ut pecuniam emungant, partim ipsi inter se dissident, cum
85 pars obstinate maiestatem vestram sacratissimam ita velit ut nulla ratione in archi-
chidusis Ernesti partes concessuri sint, pars vicissim archiduci Ernesto potius
quam maiestati vestrae sacratissimae studere, alii archiduci Ferdinando videan-
tur. Vitari quomodo gravis secessio possit, quomodocumque res cadat, prorsus
non dispicio. Et inter nostros, si qui erunt, schisma perturbabit omnia.

Quare ad certam victoriam causae nostrae etiamnum nihil video tutius, nihil
90 facilius esse, quam ut maiestas vestra archiducem Ernestum Lithuanis concedat
in eum modum, quem continet legatio marschalci curiae Lithuanicae.³² Ceterae
provinciae cum regno Poloniae adicientur, praesertim si infantem³³ ducat, quae
magnas hereditates secum trahet. Nisi hoc consilium maiestas vestra admittit,
certe dubia erunt omnia. Nam etiamsi pro persona maiestatis vestrae apud Po-
95 lonos regnum obtinere studeamus, non fiet id sine impossibilibus quasi et in-
dignis condicionibus et nihil certi haberi potest num archidux Ernestus succe-
dere postea posset. Id enim imprimis caveri sibi volent. Pro archiduce Ernesto
autem frustra laboratur.:| Nam |palatinus Podoliae,³⁴ palatinus Sendomiriensis,³⁵
100 castellanus Sendomiriensis, castellanus Visliciensis,³⁶| complures alii
numquam huc inclinabuntur. |Ad promovendam autem etiam maiestatis ve-
strae sacratissimae personam non levis difficultas nobis obicitur tum propter
eas, quas attingi, factiones et inter nostros schismata tum propterea quod ingens
pecuniae vis profundenda erit tum in proceres tum in nobiles nec periculo id
totum caret. Quae quidem pecunia conferri tota posset cum maiore fructu in
105 Lithuanos et eum comitatum, qui archiducem Ernestum in Lithuaniam deduc-
turus esset. Ut uno verbo concludam, satius utique est talem provinciam cum
spe non admodum dubia reliquarum partium brevi adipiscendarum sine magna
difficultate iam statim possidere, quam toties fortunae aleam subire et tota cau-
sa excidere.:| Nam si hoc tempore iterum |repulsam feremus, ut certe ma-
110 gnum periculum est in tanta rerum omnium perturbatione, in aeternum posthac
talis occasio nobis vix offeretur.:| Supplico ne mihi vitio vertatur quod tam
importune fortasse non rogatus sententiam et tam saepe hac de re maiestatis
vestrae aures obtundo. Nihil equidem video rectius.

88 |:si:| *suprascr.*

95 *obtinere corr. ex obtineretur* | *studeamus su-*
prascr.

97 *caveri corr. ex caeri*

111 *mihi corr. ex mitio*

³¹ Ivan IV le Terrible.

³² Mikołaj Krzysztof Radziwiłł (voir n° 642, n. 5).

³³ Anne Jagellon.

³⁴ Mikołaj Mielecki.

³⁵ Jan Kostka de Sztemberk.

³⁶ Mikołaj Firlej de Dąbrowica.

115 |:Nostri, in quibus est castellanus Sendomiriensis:| quoque, gravissimus et
 ~ sapientissimus |:vir, violenta consilia proponunt,:| ut iam antea scripsi et nunc
 ille ad me |:per filium scribit.³⁷ Litteras ipsas mittam, cum securius potero.
 Nam nimis aperte et diserte:| hanc partem persequitur. |:Quod omne periculo
 non vacat, etsi illi negent ad effusionem sanguinis perventum iri. Et superioris
 120 electionis magnam illam secessionem pro exemplo proponunt, quae sopita fue-
 rit:| imprimis opera |:castellani Sendomiriensis,:| etsi ex altera parte |:poten-
 tissimi senatores essent obstinatissimis animis a rege Henrico abhorrentes.:|

Poplawski³⁸ poterit huc excurrere cum mandatis maiestatis vestrae ad |:epi-
 scopum Cracoviensem:| et quosdam alios non sine fructu, quos ipse nominare
 poterit; ad |:infantem:| quoque, cuius nobis opera hoc tempore magnopere ne-
 125 cessaria est, illis enim in locis praecipue gratia et potentia pollet, in quibus co-
 mitia trium factionum consensu celebrabuntur. Haec autem minore periculo et
 nulla suspicione obire totum regnum poterit, quam ullus alius etc.

In meis privatis negotiis non libet amplius maiestati vestrae sacratissimae
 molestum esse, cum ipsa iam clementer mei suo tempore memorem fore be-
 130 nigne scribat. Cuius gratiae me totum permittens fidelia et humillima servitia
 mea commendo.

Cracoviae, 7 Augusti 1575.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor

Andreas Dudith

135 Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae
 regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino clementissimo.

117 persequitur *corr. ex persequiter*

³⁷ La lettre manque; nous ignorons lequel des fils Hieronim Ossoliński l'avait envoyée.

³⁸ Wojciech Popławski.

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 11 août 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Aug. 1575, ff. 24r-25v.

Sacratissima caesarea regiaque maiestas etc., domine, domine clementissime.

Castellanus Lublinensis¹ his diebus febre absumptus est, in quo viro non parvam iacturam fecimus.

Ad |cancellarium²| cupio maiestatem vestram sacratissimam quamprimum
5 benigne scribere. Is enim |archiduci Ernesto| vehementer studere coepit,
|sed ea spe ut infantem³ ducat. Huius est gener Szafraniec,⁴ cuius honorificam
in litteris ad eum fieri mentionem necesse est, ut et filiorum eius, decani Cra-
coviensis,⁵ capitanei Czorstinensis⁶ et Chencinensis⁷ et totius familiae, tum
subiudicis Cracoviensis.⁸ Qui omnes et cordati homines sunt et in nobilitate
10 non parum auctoritate pollent.

Non possum dissimulare magnum dolorem meum ex rebus Hungaricis. Non
inconsultum fuisset, si maiestatis vestrae mandato admonitus in tempore fuis-
sem de illis rebus propter futuros casus, quibus res humanae ita submissae sunt
ut nihil certi nobis ulla de re propemodum polliceri queamus.

15 Ex infortunio Bekesii,⁹ ut antea scripsi, ansam calumniarum et oppugnandi
nos uberem malevoli materi(a)m ceperunt. Quare nos mirum in modum oppu-
gnant magis magisque nobilitatis contra nos odia inflammando, quod eis, pro
dolor, nimis feliciter succedit. Scripsi quid Bekesio evenerit nuper.¹⁰ Quae
consecuta sunt, ita habent: Andreas Zborowski clam noctu Sandeciam profec-

2 ex ante febre del.

16 |materim:| aut. materiam Maximiliani
secretarius

¹ Stanisław Słupecki de Konary.

² Walenty Dembiński.

³ Anne Jagellon.

⁴ Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skala avait épousé la fille de Walenty Dembiński, Anna (TOMCZAK, *Walenty Dembiński*, p. 16, n° 3).

⁵ Erazm Dembiński (voir p. II, n° 316, n. 3).

⁶ Jakub Dembiński († 1578), depuis 1561 staroste de Czorsztyn à la suite de son père; en 1571, il reçut la starostie comme privilège de Sigismond II Auguste. Politiquement actif dans la voïvodie de Cracovie, il fut choisi député par la diétine du 11 juillet 1575 de Proszowice pour la diétine générale de Nowe Miasto Korczyn (TOMCZAK, *op. cit.*, pp. 155-156).

⁷ Stanisław Dembiński.

⁸ Jakub Dembiński († av. le 30 octobre 1581), fils du cousin du chancelier Walenty (le chancelier et son cousin portaient le même prénom), depuis le 12 mai 1565 juge suppléant de la voïvodie de Cracovie (TOMCZAK, *op. cit.*, pp. 12, 118; URZĘDNICY IV/2).

⁹ Gáspár Bekes.

¹⁰ Voir n° 658.

20 tus huc eum (adduxit) ad palatinum Cracoviensem,¹¹ qui unius miliaris quar-
 tam partem abhinc pridie eius diei excesserat ad colloquium vitandae suspicio-
 nis causa. Illinc hodie reduxit custodias ei, apposuit fratres, quos secum habe-
 bat, et familiam ab eo segregavit. Ego in tanta insolentia praeter dolorem nihil
 25 ad hanc afferre causam poteram, praesertim cum ex nulla prorsus parte admo-
 nitus sim, quid maiestati vestrae in hoc homine positum esset quidve negotii
 cum eo habuerit, nisi quod communi fama circumfertur eum maiestatis vestrae
 sacratissimae copiis et favore instructum Transsilvani¹² dicionem ingressum es-
 se, quod ipsum confessum esse Andreae Zborowski spargitur iam ubique. In
 30 summa dedi diligentissimam operam ut cum aliquo ex eius familia, quae quin-
 decim hominibus constare dicitur, sermonem conferre possem. Nulla ratione id
 perfici potuit. Palatinum Siradiensem,¹³ cancellarium, quosdam alios ami-
 cos subordinavi: frustra omnia. Hunc negatur amplius hic esse. Illud scio: An-
 dream Zborowski subito fratrem,¹⁴ qui Transsilvano servit, evocasse. Credo
 35 eos opima hac praeda magnam gratiam a Transsilvano inituros et ingentia prae-
 mia relatuuros esse. Si scire potuissem maiestati vestrae sacratissimae id gratum
 futurum esse aut eius rebus id accommodatum futurum fuisse, aliquam tur-
 bandi saltem consilia istorum viam reperiissem. Sed in tanta ignoratione totius
 causae nec quid sequi nec quid fugere hoc casu utile sit, videre potui. Nihilo-
 40 minus tamen certo sciens, si in Transsilvani manus veniat aut si reservetur, hoc
 totum in detrimentum nostrum redundaturum esse, privato meo nomine nihil
 eorum praetermisi, quae ad iuvandum calamitosum hominem idonea videban-
 tur. Supplico, quam ocissime mihi maiestas vestra sacratissima mandare di-
 gnetur quid in hac re adhuc facere me velit. Sed ocus id faciendum est, dum
 adhuc res integra est. Si videtur, repetendus ut subditus, ut servitor aut quo-
 45 cumque alio nomine, ne Transsilvanus hac voluptate fruatur, una cum inimicis
 nostris si in manus illius veniat aut principis Turcarum¹⁵ postulato dedatur aut
 supplicio hic afficiatur, ut factum est cum Tomsa Valacho¹⁶ et aliis quibus-
 dam. Usitatum enim iam est Polonis ad Turcarum mandata capite plectere.
 Nihil consulo, subicio tantum humiliter haec, ut maiestas vestra sacratissima

40 vox aliqua ante redundaturum del.

46 |nostris si:| Maximiliani secretarius non animadvertit

¹¹ Piotr Zborowski.

¹² Etienne Báthory.

¹³ Olbracht Łaski.

¹⁴ Samuel Zborowski.

¹⁵ Murad III.

¹⁶ Stefan Tom(s)a, chef de l'insurrection de 1563 contre l'hospodar Jacques Basilikos Hera-
 klides (Jean II Basilikos) de Moldavie; après avoir tué Heraklides, il essaya de monter sur le
 trône de Moldavie, mais le sultan s'y opposa. Abandonné par ses partisans, il s'enfuit en Polo-
 gne, où il fut exécuté en 1564 sur l'ordre du sultan (GIURESCU Constantin C., GIURESCU
 Dinn C., *Istoria Românilor*, 2: *De la mijlocul secolului al XIV-lea pînă la începutul secolului al*
XVIII-lea, București 1976, pp. 294-295).

50 quamprimum, quod ex usu sit, consilium capiat. In omnem partem res haec periculo nostro aut magna invidia carere non potest. Certe obrectationes vitare nulla ratione possumus. Utinam natus non fuisset homo hic.:|

Mitto responsum archiepiscopi ad senatorum quorundam litteras de electionis tempore,¹⁷ quas operis pretium est maiestatem vestram sacratissimam cognoscere. Humiliter admoneo maiestatem vestram sacratissimam Ioannis comitis a Rozrazew¹⁸ fidelem certe et diligentem operam, ut ipse expertus sum, magna utilitate et commodo nostro maiestati vestrae sacratissimae adhibere posse in legatione ad quosdam praecipuos, in Polonia praesertim Maiore, ubi fratres et consanguineos habet, tum in Prussia. Si lubet, etiam ad |palatinum Sendomiriensem,¹⁹ palatinum Podoliae,²⁰ archiepiscopum Gnesnensem:| mitti poterit, quamvis ex ipso facilius intellegetur, apud quos se operam bonam nobis navare posse confidat. Evocandus igitur quamprimum videtur. Flagrat enim desiderio serviendi maiestati vestrae sacratissimae, ut ego fideliter affirmare ex propria scientia possum etc.

65 Ad litteras maiestatis vestrae sacratissimae sexta huius mensis scriptas,²¹ heri autem mihi mane redditas, nihil est quod respondeam, cum me ad mearum responsionem reiciant, quam avide exspectabo.

Litteras in meo negotio non videtur consultum reddere, ne magis exacerbem. Sed supplico ut mea pericula in tanta impunitate et licentia maiestatem vestram 70 sacratissimam moveant, tum suppliciter oro ut mihi provisionem et salarium vita mea durante clementer largiri aut aliqua pignoralicia bona in vicina Silesia generose concedere dignetur.

In gratiam maiestatis vestrae sacratissimae me humillime commendo.

Cracoviae, 11 Augusti 1575.

75 Maiestatis vestrae sacratissimae humillimus et fidelis subditus ac servitor

Andreas Dudith

66 mearum *corr.* ex aliarum

67 responsionem *corr.* ex responsum

69 aliquanto magis *ante* maiestatem *del.*

¹⁷ La lettre de Jakub Uchański manque; elle contenait une réponse à la lettre des sénateurs de Petite-Pologne du 28 juillet 1575 (voir n° 647, n. 68).

¹⁸ Le comte Jan Rozdrażewski († 1585), fils de Stanisław, châtelain de Rogoźno, et de Zuzanna de Myszkowski, frère de Hieronim et de Krzysztof, élevé à la cour de France, il prit possession de son patrimoine de Pomsdorf en Silésie et de Blatna en Bohême, et jusqu'à la fin de sa vie resta sujet de l'empereur. Agent habsbourgeois pendant l'inter règne (note suivant la biographie de Stanisław Rozdrażewski, in *PSB*, t. 32, p. 380).

¹⁹ Jan Kostka de Sztemberk.

²⁰ Mikołaj Mielecki.

²¹ Voir n° 657.

|:Fogelveder:] ab |:infante²²:| mittitur ad |:regem Hispaniarum²³:| et a |:Sueco.²⁴ /!/:|

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, [Bo]hemiae
80 etc. regiae maiestati etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

660

Maximilien II à |Dudith|
Praha, le 14 août 1575

Missive inconnue. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Aug. 1575, ff. 30r-35v = cod.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Redditae nobis sunt quinae tuae litterae die 20^a, 28^a et 29^a proxime praeteriti
ac quarta et septima praesentis mensis datae una cum illis omnibus, quae iis-
dem annexa fuerunt.¹ Ex quibus cognovimus quam dubius etiamnum sit regni
5 istius status et quam diversae hominum opiniones atque sententiae. Verum ut
nec in ea ipsa incertitudine quidquam in nobis desiderari patiamur quod ad
rem bene gerendam requiri ac opportunum videri possit ad earundem littera-
rum tuarum capita mentem nostram breviter tibi declarandam duximus.

Quod igitur primo loco ad Lithuanos attinet, equidem nos ea ad propositos
10 nobis ab iisdem articulos respondimus, quae et temporis et negotii, de quo agi-
tur, ratio suadere nostraeque integritati, qua hactenus in eodem negotio versati
sumus, maxime convenire visa sunt. Quemadmodum enim nihil magis quam
bonum, salutem et tranquillitatem tum regnorum et provinciarum nostrarum
tum etiam regni istius Poloniae ac totius Christianitatis prae oculis habuimus,
15 ita in omni actione nostra eo potissimum respeximus, ne quam communi quieti
turbandae causam praeberemus. Hincque factum est ut et a violentis consiliis,
quae tamen nostram ac filii nostri carissimi² causam haud parum adiutura esse
multorum sincere erga nos affectorum sententiae iam pridem fuerunt, hucusque
semper abhorruerimus et dictorum Lithuanorum petitioni in nonnullis articulis,
20 qui gravioribus motibus materiam subministraturi videbantur, non ita statim sa-
tisfacere, sed ad ea media amplectenda ipsos cohortari voluerimus, quae ad
conservandam inter regnum istud Poloniae ac magnum Lithuaniae ducatum

77-78 a Ioanne (= |:Sueco:|) sic aut. *erronee*
ad Suecum Maximiliani secretarius recte

²² Voir n° 671, n. 5.

²³ Philippe II.

²⁴ Jean III Vasa.

¹ Voir n°s 647, 655 et 658.

² L'archiduc Ernest von Habsburg.

mutuam illam, quae a multis saeculis exstitit, concordiam, amicitiam et animorum coniunctionem magis opportuna fore iudicavimus. Quod cum fecimus, 25 tum vero nihil horum, quae ab eis proposita fuerunt, ita a nobis reiectum est ut ulteriori tractationi nullum plane locum reliquerimus. Quinimmo Ioannem Kochticzki ea potissimum de causa istuc destinavimus, ut, si nostra illa resolutio ipsis minus satisfaceret, aliquem ad nos ablegarent, cum quo res omnis transigi posset. Ac proinde nunc conventu illo, qui ad primam diem praesentis mensis 30 indictus erat,³ haud dubie iam dissoluto, ipsius Kochticzki reditum brevi expectamus pro qualitate responsi, quod inde retulerit, idonea capturi consilia. Interim vero, ne quam castellanus Vilmensis, Chodkievitzius,⁴ de cuius, si neglegatur, constantia se praecipue dubitare mareschalcus curiae Lithuanicae, Radzivil,⁵ ostendit, a nobis deficiendi causam habeat, eidem iuxta datas ad te iam 35 antea hac de re litteras sex florenorum milia annumerabis simulque spem facies nos in posterum etiam benignam laboris et sumptuum, quos nostrae ac filii nostri carissimi causae iuvandae impenderit, rationem esse habituros.

Quod si etiam Radzivilis, praesertim vero palatino Vilmensi⁶ ac eiusdem filio, capitaneo exercituum magni istius ducatus,⁷ (neque enim mareschalcum 40 pro se quidquam, sed hoc solum petere intellegimus ut praeter Chodkievitzium hi duo iuventur) aliquid dandum censeas, illud tuo iudicio relinquimus. Quemadmodum etiam de aliis, quorum studia nobis ac praedicto filio nostro carissimo usui fore neque tamen sine praesentis pecuniae elargitione retineri posse existimabis, tuae fidei rem commisimus ac denuo committimus nihil dubitantes 45 quin id imprimis curae habiturus sis ut pecuniam huiusmodi quam optime colloques tali modo adhibito ut, cum multi sibi dari velint, pluribus dandi facultas suppetat largioris remunerationis spe facta, ubi electio ipsorum favore et ope ad optatum deducta fuerit effectum. In quem quidem eventum his, qui sibi plenius cautum esse volent, eorum, quae promittentur, assecuratio chartarum albarum 50 medio fieri poterit. Supervacaneum autem arbitramur te denuo monere ne quid tale promittas, quod nobis praestitu nimis grave futurum esset.

Cumque Laskius⁸ istic maneat (id, quod et nos ob vitandas varias suspiciones magis consultum iudicamus), aliquot, duobus scilicet vel tribus florenorum milibus vel tali pecuniae summa, quae tibi videbitur, denuo iuvandus erit.

55 Palatini item Ravensis filii,⁹ si in eadem, quam hactenus prae se tulerunt, erga nos voluntate persistent, promissa eis duo milia, castellano autem Polanecensi¹⁰ tria milia florenorum petenti dimidium eius vel mille taleri numerari

³ Voir n° 643, ll. 41-44 et n. 12.

⁴ Jan Chodkiewicz.

⁵ Mikołaj Krzysztof Radziwiłł.

⁶ Mikołaj Radziwiłł.

⁷ Krzysztof Radziwiłł.

⁸ Olbracht Łaski.

⁹ Voir n° 523, n. 3.

¹⁰ Zygmunt Czyżowski.

poterunt de largiori nostra munificentia, cum optatus secutus fuerit effectus spe facta.

60 Podoskio¹¹ autem, pocillatori Lenciciensi,¹² Bogusch¹³ et, si qui praeterea sunt, qui suam nobis huc illuc cursitando navant operam, sumptus ad hoc necessarii non immerito suppeditantur.

Quod denique ad huiusmodi rei pecuniariae curam attinet, eam Constantino Magno ita demandari nobis non displicet, quod, cuinam ac quantum erogandum sit, tuo iudicio relinquatur.

65 Quae de nobilitate alienata scribis, quantumvis ea tanto facilius a nobis contemnuntur, quod calumnias illas, quas potissimam alienationis causam esse significas, a malevolis impudenter confictas esse et nobis ipsi conscii simus et plerisque bonis reique publicae potius studiosis quam privatis affectibus atque
70 odio deditis constare existimemus, tamen, cum ea ipsa figmenta hactenus causae nostrae haud parum obfuisse intellegamus, te in id sedulo incumbere cupimus ut huiusmodi calumnias opportune refellas ac eorum animis, quos hisce artibus deceptos a nobis alieniores factos esse cognoveris, eximas. Ceterum, quas de duabus illis fabulis novissime in regno illo publica, uti scribis, legatione
75 circumlatis ad te in calumniae huius refutationem dandas censuisti, eas cum his habiturus es.

In futuris propediemⁱ generalibus particularibus, ut vocant, conventibus¹⁴ quid agatur tracteturque, te non monitum diligenter observaturum neque omis-
surum confidimus quin, uti hactenus, per idonea media ea praestes officia,
80 quae ad nostram filiique nostri causam iuvandam opportuna fuerint; nos vero tum de eiusmodi tractatibus tum de iis, quae ipse egeris, edocturum esse.

Palatinis Podoliae¹⁵ et Sendomiriensi¹⁶ tuum ac pocillatoris Lenciciensis secuti consilium manu propria scribimus.

85 Quid cum capitaneo Sendomiriensi¹⁷ ac castellano Biecensi,¹⁸ ad quos expugnandos te ac alios quosdam nostri studiosos cuniculos egisse significas, tandem actum quidque effectum sit, scire cupimus.

Christophorum vero Sborovium (quem in novissimis tuis in Galliam iter parare, in prioribus vero litteris magna contentione nobis operam navasse et adhuc navare ostendis) ac fratrem eius Andream per idoneas personas in eadem
90 voluntate retinere studebis. Ac proinde, cum id sine pecunia difficile fore innuas, nec ea in parte aliquid facile desiderari patieris, sed pro tuo iudicio id ages, quod ad illos confirmandos necessarium iudicaveris.

¹¹ Łukasz Podoski.

¹² Jakub Ponętowski.

¹³ Jan Bogusz.

¹⁴ Fixée pour le 24 août (voir n° 632, n. 4).

¹⁵ Mikołaj Mielecki.

¹⁶ Jan Kostka de Sztemberk.

¹⁷ Andrzej Firlej de Dąbrowica.

¹⁸ Stanisław Szafranec de Pieskowa Skala.

Cumque et Laskius Rosembergii¹⁹ litteras ad capitaneum Petricoviensem²⁰ ipsius manu scriptas in suis manibus habuisse et tu alteras ab eodem ad palatinum Cracoviensem²¹ datas te vidisse affirmes neque dubitemus quin plures alii huiusmodi litteras acceperint, tibi iterum clementer iniungimus ut omni maiori studio et dexteritate eo incumbas, ut, si non ipsas originales litteras (quod tamen maxime cupimus), saltem exemplum earundem nancisci ac nobis transmittere possis.

100 De quadraginta chartis albis bene se res habet. Earum usus esse poterit, cum opportunum videbitur, eo tamen modo, quem ut adhiberes, semper antea monuimus.

Quod ad Moscum²² attinet, nos, unde plures iam dies in hoc fuimus ut legationem illam ad effectum deduceremus, sed cum eo ipso tempore certiores facti essemus ab ipso legatum ad nos mitti eumque propediem hic affuturum esse, eiusdem adventum expectandum duximus et, quamvis postmodum acciderit ut legatus ille ex itinere interceptus ac in Suecia detentus sit, litterae tamen, quas satis prolixas ac eius, quam semper prae se tulit, benevolentiae plenas ad nos dedit, huc perlatae fuerunt, quae cum aliena lingua scriptae essent ac non modo earum translationi aliquid temporistribuendum fuerit, verum etiam alia nonnulla negotia, quae iisdem litteris continebantur, ulteriorem deliberandi materiam nobis praebuerint, factum est inde ut is, quem huic legationi Moscoviticae destinavimus, expeditionem suam adhuc expectet, intra paucos tamen dies hinc discessurus. Uti hac de re ad ipsos quoque Lithuanos scribere decrevimus.

115 De camerario nostro, Georgio Proskowski, ad supranominatos palatinos Podoliae et Sendomiriensem ac alios quosdam mittendo tuum quoque facile sequeremur consilium, nisi eorum memoria, quae priori interregno acciderunt,²³ aliud suadere ac res haec ob sinistram suspicionem, quae apud plerosque, eos praesertim, qui alioqui parum sincere de nobis sentiunt, inde oritura esset, plus fortassis 120 incommodi quam adiumenti allatura esse videretur, adeoque magis ex usu fore arbitraremur ut vel per te vel pocillatorem Lenciciensem, quem apud praedictos palatinos, praesertim vero Podoliensem gratia plurimum pollere hactenus cognovimus, eorum, quae cum illis agenda erunt, tractatio suscipiatur. De Poplawskio autem, cum is natione Polonus sit, minor vel nulla erit suspicio. Ideoque 125 hisce diebus illum cum litteris nostris credentialibus ad diversos scriptis istuc ablegabimus,²⁴ ut eiusdem de his, quae agenda erunt per te ac pocillatorem Lenciciensem, instructi opera, ubicumque opportunum fuerit, uti possitis.

118 ob scripsi ab cod.

¹⁹ Vilém de Rožmberk.

²⁰ Piotr Dunin Szpot.

²¹ Piotr Zborowski.

²² Ivan IV le Terrible.

²³ Allusion à l'emprisonnement de Johannes Cyrus (voir p. II, n° 294, n. 13).

²⁴ Wojciech Poplawski quitta Prague avec des lettres datées du 25 août 1575; d'après les brouillons nous savons qu'elles étaient destinées à Łukasz Podoski, Jan Zaborowski, Jakub Wo-

Neque displicet nobis, quod de archiepiscopo Gnesnensi²⁵ per Podoskium,²⁶ praepositum Sendomiriensem²⁷ et Voronecium,²⁸ ad quos etiam hac de re litteras damus, nobis conciliando humiliter mones. Sumptus vero ad iter hoc necessarii abs te suppeditari poterunt.

Similiter benigne nobis probatur praedictum Podoskium, Nicolaum Volskium²⁹ ac Martinum Lesniowium³⁰ in Masoviam ad provinciae illius procerum atque nobilium studia nobis comparanda devinciendaque mitti, pecunia, si qua(e) in sumptus necessaria fuerit, abs te suppeditata. Nam cum electionis conventus in ea provincia futurus esse censeatur, in horum favore non parum positum fore arbitramur. Quas vero ad eosdem nec non Abrahamum Sokolovium scribi petiisti litteras, eae his annexae erunt.

De legatione tam a nobis quam sacri Romani imperii electoribus ac serenissimo Hispaniarum rege catholico³¹ etc. ad futuram electionem mittenda mature cogitabimus neque in nobis quidquam, quod ad rem bene gerendam conficiendamque pertinere visum fuerit, desiderari facile passuri sumus.

De exercitu vero, qui ut in confiniis praesto sit, castellani Sendomiriensis³² et Praemisliensis³³ necessarium censent, nos, ubi ex Kochtitzio³⁴ brevi, uti diximus, hic affuturo cognoverimus qui etiamnum sint Lithuanorum animi et voluntates simulque de his, quae in futuris propediem regni istius Poloniae conventibus tractabuntur, edocti fuerimus adeoque, quonam res tendant, aliquanto certius perspicere poterit, ita nos resolvemus ut nobis ipsis ac his, qui nostram et filii nostri causam publici boni studio sincere agendam tuendamque suscipient, haud defuisse videamur.

De serenissimo archiduce Ferdinando, fratre nostro carissimo, ad quem multorum studia inclinare scribis adeoque scire cupis quid eo casu faciendum sit, si ad dilectionem suam hominum et partium studia transeant, utique ea etiamnum est nostra sententia, quam saepe antea tibi declaravimus, ut scilicet nihil plane intentatum relinquatur quo in futura electione filii nostri carissimi, serenissimi archiducis Ernesti, habeatur ratio. Vel si moto iam omni lapide³⁵ frustra

roniecki, Marcin Leśniowolski, Stanisław Tarnowski, Mikołaj Wolski et Wawrzyniec Goślicki (HHStA, Polen I, Kart. 26, August 1576, ff. 26, 64-65v, 66-66v, 67-67v, 68-68v, 70, 71, 72).

²⁵ Jakub Uchański.

²⁶ Łukasz Podoski.

²⁷ Jan Zaborowski.

²⁸ Jakub Woroniecki.

²⁹ Mikołaj Wolski.

³⁰ Marcin Leśniowolski.

³¹ Philippe II.

³² Hieronim Ossoliński.

³³ Stanisław Drohojowski.

³⁴ Johannes Kochtitzki.

³⁵ Cf. ZENOB. 5,63; DIOGENIAN. 7,42; cf. aussi ERASMUS, *Adag.* 330 („Omnem movere lapidem”).

hoc loci laborari adeoque rem ex dilectionis suae parte plane desperatam esse manifeste appareat (id, quod hactenus a nobis minime perspicere potuit, cum Lithuani unum hunc filium nostrum sibi in magnum ducem dari postulent, in Polonia vero nonnulli etiam huc propendeant), in nostram personam regni istius sceptrum deferatur. Sin vero nec hoc obtineri queat, equidem nemo est, quem nos ad huiusmodi regnum promotum magis cupiamus, quam praedictum serenissimum fratrem nostrum. Quem tamen ipsum non aliter quam eo, quo diximus, modo illud ambire sua erga nos filiosque nostros fraterni ac sinceri amoris affectio plane nobis pollicetur. Quo magis hi, qui cum nostri alioqui studiosi sint, haud difficulter in dilectionis suae partes transituri videntur, cohortandi erunt ut, priusquam eo deveniant, nostram ac filii nostri causam summo conatu agendam et ad optatum effectum deducendam suscipiant.

Pocillatori Lenciciensi ad suas litteras benigne, brevius tamen, quam fortassis exspectat, respondemus eo, quod pleraque suarum litterarum capita in tuis comprehensa (sint), neque tutum sit ad singula sine ciffris seu occultioribus notis respondere. Qua de causa illum ad te remitti satius existimavimus.

Petitas a castellanis Sendomiriensi et Praemisliensi filios suos Patavio Pisas missuris litteras commendaticias ad illustrissimum Florentiae ducem³⁶ una cum his accipies. Neque omisimus quin dilectionis suae oratori³⁷ id negotii daremus ut eosdem ero suo nostro nomine diligenter commendet.

Kurtzbachio³⁸ causam tuam apud avunculos suos, Sborovios, diligenter, uti petis, agendam commendabimus. Et haec quidem ad priores tuas litteras.

Quod vero ad binas postremas et primo quidem ad ea, quae per Naburtum³⁹ ac alterum illum, qui a Chodkievitio illum subsecutus est, proposita sunt, attinet, tam de legatione in Moscoviam et Prussiam (quo iam nunc Iacobum Schachman, civem Vratislaviensem,⁴⁰ ablegamus) quam serenissima infante⁴¹ et pecunia mentem nostram per praedictum Kochticzki ita declaravimus ut hoc tempore ac ante ipsius reditum non videamus quid a nobis addi possit. Quamprimum vero is huc reversus nos de ulterioribus ipsius Chodkievitzii ac aliorum Lithuanorum postulatis edocuerit, nos ita resolvemus ut cognoscere possint nos

171 sint a cod. temere del.

³⁶ François I^{er} de Médicis.

³⁷ Giovan Battista Concini.

³⁸ Sigismund Kurtzbach.

³⁹ Jan Narbut.

⁴⁰ Jakob Schachmann (1527 – 23 octobre 1586) fils de Johann, échevin de Gdańsk, et ses frères Johann, Melchior, Kaspar et Lukas ont été anoblis le 6 décembre 1555 par le roi Ferdinand. Son frère Lukas s'établit à Toruń et en devint le bourgmestre, Jakob habita Breslau (Wrocław) et fut propriétaire terrien et commerçant respecté. En 1557, membre du conseil municipal de Breslau, depuis 1569, au service de l'empereur, en 1579, staroste de Namslau (Rudolf STEIN, *Der Rat und die Ratsgeschlechter des alten Breslau*, Würzburg 1963, p. 227; Marian GUMOWSKI, *Herbarz patrycjatu toruńskiego* [Armorial des patriciens de Toruń], Toruń 1970, p. 147).

⁴¹ Anne Jagellon.

nihil magis cupere, quam ipsis, quoad uspiam fieri poterit, satisfacere, nobis plane pollicentes praedictum Chodkievitzium huiusmodi responso ac deputata ei sex milium florenorum summa hoc tempore contentum fore nostramque illam ulteriorem resolutionem patienter expectaturum. Naburto vero ipsi quoque, uti suades, scribimus.

Bekesius⁴² quidnam istic rerum agat, quae ipsius sint consilia et quibuscum versetur, num etiam istic manere vel alio et quonam se conferre statuatur, diligenter abs te explorari nosque de eo certiores fieri cupimus.

¹⁹⁵ Ad procancellarium⁴³ quoque regni litteras damus, ut ex earundem exemplo intelleges,⁴⁴ castellani autem Sendomiriensis litteras, quibus violentorum consiliorum rationes exponit, abs te expectamus.

Quod superest, gratia nostra caesarea et regia te benigne complectimur.

Datum Pragae, die 14^a Augusti 1575.

661

Maximilien II à Dudith

Praha, le 16 août 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Aug. 1575, ff. 40r-41v = cod.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Perlatum ad nos est inter alias calumnias, quae a malevolis in nostrum ac inclitae domus nostrae Austriae odium confictae iam ab aliquo tempore in regno isto circumferantur, nuper admodum calumniatorem aliquem comminisci ausum fuisse ac hominibus passim persuasisse quod illustrissimus Augustus, dux Saxoniae etc., consanguineus et princeps elector noster carissimus, scriptis ad nos litteris a bello dehortatus sit ac petitas suppetias denegaverit eo, quod nullius iusti belli causa data fuerit a Polonis quodque foedere id facere prohibeatur etc. Quin ad augendam commentum huius fidem in proximis palatinatus Cracoviensis comitiis Prossoviciae habitis¹ legationem decretam esse ad omnes partes regni, cuius quidem legationis hoc unum sit caput. Alterum vero de prohibenda serenissimae infantis² profectio ad votum Czenstochoviae persol-

⁴² Gáspár Bekes.

⁴³ Piotr Dunin Wolski.

⁴⁴ La lettre manque.

iuxta I annotatio adscripta: Andreae Dudith

¹ La diétine du 11 juillet (voir n° 647, n. 16).

² Anne Jagellon (voir n° 647, ll. 49-54).

15 vendum, quod oppidum istud vicinum Silesiae ac dissipatum sit filium nostrum
carissimum, serenissimum archiducem Ernestum, ad illud tempus, quo et sere-
nissimam infantem, istic affore. Quae etsi puerilia ac talia sunt ut a nobis meri-
to contemni debeant, tamen cum intellegamus non deesse homines ad quasvis
fabulas, modo eae ad alienandos a nobis animos idoneae sint, credendas faci-
les, qui hisce figmentis aures ac fidem praebeant, quin et illa totum iam re-
20 gnum pervagari, nos ea haud ita prorsus neglegenda duximus, quin has iis de
rebus ad te daremus litteras. Tantum vero abest ut inter nos ac praedictum Sa-
xoniae electorem de huiusmodi suppetiis quidquam actum fuerit ut nec um-
quam de eo cogitatum sit. De serenissimae autem infantis protectione voti per-
solvendi causa suscipienda a nemine antehac quidquam nobis relatum nuntia-
tumve est, unde nec de filio nostro ad eundem locum mittendo nobis aliquid in
25 mentem venire potuit. Ac sane fingant et spargant malevoli illi, quidquid ve-
lint, is noster semper fuit cum in aliis omnibus actionibus nostris, tum praeser-
tim in hocce negotio Polonico integerrimus animus, ea in regnum istud incli-
tum a tot iam saeculis regnis et dominiis nostris coniunctissimum sincera vo-
luntas, quod, uti illius sceptrum nulla privata regnandi cupiditate, sed publici
30 tam ipsius Poloniae quam eorundem regnorum et dominiorum nostrorum ac to-
tius Christianitatis boni studio ducti, ad praedictum filium nostrum carissimum
communi procerum atque ordinum consensu deferri in eum eventum, quo no-
vus rex eligendus esset, optavimus. Ita haud umquam in animum induxerimus
ut voto nostro aliter quam per honesta, licita et ordinaria media potiremur. Et
35 is quidem etiamnum nobis manet animus. Qua de re plura non scribimus, cum
tibi iam pridem satis constet quantopere nos hactenus a violentis illis ac extra-
ordinariis mediis semper abhorruerimus, adeoque supervacaneum sit huiusmo-
di fabulas refellendi argumenta tibi subministrare.

40 Ideoque, quod superest, caesarea et regia nostra gratia te benigne complecti-
mur.

Datum Pragae, die 16^a Augusti 1575.

Łukasz Podoski à |Dudith|
s.l., |entre les 11 et 19 août 1575|¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Aug.1575, f. 54r.

Ex Zaborovio² intellexi capitaneum Sendomiriensem³ unum ex suis intimis
misisse ad Ferdinandum.⁴ Facile credo, scio enim scribam capitanei nomine
Mathiam⁵ nudius tertius apud Zaborovium fuisse.

Magnificae dominationis vestrae servitor

5

L(ucas) Podoski

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 19 et 23 août 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Aug.1575, ff. 51r-53r, 55v.

Sacratissima caesarea regiaque maiestas, domine, domine clementissime.

|Castellanus Bieensis|:| capta occasione a Bekessi² calamitate et Hungaro-
rum statu praesenti (quem afflictissimum esse finitimi Poloni et Hungari mise-
rias plus aequo exaggerantes continuis nuntiis et sermonibus ac litteris disse-
minant) mirifice contra nos incendit hominum studia et a causae nostrae pa-
trocinio animos ad nostri odium traducit adiutoribus |Sboroviis;| exitium pa-
triae quaerere, sceleratos esse cives, qui ei studeant, quem constet suos perde-
re; malis illum artibus vicinum principem³ evertere conatum esse, cui pactis et

*Epistolium hoc, sine nomine recipientis, in epi-
stula Dudithii Maximiliano II die 19, 23 Augusti
1575 data invenitur.*

¹ La lettre accompagne le n° 663 (voir *app. crit.*), elle a été écrite entre le 11 et le 19 juillet.

² Jan Zaborowski.

³ Andrzej Firlej de Dąbrowica.

⁴ L'archiduc Ferdinand von Habsburg.

⁵ Nous ne savons rien à son sujet.

8 illum *suprascr.*

¹ Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skała.

² Gáspár Bekes.

³ Maximilien II.

foederibus ac iurisiurandi vinculo obstrictus fuerit; ac proinde Turcam⁴ provocasse, cui par non sit. Haec hisque similia multa, quae sine stomacho commemorari nequeunt, seditiose spargunt. Interea Mosco⁵ popularem gratiam conciliant, pars etiam [:Transsilvanum,⁶] pars [:ducem Ferrariae,⁷] ut ante, [:Rosenbergium⁸] et [:Suecum⁹] per hanc occasionem promovent.

[:Transsilvanus:] scribit ad [:palatinum Podoliae¹⁰] contumeliose in [:maiestatem vestram sacratissimam,¹¹] ille ad [:capitaneum Casimiriensem¹²] exemplum misit, ut [:Dudithio:] communicaret illarum litterarum lectionem, sed describendi facultatem negaret. [:Dudith:] sententiam et prope verba ipsa memoria comprehendit maiori ex parte, quae ita habent: „Numquam existimassem imperatorem Romanum tam inique nobiscum acturum fuisse. Qui blandis promissis et iureiurando (hoc ipsum verbum est in litteris) saepe nobis confirmatis neque aperte neque clam se contra nos ulla consilia initurum esse, cum publica vi non posset, clandestinis et insidiosis (hoc verbo utitur) machinationibus ex improvise Casparum Bekessium in nos armavit. Quem superioribus diebus mandatis instructum ad praesidiarios milites misit. Is selectissimos quosque ex arcibus finitimis contra nos eduxit. Quos tamen nos Dei auxilio fudimus, profligavimus ad Marussii ripam ipso elapso. Reliquias adhuc prosequuntur nostri milites. Hac victoria potiti sumus nudius tertius (litterae scriptae 12 Iulii). Deum autem testem appellamus nos nullam imperatori aut ulli huius belli causam dedisse. Vulgo autem affirmatur propterea imperatorem nobis infensum esse, quod audiverit senatores et populum istius regni nobis bene affectos esse. Quae an satis iusta tantae tragoediae causa sit, vobis iudicandum relinquo.” Haec mihi [:Dudith:] retulit. Plura non meminit, nam statim ereptae illi litterae sunt, quae aculeatae et acerbae satis sunt.¹³ Credibile est eum ad [:episcopum Cracoviensem¹⁴] quoque scripsisse. Ad [:palatinum Cracovien-

20 (hoc ipsum litteris) in marg. adscr.

22 (hoc utitur) in marg. adscr.

25 milites ante quosque del. | finitimis su-

praser.

⁴ Murad III.

⁵ Ivan IV le Terrible.

⁶ Etienne Báthory.

⁷ Alfonso II d'Este.

⁸ Vilém de Rožmberk.

⁹ Jean III Vasa.

¹⁰ Mikołaj Mielecki.

¹¹ La lettre est écrite au camp de Nyulasi, le 12 juillet 1575 (*Báthory István erdélyi fejedelem és lengyel király levelezése*, t. 1: 1556-1575 [La correspondance d'Etienne Báthory, palatin de Transylvanie et roi de Pologne, vol. 1: 1556-1575], éd. Endre VERESS, Kolozsvár 1944, p. 332); Dudith la cite de mémoire. Cf. aussi la lettre d'Etienne Báthory à Johann Rueber écrite au camp de Nyulasi, le 13 juillet 1575 (*ibid.*, pp. 333-334).

¹² Mikołaj Firlej.

¹³ Cf. CIC. *Att.* 14,18,1: „satis aculeatas litteras dedi”.

¹⁴ Franciszek Krasiński.

35 sem¹⁵:| certe scripsit. Vidit in eandem sententiam et verba |:castellanus Sendomiriensis.¹⁶:| Dabo operam ut, quoad eius fieri queat, earum exemplum nanciscar.

|:Palatinus Podoliae:| urget, quod antea numquam fecit, ut |:palatinum Cracoviensem:| omnibus modis nobis adiungere conemur. Sed is pendet ab |:Ioanne Zborowski:| et |:castellano Biecensi:|. De illo quid spei sit, maiestas vestra
40 ex eo, cui negotium cum eo tractandi dedit, intellegere iam potuit. De |:castellano Biecensi:| desperata res est. De |:Andrea Firlej:| bene nos sperare iubet |:palatinus Podoliae:| magnum illius accessione ad causam nostram momentum accedet.

45 Supplico ne cunctetur maiestas vestra sacratissima mittere quamprimum ad |:Moscum:| non de grege quemvis, sed industrium aliquem et prudentem virum. Idem de nuntio ad |:palatinum Podoliae, palatinum Sendomiriensem,¹⁷ archiepiscopum Gnesnensem,¹⁸ palatinum Ravensem¹⁹:| et |:Maioris Poloniae incolas:| intellegi volo. Ad |:palatinum Podoliae:| et |:palatinum Sendomiriensem:| nemo melior eo, quem antea quoque nominavi, |:Proskowski.²⁰ Vulgarem ne mittat, sed alicuius ordinis hominem:|. Nam hi et |:potentes et ambitiosi sunt, honorari volunt, praesertim quod non nesciunt ad Ioannem Zborowski:| et |:palatinum Cracoviensem Logum²¹ fuisse ablegatum:|. Iam si quis minoris |:auctoritatis aut loci ad se allegatur, contemptum iudicabunt:|. Suppli-
50 co |:ut eorum ingenio et tempori ac rei praesentis necessitati se maiestas vestra sacratissima accommodare non dedignetur:|. Monet is diligenter ut |:Lithuani:| rogentur et imprimis |:duo illi duces, Slucensis²² et Ostroviensis,²³:| ne absint a futura electione, quam fore existimat hoc autumno. Videbimus quid dies divi Bartholomaei in comitiis Korczynensibus et Colensibus nobis pariet.²⁴ Ex actis
60 illorum iudicare poterimus de futurae electionis tempore, quam archiepiscopus²⁵ disturbare conatur cum suis ecclesiasticis et quibusdam aliis regiis, cuius tamen edicto vel universali, ut vocant, reclamant prope omnes et nostri et protestantes. Non repetam (responsum tantum cupide exspecto), quae de |:Lithuanis:| et rem ex sententia nostra conficiendi rationibus ex meo et aliorum iudicio copiose iam scripsi.

59 pariet *corr. ex parient*

¹⁵ Piotr Zborowski.

¹⁶ Hieronim Ossoliński.

¹⁷ Jan Kostka de Sztemberk.

¹⁸ Jakub Uchański.

¹⁹ Anzelm Gostomski.

²⁰ Jirzy Proškovski.

²¹ Mathes von Logau.

²² Jerzy Olelkowicz.

²³ Konstanty Wasyl Ostrogski, voïvode de Kiev.

²⁴ Les diétines générales convoquées à Nowe Miasto Korczyn et à Koło pour le 24 août.

²⁵ Jakub Uchański, primat et archevêque de Gniezno.

[:Bekes ab Andrea Zborowski deductus est nocte in captivitatem Spitkovicium, palatini Cracoviensis villam in proxima Silesia quinque abhinc miliaribus //]. Ibi in testudine, quo nemo penetrare ad colloquium eius potest, catena longa parieti infixa cinctus religatus calamitatem suam deflet; nocte compedes
70 ei iniciuntur. Misit heri clam ad Transsilvanum celeribus itineribus Preslavski,²⁶ palatini Cracoviensis, fratris sui, secretarium. Venturus est Blandrata²⁷ quoque in Poloniam prensatum. Si intercipi possent, non abs re forte esset. Sed tamen non poterunt ita occultari consilia sua quin ea explorem suo tempore. Sborovii:] affirmant [:Dresdae conclusum fuisse contra Transsilvanum Bekesio
75 auxilium dandum esse.²⁸:]

Utor non incommode in rebus nostris opera et industria fideli hominis prudentis et in multis negotiis versati, [:Prosperi Provanae, capitanaei Bendzinensis et secretarii regni,] nobilis [:Sabaudi, qui (e) reginae Bonae reliquiis est. Rogo dignetur maiestas vestra sacratissima:] scriptis ad eum litteris gratam sibi
80 operam eius accidisse ostendere, tum hortari ut pergat etc. Plurimum hic apud multos, imprimis autem [:infantem,²⁹ cancellarium,³⁰ Andream Zborowski:] et ceteros valet [:et Blandratae intimos.:] Utar eo non incommode tum in his tum in [:Transsilvanicis.:]

Castellanus Zavichostensis, Ligenza,³¹ nostri perquam studiosus et magnae
85 potentiae vir, litem habet cum uxore de adulterio.³² Subdita eius, Anna Grotkowska, vidua, propinato veneno in oppidum Gliwicz³³ profugit. Petit ut ad supplicium dedatur aut ibi convicta facinoris poenas luat. Supplico ut ad illos cives ocus mandatum in manus meas, ut mittatur, mandare dignetur. Nam ipse illuc proficisci vult ad prosequendum ius suum. Ne hoc ita differatur, ut alia,
90 de quibus subinde scribo nec tamen responsum umquam accipio ex Bohemica et Hungarica cancellaria cum magna querimonia et indignatione supplicantium, humillime maiestatem vestram sacratissimam oro. Interdum levi de re magnae offensiones contrahuntur. Deus maiestatem vestram sacratissimam omnibus bonis cumulet, in cuius me gratiam humillime commendo.

66 [:in:] *suprascr.*

67 [:abhinc:] *aut.* ab his Maximiliani secreta-

67-68 miliaribus *sic aut. pro* milliariis

²⁶ Konrad Krupka Przecławski.

²⁷ Giorgio Biandrata; il vint en Pologne probablement dans la première moitié de septembre 1575 (voir LAUREO, p. 252).

²⁸ Nous ne savons pas si, lors de la venue de Maximilien II à Dresde en avril 1575, des résolutions ont été prises au sujet de Bekes.

²⁹ Anne Jagellon.

³⁰ Walenty Dembiński.

³¹ Mikołaj Ligeza.

³² En 1576, le tribunal épiscopal de Cracovie prononça la séparation („divortium”) de Mikołaj Ligeza d'avec sa femme Elżbieta de Jordanów, veuve de Stanisław Boner, staroste de Biecz (AKM, *Acta episcopalia*, t. 30, ff. 544v, 557-558).

³³ Gliwice.

78 e solum Maximiliani secretarius habet

80 accidisse *corr. ex* accidere

87 ut ad *suprascr.*

88 ut *suprascr.* | mittatur *corr. ex* mitta

95 Cracoviae, 19 Augusti 1575.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Cum has litteras de industria adhuc retinerem, quod confidebam intra hoc triduum aliquid a maiestate vestra sacratissima me accepturum esse, constitui eas mittere et hoc insuper addere. Misit ad me dominus Rueber³⁴ rogatum ut, si quo possem consilio, iuvarem studium suum in maiestatis vestrae mandato exsequendo de Bekesiis³⁵ captivandis. Addidit maiestatis vestrae litteras, ex quibus facile intellego quanti intersit illos in potestate habere. Quare consultum mihi visum est nuntium eius ad episcopum et palatinum Cracoviensem ablegare cum meis ad eos litteris, quarum exempla adiuncta sunt.³⁶ Profecti autem illi sunt in Novam Civitatem Korczinensem ad celebranda comitia palatinatum Minoris Poloniae particularia generalia, ut vocant.³⁷ Cupio maiestatem vestram sacratissimam hanc meam scriptionem probari, quae eo etiam spectat (nam divulgabitur procul dubio), ut vel hoc pacto, si fieri possit, leniatur furor eorum, qui publice contra maiestatem vestram nobilitatem hoc nomine exacerbant, quod clamant ipsius voluntate Bekess ad haec consilia descendisse, quod confirmatur illius palatini Transsilvaniae litteris et nuntiis. Quamvis provideo fore ut ne sic quidem sermones hominum malevolorum et calumnias effugere possimus, qui dicent haec omnia in eum finem comparata esse, ut suspicionem a nobis depellamus. Sed quis umquam omnibus satisfecit? Intra quatrimum aut summum quinque dies perscribam maiestati vestrae, quae in comitiis Corciensibus publice decreta fuerint. Ex quorum exitu nonnihil de futura electione divinare poterimus. Me meaque fidelia servitia iterum in maiestatis vestrae gratiam humillime commendo.

120 23 Augusti 1575.

Qui ex Lithuania veniunt, negant illos vel ad archiepiscopi convocationem vel ad reliquorum electionem ullo pacto venturos esse. Quae si vera sunt, vel ipsa efficere poterunt ut electio perturbetur. Opinio est multorum eam extrac- tum iri in futurum annum propter discrepantes hominum voluntates et regio- rum machinationes, quas pontificius nuntius³⁸ omnibus modis mirifice adiuvat et promovet, nostrae causae, ut affirmatur, hostis infensissimus.

Narbut³⁹ adhuc exspectat responsum maiestatis vestrae sacratissimae. Spar- guntur sermones varii de defectione Lithuanorum a nobis ad Moscos.

³⁴ Johann Rueber.

³⁵ Il est question ici de Gáspár Bekes et de son frère Gábor (voir n. 45).

³⁶ Voir n^{os} 664 et 665.

³⁷ Voir n^o 632, n. 4.

³⁸ Vincenzo Lauro.

³⁹ Jan Narbut.

Video ita comparatos plerosque ut convocationi archiepiscopi in comitiis
130 Korcinensibus subscribantur.⁴⁰ Nescio tamen an hoc concludetur.

Antonius Domine Roberti, baro regni Neapolitani, de quo iam ad fastidium
usque fortasse ad maiestatem vestram sacratissimam scripsi, hic magnis morbis
conflictatus in summa egestate decumbit. Supplico maiestas vestra sacratissima
135 dignetur pro sua pietate et bonitate homini iam a multis annis fideliter maiesta-
ti vestrae servienti clementer subvenire. Praeterea domini Lithuani post obitum
regis⁴¹ ob merita eius possessionem ei quandam donaverant vita ipsius durante,
in quam etiam restaurandam aliquam pecuniam insumpsit. Adempta est ei nul-
la de causa. Rogat ut maiestas vestra sacratissima ipsum ipsiusque hanc cau-
sam palatino Vilnensi⁴² diligenter commendare dignetur. Supplicat praeterea ut
140 serenissimae infanti quoque maiestatis vestrae sacratissimae litteris commende-
tur, velit servitia ipsius, quae decem annos defuncto regi, fratri suo, praestitit,
remunerari. Tertias litteras cupit scribi ad episcopum Chelmensem,⁴³ ut eum
suffragatione sua adiuvet apud serenissimam infantem etc.

Accipiet |:maiestas vestra sacratissima:| a Poplawskio |:Andreae Zboro-
145 wski:| litteras, qui nullo pacto sibi mecum rem esse vult, me certo non admo-
dum invito. Nam difficile est cum talibus hominibus agere quorum vias nemo
satis investigare possit. Habent enim multas latebras etc.⁴⁴

Nunc primum certum ad me affertur scriptis his omnibus Bekesii fratrem,
Gabrielem,⁴⁵ heri Spitkovicio cum quinque equitibus nescitur quo summa cele-
150 ritate discessisse. Subsecuturum paucis post diebus et Casparem. Qui vel non
fuerunt in vinculis, vel iam ob latentem aliquam causam liberati nunc primum
sunt. Ante enim nemo ad illorum alloquium admittebatur. Marsalcus curiae⁴⁶
profitetur se id agere ut eum cum palatino Transsilvaniae, ad quem, ut scripsi,
certo misit, in gratiam reducat. Si certo scirem fore id cum maiestatis vestrae
155 commodo et gratum, reperiri posset ratio ut in potestatem nostram veniret,
quamvis id fortasse sine sanguinis effusione vix evaderet. Quare sine expressa
maiestatis vestrae voluntate nihil tale aggredi ausus sum. Illud quoque spectavi
ne materiam incommodis sermonibus et tumultibus daremus etc.

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, [Bohe]miae
160 etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

⁴⁰ Voir n° 647, n. 70.

⁴¹ Sigismond II Auguste.

⁴² Mikołaj Radziwiłł.

⁴³ Wojciech Starożrebski.

⁴⁴ Cf. CIC. *Fin.* 2, 107: „latebram haberes”

⁴⁵ Gábor Bekes, frère cadet de Gáspár, soutenait son frère contre Etienne Báthory, l'accompagna dans son exil et, après l'élection de Báthory, il regagna les faveurs du roi, participa aux guerres contre Gdafišk et la Moscovie; il tomba sur le champ de bataille à Psków, le 8 septembre 1581 (note accompagnant la biographie de Gáspár, in *PSB*, t. 1, p. 402).

⁴⁶ Andrzej Zborowski.

Dudith à Franciszek Krasieński¹

Kraków, le 23 août 1575

Original inconnu. Cop. inédite: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, ff. 330r, 331v (de la même époque).

Illustrissime et reverendissime domine, domine mihi observandissime.

Mandaverat sacratissima caesarea maiestas, dominus meus clementissimus, magnifico domino Ioanni Ruebero, generali capitaneo suo, ut Casparem Bekess, hominem factiosum et turbulentum, qui collecta nuper parva equitum manu praeter maiestatis illius voluntatem in Transsilvaniam profectus hostili animo fuerat, comprehendere et asservari curaret una cum fratre eius Gabriele, quod perniciose consilia secuti temere rem publicam turbassent. Is intellecta re ex Hungaria elapsus hic profugit. Ubi autem sit et in cuius potestate cum dicto fratre suo, sacratissima caesarea maiestas cum non ignoret, cupit ut primo quoque tempore in manus huius nobilis generosi domini Frid(erici) Pongracz de Owar,² capitanei sui, consignentur. Interest autem plurimum maiestatis illius caesareae et rei publicae totius ut hi homines dedantur. Quoniam autem pactis et foederibus, quae huic regno cum regnis et dominiis sacratissimae caesareae maiestatis intercedunt, cautum est ut tales homines, simul atque ab alterutra parte postulatum sit, reddantur sine mora,³ et ego memini id factum esse superioribus proximis annis a pia memoria serenissimo rege Sigismundo Augusto, dominationem vestram magnificam et reverendissimam plurimum rogo nomine sacratissimae caesareae maiestatis tamquam primum huius rei publicae senatorem ne gravetur suas partes interponere apud illustrissimum dominum palatinum Cracoviae,⁴ ut dictos Bekesios statim per manus huius nobilis in sacratissimae caesareae maiestatis potestatem tradendos curet. Quod cum faciet, et officio suo senatorio et studio ac benevolentia sua erga illius maiestatem rem dignam faciet ac, quantum in ipsa est, incommodis, quae, si huic postulato non satis fiat, in rem publicam Christianam redundare possent, una cum illustrissimo domino palatino facile obviam ibit. Qua de re idem, quem supra nominavi, dominus Pongracz uberior aget cum dominatione vestra illustrissima. In cuius gratiam me meaque servitia plurimum et officiose commendo.

Cracoviae, 23 Augusti 1575.

Dominationis vestrae illustrissimae ac reverendissimae (servitor)

A(ndreas) D(udith)

In dorso annotatio manu Dudithii adscripta: num Cracovienses in causa Bekessii. Item ad ducem Legnicensem.

¹ Une annotation *in dorso* (voir *app. crit.*) informe qu'il y avait trois lettres: à Franciszek Krasieński, à Piotr Zborowski et à Henri XI; la dernière manque.

² Óvári Pongrácz Frigyes. Nous manquons de renseignements à son sujet.

³ Le traité entre Sigismond II Auguste et Ferdinand I^{er}, conclu le juillet 1549 à Prague, puis ratifié par l'empereur Charles Quint (voir p. I, n° 76, n. 28).

⁴ Piotr Zborowski.

Dudith à |Piotr Zborowski|¹
 Kraków, le 23 août 1575

Original inconnu. Copie inédite: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, f. 331r-v (de la même époque).

Illustrissimo Signore et Patron mio osservandissimo.

Quando io pregai Vostra Signoria Illustrissima per il signor Przeczlawski² e poi il signor Marsalco,³ che volessero ritenire il Bekess⁴ a nome di sua Maestà Cesarea, non sapeva ancora niente della volontà di Sua Maestà. Solo per
 5 congettura pensavo che questo fussi servitio grato et importante. Et ancor che le Signorie Vostre Illustrissime non si degnarono darmi risposta alcuna, pur la fama commune è ch'egli è stato ritenuto per certo. Come anco poi per certo ho inteso ciò in Spitkowicz. Hora, havendo già inteso la mente di Sua Maestà Cesarea et essendo pregato oltra di ciò dal Signore Rueber,⁵ che facci ogni
 10 opera che le Signorie Vostre Illustrissime lo rendino et consegnino in mano del presente gentilhomo, signor Federico Pongracz de Owar, prego Vostra Signoria Illustrissima, voglia in questo caso mostrare il conto che fa di far piacere al mio Signore clementissimo, che fa et fece sempre gran conto di Lei, et sempre fu pronto di farle cosa grata come in tutte l'occasioni la potrà
 15 cognoscere.

E perché so che Vostra Signoria Illustrissima è signore prudente, non voglio allungarmi a pregarla con più parole, solo le ricordo et prego ch'abbia avanti gl'occhi che questo negotio è importante et concerne il publico. Onde la si deliberi a compiacere in questo quanto prima al desiderio di Sua Maestà Cesa-
 20 rea, acciò che, oltra la dimostrazione del buon animo suo verso Sua Maestà, dia inditio al mondo che non impedisce il ben publico che dal rendere questo malfattore può riuscire. Ricordisi, oltra di ciò, Vostra Signoria Illustrissima delli patti et confederationi di questi paesi con quelli di Sua Maestà Cesarea, nelli quali questo è un capo, che li fugitivi, banditi, malfattori, siano cambie-

¹ La lettre est adressée à Piotr Zborowski, comme il découle de sa teneur.

² Konrad Krupka Przeczławski.

³ Andrzej Zborowski.

⁴ Gáspár Bekes.

⁵ Johann Rueber.

25 volmente resi⁶ ecc. Con questo in buona grazia di Vostra Signoria Illustrissima mi racomando, pregandole ogni felicità.

Da Cracovia, 23 Agosto 1575.

(Di) Vostra Signoria Illustrissima affetionatissimo servitore

Andrea Duditho

666

Stanisław Tarnowski à |Dudith|
s.l., |seconde moitié d'août 1575|¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, f. 279r-v.

Illustrissimo Signor, Patron mio osservandissimo.

Prego che Vostra Signoria Illustrissima altro non pensi di me, si non che ci vorrei veder che tutti desiderassen quel che io et io quello. Quel che chiaramente ò fatto alli tempi passati, il medesimo son pronto con quel desiderio desiderar
5 et far sforzo tutto nel avenir. Et desiderarei che — non perché dubitassi di me — non me parlasse nissuno contrario volendo, ma perché lo sento mal volentiero. Idio vogli che la constantia simile monstrassen per avvenire quelli che più importan per questo negotio della Republica. A Nove Miasto io sarò de certo, ma quando l'altri non sarranno, timo che con profitto. Ringratio a Vostra Signoria
10 Illustrissima de questo aviso, del che ringratio a Dio che non sia vero quel che fan fama li nimici di Sua Maestà Cesarea.²

Di Vostra Signoria Illustrissima affetionatissimo servitor

Stanislao Conte da Tarnow

In dorso manu Dudithii annotatio adscripta:
Exempla litterarum mearum ad episcopum et palati-

num Cracovienses in causa Bekessii. Item ad ducem Legnicensem.⁷

⁶ Voir n° 664, n. 2.

⁷ Voir n° 664, n. 4.

2 me *suprascr.*
9 lo *ante* Ringratio *del.*
10 il *ante* del *del.*

In dorso manu Dudithii adscriptum: Comitissae a Tarnow, qui magnis promissis tentatur a |regis Poloniae, Transsilvani, ducis Ferrariae, Suedi, Mosci, Rosembergii sequacibus| etc.

¹ La lettre est probablement écrite dans la seconde moitié du mois d'août 1575, juste avant la diétine générale de Petite-Pologne convoquée pour le 24 août à Nowe Miasto Korczyn (voir n° 632, n. 4). Dans ses lettres des 19 et 23 août (n° 663, ll. 105-107), Dudith informait l'empereur que la noblesse commençait à affluer.

² Nous ne savons pas de quoi il est question. Peut-être s'agit-il des rumeurs que Dudith rapporte dans n° 647, ll. 38-54.

Mikołaj Dłuski à Dudith
s.l., le 27 août 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, f. 450r-v.

Il félicite Dudith de la naissance de sa fille. Il a assisté à la diétine générale de Petite-Pologne qui s'est tenue à Nowe Miasto Korczyn; on y a arrêté la date de la diète de convocation pour le 3 octobre à Varsovie. Elle se limitera toutefois à fixer la date la plus proche (avant le 11 novembre) et le lieu de l'élection. Dłuski a reçu la visite d'Olbracht Łaski, de passage à la diétine de Sieradz. Celui-ci était étonné que Piotr Zborowski ait refusé de livrer Gáspár Bekes à Frigyes Pongrácz, messenger de l'empereur. Cependant Dłuski, qui connaît bien le caractère de Zborowski, n'a pas été surpris par ce refus. Il envoie à Dudith la lettre de Seweryn Boner.

Miłościwy Panie, służby me zalecam w miłościwą łaskę Waszej Miłości etc., etc.

Odjeżdżając z domu dzisiaj, chciałem naprędce Waszej Miłości kongratulować, że Jej Mość Pani Małżonka Waszej Miłości dziewczkę powiła.¹ Aczci mię
5 wstyd, żem zły i głupi praktyk, ale za to głupstwo podobno pokutować będę, że taki drugi pacholek od żony swej mieć będę. Wszakże będzie li syn, tedy go tej pannie zaraz zalecę, po której daj Panie Boże Waszej Miłości wszystkich pociech doczekać. Amen. A Jej Mości życzę dobrego zdrowia i prędkiej poprawy etc.

10 Byliśmy w Nowem Mieszcze.² Acz byli /! / częste napominanie, aby była praeteritorum oblivio, wszakże każdy z nas użył illo modo dicendi: „Nie chcę wspominać interim...” Co potrzeba było, to się obiter odprawiło etc.

Konwokacyjąśmy aprobowali przeciw deputackiej władzy i postanowieniu, i woli niektórych manlijanów, że już pro 3 Octobris w Warszawie być mają,
15 a prim[a] die w nic się nie wdawając, mają czas i miejsce elekcyi postanowić i zaraz rozesłać, ażeby przed świętym Marcinem³ doszła. Czemu ja barzo rad etc.

Insze postanowienia Wasza Miłość się dowiesz, które iż i niepewne, i nie-
20 i obrony etc.

10 byli sic aut. pro było

¹ Regina, future épouse de Hieronim Moskorzowski, partisan actif du socinianisme et écrivain (COSTIL, p. 215).

² La diétine générale de Petite-Pologne convoquée le 24 août 1575 à Nowe Miasto Korczyn. Ses résolutions dans *Akta sejmikowe*, pp. 55-59.

³ Le 11 novembre.

Jego Mość Pan Wojewoda Siradzki⁴ był na noc u mnie (dzisiaj jechał), który się kwapi na swój sejmik siradzki. Powiadałem mu wszystkie ty sprawy i rozmowę tę, którą Pan Pankracz,⁵ co od Pana Rubera⁶ i od Waszej Miłości Panu Wojewodzie Krakowskiemu⁷ oddawał listy, co za odprawę i za mowy odniósł.

25 Dziwno mu to było, ale mnie ni kaska, jako temu, qui apprime ingenium hominis novi. Dziwna to przedsię odmiennosc i lekkomyślność, i sproсна pycha, i nieuważoność etc. Deus illi det, si vult, meliorem mentem etc.

A z tym ja służby me powolne zalecam w miłościwą łaskę Waszej Miłości.

Posyłam też Waszej Miłości list pana Bonerów.⁸ Proszę, racz Wasza Miłość

30 w tej mierze czego pokusić, jakoby się wždy tak postąpiło, abyśmy go nie utracili.

A z tym ja służby me w łaskę Waszej Miłości zalecam iterum atque iterum et semper jako memu miłościwemu Panu.

Dan 27 Augusti anno 1575.

35 Waszej Miłości powolny przyjaciel i sługa

Mikołaj Dluski z Kottficza

Jego Mości Panu, Panu Andrzejowi Dudiczemu z Horehowicz etc., Panu i przyjacielowi mnie miłościwemu.

668

Dudith à Maximilien II

Kraków, le 28 août 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Aug.1575, ff. 76r-77v.

Sacratissima caesarea regiaque maiestas etc., domine, domine clementissime.

Litteras maiestatis vestrae sacratissimae 12 scriptas¹ Constantinus Magnus 26 attulit. Eodem die binae aliae mihi redditae sunt a veredario, quarum alterae

⁴ Olbracht Łaski.

⁵ Óvári Pongrácz Frigyes; il exigeait que Zborowski lui livrât Gáspár et Gábor Bekes (voir n^{os} 664 et 665).

⁶ Johann Rueber.

⁷ Piotr Zborowski. Hubert Languet (voir p. II, n^o 339, n. 1), ami de Dudith, agent diplomatique d'Auguste I^{er}, électeur de Saxe, rapportait à ce dernier dans une lettre de Vienne du 14 septembre 1575: „Imperator repetiit Bekessium a Sboroviis per Andream Dudicium... verum Sborovii responderunt se id non posse facere seque habere apud se Bekessium ut amicum non ut captivum” (*Arcana... Huberti LANGUETI... Epistolae*, p. 127).

⁸ Seweryn Boner, staroste de Rabsztyn; sa lettre manque.

¹ La lettre manque.

14, alterae 17 eiusdem mensis Augusti datae fuerunt.² Quibus ex litteris etsi
 5 clementem maiestatis vestrae sacratissimae de rebus nostris resolutionem satis
 animo comprehendisse mihi videor, tamen, cum penitus in totam causam in-
 tueor, non inconsulte me facturum confido, si ipse ad maiestatem vestram sa-
 cratissimam excurram et ipse auribus meis coram mandata eius hauriam, ut
 10 iam tandem aliquis tot scriptionibus finis reperiatur. In magna spe sum maie-
 statem vestram sacratissimam hanc meam profectionem clementi animo accep-
 turam esse. Itaque rebus hic, quoad eius fieri poterit, bene constitutis ad Kalen-
 das Septembris Deo approbante in viam me dabo et a molestissimis mendicis
 aut potius Harpyis ad tempus me subducam maiore nostro commodo, quam si
 15 hic in oculis eorum verser ad ipsum usque comitiorum Varsaviensium diem;
 de quo paulo post pluribus agam.

Hinc illud quoque commodi referam quod recens a maiestatis vestrae sacra-
 tissimae conspectu reverso mihi maior fides adiungetur, tum auctoritas dictis
 factisque meis ex colloquio maiestatis vestrae sacratissimae multo amplior ac-
 cedet, quam si ex scripto tantum cum hominibus agam. Huc accedit quod for-
 20 tasse consultationi de rebus [:Lithuanicis:] et [:Moscoviticis:] non plane im-
 portunus interveniam.

[:Narburtum cras dimittam neque plura ei hoc tempore quam quattuor milia
 numerabo, scio enim intra non multos dies plus erum illius³ petitum esse.:]
 Ceterum accommodatis ad illius ingenium et litteris et [:promissis ac diploma-
 25 te illo amplissimo ambitiosum hominem explebo.:] Pongracz,⁴ [:succamerarius
 Cracoviensis,⁵:] re infecta a [:palatino Cracoviensi⁶:] reversus est. Hoc tamen
 videmur litteris et missione hac consecuti, ne secundo [:Transsilvanus⁷:]
 triumphet. [:Bekes⁸ in eodem loco asservatur, liber tamen.:] nisi me saepe
 pugnancia referentes [:exploratores fallunt. Misi eo succamerarium Cracovien-
 30 sem, ut si possit, persuadeat ei:] hunc nostrum laborem ipsius salutis potissi-
 mum causa susceptum esse et [:ut ad Rueberum⁹ sua sponte potius redeat
 quam horum hominum fidei se committat.:]

In comitiis Corcinensibus¹⁰ itum est propemodum in archiepiscopi¹¹ senten-
 tiam initio, post conversis hominum studiis haec decreta sunt a senatoribus et

12 me *suprascr.*
 17 mihi *suprascr.*

31 [:redeat:] *om. Maximiliani secretarius*
 33 propemodum *suprascr.* | voces aliquae ante
 in *del.*

² Voir n° 660; la lettre du 17 août manque.

³ Jan Narbut, serviteur de Jan Chodkiewicz.

⁴ Frigyes Pongrácz d'Óvár.

⁵ Stanisław Cikowski.

⁶ Piotr Zborowski.

⁷ Etienne Báthory.

⁸ Gáspár Bekes.

⁹ Johann Rueber.

¹⁰ La diétine générale de Petite-Pologne à Nowe Miasto Korczyn.

¹¹ Jakub Uchański.

35 nobilitate Minoris Poloniae ac nuntiis palatinatum aliarum provinciarum, ut
 Russiae, Podoliae, Belzensis, qui nobis vulgo infensi sunt mirum in modum,
 haec, inquam, decreta sunt ut rex Henricus penitus regno exutus et exauctora-
 tus intellegatur neque posthac ab ullo pro rege Poloniae agnoscat; ut duo
 40 nuntii ex hoc conventu ad Maiores Polonos mittantur: capitaneus Stenzicien-
 sis,¹² a nobis non abhorrens, et Ioannes Plaza,¹³ infensissimus hostis noster,
 cum his mandatis ut senatores et nobilitatem illam rogent ut archiepiscopo per-
 suadeant, discedat a suo proposito et aliud edictum promulget, quo non, ut an-
 tea, simpliciter ad convocationem, sed continuando Stenziciensia comitia ad
 45 electionem novi regis omnes invitet. Quod si id ab eo impetrari nequeat, tum
 ipsi senatores et nobilitas Maioris Poloniae ad 27 Octobris, si citius fieri ne-
 queat, comitia electionalia concludant cum his nuntiis, quibus plena ea de re
 facultas concessa sit. Deinde, ut Lithuani ad ea invitentur.¹⁴ Quod si vero im-
 petrari non possit prorsus ut archiepiscopi universale,¹⁵ ut vocant, vel edictum
 tollatur, sed in suo vigore illud manere consultum videatur, duo itidem nuntii
 50 delecti sunt, uterque nostri studiosissimi, capitanei Kazimiriensis et Krzepi-
 ciensis, Firlei, inquam, et Volski,¹⁶ qui ad convocationem ab archiepiscopo in-
 dictam Varsaviam ad tertium diem Octobris proficiscantur. Ibi protestatione
 facta contra archiepiscopi convocationem senatores rogent ut primo statim aut
 secundo die nulla ampliori mora interiecta diem certam et brevissimam, ali-
 55 quem electioni terminum et locum constituent et statim promulgent, ut citius
 ad omnium notitiam pervenire possit, neque quidquam praeterea constituendi
 potestatem eis permittunt.

Quae omnia maiestas vestra sacratissima copiosius ex annexo recessu comi-
 tiorum intellegere dignabitur.¹⁷

60 Sed de his omnibus et aliis, quae occurrent, Deo favente intra paucos dies
 ego ipse humiliter maiestatem vestram sacratissimam informabo, Deum interea
 orans ut eam mihi et universae rei publicae Christianae sanam incolumemque
 conservare et bonis omnibus cumulare dignetur. In cuius gratiam et clemen-
 tiam me fidelique mea servitia humillime commendo ac trado.

65 Cracoviae, 28 Augusti 1575.

37 inquam corr. ex iam

¹² Bartłomiej Żeleński.

¹³ Jan Plaza (v. 1532 – 1599), cousin de Stanisław, collabore étroitement avec Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skala; partisan de Vilém de Rožmberk; à l'élection d'automne il hésite entre le candidat „Piast” et Ivan IV le Terrible; il rejoint finalement les électeurs d'Etienne Báthory et prend part à l'ambassade de Transylvanie. En 1577, staroste de Lubaczów (Halina KOWALSKA, in *PSB*, t. 26, pp. 776-778).

¹⁴ Au sujet de cette ambassade cf. ORZELSKI, pp. 358-359.

¹⁵ Voir n° 647, n. 70.

¹⁶ Mikołaj Firlej et Mikołaj Wolski.

¹⁷ Voir n° 667, n. 2.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bo[hemi]ae
etc., regiae maiestati [etc.], etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

669

Maximilien II à Dudith
Praha, le 29 août 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Aug.1575, ff. 86r-88r.

Maximilianus. Magnifice, fidelis, dilecte.

Quas litteris tuis die 11^a praesentis mensis ad nos datis¹ regni istius cancel-
lario scribi petiisti, eas cum his habiturus es.²

Porro quod ad Casparem Bekes attinet, intelleximus quidem ea, quae illius
5 occasione in nostrum odium atque invidiam sparsa esse ac iam passim in re-
gno isto circumferri significas. Verum res sic se habet quod idem Bekes ab eo
tempore, quo bonis suis in Transsilvania possessis per vayvodam³ exutus fuga
arrepta ad nos pervenit, varia non modo in ipsa Transsilvania, verum etiam
tam in Porta Turcica, ubi multo iam tempore ac ultra annum integrum suum
10 habet agentem, cum supremo Turcarum principis vesyrio Mehemethe⁴ quam
cum Bassa Budensi⁵ consilia agitavit neque interim quidquam intermisit, quo
nos eo induci posse speravit ut et nos huiusmodi consiliorum suorum facere-
mus participes. Tantum vero abest ut nos perniciosibus istis machinationibus
immiscuerimus ut etiam, quo tempore praedictus Bekes dictorum supremi ac
15 Budensium Bassarum fallacibus (uti eventus docuit) promissis potius quam ul-
la alia re fretus ex aula nostra cum exiguo admodum famulorum comitatu re-
cessit, nostro consiliario ac in superioribus regni nostri Hungariae partibus su-
premo capitaneo, Ioanni Rueber, expresse ac serio iniunxerimus ne cuiquam ex
nostris sive militibus sive subditis concederet ut alterutri parti se coniungeret.

iuxta 1 annotatio adscripta: Andreae Dudith

¹ Voir n° 659.

² Le brouillon de la lettre du 29 août 1575 a Walenty Dembiński in HHStA, Polen I, Kart. 26, August 1575, f. 83-83v.

³ Etienne Báthory.

⁴ Mehmed Pacha Sokollu.

⁵ Mustafa Pacha Sokollu (exécuté le 30 septembre ou le 1 octobre 1578), cousin de Mehmed Pacha Sokollu, pacha de Buda depuis le 3 septembre 1566 (J. MATUR, *Biographisches Lexikon zur Geschichte Südosteuropas*, hrsg. von Mathias BERNATH und Feliks von SCHROEDER, redaktion Gerda BARTL, Bd. 3., München 1979, pp. 279-280).

20 Quod autem posthabitis huiusmodi mandatis nostris nonnulli tum Hungari tum Germani, attamen homines liberi quique vel multo a tempore nulla a nobis stipendia meriti erant vel illa paulo ante mereri desierant, irruptioni per ipsum Bekes in Transsilvaniam factae interfuerint, id nobis insciis ac praeter mentem et voluntatem nostram accidit. Ideoque vix tandem post commissum iam inter
 25 praedictos vayvodam et Bekesium proelium acceptamque ex huius parte cladem de eo certiores facti illud, uti par fuit, molestissime tulimus. Accedit et hoc quod, quamprimum nobis nuntiatum fuit praedictum Bekes ex proelio illo in dicionem nostram se recepisse, eundem comprehendi serio iussimus, ita quidem ut nisi ii, quibus huius rei cura demandata fuit, ab ipso non longe a regni
 30 Poloniae finibus deprehenso se deludi sicque illum fuga elabi passi essent, iam nunc in nostris manibus captivus foret. Ex quibus satis utique apparet quam inique nobis imputetur ipsum Bekes nostris copiis et favore instructum Transsilvani dicionem ingressum esse. Tibi vero ea, quae sic absque aliquo fundamento de nobis sparguntur, refellendi argumenta non deerunt.

35 Cumque praeterea idem Bekes is sit, qui moto contra nos per Bassam Budentsem bello causam dedit adeoque nos gravissime offendit, utique eiusdem non quidem ut liber dimittatur, sed ut facti sui rationem redditurus nobis captivus tradatur, repetendi non iniquam habemus causam. Ideoque tibi clementer committimus ut, si saepedictus Bekes etiamnum in palatini Cracoviensis⁶ vel
 40 etiam regni istius ordinum manibus sit, omni dexteritate eo incumbas ut nostro huic desiderio satisfiat. In quem usum mittimus tibi his adiunctas binas nostras litteras credenciales: alteras ad dictum palatinum, alteras vero ad eiusdem regni senatores scriptas.⁷ Quibus tum demum uteris, ubi voti nostri potiundi spem aliquam esse animadverteris. Sin autem rem vel non integram esse vel frustra
 45 de ea laborari cognoveris, a negotii huius persecutione supersedere quam malevolis novam calumniandi materiam subministrare satius erit.

Ioannem comitem a Rozrazow, tuum consilium secuti, huc evocamus, uti ex litteris nostris ea de causa ad ipsum scriptis intelleges.⁸

Quae de provisione et salario vita tua durante vel bonis aliquibus pignerati-
 50 ciis in Silesia tibi concedendis humiliter supplicas, eorum benigne erimus memores neque omittemus quin condignam tuorum fidelium obsequiorum rationem habeamus. Quod cum de nobis tibi polliceri poteris, tum vero non dubitamus te eadem, qua soles, fide tuo in gravissimo hocce negotio functurum esse officio neque quidquam praetermissurum quod ad illud feliciter tandem ac ex
 55 sententia conficiendum opportunum esse queat.

Postremo cum tempus futurae electionis ad diem tertium Octobris constitutum appropinquet,⁹ intellegamus autem varias multorum cum de aliis tum etiam de principum oratoribus et legatis esse opiniones, idcirco te benigne hor-

⁶ Piotr Zborowski.

⁷ Les brouillons des lettres du 29 août 1575 à Piotr Zborowski et aux sénateurs polonais, in HHSStA, Polen I, Kart. 26, August 1575, ff. 85-85v, 84-84v.

⁸ Le brouillon de la lettre du 29 août 1575 à Jan Rozdrażewski, *ibid.*, f. 80.

⁹ La diète de convocation était prévue pour le 3 octobre.

60 tamur ut tuam nobis sententiam, quid in huiusmodi electionis comitiis nostra ex parte faciendum ac num oratores mittendos et quibus mandatis illos instruendos esse censeas, quamprimum perscribere velis, facturus in his benignam mentem et voluntatem nostram.

Datum Pragae, die 29^a Augusti 1575.

Postscripta.

65 Magnifice, fidelis, dilecte.

Mittimus quoque tibi una cum his exempla eorum, quae capitaneus Radzieviensis¹⁰ novissime ad nos scripsit nosque eidem respondimus, tum etiam extractum litterarum a Moscorum principe¹¹ novissime ad nos scriptarum. Ex quo videre licet quae eius sit in nos ac filium nostrum, serenissimum archiducem

70 Ernestum, voluntas.

Datum ut in litteris.

670

Jan Rozdrażewski¹ à Dudith
Praha, le 17 septembre 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Sept. 1575, ff. 89r-92v.

Spectabilis ac magnifice domine, domine ac amice observande.

Quae heri vesperi cum dominatione vestra de sacrae caesareae maiestatis et serenissimorum principum archiducum Austriae negotiis contuli,² non dubito quin ista omnia in recenti {non} haereant dominationis vestrae memoria. Idcirco mihi non repetenda. Hoc autem superest quod, si sacra caesarea maiestas habito consilio decreverit in Poloniam Maiorem ad quorundam confirmandos, ceterorum vero conciliandos animos mittere, operae pretium mihi esse videretur ut sacra caesarea maiestas non tantum senatores quosdam, verum etiam et primarios nobiles, qui apud ceteros maiores ibi partes tenent, clementer suis
10 admoneret et inviseret litteris ceterasque motivas cum illis oretenus pro uniuscuiusque animi compositione et instituto, tum etiam qualitate et dignitate con-

¹⁰ Rafał Leszczyński; les lettres manquent.

¹¹ Ivan IV le Terrible; cf. UEBERSBERGER, p. 439.

¹ Jan Rozdrażewski, comte de Pomsdorf et de Blatna.

² Dudith était à Prague, en compagnie de Costantino Magno, du 10 au 17 ou 18 septembre, il est rentré à Cracovie le 24 septembre (voir n° 668, ll. 7-15, n° 672, l. 50; *Arcana...* Huberti LANGUETI... *Epistolae*, pp. 127-128 et 129-130; ASF, *Mediceo*, filza 4333, ff. 214-214v et 209; ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, p. 386, n° 2).

ferre et loqui constituat et alicui imponat. Cui ego pro animi mei in servitiis
suae caesareae maiestatis devotione et alacritate talem apud meos consanguineos
tum scriptis tum persona propria volo praestare operam ut nihil in me praeter-
missum favente <Deo> Optimo Maximo reperietur quod decus et auctorita-
tem serenissimae domus Austriacae ornare et augere possit.

Idcirco hic dominationi vestrae pro tenuitate iudicii mei mitto catalogum
istorum cum nobilium tum senatorum, de quorum benevolentia, cura et opera
multum interest:

20 Dominus Dobrogosz Czarnecki, capitaneus generalis Maioris Poloniae,³
dominus Andreas Opaliński, marischalchus regni, comes Andreas a Gorka, ca-
stellanus Miedziszecensis, comes Stanislaus a Gorka, dominus Abraham Zbą-
ski, dominus Ioannes Rosdrazowski,⁴ dominus Dobrogosz Potworowski.⁵

25 Quod si quidam ex istis suae caesareae maiestati ipsorum operam obtulerint,
attamen, ut perseverent, sunt admonendi et confirmandi, flexibiles enim sunt
inter tot discrimina rerum et moderna tempestate quorundam hominum animi.

Bene valeat magnifica dominatio vestra.

Datum Pragae raptim, 17 Septembris anno 1575.

Magnificae dominationis vestrae obsequens amicus

30 Ioannes Comes de Rosdrazhoff
manu propria

In Masovia et Prussia

ad infantem regni⁶

ad episcopum Plocensem⁷

35 ad palatinum Sendomiriensem⁸

ad reverendum comitem Hieronimum de Rozdrazhoff, magnum secretarium
regni, praepositum Wratislaviensem et Plocensem.

21 prius Andreas corr. ex Joh.

24 ge (?) ante istis del.

26 moderna suprascr.

³ Wojciech Sędziwój Czarnecki.

⁴ Jan Rozdrażewski (app. 1545 – 15 mars 1600), cousin de Hieronim, de Krzysztof et de Jan, comte de Pomsdorf et de Blatna, protecteur des Frères Moraves, futur (à partir du 1^{er} mars 1591) châtelain de Poznań. Au début de 1576, vota à Cracovie pour Etienne Báthory, député à la diète de couronnement, gagna les faveurs du roi qui, le 19 juin 1576, le nomma chambellan de Poznań. En 1587, partisan de Sigismond Vasa (Jolanta DWORZACZKOWA et Halina KOWALSKA, in *PSB*, t. 32, pp. 371-373).

⁵ Dobrogosz Potworowski, juge régional de Kalisz.

⁶ Anne Jagellon.

⁷ Piotr Myszkowski.

⁸ Jan Kostka de Sztemberk.

In Maiori Polonia

ad magnificum dominum Dobrogosch Czarnkowski, generalem capitaneum

40 Maioris Poloniae

ad magnificum dominum Andream Opaliński, marischalchum regni

ad spectabilem magnificum dominum Andream comitem a Gorka, castellanum
Miedzirzecensem

ad magnificum dominum Casparum Zebrzydowski, palatinum Calissensem⁹

45 ad spectabilem dominum Stanislaum comitem a Gorka

ad generosum dominum Ioannem Rosdrazewski

ad generosum dominum Abraham Zbąski

ad generosum dominum Ioannem de Ostrorog¹⁰

Postscripta.

50 Non inconsultum etiam mihi esse videretur, si sacra caesarea maiestas episcopo Plocensi, qui suae maiestati caesareae totus deditus, tunc etiam palatino Shiradiensi¹¹ aliquid ut et ceteris clementer scribat et cum illis de rebus pro
eminenti negotio oretenus conferre aliquem instruat et ut hoc sine mora ante
conventum fieri posset, vel etiam in conventu ipso esset, secundum animi mei
55 sententiam valde commodum.¹²

Spectabili ac magnifico domino, domino Andreae Duditis etc., etc., sacrae caesareae maiestatis consiliario etc. domino ac amico mihi colendo ac observando.

41 Andream corr. ex Johannem

51-52 palatino Shiradiensi scripsi palatinis et Shiradiensi corr. ex palatinis Podoliensi et Shiradiensi aut.

⁹ Kasper Zebrzydowski († le 1 avril 1584), depuis 1571 voïvode de Kalisz, en 1573, électeur de Henri de Valois (voir p. III, n° 458, n. 10). Député à la diète de convocation de 1574, convoqua (le poste de voïvode de Poznań était vacant) à Środa pour le 30 avril 1575 la diétine précédant l'assemblée de Stężyca. A l'élection d'automne 1575, vota probablement pour Etienne Báthory puisque, en mai 1576, il prit part à la diète de couronnement (Kasper ZEBRZYDOWSKI, *Chronica seu vera historiae tabula rerum Polonicarum*, éd. et élab. Zofia KOWALSKA-URBANKOWA, Anna KOZŁOWSKA et Zdzisław PIETRZYK, Kraków 1990, pp. 10-13).

¹⁰ Jan Ostroróg (1545/1546 - 27 février 1582), fils de Jakub, staroste général de Grande-Pologne, fit des études en Europe occidentale, protecteur des Frères Moraves, débuta dans la politique lors du premier interrègne. En 1574, il accueillit à Międzyrzecz Henri de Valois et le suivit à Cracovie pour le couronnement. A l'élection d'automne 1575, d'abord partisan de la candidature moscovite, il rejoint les tenants d'Etienne Báthory; en mars 1576, il se rend en Transylvanie à la tête d'un cortège somptueux. Le 31 mai 1576, il est nommé échanson de la Couronne et, en 1581, staroste de Stężyca (Maria B. TOPOLSKA, in *PSB*, t. 24, pp. 505-506; URZĘDNICY, X).

¹¹ Olbracht Łaski.

¹² C'est le 23 septembre 1575 que les lettres ont été envoyées à la plupart des seigneurs polonais cités par Rosdrazewski (les brouillons in HHStA, Polen I, Kart. 26, September 1575, ff. 107-110).

Stanisław Fogelweder à Dudith
Warszawa, le 21 septembre 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Sept.1575, ff. 100r-101v.

Magnifico Signor mio osservandissimo.

Saperà Vostra Signoria Magnifica che il signor nuntio,¹ nelli familiari ragionamenti che soleva far spesso con meco, mostra desiderio della pratticha con Vostra Signoria Magnifica, benché vorrebbe che se gli procurasse una lettera
5 dalli suoi maggiori, per poter securamente conferir con ogni sorta et qualità di messi de |:l'Imperatore:|. In questo mezzo si potrebbe comunicar o per lettere o per qualche persona fidata. Giudicha molto necessario che ci sia qua un di ministri de |:l'Imperatore:| et spera che si potrebbe fare l'aquisto di questa generatione. Et se Vostra Signoria Magnifica potesse scorrer qua, sotto qualche
10 bon pretesto, come a dir o a |:il vescovo di Plotzka,²:| o pur trovar qualche altra causa, giudicha ch'ella potrebbe far gran profitto.

Il tristo del |:Warszewicki³:| hora mi dà ad intendere che vol esser di nostri, ma temo che non sia più de |:il duca di Ferrara.⁴:| Dice |:Warszewicki:| che sol si potesse veder qua con Vostra Signoria Magnifica, gli scoprirebbe cose
15 molto a proposito.

Io, poiché il mio destino vole cusì, dumani, piacendo a Dio, mi parto de qua.⁵ Prego Vostra Signoria Magnifica, faccia ch'io alla corte de |:l'Imperatore:| possa trovar una sua lettera, dalla qual io sia informato se Vostra Signoria Magnifica ha tenuto gli la memoria di me et di questo viaggio mio, et come la giudichi
20 ch'io mi debbia governare, arrivato ch'io sarò là. So che non gli manca comodità di poter scrivermi avanti ch'io arrivo là, perché non vado in gran fretta.

|:Federico Daniele:| mi compagnia per un pezzo, poi verrà a trovar Vostra Signoria Magnifica et, se Vostra Signoria Magnifica vorrà commandargli qualche cosa per queste bande, gli ho commandato che obedisca a Vostra Si-

6 far ante comunicar del.
18 io suprascr.

19 gli sic aut. pro li

¹ Vincenzo Lauro, nonce apostolique en Pologne.

² Piotr Myszkowski.

³ Krzysztof Warszewicki.

⁴ Alfonso II d'Este.

⁵ Anne Jagellon avait chargé Fogelweder d'une mission en Espagne parce qu'on avait cessé de lui verser les intérêts des sommes napolitaines et pour surveiller son procès sur la restitution du duché de Bari. Le 20 septembre, la princesse informait Philippe II que Fogelweder était le nouvel internonce et, le même jour, elle le munissait de lettres de créance (*Documenta Polonica ex Archivo Generali Hispaniae in Simancas*, pp. 250-252; voir aussi Łukasz KURDYBACHA, in *PSB*, t. 7, pp. 45-46).

25 gnoria Magnifica. |:Il vescovo di Plotzka:| se ne vol servir anchora lui di |:Federico Daniele:| nelli negocii de |:l'Imperatore.:| Se non si trova un migliore, potrà lui esser quel mezzo fra Vostra Signoria Magnifica et il nuntio.

Bascio la mano di Vostra Signoria Magnifica e di core me gli raccomando.
Di Varsavia alli 21 di settembre.

30

|:Fogelveder:|

Magnifico domino Andreae Duditz de Horeiovicze, sacrae caesareae maiestatis in Polonia internuntio etc., domino et amico tamquam fratri observandissimo ac honorando.

672

Dudith à Maximilien II
Kraków, 29 septembre 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Sept. 1575, ff. 178r-183v.

Sacratissima caesarea regiaeque maiestas etc., domine, domine mi clementissime.

Cogitanti mihi in itinere¹ de rebus nostris venit in mentem humiliter admonere maiestatem vestram sacratissimam ut, si idem ipsi consultum esse videatur, dignetur iam statim |:plenipotentiam in meam personam confici et mihi
5 mitti curare, ut si forte tumultuario (modo) electio fiat neque oratores in tempore satis adesse queant et res ac periculum nostrum id requirat, possim ea uti.:| Meminisse potest maiestas vestra sacratissima id in praeteritis quoque Stenziciensibus comitiis ita necessarium visum fuisse quibusdam nostri studio-
10 sis ut nimium importuni etiam eo nomine fuerint. |:Duae mittendae sunt, altera in maiestatis vestrae sacratissimae, altera in archiducis Ernesti personam, regnum et condiciones oblatas acceptandi. Adiungendae quoque sunt credentiales.:|

Monendus etiam primo quoque tempore |:archidux Ferdinandus:| ut idem
15 ipse faciat et si |:nobis fata regnum hoc invident et ipsi destinatum est, concedat itidem eam, quam dico, facultatem, cum credentialibus et quod pro maiestate vestra sacratissima:| et |:archiduce Ernesto factum a me fuit propositum aut promissum, id ipse quoque ratum habeat in eventum, si rex renuntietur.:|

¹⁶ credentialibus *suprascr.*

¹⁷ Benigno (|:archiduce Ernesto:|) *corr. ex Begno*

¹ Voir n° 670, n. 2.

Ne dubitet maiestas vestra sacratissima nihil temere, nihil praepostere, nihil
 20 praepropere neque, nisi summa necessitate et periculo adductus, aget ea in re
 atque aliis fidelis |Dudith.}| Idem |archidux Ernestus.}| necesse est ut alteram
 item |plenipotentiam.}| mittat |in personas omnium maiestatis vestrae sacra-
 tissimae oratorum, qui futuri sunt.}| Mandandum quoque serio et ocus videtur
 |Constantino Magno.}| (ita tamen ne id meo instinctu fieri animadvertat) |ne
 25 cui privata auctoritate pecuniam aut det ipse aut promittat aut ullam eius spem
 faciat aut omnino ullos tractatus ea de re cum quoquam ineat, quin omnibus ea
 de re inquirentibus neget se pecuniam habere aut ea de re venisse, alioqui certe
 ambitione et loquacitate sua aut suorum damnum nobis dabit et maior pecunia
 profundetur, quam fieret, si res summa cautione celaretur.}| Quin mihi quidem
 30 longe opportunior videretur ad hanc administrationem (et minore impendio
 opus esset; |nam hic et famulatio stipatus est et convivia splendida, Cracoviae
 cum est, agitat et quibusdam dona distribuit, quae omnia, ut arbitror, maiestati
 vestrae sacratissimae expensa refert) Germanus aliquis, vir bonus et fidelis ac
 paulo obscurior, quam hic sit, qui non ita se in oculos et consuetudinem homi-
 35 num ingereret.² Sed ne hunc quidem officio defuturum confido, postquam iam
 huic rei semel praefectus est, modo in eum, quem scripsi, modum admoneatur
 ne quid ex se ipso de re pecuniaria tractet ac ne hiscat quidem, sed ex meo,
 dum oratores adsint, nutu totus dependeat.}|

Haec pro mea fide et officio humiliter indicare volui, veritus ne hac quoque
 40 in parte offendamus, non ulla certe privata causa commotus neque istius homi-
 nis sugillandi gratia adductus, de quo, ut fidele // maiestatis vestrae sacratissi-
 mae servitore, sentio optime et bene ei cupio. |Rogo ne mihi haec fraudi sint,
 quae poteram tacere, sed alienum id ab officio et fide mea iudicabam.}|

Oblitus eram monere ut thesaurario regni³ scribatur benigne, gratiae agantur,
 45 quod nostrae causae magnum omni tempore studium prae se tulerit ac praeser-
 tim in proximis comitiis et semper antehac multis erga serenissimam reginam
 Catharinam⁴ officiis praeclarum suum erga serenissimam domum Austriacam
 studium testatus sit. Cuius memoriam maiestas vestra conservet etc. Hortetur
 autem ut a coepto non desistat etc.

24 (ita tamen animadvertat) in marg. adscr.

26 |ullos.}| aut. ullus Maximiliani secretarius

31-33 |nam hic refert.}| in marg. adscr.

40 certe suprascr.

41 fidele sic aut. pro fideli

42-43 |Rogo iudicabam.}| in marg. adscr.

² Il s'agit peut-être de Kaspar Koschwiz (Coschwiz), envoyé en remplacement par Mathes von Logau qui, en raison de sa maladie, ne pouvait s'acquitter de la mission que lui avait confiée l'empereur auprès de certains seigneurs de Petite-Pologne, entre autres Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skała et Jan Tarto (M. von Logau à S. Szafraniec, le 8 septembre 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 26, September 1575, ff. 35-37; J. Tarto à M. von Logau, le 1^{er} octobre 1575, *ibid.*, Oktober 1575, f. 1-1v; S. Szafraniec à M. von Logau, le 7 octobre 1575, *ibid.*, f. 25).

³ Hieronim Bużeński (voir p. II, n° 221, n. 4).

⁴ Catherine von Habsburg, reine de Pologne, troisième femme de Sigismond II Auguste.

50 Haec in itinere scripseram. Cracoviam reversus sum die 24 huius mensis. Putabam me litteras maiestatis vestrae, quae me consequi debebant, reperturum esse. Quibus certe opus erat. Podoscium⁵ tamen hinc expeditam, ut, si fieri queat, in convocatione Varsaviensi operam nobis aliquam navet. Ad quam non satis in tempore veniet.

55 |:Capitaneus Casimiriensis⁶:| discesserat unum diem ante meum reditum, cum hic aliquot dies exspectasset; reliquerat |:Nicolaum Wolski:| cum |:Les-niovolskio.⁷ Quos necessariis rebus instructos hodie dimisi. Cras mittam et Poplavski⁸ ad quosdam. Łaski⁹:| cum |:Andrea Zborowski:| in gratiam rediit praeter omnium expectationem. Una sunt dies noctesque, consilia communi-
60 cant. Ille se nostrum adhuc esse profitetur, cum mecum agit. Alii aiunt totum |:Transsilvanicum¹⁰:| factum esse aut |:ducis Ferrariae¹¹:| aut utriusque. Nam et |:Andreas Zborowski:| hos post meum discessum iam adamasse mihi affirmatur. |:Blandrata¹² quidem perpetuus est cum eis et ducis Ferrariae agens.¹³ Blandrata apud me quoque fuit. Transsilvanum:| accusavi, quod in eodem sta-
65 dio currere non dubitaverit et ita quidem ut, quibus potest rationibus, nos supplantare conetur procaci lingua, calumniis nos oppugnando et litteris indigne scriptis praeter decorum et contra fidem atque officium suum nos in odium et invidiam vocando. Multa in hanc sententiam attuli, quam potui, dexterrime, libere tamen. Negat erum suum quidquam aggressurum fuisse sua sponte, sed
70 provocatum et litteris et nuntiis multorum optimatum et praecipuorum ex nobilitate tum Lithuanica tum Polonica, idque saepe. Ita ut ad extremum recusantem paene conviciis eo adegerint ut et ipse cum aliis fortunam suam experiretur. Idque non alia ratione neque alio pacto facturum illum, nisi prius exploratum sit nullum prorsus aditum patere cuique ex domo Austriaca ad hoc
75 regnum. Quemadmodum pro certo illi affirmatum sit ab illis ipsis, a quibus laceratus et ad hoc curriculum extractus sit paene invitus. Quod si ille comper- tum haberet non esse prorsus desperatam causam nostram, a coepto destitutum esse.

De Bekessio¹⁴ multa item locuti sumus. |:Certum esse et exploratum Trans-
80 silvano illum maiestatis vestrae sacratissimae ope et consilio instructum:| irruptionem fecisse. Habere illum eius rei documenta irrefutabilia tum alia tum duo ista: |:schedam manu maiestatis vestrae conscriptam, in qua sunt in hanc

⁵ Łukasz Podoski.

⁶ Mikołaj Firlej.

⁷ Marcin Leśniowolski.

⁸ Wojciech Popławski.

⁹ Olbracht Łaski.

¹⁰ C'est-à-dire partisan d'Etienne Báthory.

¹¹ Alfonso II d'Este.

¹² Giorgio Biandrata.

¹³ Nous ignorons de quel ambassadeur d'Alfonso d'Este parle Dudith (voir n° 658, n. 13).

¹⁴ Gáspár Bekes.

sententiam quaedam: „Cupio quamprimum scire quid Bassa Budensis,¹⁵ quid etiam Mehmet¹⁶ responsi dederit. Sollicita igitur rem istam diligenter nec differ.”:] Alterum mandatum [:Michaeli Telegdino¹⁷ scriptum ut:] ei operam navet serio. Hoc quoque in manibus [:Transsilvani:] est et, nisi fallor, huc misit, tum ut [:palatino Cracoviensi¹⁸:] tum [:palatino Podoliae¹⁹:] ostendatur et aliis ad causam nostram infirmandam et odium nobis conciliandum. Nam eadem mihi a [:palatino Cracoviensi:] in hesterno colloquio obiecta sunt, cum ego

90 [:maiestatis vestrae sacratissimae:] innocentiam tuerer. Addit etiam ille Bekess id affirmare et afferre in suam excusationem. Dicit enim se impulsus ad hoc facinus esse et adiutus. Qui tamen in litteris ad me suis negat constantissime se quidquam eiusmodi umquam dixisse. Quid cuive in tanta hominum vanitate credendum sit, non dispicio.

95 Bekess liber est. Palatini Cracoviensis sumptibus vivit et alitur liberaliter in proxima arce Spitzkowitz, quattuor abhinc milliaribus // et exspectat adventum Przeczławskii,²⁰ quem palatinus in Transsilvaniam miserat, ut eum illi conciliet bonis quibusdam condicionibus.

Fui apud [:palatinum Cracoviensem:] nudius tertius.²¹ Proluxe cum eo egi.

100 Non satis prudenter mihi fecisse videtur is, quem ad ipsum maiestas vestra allegaverat, quod per litteras cum eo egerit missis credentialibus maiestatis vestrae. Responsum iam puto ad maiestatem vestram pervenisse.

Si quid omnino reliquum est spei, quod meo iudicio exiguum admodum est, id mihi totum constitutum est in opera [:Ioannis Zborowski,:] ad quem iam puto (et certe necessarium imprimis fuerat) ablegatum esse [:Kurzpachium.²²]

Nihil equidem mihi praetermississe videor, quod ad persuadendum facere posset. Parum profeci. Summa longissimae nostrae concertationis haec est: non posse se adduci ut credat id e re publica fore, etiam si omnia misceamus, nihil intactum relinquamus, omnia consilia, omnes artes in hac una re consumamus,

110 omnes opes nostras et vires profundamus, repulsam tamen non effugiemus pro-

86 Hoc corr. ex Hic

97 mittit ante miserat del.

101 quod corr. ex quid

¹⁵ Mustafa Pacha Sokollu.

¹⁶ Mechmed Pacha Sokollu, grand vizir.

¹⁷ Il s'agit de Michály Telegdy, et non pas de Miklós Telegdy. Ami de Gáspár Bekes, après la défaite de ce dernier, il s'enfuit avec lui dans le Nord de la Hongrie. Voir Iván NAGY, *Magyarország családai címerekkel és nemzedékrendi táblákkal* (Les familles de Hongrie, avec leurs armoiries et leurs tableaux généalogiques), t. 11, Pest 1865, pp. 142-143 (commentaire d'András Szabó).

¹⁸ Piotr Zborowski.

¹⁹ Mikołaj Mielecki.

²⁰ Konrad Krupka Przeczławski.

²¹ Cette phrase peut laisser entendre qu'en rentrant de Prague Dudith s'était arrêté à Spitzkowitz (cf. l. 50).

²² Sigismund Kurzbach (le brouillon de la lettre de créance à Piotr Zborowski, Prague, le 26 septembre 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 26, September 1575, f. 160). Le 26 septembre, l'empereur écrit également à Andrzej Zborowski (*ibid.*, f. 162-162v).

pter incredibile et implacabilem universae propemodum nobilitatis alienationem (addo etiam coniurationem in quibusdam palatinatibus, ut Russiae, Podoliae, Belzae, Lublinensi, Cracoviensi atque adeo, ut fertur, Mazoviae ipsius) et nos magnis periculis una cum re publica involvemur. Hos gradus servare vult
115 in sua sententia; eandem, ut opinor, sequentur eiusdem factionis alii, ut primo loco |:Rosembergium;²³:| secundo |:Transsilvanum,;| tertio |:ducem Ferrariae:| pro rege nominent et, si fieri queat, invitis omnibus (vi etiam armata, ut ab aliis intellego) efficiant. Si id nulla ratione efficere queant, tum demum ad |:Moscum²⁴:| descendant; si ne id quidem, tum secessione facta melioribus se
120 temporibus reservent. Quod ad se quidem attinet et quosdam alios, fortasse sibi bonis condicionibus persuaderi posse (ita tamen, si prorsus ab illa spe excludatur unum ex dictis evehendi et in solio collocandi) ut |:archiducem Ferdinandum:| eligant. Qui ipsos etiam magnis promissis tentat et promittit |:se Philippinam²⁵ repudiaturum, si ea impedimento esse debeat.:|
125 De |:Rosembergio:| quae circumferuntur, |:et multo plura, credat maiestas vestra vera esse. Omnia colloquia, quae cum eo maiestas vestra habuit de hac re, tum illud quoque quod litteras petierit ab eo, ut renuntiet eis non ambire se hoc regnum, et multa alia communicantur ab eo his sui amatoribus per quendam, quem ego iam nominare non ausim. Nam magnum creavi mihi periculum
130 undique ob nimis liberas et fideles meas admonitiones et litteras de omnibus rebus vere ad maiestatem vestram scriptas. Ex quibus ternas se bona fide post comitia²⁶ mihi ostensurum esse promissit ad verbum descriptas, ex quibus recitat formalia verba. Quas mihi litteras eo maius periculum apud fratres creare certum est, ex quibus, qui me necare nolunt, actionem tamen contra me se honoris instituros iurant, simul atque defuncti fuerint curis et laboribus electionis.
135 Dedi summam operam ut indicaret unde eas habuerint; impossibile id esse:| etc. |:Ait se nihil fingere, Deum testem citat, non tamen |: a |:Rosembergio,;| ut ego suspicor, sed aliunde eas ipsos nactos esse. Supplico maiestati vestrae sacratissimae ut clementer me instruat iam nunc quid consilii sequi debeam, si
140 mihi |:ea actio intendatur productis praesertim meis litteris. Inquiratur diligenter unde talia secreta emanent etiam propter futura, num ex communicatione cum aliquo principe imperii. Nam credat maiestas vestra esse eos indefensos in exquirendis omnibus et exploratores habere non ignavos. Huius factionis homines me promissis et minis detertere conati sunt submissis variis amicis. Quid

124 |:nuntium:| ante |:repudiaturum:| del.

136 |:habuerint:| aut. |:habuerit:| *Maximiliani secretarius*

138 eas corr. ex id

²³ Vilém de Rožmberk.

²⁴ Ivan IV le Terrible.

²⁵ Filipina Welser, femme de l'archiduc Ferdinand (voir p. III, n° 446, n. 19); l'affaire de Filipina a sans nul doute diminué les chances de Ferdinand à l'élection de novembre 1575 (HIRN, pp. 257-258).

²⁶ La diète des états de Bohême, qui s'est tenue à Prague, a clos ses débats le 27 septembre (*Sněmy české*, p. 269).

145 faciunt aliis insensati homines, postquam ita insaniunt ut etiam integerrimam incorruptissimamque fidem meam tentare non erubuerint?

Dux Ferrariae:| duos miliones statim post electionem ante suum adventum missurum se, deinde secum quinque alios miliones advekturum iurat.

150 |:Andreas Zborowski:| ad |:infantem,^{27:}| quae prorsus iam |:ducis Ferrariae:| esse dicitur, intra biduum proficiscetur, ut eam |:Transsilvano:| conciliet. Inde ad |:Lithuanos:| eadem de re. Dies noctesque est, ut scripsi, cum |:Łaski,| qui contra fidem mihi datam me inscio et absente cum eo in gratiam rediit.

Ita sunt omnia dubia et incerta in tanta hominum inconstantia et vanitate ac
155 perfidia, in tanta item nobilitatis alienatione et multis coniurationibus ut nihil certi promittere ausim et potius vehementer dubitem ne causa cadamus aut certe ne iterum re infecta discedatur, etiamsi iterum ad electionem convenietur ad dictum 28 Octobris diem. De quo ipso quoque dubito. Nam nihil hic ita certum et conclusum est quod una nox evertere aut immutare nequeat. Si fideliter
160 nobiscum et sincere ageretur, si, qui nostri sint, millesimam partem eius sollicitudinis et diligentiae ad rem nostram procurandam afferrent, quam video in adversariis, apud quos omnes fervent, omnes serio et ex corde nemine impellente agunt, ipsi sese mutuo stimulant, non abicerem spem, quin certam victoriam polliceri auderem. Sed his moribus, his adversariis omnia in dubium recidunt,
165 praesertim quod nemo paene est qui se caput nostrae factionis profiteri velit aut etiam ausit et propemodum omnes quasi inviti et aliud agentes idque non, nisi stimulati a me et promissis ac largitionibus adacti, rem nostram agunt. Itaque animo sum vehementer sollicito et perturbato neque tamen censeo nos ab officio nostro desistere oportere. In Deum spes nostra reicienda est. Ille dat et
170 aufert regna etc.

Si |:Lithuani:| constantes erunt, si |:archiepiscopus Gnesnensis,^{28:}| si alii eius factionis ad nos pertrahi poterunt, si nostri nos non deserent, si |:pecunia abunde administrabitur tum Lithuanis tum aliis, qui assistentiam nobilitatis aliquam nobis largitione conquirunt,| si |:Moscos:| nobiscum fideliter agat ac
175 |:infans:| non |:abducta:| iam est a nobis, si non vincemus, saltem secessionem facta impedire posse videmur ne quis nobis invitis rex creetur. Sed haec omnia dies docebit.

Cavendum est ne cui vel coram, vel per litteras |:vacantiae promittantur, ne, si ego idem fecero, quemadmodum iam promisi quibusdam,| confusio |:et inimicitiae creentur et inter ipsos et contra nos.:|
180

150 eam corr. ex eum

152 Pantaphago (|:Łaski:|) corr. ex Polyp(ino)

159 non ante una del.

166 propemodum *suprascr.*

169 In Deum spes nostra corr. ex in Deo spem nostram

²⁷ Anne Jagellon.

²⁸ Jakub Uchański.

Mittantur quamprimum, quas petieram, litterae ad Sokolowski²⁹ et Provana³⁰ et alios.

Item mandatum pro castellano Zavichostensi.³¹

185 Fuit apud me Bekess. Refellit omnia, quae supra scripsi de litteris maiestatis vestrae et mandato Telegdii et conscientiam maiestatis vestrae testatur ista falsa et commenticia esse. Venit autem ad me mandante palatino, qui ipse quoque commendaturus est eius causam maiestati vestrae, hoc est ne ad captivitatem expetatur aut ullam persecutionem patiatur nomine maiestatis vestrae. Obtestatur per Deum ut ei maiestas vestra domicilium concedat ad tempus Bartphae
190 vel in bonis Nyary³² vel Kesmarki. Ostendit fore id sine ullo damno et incommodo maiestatis vestrae. Certe non videtur prorsus deserendus et ad desperata consilia propellendus, ad quae eum propendere animadverto, si a maiestate vestra reiciatur. Ingenium in eo video perspicax, generosum animum et magna agitantem consilia. Si necessitate coactus in Turcae aut etiam in Transsilvani
195 partes concesserit et a nobis repulsus ipsis operam navare voluerit, vereor ne nobis incommodet. Non sunt huiusmodi nova neque inusitata exempla. Quapropter equidem humiliter suadeo ut ei maiestas vestra petitem iam ante saluum conductum concedere dignetur, saltem secreto, ut sub protectione domini Rueberj³³ secure vivere queat aut, si ne id quidem faciendum videbitur,
200 saltem mihi id perscribatur ut ego eum nomine maiestatis vestrae assecurare queam, ut fidem meam secutus illuc potius quam alio se conferat. Ad quae omnia ocissimum responsum exspecto. Nam in mora periculum est tum ipsius tum nostra causa et utile nobis est eum quamprimum hinc amovere, quia multi ad eum nobiles confluunt.

205 Meminerit clementer maiestas vestra, oratores imperii Hispani et ut nostri quoque in promptu sint |cum pecunia, ne, si procedet electio,| in nobis mora sit.

Kurczpachium cito ableget, si nondum est in itinere.

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet. In cuius gratiam humillime fidelia servitia mea meque ipsum commendo ac trado.

210 Cracovia, 29 Septembris 1575.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor

Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., [domin]o, domino meo clementissimo.

188 expetatur corr. ex expectatur

²⁹ Abraham Sokołowski.

³⁰ Prospero Provana.

³¹ Mikołaj Ligeza.

³² István Nyáry était un ami de Gáspár Bekes; il voulait probablement s'installer chez Bekes dans la ville de Berenc (aujourd'hui Branč ou Podbranč en Slovaquie). Voir Lajos SZÁDECZKY, *Báthory István lengyel királlyá választása 1574-1576* (L'élection d'Etienne Báthory au trône de Pologne 1574-1576), Budapest 1887, p. 67 (commentaire d'András Szabó).

³³ Johann Rueber.

Dudith à Johann Rueber
Kraków, le 29 septembre 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Sept. 1575, ff. 174r-175v.

Wolgeborner gnediger herr, E(uer) G(naden) sind mein willig dienst alzeit bevor.

Ich kan E(uer) G(naden) nicht verhalten, wie ich vor wenig tagen durch gottes hülff widerumb von der rayss, welche ich zu der Röm(ischen) Kays(erlichen) Majestä)t etc., vnserm gnedigsten hernn, furgenommen, anheim gen Cracaw ankom(m)en vnd alda die sachen in alten wesen gefunden.¹ Davon ich da(n)n E(uer) G(naden) nichts gründlichs noch zur zeit melden kan, was noch zu hoffen sey; dieweil in so mancherley widerwillen vnd vnbestandikeit der menschen nichts gründlichs zu schliessen ist, noch zu errathen, was vor ein
 10 ausgang erfolgen möcht. Sonderlich aber hab ich mitt schmerzen erfahren, wie vnser gemeiner feind,² der mer dem Turcken,³ den vnserm gnedigsten hernn⁴ vnd gemeyner Christenheit nutz vnd gedeyen anhengig ist, midt allerley Practiken, erdichten, schmachschrifte(n) vnd reden ihrer M(ajestä)t etc. sachen alhie in Poln dermassen hindert vnd sich vnterstehet, dieselbe nichtig zu
 15 machen, wie er zuvor in andern sachen auch gethan, das wir dergleichen feindschafft in diesem handel nicht erfaren(n) haben. Vber das will vns dess hernn Bekessen missfall auch etwas hinderlich sein, dan(n) dieweil Er itziger zeit, alhie in Poln, vnd nun offenbar ist, das E(uer) G(naden) erstlich in Hvngern, aus Irer M(ajestä)t bevhel, vnd nachmals alhie in Poln, ihn begert hat einzuziehen,
 20 hat der gemeyne Adel vrsach vnd gelegenheit gewonnen, schimpfflich von Irer Ma(jestä)t zu reden, als wolte ihr Ma(jestä)t ihn gantz vnd gar verderben, der doch vmb Irer M(ajestä)t bestes willen, vmb alle das seine kom(m)en sey, vnd in solch ellend gerathen, vnd durffen offentlich sagen, das sie mitt nichten ein solchen hernn haben wollen, der mitt seinen vnterthane(n) also vmbgehet, die
 25 bestendig blieben vnd wider ihn nicht gehandelt haben. Derwegen sehe ich gerne in dem fall, das Er von E(uer) G(naden) nicht ist gefangen worden, auch alhie in Polen, da wir ihn begeren, vns nicht ist gefenglich zugestellt worden; auch so ich itziger zeit in einbringen könnte, wurde mir solches bedencklich furfallen, vmb gemelter vrsach willen.

¹⁴ *alterum* dermassen hindert *post* dermassen hindert *del.*

¹ Voir n° 670, n. 2.

² Gáspár Bekes.

³ Murad III.

⁴ L'empereur Maximilien II.

30 Derwegen ist mein bitt, E(uer) G(naden) wollen darauff bedacht sein vnd helffen zurathen, damitt seiner wegen Kayss(erlichen) M(ajes(tat) etc. vnserm gnedigsten hernn, an vorhabender Polnischen handlung, kein hindernuss entstehen möchte, wie da(n)n zubesorgen ist, wo er von vns also verlassen oder anderst gehalten wurde.

35 Vnd wiewol ich selbst bedacht, an Kayss(erlichen) Ma(jestä)t seiner wegen zu schreiben, achte ich doch, d(a)s zu mherer befurderung besser sein wurde, das E(uer) G(naden) solches auch ihrer Ma(jestä)t zu wissen thue vnd dieselbe verwarne von kunftigen hindernussen, so daraus entstehen mögen. Damitt Ihr Ma(jestä)t ihn lass auffs ehist abfordern vnd vnter ihrem schutz ihm entweder
40 zu Bartscha oder in Kessmarck zu wohnen gnedigist vergünnen,⁵ da er dann ihrer Ma(jestä)t ohne schaden vnd vil mer zu nutz thuen vnd ihrer Ma(jestä)t bestes willen sich gedeenckt zu enthalten. Dan als vil ich von etlichen alhie vernom(m)en, ist er noch bestendig vnd willig, ihrer Ma(jestä)t getrewlichen vnd vnterthenig zu dienen.

45 Dieweil dan vns mitt seinem ellend vnd schaden nichts beholffen, auch meines erachtens wir nicht genugsame vrsachen haben, ihn ferner zu verfolgen, sonderlich von desswegen vnd dem zugefallen, der Ihrer Ma(jestä)t in vorhabender handlung, wie auch sonst, zuwider vnd hinderlich ist, will von notten sein, das wir bedencken, was vor nutzes vnd guttes dieser mann ihrer Ma(jestä)t zu leisten
50 vermag. Kan auch nicht sehen, wie auff bessere wege ihr Ma(jestä)t dieses vnseres feindes vntrew vnd vnbillikeit rechnen köntte, den durch diesen mann, so ihr Ma(jestä)t ihme schutz gnedigist mittheilete. Dargegen ist zu bedencken, was vor nachtheil vnd hindernuss, sonderlich in itzt vorhabender Polnischen handlung, daher entstehen könnte, so wir in gar verliessen vnd ausstiessen oder vns ferner
55 an in vergriffen. Ist auch zubesorgen, wan wir in ausstiessen, das Er sich zu den feinden schlagen möchte vnd vns grossen schaden zufügen.

Ist derwegen abermal mein bitt, E(uer) G(naden) wollen verhoffen, das Er vnter ihrer Ma(jestä)t schutz sichere wonung finden möcht. Vnd wollen E(uer) G(naden) diss alles von mir also verstehen, als das ich nicht vmb freundschaft
60 willen oder furnemlich vmb sein, dess h(ernn) Bekessen, nutzes willen solches bitte, sondern allein vnd furne(m)lich derwegen, dieweil ich gantzlich verhoffe, d(a)s solches fur allen andern ihrer Ma(jestä)t zu nutz vnd befurderung vnserer vorhabender sachen reichen soll. Vnd will sonderlich daran gelegen sein, das solches auffs ehest vollzogen werde, damitt Er, Bekess, balde aus
65 diesem lande ziehe, de(n)n teglich mer vom Adel sich zu ihm finden vnd darvon vrsach vnd gelegenheit gewinnen, von Ihrer Ma(jestä)t etc. vbel zu reden vnd vnserer sachen zu hindern. Dargegen E(uer) G(naden) meiner willigen dienste sich allzeit haben zugebrauchen. Damitt gott bevholen.

Datu(m) Cracaw den 29 Septembris anno 1575 etc.

70 E(uer) G(naden) Williger Diener

A(ndreas) Dudith

⁵ Voir n° 672, n. 32.

Spectabili ac magnifico domino, domino Joha(n)ni Rubero de Pixendorf, sacrae caesareae maiestatis consiliario [su]premo superiorum partium [Hungariae] capiteano, domino et amico meo observando.

674

Leonard Strasz¹ à Dudith
| Kraków, fin septembre 1575 |²

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/II, f. 77r-v. Traduction latine, inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/II, f. 129r-v (de la même époque).

Il est content de la nouvelle que lui a transmise Dudith. Il en a fait part au voïvode de Cracovie, et comme celui-ci ne voulait pas le croire, ils ont parié un tonneau de vin. Aujourd'hui même est arrivé un ambassadeur d'Etienne Báthory, mais il ignore sa mission. Le voïvode reste toutefois optimiste et voudrait revoir en Pologne Vilém de Rožmberk. Les gens louent la sagesse de l'empereur, mais il préférerait en parler de vive voix à Dudith et pour ce, il voudrait lui rendre visite dans la soirée, afin qu'ils pussent converser comme autrefois, en toute sincérité, "comme il sied entre bons Polonais"

Służby me do łaski Waszej Miłości pilnie zalecam etc.

Tę nowinę, którąś mi Wasza Miłość pisać raczył,³ powiadałem Jego Miłości Panu Wojewodzie,⁴ który nie dawał mi wiary, i założyłem się o baryłę wina dobrego, że tak będzie. A tak jeśli przegram, Wasza Miłość mi w tym winien 5 zostać będziesz raczył, ale tak widzę, żeby ten środek Bóg ukazać raczył, ja przegram li — Waszej Miłości szkoda będzie etc. Od Pana Batorego⁵ też dziś poseł przyjechał.⁶ Co tam jest, nie wiem, jedno Jego Miłość Pan Wojewoda

In dorso alia manu adscriptum: Hungarn Dudith

3 baryłę *corr. ex barive* (?)

¹ Voir p. III, n° 437, n. 1.

² La lettre a pu être écrite tout de suite après le retour de Dudith de Prague, donc au plus tôt le 24 septembre (voir n° 670, n. 2). Notre datation vient du contenu de la lettre, p. ex. Strasz annonce la nouvelle de la venue „d'un ambassadeur du prince Báthory” Giorgio Biandrata était déjà en Petite-Pologne, car le 29 septembre Dudith rapportait à l'empereur qu'il l'avait rencontré (voir n° 672, II. 63-64).

³ Nous ne connaissons pas la lettre de Dudith. La nouvelle était peut-être que l'empereur avait consenti à avancer sa candidature au trône de Pologne.

⁴ Piotr Zborowski, voïvode de Cracovie.

⁵ Etienne Báthory.

⁶ Giorgio Biandrata.

dobrej myśli, a życzy sobie tego, aby jeszcze Jego Miłość Pana Rozemberka⁷ oczyma swymi w Polszcze oglądał etc.

- 10 A ludzie coś za rozum wielki Cesarzowi Jego Miłości przypisują! I widzi mi się, że tym może rozważyć dwu, ledwo sam trzeci na placu nie zostanie, o czym pisać nie chcę. Wolę z Waszą Miłością o tym mówić aniżeli pisać i rad u Waszej Miłości będę, by się było nie spóździło. I dziś to ja z Waszą Miłością tak szczerze mówić chcę jako dawno, a jako dobremu Polakowi z dobrym Po-
- 15 lakiem należy etc. Acz weselu wieczór, ale cnota spólna i stateczna.

Waszej Miłości życzliwy szwagier i sługa

Lyenart Strasz,
bur(grabius) c(astri) Crac(oviensis)

- Panu Strzale⁸ powiadałem to, który dopiero przyjechał i cieszy się z tej no-
- 20 winy ze mną społu i rad by ten środek widział a Waszej Miłości rad służy.

Jego Miłości Panu Dudiczemu, memu Panu a szwagrowi mnie łaskawemu.

⁹ etc. corr. ex a
¹¹ trzeci *lectio incerta*; vox legi vix potest

¹⁵ Acz wesela stateczna *lectio incerta*
²⁰ społu *lectio incerta*

⁷ Vilém de Rožmberk.

⁸ Probablement Piotr Strzała de Sosnowice, juge régional d'Oświęcim et de Zator, député à la Diète (voir p. II, n° 319, n. 17).

Maximilien II à Dudith
Regensburg, le 4 | octobre | 1575¹

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Sept. 1575, f. 23r.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Aliorum negotiorum, quibus sub nostrum Praga discessum² obruti fuimus, multitudine et itineris huc suscepti ac heri primum Deo favente feliciter confecti ratione factum est ut litterae, quas istinc recessurus, te ut subsequerentur, 5 ex re fore censuisti, tardius ad te perferantur. Eas autem ac singularum exempla una cum his habiturus es iisdemque ita uteris, uti maxime opportunum iudicaveris. Neque omittes quin nos de illis omnibus, quae istuc reversus egeris ac quo in statu res Polonicas repereris, praesertim vero quid in eo conventu, qui ab archiepiscopo³ indictus nunc in Maiori Polonia celebratur,⁴ actum quid- 10 que ibidem conclusum sit, primo quoque tempore nos edoceas.

Interim vero, ne quid eorum, quae aliis vel in Polonia, Lithuania vel Moscovia tractanda a nobis committuntur, te lateat, earum etiam instructionum exempla, quas Sigismundo Kurtzbach⁵ ac legatis nostris in Moscoviam⁶ destinatis transmittimus, his adiungere volumus. De cetero gratiam nostram caesaream 15 et regiam tibi benigne deferentes.

Datum Ratisponae, die 4^a Septembris // 1575.

iuxta I annotatio adscripta: Andreae Dudith

¹ Le brouillon porte une date erronée: le 4 septembre au lieu du 4 octobre. Le 27 septembre, l'empereur était à Prague (cf. n. 2), et les directives pour les ambassadeurs à Moscou sont datées du 26 septembre (cf. n. 6). C'est donc la lettre que Dudith mentionne au n° 683 comme étant celle du 4 octobre.

² L'empereur avait quitté Prague le 27 septembre, à l'issue de la diète de Bohême, et s'était rendu à Regensburg, où devait se tenir l'assemblée des électeurs et des ducs du Reich (Collegialtag) pour couronner Rudolf, roi de Hongrie et de Bohême, roi des Romains (Viktor BIBL, *Maximilian II. der rätselhafte Kaiser. Ein Zeitbild*, Hellerau bei Dresden [1929], pp. 384-385).

³ Jakub Uchański.

⁴ Une erreur de la chancellerie impériale: la diète de convocation se tenait à Varsovie depuis le 3 octobre (voir n° 647, n. 70).

⁵ Voir n° 672, n. 22.

⁶ Les directives pour Johannes Kobentzl et Daniel Prinz, ambassadeurs à Moscou, Prague, le 26 septembre 1575 (WIERZBOWSKI, *Posolstvo*, pp. 41-46; UEBERSBERGER, pp. 440-441).

Piotr Myszkowski à Dudith
Warszawa, le 6 octobre 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Oct.1575, ff. 22r-24v.

Molto Magnifico Signor mio osservandissimo.

Quello che si è fatto qua,¹ intenderà Vostra Signoria dal signor capitan di Krepice,² il qual fu presente a tutte le cose et è a nostri affari affetionatissimo. Le nostre cose al mio giuditio stanno ne' suoi termini medesimi di prima et
 5 forse meglio, perché |gli uomini del vescovo di Vilna³:| par che si pentino molto delle cose passate in Stęzica, et massim(a)mente |il palatino di Cracovia⁴:| primo, sed non ego credulus illi, perché mi par esser più un labile e de |il palatino di Vilna.⁵:| Et di quanti furno mai Vertumni, |Andrea Zborowski:| promette assai, perché io gli ho parlato molto sopra a di questi negotii.
 10 Ma mi fa molto dubioso questo, ché gli suoi tutti, tutti ci paion esser contrarii, et parenti et famigliari, sì che non so che me ne debbia sperare. Credo, dico credo, perché non ne ho chiarezza, che tira a |l'Arciduca Ferdinando:| del qual si son scoperte le pratiche gagliardissime. Et hora, scrivendo questa lettera, venne uno da me, dicendomi et affermando che questo |Andrea Zborowski:|
 15 di ch'io parlo, è tutto de |l'Arciduca Ferdinando:| Del capitan di Samogitia⁶ dicono che si è voltato al Suedo,⁷ il che non mi parrebbe miracolo. Del

6-7 |palatino di Cracovia:| in marg. adscr.

10 mi corr. ex aliqua voce

13 galga ante gagliardissime del.

15 al ante è tutto del.

16 parebbe ante parrebbe del.

¹ Le 3 octobre à Varsovie, la diète de convocation réunit peu de sénateurs et de députés, et le jour suivant, le 4 octobre, elle décide de se dissoudre après avoir fixé le lieu et la date de la diète électorale, après que le primat ait proclamé qu'elle se tiendrait le 7 novembre 1575, à Błonie près de Varsovie (ORZELSKI, pp. 360-361; *Uchańsciana*, t. 5, p. 567).

² Mikołaj Wolski.

³ Walerian Protasewicz (v. 1505 – 31 décembre 1579), nommé évêque de Vilna par Sigismond II Auguste en novembre 1556, prend possession de l'évêché la même année. Actif politiquement, lors du premier interrègne il soutient, malgré des hésitations, l'union entre la Lituanie et la Couronne; au cours du second interrègne, il assiste à la convocation de Varsovie de 1575 et signe la permission de recruter des contingents pour la Livonie. Il ne participe pas à l'élection de 1575, et après la double élection de Maximilien II et d'Etienne Báthory, il reste dans l'expectative. A l'assemblée de Varsovie en juillet 1576, il approuve l'élection d'Etienne Báthory (Henryk LULEWICZ, in *PSB*, t. 28, pp. 517-521).

⁴ Piotr Zborowski.

⁵ Mikołaj Radziwiłł.

⁶ Jan Chodkiewicz.

⁷ Jean III Vasa.

marescial di Lituania⁸ si scrive che è molto pericolosamente ammalato, che parrebbe molto fuor di proposito nostro.

Le mie pecorelle mi sono molto ostinate, benché alcuni sono più arrendevoli
20 e trattabili che prima. Ma tutti tirano a un segno, cioè al vil guadagno, et volendogli sodisfar, poco sarebbe la ricchezza del Creso. Si scoperse anche un Piasto novamente uscito di stampa, ma perché mi par ridicol[oso], non lo scrivo a Vostra Signoria Magnifica. Il Transilvano⁹ è peggio, ché non manca né con |denaro;| né con promesse. Il medesimo fa il Ferrara¹⁰ et, secondo che
25 i'ho inteso, |l'Arciduca Ernesto;| Il Moscovito¹¹ non spende, né promette, ma minaccia.

Si che desidero la presenza di Vostra Signoria et per goderla et per consiglio sopra questi negotii. Io non manco, né mancherò d'affaticarmene intorno. Ho grandissimo dolore della partita di |Fogelveder,¹²| il qual in questi negotii
30 era il mio dritto braccio. Ma non fu ordine, né per pregi, né per persuasion per cosa del mondo, che si lasciasse levar del proposito, pazienza. Ho speranza in Dio che egli aiuterà la nostra causa tanto giusta et utile et onorevole alla corona.

A Vostra Signoria Magnifica mi raccomando di cuor, desiderandole ogni
35 contento.

Di Varssevia, a' sei di ottobre 1575.

Di Vostra Signoria Magnifica affettionatissimo fratello

Il Vescovo di Plosca

Prego, prego, Vostra Signoria Magnifica, quanto più posso, che venga il
40 più presto che può a Varsevia, inanzi della Dieta qualche settimana, per accommodar le cose secondo il bisogno. Et vogliasi Vostra Signoria intender col nuntio apostolico, il qual desidera questo in servizio di Sua Maestà Cesarea e di tutta la christianità, et me l'ha fatto intender a Vostra Signoria Magnifica.¹³ Et venendo in Varsevia porti seco un buon scrigno pien di |denaro;| ecc.,
45 perché bisogna servir tempora. Et adesso saremo nel rolino delle pratiche, et se guadagniamo Varsovia, la vaccha è nostra.

Al molto magnifico Signor mio osservandissimo, il Signor Andrea Duditi, imbasciador di Sua Maestà Cesarea, Crakowia.

¹⁸ nostro *ante* proposito *del*.

²¹ si che *ante* Si *del*.

²⁷ poter *ante* goderla *del*.

⁸ Mikołaj Krzysztof Radziwiłł.

⁹ Etienne Báthory.

¹⁰ Alfonso II d'Este.

¹¹ Ivan IV le Terrible.

¹² Stanisław Fogelweder (voir n° 671, n. 5).

¹³ Sur la volte-face du nonce Vincenzo Lauro, qui venait de se prononcer en faveur d'une candidature habsbourgeoise, voir ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, pp. 386-387; *Uchwała*, t. 5, pp. 567-568; WIERZBOWSKI, *Krzysztof Warszawicki*, p. 79.

Théodore de Bèze à Dudith
Genève, le 7 octobre 1575

Original inconnu. Copies: Paris, BSG, ms. 1456, ff. 411v-412r (17^e s.) = BSG; Bern, BB, ms. a 46, t. 1, n^o 97, pp. 331-332 (18^e s.) = BB. Éd.: *Correspondance*, t. XVI, pp. 228-229.

Salutem.

At tu velim, ornatissime vir, huic amori in te meo ignoscas, qui quo magis te diligo, eo avidius litteras tuas expeto, quantum quidem occupationes tuae ferunt. Nolim enim ego in publica commoda peccare, ut mihi privatim indulge-
5 am, quae res etiam facit ut tam paucis tibi rescribam. Rerum enim nostrarum atque etiam Gallicarum statum plenissime ex Thretio nostro cognosces.¹

Quod superest, Deum Optimum Maximum precor ut in tanti momenti prae-
sertim negotio² pia sanctaque consilia tibi suggerat, quibus etiam pro sua boni-
tate benedicat. Dominum Firleium³ scito a me summopere diligi adeoque pro-
10 pter summas multas virtutes observari. Quod si quem praeterea mihi commen-
dandum putabis, velim tibi persuadeas omnia me ipsius causa facturum.

Bene vale et mutuo me dilige.

Genevae, 7 Octobris 1575.

Tuus Beza

⁴ Nolim enim ego BSG Nolim enim BB

⁶ atque etiam BSG atque et BB

⁵ paucis BSG pauca BB | enim BSG nimi-
rum BB

¹ Krzysztof Trecy (voir p. II, n^o 216, n. 3) quitte la Pologne en août 1575 et, après un séjour à Heidelberg, se rend à Genève (fin septembre - début octobre), où il rencontre Bèze (voir *Correspondance*, t. XVI, *ad ind.*).

² Il est questions des manoeuvres de Dudith pour asseoir un Habsbourg sur le trône de Pologne; Bèze optait également — mais avec des réticences — pour une candidature autrichienne (*ibid.*, p. 137).

³ Andrzej Firlej († 1609), fils de Jan, voïvode de Cracovie; de 1567 à 1570, fit des études à Leipzig, et dans les années 1575-1576 à Genève et à Bâle; à partir de 1591, châtelain de Radom (Kazimierz LEPSZY, in *PSB*, t. 6, pp. 475-476; Henryk BARYCZ, *Voyageurs et étudiants Polonais à Genève à l'époque de Calvin et de Théodore de Bèze*, in *Echanges entre la Pologne et la Suisse du XIV^e au XIX^e s.*, Genève 1964, pp. 102-103).

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 9 octobre 1575

Ms. autographe: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Oct.1575, ff. 31r-32v. Éd. (fragmentaire): *Res Polonicae ex Archivo Mediceo Florentino*, pp. 110-111 (ll. 1-31).

Sacratissima caesarea maiestas etc., domine, domine clementissime.

Magna est undiquaque trepidatio, omnia loca lamentis et eiulatibus personant ob miserabilem Tartarorum depopulationem et caedem atque incendia. A Volhinia, Podolia, Russia Leopolim usque omnia in cinerem redacta sunt. Centum quadraginta milia Tartarorum Turcis permixtorum incredibilem vastitatem inferunt et progrediuntur in dies versus montana ad Sanocum omnia ferro et igne absumendo. Iam Rzessowiam 23 abhinc miliarium pervenerunt. Nobilitas vicina in oppida se recipit cum uxoribus et liberis, quae bello inhabilis est, reliqua se armat, quantum in tanta rerum omnium inopia licet, quamvis mira passim animorum abiectio et desperatio omnia facit graviora et calamitosiora. Verendum est ne se Turcis iungant in finibus et in Hungariam irrumpant atque inde per Transsilvaniam domum redeant spoliis onusti.¹ Palatini Podoliae² et Sendomiriae³ arcibus quibusdam suis inclusi neque sibi neque aliis opem ferre possunt. Nos hinc quosdam nostros extrudimus ad reliquias conservandas, ut Laskium⁴ et alios, non sine sumptu. Varsaviae conventionem haec communis calamitas dissipavit, opinio est prorsus ad sancti Martini⁵ diem fore electionem, quae funesta et flebilis erit.⁶

Nunc capiunt fructum suorum consiliorum perdit i illi homines, qui se patriamque suam perniciose illa Stenziciensis secessione in tantum periculum atque adeo exitium praecipitarunt. Dolendus est hic casus, sed hoc tamen solacii nobis relinquitur, quod Deus ex malo bonum eliciet ac, quod ad causam nostram attinet, posthac confido eam meliorem progressum habituram. Intellegent

6 progrediuntur *corr. ex* progreditur
11 in finibus *suprascr.*

15 conventionem *corr. ex a* conventione

¹ Pour un choix de témoignages sur cette incursion tartare désastreuse d'automne 1575 voir Antoni WALAWENDER, *Kronika klęsk elementarnych w Polsce i krajach sąsiednich w latach 1450-1586*, t. 2: *Zniszczenia wojenne i pożary* (Chronique des fléaux élémentaires en Pologne et dans les pays voisins dans les années 1450-1586, t. 2: Destructures de guerre et incendies), Lwów 1935, pp. 226-231 (Badania z dziejów społecznych i gospodarczych, t. 11).

² Mikołaj Mielecki.

³ Jan Kostka de Sztemberk.

⁴ Olbracht Łaski.

⁵ 13 novembre.

⁶ Voir n° 676, n. 1.

enim homines suo malo edocti quam fluxa sit paganorum fides, quam vana promissa, quam item necessaria virium vicinarum nationum coniunctio.

- 25 De rebus nostris scribam alias maiore otio. Nunc id tantum obiter scribo nihil [Transsilvanum⁶] praetermittere ad alienandos a nobis homines et, qui iam nostri sunt, magnis largitionibus eos ad se traducendos, quo difficiliora et sumptuosiora nobis facit omnia. [Andream Zborowski:] hinc pecunia non levi instructum ad [Lithuanos:] ablegavit, ut eos sibi adiungeret. Mihi [Christo-
30 phorus Zborowski:] conciliatus est. Utor eius opera in illo a proposito abducendo etc. Sed de his alias.

Nondum a maiestate vestra sacratissima post meum discessum quidquam litterarum allatum est et miror, quae scribi debebant, non subsecutas esse litteras, quae admodum necessariae sunt.

- 35 Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet. In cuius me clementiam commendo.

Cracovia, 9 Octobris 1575.

Maiestatis vestrae sacratissimae addictissimus et fidelis subditus ac servitor
Andreas Dudith

- 40 Bekess⁷ responsum exspectat. Przeslawski⁸ rediit ex Transsilvania, nihil attulit quod huic arrideat. Vult eum ad se venire, deprecari culpam et fidei se illius permittere etc.

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., [dom]ino, domino meo clementissimo.

- 45 Cito, cito, cito, cito, cito, cito, cito, citissime, citissime.

27 ad se traducendos *corr.* ex abducendos
33 erat ante est *del.*

38 addictissimus *corr.* ex deditissimus

⁶ Etienne Báthory.

⁷ Gáspár Bekes.

⁸ Konrad Krupka Przecławski.

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 12 octobre 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Oct.1575, ff. 57r-60v.

Sacratissima caesarea regiaque maiestas etc., domine, domine clementissime.

Quae maiestati vestrae sacratissimae nudius quartus de Tartarorum excursione et miserabili populatione ac multarum villarum oppidorumque incendiis scripsi,¹ vera sunt omnia praeter illam particulam, ubi scribebam 23 miliarium
 5 abhinc eos abesse. Nam longius adhuc absunt nec tamen scitur certo ubi locorum sint. Aiunt vulgo iam abducta esse nobilium cum uxoribus et liberis sedecim milia et infinita pecudum et equorum propemodum copiam. In illis enim locis multa erant armenta, unde et aliae regiones ad usum suum depromebant. Fertur etiam eos horrea non incendere, quod si ita est, argumentum inde capi-
 10 tur subsecuturum magnum Turcarum per Valachiam exercitum. Metus est etiam ne Turcae eos ex Hungaris excipiant et vastatis hisce regionibus ipsam quoque Hungariam vexent et per Transsilvaniam se domum recipiant. Varii et inconstantes rumores in horas afferuntur, ut fieri solet, omnes autem lamentabiles. Tantus heri in urbem factus est ex vicinis villis et ipsis suburbiis concu-
 15 sus ut certe iam obsidionis atque adeo expugnationis speciem praeberet tumultus. Clamore et eiulatibus omnia repleta erant. Nondum plene metus sublatus est. Scribitur tamen a quibusdam non longe a Leopoli habitantibus (quae urbs aliquot horis obsidione tentata dicitur et incendiorum fumum hausit abunde)
 20 recedere eos nostris insequentibus. Sed elabentur fortasse aut nostros {nostros} alicubi (quod Deus omen avertat) male accipient. Nondum enim numero et robore pares sunt, quamvis multi ex omnibus partibus evolant et subsidio aliis accurrunt.

Redierunt Varsavia oratores ad convocationem archiepiscopalem missi.² Dictus est dies electionis septima Novembris communi omnium consensu sine
 25 ulla contradictione aut protestatione. Quin archiepiscopus³ ipse publico edicto omnes hortatur et rogat ut ad eum diem Varsaviam conveniant et novum regem eligant, longius enim interregnum ferri diutius sine exitio non posse. Altero edicto separatim senatores et nobilitas, qui ibidem convenerant idem conti-

15 expugnationis *corr.* ex obr

25 protestatione *corr.* ex con

¹ Voir n° 678.

² Les députés élus pendant la diétine générale de Nowe Miasto Korczyn: Mikołaj Firlej, staroste de Kazimierz, et Mikołaj Wolski, porte-glaive de la Couronne, staroste de Krzepice (*Akta sejmikowe*, p. 58).

³ Jakub Uchański.

netur, cui itidem subscripsit archiepiscopus manu et sigillo appposito.⁴ Illud ad-
30 ditur ut liber sit omnium exterarum nationum legatis aditus neve ab ullo homi-
ne ullum illis vel dicto vel facto impedimentum obiciatur.

Intra octiduum huius palatinatus comitia particularia celebrabuntur; idem ali-
bi fiet.

Cum iam certa et indubitata electio fore videatur rege prorsus excluso, ne-
35 cessarium fuerit ut maiestas vestra sacratissima iam statim oratores nomet et
ut iter ingrediantur, mandet. Quod cum moneo, supplico ne praetermittat orato-
res sacri imperii, viros aliquos illustres et auctoritate praeditos; tum, si videtur,
Hispanicum quoque.

Quoniam vero fieri potest ut non in tempore adsint et ista excursio diutur-
40 nam deliberationem, tum etiam frigora longiorem moram omnem tollant, ne-
cessarium imprimis arbitror, quod ante quoque monui, ut mihi plenipotencia
mittatur. Supplico hoc loco ut maiestas vestra sacratissima tituli mei clementer
recordetur.

Quae de [archiducis Ferdinandi:] plenipotencia ante scripsi, in memoriam
45 maiestatis vestrae sacratissimae iterum humillime revoco.

Videor mihi animadvertere Constantinum Magnum [non habere in promptu
totam illam pecuniam, quam promisit, quamvis illa quoque exigua est.]: Ob-
secro ne [ullam eius penuriam sentiamus. Nam omnia pessum ibunt, praeser-
tim cum pecuniosos competitores habeamus: Transsilvanum⁵] et [ducem Fer-
50 rariae.⁶ Huc accedit quod ob istam excursionem et vastationem Tartaricam
publice quoque statim volent pecuniam profundi in milites, qui fines tueantur
usque ad maiestatis vestrae sacratissimae:] aut [archiducis Ernesti adventum.
Abduxi Christophorum Zborowski a proposito proficiscendi in Galliam. Is
operam suam promisit et effecturum se sperat ut Andreas Zborowski totis viri-
55 bus nostras partes tueatur et promoveat. Qui acceptis triginta quinque milibus
floreorum:] a [Transsilvano:] ad [Lithuanos proficiscebatur, ut eos perverte-
ret. Si ab eo proposito abducetur,] ut prorsus confido, necesse erit [eis mul-
tam pecuniam largiri. Christophoro Zborowski dedi quattuor milia separatim.
Praeterea petit pro Andrea Zborowski et se viginti duo milia talerorum. Promi-
60 si decem milia nunc statim,] ut ab eo reversus fuerit [cum optato responso,
ita tamen ut in assistentiam insumant; reliquam partem ad Natalem Domini:]
proximam. Praeterea pro [Andrea Zborowski petit castellaneatum Cracovien-
sem; nihil resolute respondi. Pro se unum capitaneatum, quem filius Iaslovecii

⁴ Le texte de la proclamation du primat, in *Uchańsciana*, t. 5, pp. 776-777; le texte de la
résolution de la diète, enregistré le 20 octobre 1575 à Cracovie par Mikołaj Wolski et Mikołaj
Firlej „Oblata literarum universalium convocationis Varsaviensis”, Varsovie, le 4 octobre 1575,
in APK, Castr. Crac. Relationes, t. 3, pp. 220-225.

⁵ Etienne Báthory.

⁶ Alfonso II d'Este.

habet,⁷ ut ipse ait, nullo iure. Hac condicione promisi. Alterius capitaneatus
65 expectativam promisi id // quoque. Praeterea si quo:| infortunio causa cada-
mus, cupit assecurationem servitii in Hungaria ad centum equos in aliqua arce
finitima. |:A me abstulit equos meos aliquot; Andream Zborowski:| sequetur
contra {Tar-}Tartaros.

Magna sunt ista quidem, sed magna quoque est illorum factio, magnum in-
70 genium, auctoritas in dies maior et assistentia nobilium et lingua et manu
promptorum nusquam maior. Deinde difficilior et maiore impensa adducuntur
in nostram sententiam ii, quos iam alii obstrinxerant sibi.

Cupio quamprimum mitti mihi litteras, quas mitti debebant, tum ad |:Chri-
stophorum Zborowski:| et |:Andream Zborowski:|. Ad illum: non ingratum ac-
75 cidisse |:maiestati vestrae sacratissimae:| quod mihi conciliatus sit, operam
item omni gratia compensaturum eum. Moneatur ut agat cum |:Andrea Zboro-
wski:| et, quod coepit, perficiat. Ratum habituram |:maiestatem vestram sacra-
tissimam:| quae ego cum utroque conclusurus sim. Ad |:Andream Zboro-
wski:| ne desit causae nostrae etc., mecum in gratiam redeat et transigat fore
80 omnia firma etc.

Ad archiepiscopum quoque scribatur, qui iam nostrum fore dicitur. Praeposi-
tus Voronecius⁸ id nobis nuntiavit per |:capitaneum Casimiriensem.⁹:| De |:ca-
stellano Biecensi¹⁰:| et |:palatino Cracoviensi¹¹:| nulladum spes certa apparet;
nihil praetermisi neque praetermitto. Spero me per Provanam¹² operae pretium
85 facturum esse. Quare, ut magis magisque accendatur ad operam nobis ea in re
navandum et cum aliis quoque, scribantur ad eum litterae, quales ante monui
etc.

Zavichostensi¹³ et aliis mittantur statim.

Si electio cadet ad partem nostram Deo approbante, |:necesse est statim pa-
90 rata esse aliquot milia ad fines eo praetextu, quasi velimus eos hostibus paga-
nis opponere, si incursionem facere iterum tentent. Qui tamen re vera, nostris
si opus est et res ad secessionem deveniat, statim subsidio sint post nominatio-

65 id sic aut.; an in ei corrigendum sit ?

71 adducuntur corr. ex abducuntur

88 |:statim:| om. Maximiliani secretarius

⁷ Nous ne savons pas à quelle charge prétendait Krzysztof Zborowski. Les fils du voïvode de Ruthénie Jerzy Jazłowiecki ne géraient aucune châtellenie. Deux étaient starostes: l'aîné, Michał, tenait de son père depuis 1571 la starostie de Chmielnik (*PSB*, t. 11, p. 123), le second, Mikołaj, celle de Lubaczów; étant donné que les deux cessions avaient eu lieu pendant l'interrègne (*ibid.*, p. 124), Zborowski pouvait essayer de convaincre Dudith qu'elles étaient juridiquement nulles.

⁸ Jakub Woroniecki.

⁹ Mikołaj Firlej.

¹⁰ Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skała.

¹¹ Piotr Zborowski.

¹² Prospero Provana.

¹³ Mikołaj Ligęza.

nem, dum adsit maiestas vestra sacratissima:] aut [:archidux Ernestus:] De
 95 [:Iohanne Zborowski:] exigua mihi spes relinquitur, quia accepi ab eodem
 [:Christophoro Zborowski accepisse eum a Transsilvano octo milia florenorum
 et plura ei promissa et datum iri intra paucos dies:] Nescio cur Kurczbach¹⁴
 ad eum nondum missus fuerit.

[:Christophori Zborowski frater, palatinus Cracoviensis, habet plenipo-
 tentiam in suam personam:] a [:Transsilvano promittendi, largiendi, omnia
 100 faciendi. Accepit homo infelix viginti milia in parata pecunia aureorum
 Hungaricorum, quod iam diu latere non poterit:] sunt enim eius rei conscii
 aliqui parum secretorum tenaces. [:Ego vidi documenta eius rei litteralia:] ut
 vocant.

[:Coactus sum dare Lascio, qui Tartaros non exiguo comitatu secutus est,
 105 mille florenos, Siradiensi capitaneo¹⁵ mille quingentos (tria milia quingentos in
 electione daturum me recepi), comiti Janus Latałski¹⁶ hodie duo milia. Qui
 omnes cum comitatu nobilium nobis operam suam locantium venturi sunt. De-
 di aliis quoque obscurioribus et daturum me in ipsa electione promisi. Aliter
 certe parum proficiemus. Videt maiestas vestra, in hos quantum abeat, quid
 110 fiet:] quando reliqui [:Sboroviani:] et [:Szafranitiani:] et [:capitanei Sendomi-
 riensis¹⁷ sequaces:] et similes maiores pisces capiendi erunt?

[:Nondum Lithuani adsunt, quibus ad minimum triginta milia danda erunt:]
 Quare supplico humillime maiestas vestra sacratissima [:statim provideat,
 quando omnem victoriam hinc pendere videt, ne ullum hac in parte defectum
 115 patiamur:] Eo enim res rediisse videtur ut [:plus offerenti regnum cessurum
 sit:]

Mortuus est iam pridem archiepiscopus Leopoliensis,¹⁸ quod maiestati ve-
 strae sacratissimae scribere oblitus sum.

96 [:et plura dies:] *suprascr.*

115 *Eo corr. ex Ex*

112 [:cum*d:] *ante* [:adsunt:] *del.*

¹⁴ Sigismund Kurzbach.

¹⁵ Baltazar Lutomirski († av. le 16 avril 1587), fils de Mikołaj, châtelain de Zawichost, et de Zofia d'Ossoliński; après des études à l'étranger (entre autres à Bâle), il devient en 1563 courtisan de Sigismond II Auguste, et ensuite son secrétaire. En 1569, staroste de Sieradz; il tenait également à bail, à partir de 1566, la starostie de Leżajsk. Député à la diète de couronnement d'Etienne Báthory en mai 1576. Mari de Beata de Tarnowski (BONIECKI, t. 15, p. 119; URZĘDNICY, II/2; Stanisław KOT, *Polska złotego wieku*, pp. 429, 433, 449; KOROLKO, *Seminarium Rzeczypospolitej Królestwa Polskiego*, p. 219; ORZELSKI, pp. 660, 670).

¹⁶ Janusz Latałski (1540 - après 1581), fils du voïvode de Poznań Janusz, seigneur de Latalice dans le district de Gniezno, capitaine de cavalerie de la Couronne. Peu actif dans la vie politique, à l'élection de 1575, il hésite entre un candidat Piast et l'empereur (BONIECKI, t. 14, p. 37; ORZELSKI, p. 415).

¹⁷ Andrzej Firlej de Dąbrowica.

¹⁸ Stanisław Słomowski, archevêque de Lvov à partir de 1565 (préconisé le 17 septembre), mort le 22 septembre 1575 (Zbigniew SZOSTKIEWICZ, *Katalog biskupów obrządku łacińskiego przedrozbirowej Polski* [Catalogue des évêques de rite romain avant le partage de la Pologne], in *Sacrum Poloniae Millenium*, t. 1, Rome 1954, p. 556; GULIK-EUBEL, pp. 218, 223).

Radzivil marsalcus¹⁹ ex subito quodam morbo (sunt qui Gallicum dicant)
120 auditum amisit.

Nondum intellego an maiestas vestra sacratissima in Moscoviam oratorem
suum ablegaverit.

Misi |Podoskium:| ad archiepiscopum et |pocillatorem Lenciciensem,^{20:}
ad |palatinum Podoliae^{21:} et |palatinum Sendomiriensem,^{22:} nisi interceptus
125 est a Tartaris.

|Intellexi ex certo loco iam insidias collocatas esse Bekessio, ut statim
comprehensus, si vivus possit, abducatur ad Transsilvanum, sin vero, ut truci-
detur, simul atque palatinus Cracoviensis eum dimiserit. Ego admonui homi-
nem et ostendi quomodo effugere queat hoc periculum. Nam provideo fore
130 ut,| si Turca²³ inducias rumpat, |aliquis adhuc huius usus esse possit, praeser-
tim contra Transsilvanum omnia contra nos moventem in hac causa nostra
evertenda:|

Cupio mihi mitti effigiem integram aut dimidiam |archiducis Ernesti:|

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicem fortunatamque servet. In
135 cuius gratiam me fideliaque servitia mea humillime commendo.

Cracovia, 12 Octobris MDLXXV.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor

Andreas Dudith

Sacratissimae caesareae regiaeque maiestati etc., etc., etc.

121 oratorem corr. ex oratores

¹⁹ Mikołaj Krzysztof Radziwiłł.

²⁰ Jakub Ponętowski.

²¹ Mikołaj Mielecki.

²² Jan Kostka de Sztemberk.

²³ Murad III, sultan de Turquie.

Maximilien II à |Dudith|
Regensburg, le 15 octobre 1575

Original inconnue. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Oct.1575, ff. 51r-53r.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Accepimus litteras tuas die 29^a mensis proxime praeteriti scriptas¹ nobisque hisce demum diebus redditas. In quibus cum de plenipotentia in tuam personam transmittenda humiliter nos admoneas, latere te nolumus de oratoribus, iis
 5 nimirum, qui in Stentzicensi conventu eodem munere functi sunt, istuc destinandis nos iam statuuisse adeoque, ut se itineri accingant,² quo a nobis moniti citra longiorem moram se in viam dare possint, iisdem significasse ea spe fore ut in tempore comitiis electionis adesse queant, praesertim cum ex iis, quae hactenus ad nos perlata sunt, non videamus de huiusmodi comitiis certi quid
 10 adhuc constitutum esse. Attamen ne nostra ex parte quidquam facile desiderari patiamur, duas, ut petis, plenipotentias: alteram in filii nostri carissimi, serenissimi archiducis Ernesti, alteram vero in nostram personam directam una cum his mittimus.³ Sed quia meminimus antehac abs te postulatum esse ut virum aliquem idoneum ac rerum Polonicarum non ignarum, qui partem oneris ferret,
 15 tibi adiungeremus, visum nobis est consiliarium nostrum ac principatum Schweidiniensis et Iauensis capitaneum, Mathaeum de Logau in Altenburg hunc in finem istuc destinare. Ac proinde eidem commisimus ut se quamprimum Cracoviam conferat et eorum, quae vel ante generalia comitia vel in iisdem (oratoribus nostris absentibus) agenda tractandaque erunt, curam una te-
 20 cum subeat. Eaque de causa memoratas plenipotentias in utriusque vestrum personas concipi iussimus. Istud tamen cavendum erit ne (quod saepe antea monuimus) quidquam a vobis acceptetur vel promittatur, quod nobis vel praedicto filio nostro praestitu nimis difficile vel etiam impossibile futurum sit, cum promissis omnino stare iisdemque satisfacere nobis animo deliberatum fi-
 25 xumque maneat.

¹ Voir n° 672.

² A la diète électorale du 7 novembre 1575, Maximilien II délègue comme ambassadeurs Martin Gerstmann et Pertolt de Lipa, donc les mêmes qui ont participé à l'assemblée de Stężyca; la lettre de l'empereur à M. Gerstman, Regensburg, le 14 octobre 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 26, Oktober 1575, f. 47-47v.

³ Le brouillon des lettres de créance pour les ambassadeurs Martin Gerstmann et Pertolt de Lipa, ainsi que pour Dudith, portant mention qu'ils sont habilités à représenter soit l'archiduc Ernest, soit l'empereur, en fonction de la préférence des électeurs polonais, Regensburg, le 5 octobre 1575, *ibid.*, ff. 54-56v; les brouillons des autres lettres relatives à l'ambassade de Dudith, *ibid.*, ff. 49, 62.

Quod autem fratrem nostrum carissimum, serenissimum archiducem Ferdinandum monendum censes ut dilectio sua eandem facultatem concedat etc., id vero minime postulandum videtur, praesertim cum dilectio eius non modo praecursores suos iam istuc miserit, sed eosdem brevi dilectionis suae oratores
30 mandatis necessariis instructi subsecuturi sint.⁴

Pecuniae administratio excluso Constantino Magno alteri cuiquam commode demandari non potest, cum is potissimum in illa conquirenda operam praestet. Scribimus tamen eidem ut nihil det vel promittat, nisi tuo id scitu atque voluntate fiat adeoque in huiusmodi pecunia eroganda tuum sequatur iudicium, ut ex
35 litterarumstrarum exemplo cognosces.⁵

Ad thesaurarium quoque regni⁶ litteras damus earumque exemplum his annexum mittimus.

Quas vero ad diversos scribi ac te Praga discedentem subsequi voluisti, eas te iam accepisse non dubitamus.

40 Ut Laskium⁷ in eo, quod iam aliquamdiu prae se tulit, studio confirmes atque retineas, tibi curae esse cupimus. Apud Andream vero Sborovium Podoskius⁸ non incommodam praestare poterit operam, redditis eidem litteris nostris, quas nuper transmisimus.⁹

De Blandrata¹⁰ aliud non est quod respondeamus, quam ut ipsius actiones
45 diligenter observes nosque de iisdem quoquo tempore edoceas.

Bekesio¹¹ quibus ex causis salvum conductum petitum minime concedendum esse censeamus, a nobis coram intellexisti. Neque enim ille ob Turcas sine magno et nostro et ipsius periculo in dicione nostra esse poterit. Ideoque satius erit ut in Polonia maneat vel, si id nolit, ad aliquem locum in sacro imperio,
50 non autem regnis vel dominiis nostris hereditariis situm, se conferat ibique sortem suam ad meliora usque tempora patienter ferens permaneat. Attamen priorem illam viam rebus suis commodiorem tutioremque fore arbitramur. Id, quod ipsi significare ac bonis illum verbis, ne ad desperata consilia adducatur, intertenere poteris.

⁴ L'archiduc Ferdinand avait pour ambassadeurs à l'élection le comte Franz Thurn, sous-chancelier de la cour, Jakob Holzapfel, conseiller de la chambre de la cour, Erazm Heidenreich, avocat de la cour, Georg Roner et Giovanni Simonetta, secrétaire de l'archiduc. Les lettres de créance leur ont été délivrées à Innsbruck les 4 et 6 octobre 1575, et les directives le 7 octobre (WIERZBOWSKI, *Dve kandidatury, Priloženija*, pp. 126-139; HIRN, p. 249).

⁵ Le brouillon de la lettre de l'empereur à Costantino Magni, Regensburg, le 15 octobre 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 26, Oktober 1575, f. 67.

⁶ Hieronim Bużeński.

⁷ Olbracht Łaski.

⁸ Łukasz Podoski.

⁹ La lettre (le brouillon) manque.

¹⁰ Giorgio Biandrata.

¹¹ Gáspár Bekes.

55 Kurtzbachium¹² iam in Poloniam venisse ac tractationi sibi commissae initium dedisse confidimus, quid effecerit, exspectantes. Quis ille sit, quo Rosembergius¹³ in communicandis sui studiosis iis omnibus, quae in hocce negotio Polonico cum ipso egimus, utitur, abs te confidenter per litteras ad manus nostras proprias scriptas edoceri cupimus.

60 Quod ad eos spectat, qui se actionem tibi intentaturos minantur, non dubitamus te facile illis responsurum esse vel etiam ipsos successu temporis mitiores fore.

De legatione a sacri imperii principibus electoribus istuc destinanda, qua de re hic cum iisdem acturi sumus, nullam difficultatem futuram esse confidimus.

65 De serenissimi autem Hispaniarum regis,¹⁴ ut qui longius abest, oratore nihil dum certi polliceri possumus.

Quas ad Provanam et Sokolowskium petiisti litteras, eas cum his habiturus es.¹⁵

Cumque inter alia secessionis mentionem facias, nobis non displicet quod in
70 eum eventum, quo res tam ex nostra filique nostri carissimi ac serenissimi archiducis Ferdinandi parte desperata esse videatur, Lithuani autem nostris partibus constanter faveant (uti facturos esse nobis plane persuasum habemus), potius quam alius quispiam eligatur, ipsorum Lithuanorum ac aliorum nostri studiosorum medio atque opera secessio fiat. Quod tamen consilium nostrum eo
75 usque, donec res huc devenerit, secretum esse neque cuiquam revelari cupimus. De cetero gratiam nostram caesaream et regiam tibi benigne deferentes.

Datum Ratisponae, 15^a Octobris 1575.

681

Jakub Ponętowski à |Dudith|¹
Lwów, le 16 octobre |1575|

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Oct.1575, ff. 74r-75v.

Mój miłościwy Panie.

Clade ingenti afflictas res Russiae atque id totum, quidquid terrarum inter Borysthenem ac Tyram continetur, ultra Haliciam, Leopolim, Belsum, versus

¹² Sigismund Kurzbach.

¹³ Vilém de Rožmberk.

¹⁴ Philippe II.

¹⁵ Les lettres (les brouillons) à Prosper Provana et à Abraham Sokolowski, Ratisbonne, le 15 octobre 1575, in HHStA, Polen I, Kart. 26, Oktober 1575, f. 62.

¹ Les rapports étroits qu'entretenait Ponętowski avec Dudith, leur correspondance et, dans une certaine mesure, le contenu de la lettre, indiquent que la lettre est adressée à Dudith.

Pontum ac reliquam Volhiniam, in favillam prope redactum, iam ante uberius,
 5 quam sine summo dolore poteram, descripsi in litteris, in quibus, quod quaedam ad perstringendos nonnullos (ita tamen ut eas evulgari facile paterer) adiecerim, explicationem adiciendam existimavi.² Transsilvanum³ magno conatu in id incumbere certum est, ut rex eligi possit, cum ceteris de causis, tum quod
 10 non eum latet et a multis aliis et a nostro Dzierzek,⁴ quocum ea de re contulit pluribus ita ut et huic causam adeo demisse, adeo sollicitus ad lacrimas usque commendaverit ut vel ambitionem demirer vel metum non obscure animadvertam eius hominis. A caesarea quoque maiestate procul dubio sibi persuasum habet imminere aliquid mali. Bekessum⁵ summo prosequitur odio et, nisi fallor, percussores parat quosdam ad eum opprimendum. In palatinum Cracoviensem⁶ non satis bene animatum Dzierzek refert adeo ut palam perfidiam eius accusaret et libere quereretur de patrocinio, ut ille ferebat, suscepto Bekessii. De cuius quidem rationibus convenientia spei Bekessi protulit Dzierzek ita ut etiam affirmaret, nisi opprimatur, potiturum Transsilvania ope Turcarum. Cum
 20 vero Bekessio, homini vafro nec tantum religioni addicto quantum ambitioso, nulla restet desperanti de imperatoria maiestate via, nisi ut ad auxilia Turcarum confugiat, ac inde vix dubium esse possit magno discrimine Transsilvaniae vel universae potius Hungariae conaturum ut reducatur per Turcas, quibus reducendis quantos motus ciebit, nec illud obscurum est, non cessandum existimavi quin ea de re certiore redderem dominationem vestram illustrissimam. Multa profecto sunt, quae eius rei nos admonent ut caveatur ne illi haec occasio detur. Fateor quidem Transsilvanum suo fastu et crudelitate mereri ut hunc tantum discriminis maneat. Ac cum nec Bekessii fides satis tuta esse videatur nec plane constet quo in statu occupantibus omnem Transsilvaniam Turcis res
 30 quoque illius futura sit (cum illi non temere labores nec parvo praemio suscipiant nec tantum ceteris quantum sibi quaerant), tum vero, cum verendum sit, ne haec omnia in reliquam Hungariam redundant, anteverendum esse censem, ita tamen ut et proferendi eius consilii facultas arbitrio et iudicio dominationis vestrae illustrissimae per me relinquatur et me ea, ut ex ipso Dzierzek
 35 prolata, affirmare referat. Videlicet Bekessii eas esse apud Turcas rationes atque palatini Transsilvaniae ut nec is certo loco consistat nec ille dubitare prolati tantis condicionibus possit.

De rebus nostris eodum nihil est quod significem. At quantum coniectari possum, faciliora omnia haec clades efficiet, cum et regia iam universa causa

iuxta 15-16 hoc falsum est al. man. in marg. adscr.

35 referat suprascr.

² Voir n° 678, n. 1.

³ Etienne Báthory.

⁴ Krzysztof Dzierżek (voir p. III, n° 403, n. 18).

⁵ Gáspár Bekes.

⁶ Piotr Zborowski.

40 penitus concidat et imponatur necessitas hunc eligendi qui mature rebus subve-
nire possit. Spero me propediem utrumque in castris ad Trebovlam⁷ conventu-
rum. Nihil est, quod vereatur ne quid non pro temporis qualitate ac rerum oc-
casione agam. Aggrediendos tempestive, non tamen temere arbitror. Ac si forte
45 Kioviensem⁸ offendo, efficiam ante quacumque ut vel filios⁹ mittat vel ipse
proficiscatur. Cetera erunt mihi curae. Id unum opto ut quanto celerius hinc
me evolvam, quod quidem non despero, nisi si forte nondum vel conflixerint
vel nisi recesserint hostes, quod utrumque fertur, at incertum.

Bene valere dominationem vestram illustrissimam ex animo opto.

Leopoli, 16 Octobris.

50

P(onętow)ski

Al molto illustre signor mio osservandissimo.

682

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 17 octobre 1575

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Oct.1575, ff. 78r-79v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Iam ferme a duobus annis supplico maiestati vestrae caesareae in causa do-
mini Prosperi Provani //, familiaris mei, pro obtinendo mandato ad oppidum
Ziary. Hucusque vero cum ea in parte obtinere nihil potuerim, his etiam litteris
5 supplex caesaream maiestatem vestram oro, dignetur pro innata sua clementia
hoc mandatum ad dictum oppidum huc nobis transmitti mandare, quo iam diu
exspectatam iustitiam in ea, quam agit, causa pupillari dominus Prosper Prova-
nus // obtinere queat.¹

Aliud etiam mandatum domino castellano Zavichostensi² ad oppidum Gli-
10 wicz pro administranda iustitia de muliere quadam, quae ei venenatum pocu-
lum porrexerat, dignetur mitti mandare, ut ante, ita his quoque praesentibus
maiestati vestrae caesareae supplico.

⁷ Trembowla.

⁸ Konstanty Wasyl Ostrogski, voïvode de Kiev.

⁹ Janusz (voir p. II, n° 345, n. 15) et Konstanty Ostrogski (*PSB*, t. 24, s. 495).

3 Provani *sic aut. pro* Provanae

7-8 Provanus *sic aut. pro* Provana

¹ Voir n° 626; il est question de la créance Giacomo Cettis; Prospero Provana était à coup sûr le tuteur de son fils.

² Mikołaj Ligeza (voir n° 663).

Quod reliquum est, Deus maiestatem vestram sacratissimam incolumem felicemque ad decus et praesidium orbis totius Christiani in multos annos servet.

15 Cui me fidelique mea servitia supplex commendo.

Datum Cracoviae, 17 Octobris anno Domini M.D.LXXV.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humilis subditus ac servitor

Andreas Dudith

20 Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae-
que etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

683

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 18 octobre 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Oct. 1575, ff. 82r-83v.

Sacratissima caesarea regiae maiestas, domine, domine clementissime.

Heri accepi litteras maiestatis vestrae sacratissimae quarta huius mensis Ratisbonae datas,¹ ex quibus nihil intellegere potui (quod imprimis scire optabam) de oratoribus ad futuram propediem electionem destinatis.² Quare, quod
5 aliis iam ternis aut etiam quaternis litteris humiliter monui, nunc repeto et obnixè supplico, dignetur maiestas vestra sacratissima ita providere ut ad septimam Novembris, si non in ipsa urbe Varsoviensi adesse queunt, saltem non longe ab ea absint tum sui tum sacri Romani imperii oratores et, si id commodè fieri potest ac consultum videtur, serenissimi Hispaniarum quoque regis³
10 orator. Timendum enim est ne per absentiam eorum adversarii nostri nobis incommodent.

Admonui item de plenipotencia et litteris credentialibus tum in omnium personas tum separatim in me, si quo casu illi ad tempus adesse nequeant. Praeterea de [archiducis Ferdinandi] simili plenipotencia et ratihabitione contractum et eorum, quae iam a me tractata constitutaque sunt, in eum eventum, si
15 nos necessario excluderemur et in ipsum electio recideret. Quoniam vero non

17-18 Maiestatis Dudith manu Dudithii

7 si corr. ex se | adesse queunt *suprascr.*

¹ Voir n° 675.

² Voir n° 680.

³ Philippe II.

dubito iam redditas esse illas meas epistulas omnes, quibus haec et alia ad cameram nostram pertinentia complectebar, non visum est necessarium eadem nunc repetere. Id solum oro iterum atque iterum ut haec oratorum missio nullo
20 pacto extrahatur, ne in nobis mora sit et ipsi nobis nimia nostra tarditate incommodemus.

Quemadmodum certe dolendum est tamdiu ad |:Moscum⁴:| oratores detentos fuisse, quae res vereor ne nobis detrimentum afferat tum ibi tum apud Lithuanos. Quos sunt, qui iam vacillare affirmant, opera et largitionibus |:Sboroviorum:| a nostra causa ad |:Transsilvanum⁵:| abductos. |:Andreas Zborowski:|
25 certe, ut ante significavi, eo magnis itineribus contendit cum pecunia, quem sequitur quidem |:Christophorus Zborowski:,| sed omnia mihi et suspecta sunt et, ut in tali re fieri solet, timorem afferunt, praesertim quod video |:palatinum Cracoviensem⁶:| multa sibi de illorum erga se studio polliceri, ut de aliis quibusdam, quos nos hactenus pro nostris habuimus. Certe illud mihi etiam suspicionem affert quod nondum quisque ab illis ad me missus est ea de re, quam
30 illi importunissime urgebant antehac; ac quod me magis etiam torquet, scire non possum an Narbut⁷ salvus ad erum suum⁸ redierit et ei, quae a me ante meum ad maiestatem vestram sacratissimam Pragam adventum abstulit, bona
35 fide reddiderit.

Mandat maiestas vestra sacratissima ut |:Kurbachio,⁹ palatino Cracoviensi danda numerem decem aut plura milia. Iam ex proximis litteris intellegere dignata est quanti suam operam nobis locent homines. Dubito vehementer, immo certo scio, nisi provideatur, ob defectum pecuniae magnum nostram causam
40 detrimentum capturam esse.:| Praesertim quod omnes |:paratam et promptam fere et eam non parvam pecuniam extorquent.:| Et ego Deum testor et Constantinus¹⁰ quantis artibus obviam eo impudentiae et avaritiae hominum, sed nihil proficio tamen, etsi magnas inimi(citias subire me necesse est ob eam causam, ob varios respectus. Si omnibus praecipuis praesertim, quod expetunt,
45 facile concederemus, necesse nos esset multas Indias et auri fodinas habere. Maxima est, ut ante, nobilitatis a nobis alienatio et contra nos conspiratio. Deficiunt etiam aliqui a nobis. |:Episcopus Cracoviensis¹¹:| nutat, |:Łaski¹²:| duabus aut etiam tribus sellis sedet, |:castellanus Visliciensis:| discessit¹³ neque ullis precibus retineri in regno potuit, quem tamen sequuntur litterae meae,

⁴ Ivan IV le Terrible.

⁵ Etienne Báthory.

⁶ Piotr Zborowski.

⁷ Andrzej Narbut.

⁸ Jan Chodkiewicz.

⁹ Sigismund Kurzbach.

¹⁰ Costantino Magni.

¹¹ Franciszek Krasieński.

¹² Olbracht Łaski.

¹³ Mikołaj Firlej de Dąbrowica était en Europe occidentale, vers la fin du mois d'octobre il était de retour à Breslau (Wrocław) (voir n° 690, ll. 21-27).

50 quae eum multis precibus et promissis retrahant. |Sed obstinato animo pergere dicitur offensus, quod tantam, quantam petebat pecuniam, non receperit. Bogus¹⁴ eadem de causa contra me quiritur,;| ut multi alii. Magnas certe etiam hac in parte difficultates experior.

Litterae scribendae sunt ad archiepiscopum¹⁵ et nuntium apostolicum,¹⁶ ad 55 episcopos, et ad quos ante scriptae sunt, nunc breviter repetendae per occasionem huius electionis iam pro certo, ut affirmatur, futurae etc., cum sine contradictione indicta sit ab archiepiscopo etc.

De Tartaris iam sine ulla molestia sibi illata cum magna praeda ex regno excedentibus fama certa affertur. Dubitant multi ne depositis apud suos spoliis et 60 manubiis iterum populabundi revertantur, praesertim cum priorem fortunam tam bene sibi cessisse et impune se tantam vastitatem intulisse videant.

Ego hinc ad exitum huius mensis movebo, ut in itinere quosdam conveniam et in tempore Varsaviae adsim, ubi me expectabunt non pauci, ut per litteras significant.

65 Supplico maiestas vestra sacratissima dignetur mandare ut nulla interiecta mora omnia necessaria et expédiantur et ad me mittantur.

Fui nudius tertius in prandio apud palatinum Cracoviensem. Adhuc surdo narratur fabula.¹⁷

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicem fortunatamque servet. In 70 cuius me gratiam humiliter commendo ac trado.

Cracoviae, 18 Octobris 1575.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor

Andreas Dudith

Sacratissimae caesareae regiaeque maiestati etc., etc., etc., domino, domino 75 [m]eo clementissimo.

51 | :quo:| ante | :offensus:| del.

61 se corr. ex eos

¹⁴ Jan Bogusz.

¹⁵ Jakub Uchański.

¹⁶ Vincenzo Lauro.

¹⁷ Cf. TER. *Heaut.* 222; HOR. *Ep.* 2,1,199-200.

Łukasz Podoski à Dudith
Warszawa, le 19 octobre 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Oct.1575, ff. 84r-85v.

Il est depuis trois jours à Varsovie où il y a grand monde à l'occasion de la foire. Il s'est entretenu avec de nombreuses personnalités et il a de bonnes nouvelles, mais il en fera part à Dudith personnellement. Maintenant il ne lui écrit que ce qu'il a réglé avec l'infante et le nonce.

Magnifice domine, domine plurimum observande.

Dziś trzeci dzień, jakem tu do Warszawy przyjechał, za łaską miłego Boga non infeliciter, bom tu trafił na taki czas pod jarmarkiem,¹ na który zjechało się było osób niemało zacnych, powinowatych moich, z którymi satis efficans
5 contuli sermones, tak iż za łaską miłego Boga jest się z czego cieszyć. O czym trzeba by particulatim niemało pisać, ale iż careo hactenus illis nominibus, o którym mówił i pisał, muszę nikłość rzeczy zachować ad congressum mutuum. Teraz jedno to przedsię oznajmuję, com sprawił cum bono Gaudentio² et domino nuntio.³ Gaudentius quidem, quem post primam salutationem die
10 sequenti semotis suspectis arbitriis conveneram, et litteras et quae verbis addidi, laetissimo animo accepit et, quantum in eo est, alacriter facturum se recepit ita ut hic nullum plane dubium relictum sit. Nec quisquam alius in ore et corde est, quamvis ego illud trinitatis secretum ex certo respectu nondum aperui, sed conservavi hoc integre ipsi magnificae dominationi vestrae. Nun-
15 tius hic plane superavit utriusque nostrum expectationem: summo studio, prudentia singulari ita rem gerit ut ego valde mirarer hominis istius tantam pravitatem et prudentiam. Non paucos ad fidem Chri(sti)anam convertit de iis, qui partibus meis relictum sunt. Spem optimam fecit, in quo ego quoque non patiar quidquam in me desiderari. Varshovicus⁴ noster est ad conventum pro-
20 vinciae istius, qui die Lunae proximo apud Viscoviam habebitur,⁵ hodie hinc

Initio epistolae in marg. annotatio manu Dudithii adscripta: Scribit se non malam operam navasse apud suos Masovios affines et propinquos.

9 quidem *suprascr.*
16 adeo ante ut ego valde del.
20 hodie in marg. *adscr.*

¹ La foire de Varsovie commençait „à la Sainte Hedvige”, à savoir le 15 octobre (*Encyklopedia Warszawy*, Warszawa 1994, p. 291).

² C'est-à-dire Anne Jagellon, c'est son nom chiffré.

³ Vincenzo Lauro; le nonce rapporte le 27 octobre qu'il s'est entretenu avec Podoski (LAUREO, pp. 266-267).

⁴ Krzysztof Warszewicki.

⁵ Le 24 octobre à Wyszków; nous ne disposons d'aucun renseignement sur les diétines particulières de Masovie, partant sur celle de Nur non plus. La diétine générale de Masovie eut

discedit, quocum una ego usque ad dominum Plocensem⁶ proficiscar. Inde ipse excurret etc.

Ego omnia ex sententia domini nuntii facere institui, nam progressus eius mihi vehementer probatur, cui visum non est ut archiepiscopum⁷ hoc tempore
25 deberem convenire, quem ille iam ita affirmavit ut nihil de eo dubitandum sit. Quibus modis, non possum litteris committere, uti et multa alia. Hoc tantum, quod caput est, tacere non possum: suadet, hortatur et rogat ut magnifica dominatio vestra primo quoque tempore huc accurrat cum praesidiis etc. Nam sine nervo nihil facimus. In hoc spem totam collocat ut Lithuani sint constantes,
30 quos aliter affirmare non poterimus, nisi hoc medio etc. Sic et Masovios quoque. Reliqua coram, nam et ego accedo ad sententiam domini nuntii ac rogo ut magnifica dominatio vestra veniat // vellet, ut anticiparet dominatio vestra decem diebus diem electionis. Lithuani vero cupere(n)t triduo ante venire comitati tribus equitum milibus; totidem vult habere ex Masoviis; Prutenos sine dubio habebimus.⁸ Hae quamprimum significanda sunt |sacratissimae caesariae
35 maiestati;| ut mittat in tempore monendus est. Ego huc post aliquot dies revertar. Si ipse non poteram // convenire quosdam ex Prutenis, fratrem⁹ istuc mittam.

24 ad ante archiepiscopum del. | eo (?) ante
hoc tempore del.

27 sed ante tacere del.

32 veniat sic aut. pro venire

36 in tempore lectio incerta

37 poteram lectio incerta

52 post res vox duae vel trium litterarum legi
non potest

lieu le 24 octobre à Varsovie (Józef Andrzej GIEROWSKI, *Sejmik generalny księstwa mazowieckiego na tle ustroju sejmikowego Mazowsza* [La diétine générale du duché de Mazovie dans le contexte de l'organisation des diétines de Mazovie], Wrocław 1948, p. 70).

⁶ Piotr Myszkowski.

⁷ Jakub Uchański.

⁸ Ces espoirs se rattachent aux manoeuvres énergiques de l'empereur en Prusse Royale où, le 24 septembre, il envoie de nouveau Jakob Schachmann, accompagné cette fois-ci du docteur Laurentius Heugel. Ils étaient munis de lettres de recommandation au coadjuteur de Warmie et au chapitre entier, aux états de Prusse et aux principaux dignitaires (HHStA, Polen I, Kart. 26, September 1575, ff. 111-126v). En effet, la diétine de Prusse réunie le 29 octobre à Łasin, qui donne la parole aux envoyés de l'empereur, recommande à ses députés à l'élection de voter pour l'archiduc Ernest (ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, pp. 318-319; GLEMMMA, *Piotr Kostka*, pp. 120-123).

⁹ Deux personnes entrent en ligne de compte: son frère germain ou son cousin germain. Il est plus probable que Podoski parle de son cousin Krzysztof († 1577), fils de Mateusz, chambellan de Czersk, et de Petronela de Kościelecki. Comme chanoine cathédral de Płock, il fut admis le 2 septembre 1572 au chapitre cathédral de Gniezno et, le 2 janvier 1573, au chapitre cathédral de Cracovie (KORYTKOWSKI, *Pralaci i kanonicy*, t. 3, p. 245; AKK, *Acta actorum*, t. 6, ff. 240v, 241v, 248-249). Le frère germain de Podoski était Marek, depuis le 23 décembre 1572, chanoine de Poznań (PAPROCKI, p. 322; *Receptiones seu installationes ad episcopatum, praelaturas et canonicatus ecclesiae cathedralis Posnaniensis ab anno 1532 usque ad annum 1800*, coll. et ed. a R. WEIMANN, „Roczniki Towarzystwa Przyjaciół Nauk Poznańskiego”, 35, 1909, p. 52).

Cum iis commendo servitia mea magnificae dominationi vestrae, quam bene
40 valere et hic quamprimum videre cupio.

Varschaviae, 19 Octobris anno 1575.

Eiusdem magnificae dominationis vestrae servitor et amicus

Lucas Podoski

Multa de persona dominationis vestrae honorifice locutus est et vult cum ea
45 frequentius sermones conferre etc. Video eum esse dominationis vestrae affectis-
tissimum.¹⁰

[Sacratissimae caesareae maiestati:] nihil impraesentiarum scribo; scribam
postea. Nunc ut intellegat me ea fideliter exsequi, quae commissa sunt. Signifi-
cabit magnifica dominatio vestra, ubi sim et quid agam.

50 Bonum esset, si dominus suffraganeus¹¹ hic adesset; perquirat vel hortetur
dominatio vestra magnifica.

Celeritate opus est, nam si extrahatur electio in mensem Maium, res [...] in
magno periculo ita illi indicat; et facile est credere.

Dedi has perferendas servitori domini [...]; per eundem responsum exspecto
55 vel si [...] per quempiam alium [...].

Magnifico domino Andreae Dudicio, sacrae caesareae maiestatis consiliario et
internuntio, domino plurimum observando.

52 post res vox duae vel trium litterarum legi
non potest

54 post domini vox septem vel octo litterarum
legi non potest

65 post si et post alium voces septem vel octo
litterarum legi non possunt

¹⁰ Il est toujours question du nonce Lauro.

¹¹ Marcin Białobrzieski, suffragant de Cracovie, qui fut député du chapitre cathédral de Cra-
covie à l'assemblée de Stężyca (AKK, Acta actorum, t. 6, f. 312v).

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 24 octobre 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Oct.1575, ff. 102r-105v.

Sacratissima caesarea regiaque maiestas, domine, domine clementissime.

Novissimi erunt primi,¹ ut video, non sine magno meo dolore. Oratores serenissimi archiducis Ferdinandi² decem abhinc miliaribus // Plessis consistentes Simonettam³ ad me miserunt, ut ipsis et saluum conductum (quo nihil opus
5 est) et hospitia procurarem. Adduxi eum mecum ad dominum palatinum Cracoviensem,⁴ apud quem etiam pransi sumus hodie. Humaniter nos excepit. Aedes statim in urbe consignari iussit. Quanti serenissimam hanc domum faciat et serenissimos fratres et quae in hanc sententiam generalia afferri solent, multis persecutus est. Ceterum, quod ad promovendam causam nostram attinet, non
10 potest ab eo impetrari ut nobis serio studere velit. Affert eadem, quae antehac: alienationem nobilitatis, exactiones nimias, gravaminum et tyrannidis ac successionis perpetuae metum, Turcarum potentiam et ob hanc rem inimicitias et comminationes, nostram vero nimiam imbecillitatem etc. Reiecit me tamen ad
15 alium sermonem, quem mecum habiturus sit post reditum a comitiis palatinatus Cracoviensis, quae cras celebrabuntur, ut necessaria praeparentur consilia ad futuram electionem.⁵ In quibus quidem comitiis plerique omnes nostri adversarii sunt et Mosco,⁶ Transsilvano,⁷ Ferrariensi,⁸ Rosenbergio,⁹ Piasto denique vehementer student et id operam dant sedulo ut, quibus possunt, artibus et rationibus nobis incommodent.

3 miliaribus sic aut. pro milliariis

¹ Cf. Mt 19,30 et parallèles.

² Voir n° 680, n. 4.

³ Giovanni Simonetta.

⁴ Piotr Zborowski.

⁵ La diétine pré-électorale de la voïvodie de Cracovie qui allait se réunir conformément à la résolution de la diète de convocation. Les actes de la diétines manquent. La résolution de la diétine de la voïvodie de Ruthénie, réunie le 26 octobre à Sądowa Wisznia, stipulait que les deux voïvodies allaient délibérer ensemble, par conséquent la diétine de Proszowice envoya une lettre à Wisznia dans laquelle les cracoviens promettaient de retarder de quelques jours la diète électorale pour que les Ruthénois, récupérant à grand peine leurs forces après l'incursion tartare, aient le temps de venir (*Akta grodzkie i ziemskie*, p. 39).

⁶ Ivan IV le Terrible ou son fils Fiédor.

⁷ Etienne Báthory.

⁸ Alfonso II d'Este.

⁹ Vilém de Rožmberk.

20 Sed ad oratores venio, ut coeperam. Adsunt iam solemnes oratores quattuor serenissimi archiducis.¹⁰ De nostris nihildum audimus, mihi certe, cuius imprimis interest scire qui illi futuri sint et quando venturi, omnia sunt ignotissima. At nos decebat esse vigilantiores et diligentiores quam alios. Sed nescio quo modo tardius omnia a nobis administrantur non sine multorum querimonia et
 25 magna mea invidia. Haec enim in caput meum cudetur faba.¹¹ Quare supplico humillime, dignetur maiestas vestra sacratissima meminisse vigilantibus iura subvenire, ut dici solet.¹² Hi oratores, ut ex Simonetta audio, habent in mandatis ut mecum consilia communicent. De quo nullum ad me verbum maiestas vestra sacratissima adhuc scribere dignata est. Fuit quidem inter nos sermo de
 30 hac re Pragae, sed nondum intellexeram oratores illius serenissitatem missuram esse neque video quamobrem id consultum visum fuerit. Meo quidem exiguo iudicio satius fuerat ab hac legatione supersedere et maiestatis vestrae sacratissimae oratoribus rem totam tractandam committere. Nunc quomodo tale temperamentum inveniri queat ut ad unguem omnia administrentur ex sententia,
 35 nondum dispicio. Illud certe sentio, quod vulgo iactari solet: „Non bene conveniunt nec in una sede morantur maiestas” etc.¹³ Sed tamen dabo operam, si quo modo fieri possit aut quoad eius fieri queat, ne gladiis nostris nos ipsi iugulemus. Sed certe satius fuerat nos rem nostram agere sine impedimento ac tum demum ad serenissimum archiducem descendere, cum omnis spes sublata
 40 esset. Si volent meo consilio uti, reperiam fortasse rationem et iam in promptu habeo, ut adiuvent magis, modo fideliter agant, quam noceant. Sin autem, ut vulgo dici solet, hi quoque, ut plerique homines solent, sibi malent potius quam alteri et a nostro ad suum molendinum aquam derivare volent praepostere, ut molam nostram retardent, me certe non habebunt suffragatorem et adiu-
 45 torem etc.

Scripsi antehac, nunc repeto et propter Deum obtestor ut pecuniae, quanta usquam conquiri potest, vim nobis subministrent. Id suadent omnes et ego ex-
 50 prior imprimis hunc esse actionumstrarum nervum.¹⁴ Multis multa iam milia dedi, promisi multo plura me daturum, ut primum Varsaviam venero, quo me evocant magnis precibus |episcopus Plocensis¹⁵| et |palatinus Ravens-
 sis¹⁶| et |Podoski¹⁷| ex |pontificis| ministri, |nuntii apostolici,¹⁸| verbis,

46 quanta corr. ex quantam

¹⁰ Voir *supra* n. 2.

¹¹ Cf. TER. *Eun.* 381.

¹² Cf. WALTHER n° 33326g: „Vigilantibus, non dormientibus servit lex”

¹³ Cf. OV. *Met.* 2,846-847: „Non bene conveniunt, nec in una sede morantur // maiestas et amor...”

¹⁴ Cf. CIC. *Phil.* 5,2,5: „nervos belli pecuniam”

¹⁵ Piotr Myszkowski.

¹⁶ Anzelm Gostomski.

¹⁷ Łukasz Podoski.

¹⁸ Vincenzo Lauro.

qui mecum confidenter communicaturum se pollicetur, quod videt id e re nostra fore et necessarium esse. De [archiepiscopo Gnesnensi¹⁹] optime nos sperare iubet. [Iam promisi Secignovio²⁰ decem milia, statim quinque numeravi. Reliqua Varsoviae promisi. Hic se aulicos nobis omnes conciliaturos promittit:] Plurimum nobis commodare potest, quod cordatus et strenuus est et habet sui similes clientes. Opponam eum clamorosis quibusdam et violentis adversariis nostris ex hoc et aliis palatinatibus.

60 Multos nobiles ibi alere nos oportebit praeterea et ego aliquot abduco. In summa nervo {nervo} opus est et eo imprimis copioso. [Iam ad septuaginta milia diversis:] partim [data, partim obligata sunt praeter Lithuanos:]

Non repetam omnia, quae aliis litteris persecutus sum, tantum supplico ut ea omnia quamprimum expediantur una cum oratoribus. Quoniam maiestas vestra nondum dignata est se de titulo meo resolvere, dubium mihi relinquitur quem 65 locum tenere debeam inter tot variorum principum oratores. A publico autem abstinere semper et inutile et impossibile est, versari vero inter alios cum indignitate maiestatis vestrae et mea valde mihi molestum est, praesertim cum tota moles huius negotii nostri meis umeris incumbat et mecum varii tractatus ineantur. Supplico dignetur huic rei quoque benignam curam habere.

70 Ex Transsilvania magna denuo pecunia allata est sub specie et in vasculis hydrargyri, quae distribuitur satis liberaliter neque ita caute ut homines non animadvertant.

Ferrariensis iisdem machinis pugnat. Is misit in doliis sub mercimoniorum praetextu, opera quorundam mercatorum in eo usus. Eius nuntius²¹ iam a multo tempore abstinet a mea consuetudine et rem suam agit non sine favore aliquorum, praesertim affinium quorundam meorum, de quibus scripsi et antea.

[Episcopo Plocensi:] dignissimo omni benevolentia sua manu maiestas vestra scribat pauca quaedam ad studium eius confirmandum et amplificandum et gratias agendum pertinentia. Scribantur etiam ad [archiepiscopum Gnesnensem:] eiusdem argumenti litterulae.

80 [Infantis²²] quoque res incipiunt esse maiori curae hominibus quam antea. Habebit procul dubio suam ipsa quoque factionem.

De electionis die et loco nondum dubitatur quidem, sed ego tamen vereor ne ista Tartarica excursio moram aliquam afferat. Et fieri etiam potest ut ii, qui 85 nobis ita infesti sunt ut passim clament se Turcam malle, quales fere sunt omnes Podolii, Volhinii, Rutheni, Belzenses, Lublinenses nobiles, tumultuariam aliquam sibi Leopoli electionem in concursu illius nobilitatis contra Tartaros consilia agitantis instituant et ibi regem nominent, ut sunt hic omnia fere

73 sub *suprascr.*

¹⁹ Jakub Uchański.

²⁰ Jakub Secygniowski, staroste de Szydłów.

²¹ A Cracovie, il y avait alors deux ambassadeurs d'Alfonso d'Este, Alessandro Baranzoni et Ascanio Giraladini (BPAN, ms 8717 *«Teki Modeńskie Cieszkowskiego»*, passim).

²² Anne Jagellon.

temeraria etc., aut certe dabunt operam ut eo evocent conventum Varsaviensem. Sed spero eos nihil effecturos contraria parte et factione obstante, praesertim si nos non deerimus nobis.

Allatum huc est regem Galliae²³ esse in summa rerum suarum desperatione Alenzonio fratre ad Ugonotos transfuga facto.²⁴ Pibrach quoque suis quibusdam aperuit quaedam interiora et iussit eos res suas curare.²⁵ Quod quidem rem nostram non parum iuvat apud reges et archiepiscopum etc.

Misit tamen nunc Solikowski²⁶ spirituales quendam cum litteris ad comitia.²⁷ Rogat ut ad Maium differatur electio. Tum se sua sponte renuntiaturum etc., quae res parum iam, ut confido, hos movebit. Non tamen prorsus nullum negotium facesset in tanta praesertim ingeniorum varietate et mobilitate. Ego hinc discedam, simul atque cum dictis serenissimi archiducis oratoribus semel atque iterum colloquar, quos exspectabo. Aderunt autem postridie.

Quo animo discedam ad comitia nulla plenipotencia, nullis litteris credentialibus instructus, ignorans etiam quanti et qui oratores a maiestate vestra venturi sint, satis intellegere potest is, qui horum hominum ingenia et statum negotii nostri perspectum habet. De particularibus: quid, cui, quantum datum, promissum sit, qui contractus, quae obligationes factae, maiore otio fideliter perscribentur. Sed iterum atque iterum supplico ne nos deficiat nervus belli. Alioqui et me et causam nostram perire necesse est.

Bekess²⁸ est apud Lubomirski,²⁹ nobilem satis potentem in submontanis palatinatus Cracoviensis regionibus, tum in Russia. Eum nobis conciliavit. Facit pro viribus, quae in rem nostram fore intellegit ex monitione et praescripto meo. Exspectat adhuc clemens responsum maiestatis vestrae sacratissimae.

Balthasarem Bornemitza³⁰ ab eo iam clandestinis consiliis et artibus abducunt [Sboroviani] et iam ad palatinum Transsilvaniae scripserunt, ut eum

²³ Henri de Valois.

²⁴ François d'Alençon (voir p. II, n° 320, n. 19) s'est enfui le 15 septembre 1575 à Dreux, qui faisait partie de ses apanages.

²⁵ Guy du Faur de Pibrac n'est arrivé à Varsovie que le 4 octobre, à l'issue de la diète de convocation; quand il réalisa que Henri de Valois allait perdre le trône de Pologne, il regagna la France vers le 20 octobre (SERWAŃSKI, p. 256). Le 27 octobre, Lauro rapportait que Pibrac avait complètement disparu de la circulation (LAUREO, p. 269).

²⁶ Jan Dymitr Solikowski.

²⁷ Nous ne disposons d'aucun renseignement à ce sujet.

²⁸ Gáspár Bekes.

²⁹ Stanisław Lubomirski, seigneur de Sławkowice et de Grajów dans la voïvodie de Cracovie, district de Szczyrzyce; sa deuxième femme, Barbara, était la fille de Hieronim Hruszowski de Zabłocie, de souche hongroise, à en croire son nom Hrussoy de Zabłath (BONIECKI, t. 15, pp. 60-61).

³⁰ Boldizsár Bornemisza et Gáspár Bekes étaient co-propriétaires du château de Huszt (aujourd'hui Chust en Ukraine). Les Zborowski voulaient capter Bornemisza pour Etienne Báthory, afin que le château, qui occupait une position stratégique dans le nord de la Hongrie, se trouvât également sous le contrôle du prince. Voir Lajos SZÁDECZKY, *Kornýáti Bekes Gáspár 1520-1579*, Budapest 1887, p. 71 (commentaire d'András Szabó).

115 concilient. Quod eo incommodius est, quod hac arte excludetur ab arce Huzt
hic Bekess. Ita tota illa arx erit in potestate hostium.³¹ Quod puto non bene no-
stris rebus Hungaricis cessurum esse.

Mitto nova Tartarica ab episcopo Camienecensi³² ex ultima Podolia scripta,
tum [episcopi Plocensis:] et [Podoski epistulas³³:] (Latine maiorem partem
120 scripsit [Podoski:]) et Turcicam ad palatinum Podoliae epistulam.³⁴

Deus maiestatem vestram sacratissimam servet felicissimam, in cuius gra-
tiam me humillime commendo.

Cracoviae, 24 Octobris 1575.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor

125

Andreas Dudith

Magistro postarum³⁵ serio mandandum videtur ut veredarium in officio conti-
neat et provideat ut citius litterae ultro citroque perferantur.

Sacratissimae caesareae regiaeque maiestati etc., etc., etc., domino, [do]mino
meo clementissimo.

130 Ręką swą etc.

119-120 (Latine [Podoski:]) *suprascr.*

127 provideat *corr. ex aliqua voce*

³¹ Cf. n. 30.

³² Dionizy Secygniowski († av. le 3 novembre 1576), frère de Jakub, nommé évêque de Kamieniec le 26 mars 1563, préconisé par le pape Pie IV le 4 juin 1563 (Irena KANIEWSKA, in *PSB*, t. 36, pp. 120-122). Ses nouvelles („Nova de Tartaris...”) sont datées du 15 octobre 1575 (HHStA, Polen I, Kart. 26, Oktober 1575, f. 61).

³³ La lettre de Podoski, voir n° 684; la lettre de Myszkowski, probablement le n° 676.

³⁴ Il s'agit vraisemblablement de la lettre de Mehmed Pacha Sokollu, Constantinople, le 13 août 1575; la version latine est suivie d'une annotation selon laquelle la lettre du sultan turque suivrait plus tard (HHStA, Polen I, Kart. 27, Dezember 1575, ff. 76-77v). La lettre en question est mentionnée par ORZELSKI, p. 368. Le 30 septembre, de Constantinople, le sultan Murad III écrit aux seigneurs polonais leur recommandant d'élire Etienne Báthory (*Katalog dokumentów tureckich* [Catalogue des documents turques], élab. Zygmunt ABRAHAMOWICZ, Warszawa 1959, pp. 213-214; une lettre analogue du sultan, du 30 septembre 1575, in *Documente Privitoare la istoria Românilor*, culese de Eudoxin de HURMUZAKI, vol. XI: 1517-1612, București 1900, p. 92).

³⁵ Johann Wolzogen, général de la poste impériale (voir p. III, n° 385, n. 1).

Maximilien II à Dudith
Regensburg, le 28 octobre 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Oct. 1575, ff. 213r-214v.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Accepimus ternas tuas litteras die 9^a, 12^a et 18^a praesentis mensis datas.¹ Ad quas cum antea partim a nobis, partim a secretario nostro, Petro Obernburger, responsum acceperis, brevius rescribimus.

5 De Bekesio² novissime mentem nostram tibi declaravimus. Neque videmus quid nunc addi debeat, vel <an> hoc rerum statu sine ipsius periculo aliud fieri possit.

Oratores nostros, episcopum Vratislaviensem et supremum regni nostri Bohemiae mareschalcum, Berchtoldum de Leip in Krumnaw,³ ante plures iam
10 dies monuimus ut non expectata instructione nostra, quam una cum reliquis necessariis recta ad te missuri essemus, Warsoviam se conferant. Ideoque illos ad diem constitutam istic affuturos esse nobis omnino pollicemur. Ne vero in omnem etiam eventum quidquam ad causam nostram agendam desit, misimus ante plures iam dies per proprium veredarium plenipotentias, quas in eum fi-
15 nem praemittere petisti. Neque dubitamus quin et huiusmodi plenipotentias acceperis et is, quem tibi adiunximus, Mathaeus de Logaw in Altenburg iam istuc appulerit.⁴

Quod ad principum electorum legatos attinet, destinati iam sunt eam ad rem Wolfgangus ab Eysenburg, comes in Budingem, et Hartmannus a Cronberg⁵
20 hodierno vel crastino die iter ingressuri ac, quibus poterunt, maximis itineribus istuc perrecturi //, ea spe fore ut, si non ad diem praefixum, saltem non multo post ac in tempore istic adsint. Hispanicum vero oratorem locorum distantia ac temporis angustia excludit.

Instructionem ac alia ad legationem hanc opportuna, quorum supra mentionem fecimus, una cum his nostris litteris accipies.⁶
25

iuxta I annotatio adscripta: Andreae Dudith

¹ Les n^{os} 678, 679, 683.

² Gáspár Bekes.

³ Martin Gerstmann et Pertolt de Lipa.

⁴ Voir n^o 680, n. 3.

⁵ Nous ne disposons pas d'autres renseignements.

⁶ Les nombreux brouillons des lettres de créance pour Gerstmann, Pertolt de Lipa et Dudith, Regensburg, le 26 octobre 1575, adressées notamment aux états de Pologne et de Lituanie, in HHStA, Polen I, Kart. 26, Oktober 1575, à partir de f. 106; en particulier celles qui étaient adressées à Anne Jagellon lui recommandant Dudith (f. 115). La lettre d'accréditation délivrée

De serenissimi archiducis Ferdinandi, fratris et principis nostri carissimi, plenipotentia ante significavimus qua de causa nedum illa mittenda, sed nec a dilectione sua postulanda videatur. Arbitramur enim dilectionis suae oratores⁷ ante harum redditionem istic affuturos esse.

- 30 Constantinum Magnum totam illam pecuniam, quam promisit, in promptu iam habere ac eam hoc tempore suffecturam esse nobis pollicemur. Neque dubitamus te, cuius fidei atque iudicio rem hanc permisimus, illa ad usus maxime necessarios uti. Ac si qui forte sint, quibus nunc praesenti pecunia commode satisfieri nequeat, id operam daturum esse ut chartis albis se contentos reddi
35 patiantur. Nam etsi maiores forte summae promittendae sint (in quo tamen ea, quam saepe antehac monuimus, moderatio adhibenda erit), nihilominus, cum huiusmodi pollicitationes in eventum, quo optatus sequatur effectus, dirigantur, minor earum iactura est, quam quae nunc sine certa aliqua spe erogantur, praesertim cum variae tunc se occasiones oblaturae sint, quibus fides data liberari
40 poterit. De iis vero, quae militibus numeranda erunt, suo tempore opportune providebitur. Neque sane a nobis videtur postulandum ut, antequam de filii nostri vel (Deo ita disponente) nostrae personae electione certi simus, regni istius curam, quoad finium tuitionem, suscipiamus.

- De iis, quae Laskio,⁸ capitaneo Siradiensi,⁹ comiti Latałski¹⁰ ac aliis, tum
45 etiam quattuor illis milibus, quae Christophoro Sborovio dedisti quaeque tam ipsi quam fratri eius, Andreae, promisisti, bene se res habet. Quid autem ille apud eundem Andream fratrem effecerit, scire cupimus ac Kurtzbachii¹¹ relationem in dies exspectamus. Interim eas, quas ad utrumque fratrem scribi petisti, his annexas accipies.

- 50 Ad Prosperum vero Provanam novissime litteras nostras misimus.

Ut in eum eventum, quo res ad secessionem deveniat, ad fines sint qui subsidio esse queant, nobis curae est.

Consiliarius noster, Ioannes Kobentzl de Prosseck,¹² quem una cum Daniele Printz in Moscoviam destinavimus, decima sexta praesentis mensis Vienna iter

aux ambassadeurs, garantissant que l'archiduc Ernest épouserait Anne Jagellon s'il était élu (sans foliation, à partir de f. 130); les directives pour les ambassadeurs (ff. 161-180v, 207-211), les compléments aux directives (ff. 230-231v, 233-235v).

⁷ Voir n° 680, n. 4.

⁸ Olbracht Łaski.

⁹ Baltazar Lutomirski.

¹⁰ Janusz Latałski.

¹¹ Sigismund Kurtzbach.

¹² Johannes Kobentzl (Cobenzl) von Prosseck, noble de Kärnten, le 16 mars 1564 nommé baron du Reich, chevalier de l'ordre Teutonique, maître de Laibach, puis de Gratz et de Wiener Neustadt; dans les années 1571-1573 ambassadeur de l'empereur à Rome; l'archiduc Karl von Habsburg le recommanda comme ambassadeur à Moscou à Maximilien II (HÜFFER, in *Allgemeine Deutsche Biographie*, Bd. 4, Leipzig 1876, p. 355; UEBERSBERGER, pp. 439-441).

55 ingressus est.¹³ Nunc non longe, uti arbitramur, a Lithuania abfuturus ac sua illa legatione ipsorum animos confirmaturus.

Laskius ne hoc tempore, quo ipsius opera rebus nostris maxime usui esse poterit, a nobis deficiat, tibi curae esse cupimus. Quae vero reliqua sunt et ad rem bene gerendam opportuna atque necessaria videbuntur, tuae ac ceterorum
60 legatorum nostrorum fidei, industriae atque dexteritati committimus teque caesarea ac regia nostra gratia benigne prosequimur.

Datum Ratisponae, die 28^a Octobris 1575.

687

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 29 octobre 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Oct.1575, ff. 221r-222v.

Sacratissima caesarea regiaeque maiestas, domine, domine clementissime.

Redditae mihi sunt maiestatis vestrae sacratissimae litterae heri Ratisbonae 15 datae,¹ ad quas, quoniam intra tres horas discessuro non satis otii relinquitur, brevius respondebo. Accepi quoque duas plenipotentias etc.²

5 Cupio et necessarium est prorsus ut domini oratores maiestatis vestrae sacratissimae³ propere adsint. Vereor ne (quod in comitiis Stenziciensibus factum esse perincommode etiamnum a quibusdam affirmatur) non satis in tempore veniant. Quapropter heri proprium veredarium Nissam expedivi, ut intellegeret dominus episcopus⁴ quanto cum nostro malo et periculo coniuncta sit diuturna eius
10 absentia. Ac quoniam prospicio non sine dolore et magna animi molestia nos magnum pecuniae defectum passuros esse (quae res imprimis nos pessumdabit) obtestatus sum eum ut quantam maximam potest secum afferat, cum nostri officii sit ut non pecuniam solum, verum etiam sanguinem et vitam ipsam tali tempore tam necessario pro maiestate vestra sacratissima, benefactore nostro munificentissimo, alacriter profundamus, si res postulet. Animadverto non obscure,
15 immo iam experior Constantinum Magnum difficulter promissis suis satisfacere posse. Quod si etiam possit, non est tamen ea tanta, quanta opus est, vel in eos

¹³ La lettre de créance pour les ambassadeurs à Moscou fut délivrée par l'empereur à Prague, le 26 septembre 1575; du même jour sont datées les directives (WIERZBOWSKI, *Posolstvo*, pp. 40-41, 41-46, 47-48).

4 o aut q ante brevius del.

¹ N° 680.

² Voir n° 680, n. 3.

³ Martin Gerstmann, évêque de Breslau (Wrocław), et Pertolt de Lipa.

⁴ Martin Gerstmann.

- usus, quos nuper demonstravi. Multi nobis alendi sunt, multis ex pacto dandum. |Lithuani:| nondum miserunt. In hos solos quantum abibit? Quamvis ista eorum cessatio mihi suspecta est, praesertim quod |Christophorus Zborowski Andream Zborowski:| consequi non potuit, quem |Transsilvani:| minister⁵ bene nummatum hinc ad eos corrupendos dimisit. |Dux Ferrariae⁶:| iisdem machinis expugnat non paucos. |Łaski⁷:| iterum tamquam hirudo me effugit. Reversus est nudius tertius, proicit ampullas et sesquipedalia verba.⁸
- 25 In comitiis palatinalibus Prossoviciensibus nudius tertius conclusum est ut omnes nobiles personaliter proficiscantur. Id eo fit ubique, ut nos evertant. Sciunt enim primores populi, qui nobis adversantur, nobilitatem nobis inimicam esse et conatibus nostris etiam caput suorum periculo obviam ituram omnibus modis esse. Utut sit, in nomine Domini iacimus iterum aleam,⁹ in
- 30 quamcumque partem cadat. Difficile quidem contra stimulum calcitrare.¹⁰ |Castellanus Bieczensis,¹¹ palatinus Cracoviensis¹²:| et alii dures hostilis agminis nullis consiliis, nobis ut studeant, adduci possunt. Frustra tentantur omnia. |Palatinum Podoliae¹³:| et |palatinum Sendomiriensem¹⁴:| quoque non fideliter nobiscum agere aiunt, sed Piastum in pectore fovere. De aliis item non dissimilia affirmantur. Quid faciamus in tanta temporum perversitate aut quid
- 35 speramus certi? In |Lithuanis:| et |pontificiis:| et paucis quibusdam aliis spes adhuc est bene fore. Ex nobilitate quoque non pauci sunt, modo ne abstrahantur, quos aureo hamo cepimus.¹⁵ Sua enim sponte pauci nobis student. Sed de his iam alias satis multa et dixi et scripsi.
- 40 Heri fuerunt apud me Heidenreich¹⁶ et vicecancellarii serenissimi archiducis Ferdinandi;¹⁷ nondum alii advenerunt. Hos aliquot dies exspectavi ipsorum rogatu. Instructionem non ostenderunt, verbis tantum professi sunt mandatum sibi esse ab ero suo ut nobiscum omnia communicent, deinde rogarunt ut ipsos de statu rerum edocerem. Feci, quod necessarium videbatur.¹⁸ Utinam horum

32 ut studeant *corr.* ex studere

34 fovere *corr.* ex foveret

⁵ Nous ignorons de qui il est question; les envoyés d'Etienne Báthory étaient alors en mission en Pologne.

⁶ Alfonso II d'Este.

⁷ Olbracht Łaski.

⁸ Cf. HOR. *Ars* 97: „proicit ampullas et sesquipedalia verba”

⁹ Cf. SUET. *Iul.* 32; PLUTARCH. *Vi. Pompei* 36: „iacta alea esto”

¹⁰ Cf. *Act* 26,14.

¹¹ Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skala.

¹² Piotr Zborowski.

¹³ Mikołaj Mielecki.

¹⁴ Jan Kostka de Sztemberk.

¹⁵ Cf. SUET. *Aug.* 25,4; ERASMUS, *Adag.* 11160 („Aureo piscari homo”).

¹⁶ Erasme Heidenreich, conseiller de la chambre de la cour.

¹⁷ Franz Thurn et Jakob Holzapfel.

¹⁸ Cf. HIRN, pp. 250-251.

45 adventus rem nostram non retardet aut prorsus evertat. Vereor ne nostra vitula
arent etc.

Mitto |:pocillatoris Lenciciensis:| epistulam de Bekessio,¹⁹ qui quidem non
verba, sed rem requirit. Equidem eum hactenus bonis verbis et spe alui ac ne
nunc quidem adhuc consultum visum est ei responsum maiestatis vestrae pate-
50 facere, tum ne eum ad desperata consilia adigam, tum ne hospitem suum et
quosdam nobiles, apud quos bonam nobis operam navavit, lamentationibus su-
is absterreat et a coepto abducatur. Si eadem futura est maiestatis vestrae mens
in posterum quoque, quod intellegere ocius cupio, malo ei post electionem eam
detegere, cum minus erit periculi. Sed etiam atque etiam considerandum iudico
55 quid de eo statuendum tandem sit. Nam egestate quoque premitur. Necessitas
est exlex.²⁰

Si sacri Romani imperii oratores adesse volent comitiis, necesse est ut pro-
perent. Cupio eos viros aliquos illustres esse et non alligari instructioni, sed
nostro consilio locum dare, quod tempori et rei praesenti accommodatum erit.

60 Si rem pecuniariam recte et ordine administrari vellemus, summa aliqua ad-
vehenda erat istinc, non hic minutatim cum magno dedecore, incommodo et
damno nostro emendicanda a diversis mercatoribus. Quod nobis et nunc iam
fraudi est et maiori erit in comitiis etc. |:Transsilvanus²¹:| et |:dux Ferrariae:|
non eam rationem inierunt. Quare in promptu habent, quo etiam magis nos ve-
65 xant nostramque causam remorantur et suam promovent.

Tartarorum metus, ne scilicet redeant fortasse, aliquid morae inciet progres-
sui comitorum, quamvis sunt, qui eo magis acceleraturos electionem esse se-
natores et nobilitatem autumant. Difficile est cum ratione aliquid iudicare, ubi
omnia temere et casu quodam fiunt.

70 Si Deus nobis aderit nostramque causam fortunabit, meminerit maiestas ve-
stra sacratissima ut |:in promptu sint in finibus armati, ut laborantibus, si opus
fuerit, subveniant, praesertim in Silesia et Hungaria; deinde maiestas vestra
sacratissima aut archidux Ernestus sine mora adsint. Monendus autem sum iam
nunc quomodo auxilia nobis in promptu esse intellegere possim et nostris de-
75 monstrare.:|

Deus maiestatem vestram sacratissimam servet felicissimam. In cuius me
gratiam humillime commendo.

Cracoviae, antepenultima Octobris 1575.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor

80 Andreas Dudith manu propria

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae
regiaeque maiestati etc., etc., etc., [do]mino, domino meo clementissimo.

70 *aderit corr. ex adesset*

78 *ante in antepenultima manu Dudithii (?)
adscr.*

¹⁹ La lettre de J. Ponętowski, voir n° 681.

²⁰ Cf. WALTHER n° 16295c: „Necessitas non habet legem”

²¹ Etienne Báthory.

Johannes Kobentzl et Daniel Prinz à Dudith
Toruń, le 29 octobre 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Oct.1575, ff. 218r-220v. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 107, Oct.1575, ff. 37r-38v.

Magnifice domine, amice observandissime. Obsequiorum nostrorum oblatione et debita salutatione praemissa.

Magnificentiae vestrae amice significamus fuisse nos a sacra caesarea maiestate, domino, domino nostro gratiosissimo 26 Septembris proxime ita dimissos ut ego Ioannes Cobenzl de Prossek recta Viennam contenderem et ibi saltem, si non in itinere, instructionem nostram cum muneribus reperirem ac postea actutum Vratislaviam per Gotshi, ut vocant, proficiscerer, ubi assumpto me Daniele Prinz simul hac, deinde in Lithuaniam et postea Moscoviam versus, quoad eius fieri posset citissime, tamquam oratores maiestatis suae caesareae iter institueremus. Ac quidem nobis de eo nullum plane dubium fuit, praeter tamen expectationem nostram evenit quod mihi de Prossek instructio nostra et munera ipsa 15 primum huius elabentis mensis Viennam allata fuerunt. Itaque ilico sequenti die a prandio curru conscenso 22 Vratislaviam perveni, ubi refocillatis aliquantulum equis in festo divi Simonis et Iudae¹ heri huc Turnoviam² Prussiae, laus Deo, ambo salvi appulimus. Unde nobis necessarium visum est magnificentiam vestram et de praemissis et de sequentibus liquido erudire, cum ut maiestatis suae caesareae, domini nostri clementissimi voluntati usquequaque satisfaceremus, quae quidem nobis gratiose iniunxit, et omnibus in rebus vobiscum bonam correspondentiam, ut aiunt, haberemus, tum ut 20 magnificentia vestra, si forte opus esset, id, quod nos praestare non poterimus, ipsa pro eius erga sacram caesaream maiestatem fide summa cum dexteritate coniuncta adimplere possit. Et sane negotium ita se habet: maiestas sua caesarea imprimis nobis commisit ut transeuntes Lithuaniam procures ac heroes illius magni ducatus et praecipue illustrissimos dominos duces de Radzivil³ ac 25 illustrissimum dominum comitem Codkovitium⁴ nec non alios quosdam reverenter salutarem illisque nomine suae maiestatis caesareae omnem illius gratiam ac quaecumque alia, quae in eius amantissimos proficisci possint, ampliter defer{e}remus simulque eos et eorum quemlibet in ea animi propensione, quam hactenus maiestatis suae caesareae rebus adhibuerunt, summa cura ac

1-59 manu Ioannis von Cobenzl

¹ Le 28 octobre.

² Toruń.

³ Mikołaj Radziwiłł, Mikołaj Krzysztof Radziwiłł, Krzysztof Radziwiłł.

⁴ Jan Chodkiewicz.

30 sollicitudine corroboraremus et stabiliremus communicando illis absque ulla
 exceptione praelibatae nostrae instructionis tenorem, qui quidem eo praecipue
 spectat, ut imminentem illam et Lithuaniae et Livoniae a Mosco⁵ ipso tempe-
 statem sedulo divertamus, penes <omnes> omnia ea accurate procuremus, quae
 et dictis provinciis et toti Christianitati commodo, emolumento, securitati et
 35 tranquillitati cedere possint. Quae nos sane pro nostra virili fideliter et impigre
 procurabimus. Sed hoc nos aliquantulum pungit, quod in itinere intelleximus,
 praelibatos duces, comitem et plerosque Lithuaniae procures in transitu nostro
 40 istic minime, sed potius comitiis Varsoviensibus ob electionem novi regis in-
 dictis praesto futuros. Quod profecto permolestum nobis accidit. Verum, quo-
 niam id res huius regni ita tulerunt, itidem aequo animo nobis eo magis feren-
 dum erit, quod non addubitemus maiestatem suam caesaream iam magnificen-
 tia vestrae vel aliis eius legatis hanc nostram ablegationem abunde significas-
 se simulque id, quod ei placitum fuerit, affatim perscripsisse, ne quippiam ulla
 in parte maiestati suae caesariae neglegatur. Itaque fortasse nihil opus fuisset
 45 de eo magnificentiam vestram interpellare. Ne tamen ulla neglegentia nobis
 adscribi possit, voluimus has ad magnificentiam vestram per hunc proprium ta-
 bellarium dare, quibus eam de praedictis edoceremus et simul rogaremus ut, si
 dicti illustrissimi duces, dominus comes et alii primarii Lithuaniae procures ad
 hunc Varsoviensem diem advenerint, illustrissimis ac carissimis eorum domi-
 50 nationibus superscripta omni meliore efficacia pro eius spectata prudentia ex-
 ponere et eas simul certissimas reddere velit, si eas per Lithuaniam transeuntes
 non invenerimus, in reditu saltem nostro nos eas invisuros et sic illis maiestatis
 suae caesariae erga ipsos insignem flagrantemque clementiam, quamvis illis
 antea exploratissimam, liquidius adhuc tamen et penitius contestaturos. Factura
 55 in eo caesariae illius maiestati procul dubio rem gratissimam et nobis semper
 pari animi promptitudine erga se recognoscendam.

Datum in Torren Prussiae, 29 Octobris 75.

Egregiae magnificentiae vestrae addictissimi

Cobenzi de Prossek, eques
 Daniel Prinz

60

Magnifico domino Andreae Duditio, sacrae caesariae maiestatis oratori in re-
 gno Poloniae etc., domino, amico nobis observandissimo, Varsoviam. In eius
 absentia aliis caesareis oratoribus. Cito, cito. cito.

⁵ Ivan IV le Terrible.

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 30 octobre 1575

Ms. autographe, disparu: Wrocław, BUWr., ms. R 244, n° 149. Wrocław, BUWr., Katalog Korespondencji XVI w., n° 1290 (incipit, explicit).

Non vacat multis iamiam discessuro...
... si in hac etiam electione nos contemnent.

Matthias Poley à Dudith
Wrocław, le 30 octobre 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 26, Oct.1575, ff. 227r-228r.

Magnifice domine, domine plurimum observande. Praemissa officiorum meorum diligentissima commendatione, ut Deus optimus maximus actiones magnificae vestrae dominationis, quibus modo intenta est, fortunare dignetur, toto pectore precor.

- 5 Cum ad superiorem Stenciciensem conventum eundum esset, ad caesaream maiestatem pro domino capitaneo Maioris Poloniae generali¹ magnificus dominus regni marschalcus² intercedebat, ut, cum pecunia exutus esset ita quod sese itinere committere non posset, in eius vero assistentia plurimum ei situm esset, viatico aliquo iuvaretur. Fuitque res ea per me ad caesaream maiestatem
10 relata. Ceterum maiestas eius ad petita ista sese clementissimam exhibuit declaravitque memoratum dominum generalem capitaneum quoque duo milia talerorum Stenciciae ex manibus magnificae vestrae dominationis acceptaturum esse. Verum cum propter adversam valetudinem Stenciciam ad conventum non
15 venisset, duo milia talerorum ei data non sunt. Modo dominus marschalcus idem urget eoque nomine cum domino Matthaeo a Logaw et me nuper admodum locutus est. At cum propter temporis brevitatem (licet id maiestati eius perscripserim) metuum ne resolutio tardius subsequatur, magnificae vestrae dominationi id significandum duxi nihil dubitans, si in exsequendo priorem caesaris voluntatem hucusque nihil immutatum est, magnificam vestram domina-
20 tionem ista omnia recte curaturam esse.

14 ista ante duo del.

¹ Wojciech Sędziwój Czarnkowski.

² Andrzej Opaliński.

Porro magnificam vestram dominationem ignorare nolo dominum Visli-
ciensem³ nudius tertius huc venisse. Cumque dominus abbas Cyrus,⁴ apud
quem in monasterium devertit, et ego ex ipso intellexissemus eum edictum
electionis actum subterfugere, omnibus modis eum a proposito abducere cona-
ti sumus, sed frustra, eo subinde hanc cantiunculam occinente⁵ se salvo suo
honore a proposito itinere desistere non posse etc. Hincque recta Pragam pro-
fectus est.

Rudolphum, caesaris filium, in regem Romanorum esse assumptum,⁶ fratrem
vero regis Galliae⁷ ad partes Hugonotorum et, ut eos appellant, malecontento-
rum concessisse certum est.

Cupio magnificam vestram dominationem quam rectissime valere, cuius gra-
tiae et favori me commendo.

Wratislaviae, 30 Octobris anno 75.

Magnificae vestrae dominationis ad officia promptissimus

Matthias Poliy in Tirgarten et Koruszkowicz

Magnifico domino, domino Andreae Duditio Spardelato, sacrae Romanorum
caesareae maiestatis consiliario et in regno Poloniae internuntio, domino obser-
vandissimo, ad proprias manus.

691

Dudith à Martin Gerstmann
Kraków, le 1^{er} novembre 1575

Doc. orig., inédit: Warszawa, AGAD, Archiwum Zamojskich, ms. 2858, pp. 45-48.

Illustrissime et reverendissime domine ac patrone observandissime.

Non est mihi dubium reverendissimam dominationem vestram optime memi-
nisse officiorum ac servitiorum nobilis domini Ioannis Wais,¹ amici nostri,
quae non sine summo vitae suae discrimine integro anno praestiterat illustrissi-

²⁹ partes *suprascr.*

³ Mikołaj Firlej de Dąbrowica.

⁴ Johannes Cyrus.

⁵ Cf. TER. *Phorm.* 495; ERASMUS, *Adag.* 1476 („Cantilenam eandem canis”).

⁶ Le couronnement eut lieu le 1^{er} novembre 1575 (voir n° 675, n. 2).

⁷ François d'Alençon.

¹ Jan Wajs (Wais, Weyss) Szelmicki, probablement d'origine noble, déploie son activité à Cracovie, expert en droit de douane, comme l'indique le juriste Bartłomiej Groicki dans la dédicace, à Stanisław Sławski, de son ouvrage *Tytuły prawa magdeburskiego...* (Articles du

5 mis dominis de Rozembork² et Perstin,³ cum huc a caesarea maiestate missi
erant. Quem profecto aequum esset in tantis illius adversitatibus non deserere,
maxime vero in illo negotio 235 florenorum, pro quibus ipse summa urgente
necessitate pia memoriae illustrissimi ducis Thessinensis iunioris⁴ suam obli-
gavit fidem aliaque debita pro sua illustrissima dominatione, ut ratio indicabit,
10 persolvit. Haec autem omnia iam a quinquennio cum summa molestia et rerum
suarum iactura exspectat. Quia vero interim illustrissimus dux Thessinensis obiit,
a fideiussoribus Inferioris et Superioris Silesiae eiusmodi debitum, ad quod ipsi
obligati sunt, postulat. Quapropter et nunc summis precibus petit ne ea spe et pro-
missione frustraretur, siquidem ab aliquot annis pia memoriae ducis possessio
15 vendita est, id, quod fideiussores eum exspectare voluerunt suamque fidem libera-
re tunc receperunt.

Qua spe et promissione dominus Wais frustratus et nesciens unde eiusmodi
debitum sit repetendum (domini enim fideiussores Inferioris Silesiae reiciunt
in fideiussores Superioris Silesiae, et ipsi vicissim in illos), ad reverendissi-
20 mam dominationem vestram confugit petitque ut suam auctoritatem et gratiam
interponere velit, quo tandem aliquando illud istud debitum, pro quo suam fi-
dem dominus Wais obligavit, exsolvatur a dominis fideiussoribus Superioris et
Inferioris Silesiae, ne posthac dominus Wais aliam rationem ineat repetendi
eiusmodi debiti, quod non libenter facere vellet. Quod quidem totum ego reve-
25 rendissimae dominationi vestrae diligentissime commendo nec dubito reveren-
dissimam dominationem vestram omnia nostri causa libenter facturam et ipsius
imprimis domini Wais gratia, qui tum antea praestitit, tum hoc tempore bonam
sacratissimae caesareae maiestati, domino nostro clementissimo operam navat.

Datum Cracoviae, die 1 mensis Novembris anno 1575.

droit de Magdebourg...), Kraków 1567. En 1572, au nom du duc de Teschen (Těšin) Venceslas, il fait évaluer par les orfèvres de Cracovie une vaisselle d'argent. En 1575, il intente un procès à Jakub Dembiński, staroste de Czorsztyn (APK, Castr. Crac. Relationes, t. 2/II, pp. 477-482, t. 3, pp. 211-212; BJ, ms 5350, f. 187v). Il se rend chez l'empereur en décembre pour plaider sa cause (sa dette envers le duc de Teschen), muni d'une lettre de recommandation de Gerstmann (HHStA, Polen I, Kart. 27, Dezember 1575, f. 26; le brouillon du 1^{er} décembre, f. 1). Au cours de cette entrevue, Wajs soumet à l'empereur une liste de personnalités auxquelles il s'efforçait d'envoyer des lettres. Tout porte à croire qu'il brigait le poste de secrétaire de Maximilien II, quand celui-ci serait roi de Pologne (*ibid.*, Kart. 28, s.d. 1575/I, ff. 72, 75-76, 134-137). Le 10 juillet 1576 à Varsovie, il fut banni par Etienne Báthory pour avoir calomnié Walenty Dembiński, ses fils, parents et amis dans une plaquette publiée à Cracovie (BJ, ms 5350, f. 190v).

² Vilém de Rožmberk.

³ Vratislav de Pernštejn.

⁴ Frédéric Casimir (voir p. III, n° 418, n. 31). Sur le train de vie coûteux de Frédéric Casimir et les dettes que son père a dû payer après sa mort en mettant en vente d'immenses domaines, notamment la propriété de Freistadt, voir G. BIERMANN, *Geschichte des Herzogthums Teschen*, zweite neubearbeitete Auflage, Teschen 1894, p. 122.

30 Illustrissimae ac reverendissimae dominationis vestrae addictissimus servitor
Andreas Dudith
sacrae caesareae maiestatis
consiliarius et internuntius etc.

35 Illustrissimo ac reverendissimo domino, domino Martino, episcopo Wratisla-
viensi, utriusque Silesiae sacrae caesareae maiestatis capitaneo supremo etc.,
domino meo observandissimo.
In absentia vero reverendissimi magnificis dominis commissariis sacrae caesa-
reae maiestatis etc.

692

Dudith à Venceslas III, duc de Cieszyn¹
Kraków, le 1^{er} novembre 1575

Doc. orig., inédit: Warszawa, AGAD, Archiwum Zamojskich, ms. 2897, pp. 255-258.

Le duc se souvient probablement de la dette de Jan Wais. Dudith a déjà écrit à plusieurs reprises à ce propos, et le duc lui a promis que, immédiatement après la vente du domaine de Freistadt, les garants chargés de régler les dettes contractées par son fils décédé rembourseraient Wais. Comme il sait que le 13 novembre les commissaires impériaux doivent arriver à Freistadt pour payer les créanciers, il demande au duc de veiller à ce que Wais soit de leur nombre.

Jaśnie Wielmożne Miłościwe Książę, służby swe uniżone w miłościwą łaskę
Waszej Miłości, mego Miłościwego Pana, pilnie zalecam.

Jaśnie Wielmożne Miłościwe Książę, Wasza Książęca Miłość raczysz mieć
w miłościwej pamięci dług Pana Waisów,² mego wielkiego przyjaciela, o który
5 dług pisałem kilkakroć do [Waszej Książęcej Miłości, aby Wasza Książęca]
Miłość raczyła mi odpisać, iż łaską swą raczysz [się łaskawie] do tego przy-
chylić, iż kiedy będzie przedane państwo frysztaćkie, tedy [ich miłości pano-
wie] rękojmiowie Górnego i Dolnego Śląska mają taki dług, pozostały po
śmierci Jego Miłości nieboszczyka, Książęcia Cieszyńskiego, świętej pamięci,³
10 Panu Waisowi zapłacić (jakoż to sami panowie rękojmiowie Panu Waisowi na-
tenczas, kiedy tam był w Frysztaćcie, obiecali zapłacić), który dług jeszcze do
tych czasów nie jest zapłacony. A iż mi dano tę sprawę, iż pierwszą niedzielę
po świętym Marcinie⁴ mają się do Fristatu zjechać niektórzy Komisarze Jego

30-33 manu Dudithii

¹ Voir p. II, n° 312, n. 24.

² Jan Wajs.

³ Frédéric Casimir.

⁴ Le 13 novembre 1575.

- Cesarskiej Miłości i mają też tam być [pa]nowie rękojmiowie Górnego i Dolnego Śląska, już koniec wszystkim d[ugom] uczynić, które pozostały po nieboszczyku Książęciu Jego Miłości, świętej pa[mięci], a synu Waszej Książęcej Miłości. A iż już teraz ma być tego wszystkiego skończenie, tedy proszę Waszej Książęcej Miłości swego Miłościwego Pana za Panem Waisem, aby się Wasza Książęca Miłość raczyła do tego łaską swą miłościwą przychylić i przyczynić się do Ich Miłości Panów Komisarzów i do panów rękojmiów Górnego i Dolnego Śląska, żeby Pan Wais mógł mieć zapłatę swoją, której oczekiwał przez wiele lat, za obietnicami panów rękojmi, z wielką szkodą swą, żeby potem Pan Wais nie musiał inszej drogi szukać ku zapłacie swej; czego bym ja zaprawdę nierad widział.
- Którą łaskę ja wspołem z Panem Waisem chcemy wszelakimi posługami Waszej Książęcej Miłości odslugować. A zatem służby swe uniżone w miłościwą łaskę Waszej Książęcej Miłości mego Miłościwego Pana pilnie zalecam. Datum Cracoviae, die 1 Novembris anno 1575.
- Waszej Książęcej Miłości powolny sługa

Andreas Dudith
rada i poseł Jego Cesarskiej Miłości etc.

Jaśnie Oświeconemu Książęciu Panu, Panu Vaclawowi w Silezijej, z łaski Bożej Książęciu Cieszyńskiemu i Wielkiego Głogowa etc., memu Miłościwemu. W niebytności Jego Książęcej Jasności, Wielmożnemu Kanclerzowi albo Panu Marszałkowi ku otworzeniu.

693

Maximilien II à Dudith
Regensburg, le 4 novembre 1575

Original inconnu. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 27, Nov. 1575, f. 19r.

Maximilianus etc. Magnifice, fidelis, dilecte.

Certiores facti regni nostri Bohemiae mareschalcum Berchtoldum de Leip in Krumnaw¹ adversa valetudine impediri quo minus legationem, quae ipsi ac ceteris nostris oratoribus demandata fuerat, obire possit, scribimus episcopo Vratislaviensi² ut, nisi iam iter ingressus sit, acceptis his nostris litteris protinus ac citra moram in viam se det ac una tecum ac consiliario nostro Matthaeo de Lo-

29-31 powolny etc. manu Dudithii scriptum

iuxta 1 annotatio adscripta: Andreae Dudith

¹ Pertolt de Lipa.

² Martin Gerstmann.

gaw³ ea peragat, quae nostra instructio ante sex dies per proprium cursorem tibi transmissa vobis praescribat et ad rem bene gerendam maxime opportuna duxeritis. Id, quod tibi benigne quoque significare volumus.

- 10 Porro quod ad binas tuas litteras novissime scriptas⁴ attinet, ad eas id solum nunc rescribimus de pecunia ulteriore provisionem hoc tempore difficulter fieri posse. Ideoque, quod hac in parte deerit, chartis albis, uti antea monuimus, supplendum erit. Ad reliqua litterarum tuarum capita ex itinere, quod cras ingredimur, respondebimus.

- 15 Interim vero caesaream et regiam nostram gratiam tibi benigne deferimus.
Datum Ratisponae, die 4^a Novembris 1575.

694

Martin Gerstmann à Dudith
Rawa, le 6 novembre 1575

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 27, Nov. 1575, ff. 20r-21v.

Magnifice domine, amice plurimum colende. Salutem in Domino.

Sicut prioribus meis litteris¹ significavi, magnis, ut possum, itineribus Warsoviam contendo. Hodie Ravam veni et Ioachimum Lendericzka, qui hanc epistolam exhibuit, ad dominationem vestram magnificam praemitto hospitii,
5 commeatus et pabuli acquirendi causa.

Scripsi paucis ad magnificum dominum marischalcum regni² eumque rogavi ut pro sua in caesaream maiestatem benevolentia hospitium aliquod nobis commodum assignare velit. Optarim nos in vicinia habitare propter maiorem conversandi et consultandi facultatem.

- 10 Dominus marischalcus, collega noster,³ ubi sit, nescio. Nec instructionem earum rerum, quae proponendae erunt, video; spero eam ad dominationem vestram magnificam, quam salvam videre opto, iam pridem perlatam esse.

Ravae, 6 die mensis Novembris anno Domini M.D.LXXV.

Magnificae dominationis vestrae ex animo amicus

- 15 Martinus, episcopus Vratislaviensis
manu propria

³ Mathes von Logau.

⁴ Voir nos 685 et 687.

14-16 Magnificae propria manu Martini
Gerstman scriptum

¹ Cette lettre manque.

² Andrzej Opaliński.

³ Pertolt de Lipa.

Magnifico et amplissimo domino Andreae Dudith, sacrae caesareae maiestatis in regno Poloniae oratori atque consiliario, amico nostro plurimum colendo.

695

Dudith à Maximilien II
Warszawa, les 7-8 novembre 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 27, Nov.1575, ff. 22r-26v.

Sacratissima caesarea maiestas etc., domine, domine clementissime.

Quod iam pridem divinabam fore et, ne eveniret, satis in tempore multis et litteris et nuntiis, tandem profectione suscepta coram ipse multis verbis monui et obtestatus sum, nunc id magno nostro incommodo et infinito meo dolore
5 evenisse et sentio et experior. Omnem causae nostrae victoriam potissimum in re pecuniaria sitam esse clamabamus omnes; orabamus etiam ut magna aliqua eius vis in promptu esset, ne in ipso tractatuum fervore vacuis manibus discurreremus et frustra niteremur. Nihil tamen profecimus propemodum. Exiguae Constantino¹ comparandae cura mandata est; eius ille vix dimidiam partem curavit, de reliqua nescio quam spem incertam ostendit. Ante comitia Stenziciensia quoque cum magno detrimento nostro, ut res ipsa indicavit, parvam illam, quam promiserat, alieno tempore et minutatim numeravit nec promissis stare potuit. Et tamen iterum ad ipsum res rediit. Idem factum est in ea electione, qua Henricus Gallus rex renuntiatus fuit, ut prorsus fatalis hic et infortunatus
10 nobis mercator² obiciatur. Ignoscat maiestas vestra sacratissima, humillime supplico, non ulla privata causa, Deum testem appello, adducor ut haec scribam, sed fide, officio, studio rei ex sententia conficiendae (de qua, quoniam ita neglegenter res nostrae procedunt et nullus fere precibus non tam meis, quam eorum omnium, qui bene nobis cupiunt, locus datur aut certe non in tempore
20 exaudimur, paene iam desperavi) commotus, impudentius fortasse, quam par sit, et saepius supplico. Sed quid faciam? Obruor undique. Multis spem certam feci, huc in meum adventum eos reieci; vident sibi verba dari, mihi et iis, per quos egi convicia ingerendo et minas addendo; ad eos deficiunt, qui et multam et paratam eis pecuniam adnumerant. Dolore paene disrumpor, cum video cuiuslibet, qui indignus est ut nobis competitor sit, causam plausibilem pro-

4 id *suprascr.*

¹ Costantino Magni.

² Nous ne savons pas de qui il s'agit. Au sujet des ennuis financiers de l'ambassade en 1573, dus en partie au fait que l'argent était acheminé par des commerçants, voir BUES, pp. 108, 112-114.

gressum habere et nuntios eorum in maiore honore haberi non aliam ob causam, quam quod, ut dixi, in promptu habent quod dent, et dant quidem affatim. Non nunc primum ipsi a mercatoribus quibuslibet, ut nos, cum ludibrio et publico probro minutatim mendicant, sed domo secum attulerunt. Quare mirum
30 non est quod favorem sibi conciliant. Nulla est tanta eloquentia aut gratia aut benevolentia, quam non superet dominatrix et animorum ac favoris invicta conciliatrix pecunia. Nihil fingo, intelletget id maiestas vestra sacratissima utinam non malo nostro ab aliis nostri studiosis. Quapropter oro atque obtestor suppliciter cum protestatione ut statim dies noctesque maturando pecuniae centum
35 quinquaginta milia tallerorum mittatur. Id nisi fit, si humanitus loquendum est de rebus, et, quod usus docet, divinandum est, causa cademus. Quamvis equidem, cum in bonitatem Dei intueor, non prorsus despero, etiam si non tanta nobis suppetat, si Lithuani et quidam alii in officio constanter manebunt. Sed sine pecunia meo et nostrorum iudicio retineri neque hi neque ulli nostri
40 nedum ab aliis ad nos allici possunt. Me quidem huius iam vitae taedet pigetque, qui ita distrahor et prope cribro aquam haurio. Ubi fides mea? Ubi promissorum expletio? Nihildum Lithuanis numeratum est, qui ne miserunt quidem ad me, quod non fidunt, delusi antea vanis promissis. Habent |:Andream Zborowski,| qui domum ad eos a |:Transsilvano,³| a |:duce Ferrariae⁴| alii,
45 magnam vim pecuniae deferunt obtestando ut se ea expleant infinitis praeterea promissis onerantes. Faciunt idem cum aliis. In tanto nostri odio et inopia et promissorum vanitate, quid mirum si ad eos fit concursus, qui numerant prius, quam loquuntur, et a re, non a verbis, legationem suam ordiuntur? In oculis hic suada, non in ore residet. Praeteream, quae Lithuanis danda est et ex iussu
50 maiestatis vestrae sacratissimae Kurczbachio;⁵ iam ego ad |:nonaginta milia diversis promisi et me obligavi statim, ut huc venissem.|" Ubi sunt adhuc alii, qui non alio hamo capiuntur?⁶ Et praesertim maiores quidam pisces? Unde illis, quibus ad certa tempora et ratas promissio fiet, fidem meam liberabo? Constantinus nondum |:quadraginta milia collegit, de reliquo spem nullam vi-
55 deo.|" Et quoniam falsi sumus exspectatione eius promissorum antea quoque, nihil ei fido. Nunc quoque Cracoviae mansit, ut extra aleam sit⁷ et haec tota in meum caput faba cudatur.⁸ Putidum et dolendum sit admodum, si in hoc stadio, postquam in arenam ingressi sumus, a |:Transsilvano, duce Ferrariae|" et

28 ut nos ante a mercatoribus del.
30 tanta corr. ex aliqua voce
35 tallerorum corr. ex aure | mittatur corr. ex mittantur
40 retineri ante nedum del.

41-42 promissorum corr. ex promissa ?
47 quid corr. ex quis
54 |:guing**gi:| ante |:quadraginta:| del.
55 falsi corr. ex fe

³ Etienne Báthory.

⁴ Alfonso II d'Este.

⁵ Sigismund Kurzbach.

⁶ Cf. SUET. Aug. 25,4; ERASMUS, Adag. 11160 („Aureo piscari hamo”).

⁷ Cf. PLIN. Nat. hist. praef. 7: „extra omnem ingenii aleam positus”.

⁸ Cf. TER. Eun. 381.

nescio quibus obscuris principibus aut supplantemur aut vincamur, praesertim cum illi nobiscum pecunia certent potius et, si hac superant, nulla alia re nobiscum comparari merito queant. Satiус et honorificentius fuerat non attingere prorsus hoc negotium, quam ita succumbere horum antagonistarum viribus et malis artibus prostratos. Multi conveniunt ad electionem, quae sine dubio absolvetur et, ut opinio est, intra quattuor hebdomadas.

65 Nudius tertius ingressi sumus in hanc civitatem cum domino Logaw, qui mihi duobus miliaribus *!!* abhinc casu quodam obvius fuit. Cuius mihi conspectus optatissimus fuit et fidelem operam confido fore nobis peraccommodatam. Eodem die, quo advenimus, conveni sub noctem Nicodemico more⁹ nuntium apostolicum,¹⁰ cuius erga maiestatem vestram propensionem et studium reperi
70 ardentissimum. Multas horas una fuimus, de rebus omnibus copiose contulimus, ille etiam confidentius mecum, ostensis ad se tum aliorum tum summi pontificis¹¹ litteris, quam ego cum illo egi, ut fit plerumque in primo congressu. Video ex litteris Romanis et eius consiliis omnem operam ipsum conferre et collaturum esse ad maiestatis vestrae personam potissimum promovendam.
75 Spem omnem nobis de serenissimo filio¹² adimit, de |archiduce Ferdinando| quamvis negat sibi quidquam mandatum esse, tamen conicio eum nec minorem spem concepisse neque minus laboraturum esse, si partium studia eo inclinatio-
80 benignas a maiestate vestra sacratissima scribi oportere, in quibus aliquid sit manu propria adscriptum. Fiat mei mentio, ut intellegat me de ipsius voluntate maiestatem vestram confirmasse. Postuletur ab eo ut in proposito persistat, adiuvet causam publicam totius Christianitatis per hanc occasionem etc. Grati-
85 favore et opera sine dubio momentum est, praesertim quod accommodatis et perquam idoneis eius administris quibusdam uti poterimus commode.

In summa idem, quod ego iam ab initio clamo, sentit et ipse et qui cum eo communicant consilia nostratum. Affirmat ut magnam et praesentem pecuniam habeamus et diversis largiamur. In hoc uno positam esse victoriam, quod
90 et usus doceat nobis et esse iam et fore in dies graviores molestioresque Transsilvani et Ferrariensis factiones duas praecipuas, quae magnas iam et prope incredibiles vires sumpserunt et radices altas agunt non aliam ob causam, quam quod non verbis, non promissis, sed praesenti eaque copiosa pecunia homines illaquearunt. Quare ab his duobus nobis summum est periculum, praesertim
95 quod de Lithuanis quoque iam dubitari coeptum est et praesertim de |Chod-

59 vincamur *corr. ex vincamus*

61 comparari *corr. ex comparandi*

65 tertius *corr. ex aliqua voce*

66 miliaribus *sic aut. pro milliariis*

68 Eodem *corr. ex aliquo signo*

81 de *suprascr.*

⁹ Cf. Io 3,1-2.

¹⁰ Vincenzo Lauro (voir sa dépêche du 13 novembre 1575, LAUREO, pp. 277-278).

¹¹ Grégoire XIII.

¹² L'archiduc Ernest von Habsburg.

kiewicz,¹³ quem [Andreas Zborowski] dicitur, ut antea fecerat, a nobis abstraxisse ad alterutrum eorum, quos modo nominavi. Nam utrique studet et ab utroque adiutus dicitur. De quo tamen ego nondum quidquam certi affirmo, dubito tamen, ut de hominibus, qui levi momento sententiam mutare et possunt
 100 et non raro solent, quod nos tum alias tum in superiore interregno magno malo nostro experti sumus. Et scripsi iam coniecturas meas, quamobrem mihi suspecti sint. Quare dominum Boguss¹⁴ constitui eo mittere cum consilio [episcopi Plocensis¹⁵] summa celeritate, qui ut alibi, tum apud eos praeclaram nobis navare operam potest. Est enim, ut maiestas vestra iam saepe cognovit, ardentissimus et diligentissimus rerum nostrarum promotor etc.

Itaque nisi pecunia nobis summittatur celerrime istinc et ea quidem aurea ob commoditatem vehendi et sine difficultate quasi furtim distribuendi, non argentea, quae multa incommoda secum affert, profecto de spe omni decidi, praesertim quod video prudentiores et peritiores idem mecum sentire et experientia, pro dolor, in dies nos docet. Infans¹⁶ multos procos habet, sed hos duos
 110 praecipue. Sunt qui etiam [archiducem Ferdinandum¹⁷] ei promittant. „Fallere credentem non est operosa puellam gloria.”¹⁸ Nos ea in re quorundam prudentissimo et fidelissimo consilio utemur. Est enim res plena periculi in utramque partem. [Archiduci Ferdinandi] factio eo videtur fore potentior, quod hostes
 115 nostri iurati, quidam primores: [Sborovii, castellanus Biecenensis¹⁹] et [capitaneus Sandomiriensis²⁰] et quidam obscuriores, sed potentes, ab eo nostro prorsus abhorrent.

Heri fui apud archiepiscopum²¹ et multis cum eo egi; illinc ad nuntium apostolicum transii. Idem adhuc spirare videntur. Certe, quantum ex omnibus circumstantiis colligo, nuntius sincere et ardenter rem nostram agit, consulit, quae
 120 in rem nostram fore iudicat, adiuvat pro virili parte. De Lithuania uterque dubitat plurimum. Ac nisi pecunia adsit, qua multi nobis obstringantur, praesertim cum pecuniosos competitores habeamus, laterem nos lavare putant. Tres sunt factiones magnae, nobis adversariae: Moscus popularis,²² Ferrariensis,
 125 Transsilvanus, quae duae tum senatores tum populum non exiguum habent. Vires sumit et serenissimi archiducis Ferdinandi, ob eam quoque causam, quod et nostri illi non obscure favent aliqui, et adversarii non ita ut a nobis abhorrent.

¹³ Jan Chodkiewicz.

¹⁴ Jan Bogusz.

¹⁵ Piotr Myszkowski.

¹⁶ Anne Jagellon.

¹⁷ L'archiduc Ferdinand von Habsburg.

¹⁸ OV. *Heroid.* 2,63-64.

¹⁹ Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skała.

²⁰ Andrzej Firlej de Dąbrowica.

²¹ Jakub Uchański.

²² Ivan IV le Terrible; sur la popularité de la candidature d'Ivan parmi la noblesse réunie à Varsovie, voir ORZELSKI, pp. 390-391.

Adveniunt in horas multi procures et nobilitas magna ut iam non habeant diversoria et villae vicinae repletae sint. In campo ante urbem sub tentorio illo, sub quo alia quoque electio peracta est, convenietur. Utinam meliore omine. Adsunt episcopi, senatores aliqui. Heri ingressus est generalis Maioris Poloniae;²³ expectantur cras non pauci tum Rutheni tum alii, de quorum adventu antehac dubitabatur, ut et de Lithuanorum, quos tamen spero affore.

Attulit veredarius maiestatis vestrae sacratissimae litteras heri vesperi, quae Ratisbonae 28 Octobris scriptae sunt.²⁴ Ad quas nihil est propemodum quod respondeam, quam quod magnam voluptatem capio ex oratorum imperii adventu, modo in tempore adsint. Deus nobis fortunet hanc eorum suffragationem.

Quidquid Constantinus Magnus dicat, dignetur mihi maiestas vestra sacratissima maiorem fidem habere, qui neque fefelli umquam neque contra veritatem quidquam affirmavi, in hunc diem me ab eo non nisi 40000 florenorum accepisse. In quanto autem periculo versemur ob maioris pecuniae defectum, et quod certum habemus nos non tam cito accepturos ab eo reliquam partem, iam dominus Logaw²⁵ experitur mecum una, quem ad colloquia cum quibusdam, qui eum interesse patiuntur, adhibeo. Iterum atque iterum repeto totam victoriam in pecunia positam esse. Chartis albis exiguus locus datur; praesentem volunt et severe exigunt; si negatur aut non statim expromitur, deficient; habent ubi se expleant. Non est autem necesse ut quisquam me admoneat officii et fidei meae. Nam summa fide rem ago, ut rationes meae ostendent, Deo volente, neque quidquam fit non necessario et non meo solius, sed aliorum prudentium, bonorum et nostri studiosorum iudicio.

In summa illud saepe repetendum est: sine pecunia prompta frustra conabimur. Ego cum eius tantam necessitatem videam, caput meum et liberorum libenter oppignerarem, si esset, qui pecuniam numeraret. Omnes rationes quaerimus undique, sed non reperimus. Nisi quinque milia suffragiorum habeamus, cedendum erit competitori alicui, quicumque tandem ille sit, qui plus pecuniae in promptu habet et numerat. Promissis, ut saepe monui, pensionibus et similibus non solum locus non relinquitur, sed ea etiam ludibrio excipiuntur. Nam incertum exitum esse cum vident, aiunt se non de futuro tantum, sed de praesenti pacisci et spem pretio et auctoritatis atque existimationis periculo non emere²⁶ etc. Nemo fere mecum in tractatus paulo altiores descendit, qui non prius ostendat quid ab aliis offeratur, et sunt aliqui tam impudentes ut aperte dicant, nisi tantum dem aut etiam plus statim numerem, a plus offerente se ac-

131 Heri *corr. ex aliqua voce*
143 tam cito *suprascr.*

148 admoneat *corr. ex moneat*
163 ips ante numerem *del. | a plus suprascr.*
(*corr. ex ab*)

²³ Wojciech Sędziwój Czarnkowski.

²⁴ Voir n° 686.

²⁵ Mathes von Logau.

²⁶ Cf. TER. Ad. 219: „ego spem pretio non emo”

cepturum esse. Ac quod acerbum et grave mihi accidit, his ipsis gratiae mihi
 165 agendae sunt et pro ingenio tractandi, quod nos aliis praeferant. Non primores
 solum populi et primarii hos mihi cancellos circumscribunt, sed iam ipsi etiam
 internuntii et per quos cum eis agendum est, qui occulto nobiscum agunt. Mit-
 to nunc litteras iuvenis²⁷ hac in re nobis, si fidelis esse volet, optimam operam
 navaturi, qui a multis mihi commendatur, cuius operam reicere sine pernicie
 170 nostra non possumus. Deus bone, quanta petit! Quicumque rex futurus est, ut
 uno verbo concludam, tota vita ex hoc regno parum admodum, per aliquot an-
 nos nihil prorsus proventuum habebit, si ita largiendum est et condicionibus
 propositis subscribendum, quod vitari non potest.

Redeo ad pecuniam. Cum mihi 40000 tantum data sint et ego iam, ut ante
 175 scripsi, ad 90000 partim distribuerim, partim promiserim iis, qui dies noctes-
 que iam conviciis efflagitant promissa, quid venit in mentem iis, qui affirmant
 satis esse, quod Constantinus dedit aut daturus est? |:Andreae Zborowski,| si
 non erit, statim dandum |:decem milia, Lithuanis:| ad minimum |:quadragin-
 ta,| Kurczpachio |:viginti, palatino Ravensi²⁸ decem iam statim, Radzimin-
 180 ski,²⁹:| cum quo nunc tractamus, |:quindecim,| qui in hac Mazovia potentissi-
 mus est. Generali Maioris Poloniae |:quattuor, Trocensi³⁰ quinque:| nunc sta-
 tim et intra duas hebdomadas |:quinque alia. Episcopo Chelmensi³¹ quinque:|
 Quis omnes enumeret? Ad haec aliquot centenos nobiles domo extraximus no-
 stris sumptibus, qui, ut primum aderunt, nisi in dies eis detur, dilabentur aut
 185 deficient. En hic iste, qui ad me scribit, praeter infinitas alias condiciones iam
 alimenta petit ad 200 equites.³² Quis autem tam acutus est ut queat resciscere
 an tot sint, et tamen dare necesse est. Non puto aliud pistrinum esse in mundo
 gravius viro bono et candidi atque integri pectoris et a fallendi artibus abhor-
 renti. Ab |:archiduce Ferdinando:| non abhorrent |:archiepiscopus Gnesnensis,
 190 episcopus Cracoviensis³³:| praeter |:Sborovios:| et sane non prorsus fido etiam
 |:pontificis:| oratori.³⁴ Nusquam tuta fides.³⁵

Initium comitiorum fit, ut alibi, de more a missa Spiritus sancti. Ea dilata
 est in diem proximum Iovis,³⁶ ut quam plurimi senatores interea conveniant et

188 fallendi *corr. ex fallendo*

²⁷ Nous ne savons pas de qui il s'agit.

²⁸ Anzelm Gostomski.

²⁹ Stanisław Radzimiński, châtelain de Czersk.

³⁰ Eustachy Wołłowicz.

³¹ Wojciech Starożrebski.

³² Il est probablement question de la personne citée aux ll. 167-170.

³³ Franciszek Krasieński.

³⁴ Cf. HIRN, pp. 252-253.

³⁵ Voir n° 655, n. 12.

³⁶ Le 10 novembre; selon ORZELSKI (p. 367) ce n'est que le 9 novembre qu'on décida de reporter la date de l'élection au 14 novembre, pendant ce temps la diète débattait d'autres ques-
 tions, notamment des problèmes de la défense du territoire.

frequentes ex nobilitate. Causa dilationis una est astrologica superstitio, cui
195 haec gens dedita est, quae docet nescio quas e coelo malas radiationes stellarum infausta omnia minari, si hodie initium fiat. Sed credo in gratiam alicuius haec fieri, qui nondum parata habet sua tela, quae in nos dirigat, quamvis simulent nostra causa id fieri, dum nostri omnes adsint. Quod dant, accipimus.

[Castellanus Biecensis:] cum sua turba adest et quiritur differrae electionem,
200 nem, subordinat multos, qui accelerent et, ut intra 8 dies absolvatur, omnem operam dent. Habet adiutores multos, sed spero eum cicuratum iri neque omnia pedibus eius subiecta fore.³⁷

Accepi litteras a Constantino Magno, quas mitto.³⁸ Discedens dedi ei in mandatis ne plus quam ad summum quingentos florenos Laskio³⁹ daret, cui
205 paucis ante diebus verbo contra Tartaros, re vera ad quaedam sua negotia conficienda profecturo mille dati fuerant. Ille tamen victus, ut opinor, importunitate petacissimi hominis aut etiam alia aliqua causa adductus bis mille et amplius nunc numerasse se scribit, quod fecisse non debuerat in tanta penuria nostra, cum praesertim multi sint magis necessarii, quibus iam debetur et non sumus solvendo.

In palatinatus Sendomiriensis comitiis decretum est sub gravi poena ut quis nobilis personaliter ad electionem prof(i)ciscatur aut ad defensionem finium et non amplius quam tres hebdomadas consumi patiantur in electione.⁴⁰ Hos quoque mitiores fore confido. Scio quo tendant.

215 Lithuani nondum apparent. Varios spargunt sermones. Non affuturos putant multi. Ego puto eos rogari velle et tandem venturos esse.

Supplico humillime maiestas vestra sacratissima dignetur clementer mihi ignoscere, si paulo liberius, quam deceat indignum et humilem subditum, maiestati vestrae scribere ausus sum.

220 Deus eam felicissimam servet et augeat.

Varsaviae, 7 Novembris 1575.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus servitor

Andreas Dudith

Haec postscripta 8 die Novembris.

225 Si certa tantum persequi vellem, rarissimas ad maiestatem vestram litteras dare necesse esset. Sed quoniam in hoc regni et ingeniorum statu id fieri vix posse videtur, non alienum ab officio me facere neque ingratum maiestati ve-

206 tantum ante tamen del.

227 facere suprascr.

³⁷ Ps 8,8 (Vulg.) in 1 Cor 15,26.

³⁸ La lettre manque.

³⁹ Olbracht Łaski.

⁴⁰ A la diétine de la voïvodie de Sandomir à Opatów, le 2 novembre 1575, on prit la résolution de participer en masse à l'élection, tout en mobilisant les troupes, conformément à l'accord passé avec la voïvodie de Ruthénie. Ceux qui n'iraient pas à Varsovie se rendraient, „en ban et arrière-ban”, le 15 novembre à la frontière du district (BPAN, ms 8338, ff. 15-18v).

strae sacratissimae accidere confido, si, quae in dies accidunt, qualiacumque illa sint, fideliter perscribam.

- 230 Hac nocte accepi litteras a [pocillatore Lencieni;⁴¹] summa est [palatinum Podoliae⁴²] et [palatinum Sandomiriensem,⁴³] ad quos missus fuerat, totos Piastinos esse primo loco et ita instructos huc venire ut statim quaestionem hanc proponant ad conturbandum, ut ego interpretor, studia eorum, qui externo student, utrum vernaculus, an externus rex deligendus Polonis sit. Si illud d-
235 cernatur, cessabit omnis quaestio ulterior et repulsam hoc decreto ferent omnes externi competitores aequaliter sine ullius peculiari iniuria. Sin illa pars vincat ut promiscue fiat deliberatio et omnes examinentur et, qui sit accommodatissimus, ex omnibus eligatur, tum in Piasto tamen haerere quam diutissime et obstinatissime volunt. Postea, si is eis extorqueatur de manibus, ad [maiestatem
240 vestram sacratissimam:] descendant, sed tam duris condicionibus propositis quas vix fore tolerabiles putent, ut hac arte nos eludant. Sed utinam huc descenderetur ab omnibus, non deterrerent nos etc. [Capitaneus Sandomiriensis:] non vult discedere ab eorum sententia et iisdem gradibus ille quoque procedet. Cum hos tres nomino, multos intellego eius factionis.
- 245 Palatinatus Russiae, Praemisiensis, Sanocensis, Belzensis nuntios mittunt clamorissimos et inimicissimos nobis cum hoc praescripto ne ulla ratione in Austriam consentiant, cum protestatione potius discedant.⁴⁴ Reliqua nobilitas excubabit interea in finibus.
- [Pontificis:] orator diligenter officio fungitur, ut adhuc videtur. Egit cum
250 [Andrea Zborowski:] meo instinctu. Rediit is ex [Lithuania:] quos frustra se tentasse dicit venturos paucos cum exiguo comitatu. Se prorsus abhorrere a [maiestate vestra sacratissima,] tum ab [archiduce Ernesto,] sed minus tamen. [Ducem Ferrariæ:] et [Transsilvanum:] malle, quorum ut saltem alterum [Lithuani:] vellent, se ad eos profectione suscepta hac de causa laborasse.
- 255 Spem tamen non ademit se nostrum fore. Haec ego omnia suspecta habeo, sed verisimilia tamen sunt. Submisi [Podoski⁴⁵] et alios, quibuscum familiariter

245 Belzensis *suprascr.*

⁴¹ Jakub Ponętowski; la lettre manque.

⁴² Mikołaj Mielecki.

⁴³ Jan Kostka de Sztemberk.

⁴⁴ Tandis que la plupart des voïvodies prend la résolution de participer en masse à l'élection, la voïvodie de Ruthénie, encore sous le coup de l'incursion tartare et craignant qu'une autre ne se produise, n'envoie à l'élection que ses députés. La résolution n'indique pas pour qui ils devraient voter, mais une décision a été prise, comme l'indique cette recommandation adressée aux députés qui „okrom praktyk żadnych, jedno Pana Boga samego przed oczyma mając a pożyteczne Rzeczypospolitej, z innymi króla obrać mają, pamiętając na to pilnie, co jest im na sejmiku strony elekta zalecono” (abandonnant toutes machinations, inspirés seulement par Notre Seigneur et le bien de la République, devront élire le roi comme il leur a été recommandé par la diétine au sujet de la personne à élire) (*Akta grodzkie i ziemskie*, p. 39).

⁴⁵ Łukasz Podoski.

vivit. |:Christophorus Zborowski:| hodie aut postridie aderit, qui non erit incommodus. Videbo quae consentanea et |:pontificiis:| dictis congruentia referant. Est nobis res cum Vertumnis.

260 Tandem conclusum fuit ut hodie missa Spiritus sancti celebretur et initium fiat comitiorum et electionis non exspectando alios absentes, qui hac fama divulgata citius accurrent. Undique datur opera, ut acceleretur electio. Deus adsit eorum consiliis. Solliciti sumus de nostris collegis ne in tempore veniant.

265 Intra paucos dies spero me certiora de omnibus scripturum esse. Nunc quanto maximo studio in id incumbimus ut quam plurimos nobis conciliemus, sed quoniam desunt necessaria vincula, nostrae partes adhuc non bene coalescunt. Sed sunt ut scopae dissolutae.⁴⁶ Qui fecit, quod potuit, legem adimplevit.

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bo[he]miae etc. regiae maiestati [et]c., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

696

Stanisław Tarnowski à |Dudith|¹
|Warszawa, fin novembre 1575|²

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen III, Kart. 29, f. 127r = aut.

Illustrissimo Signor, Patron mio osservandissimo.

Si sia la nova certa non lo afirmo, ma spero in Domine Dio che la certificarà la Maestà divina. Intendo che uniti li Littuani con quelli de Prusia accetar la Sacratissima Maestà del imperator per il re, il che Dio faccia. Ho pregato questa
5 matina a disnar li inbasatori del duca de Ferrara,³ li quali altro giorno son venuti per pigliar cognoscenza meco et habiamo parlato de sua Maestà Cesarea. Il che lor trovarno et giudicorno per meglio de questo regno elliger lui per il

⁴⁶ Cf. CIC. *Orat.* 235: „isti... cum dissolvunt orationem..., ut in proverbio est..., scopas... mihi videntur dissolvere”

2 lo *suprascr.*

5 inbasatori *sic aut. pro* ambasciatori

¹ La lettre n'a pas d'adresse, mais Dudith est en certainement le destinataire.

² La lettre a été probablement écrite au début de l'élection, soit au cours, soit tout de suite après le scrutin du sénat, en tout cas après le 22 novembre. Tarnowski avait voté ce jour-là et s'était prononcé en faveur soit de l'empereur, soit du duc de Ferrare (ORZELSKI, p. 412).

³ Ascanio Giraldini et Alessandro Baranzoni.

re. Et così, se Vostra Signoria Illustrissima se degnassi far questo favor a me, di venir familiarmente a disnar da me, me farà singularissimo favore.

10 Di Vostra Signoria Illustrissima affettionatissimo servitor

Stanislao Conte da Tarnow

697

Martin Gerstmann, Andreas Dudith et Mathes von Logau
à Gotthard Kettler, duc de Courlande¹
Warszawa, le 9 décembre 1575

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, 1-19 Dez.1575, ff. 36-37v.

Vnnser freundliche auch willig vnd geflissen dinste mit wunschung von got dem Allemechtigen aller gluckseligen wolfart zuuern. Durchlauchter hochge-
vornor furst, sonder liber herunnd freund, Auch genediger her. Wir haben aus
dem schreiben an dato Mittow den 9 Nouembris, so E(uer) D(urchlaucht) vnnd
5 f(urstliche) g(naden) ann L(iebden) Herzog zu Preussen, Ire L(iebden) vnnd
f(urstliche) g(naden) vnd dan auch den mundlichen bericht,² der vnns von den
Hern Gesandten des Grosfurstenthums Littau noch notturfft beschehen, gantz
mitleidlichen angehört vnnd vornommen, Wie der Grosfurst in Moskau³ sich
mit grosser gewalt, volg pulver vnnd kugeln, auch andrer Krigs munition ge-
10 fast mache, In furhabens E(uer) D(urchlaucht) vnnd f(urstliche) g(naden) der-
selbten Land inn Liffland, vnd was aldo mer verhand, so nicht seiner gewald,
an sich zu pringen, Vnd das E(uer) D(urchlaucht) vnd f(urstliche) g(naden)
von hohermelder Irer D(urchlaucht) vnnd f(urstlichen) g(naden) dem Herzog
zu Preussen als dem nechst anreinenenden nachbar hilff vnd rettung zu erhaltung
15 der Christlichen land vnnd leut suchen vnd piten. Vnd ob wir woll nicht zweif-
feln, E(uer) L(iebden) vnnd f(urstliche) g(naden) werden alberait in gewisse
erfarung kommen, Das die Kai(serliche) Ma(yestät) vnser Allergenedigister
her, Ire Ansehenliche potschafft zum Grosfursten in Moskau abgefertiget,⁴ al-
les damit den Landen Littau vnnd Liffland mechte bei Inen dem Moskowitter
20 frid erhalten werden, So haben wir doch, vmb merer gewisheit willen, Auch
solchs E(uer) L(iebden) vnd f(urstlichen) g(naden) bei gegenwertiger gelegen-
heit, zu zuschreiben nicht vmbgeen mugen, Vnd können derselbten mit bestand
berichten, Das die ganze der Kai(serlichen) Ma(yestät) Legation keiner andern

¹ Gotthard Kettler (voir p. I, n° 171, n. 8).

² Albert Frédéric von Hohenzollern. La lettre a été probablement apportée par Sigismund Kirstendorf et Melchior von Diebes, ambassadeurs du duc de Prusse à la diète électorale (HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 142).

³ Ivan IV le Terrible.

⁴ L'ambassade de Johannes Kobentzl et de Daniel Prinz.

Intention vnd meinung genedigists verordnet, dann das dieselbte durch gemelte
 25 Ire Legaten bei dem Grosfursten inn der Moskau ermanen, anhalten vnd su-
 chen lassen, Das er gegen mer vnnnd obgedachten Landen vnd leuten Littauen
 vnnnd Liffland, mit Krig vnd dergleichen vorterb still vnnnd frid halten wolle,
 Vnnnd seind der Vnzweiflichen hoffnung, weill gemelter Grosfurst durch
 30 schreiben vnnnd Gesandten sich iderzeit gegen der Kai(serlichen) May(estät)
 vnd Iren vorfaren ercleret, Das Ime nichts libers dann denselbten alle men-
 schliche vnnnd mugliche wilfarung zu erzeugen, er werde auff solche potschafft
 vnnnd emsiges Irer Kai(serlich) Ma(yestät) ansuchen von seinem furhabenden
 feindlichen Krigswesen widder Littauen vnd Lifland gantz stillhalten. Wir sind
 auch willens, ehe dan wir von dannen Vnsern weg zu der Kai(serlichen)
 35 Ma(yestät) anstellen vnd nemen, derselbten potschafft In die Moskau zu
 schreiben⁵ vnd sie alles flaiss zuuermanen. Weil sich die hern Littauen vnd
 Preussen kunfftigen Wahltag gegen Irer Kai(serliche) Ma(yestät) ganz woll
 bestendiglichen vnd guthertzig, Vmb der gemeinen Christenheit wolart vnnnd
 pesten willen, wircklichen erzeiget, Das sie nicht alleine solchs dem Grosfur-
 40 sten mit allem flais furpringen, sondern auch vmb sovil mer vnd stercker an-
 halten sollen, Auf das der frid gegen Littauen vnnnd Lifland endlichen vnd ge-
 wis erhalten vnnnd diselbte Land vnd leut weiter also erbarmlichen vnnnd
 vnschuldig nicht möchten vertribt werden. So wollen wir auch nicht vnderlas-
 sen, solche gelegenhait Irer Kai(serliche) Ma(yestät) pesten flaisses zu berich-
 45 tenn vnd auch fur vnser person dahin zu befodern, Auf das, wo vnd wan die
 notturfft Ire Kai(serliche) May(estät) mit wirgklicher vnnnd ersprislicher hilff
 den Landen zu hilff kome vnnnd ie keines weges gelassen werden sollen. Wol-
 ten E(euer) L(iebden) vnnnd f(urstlichen) g(naden) wir himit freundlichen vnd
 dienstlichenn, Deren wir zu freundlichen vnnnd willigen diensten, geflissen
 50 nicht verhalten.

Datum Warschau, den 9 Decembr(is) a(nn)o (15)75.

Der Rö(misch) Kai(sereichen), Auch zu Hungern vnd Behaimb Ku(ni-
 glich)en Ma(yestät) in die Cron Polen verordnete

Oratores
 55 Martinus Bischoff zu Breslau
 Andr(eas) Dudicz manu propria
 Mattess v(on) Logau

An s(eine) g(naden) den Hertzog zu Churlandt.

⁵ Nous ne connaissons pas la lettre au sujet de la Courlande que les ambassadeurs ont écrite au tzar.

Martin Gerstmann, Andreas Dudith et Mathes von Logau
aux sénateurs et à la chevalerie du Grand Duché de Lituanie¹
réunis à la diète élective
Warszawa, le 9 décembre 1575

Original inconnu. Cop. inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 27, 1-19 Dez.1575, ff. 38-39 (de la même époque).

Les ambassadeurs déclarent être munis des pleins pouvoirs de l'empereur et de son fils l'archiduc Ernest; si l'empereur est élu à la fois par la Couronne et la Lituanie, ils garantissent qu'il remplira toutes les promesses qu'il s'était engagé à respecter au nom de son fils. Quand l'empereur arrivera en Pologne et y sera couronné, l'archiduc Ernest épousera Anne Jagellon. Ensuite, une fois que le nouvel élu, que ce soit l'empereur ou son fils, sera „proclamé Roi de Pologne” (et avant que ses ambassadeurs ne quittent Varsovie), seront fournis les fonds nécessaires pour recruter „pour trois mois” une armée de 6 mille cavaliers et de 3 mille fantassins, en vue de défendre la Lituanie et la Livonie contre la Moscovie. Cette armée sera mobilisée jusqu'à l'arrivée du nouvel élu en Pologne par la suite on prendra de nouvelles décisions. L'empereur fournira également l'argent de la solde pour le reste de l'année.

Si par contre, l'élection était rompue et l'empereur n'était élu que par la Lituanie et la Prusse Royale, les ambassadeurs promettent que l'empereur respectera cette décision, défendra la Lituanie, la Livonie et la Prusse contre tout ennemi, et honorera „libertés et droits du glorieux peuple de Lituanie ainsi que des habitants des terres ci-mentionnées” Ils promettent de surcroît aux états lituaniens et prussiens que si „les gentilshommes polonais”, allant à l'encontre des états lituaniens et prussiens, et à l'encontre de la tradition d'une élection commune, voulaient élire, ou élisaient, quelqu'un qui n'appartienne pas à la maison Habsbourg, l'empereur enverrait instantanément son fils Ernest à la tête d'une armée pour défendre leurs droits: il leur promet sécurité, intégralité du territoire et dédommagement.

Si l'empereur est élu roi de Pologne et grand-duc de Lituanie, il s'engage à vivre tour à tour un an en Pologne et un an en Lituanie tout au long de son règne.

Les ambassadeurs impériaux, conformément aux pouvoirs reçus, certifient ces promesses par leur signature.

Od Jego Cesarzskiej i Królewskiej Miłości, Najaśniejszego Cesarza Krześcijańskiego, Króla Węgierskiego, Czeszkiego, naszego Miłościwego Pana etc.

Na terażniejszy sejm warszawski, który na obiranie króla polskiego złożon jest, my, rady i posłowie posłani: Martinus, z łaski bożej biskup wrocławski, 5 najwyszszy hetman Górnego i Dolnego Śląska, Andrzej Dudic z Horehowicz etc. a Matias z Logaw i Altendorfu, starosta Świdnickiego i Jaworskiego Księstwa etc., wyznawamy i znać dawamy wszem wobec, że my imieniem Jego

¹ Cette lettre constitue le point final des longues tractations entre les Lituaniens et les ambassadeurs de Maximilien II (voir n° 515, n. 28). Comme elles se déroulaient dans le secret le plus absolu, nous ne savons même pas si la lettre a été envoyée.

Cesarzskiej Miłości, mocą zupełnej plenipotencji nam od Cesarza Jego Miłości danej, Ich Miłościom oświeconym i wysoce urodzonym Panom radam, stanom i rycerstwu Wielkiego Księstwa Litewskiego na te artykuły, jako słowo od słowa niżej opisane są, imieniem Jego Cesarzskiej Miłości, także i syna Jego Cesarzskiej Miłości, arcyksiążęcia Ernesta, przyzwalamy i które od Ich Miłości Cesarza i arcyksiążęcia mają być trzymane i uiszczone.

Jeśli by z woli a przejrzienia Pańskiego Cesarz Jego Miłość zgodnymi głosił
15 albo też przy nominacji księdza arcybiskupa,² za panów rad, stanów i rycerstwa Wielkiego Księstwa Litewskiego, i panów Polaków, którzy przy radach i rycerstwie Wielkiego Księstwa Litewskiego w tym akcie elekcyi stać będą, zezwoleniem obran, nominowan i obwołan był, tedy powinien będzie Cesarz Jego Miłość z osoby swej te wszystkie kondycyje dzierżeć i doskonale wypełnić, jako za syna swego, arcyksiążę Jego Miłość Ernesta, obiecać raczył.

A gdy Jego Cesarzka Miłość na Królestwo Polskie przyjedzie, skoro po koronacyi swej ma i powinien będzie arcyksiążę Jego Miłość Ernest małżeństwo święte z królową Jej Miłością polską, Anną, przyjąć.

Obiecujemy też skoro po obwołaniu na Królestwo Polskie i Wielkie Księstwo Litewskie lub osobę Cesarza Jego Miłości, albo też syna Jego Cesarzskiej Miłości, arcyksiążę Ernesta, z potrzeby obrony Wielkiego Księstwa Litewskiego i ziemie iflantskiej dać pieniądze tu, nie wyjeżdżając z Warszawi, na sześć tysięcy jezdnych, po piętnaście złotych polskich na każdego jeźdźnego na czwierzć lata, a na trzy tysiące pieszych ludzi służebnych, na każdego pieszego na czwierzć lata po sześciu złotych polskich. Który poczet ludzi służebnych do przyjachania Cesarza Jego Miłości albo też arcyksiążęcia Jego Miłości, Ernesta, który z Ich Miłości na Królestwo Polskie i Wielkie Księstwo Litewskie za Pana będzie obran, i do postanowienia gruntowniejszej a potężniejszej obrony ma być chowan. I te pieniądze po wyjściu pirwszej czwierzci mają
35 być od Cesarza Jego Miłości dawane do Litwy i Iflant przed wysługą żołnierzy każdej czwierzci roku.

A gdzie by się elekcyja różnymi nominacyjami rozerwała i ci Polacy, którzy przy Cesarzu Jego Miłości teraz stoją, co o nich nie dzierzymy, panów rad, stanów i rycerstwa Wielkiego Księstwa Litewskiego odstąpili, a Prusowie by
40 za upewnieniem rycerstwa i miast ziemie pruskiej z Wielkim Księstwem Litewskim spólnie zostali, tedy my imieniem Jego Cesarzskiej Miłości obiecujemy i przyrzekamy, iż Cesarz Jego Miłość, Pan nasz, od wszystkich nieprzyjaciół Wielkie Księstwo Litewskie, także ziemie pruską i iflantską mocnie i potężnie bronić ma i tych ziem i państw wyszej pomienionych obywatelów nigdy nie
45 odstąpi. Prawa wolności i swobody tego sławnego narodu litewskiego i tych wszystkich wyszej pomienionych ziem i obywatelów cale chować i nigdy nie naruszać będzie powinien.

Jeśli by też panowie Polacy bez panów rad, stanów i rycerstwa Wielkiego Księstwa Litewskiego nie wedle zwyczaju elekcyi kogo na Królestwo moc-

² Jakub Uchański.

50 nie, mimo dom rakuski, obrać chcieli abo obrali, tedy obiecujemy Ich Miłościom Panom radam i stanom Wielkiego Księstwa Litewskiego, także ziemi pruskiej i iflantskiej, że Cesarz Jego Miłość syna swego, arcyksiążęcia Ernesta, na posiłek ku obronie, krom omieszkania, przez Prusy z wojskiem swym posłać winien będzie. Gdzie by też od którychkolwiek nieprzyjaciół temu państwu, Wielkiemu Księstwu Litewskiemu, i ziemiom wyszej pomienionym abo komukolwiek z panów rad i stanów Wielkiego Księstwa Litewskiego, pruskiej i iflantskiej ziemi jako w bezpieczeństwach, tak i w posieganiu dóbr i majątności co zeszło, tedy to upewniamy, że Cesarz Jego Miłość wszystkim tym i każdemu z osobna to nagrodzić i doskonale dosyć uczynić powinien będzie.

60 Osobliwie to warujemy, iż Cesarz Jego Miłość, będąc królem polskim i wielkim księdzem litewskim, ma i będzie powinien przez wszytek czas panowania swego rok w Polsce, a rok w Litwie dla odprawowania wszelakich spraw i potrzeb tych państw mieszkać.

Co wszystko społem i każde z osobna, jako jest wyszej opisano, my, wprzód
65 mianowani posłowie Jego Cesarzskiej Miłości, jakośmy Panom radam i rycerstwu Wielkiego Księstwa Litewskiego za zupełną plenipotencyją Cesarza Jego Miłości postanowiwszy przyrzekli, tak to, iż się pewnie i doskonale od Cesarza Jego Miłości, Pana naszego, iść ma, pod wiarą, cnotą i przysięgą naszą utwierdzamy. A ku większej pewności i ziszczeniu tego wszystkiego daliśmy Ich
70 Miłociom Panom radam, stanom i rycerstwu Wielkiego Księstwa Litewskiego ten nasz list, rękami swymi podpisawszy i pieczęciami naszymi zapieczętowawszy.

A jeśliby Ich Miłości Panowie rady i stany z rycerstwa i z miast pruskich i iflantskich jakich warunków, upewnienia i kondycyj tym ziemiom należących
75 od Cesarza Jego Miłości potrzebowali, tedy też to Ich Miłociom wedla potrzeby dać mamy, a Cesarz Jego Miłość iść to powinien będzie.

Datum w Warszawie 9 die Decembris anno 1575.

| Martin Gerstmann, Andreas Dudith et Mathes von Logau |
 à Jakub Uchański
 | Warszawa, première décade de décembre 1575 |¹

Original inconnu. Cop.: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 156r-v (de la même époque). Éd.: *Uchańsciana*, t. 1, p. 246, n° 177.

Reverendissime atque illustrissime domine, domine metropolitane, omni studio semper colende.²

Significatum est nobis in his Warsoviae comitiis non paucos esse, qui dicant, quare caesarem Maximilianum deligerent regem, cum is filium suum
 5 dumtaxat, serenissimum archiducem Ernestum, non autem semet ipsum ordinibus et statibus regni commendarit.³ Visum igitur fuit nobis reverendissimam et illustrissimam dominationem vestram cum omni observantia submonere ut adversus tales dubitantium vel adversantium voces postremam orationis nostrae partem⁴
 10 huius regni utilitate atque dignitate et pro communi totius reipublicae incolumitate suamet personam omnemque curam, studium et laborem benevole defert ac pollicetur. Sicut ea de re plenissima habemus mandata, ubi opus fuerit, ea exhibituri sumus.

In dorso annotatio adscripta: Reverendissimo domino archiepiscopo; illustrissimo domino Andreae Opalinski, supremo regni mareschalco.

¹ La lettre a été écrite à Varsovie dans la première décade de décembre, peut-être le 9 décembre, puisqu'elle est en rapport avec la lettre du 9 décembre que les ambassadeurs de l'empereur ont adressée aux représentants du Grand Duché de Lituanie (n° 698).

² Comme l'indique l'annotation qui suit la lettre, une lettre identique a été adressée au grand maréchal de la Couronne Andrzej Opaliński.

³ Des opinions analogues circulaient dès le 19 novembre 1575 (ORZELSKI, pp. 403, 432). Dans son discours du 8 décembre 1575, Mikołaj Mielecki, faisant l'éloge de Maximilien II, conseillait „ut oratores Caesaris convenirentur, num is velit Polonis imperare quasve obtinendi Regni afferent eius nomine conditiones” (*ibid.*, p. 461).

⁴ Le discours des ambassadeurs de Maximilien II (prononcé le 12 novembre), que cite ORZELSKI (pp. 369-370) et dont on connaît les copies in HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d. 1575/II, ff. 2-5v, 9-15v), ne fait pas état de la candidature de l'empereur. La déclaration selon laquelle l'empereur acceptait de monter sur le trône, figure par contre dans la lettre de créance (du 15 octobre 1575) pour les ambassadeurs (voir n° 680, n. 3).

Martin Gerstmann, Andreas Dudith et Mathes von Logau
 au tzar de Moscovie, Ivan IV le Terrible
 Warszawa, le 16 décembre 1575

Original inconnu. Cop.: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, 1-19 Dez.1575, ff. 102-103v (de la même époque). Éd.: WIERZBOWSKI, *Posolstvo*, pp. 53-54, n° 20.

Durchlauchtigster, Grosmechtigster furst. E(uer) Grossmecht seind unsere ganz willigste vnd geflissen dinst iederzait bereit, Genedigster furst und herr.

- E(uer) Gross(mecht). sollen wir an stad und von wegen der Rom(ischen) Kai(serlichen) M(aiest)ath, unsers allergenedigisten hern, himit nicht vorhal-
- 5 den. Nochdem Ire Kai(serliche) M(aiest)ath uns in die Cron zu Polen und Grosfurstentumb Littauen auf gegenwertigen walestag gegen Warschau zu der wall eines neuen kunigs abgefertiget und daselbst im ratt und fur der ganczen Ritterschafft durch uns furpringen lassen, wie Irer Kai(serlichen) M(aiest)at nichts als einem christlichen Monarchen und Kaiser angelegners vnnd libers
- 10 wer, dan das diesem kunigreich durch götlich hilff vnd vorleihung der kunig mochte erwelet und furgesezt werden, so nicht allein diesem kunigreich vnnd Grosfurstentumb Littauen zu aller wolfart, sondern auch der gantzen Christen-
- 15 hait, trostlich, nutzlich vnnd furtreglich sein möchte. Vnd darauff Irer Kai(serlichen) M(aiest)at derselben gelibsten suhn Erczherczog Ernsten zu Osterreich furgeschlagen. Danebenaber auch zu desto merer befoderung vnd fortstellung dieses Kunigreichs vnd der gantzen Christenheit wolfart, ungeachtet aller Irer Kai(serlichen) M(aiest)att vngelegenhaiten, sich dahin genedigists erkleren las-
- 20 sen, das sie es auch selbst anzunemen genegists gemeinet weren. Vnd vnter anderen gelegenhaiten, so diesem Kunigreich aus solcher wahl, so Ihr M(aiest)at etc. suhn oder diselbte selbst erwelet wurde, insonderhait anczaiagen lassen, das sie mit E(euer) Gross(mecht) so in einem gutten vnd freundlichen vorstand vnd vornemen weren, das sie mit derselben einen bestendigen frid vnd beineben alle nachbarliche christliche hilff wider alle dieses Kunigreichs vnd des christlichen glaubens und namens feinde haben wurden.
- 25 Wan dan noch sonderlicher vorsehung und schickung des Allmechtigen Got-tes Ire Kai(serliche) M(aiest)at den 12 Decembris unter ofnem himell zu einem Kunig zu Polen vnnd Grosfursten in Littauen vnd aller derselben zugehorenden als Liffland vnd anderen Landen erwelet worden seind¹ vnd Irer Kai(serlichen) M(aiest)at, als einem gerechtistenn kaiser vnd hern, mer nicht auf diser weld
- 30 woll ansteht vnd geburet, dan das, wes sie sich also offentlichen vornemen las-sen vnd bewilligt, stet, vest vnd unuorbruchlich zuhalten. Als haben in namen

¹ Le 12 décembre, le primat Jakub Uchański, poussé par les partisans des Habsbourgs, proclame Maximilien II roi de Pologne et grand duc de Lituanie (ORZELSKI, p. 470; *Uchańsciana*, t. 2, pp. 308-320; LAUREO, pp. 308-313; ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, pp. 424-426).

tzaigen vnd vormelden, sondern auch dorob sein, handeln und befördern, das endlichen und gewis gegen diser Cron Polen, Grosfurstentumb Littauen, Liff-land vnnd derselben zugetanen Landen, mochte fride gehalten, solchs entweder bald geschlossen oder, do es der notturfft, auch auff ferner tractation der
35 Kai(serlichen) M(aiest)at dirigiren, doch mitler weile, gewisser fride sei und gehalten werde, auff das nichts feintlichs durch Krig, straiß, brand oder in andere wege furgenomen werde. Deneben auch, das Ire Grossmecht. ann die Polen und Littauen ein schreiben fertigen lassen wellen, das sie mit solcher Wahl wol zufriden und nichts feindlichs, dessen sie sonsten gemeinet, gegen ihnen
40 furnemen wollen. Wie dan di Kai(serliche) M(aiest)at, so woll wir der ungetzweiffelten hoffnung sein, S(eine) Gross(mecht), das dise Cron durch gotliche allmechtige schickung an Ire Kai(serliche) M(aiest)at komen, sich erfreuen und numer mit Irer Kai(serlichen) M(aiest)att und derselbten Kunigreich und Lande gutte nachbarschaft vnnd fride wircklichen halden, auch im fall der not, so
45 vom Turcken oder Tattern dieses Kunigreich etwa angefallen, bedrengt oder bekriegt werden wolte, das S(eine) Gross(mecht) Ire Kai(serliche) M(aiest)ath und derselben Land unnd leutte mit ersprislicher starcker hilf nicht verlassen werden. Nichts minder aber von wegen Irer Kai(serlichen) M(aiest)at solchs bei Irer Gross(mecht) alles embsigen vlaisses, auch suchen und biten, also das
50 S(eine) Gross(mecht), wo etwan, wie obermeldt, die Tattern oder Turcken dieses Kunigreich und Lande feintlichen bekriegen wolte, weil sie Ire Lande mit den Tattern genachbaret, souil muglichen aufhalten, auch ob vileicht der Turcke durch die Walachei diser Cron schaden zufugen weld, ob nicht der ort Ire Gros(mecht) der Kai(serlichen) M(aiest)at, nach der Walachei hilffe thun konnten und in alle wege hochsten euren vormugens euer Legation dohin richten und befördern, auf das disem königreich, Grosfürstentumb Littauen und Liff-land gutter bestendiger unnd gewisser fride vorwilliget, zugesagt unnd gehalten werde.

Zum andern, weil auch etliche von der Ritterschafft, neben dem Senat und
60 merem tail des Adels Grosfurstentumb Littauen, Preussen und Liffland inn die wall der Kai(serlichen) M(aiest)at nicht willigen, sondern zwen Piast, als den Sandomirischen Palatinum, hern Koschka,⁴ und dan den Belsensem, einen jungen Graffen von Tenczin,⁵ genennet und furgeschlagen, die aber solch kunigreich antzunemen sich zu wenig befunden, nachmaln auch etzliche vonn dem
65 Grosfursten in der Moskau erwenung getan, endlichen aber wider alle ire fraiheiten drei palatini und etliche vonn der Ritterschafft sich vom Senatu und grossen tail der Ritterschafft und ganzer Lande Littauen und preussen, auch Liffland abgesondert und die Infantin⁶ mit dem Sibenburger,⁷ das sie denselben heuraten solle, zu einem kunig genennet und erwelet, das wol der Senatus

⁴ Jan Kostka de Sztemberk.

⁵ Andrzej Tęczyński.

⁶ Anne Jagellon.

⁷ Etienne Báthory.

70 und die andern nicht geachtet und gestern den 18 mit der publication des Gros-
marschalchks solenniter verfahren.⁸ Idoch weil in den bösen allzeit mere fursor-
ge zu haben, wofern wes von derselben partei des gemeinen adels an Ire
G(roßmecht) komen, das sie dieselbn dohin abweisen wolden, das sie sich der
Kai(serlichen) M(aiest)at, als des konigs, so ihnen durch eine ordentliche freie
75 wahl des Senats und grossern tail des Adels nach gottes schickung erwelet und
furgeseczt halden sollen, und das S(eine) Gross(mecht) den Polen sowoll den
Littauen schreiben wollen, das sie ob solcher wahl zufriden unnd das sie sich
Irer M(aiest)att als eines Kunigs halten; dan sie sonstn Ire krig gegen Inen
fortzuseczen, wie sie willens gewesen, nicht nachlassen wurden. Wie wir dan
80 nicht zweifeln, weil solchs alles der Kai(serlichen) M(aiest)att hohe nottruft er-
fodert und eur anbeuolenen Legation gancz gemes, ir werdet dem genedigisten
vortrauen nach, so Ire Kai(serliche) M(aiest)att in eur person gestellet, diese
ding bestes und höchsts angelegenen flaißes also zu befodern und ins werck
zu seczen wissen, auff das Ire Kai(serlichen) M(aiest)att Land und leut, fride
85 und gutte nachbarschafft vonn dem Grosfursten haben mügen. Doran erweist
ihr Irer Kai(serlichen) M(aiest)att ein sonders angenehmes und genedigists ge-
fallen, und wir sind euch etc.

Warschau, den 19 Decembris 75.

90 Der Röm(ischen) Kai(serlichen)
auch zu Hungern und Behaimb
Kon(iglichen) M(aiest)at in die Cron polen
verordnete oratores⁹

An die kaiserlichen Oratorn in der Moskaw.

⁸ La résolution proclamant Etienne Báthory roi de Pologne, à condition qu'il épousât Anne Jagellon, fut prise le 13 décembre (cf. ORZELSKI, p. 475; *Dziennik Piotra Dunin-Wolskiego*, p. 112); elle fut prononcée le 14 décembre par le président des députés, Mikołaj Sienicki, après qu'Anne Jagellon eût manifesté son assentiment (cf. ORZELSKI, p. 476), ce qui, le jour suivant, trouva forme officielle dans un acte qui cite en premier le nom d'Anne (cf. *ibid.*, pp. 478-479; *Volumina legum*, pp. 868-872). L'élection fut confirmée à la clôture de la diète, sur la place du marché de Varsovie, par Andrzej Zborowski, maréchal de la cour de la Couronne. Simultanément, au château de Varsovie, Andrzej Opaliński, maréchal de la Couronne, confirmait de son côté l'élection de l'empereur Maximilien II (cf. ORZELSKI, p. 480). Le nonce Lauro et le sous-chancelier de la Couronne Dunin-Wolski rapportent également que l'empereur fut proclamé roi une seconde fois le 18 décembre (LAUREO, p. 323; *Dziennik Piotra Dunin-Wolskiego*, p. 113).

⁹ Martin Gerstmann, Andreas Dudith et Mathes von Logau.

Stanisław Tarnowski à Dudith
|Warszawa, seconde décade de décembre 1575|¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, ff. 116r-117v = aut.

Illustrissimo Signor.

Subito, venuto qui, harei venuto per visitar Vostra Signoria Illustrissima, ma non me trovando tropo ben disposto, me son meso per riposar un poco, et dumatina verrò a trovar Vostra Signoria Illustrissima. Il signor Drojowski,² avanti che son venuto qua, mandò due volte domandar di me, dicendo che lui hebe bisogno di vederse meco, et perché io non ho nissuna familiarità seco, non posso intender che voglia. Il che quando intenderò, farò avisato Vostra Signoria Illustrissima. De gratia, Vostra Signoria Illustrissima, prego che se degni avisarme che sia qui di novo, e del magnifico signor Carlo,³ si sia nova alcuna.

10 D'altro non so che far saper a Vostra Signoria Illustrissima per cose de momento che sapesse, si non che in bonissima consideratione vien nominato Sua Maestà Cesarea.

Livi anche donde vengo, ho sentuto che il palatino de Cracovia⁴ cerca haver bon numero, quanto più pò, per la ellection, de gente, et lasciata la fama che

15 dovesse il palatino de Transilvania⁵ mandar alli Sborowski mille cavalli et mille fanti. Il che creder non posso, perché quando haveranno 200, per vanto nominaranno numero infinito, et questa è la usanza loro. Prego anche Vostra Signoria Illustrissima, Vostra Signoria Illustrissima se degni avisarme del signor palatino de Siradia,⁶ si è stato da Vostra Signoria Illustrissima, e quel che è la

20 intention sua hora. Io non harei mai creduto che per grosa e piccola soma per hora trovar non si può, si non con miraculosi et mai sentuti modi. Tanto che per hora trovar in un altro logo non ho potuto denari, si non un deto Vexman⁷ vol inprestar 5000 fiorini de denari, ma con condition che pigli apreso per deci miglia fioreni delle pelle de dosi che se nominan popielice. Il che, benché sia

25 damno sì grande, perché quelli dosi né in la mità non pigliava nissun, ma

18 che Vostra Signoria Illustrissima ante se del.

24 miglia sic aut. pro mila

¹ D'après son contenu, la lettre a été écrite, probablement à Varsovie, après l'élection de l'empereur Maximilien II, donc après le 12 décembre 1575.

² Stanisław Drohojowski, châtelain de Przemyśl; il participa à la diète électorale et fut choisi comme membre de la délégation chargée d'accueillir l'empereur à la frontière polonaise.

³ Nous ignorons de qui il est question.

⁴ Piotr Zborowski.

⁵ Etienne Báthory.

⁶ Olbracht Łaski.

⁷ Nous manquons de renseignements plus précis.

poiché el tempo se scurta, si non se trovaranno in un altro modo, manco male pigliar quelli danari, perché hora quelli che son domandati d'altri haverò. Et harei numero non per 300 e cento fanti, ma delli milliara; et li fanti saranno haiduchi. Ma altri dicono ch'è mal securo pigliar quella gente traditora. Et co-
 30 sì, si parerebbe a Vostra Signoria Illustrissima che per mezo del Ruber,⁸ over de qualcun altro, potessimo trovar tudeski !/, sarebbe più sicuro, mandatogli apostata con denari per tre mesi, 9 fioreni al mese; se potrebon condur senza difficoltà et senza rumore et non se scoprire. Vostra Signoria Illustrissima suo consiglio dar se degni.

35 Di Vostra Signoria Illustrissima affetionatissimo servitor

Stanislao Conte da Tarnow
 manu propria

Al Illustrissimo Signor, il Signor Andrea Duditio mio signor osservandissimo.

703

Stanisław Tarnowski à |Dudith|¹
 |Warszawa (?), seconde décade de décembre 1575|²

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/I, f. 103r-v.

Illustrissimo Signor.

Nel tempo del bisogno tale, la simil perdita è molto vile. Però, poiché Vostra Signoria Illustrissima me avisa, io mandarò a quel gentilomo, ché dextra-
 mente cerchi proceder in questo al ultimo. De questo non me curo, anzi, l'è la
 5 ventura grande, che in ogni bisogno, anche nel piccolo bisogno, non stimarei simil damno. Io, quanto più posso, ringratio a Vostra Signoria Illustrissima de sì gran favor.

Di Vostra Signoria Illustrissima affetionatissimo servitor

Stanislao Conte de Tarnow
 manu propria

10

31 tudeski sic aut. pro tedeschi

33 discrop ante alterum et del. | et non se scoprire suprascr.

⁸ Johann Rueber.

3 signor ante gentilomo del.

¹ La lettre n'a pas d'adresse, mais elle est caractéristique du style des lettres de Tarnowski à Dudith.

² La lettre suit probablement de près le n° 702; Dudith aurait recommandé à Tarnowski quelqu'un qui serait enclin à lui prêter de l'argent.

Krzysztof Warszawicki à Dudith
Warszawa, le 25 décembre 1575

Ms. autographe: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, Dez.1575, ff. 314r-315v = aut. Éd.: Christophori VARSEVICII *opuscula inedita*, p. 155 = ed.

Illustre e molto magnifico Signor, Signor mio sempre osservandissimo.

Sono stato certo che la partita di Vostra Signoria non puoteva esser senza gran regione¹ !/, per questo non me ho maravigliato de inngente, e subito che haveva recevuto di Vostra Signoria Illustrissima, ho fatto tutto quello intender, 5 che Lei mi scrise, al reverendissimo monsignor noncio apostolico,² il qual è in tutto desideroso di procurar ogni vero honor e grandezza sua. In quantuo puoi all suo cancelliero, monsignor Joseppo Resca,³ (è) infinitamente obligato per offerte e cortesia che gli fa, ma in conto alcuno accetare non vol né doni né presenti di sorte alcuna. Perché dicze che, imitando e ubediendo detto reverendissimo monsignor suo, non ha havuto in questo altra mira, se non la gloria 10 di Iddio e servizio publico, con il qual è congiunto il servizio della Maestà Cesarea. Ma con questa mando la risposta a Vostra Signoria, fattami dal detto monsignor Joseppo,⁴ della quale intenderà tutto. Ben è vero che mi pare che meritamente puorrà procurar Vostra Signoria, che Sua Maestà Cesarea monstri 15 al Pontifice⁵ haver molto aggratti li uffici che sono fatti e si fanno in suo nome, in beneficio e grandezza della casa sua. Huor, quantuo puoi a me, non dubito che Lei si ricorderà delle parole, dimonstracione, promesse fatteme tante volte, e io, al contracambio, me metterò sempre alla regione⁶ !/. Ma La aviso che qui molti mancano della fede e devocione, dove io non manco al solito

³ regione *sic aut. pro ragione*

⁷ (è) infinitamente obligato *scripsi* infinitamente (è) obligato *ed.*

¹⁴ puorrà *sic aut. pro potrà*

¹⁸ regione *sic aut. pro ragione*

¹ Dudith quitte Varsovie quelques jours après l'élection de l'empereur Maximilien II, et à Noël il se trouve à Cracovie (COSTIL, p. 163).

² Vincenzo Lauro. Nous ne connaissons pas la lettre de Dudith à Warszawicki.

³ Giuseppe Resca (désigné aussi comme „Josephus monachus”), chancelier du nonce Lauro; nous n'avons pas d'autre renseignement à son sujet.

⁴ Cette lettre manque.

⁵ Grégoire XIII.

⁶ Le 31 décembre 1575, Warszawicki écrit à Piotr Myszkowski en se plaint de ce que Dudith ait brusquement quitté Varsovie sans s'être acquitté de ses promesses. Il prie donc l'évêque de rappeler à Dudith „aby wypełnił, co mi obiecuje 500 florenów posłać przez tego sługę, którego tam posyłam, aby mi posłał spełna jurgielt ten, który mi naznaczył, to jest dwa tysiące złotych. [...] a na referendaryą niechby mi też list cesarski przysłał, ponieważ się tak postanowiło, także też i na jurgelt” (sa promesse, c'est-à-dire donner 500 florins au serviteur que je lui envoie, pour qu'il me paie le Jahrgeld qu'il m'avait fixé, à savoir 2.000 zlotys. [...] et qu'il m'envoie la

20 impegnarme con tutto il cuore e diligentia al servizio della Maestà Sua. Più particolarmente scriver a Lei non se può per adesso, ma fra puoc(h)i giorni haverà il servitor mio con una lettera, la quale gli darà più particular aviso de ogni cossa.

Tra tanto La supplico che me tenga nella sua bona e solita gratia, e Le bacio le mani humilmente.

Di Varsovia, 25 Decembris LXXV.

Di Vostra Signoria Illustre perpetuo servitor

Varsavicio

All'illustre e molto magnifico Signor, Signor mio sempre colendissimo, il Signor Dudicio di Horeiowicz.

705

Melchior Pułowski à Dudith
Krzepice, le 26 décembre 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, 20-31 Dez.1575, f. 320r-v.

Salutem plurimam.

Licet, sed fortasse non expedit, divinare, mi Dudici, amicorum optime, quo evadet fabula Varssoviensis, meo quidem iudicio infelicior multo Stęzyciensi. Si quid ego, quae mea tenuitas est, animo praevidere possum, video iam ad occasum prope declinare patriam nostram. Quae, cum in propinquo haberet, exempla unde peteret, ne ob domesticas dissensiones deflagraret, ita fuit obstinata ut nullis periculis alienis moveretur. Tu, mi frater, quid mente concipis, aliquot verbis mihi significa. Doctus es, prudens es, facile meum sensum praevertes. Ego enim ex re oculis subiecta iudico; tu, qui altius inspicis, singulare aliquid proferre poteris. Gauderem ex animo caesarem regem factum, nisi me ista diversitas terreret vehementer.¹

21 per adesso *suprascr.*

lettre de l'empereur, ne fût-ce qu'au siège référendaire, parce qu'il en fût décidé ainsi, de même que pour le Jahrgeld) (Christophori VARSEVICII *opuscula inedita...*, p. 156; cf. WIERZBOWSKI, *Krzysztof Warszawicki*, p. 80).

11 vox aliqua ante terreret del.

¹ Allusion à la double élection de Maximilien II et d'Etienne Báthory.

Vale et, si quid meum apud te iudicium valet, Cracoviam vita. Non est, cui credas. Iterum vale.

Crzepiciis, die sancti Stephani 1575.

15 Tuus servitor

Mal(chior) Pud(łowski)

Magnifico domino Andreae Duditho etc., domino observandissimo.

706

Wojciech Ręczajski à Dudith
Ręczaje, le 28 décembre 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, 20-31 Dez.1575, ff. 330r-331v.

Il lui envoie quelques mots par Satkowski, homme qu'il a recommandé à Marcin Leśniowski pour qu'il l'engageât au service de Dudith. Anne Jagellon se rend à Cracovie la semaine suivante et, pour autant qu'il sache, elle assistera à l'assemblée de Jędrzejów. De nombreux partisans de l'empereur ont abandonné la partie, mais il en reste encore, et pas des moindres. Lui-même et Leśniowski sont en butte aux calomnies. Les partisans d'Etienne Báthory se vantent de contrôler la capitale, ils racontent que, quand la princesse s'y rendra, tout le monde lui fera la courbette, d'autant plus qu'il y aura l'armée de Hongrie. Nous leur répondons que, nous aussi, nous avons des armées, comme celle du gentilhomme Secygniowski, qui est assez forte pour assiéger dans Cracovie tous ceux qui voudraient couronner Anne. Il demande s'il y a à Cracovie des partisans de l'empereur. Il recommande Satkowski: on peut compter sur lui, vu qu'il a renoncé d'entrer au service d'Anzelm Gostomski au profit de Dudith.

Wielmożny a mój miłościwy Panie, służby me życzliwe łasce Waszej Miłości zalecam.

Iż sam pewny occurrent //, trafił mi się Pan Satkowski,¹ któregom zalecił Jego Miłości Panu Lesnowolskiemu² do służby Waszej Miłości, zaniechaciem
5 tego nie chciał, abym pisaniem swym Waszę Miłość zaniedbać miał. A iż sam w owym kraju nic się inszego nie ponowiło u nas, jedno in suo proposito. A Jej Miłość³ mocno stoi i dnia jutrzejszego konie jej mają przyść do Warszawy, a potem w tydzień ma wyjechać do Krakowa. A wszakże, jako mam spr-

In dorso alia manu adscriptum: Quidam Mal.
Pud.

¹ Nous ne disposons d'aucun renseignement à son sujet.

² Marcin Leśniowski.

³ Anne Jagellon.

wę, zjazdu jędrzejowskiego⁴ nie zaniecha bytnością swą. Nam sam ludzi nie-
10 mało poprowadzono, którzy się barzo wa(h)ają, i ci, którzy tejsze sentencyje z na-
mi byli. Jednakże przez ty czasy ci, co znaczniejszy, potwierdzili się. I ufam
Panu Bogu, iż się tak będzie służyło sam Cesarzowi Jego Miłości, panu swe-
mu, iż ludzi nie odrażą, tak jako się na to nasadzili rozmaitymi kształty, naju
z Panem Starostą⁵ dziwnie podają do pospolitego człowieka. Czynią w lu-
15 dziach wielką wątpliwość tym, iż: „Krakoph, stolicę tę mamy w rękę, a gdyż
królową tam wsadziem, musicie nam czołem uderzać, za czym i ludzie z Wę-
gier nam przybędą” Jednakże i to się wybija z nich, powiadając, iż my też
mamy tam swe, jako Jego Miłość Pana Seczygnyewskyego,⁶ który ma ludzie
20 pogotowiu, iż jeśliby wątpił o Krakowie, tedy pewnie tym da bitwę, którzy bę-
dą chcieli K(rólową) Jej Miłość wsadzić nań.

A tak proszę, racz mi Wasza Miłość oznajmić, mamy li w Krakowie serdecz-
ne ludzkie swoje. Proszę, bądź Wasza Miłość łaskaw na Pana Satkowskyego
i ufaj mu Wasza Miłość około zdrowia swego; nie zawiedziesz się Wasza Mi-
łość na nim. Potykałać go sam służba chod //! Jego Miłości Pana Wojewody
25 Rawskiego,⁷ ale na perswazyją moję to uczynił, iż ku Waszej Miłości jedzie.

A z tym i po wtóre służby me życzliwe łasce Waszej Miłości zalecam, ży-
cząc Waszej Miłości wszech fortun na czasy długie.

Dan z Ręczay, 28 Decembris 1575.

Waszej Miłości mego Miłościwego Pana życzliwy przyjaciel i sługa
30 Voyciech Ręczayski
ręką swą

Wielmożnemu panu a panu Andrzejowi Dudicemu z Orehowicz, postłowi Cesa-
rza Jego Miłości, memu Miłościwemu Panu być należy.

24 chod sic aut. pro od

*In dorso manu Dudithii adscriptum: Ihr
Maiestät zu handen.*

⁴ L'assemblée de Jędrzejów convoquée pour le 18 janvier 1576, tout de suite après l'élection d'Anne Jagellon et d'Etienne Báthory; il en est fait avis dans l'acte électif (ORZEL-SKI, p. 478; *Volumina legum*, p. 871).

⁵ Il est question de Marcin Leśniowski; il avait à bail la starostie de Łosice en Podlachie

⁶ Jakub Secygniowski.

⁷ Anzelm Gostomski.

Prokop Pieniążek¹ à Dudith
Irządze, le 28 décembre 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, 20-31 Dez.1575, ff. 328r-329v = aut.

Al molto magnifico Signor, Signor mio osservandissimo.

Desiderando sempre haver questa occasion poder parlar com Vostra Signoria Magnifica del mio negocio, cioè della comenda di Posnania,² che m'è sta<ta> data in quelle bande dove io la <ho> meritato; ma non <ho> potuto mai haver
 5 questa occasion, perché Vostra Signoria sempre è stata occupata in maggiori negocii che non è questo. Pur pe' la mia lettera <ho> voluto pregarla, che se ricordi di me chome del suo servitor antichissimo, sapendo ben che Vostra Signoria Magnifica era molto amico al mio Barba Pieniazek, giudice di Cracovia,³ e agli altri parenti mei, havendo anchora Vostra Signoria prima sua muglie⁴
 10 nostra parente. E io adesso, potendo ben esser adiutato da Vostra Signoria Magnifica, pregola infinitamente che me tenga in sua bona gratia e in questa comenda me adiuti che la haver possi, e non voglio altro da Vostra Signoria Magnifica per adesso. Solamente si la qualchedun vorrà haver da Sua Maestà Cesarea, Vostra Signoria diga a Sua Maestà Cesarea che io som cavalier polach
 15 cho qui, servitor di Sua Maestà fidelissimo e antichissimo, e che som stato sul

14 diga sic aut. pro dica

14-15 som sic aut. pro sono

¹ Prokop Pieniążek de Krużłowa († le 4 août 1589), noble de la voïvodie de Cracovie; il combattit les Turcs en Afrique dans la flotte espagnole (1573); ensuite à la solde du duc de Savoie; le 23 septembre 1575, à Turin, il est admis chez l'ordre chevaleresque de Jérusalem de saint Maurice et saint Lazare. Il se rendit en Pologne directement de Turin; le 3 décembre il était à l'élection de Varsovie où, en arguant de la puissance turque, il conseillait d'élire Ivan IV, car selon ses dires seul le Grand Duché de Moscovie était à même de résister à la Turquie. Sous Etienne Báthory, dans les années 1577-1583, il fut capitaine des hussards de l'armée de la Couronne; en 1583, le roi lui confia la starostie de Wenden en Livonie (Halina KOWALSKA, in *PSB*, t. 26, pp. 106-108).

² La commanderie de saint-Jean de Jérusalem (de Malte) à Poznań, fondée au XII^e siècle; elle n'était pas vacante: depuis le 15 octobre 1566, elle était dirigée par Stanisław Sędziwój Czarnkowski, référendaire de la Couronne (Stanisław KARWOWSKI, *Komandoria i kościół św. Jana Jerozolimskiego w Poznaniu* [La commanderie et l'église saint-Jean de Jérusalem à Poznań], „Roczniki Towarzystwa Przyjaciół Nauk Poznańskiego”, 36, 1909, pp. 4-17, 43).

³ Jan Pieniążek († 1575) et Prokop, le père de Prokop Pieniążek (le père et le fils portaient le même prénom), partageaient en commun la propriété de Skrzydłno en voïvodie de Cracovie. Du 12 janvier 1563 jusqu'à sa mort (dernière mention de lui est faite le 10 janvier 1575), Jan Pieniążek avait la charge de juge régional de Cracovie (*Złota księga szlachty polskiej* [Livre d'or de la noblesse polonaise], élab. par Teodor ŻYCHLIŃSKI, t. 16, Poznań 1894, p. 133; URZĘD-NICY IV/2).

⁴ Regina Dudith, née Strasz (voir p. I, n° 144, n. 1).

mare tre anni e servito a Sua Altezza Signor Don Gioanni⁵ e alla religion nostra, e som fatto cavaliere Ierosolimitano di San Gioanni, San Marino e Lazaro, e me (è) sta(ta) datta questa comenda in quelle bande, e posso sempre monstrar a ogni ora e havere presto le lettere da multi principi della mia raccomandacion per Sua Maestà Cesarea delle mie virtù e fatig(h)e. E quelli che stanno
 20 maniar solamente paniate in Polonia la vogliono haver; non è dignia cosa, perché questa comenda (è) sta(ta) fundata per gli cavalieri. Causa che io stesso non som venuto star in corte per adesso de Sua Cesarea Maestà, perché pensava meglio, et me (è) sta(to) datto consilio scontrarlo et andar inanti Sua Cesa-
 25 rea Maestà con cento o ducenti archabuseri alla spagniola e monstrar mio mi(ni)sterio. E do poi //!< io innanti, stando in Vienna, (avrei) basalato //!< le mani de Sua Maestà per mezzo del Signor Geraltowski⁶ che era mio parente. E altri dei fratelli mei son stati anchora in corte de Sua Maestà, e cusì credo che me conoscerà Sua Maestà. E tutti altri questi signori me hanno promesso
 30 adiutare in questa comenda, pur Vostra Signoria Magnifica pò assai, si vorrà. E io gli restarò obligatissimo, e prometto sì qual che //!< polacho io certo gli renderò questa sua fatiga, e farò ogni satisfacion, e gli servirò sempre.

E com questo gli baso //!< le mani.

Datum in Irzedze in nostro vilagio appresso Lelow 28 Decembris anno
 35 1575.

Servitor prontissimo di Vostra Signoria Magnifica

Procopio Pieniazek di Kruzlo
 Cavaliere Ierosolimitano di San Mauritio et [Lazaro]

A molto magnifico Signore, il Signor Duditio, ambasciatore in Polonia [della
 40 S]ua Cesarea Maestà, pa[t]ron mio molto osservandissimo, dove si per adesso trovarà. Cito, cito.

16 tre anni *suprascr.*

18 posso *corr. ex sono*

24 scontrarlo *corr. ex scontrar*

26 do poi *sic aut. pro dappoi* | basalato *sic aut.*
pro baciavo

31 che polacho *sic aut. pro come polacco*

33 baso *sic aut. pro bacio*

In dorso alia manu adscriptum: Cavallier Pro-
 copio Pieniazek pro comenda Posnaniensis.

⁵ Don Juan d'Autriche (voir p. II, n° 349, n. 22).

⁶ Jan Gierałowski (voir p. I, n° 121, n. 5 et p. III, n° 399, n. 33).

Johann Rueber à Dudith
Kassa (=Košice), le 31 décembre 1575

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, 20-31 Dez.1575, ff. 351r-354v.

Gottes genadt, vnd mein gantz willi(ger) dienst zuuor. Wolgebornner getrewer lieber herr vnd freunndt.

Des herrn schreiben neben d(er) bösen vnd vnglückhafften Zeittung(en) hab ich bej des h(err)n Bekesch(en)¹ diener woll emphan(g)en vnd vernomen. Vnd
5 hab alsbalt meinen Secretari p. Passa² zu Irer Kay(serlichen) M(ajestät) eillents geschikht, neben meine(m) Rath vnd guet bedenken, damit Ir M(ajestät) diese(m) geferlich(en) vnd vorseund(en) übl mit zeitlich(em) Rath vnd furd(er)licher genuessamer beraittschafft furkomen vnd Ir(er) vnd d(er) irigen, sambten
10 d(er) gantz(en) Christenhait haill vnd wolfarth weislich vernemen vnd bedenkh(en) werde also eines eillent(en) vnd gewissen beschaidts. Mittler weill will Ich thun, wasz d(er) herr Rath(en) vnd begehen wirdt.

Ich kan aber dem h(er)m getreulich nicht bergen, das Ich gantz vbl gefast vnd versuch(en) bin, dises landt vnd frontirn zu uerlassen, vnd dem h(er)n mit souil volckhs, wie er Ihn seinen brief begert, zuwill fahren, ob ich woll genaigt vnd beraith, alles, so muglich, zu thun, vermag Ich doch auf dissmall,
15 one schaden vnd verletzung d(er) Greintz(en) vnd entplosion dises landts orts, nicht merers alss etwo In allem 2 od(er) 300 Mah(nn); die will Ich, wan d(er) h(er)r mir schreiben, fertig halten, so komet Mittler weill von Ir(er) M(ajestät) auch beschaidt. Ich kande balt volckh annemen, wen Ich nuer gelt
20 hett vnd Ir M(ajestät) willen wuste. Ich versieh mich aber aus allen vmbstenden, d(er) weyda³ werde nicht so vnbescheiden vnd so geitzig sein, Ir(er) M(ajestät) disfalss eintrag vnd verhind(er)ung thuen, so sich auch nicht, das die turgg(en) waitters zeit zu solch(er) gewalt, wie Ich höre, so Ir M(ajestät) schon zum bejfall an sich gebracht, starkhe verhind(er)ung thun konnen; mahn
25 sehe allain, d(as) man die tartern aufhalte vnd denselb(en) wehre. Die turgg(en) vnd Weida werden sich in kain gefahr einlassen, geschieht es dan, so soll solches, ob got will, gleich so balt vns(er) glückh alss vnglückh sein. Vnd schau dan(n) d(er) Weida woll, das er nicht ein Reich vnd d(as) and(er) verleure vnd zwisch(en) zwaien Stüellen sitzen bleibe. Es war woll eine Rechte
30 saltz(en), das man yetzt den Bekesch(en) an Weida wid(er) verhetzete, der wurd In, da er anderst in willen het h(er)ausser zu zieh(en), durch dass gewislich aufhalt(en). Da Ich auch nuer ein wenig gefast war, so wust Ich den

7 übl *corr. ex aliqua voce*

18 h(er)r *suprascr.*

¹ Gáspár Bekes.

² Nous ne savons rien de précis à ce sujet.

³ Etienne Báthory.

Weida woll, souil zuschaffen zumach(en), das er d(er) Polnisch(en) Chron
 woll vergessen mocht, ab(er) Ich bin des herrn Mainung, dise sach(en) sollen
 35 eilles vnd eillens vnd mit Ernst vnd Trutz fort gesetzt vnd durch trieb(en)
 werden vnd mit vill heiheln vnd dissimuilliren. Es gefelt mir auch gar nicht,
 das Ir M(ajestät) ein Curyr⁴ zum Weida geschikht vnd in mit grosser gnadt
 vnd freundtlichkhait dauon abhalten will. Mahn strekht d(er) gleich(en) vnuer-
 schambtsheidt nuer desto mer(er)s, den hat er sich in d(er) ernst nicht entsetzt,
 40 vmb die Cron zu werb(en), vnd sich zu Ir M(ajestät) vnd ander(er) hoh(en)
 Potentat(en) gesellen zu mach(en), so darff er sich yetztz, die weill er nun Po-
 ssenhaffts hatt, vill wenig(er) schamen vnd dauen ablassen. Ich bit den h(er)rn
 dienstlich, er wolle mich yeder zeit bericht(en) vnd wissen lassen, wass in
 Polln furlaufft. Dagegen will Ich dem herrn auch nichts verhalten vnd alsbaldt
 45 mir auch anttwordt von Ir M(ajestät) wirdt vnd der Churyr herwider kumbt,
 dass solches alles vnuerborg(en) dem h(er)rn mit gewisser Pottschaft wüssen.
 Daneb(en) thue Ich dem H(er)rn meine gantz willige dienst beuohlen. Gottes
 gnadt sein vber vns alles.

Dat(um) Chaschau den 31 Xb(ri)s (15)75.

50 Dess h(er)rn dienstwillig(er)

J. R(ueber)

A Mons(ieu)r Mons(ieu)r de Dutitio mon bon Sengneur et Amis.

33 *duae voces ante ex del.*
 36 auch *suprascr.*

In dorso alia manu scriptum: Rueber an den
 Duditium per kriegsvolck, item von weg(en) dess
 wogten (?) waida, auch dess waida in Sibenbürg(en)
 vnnd annd(er)s.

⁴ L'envoyé de l'empereur, le baron Christoph von Teuffenbach; il se rendit chez Etienne Báthory avec une lettre de l'empereur, datée Vienne, le 22 décembre 1576, essayant de convaincre le palatin de Transylvanie de renoncer au trône de Pologne (*Akta poselskie*, pp. 307-310). Il fut reçu par Etienne Báthory à Gyulafehérvár le 14 janvier 1576. Sur les négociations de Teuffenbach avec Báthory cf. ORZELSKI, pp. 498-499, 503-511.

Leonard Strasz à Dudith
| Kraków, dernière décade de décembre 1575 |¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 28, s.d.1575/II, f. 79r-v.

Il assure Dudith de son amitié de longue date. Il préfère ne pas répondre par écrit à la question „de qu'elle sentence il est”, il promet cependant de rester fidèle à celle „qui est porteuse de liberté et d'indépendance plutôt que de servitude” Il en discuterait volontiers s'il était libre, mais actuellement il est très pris par „ces affaires pitoyables qui se passent actuellement dans notre Couronne” Il est allé chez Piotr Zborowski prendre les lettres, comme Dudith le lui a recommandé. Le voïvode affirme toutefois les avoir toutes renvoyées: il voudra en parler personnellement avec Dudith le lendemain au château. Le chambellan Jan Tęczyński, lui aussi, invite Dudith le lendemain chez le voïvode, à „prendre le pain” Strasz assure Dudith de son dévouement, remettant les autres questions à une prochaine entrevue.

Służby me życzliwe do łaski Waszej Miłości, Panu a szwagrowi mnie wielce łaskawemu, pilnie zalecam etc.

Jakom sobie raz upodobał godną przyjaźń i łaskę Waszej Miłości, tak nierad bym przesiodlewał /!/, stare pomiatając przyjaciół, a nowych dostawając, bo
 5 mi się to zda rzecz człeku niesłuszną statecznemu, zwłaszcza gdy jeden drugiemu przyczyny nie da etc. A tak i ku Waszej Miłości rzecz moja nie odmieniła się do tego czasu etc.

Co się tycze, żebym Waszej Miłości oznajmił, którejem sentencyjej o tym, wolę z Waszą Miłością mówić niż pisać, ale, da Pan Bóg, tak przy tej zostanę,
 10 która za sobą ciągnie wolność(ć) i swobodę aniżeli niewolą. O czym z Waszą Miłością wolę ustnie mówić aniżeli pisać, bym jedno czas miał do tego, którego mi dziś nie dostawa. Bo sługa Waszej Miłości niechaj powie, jako mię zastał; bo te sprawy żalosne, które się toczą teraz w Koronie naszej, prze kogo — to sam Pan Bóg widzi i czas swój to ukaże etc.

15 Bełem u Jego Miłości Pana Wojewody,² jakoś mi Wasza Miłość pisać raczył, około tych listów, których, Jego Miłość powiada, nie ma żadnych, i owszem je Waszej Miłości odesłał; acz do tego ukazuje drogi, że to mógł uczynić, i przypominał pierwsze interregnum, że je brano i z tłumokami etc.³ O czym sam Jego Miłość Pan Wojewoda z Waszą Miłością jutro mówić chce,

4 przesiodlewał *sic aut.* przesiedlewał *recte*

¹ La lettre est écrite à Cracovie (dans la dernière phrase, Strasz dit qu'il ferme le château), au retour de Dudith de l'élection, dans le courant de la dernière décade de décembre. Strasz a sans doute à l'esprit l'élection bicéphale quand il parle de ces „affaires lamentables” (l. 13).

² Piotr Zborowski, voïvode de Cracovie.

³ Nous ne savons pas quelles lettres Strasz devait récupérer chez Zborowski.

- 20 gdy Wasza Miłość będziesz raczył być na zamku. Jutro i na chleb Pan Podko-
morzy⁴ Waszę Miłość do Jego Miłości prosić ma, którego mam świadka, że
beł przy tym, kiedym mówił z Jego Miłością, co szerzej Waszej Miłości po-
wiem. A służyciem gotów zawżdy Waszej Miłości w tym, w czym jedno móc
będę, a będzie mi się godziło. A do rozmowy z Waszą Miłością ostatek odkła-
25 dam i dla zamknienia zamku kwapiciem się musiał.

A z tym się łasce Waszej Miłości memu Miłościwemu Panu zalecam.

Waszej Miłości życzliwy sługa

Lyenart Strasz,
bur(grabius) c(astri) Crac(oviensis)

- 30 Jego Miłości Panu Dudiczovi, memu Miłościwemu Panu a szwagrowi etc.

24 mi się *lectio incerta*

In dorso annotatio manu Dudithii adscripta:
Nie chciałem tam być.

⁴ Jan Tęczyński, châtelain de Wojnicz et chambellan de la cour.

INDEX

INDEX DES NOMS

L'italique désigne les noms qui apparaissent hors du texte des lettres; les chiffres en caractère gras désignent la note contenant des informations biographiques.

En italique sont aussi imprimés les noms des auteurs des XIX^e et XX^e siècles.

Les parenthèses carrées contiennent toutes les variantes des noms apparaissant dans le texte principal. Les parenthèses rondes contiennent: dans le cas des empereurs, auteurs antiques et papes — le nom complet de famille, dans le cas des autres personnes — la variante du nom qui apparaît dans la bibliographie.

Abréviations: litt. — personnage littéraire, myth. — personnage mythologique.

- Abrahamowicz Zygmunt* 418
Ádám János [Giovanni Adami, Adamo] 249, 249, 250
Aichler Erazm 74
Aichler Małgorzata, femme d'Erazm Aichler (née Daniel) 74
Alciati Giovanni Paolo [Giovanni Paulo] 250, 250, 251
Alençon François d' [Alenzonius] 417, 417, 427, 427
Alexandre II, voïvode de Valachie [Valachus] 38, 38, 39, 217, 217
Alfonso II d'Este, duc de Ferrara [il duca di Ferrara] 13, 56, 56, 57, 69, 69, 100, 100, 111, 111, 112, 112, 113, 119, 119, 131, 131, 163, 163, 173, 173, 177, 187, 187, 217, 217, 234, 234, 250-251, 277, 277, 322, 322, 346, 346, 347, 347, 348, 363, 363, 370, 380, 380, 383, 383, 385, 386, 394, 394, 399, 399, 414, 414, 416, 416, 422, 422, 423, 433, 433, 434, 435, 439, 440
Amat Roman d' 183, 282
Angennes Nicolas d', seigneur de Rambouillet [Rambolet] 85, 85, 165, 165
Anne Jagellon, soeur de Sigismond Auguste, roi de Pologne [Anna, infans, l'Infante, Infantin, królewna, panna] 49, 50, 50, 51, 55, 56, 56, 58, 59, 59, 60, 65, 80, 81, 81, 82, 98, 98, 99, 100, 101, 103, 103, 104, 124, 131, 131, 138, 138, 142, 142, 153, 153, 154, 161, 161, 176, 176, 185, 198, 200, 203, 203, 213, 215, 215, 220, 220, 221, 238, 260, 264, 264, 282, 282, 320, 320, 337, 337, 349, 349, 350, 351, 351, 354, 359, 359, 360, 360, 361, 365, 365, 367, 378, 378, 380, 386, 386, 411, 411, 416, 416, 419, 420, 435, 435, 443, 444, 450, 450, 451, 456, 456, 457, 457
Arnell Sture 178
Arnoldo, serviteur de Vincenzo Lauro 100
Attman Artur 179
Aubert Hippolyte 23
Auguste I^{er}, électeur de Saxe [August Kurfirst Saski, Saxoniae dux] 320, 320, 321, 326, 360, 361, 372
Balassa János [Balassus] 348, 348
Balińska Zofia voir *Pudłowska Zofia*
Baranzoni Alessandro 234, 347, 416, 440, 440
Bartel Oskar 198
Bartl Gerda 375
Bartnicka Małgorzata voir *Gostomska Małgorzata*
Barycz Henryk 126, 151, 260, 333, 395
Báthory István, palatin de Transylvanie voir *Etienne (István) Báthory*
Bednarski Stanisław 56
Bekes Gábor 366, 366, 367, 367, 368, 372
Bekes Gáspár [Caspar Bekes, Bekesch, Bekiesius, Casparus Bekessius, Bekessen] 13, 327, 327, 338, 338, 344, 344, 347, 347, 351, 351, 360, 360, 362, 362, 363, 365,

365, 366, 366, 367, 367, 368, 368, 369, 369, 371, 372, 373, 373, 375, 376, 383, 383, 384, 384, 387, 387, 388, 388, 389, 397, 397, 402, 404, 404, 406, 406, 417, 417, 418, 419, 419, 423, 460, 461

Bellegarde de Saint Larry Roger de [Bella-guarda] 276, 276, 282, 282

Bernath Mathias 375

Berzevichy Márton [Berzeviceius, Bresevizio] 249, 249, 332, 332

Bèze Théodore de 395, 395

Białobrzesci Marcin [Martinus Byalobrzesski] 65, 109-110, 132, 132, 413, 413

Biandrata Giorgio [Blandrata] 216-217, 216, 249-251, 250, 251, 322, 322, 365, 365, 383, 383, 390, 390, 404, 404

Bibi Viktor 392

Bieniaszewski Adam 26

Biermann G. 428

Biliński Antoni 271

Blot Hugo de [Hugo Blotius] 125, 125

Błoiński, député de la terre de Cracovie 321

Bobrowicz J. N. 24

Bogusz Jan [Bogus, Bogusch, Bogusius, Boguss, Bogussus] 35, 35, 42, 42, 49-53, 50, 51, 57, 57, 58, 62, 62, 63, 72, 72, 73, 73, 75, 80-89, 88, 89, 91-93, 91, 92, 97, 97, 101, 102, 105, 107, 107, 114, 114, 121, 129, 129, 131, 134, 137, 138, 139, 152-157, 153, 166, 166, 170, 174, 220, 236, 239, 239, 240, 240, 245, 245, 259, 266-269, 266, 269, 290, 290, 356, 356, 410, 410, 435, 435

Boleman Hans 140-141

Bona Sforza, reine de Pologne [regina Bona] 95, 365

Boner Seweryn [Bonar] 14, 38, 38, 78-79, 78, 170-171, 371, 372, 372

Boner Stanisław 365

Boniecki Adam 23, 52, 53, 87, 92, 111, 130, 165, 187, 198, 207, 329, 401, 417

Boras Zygmunt 23, 323, 339

Bornemisza Boldizsár [Balthasar Bornemitz] 417, 417

Bottone Taddeo 251

Březan Václav 225

Brodecka Anna, femme de Tobiasz Brodecki (née Myszkowska) 45, 45

Brodecki Jan [Ioannes Brodeczczus, Brodecz-ki] 45, 45, 68, 68

Brodecki Tobiasz 45

Brodecki Zygmunt [Sigismundus Brodeczczus, Brodeczki] 45, 45, 68, 68

Brodrick James 175

Budka Włodzimierz 60, 68

Budziński Stanisław 277

Bues Almut 23, 225, 230, 293, 432

Bużeński Hieronim 382, 382, 404, 404

Bykowski Stanisław Jaksa 160, 160, 163, 175, 175

Caesar (Gaius Iulius Caesar) 246

Carlo, magnifico signor 452

Catherine von Habsburg, reine de Pologne [Catharina, regina Catarina] 329, 382, 382

Cato Maior (Marcus Porcius Cato Censorius) 334

Champion Pierre 149

Cellari Andrea 256

Cellari Paolo [Paulus Cellarius] 256, 256

Cettis Giacomo [Jacobus de Cetus] 273, 273, 407

Charles Quint, empereur 178, 368

Charles Elbeuf, duc de Lorraine [marchese del Bel] 183, 183

Chłapowski Krzysztof 26

Chmiel Adam 129

Chodkiewicz Jan [Chodkievich, Chodkievitiuss, Chodkievitz, Chodkievitzius, Chodkievius, Chodkiewitius, Chodkiewitz, Chodkyevycz, Chodkyewycz, Cocho-wicz, Codkovitius, Cotkowitius, Kodkie-vitz] 13, 46-47, 46, 47, 55, 55, 57, 65, 67, 70, 70, 71, 76, 76, 80, 82, 82, 83, 89, 90, 91, 98, 98, 99, 121, 121, 122, 130, 130, 133, 136, 136, 137, 137, 148, 148, 149, 160, 160, 172, 172, 175, 175, 181, 181, 201, 201, 202, 219, 230, 230, 234, 234, 238, 238, 239, 239, 242, 244, 246, 246, 256-257, 256, 265, 271, 271, 312-314, 313, 314, 319, 319, 324, 330, 341, 341, 342, 342, 345, 345, 347, 347, 355, 355, 359, 360, 373, 373, 393, 393, 409, 409, 424, 424, 434-435, 435

Chodkiewicz Krystyna, femme de Jan Chodkiewicz (née Zborowska) 90, 90

Choińska-Mika Jolanta 83

Chotovský Jakub 134, 212, 212, 223

Chotovský Jan 212, 326, 326

Chycka Barbara, femme de Jan Chycki (née Gnojeńska) 62

Chycki Jan 62
 Ciara Stefan 26
 Cicero (Marcus Tullius Cicero) 36, 42, 64, 72, 214, 300, 304, 310, 324, 334, 363, 367, 415, 440
 Cikowski Andrzej 249, 249
 Cikowski Stanisław senior [Chycowski] 124, 124, 249, 249, 373, 373
 Cikowski Stanisław junior 249
 Cimon (Kimon) 300
 Ciołek Stanisław 86, 86
 Cipolla C. 68
 Cochrane Eric 126
 Commendone Giovanni Francesco 149, 149
 Concini Giovan Battista 329, 329, 359, 359
 Costil Pierre 23, 304, 371, 454
 Crato (Krafft) von Crafftheim Johannes [Crato] 40, 144, 304, 340, 426
 Crésus [Creso] 394
 Cronberg Hartmannus a 419
 Cynarski Stanisław 26
 Cyrus Johannes [abbas Cirus] 37, 67, 67, 357, 427, 427
 Czaplewski Paweł 24, 37
 Czapliński Władysław 329
 Czarnkowski, famille 161, 161
 Czarnkowski Maciej 66
 Czarnkowski Piotr 66, 66
 Czarnkowski Sędziwój 66
 Czarnkowski Stanisław Sędziwój 49, 51, 51, 66, 66, 81, 131, 131, 175, 175, 261, 261, 458
 Czarnkowski Wojciech 66, 66
 Czarnkowski Wojciech Sędziwój [Albertus Sandigovius de Czarnkow, Dobrogoszcz Czarnkowski] 49, 51, 51, 66, 66, 176, 176, 227, 227, 378, 378, 379, 426, 426, 436, 436, 437
 Czema (von Zehmen), famille 37
 Czema 37
 Czema Achacy 37
 Czema Fabian, voïvode de Marienburg († 1580) 37
 Czema Fabian († 1605) 37
 Czerski Feliks 43, 131, 131
 Czubek Jan 167
 Czyżowski Zaklika Zygmunt 130, 130, 132, 342, 342, 355, 355

 Dán Robert 25
 Dąbrowski, famille 53
 Dąbrowski 53

Daniel 74
 Daniel (Tanigel), famille 74
 Daniel Fryderyk [Danielo, Federico Daniele] 74, 159, 159, 161, 162, 163, 174, 180, 337, 380, 381
 Daniel Małgorzata, femme de Piotr Daniel 74
 Daniel Małgorzata voir Aichler Małgorzata
 Daniel Piotr 74
 Daniel Zygmunt 74
 Deim Andrzej [Dimus, Thim] 71, 121, 121, 122, 136, 201, 202, 238, 256, 257, 257, 258, 258
 Dembińska Anna voir Szafranec Anna
 Dembińska Barbara, femme de Walenty Dembiński (née Gosławska) 185, 185
 Dembiński Erazm 351, 351
 Dembiński Jakub, staroste de Czorsztyn 309, 309, 351, 351, 428
 Dembiński Jakub, *subiudex* de la voïvodie de Cracovie 351, 351
 Dembiński Jan 309, 309
 Dembiński Stanisław 309, 309, 351, 351
 Dembiński Walenty 36, 36, 100, 100, 124, 125, 125, 185, 209, 209, 309, 309, 321, 321, 327, 351, 351, 352, 365, 365, 375, 375, 428
 Diebes Melchior von 441
 Diogenianos 192, 219, 243, 314, 358
 Divéky (Adorján) Adrien de 338
 Długosz Jan (Ioannes Dlugossius) 198, 286
 Długosz Jan 329
 Dłuska Agnieszka (née Myszkowska) 40
 Dłuska Anna, femme de Mikołaj Dłuski (née Minocka) 112, 293, 293, 294, 295, 295
 Dłuski Jan voir Dulski Jan
 Dłuski Mikołaj [Dluskus, Mikołaj Dłuski, N. D., Nicolaus Dłuski] 12, 35, 35, 40, 40, 41, 43, 44, 47, 48, 50, 52, 59, 59, 62, 66, 73, 73, 79, 79, 98, 98, 99, 101, 102, 102, 103, 103, 104, 106, 110-111, 112-113, 112, 121, 121, 124, 131, 131, 156, 156, 162, 212, 253, 263, 284-285, 284, 285-288, 285, 286, 287, 293-294, 293, 294-295, 371-372, 371
 Dobrzykowski Stanisław [Dobrzikowski] 163, 163
 Dohn Achatius zu [Thon] 37, 37
 Dohn Peter 37
 Drohojowska Zofia, femme de Stanisław Drohojowski (née Ossolińska) 36, 319
 Drohojowski Jan 329

- Drohojowski Jan Tomasz [Droiovius, Droio-
wski] 124, 124, 129, 144, 151, 151, 152,
152, 187, 187, 190, 190
- Drohojowski Stanisław [Droioowski, Stanislaus
Drohoiowski] 36, 36, 48, 48, 49, 146, 147,
187-188, 187, 188, 291, 291, 319, 319,
326, 329, 329, 358, 358, 359, 452, 452
- Duda F. 25*
- Dudith Andreas [A. D., Diducius, Diducz,
Dudecius, Dudic z Horehowicz, Dudici,
Dudici z Orehowicz, Dudicius, Dudi-
cius Sbardellatus de Horeiowicze, Du-
dicz, Dudith de Horohowicza, Dudit-
hius, Duditio, Duditio de Horeiowicze,
Duditius, Duditius a Horehouitz, Dudi-
tius a Horehowicz, Duditius Spardelato,
Duditz de Horeiowicze, Duditzius, Du-
dizio, Dudycy, Dudycz, Dyducius de
Zbardellatis, Dyduczy, de Sbardellath]
voir passim
- Dudith Andrzej junior [Andreas] 96, 96, 201,
201
- Dudith Elżbieta, *primo voto* Tarnowska,
deuxième femme d'Andreas Dudith (née
Zborowska) 47, 47, 65, 65, 75, 75, 90,
90, 96, 96, 126, 162, 162, 250, 288, 297,
298, 298, 315, 315, 330, 330, 371
- Dudith Magdalena, fille d'Andreas Dudith 96,
96, 266, 266
- Dudith Maksymilian 96, 96
- Dudith Regina, première femme d'Andreas
Dudith (née Strasz) 458, 458
- Dudith Regina, fille d'Andreas Dudith 371,
371
- Dulski Jan [Ioannes Dluski !/] 67, 67, 143,
143
- Dworaczek Włodzimierz 23, 60, 66, 67, 111,
115, 146, 155, 186, 260, 288, 298, 315
- Dworaczek Jolanta 378
- Działyńska Krystyna, femme de Paweł Dzia-
łyński 271
- Działyński Paweł 271, 271
- Dzierżek Krzysztof [Dzierzek] 406, 406
- Edelmayer Friedrich 78*
- Emmanuel Philibert, duc de Savoie 458
- Emden Tomasz von 89, 90, 90
- Erasmus de Rotterdam 65, 73, 118, 187, 192,
219, 243, 259, 262, 286, 314, 358, 422,
427, 433
- Ernest archidux *voir* Habsburg Ernest von
- Espeisses Jacques Faye d' [Depezzius, Jacobus
Fayus Despescus, marchio Pus, monsur de
Pes, Pes, de Pes, Pez, de Pez, Pezcius, de
Speises] 35, 35, 39, 39, 40, 40, 69, 69, 81,
85, 85, 86, 165, 175, 175, 183, 183, 185,
185, 186, 196, 197, 197, 234, 234, 310
- Estreicher Karol et Stanisław 24, 68, 132,
167, 228*
- Etienne (István) Báthory, palatin de Transyl-
vanie [Sibenburger, Transilvano, Trans-
silvanus, vayvoda] 13, 14, 38, 46, 55,
56, 56, 57, 60, 67, 68, 83, 108, 108, 110,
113, 113, 121, 123, 123, 130, 131, 131,
133, 140, 143, 143, 147, 163, 173, 173,
187, 187, 198, 199, 216, 217, 234, 234,
249, 250, 250, 260, 261, 288, 289, 289,
291, 322, 322, 327, 327, 333, 338, 346,
346, 347, 348, 352, 352, 363, 363, 365,
366, 367, 367, 370, 373, 373, 374, 375,
375, 376, 378, 379, 383, 383, 384, 385,
386, 387, 390, 390, 393, 394, 394, 397,
397, 399, 399, 401, 401, 402, 406, 406,
409, 409, 414, 414, 417, 417, 418, 422,
422, 423, 423, 428, 433, 433, 434, 435,
439, 450, 450, 451, 452, 452, 455, 456,
457, 458, 460, 460, 461, 461
- Eubel Conradus 24, 401*
- Euripides 200
- Eysenburg Wolffgangus ab, comes in Budin-
gen 419
- Fajardo Pedro de 283, 283
- Fallopio Gabriele 67
- Falniowska-Gradowska Alicja 26*
- Farnese Alessandro [Farnesius] 120, 120
- Farnowski Stanisław 347
- Ferdinand I^{er} von Habsburg, empereur 178, 368
- Ferdinand archidux *voir* Habsburg Ferdinand
von
- Fiódor [Fedor], fils de Ivan IV le Terrible
259, 259, 282, 414
- Filipowski Hieronim senior 38
- Filipowski Hieronim junior [Philippowski, Phil-
lippovsky] 38, 38, 249, 249
- Firlej, famille [Firlei] 35, 35, 42, 63, 69, 138,
303
- Firlej Andrzej, fils de Jan Firlej 395, 395
- Firlej Andrzej z Dąbrowicy 35, 86, 86, 110,
110, 111, 111, 166, 166, 191, 191, 260,
260, 318, 318, 323, 323, 328, 356, 356,
362, 362, 364, 401, 401, 435, 435, 439

- Firlej Jan 34, 34, 43, 69, 69, 395
- Firlej Katarzyna *voir* Tarnowska Katarzyna
- Firlej Mikołaj [Firlei, Nicolaus Firlej, Nicolaus Firley] 34, 34, 48, 49, 51, 51, 56, 56, 60, 60, 62, 73, 73, 82, 82, 84, 93, 93, 97, 97, 105, 105, 116, 116, 121, 121, 131, 131, 137, 137, 154, 154, 166, 166, 174, 174, 296, 296, 299, 299, 299-303, 303, 318, 318, 323, 363, 363, 374, 374, 383, 383, 398, 399, 400, 400
- Firlej Mikołaj z Dąbrowicy 35, 43, 50, 53, 53, 56, 56, 73, 73, 77, 78, 78, 84, 84, 85, 86, 91, 92, 93, 93, 97, 97, 114, 114, 116, 121, 121, 130, 130, 137, 137, 138, 152, 153, 153, 154, 166, 166, 210, 210, 262, 262, 263, 264, 272, 272, 318, 318, 323, 323, 324, 349, 349, 409, 409, 427, 427
- Flent Bartłomiej 133
- Floria Borys 24, 136, 259, 313
- Fogelweder Stanisław [Fogelveder, Fogelvedrius, Fogelvedro] 33, 33, 34, 38, 47, 47, 49, 49, 54, 54, 55, 56-57, 57, 62, 62, 63, 66, 73, 73, 76, 76, 97, 100, 101, 101, 102, 102, 115, 115, 119, 120, 142-143, 143, 150, 159-164, 162, 164, 171, 171, 174, 180, 240, 240, 336-337, 336, 354, 380-381, 380, 394, 394
- Forgách Ferenc 217, 217, 332, 332
- Forsten G. V. 178
- François 1^{er} de Médicis *voir* Medici Francesco de'
- François Michel 149
- Frédéric III, duc de Liegnitz 323
- Frédéric Casimir, duc de Teschen 428, 428, 429, 429, 430
- Frykacz, famille 111
- Frykacz 111
- Frykacz Anna *voir* Niemsta Anna
- Frykacz Hieronim 111
- Frykacz Piotr 111
- Gayling von Altheim Georg [Herr von Altheim] 141, 141
- Gąsiorowski Antoni 26
- Gellius (Aulus Gellius) 62, 117
- Georges Frédéric, margrave du Brandebourg 323
- Germanus aliquis 382
- Gerstmann Martin [Martinus episcopus Wratislaviensis, Martinus Gerstmannus, il reverendissimo di Vratislavia] 192, 192, 211, 211, 222, 222, 224, 224, 225, 225, 226, 226, 228, 230, 232, 233-236, 236-237, 237, 237, 238, 239, 239, 240-241, 240, 241-242, 241, 242, 243, 243, 244, 244-245, 245-246, 246, 247, 251, 251, 255, 255, 258, 258, 259, 260, 262, 267, 267, 275, 275, 279, 279, 285, 285, 291, 302, 302, 304, 305, 307, 343-344, 238, 348, 403, 403, 419, 419, 421, 421, 427-429, 428, 430, 430, 431-432, 431, 441-442, 443-445, 443, 446, 446, 447-448, 447, 448, 449-451, 451
- Geschkau Kasper 80, 85, 85, 114, 114, 138, 138, 271, 271
- Gierałtowski Jan [Gyeraltowski] 293, 293, 459, 459
- Gierowski Józef Andrzej 412
- Gieysztorowa Irena 83
- Giurescu Constantin C. 352
- Giurescu Dinn C. 352
- Giraldini Ascanio 234, 347, 416, 440, 440
- Glemma Tadeusz 24, 287, 412
- Gmiterek Henryk 26
- Gniewosz Andrzej [Gniewos, Jendrzey Gniewosz] 92, 92, 266, 269, 269
- Gnojeńska Barbara, femme de Krzysztof Gnojeński (née de Kurozwęki) 62
- Gnojeńska Barbara *voir* Chycka Barbara
- Gnojeńska Jadwiga *voir* Sienieńska Jadwiga
- Gnojeński Krzysztof [Christophorus Gnoinski] 62, 62, 272, 272, 288
- Gnojeński Olbrycht 62
- Gnojeński Przemysław, père 288
- Gnojeński Przemysław [Przeslaus Gnoinski] 288, 288
- Goreczki 194
- Gosławska Barbara *voir* Dembińska Barbara
- Gostomska Dorota, fille d'Anzelm Gostomski 155
- Gostomska Małgorzata, deuxième femme d'Anzelm Gostomski (née Bartnicka) 51
- Gostomska Zofia, *primo voto* Sieprska, quatrième femme d'Anzelm Gostomski (née Szczawińska) 51
- Gostomska Zofia, troisième femme d'Anzelm Gostomski (née Tarło) 51
- Gostomski Anzelm 49, 51, 51, 55, 55, 57, 60, 60, 73, 73, 77-78, 77, 80, 81, 81, 82, 82, 85, 86, 88, 101, 101, 114, 114, 130, 130, 138, 138, 153, 154, 154, 155, 156, 166, 166, 173, 173, 174, 174, 198, 198, 264,

264, 271, 271, 307, 307, 324, 324, 355,
364, 364, 415, 415, 437, 437, 456, 457,
457
Gostomski Hieronim 60, 60, 174, 174
Gostomski Mikołaj 60, 60, 174, 174
Gostomski Stanisław 60, 60, 73, 73, 80, 82,
82, 86, 87, 114, 114, 115, 131, 131, 173,
173, 264, 264
Goślicki Wawrzyniec 358
Górka, fratres 66
Górka Andrzej [comes Andreas a Gorka, Gor-
kanus] 66, 66, 323, 323, 378, 379
Górka Stanisław [comes Gorcanus, Stanislaus
a Gorca, Stanislaus comes a Gorka] 66,
66, 252, 260, 260, 306, 328, 379
Górski Zbigniew 26
Grabner Erich 23
Grajewski Krzysztof 313
Grajewski Piotr 174, 174
Grassmann Antjekatrin 178
Graziani Antonio Maria 149, 149
Grégoire XIII (Ugo Boncompagni), pape 100,
100, 434, 434, 454, 454
Groicki Bartłomiej 427
Grotkowska Anna 365
Grzebień Ludwik 56
Grzybowski Mikołaj 83, 83
Grzybowski Stanisław 66
Guise (la famille de, les Guises) 183
Guise François de Lorraine, duc de 183
Gulik Guilelmus 24, 401
Gumowski 52
Gumowski Marian 323, 359
Gwagnin Aleksander (Alessandro Guagnino)
[Alexander Guagninus Veronensis] 68,
68, 106
Habsbourgs 11, 252, 254, 312, 447
Habsburg Ernest von, archiduc [archidux Er-
nestus, l'arciduca Ernesto, Erczherzog
Ernsten zu Osterreich, Ernestus, ertzher-
zog Ernst] 13, 37, 41, 41, 42, 43, 44, 48,
49, 54, 56, 58, 60, 62, 67, 69, 71, 80,
83, 84, 84, 98, 99, 100, 104, 109, 109,
110, 114, 119, 119, 120, 122, 127, 127,
134, 136, 153, 154, 154, 162, 172, 172,
174, 175, 176, 177, 178, 179, 188, 188,
191, 192, 193, 198, 202, 203, 206, 212,
213, 214, 214, 215, 218, 219, 220, 221,
222, 227, 231, 235, 237, 237, 238, 242,
243, 246, 247, 247, 252, 263, 264, 265,

266, 267, 267, 271, 275, 278, 281, 284,
284, 285, 300, 300, 301, 302, 302, 303,
305, 306, 307, 317, 320, 322, 328, 330,
331, 335, 335, 341, 346, 348, 349, 351,
354, 354, 355, 356, 358, 359, 361, 377,
381, 381, 382, 394, 399, 401, 402, 403,
403, 405, 412, 420, 420, 423, 434, 434,
439, 443, 444, 445, 446, 447, 449
Habsburg Ferdinand von, archiduc [archidux
Ferdinandus] 13, 14, 65, 65, 86, 105,
112, 112, 113, 123, 123, 131, 199, 199,
234, 234, 328, 330, 344, 346, 348, 349,
358, 359, 359, 362, 362, 381, 385, 385,
393, 399, 404, 404, 405, 408, 414, 415,
417, 420, 422, 434, 435, 435, 437
Habsburg Karl von, archiduc 420
Habsburg Maximilien von, archiduc 47, 163,
288, 326
Haisig Marian 145
Hajdukiewicz Leszek 68
Haller Stefan [Stephanus Haller] 272, 272,
308
Hannow Georg [Georgius Hannovius de Scho-
naw] 285, 305, 305, 335
Hedvige d'Anjou, reine de Pologne 259
Heidenreich Erazm [Heidenraich] 404, 422,
422
Henri III de Valois, duc d'Anjou, roi de Po-
logne [Christianissimus rex, Henricus
rex, re Hendrico, rex] 33, 33, 35, 37, 38,
39, 40, 41, 41, 42, 43, 48, 48, 57, 61, 61,
62, 62, 63, 64, 66, 67, 71, 74, 74, 80,
81, 81, 81, 82, 84, 85, 86, 87, 87, 88,
101, 103, 103, 104, 105, 109, 109, 113,
115, 115, 117, 118, 122, 122, 124, 124,
127, 127, 128, 128, 129, 130, 139, 142,
144, 144, 146, 147, 147, 149, 152, 152,
153, 154, 154, 157, 158, 158, 160, 160,
161, 161, 162, 163, 165, 165, 167, 169,
172, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 179,
179, 181, 181, 183, 183, 184, 185, 186,
187, 187, 189, 190, 193, 194, 194, 195,
195, 200, 202, 203, 208, 208, 209, 209,
211, 211, 216, 216, 217, 218, 219, 221,
221, 225, 226, 226, 228, 230, 230, 232,
232, 233, 233, 234, 234, 238, 238, 239,
240, 240, 244, 244, 245, 252, 258, 259,
260, 261, 261, 262, 263, 264, 266, 267,
267, 276, 276, 279, 281, 282, 285, 285,
287, 287, 288, 295, 301, 301, 302, 310,
310, 316, 316, 320, 322, 328, 328, 331,

- 331, 334, 334, 337, 347, 350, 370, 374, 379, 399, 417, 417, 432
- Henri XI, duc de Liegnitz [Henricus, dux Silesiae, Legnitiae, Bregae et Goltpergae] 323, 323, 339-340, 339, 368, 370
- Herburt, famille [Herburtones] 49, 51
- Herburt Anna voir Uchańska Anna
- Herburt Jan 51
- Herburt Stanisław 51, 88
- Hérodote (Herodotos) 300
- Heugel Laurentius 412
- Hirn Joseph 24, 123, 234, 385, 404, 422, 437
- Hohenzollern Albert Frédéric von, duc en Prusse [dux Prussiae] 37, 331, 331, 441, 441
- Hohenzollern Albrecht von, le grand maître des Chevaliers Teutoniques 178
- Holzappel Jacob 404, 422, 422
- Homonnai Ferenc Drugeth [Homannai, Franciscus Homonnai] 36, 36, 49, 62, 62, 272, 272
- Horatius (Quintus Horatius Flaccus) 62, 133, 235, 287, 410, 422
- Horvát János [Horwath Ioannes] 119
- Hozjusz Stanisław (Stanislaus Hosius) 149, 149
- Hruszowska Barbara voir Lubomirska Barbara
- Hruszowski Hieronim de Zabłocie (Hrussoy de Zabłath) 417
- Hüffer 420
- Hurmuzaki Eudoxin de 418
- Ivan IV le Terrible, tzar de Russie [il Mosco, Moscus] 13, 36, 37, 38, 38, 39, 56, 56, 109, 109, 136, 143, 143, 158, 158, 187, 187, 188, 217, 217, 234, 234, 241, 241, 259, 259, 262, 262, 264, 282, 285, 285, 287, 287, 289, 289, 291, 309, 312, 312, 313, 326, 326, 331, 334, 334, 341, 342, 342, 344, 349, 349, 357, 357, 363, 363, 364, 370, 374, 377, 377, 385, 385, 386, 394, 394, 409, 409, 414, 425, 425, 435, 435, 441, 441, 442, 442, 447-448, 449, 449, 450, 451, 458
- Jacques Basilikos Heraklides (Jean II Basilikos), l'hospodar de Moldavie 352
- Jaczyński 56, 56
- Jakobejus Stanisław de Kurzelów [Curzeliovita] 129, 151, 151, 152
- Janicki Ignacy 23
- Jankovics József 67
- Jasiński Kazimierz 323
- Jazłowiecki Jerzy [Iaslovecius] 64, 64, 65, 120, 120, 222, 399, 400
- Jazłowiecki Michał 400
- Jazłowiecki Mikołaj 400
- Jean II Basilikos voir Jacques Basilikos Heraklides
- Jean III Vasa, roi de Suède [Suecus] 39, 39, 69, 69, 95, 163, 173, 173, 187, 187, 248, 248, 291, 322, 322, 337, 337, 354, 354, 363, 363, 370, 393, 393
- Jöcher Christian Gottlieb 228
- Jordanowski Stanisław 165
- Jordanowski Walenty 164, 164-165, 165, 169
- Juan d'Autriche Don [Don Gioanni] 459, 459
- Kabaciński Ryszard 26
- Kaniewska Irena 163, 418
- Karnkowski Stanisław 57, 69, 69, 139, 139, 149, 149, 161, 161, 175, 175, 198, 198, 323, 323
- Károlyi Péter 250
- Karwowski Stanisław 458
- Kattouffski [Catouffski, Katoffski], serviteur de Piotr Zborowski 95, 96
- Kazanowski Jan 123
- Kazanowski Marcin 86, 86, 123
- Kazanowski Stanisław 123
- Kądziała Łukasz 26
- Kettler Gotthard, duc de Courlande 441-442, 441
- Kielbicka Aniela 24
- Kieniewicz Leszek 46
- Kirstendorf Sigismund 441
- Kiski, député de la terre de Cracovie 321
- Kleinfeld Tiedemann [Tiddemanus Klainfeldt] 74, 74, 191, 203, 203, 243, 243, 244, 271, 271
- Kneschke Ernst 141
- Kobentzl (Cobenzl) Johannes [Cobenzl de Prossek, Ioannes Kobentzl de Prossegk] 392, 420, 420, 424-425, 424, 441, 441, 448, 448, 449-451
- Kochtitzki Anna, femme de Kochtitzki Johannes (née Zarembo) 201
- Kochtitzki Johannes [Kochcicki, Kochcziski, Kochcizius, Kochcizki, Kociskiski, Kociskius, Koccziski, Koszcziski] 201,

- 201, 202, 210, 210, 227, 228, 230, 231, 238, 252, 275, 290, 290, 291, 305, 306, 310, 310, 335, 342, 342, 344, 344, 355, 358, 358, 359
- Kohler Alfred* 78
- Komorowski Krzysztof* 120, 120
- Konarska Anna de Góra voir Zborowska Anna*
- Konarski Adam* 38
- Korolko Mirosław* 24, 129, 401
- Korytkowski Jan* 24, 326, 412
- Koschwiz (Coschwiz) Kaspar* 382
- Kostka Anna, fille de Jan Kostka* 264, 264, 276, 282, 289, 297
- Kostka Jan [Costka, Koschka]* 35, 35, 80, 84, 84, 87, 89, 93, 93, 101, 101, 102, 107, 114, 114, 121, 121, 130, 130, 136, 136, 142, 142, 153, 156, 156, 162, 162, 176, 176, 181, 181, 191, 191, 210, 210, 213, 213, 214, 215, 229, 229, 253, 262, 262, 263, 264, 264, 276, 282, 289, 289, 289-290, 297, 317, 317, 318, 323, 323, 326, 349, 349, 353, 353, 356, 356, 357, 364, 364, 378, 378, 396, 396, 422, 422, 439, 439, 450, 450
- Kostka Krzysztof* 84
- Kostka Piotr* 287
- Kościelecka Petronela voir Podoska Petronela*
- Kot Stanisław* 24, 329, 401
- Kotarski Edmund* 167
- Kotarski Henryk* 86
- Kotońska Katarzyna* 14
- Kovacsóczy Farkas [Wolfg. Cuvaciocius, V. Kcius, V. Kovaviocius]* 125-126, 125, 126, 332-333
- Kowalowska Barbara voir Zaborowska Barbara*
- Kowalska Halina* 11-14, 110, 199, 200, 261, 264, 374, 378, 458
- Kowalska-Urbankowa Zofia* 379
- Kozłowska Anna* 379
- Kraśiński Franciszek* 44, 44, 129, 144, 199, 212, 215, 215, 229, 229, 261, 261, 262, 280, 280, 321, 321, 327, 338, 338, 348, 348, 350, 363, 363, 366, 368, 368, 370, 409, 409, 437, 437
- Kraushar Aleksander* 24, 31, 43, 65, 121, 134, 206, 306
- Kristeller Paul Oskar* 249
- Krollmann Christian* 37
- Kromer Marcin* 203, 286
- Krupek (Krupka), famille* 74
- Krupek Jan* 74
- Krupek Melchior* 74
- Krupka* 74
- Krupka Przecławski Konrad [Praeslavski, Przeczławski, Przesławski]* 127, 127, 162, 162, 347, 347, 365, 365, 369, 369, 384, 384, 397, 397
- Kryski Stanisław* 57, 57, 80, 82, 82, 101, 101, 131, 131, 150, 150, 161, 161, 173, 173
- Krzysztoporski Jan* 199, 199, 200, 200, 223, 223, 224, 225, 225
- Krzyżanowski Julian* 25
- Kunovice Jetřich de* 234, 234
- Kuntze Edward* 25
- Kurdybacha Łukasz* 380
- Kurosz Jan [Cuross]* 206, 207, 207, 310, 310
- Kurozwęki Barbara de voir Gnojeńska Barbara*
- Kurbach Anna, mère de Sigismund Kurzbach (née Zborowska)* 65, 65, 330, 330
- Kurbach Sigismund [Korcbach, Kurczbach, Kurczpachius, Kurtzbach]* 65, 65, 330, 330, 359, 359, 384, 384, 387, 392, 401, 401, 405, 405, 409, 409, 420, 420, 433, 433, 437
- Kutrzeba Stanisław* 23, 25
- Lactantius (Lucius Caecilius Firmianus Lactantius)* 274
- Ladislás, duc d'Opole* 320
- Ladislás II Jagellon voir Władysław II Jagiełło*
- Lanckoroński Krzysztof* 69, 69, 321, 321
- Languet Hubert [Hubertus Languetus]* 23, 327, 348, 372, 377
- Lansac Guy* 84, 122
- Lappo I. I.* 37
- Lasocka Anna, femme de Jakub Lasocki (née Leżeńska)* 198
- Lasocki Jakub [Lasotzki, Liasoczki]* 197, 197
- Lasocki Krzysztof [Lassoczki, Liasoczki]* 163, 163, 174, 174, 186, 186, 197, 198, 327, 327
- Latałski Janusz senior* 401
- Latałski Janusz [Janus Latałski] junior* 401, 401, 420, 420
- Lauro Vincenzo [Laureo]* 14, 24, 82, 100, 100, 143, 143, 160, 160, 161, 161, 172, 172, 175, 180, 180, 181, 183, 295, 347, 347, 365, 366, 366, 380, 380, 394, 394,

- 410, 410, 411, 411, 412, 413, 415, 415,
417, 434, 434, 435, 437, 439, 447, 451,
454, 454
- Lech, dynastie légendaire 286
- Lendericzka Ioachim 431
- Łępszy Kazimierz 67, 249, 395
- Leszczyński Rafał 55, 55, 143, 143, 200, 200,
377, 377
- Leśniowski Marcin [Martinus Lesniovius,
Martinus Lesniowski, Lesnowolsky]
328, 328, 358, 358, 383, 383, 456, 456,
457, 457
- Leżeńska Anna voir Lasocka Anna
- Leżeński Stanisław [Leszienski] 139, 197-
199, 197, 199
- Libštejnsky Jaroslav z Kolovrat 68
- Ligeza Elżbieta, femme de Mikołaj Ligeza,
primo voto Boner 365, 365
- Ligeza Mikołaj 130, 130, 132, 365, 365, 387,
387, 400, 400, 407, 407
- Link Ulrich 140
- Lipa Jan de 225
- Lipa Pertolt de [Berchtoldus de Leip in Krum-
naw, Bertholdus a Leip, il signor ma-
reschal di Boemia] 192, 192, 211, 211,
222, 222, 225, 225, 226, 226, 228, 230,
232, 233-236, 236-237, 237, 237, 238,
239, 239, 240-241, 240, 241-242, 242,
243, 243, 244, 244-245, 246, 247, 251,
251, 255, 255, 258, 258, 259, 260, 262,
267, 267, 269, 271, 271, 275, 275, 279,
279, 285, 285, 291, 302, 302, 304, 305,
307, 403, 403, 419, 419, 421, 421, 430,
430, 431, 431
- Lippomano [Lupomano] 249, 249
- Lipski Andrzej 146-147
- Listi János [Listius] 125, 125
- Livius (Titus Livius) 187, 236, 240, 246
- Logau Mathes (Mathäus) von [Logo, Logus,
Mathaeus de Logau in Altenburg, Ma-
thaeus de Logaw in Altenburg, Matias
z Logaw i Altendorfu] 346, 346, 364, 364,
382, 403, 419, 426, 430-431, 431, 434,
436, 436, 441-442, 443-445, 443, 446,
446, 447-448, 447, 448, 449-451, 451
- Lorichs Anders [Andreas Lorichius] 14, 39,
39, 94-96, 96, 248, 248
- Louis de Gonzague, duc de Nevers [Duca de
Nevers] 152, 152, 161, 161
- Lubomirska Barbara, deuxième femme de Sta-
nisław Lubomirski (née Hruszowska) 417
- Lubomirski Stanisław 417, 417
- Lucretius (Titus Lucretius Carus) 64
- Lulewicz Henryk 393
- Lutomirska Beata, femme de Baltazar Luto-
mirski (née Tarnowska) 401
- Lutomirska Zofia, femme de Mikołaj Lutomir-
ski (née Ossolińska) 401
- Lutomirski Baltazar 401, 401, 420, 420
- Lutomirski Mikołaj 401
- Łaski Mikołaj 88
- Łaski Olbracht [Lascius, Łaski, Laskius, Al-
bertus Łaski] 31-32, 31, 32, 32, 35, 35,
36, 36, 38, 39, 43, 43, 44, 48, 50, 52,
52, 64, 65, 73, 73, 74, 79-80, 80, 99, 99,
100, 105, 105, 121, 130, 130, 134, 134,
138, 143, 143, 146, 147, 149, 149, 151,
160, 160, 167, 167, 169, 169, 172, 172,
175, 189, 189, 192, 192, 194, 194, 200,
200, 206-207, 206, 207, 219, 222, 222,
228, 234, 234, 268, 269, 271, 271, 276,
306, 306, 309, 309, 310, 319, 319, 324,
327, 327, 331, 338, 338, 342, 342, 348,
348, 352, 352, 355, 355, 357, 371, 372,
372, 379, 379, 383, 383, 386, 386, 396,
396, 401, 404, 404, 409, 409, 420, 420,
421, 422, 422, 438, 438, 452, 452
- Ławski Stanisław 82, 83
- Łempicki Stanisław 66
- Ługowski Szymon [Mieschovita] 152, 152,
206, 207, 207, 229, 229
- Maciejowski, famille 93
- Maciejowska Katarzyna voir Wapowska Kata-
rzyna
- Maciejowska Katarzyna, femme de Kasper
Maciejowski (née Wapowska) 122, 122
- Maciejowski Bernard [Macieiowski, Maczie-
iowski] 50, 52, 52, 53, 72, 72, 93, 93,
121, 121, 129, 129, 156, 156
- Maciejowski Jan 52, 52
- Maciejowski Kasper [Caspar Macieiowski]
121, 121, 129, 156, 156
- Maciejowski Mikołaj 52, 52, 156, 156
- Maciejowski Stanisław 129
- Macurek Josef 24, 47, 228
- Madruzzo Ludovico [Tridentinus] 120, 120
- Magni Costantino [Constantino Magno, Con-
stantinus Magnus] 255-256, 256, 274,
276, 283, 307, 307, 325, 329, 345, 356,

372, 377, 382, 399, 404, 404, 409, 409,
420, 421, 432, 432, 433, 436, 437, 438
Magnus, prince de Holstein, "roi de Livonie"
[Magnes] 143, 157, 158, 158
Mahomet (Mahumet) 74
Malanina P. 329
Masłowska Dorota, femme de Gabriel Masło-
wski (née Sielnicka) 201, 201
Masłowski Gabriel 201, 201
Mathias 362
Matur J. 375
Maximilien II, empereur voir passim
Medici Francesco de', grand duc de Florence
[dux Florentiae] 329, 329, 359, 359
medico italiano 150
Mehmet Pacha Sokollu, vizir [Mechmet Passa,
Mehemethes Passa] 291, 291, 335, 375,
375, 384, 384, 418
Méliusz Péter [Pietro Melio] 250, 250
Mendoza Francisco Hurtado de [comes de
Montagudo] 12, 95, 95, 276, 276, 278-
283, 307, 307, 325, 325
Meysztowicz Walerian 23, 25
Mężyk Stanisław [Menzik] 347, 347
Michalewicz Jerzy 121
Michiel Giulio 249
Mielecka Elżbieta, femme de Mikołaj Miele-
cki (née Radziwiłł) 322, 322
Mielecki Mikołaj 65, 65, 85, 85, 102, 102,
116, 116, 119, 120, 130, 130, 131, 137,
137, 153, 156, 156, 162, 162, 164, 164,
176, 176, 181, 181, 191, 191, 193, 193,
210, 210, 213, 213, 214, 215, 253, 254,
254, 262, 262, 263, 264, 289, 289, 291,
294, 295, 295, 297, 297, 298, 303, 303,
309, 309, 317, 317, 318, 320, 321, 321,
322, 322, 323, 324, 326, 327, 349, 349,
353, 353, 356, 356, 357, 363, 363, 364,
384, 384, 396, 396, 402, 402, 418, 422,
422, 439, 439, 446
Mielecki Sebastian 222, 282, 297, 309, 309,
315, 315, 335, 335
Mikulski Krzysztof 26
Milanesi Massimo 56, 56, 76, 94, 102, 143,
143, 160, 161, 162, 164, 172, 175, 180-
181
Miltiade [Miltiades] 300, 300
Minocka Anna voir Dłuska Anna
Mniszech Jan 88
Molenda Danuta 140
Monluc Jean 84, 86, 122

Monok István 67
Morski, député de la terre de Cracovie 321
Moskorszowski Hieronim 371
Murad III, sultan [sultanus, Turca, Turcken]
132, 132, 179, 179, 184, 184, 234, 234,
262, 262, 280, 280, 285, 285, 287, 291,
291, 309, 309, 335, 335, 352, 352, 363,
363, 387, 388, 388, 402, 402, 416, 418
Mustafa Pacha Sokollu, pacha de Buda [Bassa
Budensis] 375, 375, 376, 384, 384
Myszkowska Agnieszka voir Dłuska Agnieszka
Myszkowska Anna voir Brodecka Anna
Myszkowska Barbara voir Zborowska Barbara
Myszkowska Zuzanna voir Rozdrażewska Zu-
zanna
Myszkowski Krzysztof 40, 86, 86, 87, 120,
120, 156, 156
Myszkowski Mikołaj 315, 338
Myszkowski Piotr [Miskowski, Miskowski]
11, 12, 13, 33, 33, 36, 40, 40, 42, 43,
45, 45, 49, 50, 50, 51, 51, 52, 53, 54-59,
59, 63, 63, 64, 68, 70-71, 70, 71, 75, 75,
76, 76, 80, 81, 81, 82, 83, 84, 86, 87,
88, 89, 89, 91, 93, 93, 94, 94, 97-102,
97, 101, 102, 105, 105, 106, 115, 115,
119, 122, 127, 127, 130, 130, 132, 142,
142, 143, 146, 148-151, 150, 152, 153,
153, 155, 156, 159, 159, 160, 160, 161,
161, 162, 163, 163, 166, 166, 170, 170,
171-180, 171, 180, 180, 181, 186, 198,
198, 210, 210, 223, 223, 224, 225, 225,
239-240, 239, 259, 259, 262, 268, 290,
290, 291, 306, 306, 323, 323, 335, 335,
378, 378, 379, 380, 380, 381, 393-394,
412, 412, 415, 415, 416, 418, 418, 435,
435, 454
Myszkowski Stanisław 194, 277
Myszkowski Wawrzyniec 40
Myszkowski Zygmunt [Miskovius, Sigismun-
dus Miskowski de Mirow] 36, 36, 45-
46, 45, 46, 49, 49, 68, 68, 107, 107
Nagy Iván 384
Narbut Jan [Naburtus, Narbort, Ioannes Na-
rburt, Narbuth] 46, 46, 70, 70, 71, 76,
76, 89, 90, 90, 122, 122, 136, 136, 148,
148, 219, 256, 257, 257, 341, 342, 342,
347, 347, 359, 359, 360, 366, 366, 373,
373, 409, 409
Narębski (Narembski), famille 208
Naruszewicz Mikołaj 136

Narzymyska, femme d'Anzelm Gostomski 51
 Narzyski Jakub 51
 Natanson-Leski Jan 24, 143, 312
 Natoński Bronisław 175
 Netolický Jan de Turov [Nietuliczki, Nietulin-
 ski] 160, 160, 175, 175
 Niedziałkowski [Niedzalkowski] 173, 173
 Niemsta Anna, femme de Jerzy Niemsta (née
 Frykacz) 111
 Niemsta Jerzy [Niemsta] 110, 110, 111, 111,
 113, 113, 153, 156, 156
 Niesiecki Kasper 24, 194, 201, 208
 Noailles Emmanuel de 25, 122, 179
 Nowakowski Tomasz 26
 Nyáry István [Nyary] 387, 387

 Oberburger Petrus 44, 223, 224, 226, 228,
 231, 315-318, 419
 Obrębski Andrzej 24
 Ochmański Jerzy 79
 Ocieska Zofia voir Tarnowska Zofia
 Ocieski Jan 186
 Olekiewicz Jerzy 83, 83, 121, 121, 364, 364
 Opaliński Andrzej [maresciallo di regno, Opa-
 linski] 58, 58, 66, 66, 200, 200, 226,
 227, 227, 238, 262, 262, 266, 268, 268,
 306, 306, 344, 344, 378, 379, 426, 426,
 431, 431, 446, 451, 451
 Opaliński Edward 26
 Orzelski Świętosław 25, 55, 87, 130, 156, 163,
 169, 198, 233, 236, 240, 241, 245, 248,
 252, 254, 260, 261, 291, 310, 374, 393,
 401, 418, 435, 437, 440, 446, 447, 451,
 457, 461
 Ossolińska Katarzyna, femme de Hieronim
 Ossoliński (née Zborowska) 36
 Ossolińska Zofia, fille de Hieronim Ossoliński
 voir Drohojowska Zofia
 Ossolińska Zofia voir Lutomirska Zofia
 Ossoliński Hieronim [Hieronim Osoliński]
 12, 36, 36, 48, 48, 210, 210, 253, 254,
 254, 256, 257, 257, 262, 262, 263, 264,
 272, 272, 297-298, 297, 318, 318, 319,
 319, 322, 322, 326, 329, 329, 347, 347,
 349, 350, 350, 358, 358, 359, 360, 364,
 364
 Ossoliński Hieronim junior 126, 329
 Ossoliński Zbigniew 329
 Ostrogski Aleksander 264
 Ostrogski Janusz 407, 407
 Ostrogski Konstanty 407, 407

Ostrogski Konstanty Wasyl 83, 83, 364, 364,
 407, 407
 Ostroróg Jakub 379
 Ostroróg Jan [Ioannes de Ostrorog] 379, 379
 Ostroróg Wojciech 288
 Ostroróg Zofia, femme de Wojciech Ostroróg
 (née Zborowska) 288, 288
 Ostroróg Lwowski Marcin [Lvovski, Lwo-
 wski] 288, 288, 289, 290
 Óvári Pongrácz Frigyes [Pankracz, Federico
 Pongracz de Owar, Frid. Pongracz de
 Owar] 368, 368, 369, 371, 372, 372,
 373, 373
 Ovidius (Publius Ovidius Naso) 32, 63, 80,
 147, 415, 435

 Pacifici Vincenzo 56
 Paksi Cormaeus Mihály [Michael Paxius] 126,
 126
 Palczowski, famille 246
 Pánek Jaroslav 78, 225, 234
 Pańków Stanisława 272
 Paprocki Bartosz 25, 55, 128, 147, 412
 Parmeno, litt. 187, 187
 Parys Feliks 83, 83
 Parys Stanisław 83
 Passa, secretarius Rueberi 460
 Paul Apôtre, Saint [Apostolus] 250, 287
 Pawiński Adolf 25, 55, 68, 92, 165, 199, 208
 Paxius Michael voir Paksi Cormaeus Mihály
 Pedemontanus Ioannes 332
 Pernštejn Vratislav de [her von Berenstein,
 signor di Bernstain, il signor di Perne-
 stein, dominus de Pernstain, dominus
 Perstin, Sperstin, Pan Sperstina, Pan
 Zperstina] 99, 112, 112, 176, 176, 198,
 198, 213, 215, 215, 276, 276, 278, 278,
 283, 293, 293, 325, 325, 341, 341, 428,
 428
 Persan Marquis de 25, 86, 277, 295, 310
 Petrus voir Pierre Apôtre
 Philippe II, roi d'Espagne [Re Catholico, rex
 catholicus] 95, 95, 276, 283, 283, 307,
 327, 327, 337, 337, 354, 354, 358, 358,
 380, 405, 405, 408, 408
 Pibrac Guy du Faur de [Franza Bibracco, Bi-
 brach, Pibrach] 276, 276, 277, 282, 282,
 295, 302, 302, 305, 305, 310, 310, 323,
 323, 334, 334, 337, 337, 347, 347, 417,
 417

Pie IV (Giovanni Angelo de' Medici), pape 418
Piechnik Ludwik 175
 Pieniążek Jan [Pieniazek] 458, 458
 Pieniążek Prokop senior 458
 Pieniążek Prokop junior [Procopio Pieniazek di Kruzlo] 458-459, 458, 459
 Pieniążek Przechlawa [pan Pieniąsek] 293, 293
Pieradzka Krystyna 74
 Pierre Apôtre, Saint [Petrus apostolus] 287
 Pierre dit le Boîteux (Petru Şchiopul) [Moldavus] 38, 38
Pietrzyk Zdzisław 379
 Piltük [Pilyki ?], le noble suédois 96, 96
 Pinard (Pinart) Claude [Pinardus] 74, 74
 Piotr z Poznania [doctor Petrus Posnanita Cracoviensis] 67, 68, 68, 106, 106
Pirnát Antal 25, 249, 250
 Plautus (Titus Maccius Plautus) 78
 Pline l'Ancien (Gaius Plinius Secundus Maior) 433
 Plutarque 422
 Plaza Jan [Ioannes Plaza] 260, 374, 374
 Plaza Stanisław 44, 44, 374
 Podoska Petronela, femme de Mateusz Podoski (née Kościelecka) 412
 Podoski Krzysztof 412
 Podoski Łukasz [Podoscus, Podoscus, Podowski] 12, 13, 34, 34, 38, 42, 42, 44, 62, 62, 72, 91, 127, 127, 128, 128, 129, 129, 131, 134, 151, 152, 152, 162, 164-165, 164, 165-166, 166-167, 166, 167, 169-170, 169, 190, 190, 209, 209, 223, 223, 224, 225, 229, 229, 290, 290, 295, 325, 325, 326, 329, 331, 337-338, 339, 339, 348, 356, 356, 357, 358, 358, 362, 383, 383, 402, 404, 404, 411-413, 411, 412, 415, 415, 418, 418, 439, 439
 Podoski Marek 412
 Podoski Mateusz 412
 Poley Matthias [Matthias Poliy in Tirtgarten et Koruszkowicz] 226, 226, 227, 228, 231, 426
 Ponętowska, femme de Jakub Ponętowski 147
 Ponętowski Jakub [Ponentovius, Ponietowski, Pski, Punetowski] 12, 13, 33, 33, 37, 86, 99, 99, 116, 116, 131, 131, 132, 132, 138, 138, 146-147, 146, 147, 189, 189, 191, 191, 192, 193, 203, 203, 213-215, 229, 253, 263, 263, 289, 289, 290, 295-296, 295, 311-312, 311, 318, 319, 319,

322, 323, 328, 335, 335, 356, 356, 357, 359, 402, 402, 405-407, 405, 423, 423, 439, 439
 Ponętowski Jan, fils de Jakub Ponętowski 147
 Ponętowski Jan, frère de Jakub Ponętowski 146
 Ponętowski Maciej 146, 146, 147
 Ponętowski Wojciech 147
 Pongrácz Frigyes Óvári voir Óvári Pongrácz Frigyes
 Popławski Wojciech [Poplavskius, Albertus Poplawski, Poplawskius] 36, 36, 44, 44, 66, 73, 73, 106, 106, 110, 128, 151, 151, 152, 152, 295, 317, 317, 326, 350, 350, 357, 357, 367, 383, 383
 Potworowski Dobrogost [Dobrogostius Potworowski, Dobrogoszcz Potworowski] 67, 67, 378, 378
 Praetorius Johannes 151, 273, 273, 308, 308
 Preiner Seyfried [Sigfrid Breuner, Prainer] 61, 61, 95, 95
 Prinz Daniel [Daniel Printz] 227, 227-228, 231, 242, 275, 392, 420, 424-425, 425, 441, 441, 448, 448, 449-451
Probst Günther 140
Prochaska Antoni 23
 Promnitz Balthazar von 45
 Promnitz Karl von [Carolus a Prumnitz, liber baro in Plesna, Tribla, Bielsko, dominus a Promnirz] 45, 45, 68, 68
 Proškovski Jirzy [Geor. Proskovius, Proskowski] 234, 241, 326, 357, 364, 364
 Proškovský Jan (Hans) [Pan Pruskowski] 293, 293
 Protasewicz Walerian 393, 393
 Provana Prospero [Provana, Provanus] 145, 145, 146, 185, 185, 249, 249, 365, 387, 387, 400, 400, 405, 405, 407, 407, 420
Przedziecki Aleksander 25, 49, 81, 124, 232
 Przyjemski Stanisław 260
Ptaśnik Jan 256
 Pudłowska Zofia, femme de Melchior Pudłowski (née Balińska) 201, 201
 Pudłowski Melchior [Mal. Pud., Pudoski] 199-201, 199, 201, 455-456, 456
 Radziwiński Stanisław [Radziminski, Radzymiński] 82, 82, 83, 143, 143, 260, 437, 437
 Radziwiłł, famille [Radzivil] 65, 83, 341, 355, 424

- Radziwiłł Anna, première femme de Mikołaj Radziwiłł (née Sobek) 255
- Radziwiłł Elżbieta voir Mielecka Elżbieta
- Radziwiłł Krzysztof dit Piorun (le Foudre) [Christofforus Radziwil] 65, 136, 254-255, 292, 292, 297, 297, 319, 319, 355, 355, 424
- Radziwiłł Mikołaj dit Rudy (le Roux) 65, 67, 67, 71, 71, 121, 121, 130, 130, 136, 255, 255, 264, 264, 291, 291, 319, 319, 355, 355, 367, 393, 393, 424
- Radziwiłł Mikołaj Krzysztof dit Sierotka (l'Orphelin) [Nicolaus Christophorus Radzivil] 65, 67, 67, 71, 71, 121, 121, 136, 230, 230, 262, 262, 285, 296, 296, 297, 297, 305, 305, 319, 319, 322, 335, 349, 349, 355, 355, 394, 394, 402, 402, 424
- Rambouillet, Rambolet voir Angennes Nicolas d', seigneur de Rambouillet
- Resca Giuseppe [Joseppo Resca] 454, 454
- Ręczajski Wojciech [Voyciech Ręczajski] 82-83, 83, 456-457
- Rheticus Georg Joachim [Rheticus] 192, 192, 273, 273, 308, 308
- Rigler Matthaeus 223, 223
- Roberti Joannes Antonius Domine [Antonius Domine Roberti] 67, 67, 106, 132, 132, 367
- Rokossowski Jakub 43, 66, 66, 67, 106, 106, 130, 130, 306, 306, 344, 344, 348, 348
- Roner Georg 404
- Rosnowski (vel Roznowski) Andrzej 70, 70
- Rozdrażewska Zuzanna, femme de Stanisław Rozdrażewski (née Myszkowska) 353
- Rozdrażewski Hieronim [Rosdrasowski, Ieronimus Rozdraszhoff, Rozrazowski] 38, 38, 124, 124, 142, 142, 144, 151, 161, 161, 175, 175, 209, 209, 242, 261, 261, 353, 378, 378
- Rozdrażewski Jan († 1585) [Ioannes comes a Rozrazew, Ioannes Comes de Rosdraszhoff] 134, 353, 353, 376, 376, 377-379, 377, 379
- Rozdrażewski Jan († 1600) [Ioannes Rosdrasowski, Ioannes Rosdrasowski] 378, 378, 379
- Rozdrażewski Krzysztof 261, 261, 353, 378
- Rozdrażewski Stanisław 353
- Rožmberk Vilém de [dominus de Rozembork, pan z Rozemberka, Rosemberg, Rosembergius, Rosenberg, Rozembergius, Roze-
mberk] 13, 50, 53, 53, 69, 69, 112, 112, 113, 123, 123, 131, 131, 160, 160, 163, 173, 173, 175, 188, 188, 200, 234, 234, 251, 251, 264, 264, 265, 274, 274, 282, 282, 285, 287, 289, 289, 306, 306, 324, 324, 341, 341, 346, 346, 347, 347, 357, 357, 363, 363, 370, 374, 385, 385, 390, 391, 391, 405, 405, 414, 414, 428, 428
- Rudolf von Habsburg, roi de Hongrie et de Bohême 61, 78, 201, 206, 317, 392, 427
- Rueber Johann [J. R., Rober, Ruber, Johan Ruber de Pixendorf, Rueber] 50, 52, 52, 59, 59, 60, 60, 104, 113, 113, 120, 120, 192, 192, 206, 207, 207, 310, 310, 363, 366, 366, 368, 369, 369, 372, 372, 373, 373, 375, 387, 387, 388-390, 453, 453, 460-461, 461
- Rumpf Wolfgang [Volfango(?)] 101, 101, 102, 102
- Rutkowska Grażyna 26
- Rygler Mateusz 136
- Salwa Piotr 15
- Sapieha, famille 256
- Satkowski 456, 456, 457
- Schachmann Jakob [Iacobus Schachman] 359, 359, 412
- Schachmann Johann senior 359
- Schachmann Johann junior 359
- Schachmann Lukas 359
- Schachmann Kaspar 359
- Schachmann Melchior 359
- Schneeberg Johann 234
- Schomberg Gaspard de [Sombergk] 85, 85
- Schroeder Feliks von 375
- Schweinichen Hans 25, 323, 339
- Schwendi Lazarus von [Schuendius] 125, 125
- Secygniowski Dionizy 418, 418
- Secygniowski Jakub [Secigniewski, Secigniovius, Secignovius, Secigniowski, Secignowski, Seczigneński, Seczigniewski, Seczigniovius, Seczygnyewsky] 42, 42, 57, 57, 58, 60, 60, 63, 105, 105, 134, 134, 151, 151, 159, 182-183, 193, 195-196, 195, 196-197, 261, 261, 310, 310, 324, 324, 416, 416, 418, 456, 457, 457
- Selim II, sultan 291
- Sénèque (Lucius Annaeus Seneca) 262
- Serwański Maciej 25, 86, 87, 122, 144, 165, 184, 277, 310, 417
- Sielnicka Dorota voir Masłowska Dorota

Sielnicki Melchior 201
 Sieniawski Mikołaj 222
 Sienicki Mikołaj 451
 Sienieńska Jadwiga, femme de Jan Sienieński
 (née Gnojeńska) 62
 Sienieński Jan 62, 272, 272
 Sieprski (Sierpski) Andrzej 51
 Sigismund I^{er}, roi de Pologne 68
 Sigismund II Auguste, roi de Pologne [Sigis-
 mundus Augustus, rex mortuus] 37, 45,
 60, 68, 68, 73, 83, 121, 129, 140, 142,
 142, 145, 163, 178, 199, 200, 263, 329,
 351, 367, 367, 368, 368, 382, 393, 401
 Sigismund III Vasa, roi de Pologne 163, 378
 Sigonio Carlo 126, 126
 Silnicki, député de la terre de Cracovie 321
 Simonetta Giovanni 123, 234, 234, 328, 328,
 404, 414, 414, 415
 Sinapius Johannes 25, 45, 201, 226, 227, 293
 Sisyphus, myth. 127
 Slejnic Jan 68
 Słomowski Stanisław 401, 401
 Słupecki Stanisław 38, 38, 65, 65, 68, 73, 73,
 88, 88, 106, 106, 131, 131, 234, 234,
 351, 351
 Sobieski Wacław 66, 67
 Sokolowski Abraham [Sokolovius, Abraham
 Sokolowski, Sokolowskius, Sucolovski]
 329, 329, 341, 341, 358, 387, 387, 405,
 405
 Sokolowski Stanisław [Socolovius] 333, 333
 Solikowski Jan Dymitr [Solikowski, Sulico-
 vius] 167, 167, 417, 417
 Sommer Johann [il Somero] 250, 251
 Sontag Emeryk 219, 219, 228, 228
 Sophie, femme de Henri XI, duc de Liegnitz
 323
 Spławski Stanisław 427
 Spot Piotr Dunin 163, 163
 Stanek Wojciech 26
 Starożrebski Wojciech [Albertus Starozryeb-
 ski] 49, 50, 50, 160, 160, 163, 168, 168,
 173, 173, 367, 367, 437, 437
 Stein Rudolf 359
 Stenzel Gustaw Adolf 25
 Sternberk Marjana de 225
 Steff Carl Benjamin 25, 40, 144, 304, 340
 Strasz Leonard [Lyenart Strasz] 390-391, 390,
 462-463, 462
 Strzała Piotr 391, 391
 Sucheni-Grabowska Anna 88, 178

Suetonius (Gaius Suetonius Tranquillus) 117,
 422, 433
 Sunyer Francisco [ispano] 175, 175
 Szabó András 126, 384, 387, 417
 Szádeczky Lajos 387, 417
 Szafraniec Anna, femme de Stanisław Szafra-
 niec (née Dembińska) 351
 Szafraniec Stanisław [Saffranerius, Schaf-
 franiec, Szafranec, Szafraniec] 44, 55,
 102, 102, 111, 111, 113, 113, 123, 123,
 124, 124, 132, 132, 137, 137, 204-206,
 204, 205, 206, 260, 260, 306, 306, 321,
 321, 323, 328, 329, 341, 341, 346, 346,
 351, 351, 356, 356, 362, 362, 364, 374,
 382, 400, 400, 422, 422, 435, 435, 438
 Szczawińska Zofia voir Gostomska Zofia
 Szczęotka Stanisław 38
 Szczygieł Ryszard 26
 Szostkiewicz Zbigniew 401
 Szpot Piotr Dunin 324, 324, 357, 357
 Szujka Zofia 62
 Szymański Mikołaj 342
 Talwosz Mikołaj 136
 Tanigel voir Daniel
 Taranowski Andrzej 291
 Tarło Jan 260, 260, 286, 321, 321, 382
 Tarnawski Adam 66
 Tarnowska Barbara voir Wolska Barbara
 Tarnowska Beata voir Lutomińska Beata
 Tarnowska Katarzyna, femme de Stanisław
 Tarnowski († v. 1530) (née Firlej) 111
 Tarnowska Zofia, femme de Stanisław Tarno-
 wski (née Ocieska) 186, 186
 Tarnowski Jan de Rzemień 298
 Tarnowski Stanisław († v. 1530) 111
 Tarnowski Stanisław [comes a Tarnow, Pan
 Tarnowski, Stanisław Conte da Tarnow,
 Stanisław Tarnowski] 12, 14, 43, 50, 52,
 52, 76, 76, 81, 87, 87, 110, 111, 111,
 115, 115, 123, 123, 124-125, 124, 130-
 131, 130, 131, 132, 132, 144, 145, 145,
 146, 156, 156, 166, 166, 183-184, 184-
 185, 184, 185-186, 186, 189-190, 193-
 194, 194, 194, 208-209, 208, 209, 216,
 216, 266, 266, 268, 271, 271, 272, 284,
 284, 297, 298, 298, 299, 358, 370, 370,
 440-441, 440, 452-453, 453, 453
 Telegdy Mihály [Telegdius, Michael Telegdi-
 nus] 384, 384, 387
 Telegdy Miklós 384

- Terentius (Publius Terentius Afer) 65, 73, 78, 187, 259, 286, 290, 300, 410, 415, 427, 433, 436
- Teuffenbach Christoph von 461, 461
- Tęczyńska Zofia *voir* Zborowska Zofia, femme de Mikołaj Zborowski
- Tęczyński Andrzej [Graff von Tenczin] 260, 260, 286, 321, 321, 450, 450
- Tęczyński Jan [Tencinius] 63, 63, 110, 110, 128, 128, 129, 129, 133, 133, 142, 142, 149, 149, 151, 151, 162, 162, 164, 164, 165, 174, 174, 176, 189, 189, 191, 193, 193, 196, 196, 197, 260, 261, 261, 279, 279, 287, 462, 463, 463
- Thon *voir* Dohn Achatius zu
- Thrasso [Thrason], litt. 300, 300
- Thurn Franz 404, 422, 422
- Tomczak Andrzej 25, 185, 309, 351
- Tomicki Jan 33, 33, 66, 66, 127
- Tomkowicz Stanisław 163
- Tom(s)a Stefan [Tomsa Valachus] 352, 352
- Topolska Maria B. 379
- Trecy Krzysztof [Thretius] 395, 395
- Turowski Kazimierz Józef 25
- Uchańska Anna, femme de Paweł Uchański (née Herburt) 88
- Uchańska Katarzyna *voir* Woroniecka Katarzyna
- Uchański Jakub 14, 39, 55, 81, 83, 87, 87, 88, 88, 102, 102, 121, 121, 128, 128, 129, 129, 133, 133, 139, 139, 143, 143, 144, 145, 145, 146, 146, 149, 149, 161, 161, 172, 175, 175, 176, 198, 198, 244, 261, 261, 279, 279, 285, 285, 287, 287, 294, 295, 321, 326, 326, 327, 327, 328, 337, 337, 347, 347, 353, 353, 358, 358, 364, 364, 366, 367, 373, 373, 374, 386, 386, 392, 392, 398, 398, 399, 400, 402, 410, 410, 412, 412, 416, 416, 417, 435, 435, 437, 444, 444, 446, 446, 447, 449, 449
- Uchański Paweł 88, 88
- Uchański Tomasz 88
- Uebersberger Hans 26, 136, 285, 342, 377, 392, 420
- Urban Wacław 347
- Uruski Seweryn 45
- Venceslas III, duc de Teschen [Wacław w Si-lezkiej] 61, 61, 338, 338, 428, 428, 429-430, 429
- Venus, myth. 154
- Veress (Endre) Andreas 24, 363
- Vergilius (Publius Vergilius Maro) 60
- Vexman 452
- Vulcob Jean de [Wolko] 232, 232
- Walawender Antoni 396
- Walther Hans 26, 116, 344, 415, 423
- Wajs (Wais, Weyss) Szelmicki Jan [Ioannes Wais] 427, 427, 428, 428, 429, 429, 430
- Wapowska Katarzyna *voir* Maciejowska Katarzyna
- Wapowska Katarzyna, femme d'Andrzej Wapowski (née Maciejowska) 50, 52, 52, 93, 93, 108, 108
- Wapowski, famille 52
- Wapowski Andrzej [Vapowski] 52, 108, 108, 120, 120
- Warszewicki Krzysztof [Varsavicio, Varsavicius] 26, 127, 165, 334, 334, 380, 380, 411, 411, 454-455, 454, 455
- Warszewicki Stanisław 56, 56, 175, 175
- Weber Johann Baptist [Ioannes Baptista Weber, doctor Weber] 35, 44, 223, 226, 228, 231, 292, 316, 316
- Weimann R. 412
- Welser Filipina, femme de l'archiduc Ferdinand 385
- Wierzbowski Teodor 24, 26, 27, 109, 123, 136, 147, 223, 234, 285, 305, 311, 334, 342, 347, 392, 394, 404, 421, 447, 449, 454, 455
- Wieteska Józef 326
- Wirzbięta Maciej [Matthias Wirzbięta] 68
- "Wiskoczini pan" 293, 293
- Wiśniewski Jan 129
- Władysław II Jagiełło [Jagello], roi de Pologne 259, 259
- Wojas Zbigniew 24
- Wojtyska Henryk Damian 82
- Wolff Józef 326
- Wolska Barbara, femme de Stanisław Wolski (née Tarnowska) 115
- Wolski Mikołaj [Nicolaus Volski, Volskius, Nicolaus Wolski] 33, 33, 100, 100, 115, 115, 116, 121, 131, 143, 143, 147, 235, 253, 254, 254, 296, 296, 318, 324, 329, 331, 358, 358, 374, 374, 383, 393, 393, 398, 399

Wolski Piotr Dunin 69, 69, 100, 100, 124, 125, 125, 162, 162, 163, 190, 190, 209, 209, 327, 327, 348, 348, 360, 360, 451
 Wolski Stanisław 115
 Wolski Zygmunt 82
 Wolzogen Johann 418, 418
 Wołowicz Eustachy [Ostafiej Wołowicz] 55, 55, 78, 79, 79, 83, 83, 136, 138, 138, 142, 142, 154, 154, 157-158, 160, 160, 170, 171, 171, 173, 173, 174, 319, 319, 437, 437
 Woroniecka Katarzyna, femme de Jerzy Woroniecki (née Uchańska) 326
 Woroniecki Jakub [Voronecius] 326, 326, 357-358, 358, 358, 400, 400
 Woroniecki Jerzy 326
 Wotschke Theodor 126
 Wyczawski Hieronim Eugeniusz 56, 333
 Wyhowska de Andreis Wanda 25
 Wyrozumska Bożena 246
 Zabłocki Władimir 234
 Zaborowska Barbara, femme de Jan Zaborowski (née Kowalowska) 129
 Zaborowski Jan senior 129
 Zaborowski Jan [Zaborovius] junior 129, 129, 326 357, 358, 358, 362, 362
 Zakrzewski Wincenty 27, 37, 71, 101, 114, 122, 169, 191, 202, 209, 233, 236, 245, 252, 259, 291, 377, 394, 412, 447
 Zaleski Henryk 287
 Zamoyski Jan [Ioannes Sarius Zamoscus] 47, 66, 66, 67, 143, 143, 260, 326
 Zaremba Anna voir Kochtitzki Anna
 Zaremba Wacław 201
 Zawacki Andrzej [Zawaczki] 128, 128, 129, 129, 164, 164, 165, 165
 Zawacki Jan 128
 Zawacki Marcin 128
 Zbaraski Stefan 67, 67, 83, 83, 121, 121
 Zbąski Abraham 200, 200, 378, 379
 Zborowska Anna voir Kurzbach Anna
 Zborowska Anna, femme de Marcin Zborowski (née Konarska de Góra) 65, 65, 315, 315
 Zborowska Barbara, femme de Piotr Zborowski (née Myszkowska) 315, 315, 338
 Zborowska Elżbieta, *primo voto* Tarnowska voir Dudith Elżbieta
 Zborowska Katarzyna voir Ossolińska Katarzyna

Zborowska Krystyna voir Chodkiewicz Krystyna
 Zborowska Zofia, femme de Mikołaj Zborowski (née Tęczyńska) 260
 Zborowska Zofia voir Ostroróg Zofia
 Zborowski, famille [panowie ze Zborowa, Sborovii, Sborowski] 13, 35, 40, 40, 55, 57, 71, 75, 90, 115, 120, 155, 161, 163, 164, 165, 174, 176, 260, 265, 288, 289, 315, 316, 320, 323, 338, 359, 362, 365, 372, 409, 417, 435, 437, 452
 Zborowski Andrzej [Andreas Sborovius, maresciallo] 57, 57, 63, 95, 95, 96, 97, 97, 100, 112, 112, 113, 115, 119, 120, 131, 142, 149, 149, 161, 162, 162, 175, 306, 323, 338, 338, 347, 348, 348, 351, 352, 356, 364, 365, 367, 367, 369, 369, 383, 384, 386, 393, 397, 399, 400, 404, 409, 420, 422, 433, 435, 437, 439, 451
 Zborowski Jan [Ioannes Zborovius] 97, 97, 111, 113, 127, 127, 132, 153, 156, 156, 164, 260, 265, 323, 330, 346, 347, 364, 384, 401
 Zborowski Krzysztof [Christophorus Sborovius] 97, 97, 119, 161, 323, 347, 356, 397, 399, 400, 400, 401, 409, 420, 422, 440
 Zborowski Marcin 155, 155
 Zborowski Piotr 12, 31, 31, 33, 33, 35, 35, 36, 36, 38, 39, 43, 43, 44, 47, 47, 49, 55, 64, 64, 65, 66, 69, 69, 71, 72, 72, 73, 85, 85, 95, 95, 97, 97, 99, 100, 105, 105, 106, 113, 113, 120, 120, 123, 124, 124, 127, 127, 131, 131, 132, 138, 138, 144, 144, 151, 151, 155, 160, 160, 162, 164, 166, 166, 167, 167, 169, 169, 174, 174, 186, 186, 189, 189, 190, 190, 193, 193, 209, 209, 222, 222, 224, 225, 225, 234, 234, 260, 260, 261, 272, 272, 273, 286, 306, 306, 308, 315, 315, 321, 321, 322, 323, 323, 324, 327, 328, 329, 329, 330, 330, 338, 339, 339, 341, 341, 346, 346, 347, 347, 348, 352, 352, 357, 357, 363-364, 364, 364, 365, 366, 368, 368, 369, 369, 370, 371, 372, 372, 373, 373, 376, 376, 384, 384, 390, 390, 393, 393, 400, 400, 401, 402, 406, 406, 409, 409, 410, 410, 414, 414, 422, 422, 452, 452, 462, 462
 Zborowski Samuel [Samuel von Sworoffski] 108, 108, 113, 113, 119, 123, 133, 133, 348, 348, 352, 352

Zebrzydowski Kasper [Caspar Zebrzydowski] 379, **379**

Zehmen Katarzyna von 37

Zendel Ladislaus (Czendel) [Cendelius] 38, 38, 49, 49, 79, 170

Zenobios 192, 219, 243, 314, 358

Zielińska Teresa 26

Ziletti F. [Zilettus] 126

Zoványi V. Jenő 126

Zsámboky János (Johannes Sambucus) 342

Żaba, famille 194

Żaba Aleksy 194, **194**

Żebrowski Tadeusz 70

Żeleński Bartłomiej 55, 55, 68, 68, 101, 101, 131, 131, 173, 173, 374, 374

Żeleński Marcin [Martinus Zelenski] 68, **68**, 107, 107

Żelewski Roman 57, 83, 277, 278

Żerek-Kleszcz Hanka 26

Żółkiewski Stanisław 165

Żychliński Teodor 458

INDEX DES LOCALITÉS

Les noms des localités enregistrés ont la même forme que celle des lettres. Les noms contemporains sont imprimés en italique.

Les parenthèses rondes contiennent les formes des noms latins qui n'apparaissent pas dans les lettres, mais qui facilitent la compréhension.

L'italique qui accompagne les numéros de pages désigne, de même que dans l'index des noms, les localités qui apparaissent hors du texte des lettres.

Alba Iulia. – *Gyulafehérvár* 249, 251, 461

Árva voir Oroba

Athènes (*Athen*) 300

Aussig [Aussegk]. – *Aussig* 201, 203, 210, 218, 224, 307

Bâle (*Basel*) 110, 167, 395, 401

Bartpha, Bartscha. – *Bardějov* 387, 389

Belsum. – *Belz* 405

Berenc, Branč (*Podbranč*) 387

Bescze. – *Bejsce* 299, 303, 303

Biała (*Radziwiłłowska?*) 284

Bielsko. – *Bielsko (Bielitz)* 45

Blatna (*Blatno*) 353, 377, 378

Błonie k. Warszawy 393

Bogusowa Wola, Bogussowa Wolia, Volia. – *Boguszowa Wola* 91, 92, 92, 240, 247, 266, 269, 269

Bologna 68

Borowica 254

Brenov 212

Bressel (?) 94, 96

Bruxelles 178

Brzeszcz, Brzeszcze, Brześć. – *Brześć Litewski n. Bugiem (Briest)* 37, 78, 79, 86, 142, 142, 157, 158, 170, 171

Brzeziny 197

Brzeznica. – *Brzeźnica Radwańska* 245, 246, 246

Byczyna 326

Casimiria arx. – *Kazimierz Wielki* 242

Cassovia, Caschau, Chaschau, Koszicze. – *Kassa (= Košice)* 68, 108, 108, 192, 206, 207, 460, 461

Cheb voir Eger

Chodel. – *Chodel* 91, 93, 93

Chust voir Huszt

Ciborowa Wola 165

Constantinopolis. – *Istanbul* 184, 249, 249, 291, 418

Cosubow. – *Kozubów* 146, 146, 185, 185

Cracaw, Cracovia, Cracow, Crakovia, Crakowia, civitas Cracoviensis, Krakoph. – *Kraków* 13, 31, 33, 37, 39, 40, 50, 53, 57, 59, 68, 68, 70, 71, 72, 74, 74, 75, 76, 85, 86, 89, 90, 108, 109, 110, 110, 112, 114, 122, 123, 124, 126, 127, 128, 129, 130, 132, 133, 133, 143, 144, 145, 146, 147, 151, 152, 153, 159, 159, 164, 165, 166, 167, 171, 175, 179, 180, 182, 182, 183, 184, 185, 187, 189, 190, 193, 194, 195, 200, 201, 206, 207, 208, 210, 211, 213, 213, 216, 220, 221, 234, 235, 246, 250, 251, 251, 256, 256, 257, 258, 259, 265, 270, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 283, 288, 292, 295, 303, 304, 308, 311, 318, 321, 322, 322, 327, 330, 331, 333, 333, 334, 337, 338, 339, 340, 341, 343, 343, 344, 346, 350, 351, 353, 362, 366, 368, 368, 369, 370, 372, 374, 377, 378, 379, 381, 382, 383, 387, 388, 388, 389, 390, 394, 396, 397, 398, 399, 402, 403, 407, 408, 408, 410, 414, 416, 418,

421, 423, 426, 429, 428, 428, 429, 430,
433, 454, 456, 456, 457, 462
Czchów. – Czchów 79, 80
Czenstochovia. – Częstochowa 320, 320, 360

Dantiscum, Gdansk. – Gdańsk 74, 140, 145,
179, 184, 194, 334, 367
Denów. – Dynów 50, 52, 52, 93, 93
Dévény voir Diwin
Dębniki voir Pomsdorf
Diwin. – Dévin (*Dévény*) 348, 348
Dresda, Dresna. – Dresden 191, 193, 207,
218, 365, 365
Dreux 417
Drohoiow. – Drohojów 187, 188
Dynów voir Denów
Działyń 271

Eger. – Erlau, Cheb 74

Ferrara 234
Frankfurt am Main 179
Freistadium, Fristat, Frysztat. – Freistadt 429,
429

Gdańsk voir Dantiscum
Geneva. – Genève 395, 395
Gergen. – Görgény 108
Gliwicz. – Gliwice 365, 365, 407
Glogovia. – Głogów 289
Gnesna. – Gniezno 127, 286, 326
Gora. – Góra 45
Gotshi (?) 424
Gozna 111
Görgény voir Gergen
Grajów 417
Grodek. – Gródek 189, 213, 213, 215, 215,
229
Grodna. – Grodno, Hrodna 310
Gyulafehérvár voir Alba Iulia

Heidelberg 126, 395
Hradište 146
Huszt, Huzt. – Chust 417, 418

Iaroslavia, Jaroslaw, Jarosław – Jarosław 81,
84, 85, 93, 101, 102, 107, 107, 121, 264,
276, 282, 297, 297, 305, 309, 319
Iaworow, Ivorow. – Jaworów 295, 296, 296,
298, 298

Iwanowicze. – Iwanowice 284, 285, 293, 294,
294
Ilza. – Ilża 49, 50, 50, 52
Innsbruck 404
Irzedze. – Irządze 458, 459
Istanbul voir Constantinopolis
Iwierzicz. – Iwierzyce 315, 318, 318, 325

Jakubowice 321
Janowiec. – Janowiec 86
Januszkowice 55
Jarosław voir Iaroslavia
Jaworów voir Iaworow
Jordanowice 165

Kady 165
Kalisz 67
Karniów 110
Kassa (Košice) voir Cassovia
Kazimierz Wielki voir Casimiria arx
Kerelószentpál 327, 338
Kessmarck, Kesmark. – Késmárk, Kežmarok
387, 389
Klimuntów. – Klimontów 254, 256, 257, 257
Kolo. – Koło 144, 161, 161, 175, 286, 290,
364
Korczyn voir Nova Civitas
Košice voir Cassovia
Kowalija. – Kowala-Stępocina 84
Kraków voir Cracaw
Krásnohorské Podhradie 348
Krasnohurka, Krasznahorka. – Krásna Hôrka
348, 348
Krasnystaw. – Krasnystaw 88, 88
Krepicia, Krzepicz, Crzepiciae. – Krzepice
199, 235, 235, 455, 456
Krewa 259
Krumlov 225, 347
Kurdejov 225

Lachowicze. – Lachowice 46, 47, 230
Lanckorona voir Landsron
Landeck, Lendak. – Landek, Lándok 206, 207
Landsron. *Lanckorona 31, 35, 36, 36, 43,*
43, 44
Latalice 401
Legnicia, Legnitium. – Legnica 339, 339, 340
Leipzig 197, 249, 395
Lelow. – Łelów 458, 459
Leopolis. – Lwów 187, 396, 398, 405, 405,
407, 416

Lewartów 92, 152
Liezenicze. – *Lezenice* 77
Lisaków. – *Łysaków* 297, 298, 298
Liwense oppidum. – *Liw* 321
Lublinum. – *Lublin* 93, 153, 164, 311, 312
Lwów voir *Leopolis*
Lwówek 289

Łasin 412
Łowicz 139, 277, 326
Lubnicze. – *Łubnice* 147, 147
Malbork 287
Marathon 300
Mielecz. – *Mielec* 282, 296, 297, 297, 298, 298, 299, 299, 318, 321
Międzyrzecz 379
Milano 256
Modena 251
Mogila 109
Mysa. – *Mysz* 91, 312, 314, 314

Namystów (Namslau) 356
Napoli. – *Napoli* 101
Naremba (Narama) 208
Narvicum portum. – *Narwa* 179, 312
Neuss, Nissa. – *Nysa (Neisse)* 224, 224, 225, 235, 243, 258, 275, 421
Niedośpielin voir *Nyedoszpielen*
Nova Civitas, Nova Civitas Korczin, Nova Civitas Korczinensis, Nowemiasto, Nowe Miasto. – *Nowe Miasto Korczyn* 70, 253, 254, 254, 286, 290, 296, 296, 303, 303, 351, 364, 366, 370, 370, 371, 371, 373, 398
Nowy Sącz voir *Sandecia*
Nyedoszpielen. – *Niedośpielin* 197, 199, 199
Nysa voir *Neuss*
Nyulasi 363

Olomouc 146
Opatów 153, 438
Oroba. – *Árva, Oravský Hrad* 222, 222
Ossolin 272
Osswieczimense castrum. – *Oświęcim* 45, 46, 246
Ostroróg 289

Padova voir *Patavium*
Parczovia, Parczow. – *Parczew* 86, 297, 297, 310
Parisiae. – *Paris* 67, 86, 126, 165, 167, 310

Parnavia, Parnawa, Pernaw, Pernow. – *Parnawa* 312, 312, 331, 331, 341, 342, 344
Patavium. – *Padova* 125, 126, 126, 200, 329, 329, 332, 332, 333, 333, 359
Pisa. – *Pisa* 329, 359
Plesna, Plessa. – *Pszczyna (Pless)* 45, 192, 211, 222, 235, 242, 414
Ploscha. – *Płock* 173
Płońsk 70, 71
Poltovia, Pultovia, Pułtowsk, Płutowsk !/!. – *Pułtusk* 49, 51, 97, 100, 102, 142, 143, 148, 150, 159, 162, 166, 171, 180, 180, 181, 186, 186
Pomsdorf. – *Dębni* 124, 353, 377, 378
Posnania. – *Poznań* 74, 227, 458
Praga, Prag. – *Praha* 13, 78, 103, 107, 124, 129, 135, 136, 140, 142, 146, 151, 178, 189, 191, 191, 197, 198, 203, 207, 208, 213, 218, 223, 223, 225, 226, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 232, 237, 238, 238, 242, 243, 243, 244, 246, 247, 251, 252, 255, 256, 256, 275, 276, 285, 304, 305, 306, 307, 308, 308, 335, 336, 339, 345, 345, 354, 357, 360, 360, 361, 368, 375, 377, 377, 378, 384, 385, 390, 392, 392, 404, 409, 415, 421, 427
Prandnik, Prondnik, Pronthnik. – *Prądnik Czerwony* 195, 195, 196, 196, 197, 337, 338, 338
Prosowicze. – *Proszowice* 190, 190, 286, 286, 294, 320, 321, 351
Psków 367
Pultusk voir *Poltovia*

Radom, Radomia. – *Radom* 84, 323
Rava. – *Rawa* 77, 431, 431
Ratispona. – *Regensburg* 392, 392, 403, 404, 405, 405, 408, 419, 421, 430, 431, 436
Reims 149, 195
Ręczay. – *Ręczaje* 456, 457
Roma voir *Rzym*
Rožňava 348
Rudno 227
Riga. – *Ryga* 312, 312, 313, 344
Ryki 233
Rzessowia. – *Rzeszów* 297, 298, 396
Rzym. – *Roma* 50, 53, 121, 286, 333, 420

Salis voir *Zalcza*
Sancygniów voir *Seczigniew*
Sandecia. – *Nowy Sącz* 347, 347, 351

Sanocum. – *Sanok* 396

Sárospatak 126

Sądowa Wisznia 414

Sborovia arx. – *Zborów* 315, 315

Seczigniew, Seczygnev. – *Sancygniów, Secygniów* 159, 159, 182, 183, 195, 196, 197

Sepsi 126

Skierniewice 134, 172, 327

Skotzista. – *Skoczysz* 140, 141

Skrzydło 458

Slotoria, Złotoryja. – *Złotoria* 49, 50, 50, 53, 54, 57, 59, 70, 71, 76, 76, 81, 89

Sławkowice 417

Solcz, Solecz. – *Solec* 254, 255, 255, 292, 292

Spitkovicium, Spitkowicz, Spitkowicze. – *Spytkowice* 338, 338, 365, 367, 369, 384, 384

Stencicia, Stenczicia, Stencziczium, Stendzicza, Stensitia, Stenzicia, Stenzicium, Stenziczia, Stenziczium, Stenzitia, Stenziza, Stenzizia, Stezicza, Stezicze, Steżica, Stężica, Stężicium, Stężicza. *Stężycza* 12, 61, 81, 86, 128, 130, 157, 171, 189, 192, 204, 205, 208, 211, 213, 215, 229, 233, 234, 235, 235, 236, 236, 238, 239, 240, 241, 241, 242, 243, 244, 246, 248, 252, 253, 253, 254, 255, 260, 261, 263, 266, 267, 270, 270, 276, 284, 286, 288, 290, 290, 291, 294, 299, 309, 313, 319, 322, 323, 334, 341, 342, 343, 393, 426

Stężycza voir Stencicia

Strasbourg 329

Szklów. – *Szklów* 91

Środa 379

Tarnowskie Góry. – *Tarnowskie Góry* 31, 32

Torino 276, 458

Torren Prussiae, Turnovia. – *Toruń* 359, 424, 424, 425

Tribla (Tribel) 45

Trebovla. – *Trembowla* 407, 407

Trzciel 289

Uherský Brod 234

Uniejovia. – *Uniejów* 39

Urzendovia. – *Urzędów* 291, 291, 336

Varsavia, Varschavia, Varsovia, Varssevia, Warsaw, Warsavia, Warszawa, Warschau,

Warschawa, Warsovia, Warszewa, urbs Varsoviensis. – *Warszawa* 13, 14, 49, 50, 51, 55, 80, 81, 82, 94, 94, 95, 96, 102, 122, 149, 157, 161, 168, 168, 200, 271, 297, 297, 309, 321, 327, 334, 334, 336, 371, 371, 374, 380, 381, 392, 393, 394, 396, 398, 399, 408, 410, 411, 411, 412, 413, 415, 416, 417, 419, 425, 428, 431, 432, 435, 438, 438, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 446, 447, 447, 448, 449, 451, 451, 452, 453, 454, 455, 456

Venetiae. – *Venezia* 33, 126

Verona 68

Vienna, Wyen. – *Wien* 40, 43, 44, 46, 47, 49, 81, 103, 103, 125, 136, 136, 141, 234, 372, 420, 424, 459, 461

Vilna. – *Wilno* 175, 310, 310

Viscovia, Wiskovia. – *Wyszków* 33, 54, 54, 411, 411

Vratislavia, Wratislavia. – *Wrocław* 37, 67, 124, 221, 235, 238, 256, 304, 304, 359, 409, 424, 426, 427

Warszawa voir Varsavia

Wengrow, Węgroff. – *Węgrów* 297, 297, 309-310

Wien voir Vienna

Wilno voir Vilna

Wittenberg 200

Wojń. – *Woiń* 78, 79, 79

Wola Krzysztoporska 200

Wrocław voir Vratislavia

Wyszków voir Viscovia

Zagórzycze 288

Zalcza. – *Salis* 312, 312

Zamość 66

Zais. – *Zais* 273

Zari, Ziary. – *Żary* 204, 206, 206, 407

Zawada. – *Zawadka* 45

Zawołocie 261

Zborów voir Sborovia arx

Złotoria voir Slotoria

Zurich (Zürich) 249

Zwoliń, Zwolinia, Zwolinum. – *Zwoleń* 80, 81, 82, 84, 86, 87, 89, 89, 152, 157, 212, 245, 247, 247, 266, 269, 269

Żary voir Zari

Żelechów 86

TOMI SERIEI NOSTRAE

Tomus XII/1–2

IOANNES BOCATIUS
OPERA
QUAE EXTANT OMNIA
POETICA
Edidit F. CSONKA
pp. 1117 – ISBN 963 05 5376 7 (XII)
ISBN 963 05 5377 5 (1)
ISBN 963 05 5378 3 (2)

Tomus XII/3

IOANNES BOCATIUS
OPERA
QUAE EXTANT OMNIA
PROSAICA
Edidit F. CSONKA
pp. 583 – ISBN 963 7719 22 9 (XII)

Tomus XIII/1

ANDREAS DUDITHIUS
EPISTULAE
Editae curantibus
LECHO SZCZUCZKI
et TIBURTIO SZEPESSY
PARS I
1554–1567
Ediderunt T. SZEPESSY
et S. KOVÁCS
Commentariis instruxerunt
C. PAJORIN et H. KOWALSKA
ISBN 963 05 5736 3 (XIII)
pp. 501 – ISBN 963 05 5737 1 (1)

Tomus XIII/2

ANDREAS DUDITHIUS
EPISTULAE
Editae curantibus
LECHO SZCZUCZKI
et TIBURTIO SZEPESSY
PARS II
1568–1573
Ediderunt M. BOROWSKA, N. SZYMAŃSKI,
G. MAŃKOWSKI, M. MEJOR, C. MIELCZARSKI,
B. MILEWSKA-WAŻBIŃSKA, C. RÓZYCKA-
TOMASZUK, I. ZIABICKA, I. ŻÓŁTOWSKA
Commentariis instruxerunt
H. KOWALSKA et L. SZCZUCKI
ISSN 0133-6711 (XIII)
pp. 654 – ISBN 963 446 014 3 (2)

Tomus XIV

SERMONES
COMPILATI IN STUDIO
GENERALI
QUINQUEECCLESIENSI
IN REGNO UNGARIE
Editionem ab
EDUARDO PETROVICH
Inchoatam curavit
PAULUS LADISLAUS TIMKOVICS
pp. 488 – ISBN 963 7708 37 7

